

BIBLIOGRAPHIE

DE LA

LANGUE BASQUE



CHALON-SUR-SAONE
IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU

ESSAI

D'UNE

BIBLIOGRAPHIE

DE LA

LANGUE BASQUE

PAR

Julien VINSON

Professeur à l'École Nationale et Spéciale des Langues Orientales Vivantes,
Ancien Bibliothécaire de la Société d'Anthropologie de Paris,
Correspondant de l'Académie Royale de l'Histoire, de Madrid,
Inspecteur-adjoint des Forêts.



PARIS

J. MAISONNEUVE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

25, QUAI VOLTAIRE, 25

cIↃ. IↃ. CCC. XCI


LIBRARY
JUL 31 1967
UNIVERSITY OF TORONTO

A LA MÉMOIRE

DE

CHARLES LECLERC

(1843-1889)

Libraire-Éditeur

TABLE GÉNÉRALE



PRÉFACE

Charles Leclerc m'avait demandé de lui dédier ce livre qu'il se faisait une fête d'éditer et dont nous nous étions si souvent entretenus depuis de longues années déjà. Quoique notre ami ait été emporté par le sort impitoyable, je tiens aujourd'hui ma promesse et je dédie cet essai bibliographique à sa mémoire. Aussi bien, Ch. Leclerc n'était pas seulement un libraire dans l'acception ordinaire du mot ; c'était un esprit ouvert, généreux, intelligent : il ne voyait pas dans les livres de simples objets de commerce, mais il les aimait pour eux-mêmes. Il était si heureux lorsqu'il avait acquis, même à prix d'or, quelque volume rare, et il lui en coûtait tant ensuite de s'en séparer ! Par là s'expliquent peut-être les chiffres excessifs qu'il demandait parfois, sans doute avec l'arrière-pensée de rebuter les profanes. C'était l'un des derniers représentants de cette forte et vaillante école, où les Estienne, les Elzévir, les Didot, les Renouard, et tant d'autres, faisaient excuser leur profession par leur savoir et, plus vraisemblablement que le père du Bourgeois gentilhomme, ne pensaient qu'à rendre service à leurs amis en leur

cédant à des prix raisonnables une partie de leurs richesses.

Certes, je ne veux pas dire que le mercantilisme éhonté soit le propre de notre siècle. Martial disait déjà que son libraire jugeait la valeur de ses ouvrages à leur débit (1) :

Sunt quidam, qui me dicunt non esse poetam ;
Sed, qui me vendit, bibliopola putat.

Il y a deux siècles, Guy Patin faisait ainsi l'oraison funèbre d'un libraire de son temps : *non habebat animam ; bibliopola erat !* Il ne traitait pas mieux les survivants : *sunt pessimi nebulones & lucriones tenacissimi, vilissimi, mendacissimi* (lettres à Spon, 1656, 1644). Voltaire plaignait fort Diderot, « un naïf », d'être « dépendant des libraires, qui ne sont point du tout bonnes gens ». Mais il y avait beaucoup d'exceptions à la règle et les amateurs pouvaient encore faire des trouvailles chez les bouquinistes dont le fonds, suivant Guy Patin, se formait de « quelque défroc des nouvelles bibliothèques » et des « livres imparfaits & derobez que les valets, les servantes & les enfans des familles y portent tous les jours et de tous les côtez » (lettre du 17 sept. 1649). Aujourd'hui, tous les bouquinistes savent Brunet

(1) Martial donne d'ailleurs l'adresse de son libraire :

Ne tamen ignores ubi sum venalis, et erres
Urbe vagus tota, me duce certus eris :
Libertum docti Lucensis quære Secundum,
Limina post pacis Palladiumque forum.

par cœur et demandent des prix énormes de la plus misérable plaquette (1).

Il est vrai qu'en revanche, les libraires en magasin ne connaissent rien aux livres. Ils font ce commerce comme ils en feraient un autre. Leurs boutiques deviennent des « halls » où l'on ne voit que des boiseries, des comptoirs et des « caisses », où l'on a affaire à des commis aussi peu littéraires que possible. Le livre est devenu un « article » : dans ces grands bazars à la mode, qui sont le triomphe du bon marché relatif et du mauvais goût absolu, il y a le rayon « librairie » entre le rayon « confections » et le rayon « parfumerie » ; des jeunes gens bien pommadés y débitent leur marchandise avec le ton, les allures et les gestes qu'ils employaient naguère pour des soldes « avantageux » ou des cravates haute-nouveauté : « et avec ça, Monsieur ? »

A qui la faute ? Au public évidemment. Le goût de la lecture s'est généralisé et, comme toujours, la

(1) Le jour même où je relis ces lignes en épreuves (20 février 1891), je viens de faire, sur le quai Conti, une trouvaille précieuse. Dans une boîte à cinquante centimes, au milieu d'un amas de bouquins sans intérêt et sans valeur, s'était égaré un exemplaire complet, quoiqu'un peu trop rogné, de la *Grammatica Latino-Tamulica* de Beschi, édition originale de Tranquebar, 1738, avec son annexe, les *Observationes* de Walther. Le volume porte ce très intéressant ex-libris manuscrit : « G. Legentil, Regiæ scientiarum academiæ socius; Bracmanorum Braminarumq: philosophiæ cultor; *sed christianus.* » On sait que Legentil passa à Pondichéry près de deux ans (du 27 mars 1768 au 1er mars 1770) pour observer le passage de Vénus sur le Soleil : par un hasard malheureux, le ciel se couvrit au moment même du passage, le 3 juin 1769. Déjà, en 1761, Legentil avait manqué l'autre passage; il était alors en pleine mer entre Mahé et l'Ile de France.

vulgarisation a amené la vulgarité. Il fallait produire beaucoup et ne pas vendre cher. On prend un livre pour se distraire un moment, puis on le déchire ou on le jette : à quoi bon le conserver ? Les gens qui se prétendent collectionneurs, achètent, pour la montre, des livres dits de beaux-arts, avec des reliures éclatantes, des « suites » d'images, des tirages sur Japon ou sur papier ornementé de peintures comme un paravent. Qu'y a-t-il dans ces livres ? c'est le moindre souci des amateurs ;

Mettez une pierre à la place,
Elle vous vaudra tout autant.

On lit beaucoup, mais on lit mal ; on parcourt trois cents pages en une heure, comme un enfant ouvre un polichinelle pour voir ce qu'il y a dedans : du style, du raisonnement, de l'idée, on se préoccupe fort peu ; aussi les auteurs font-ils des ouvrages où il n'y a souvent ni idée, ni raisonnement, ni style. On est surpris, lorsqu'on examine d'un peu près l'œuvre des écrivains les plus célèbres du jour, de voir combien la plupart des livres les plus estimés sont pauvrement pensés, maladroitement conduits et même incorrectement écrits. Le journalisme a beaucoup contribué à cette décadence ; on fabrique des livres au centimètre et on les vend au centime. Le public en a pour son argent. Un auteur m'a donné cette excuse : c'est exprès que nous faisons des livres défectueux ; le lecteur aime à critiquer, à rectifier, à se sentir plus capable que nous.

Ceux qui devraient donner l'exemple, les bibliothécaires eux-mêmes ne sont pas toujours les plus compétents. Un employé supérieur d'une grande bibliothèque publique, en Espagne, me voyant un jour collationner le volume rare qu'il venait de m'apporter, me fit cette remarque surprenante : « ya se vé que se conoce Vm. en libros ! » Le Conservateur d'une bibliothèque municipale de province, ancien officier d'infanterie, s'est mis en tête, par amour de l'ordre, de faire relier les volumes dont il a la garde ; il les a confiés à un industriel vulgaire qui les rogne horriblement, leur inflige d'affreuses demi-reliures en basane noire et commet sur les titres des erreurs comparables à celles qui sont légendaires (1) : et il y a dans le nombre de rarissimes et très précieuses plaquettes ; notre Bibliothécaire d'ailleurs est absorbé par la recherche d'un problème plus insoluble peut-être que la trisection de l'angle ou la quadrature du cercle : il veut faire un catalogue où les livres seront classés en même temps par formats, par dates et par noms d'auteurs ! A propos de catalogues, l'un des spécimens les plus réussis du genre, pour parler

(1) Je rappelle le fameux « Bran., tome I, tome II, etc. » ; le « Renan. Noir comme Flaubert »; le Fielding, relié en jaune, « tome I »; les « Jambes » de Barbier et l'ouvrage imprimé à *Buildings* : « designs for public and private buildings », par exemple. J'ai vu récemment un recueil de cantiques, dont le titre, imprimé en gothique, était la « lyre chrétienne » ; le relieur, peu lettré sans doute, a mis sur le livre cette épigramme cruelle : « la lèpre chrétienne ». Un de mes amis possède un exemplaire des « Métaphores de Victor Hugo » qu'un relieur a qualifié de « Métamorphoses de Victor Hugo ». Je ne parle pas des simples fautes d'orthographe.

le langage du jour, est celui de la Bibliothèque publique de Pondichéry, publié en 1884 par l'Administration de la Colonie : c'est un grand in-4° à colonnes, sans numéros d'ordre, sans tables, avec des pages blanches pour faciliter des additions manuscrites, qui a tout à fait l'air d'un inventaire de commissaire-priseur ou d'un état statistique (1).

Où est le temps où un Colomiès mourait de douleur pour avoir perdu sa place de bibliothécaire à Lambeth, chez l'Archevêque de Cantorbéry ? Existe-t-il même encore des bibliophiles aussi passionnés que ce bouquiniste espagnol, l'ancien moine dom Vicente, qui assassinait ses clients pour ravoir les livres qu'on avait fini par le décider à vendre (2)? Connaît-on seulement un amateur capable comme Heber d'acheter trois exemplaires d'un même livre : l'un pour servir à son usage personnel, le second pour être gardé, soigné, relié, et le troisième pour être prêté aux curieux, aux travailleurs pauvres ou aux amis indiscrets ?

L'amour des livres est peut-être la plus noble des passions humaines, lorsqu'on n'en fait pas des

(1) Les auteurs de cet étrange volume sont d'autant moins excusables qu'en 1855, mon père, alors Conseiller-auditeur à la Cour de Pondichéry et qui remplissait à titre gracieux les fonctions de Conservateur de la Bibliothèque et des anciennes Archives, avait rédigé un admirable catalogue, raisonné comme on dit, dont les deux premières parties, « Théologie et Jurisprudence », ont même été imprimées.

(2) Voy. *Gazette des Tribunaux*, 23 octobre 1836. Condamné au *garrote*, l'accusé se mit à pleurer à chaudes larmes : « Vous vous repentez donc enfin ! » lui dit le Président; — « ah, Seigneur, » répondit d. Vicente, « je suis bien malheureux : je viens d'apprendre par la plaidoirie de mon avocat que mon exemplaire n'est pas unique ! »

objets de curiosité, des objets d'art, des bibelots, pour parler l'argot du jour, mais qu'on voit en eux l'expression, le résumé, la représentation de la pensée; lorsqu'on y cherche des consolations, des encouragements, des espérances. Un livre simple, commode, portatif, est un compagnon discret et fidèle que les penseurs ont recherché de tous temps :

Qui tecum cupis esse meos ubicumque libellos
Et comites longæ quæris habere viæ,
Hos eme, quos arctat brevibus membrana tabellis :
Scrinia da magnis, me manus una capit.

(MARTIAL, I, III.)

Colletet disait à ses livres :

Cheres delices de mon ame,
Gardez vous bien de me quitter;
Quoy qu'on vienne vous emprunter,
Chacun de vous m'eſt une femme
Qui peut ſe faire voir ſans blâme
Et ne ſe doit iamais preſter.

Un amateur anglais avait écrit sur les siens :

If thou art borrowed by a friend,
Right welcome shall he be
To read, to study, not to lend,
But to return to me.

Not that imparted knowledge doth
Diminish learning's store
But this I know, that books once lent
Return to me no more.

Read slowly and carefully, return punctually, with the corners of leaves not turned down.

Un vieux *çlôka* indien ne dit-il pas de son côté :

लेखनी पुस्तको दारा परहस्ते गता यदा
आगता दैवयोगेन घृष्टा: पृष्टाच मर्द्दिता:

« La plume, le livre, la femme, lorsqu'ils ont passé dans une main étrangère, reviennent, par le divin pouvoir (le destin), émoussés, déchirés, maltraités. »

Cette comparaison des livres aux femmes est remarquable par sa généralité ; c'est que l'un et l'autre sont la caractéristique du bonheur domestique : « Un bon livre et une bonne femme », écrit Ph. de Varennes, « corrigent bien des défauts ; une mauvaise femme et un mauvais livre gâtent bien des cœurs : il y a des hommes qui ne regardent, quand il s'agit de l'un et de l'autre, qu'à la reliure : ont-ils raison de se plaindre s'ils sont trompés ? » Oui, s'ils n'aiment que la reliure et s'ils n'en font pas l'accessoire et l'ornement du volume :

> Non vestem amatores mulieris amant, sed vestis fartum.
>
> (PLAUTE, *Mostellaria*, I, III, 13.)

> Dans un objet aimé, qu'est-ce donc que l'on aime ?
> Est-ce du taffetas ou du papier gommé ?
> Est-ce un bracelet d'or, un peigne parfumé ?
> Non ce qu'on aime en vous, Madame, c'est vous-même !

C'est pourquoi, par une réaction naturelle, on en est arrivé à mépriser presque les beaux livres. Sénèque le philosophe (*Épitres à Lucilius*, LXII) dit :

« Demetrium, virorum optimum, mecum circumfero, et relictis conchyliatis, cum illo seminudo loquor, illum admiror. Quidni admirer ? vidi nihil ei deesse ». Sénèque d'ailleurs n'aimait, pas plus que Victor Hugo, mais pour des raisons plus sérieuses, les grandes bibliothèques : « Distringit », dit-il, « librorum multitudo ; itaque, quum legere non possis quantum habueris, satis est habere quantum legas » (*Ép.* II, 2-3), et ailleurs : « Librorum istic inopiam esse quereris ; non refert quam multos, sed quam bonos habeas ; lectio certa prodest, varia delectat » (*id.*, XLV, 1), et encore : « Studiorum quoque, quæ liberalissima impensa est, tamdiu rationem habebo, quamdiu modum. Quo mihi innumerabiles libros et bibliothecas, quarum dominus vix tota vita sua indices perlegit ? Onerat discentem turba, non instruit : multoque satius est paucis te auctoribus tradere, quam errare per multos. Quadringenta millia librorum Alexandriæ arserunt, pulcherrimum regiæ opulentiæ monumentum ; alius laudaverit, sicut Livius, qui elegantiæ regum curæque egregium id opus ait fuisse. Non fuit elegantia illud, aut cura, sed studiosa luxuria : immo ne studiosa quidem, quoniam non in studium, sed in spectaculum comparaverunt : sicut plerisque, ignaris etiam servilium literarum, libri non studiorum instrumenta, sed cœnationum ornamenta sunt. Paretur itaque librorum quantum satis sit, nihil in apparatum » (*De tranq. an.,* IX, 3-5).

Aussi faut-il voir comme les vrais gens de goût aiment les femmes et les livres (1) et comme ils se plaignent lorsqu'ils sont empêchés de se livrer à l'étude : « Olim non librum in manus, non stilum sumpsi. Olim nescio quid sit otium, quid quies, quid denique illud iners quidem jucundum tamen nihil agere, nihil esse : adeo multa me negotia amicorum nec secedere nec studere patiuntur », dit Pline le Jeune *(Lettres,* VIII, 9) qui dévorait avec une ardeur infatigable les ouvrages nouveaux que lui envoyaient ses amis : « Tanta dulcedine me tenuit et traxit ut illum sine ulla dilatione perlegerem. Sol me invitabat, fames admonebat, nubes minabantur ; tamen exhausi totum. Non tantum delectatus, sed gavisus sum » (2) ; c'est qu'il pensait, comme son oncle, qu'il n'est si mauvais livre où l'on ne puisse trouver quelque chose de bon : « Dicere

(1) En rendant compte, dans le *Temps* du 16 mai 1890, d'un ouvrage d'Edgard Quinet, M. Mézières dit excellemment : « Quelle douceur dans la vie d'un homme d'études que la présence d'une femme dont le cœur s'ouvre aux impressions de la nature ou de l'art, dont l'esprit s'assimile avec une sorte de ferveur et de foi les idées de l'écrivain. Edgard Quinet aurait-il senti comme il le fait la poésie de Ruysdaël et d'Adrien Van der Velden, s'en serait-il aussi profondément pénétré, s'il n'avait eu à préciser sa pensée pour la mieux faire comprendre par un auditeur attentif et ému ? Que de choses restent au fond de nous-mêmes à l'état vague, si l'occasion de les exprimer ne nous est pas offerte ! Le maître a de l'action sur l'élève ; mais l'élève aussi contribue par sa curiosité, par ses interrogations, par son désir de savoir, à développer les idées du maître. A certaines heures, Mme Quinet joue auprès de son mari le rôle d'un excitateur bienfaisant. Elle le fait descendre des nuages pour le ramener sur la terre, à portée d'une intelligence curieuse et prompte, mais qui a besoin de clarté. Les promenades des deux époux à Spa dans l'année qui suivit leur mariage ressemblent à des promenades d'amoureux. »

(2) Je ne retrouve pas la place de ce passage.

solebat nullum esse librum tam malum ut non aliqua parte prodesset » (PLIN. JUN., *lettres*, III, 5).

« Il en est des livres », a dit Voltaire, « comme du feu dans nos foyers ; on va prendre ce feu chez son voisin, on l'allume chez soi, on le communique à d'autres : il appartient à tous ». Et pourtant, les bibliophiles n'aiment pas à prêter leurs livres, d'abord parce qu'on ne lit vraiment bien un livre que lorsqu'il est à soi, qu'il vient d'un ami ou qu'il a coûté quelque chose, qu'il a fallu quelque peine pour l'acquérir ; puis, parce que les emprunteurs sont souvent des flatteurs ou des oisifs insouciants :

> Tel est le triste sort de tout livre prêté :
> Souvent il est perdu ; toujours il est gâté.
>
> GUILBERT DE PIXÉRÉCOURT.

Édouard Laboulaye, rendant compte d'une vente célèbre, écrivait, dans le *Journal des Débats* du 11 mars 1855, ces lignes charmantes : « Ce Racine ne sera pas pour moi. C'est là un vœu indiscret. Ces livres splendides ou curieux ne sont pas faits pour ceux qui lisent ; ils appartiennent, par le droit de l'argent, à ceux qui, de Boileau, n'ont retenu qu'un seul vers, qu'ils ont pratiqué toute leur vie :

> Cinq et quatre font neuf ; ôtez deux, reste sept.

» Adieu donc, chefs-d'œuvre de Pasdeloup, de Derome, de Niedrée, de Duru, de Capé, de Bauzonnet, beaux livres que j'ai admirés, mais

que je n'osais toucher, tant vous étiez brillans d'or et de soie! A prendre les livrées de la fortune, vous voilà devenus volages et perfides comme elle. Que vous valez bien mieux sous une modeste couverture de basane ou de parchemin! Vous n'êtes pas alors ces bijoux que convoite le riche, ces raretés que couvrent d'or les amateurs. Personne ne vous envie, non, pas même un créancier; vous n'avez pas de prix sur le marché, vous n'êtes que la voix de l'humanité, cette voix qui, au travers des siècles, amuse notre enfance, console et dirige notre âge mûr, et, après nous avoir aidés à bien vivre, nous apprend à bien mourir. Quel homme de sens donnerait un louis de ce trésor, qui appartient à tout le monde comme la splendeur du jour et la beauté des cieux? Restez donc avec moi, pauvres livres de ma jeunesse, hirondelles blessées que j'ai recueillies sous mon toit. Vous n'en sortirez qu'après moi, pour retourner aux quais d'où je vous ai tirés; vous y attendrez quelque maître aussi obscur, mais qui, lui aussi, vous aimera pour ce que lui diront ces pages que la lecture a fatiguées. Vous ne m'avez apporté ni la richesse que je ne vous demandais pas, ni la gloire qu'à vingt ans il était permis de rêver, mais vous m'avez donné des amis fidèles et qui chaque jour me sont plus familiers et plus chers, un Cicéron, un Dante, un Shakspeare, un Milton, un Corneille, douces et nobles figures, grands cœurs encore

plus que grands esprits, maîtres toujours prêts à nous guider et à nous soutenir au milieu des défaillances et des épreuves de la vie, qui, en nous apprenant ce qu'ils ont souffert, nous apprennent aussi à haïr ce qu'ils ont maudit, à chérir ce qu'ils ont aimé, et nous enseignent enfin, par leurs exemples et leurs leçons, que l'amour des lettres n'est point un goût stérile, mais, sous un autre nom, l'amour même de la justice et de la vérité. »

Et M. Jules Claretie disait à son tour quelques années après : « Pauvres chers compagnons des heures mélancoliques, humbles volumes d'habitude, dont on connaît un à un les feuillets, où il semble qu'à telle ligne, comme sur certaine lettre d'amour, on trouverait parfois la trace pourtant effacée d'une larme ; — comme vous valez mieux que ces admirables volumes rares embaumés dans les hypogées des bibliophiles asservis à la mode et vénérés là comme des reliques sacrées :

Sacrés ils sont, car personne n'y touche ! »

Mais — souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire — ne faut-il pas plus redouter encore l'excès contraire ? « Il est beaucoup de gens qui s'imaginent que les livres ont été faits uniquement pour s'asseoir dessus. Bien souvent, on achète un livre pour dire : « Je l'ai, je vous le prêterai ». On croit parfois faire preuve de goût en crayonnant les marges d'un livre. Un botaniste prendrait le

plus bel elzévir pour y mettre sécher une ortie. On a rendu des livres avec des puces écrasées en marge ! Les femmes prennent parfois un livre : — pour mettre sous presse une papillotte ; — pour en arracher une page, s'il s'agit d'allumer le feu ; — pour y copier une lettre d'amour bien tournée ; — pour le lire, quand c'est le code à l'article : séparation. Il est des choses qu'une femme rend : un châle, un parapluie, un cœur ; mais un livre ? jamais... La plus grande marque d'admiration qu'une femme puisse accorder à un livre, c'est de le couper à la hâte et de le déchirer en passant son doigt entre les feuillets. — Un Bibliophile. »

Certes, le sort est plus heureux de ceux qui, oubliés sur les rayons poudreux, sont tranquillement la proie des vers ou de ceux qui meurent plus rapidement entre les mains des épiciers ou des cuisinières :

Quam multi tineas pascunt blattasque diserti
Et redimunt soli carmina docta coci !
(Martial, VI, lx, 7-8.)

On peut cependant aimer les livres de luxe : une reliure soignée, de belles gravures discrètement choisies, n'ajoutent-elles pas au mérite d'un ouvrage, de même que la beauté d'une femme reçoit un nouvel éclat d'une toilette élégante ? Les anciens ne pensaient pas autrement que nous à ce sujet et j'ai retenu ce distique de Martial pour l'inscrire au fron-

tispice du Virgile de Pickering quand j'aurai pu m'en procurer un bon exemplaire :

> Quam brevis immensum cepit membrana Maronem :
> Ipsius vultus prima tabella gerit !

Et combien je comprends cette avidité des amateurs à la vente de la bibliothèque du Président de Thou, qui a inspiré à Santeul de si beaux vers :

> Illi avido exesis inhiantes pectore libros
> Mussabant circum nec fata aspera ferebant...

Baluze avait exigé que ses livres fussent vendus en détail après sa mort, pour que les travailleurs pussent profiter des trésors qu'il avait réunis ; mais bien peu de bibliophiles sont à ce point philosophes, et je pense volontiers, quant à moi, comme cet écrivain délicat, un peu oublié, S. de Sacy : « Mes chers livres, » écrivait-il, « un jour viendra où vous serez étalés sur une table de vente, où d'autres vous achèteront et vous possèderont, possesseurs moins dignes de vous peut-être que votre maître actuel ! Ils sont bien à moi pourtant, ces livres ; je les ai tous choisis un à un, rassemblés à la sueur de mon front, et je les aime tant ! Il me semble que par un si long et si doux commerce ils sont devenus comme une portion de mon âme ! »

Élevé au milieu des livres, j'ai grandi dans leur amour ; je leur dois tous les bons moments de ma

vie et j'ai trouvé en eux, aux heures cruelles, la force et le courage dont j'avais besoin. Ils m'ont appris, non cette résignation religieuse qui est seulement l'égoïste passivité de l'inertie, mais la reconnaissance des réalités inconscientes de l'existence. Aussi n'est-il pas un de mes livres que je céderais sans regret et appliquerais-je volontiers à chacun d'eux ces vers du poète arabe :

هدا كتب او يباع بوزنه
ذهبًا لكان البايع مغبونًا
او ما من الخسران انّ ان ياخذ
ذهبًا ويعطى لؤلؤ مكنونًا

« Voici un livre qui, s'il était vendu son poids d'or, ferait certes de son vendeur une personne dupée; n'est-ce pas en effet une duperie que de recevoir de l'or alors qu'on donne une perle rare ? »

C'est surtout ma collection basque à laquelle je tiens ; je l'ai formée, depuis plus de vingt ans, en vue de l'ouvrage que je publie aujourd'hui, et je n'ai pas cessé de m'en occuper un seul jour. Il n'est pas un seul de ces volumes plus ou moins bien conservés, pas une seule de ces plaquettes décousues, qui ne me rappelle quelque circonstance particulière, quelque heure joyeuse ou pénible. Ce beau Liçarrague, dont je peux dire comme Renouard de son premier livre imprimé sur vélin : « C'était

bien un peu de luxe pour un jeune homme » — et pour une collection modeste —, m'a coûté bien des privations et bien des sacrifices ; ce fragment non coupé d'Oihenart, arraché à la hotte d'un chiffonnier, m'a été donné à Bagnères-de-Bigorre et me rappelle le séjour tranquille que j'ai fait au pied des hautes montagnes entre deux époques tourmentées ; cet Axular me vient d'une maison hospitalière où j'ai passé de si doux instants : le malheur a frappé à cette porte désormais close, la mort a emporté le chef de la famille et chassé les survivants aux quatre coins du ciel ; cette Imitation, je l'ai sauvée d'un désastre en la prenant aux mains de cette jolie fille, plus avide de baisers que de lecture, qui s'en éventait assise au seuil de sa porte ; ces vieux bouquins m'ont été apportés par mes gardes forestiers, ces serviteurs dévoués et patients qui m'ont tant aidé dans mes recherches ; ceux-ci, je les ai échangés contre de beaux paroissiens dorés ; ceux-là, je les ai reçus de ces excellents curés du pays basque avec qui j'ai tant discuté, au coin du feu, à grand renfort de petits verres et de raisonnements transcendants...

Je crois n'avoir rien négligé pour connaître tout ce qui a été imprimé ou écrit sur la langue basque. J'ai mis tous mes amis en campagne ; j'ai écrit aux principales Bibliothèques de l'Europe ; j'ai recueilli les cartes, les annonces, les prospectus où figurait, à un titre quelconque, le mot « basque », depuis quatre vers sur une boîte d'allumettes jusqu'à « l'amer

B

basque, à base d'écorce d'oranges et de plantes des Pyrénées ». Je suis entré dans bien des maisons rustiques où j'ai moi-même, d'une main parfois indiscrète, ouvert les armoires, fouillé les bahuts, exploré les greniers ; j'ai visité les taudis des chiffonniers et bouleversé les réserves des bouquinistes, à commencer par cet interné du 2 décembre à Bayonne qui me faisait ses prix les plus doux en raison de la conformité de nos opinions politiques ; j'ai interrogé et tourmenté tous les libraires du pays basque et j'ai réussi à voir la plupart des bibliothèques particulières. J'ai toujours trouvé, je dois le reconnaître, une complaisance et même un empressement à toute épreuve (1). Que d'almanachs, que de barêmes, que de paroissiens vulgaires ne m'a-t-on pas envoyés ! Que de fragments informes et sans valeur ne m'a-t-on pas pieusement apportés !

Tout n'est pas rose cependant pour le collectionneur ou le chercheur bibliographe : les libraires espagnols, par exemple, répondent tout d'abord qu'ils n'ont rien, mais à chaque insistance nouvelle ils découvrent une brochure ou un volume dans le haut de leurs rayons ; puis, une fois la connaissance faite, ils vous laissent volontiers bouquiner dans leurs magasins. Je dois une reconnaissance particulière aux imprimeurs de Tolosa et surtout au sympathique éditeur Eusebio Lopez. Un seul a fait

(1) Je ne suis pourtant pas bien sûr de n'avoir pas eu recours, chez deux ou trois collectionneurs soupçonneux, au procédé grâce auquel Julien Sorel et Mlle de la Mole empruntaient sans qu'il y parût des livres à la bibliothèque du Marquis.

exception à la règle, c'est un libraire de Bilbao, qui prétend au titre d'homme de lettres, M. Juan-E. Delmas : je lui avais fait demander la liste, avec les prix de vente, des ouvrages neufs ou d'occasion qu'il avait en magasin ; je me proposais tout simplement de lui acheter ceux qui ne m'auraient pas été connus, mais il a répondu avec une hauteur tout à fait matamoresque qu'il n'était pas dupe de ma ruse et que je n'aurais de lui aucun renseignement : je m'en suis passé et il n'aura pas échappé au ridicule.

Voilà dix-huit ans que je travaille à cette *Bibliographie* et, pourtant, elle ne sera ni complète ni définitive. Il est vrai que j'ai eu bien d'autres tâches à remplir et que souvent j'ai dû faire comme le ministre de Barthélemy :

> Aujourd'hui tout entier aux affaires publiques,
> Il n'accorde aux bouquins que des regards obliques.

Il est vraisemblable que, ce livre à peine publié, je découvrirai ou l'on me signalera des ouvrages inconnus, des éditions nouvelles ; je m'apercevrai d'erreurs graves que j'ai commises ou elles seront relevées par des critiques d'autant moins indulgentes qu'elles seront plus aisées. Mon intention est de faire paraître plus tard un supplément rectificatif et de donner en même temps la liste des articles de journaux ou de revues, et l'énumération des ouvrages quelconques où il est question de la langue basque, fût-ce de la manière la plus accessoire. On

ne trouvera donc ci-après que les livres ou brochures, de quatre pages au moins (pour ceux antérieurs à 1789, j'ai mis tout ce que j'ai trouvé), écrits en basque ou dans lesquels la langue basque joue un rôle fondamental. La distinction n'était pas toujours facile à faire. D'autres auraient peut-être relégué parmi les « citations » des ouvrages que j'ai mis ici au premier rang, et au contraire mis au premier rang des ouvrages qui m'ont paru secondaires : si je me suis trompé, on voudra bien me le pardonner, en raison des tâtonnements et des erreurs afférentes à un travail de cette nature,

> Nam vitiis nullus sine fit liber, optimus ille est
> Qui minimis urgetur...

J'ai rangé les livres par ordre chronologique ; trois tables — par noms d'auteurs ou de traducteurs, par lieux d'impression ou de publication, par ordre de matières, — faciliteront d'ailleurs les recherches. En note au bas des pages, on trouvera la traduction de tous les titres basques. Pour les livres les plus rares, j'ai décrit très exactement tous les exemplaires dont j'ai eu connaissance, et je puis dire que sur ces 693 numéros, il n'y en a pas plus d'une centaine dont je n'ai vu et tenu en main quelque échantillon. J'ai donné généralement tous les titres en entier, et si l'on me blâme, j'invoquerai, pour ma défense, celle d'un célèbre bibliographe : « Un reproche que l'on me fera peut-être à la première inspection de mon travail, c'est d'avoir donné trop

d'extension aux titres des ouvrages, et de les avoir souvent insérés en entier ; ... j'ai toujours regardé le titre d'un livre comme un exposé de l'ouvrage, et, pour ainsi dire, comme la physionomie particulière que son auteur avoit eu dessein de lui donner ; il m'a donc semblé, sous ce rapport, que, dans des ouvrages destinés aux progrès de la Bibliographie, on ne pouvoit se permettre d'abréger les titres, de les tronquer, d'en changer à son gré l'orthographe, d'y intercaler arbitrairement des mots, des phrases et des noms, sans les renfermer entre parenthèses, ainsi que cela devroit toujours se pratiquer, sans embrouiller encore davantage la connoissance des livres. » (*Dictionnaire de Bibliographie française,* par *Fleischer, *Paris*, 1812, t. I, p. xiij.)

On me blâmera peut-être aussi de m'être bien souvent cité moi-même, mais, comme dit Nodier, « après le plaisir de posséder des livres, il n'y en a guère de plus doux que celui d'en parler » ; pour mon excuse, je répéterai d'ailleurs avec lui : « Il me semble à propos d'expliquer pourquoi, en décrivant un livre, j'ai presque toujours décrit un exemplaire qui est encore ou qui a été autrefois le mien... Je n'ai point la folle prétention d'imaginer que mon nom ajoute jamais beaucoup de prix à un volume que j'ai possédé ; mais cette identité servira du moins à confirmer l'exactitude de mes observations. »

Pour l'indication des formats, je m'en suis tenu généralement aux signatures et n'ai compté ni avec

la direction des pontuseaux ni avec l'irrégularité de la papeterie moderne. Je n'ignore pas qu'aujourd'hui les signatures n'ont plus de sens ; mais je sais aussi que primitivement elles servaient à numéroter les feuilles entières, les cahiers dont l'assemblage formait le livre, et j'ai lu la savante étude de M. William Blades (*Bibliographical Miscellanies.* I. Signatures. *Londres*, febr. 1890, 27 p. pet. in-4°). Si j'ai péché, c'est par amour de l'archaïsme.

Quelques personnes désapprouveront peut-être les qualifications que j'ai données à certains livres de « très rares, rares, peu communs », etc. ; ce sont là des appréciations essentiellement relatives et si des gens méticuleux ne sont pas de mon avis, « je suis persuadé que les connaisseurs m'entendront, et qu'ils sauront faire aisément la distinction que je mets entre les uns et les autres » (De Bure, Réponse à la critique du *Journal de Trévoux,* 1763). Au surplus, c'est la conscience tranquille — je n'ose dire le cœur léger — que je laisse aller ce résumé de vingt années de patience ; j'y ai travaillé *con amore*, sans arrière-pensée, sans préoccupation de récompenses honorifiques, de titres, de prix académiques : s'ils viennent, je les recevrai sans enthousiasme comme sans dédain, sachant que, si beaucoup de ceux qui les ont déjà obtenus ne me valent pas, un plus grand nombre encore de ceux qui ne les ont pas me sont très supérieurs ; et je redis avec le poète anglais :

Go, little book, from this my solitude,
I cast thee on the waters, go thy ways;
And if, as I believe, thy journey be good,
I would well find thee after many days.
(Southey, *Lay of the laureate.*)

J'ai eu d'ailleurs cet avantage de n'être pas le premier qui me sois occupé de bibliographie basque : M. Antoine d'Abbadie en 1836, M. Francisque Michel en 1847 et 1857, M. Pierquin de Gembloux en 1841 et 1858, M. Gustave Brunet à diverses reprises, M. de Soraluce de 1870 à 1879, M. Allende Salazar en 1887, ont consacré des notes plus ou moins étendues ou des études spéciales à ce sujet intéressant ; mais la plupart de ces travaux sont de simples notices, des inventaires sommaires fort incomplets, faits à la hâte, de seconde main, sur des renseignements recueillis au hasard et sans méthode ; quelques-uns de leurs auteurs n'étaient pas linguistes et bien peu savaient assez le basque pour le lire dans tous ses dialectes ; ils n'étaient de plus généralement ni bibliographes, ni bibliophiles, ni bibliomanes, trois qualités bien différentes et qui ne sont pas incompatibles entre elles.

Quoi qu'il en soit et quelque défectueux que paraisse ce travail, j'ose espérer qu'il intéressera quelques personnes ; car, c'est l'*Ecclésiaste* qui le dit, il est encore plus pénible de faire un livre que de le lire :

עֲשׂוֹת סְפָרִים הַרְבֵּה אֵין קֵץ וְלַהַג הַרְבֵּה יְגִעַת בָּשָׂר

« Faire des livres est un travail infini et lire est un grand travail pour la chair » (XII, 12). Je n'aurais pu d'ailleurs le mener à bonne fin si je n'avais été longuement conseillé, aidé et encouragé ; si je n'avais eu, pour m'instruire, me guider et me reprendre, l'affection toujours en éveil, la sollicitude infatigable de mon père, dont la belle bibliothèque — à laquelle j'appliquerais volontiers le *titulus* de Pompei : *otiosis locus hic non est, discede morator*, — a abrité mes premiers travaux et sera un jour le terme de ma course aventureuse à travers la vie,

Hic mihi certa domus, certi (ne absiste!) Penates.

Je remercie cordialement ici tous ceux qui ont bien voulu, à un degré quelconque, me prêter leur concours et leur appui. Je remercie tout particulièrement M. le D[r] du Rieu, l'éminent Bibliothécaire de l'Université de Leyde ; M. L. Soulice, le savant Bibliothécaire de Pau ; MM. L. Hiriart et Éd. Ducéré, les Bibliothécaires de Bayonne ; M. l'abbé Dubarat de Pau, M. J. Rhys d'Oxford, M. Fr. Müller de Vienne, M. l'abbé Arbelbide le digne Supérieur des Missionnaires de Hasparren, M. le pasteur Th. Linschmann de Lehnstedt, M. V. Stempf de Bordeaux, M. Émile Picot, le bibliographe bien connu, mon collègue. C'est avec un sentiment plus grand encore de gratitude que j'écris les noms du prince L.-L. Bonaparte qui a bien voulu m'envoyer à diverses reprises de précieux renseignements, de M. Antoine d'Abbadie et de

M. l'abbé M. Harriet qui m'ont ouvert toutes grandes les portes de leurs bibliothèques, de M. Francisco de Zabalburu qui m'a signalé bien des pièces inconnues, de M. W. Webster mon collaborateur depuis tant d'années déjà, de M. Abel Hovelacque dont j'ai soumis la patience à de rudes épreuves, de M. le Dr Larrieu, de Mauléon, qui a rédigé des articles entiers de ce livre et qui connaît si bien toute la littérature souletine.

Pourquoi faut-il que je ne puisse adresser aussi mes remercîments à Charles Leclerc, à José Manterola, le fondateur de l'*Euscalerria*, et à miss Lætitia Probyn ? Le destin impitoyable les a ravis à l'affection de leurs amis, mais je leur conserve une reconnaissance profonde, et surtout à cette charmante anglaise, si vaillante, si généreuse, si sympathique, qui s'était prise d'une véritable passion pour le pays, pour le peuple, pour la langue basques, et qui pour moi a passé de longues heures au British Museum. Un épouvantable accident, il y a plus de onze ans déjà, l'a emportée en pleine force, en pleine maturité d'esprit, noyée, sous les yeux de sa sœur bien-aimée, dans les eaux calmes et transparentes de la Bidassoa à son embouchure.

J'écris ces lignes précisément en face de l'endroit où s'est accomplie la catastrophe ; je voulais en effet terminer cette préface dans le pays basque et le hasard de la promenade m'a conduit au pied du château séculaire où la mère de Charles-Quint traînait, dit-on, son incurable démence. A gauche,

et derrière, s'endort la vieille ville espagnole avec ses maisons en ruines malgré leurs écussons armoriés, ses rues étroites et sordides, et son grouillement d'enfants qui mendient. A droite, s'étend la pacifique Bidassoa, puis la rive française et cette grande gare d'Hendaye où les locomotives vont et viennent sifflant et fumant, où les hommes d'équipe courent et s'agitent, où les voyageurs et les touristes se pressent inquiets et avides. Ici, c'est la mort, le passé, la monarchie, la féodalité, la misère ; là, c'est la fortune, la démocratie, la République, l'avenir, la vie. Au devant, entre les deux, l'immense Océan étale sous un soleil magnifique son incomparable splendeur ; l'œil, qui cherche à l'horizon la ligne imperceptible entre l'azur du ciel et l'azur de l'eau, devine, au delà, des espaces infinis ; et la pensée, concevant alors l'éternelle évolution dans le progrès universel, comprend que l'homme, que l'activité humaine n'est qu'un accident momentané, qu'une manifestation passagère de la substance immortelle.

Fontarabie, 22 septembre 1890.



NOTES PRÉLIMINAIRES

I

L'IMPRIMERIE ET LA LIBRAIRIE

A BAYONNE

Dans son *Dictionnaire de Géographie,* publié comme complément au *Manuel* de J.-Ch. Brunet, M. P. Deschamps consacre (col. 151) une courte notice à la ville de Bayonne. Il en latinise le nom, je ne sais pourquoi, en *Bajona,* orthographe que je n'ai vue nulle part. Puis il rappelle que « Cotton donne 1693 comme date de l'introduction de l'imprimerie » dans cette ville, et il ajoute qu'on trouve pourtant cité « un volume de poésies imprimé à Bayonne en 1630 : Etchberry (Etcheberry), *Cantiques spirituels en basque,* Bayonne, 1630, in-24 » et que M. Fr. Michel « indique l'année 1616 pour date de l'impression à Bayonne d'une *Doctrine chrétienne* » en basque labourdin. Il reproduit aussi une citation de la *Nouvelle chronique de la ville de Bayonne* (par *Baylac, *Bayonne*, Duhart-Fauvet, 1827, in-8, t. Ier, p. 191, note *a*), où il est dit que, « d'après un mémoire de la ville, il y avait une imprimerie dès l'an 1540, établie par un Fauvet, d'où descendent » tous les imprimeurs de ce nom.

Toute cette notice est à la fois inexacte et insuffisante, comme, hélas ! beaucoup trop d'autres articles du même ouvrage (1). Le prétendu « mémoire » dont parle Baylac ne peut être, ainsi qu'on le verra tout à l'heure, qu'un véritable mythe. Quant aux livres de 1616 et de 1630, ils n'ont point été retrouvés, et il me semble à

(1) Cf. par exemple, au mot RUPELLA (La Rochelle, col. 1115), le passage relatif au Nouveau Testament basque de 1571. Le titre est inexactement donné : la division des lignes est indiquée d'une manière fantaisiste ; le nom du traducteur, Liçarrague, est écrit sans cédille ; enfin l'indication des diverses parties, paginées (plutôt foliotées) ou non, du volume est aussi inexacte qu'incomplète. L'article de J.-Ch. Brunet (*Manuel*, t. v, col. 753) ne donnait prise à aucun reproche de ce genre.

peu près certain que ces dates ont été indiquées par erreur. Larramendi, dont M. Fr. Michel a reproduit les assertions, les a le premier supposées d'après les lieux et les dates de certaines approbations ecclésiastiques de livres incomplets qu'il avait entre les mains. La *Doctrine chrétienne* du P. Étienne Materre, qui avait habité le pays basque et qui était, en 1616, gardien du couvent des Cordeliers de La Réole, n'a point été imprimée en 1616 à Bayonne, mais seulement en 1617 à Bordeaux, par Pierre de la Court : WADDING (*Scriptores ordinis minorum*, Romæ, 1650, in-fol., p. 320, col. 2) la cite sous le nom de *Catéchisme*. Les approbations sont datées de Sare, 1er décembre 1616, et Itsassou, 5 décembre 1616; la licence épiscopale de Bayonne, 12 décembre 1616, et la licence du Provincial de La Réole, 9 janvier 1617; ce petit livre a été réimprimé en 1623, à Bordeaux, chez Jacques Millanges. C'est le successeur de Jacques Millanges, Guillaume Millanges, qui a probablement imprimé les premières éditions des *Noëls et autres cantiques spirituels*: la plus ancienne que l'on connaisse et qui porte sa firme est de 1645; les autres ouvrages du même auteur, Jean Etcheberri (et non Etchberry), ont été pareillement imprimés par Guillaume Millanges : le *Manuel de dévotion* en 1627 et le *Livre pour porter à l'église* en 1636.

Le premier livre véritablement imprimé à Bayonne est le *Tresora hirovr lengvaietaqva*, *francesa*, *espagnola*, *eta hasqvara* qui porte cette mention : « A Bayonne, dans la maison de François Bourdot, faiseur de livres (Bayonan, Frances Bourdot, libourou Eguillaren echian) » et qui est daté de 1642. Ce livre que les Fauvet ont plusieurs fois réimprimé depuis, avec un titre français et en l'abrégeant, n'était d'ailleurs que la reproduction à peu près rigoureuse, page pour page, de l'*Interprect* de Voltoire, sorti, vers 1620, des presses d'Abraham Rouyer, imprimeur à Orthez de 1609 à 1631, mais en même temps libraire à Bordeaux et à Lyon. Il était d'usage, au XVIe et au XVIIe siècle, que les imprimeurs eussent ainsi des ateliers ou des librairies, autorisées, à leurs noms, dans d'autres villes que celles où ils avaient leur principal établissement. A Bayonne, par exemple, dès 1620, nous voyons que Millanges avait un magasin de vente dont il payait le loyer à la caisse municipale (1).

(1) Simon Millanges ou Milanges a imprimé à Bordeaux de 1574 à 1619. Après lui, on trouve Jacques Millanges, de 1620 à 1624, puis Guillaume Millanges, de 1624 à 1650 environ, et enfin Jacques Mongiron-Millanges, dont le nom se rencontre encore en 1691.

Bourdot ne paraît pas être resté longtemps à Bayonne; je n'ai relevé qu'une seule fois son nom dans les registres de l'état civil : le 16 novembre 1643 fut baptisée, sous le nom de Marie, une fille de François Bourdot, « imprimeur », et d'Espaignette « d'vbroca » (1).

Plus tard, Bernard Bosc, qui imprimait à Toulouse dès 1644, et qui avait une maison à Agen, établit une imprimerie à Bayonne. On trouve deux ouvrages imprimés par lui dans cette ville en 1665, le *Calendrier spirituel,* du P. Cortade, et le *Bréviaire des dévots* (en basque), de l'abbé d'Argaignarats. Je n'ai pas vu d'exemplaire du second de ces ouvrages qui ait conservé son titre; mais celui du premier est ainsi conçu : « LE | CALENDRIER | SPIRITVEL ; | *compoſé d'avtant de madrigaux* | *en l'honneur de nos Saincts qu'il y a de* | *iours en l'Année.* | POVR LA CONSOLATION DES AMES | deuotes & curieuſes. | *Par le R. P. Germain Cortade,* | *Definiteur et Predicateur Auguſtin.* | (fleuron) | A BAYONNE, | Par B. BOSC, Imprimeur de la | Ville, près les Carmes, | — | M. DC. LXV. | *Auec Permiſſion, Approbation & Priuilege* ». C'est un petit in-octavo de (xvj)-174 p. On aura remarqué que Bosc se qualifie d' « Imprimeur de la Ville » et que son atelier était situé « près les Carmes ».

Dès 1666, nous trouvons un autre imprimeur désigné comme imprimeur de l'Évêché. Le livre qui porte cette mention est un petit in-4° de (viij)-165-(ij) p. intitulé : « STATVTA | SYNODALIA | *per illvſtriſſimvm & reue-* | *rendiſſimvm D. D.* | IOANNEM D'OLCE | EPISCOPVM BAYONNENSEM | edita, & in publico beneficiariorum alio- | rumque Eccleſiaſticorum ad Synodum | vocatorum confeſſu lecta, & | publicata. | *Die Martis quarta menſis Maij : Anno milleſimo* | *ſexcenteſimo ſexageſimo ſexto.* | (armes de l'évêque d'Olce). | BAYONNÆ, | Apud STEPHANVM BERTIER noſtrum | typgraphum. | — | M. DC. LXVI. ». Je ne connais pas d'autre ouvrage avec la firmede Bertier; mais, dans les registres de l'état civil de Bayonne, j'ai trouvé, de 1665 à 1679, les actes de baptême de six enfants d'Étienne Bertier, qualifié tantôt d'imprimeur et tantôt de marchand-libraire, et de Louise Dubrocq, sa femme, « demeurant rue Orbe, maison Bonnehon » ou « Bonnefond ». Le premier de ces enfants, une fille, Catherine, née le 18 décembre 1665, se maria, le 3 mars

(1) Il n'y avait évidemment plus d'imprimerie à Bayonne en 1649 et 1650, car, s'il y en avait eu, le poème du Dr Feugua sur saint Léon n'aurait sans doute pas été imprimé à Bordeaux. Ce poème, publié aux frais de la ville de Bayonne (délibération du 10 septembre 1649), a été imprimé chez Guillaume de La Court, et forme un in-4° de 30 fts (suivi d'une plaquette de 8 p. contenant les *Litanies* de saint Léon).

1689, avec un cordonnier nommé Étienne Parquy. Ils eurent un fils, qui fut baptisé le 8 juin 1696 et qui eut pour parrain Paul Fauvet.

Ce Paul Fauvet était sans doute cousin germain de Catherine Bertier femme Parquy. Né le 27 mars 1674, son acte de baptême lui donne seulement le nom de Pierre, mais il avait pour parrain un nommé « Pierre *Paul* de la Lande ». Il était fils de Marie « Dubroc », très probablement sœur de Louise « Dubrocq » femme Bertier, et de Antoine Fauvet « qui n'a signé pour être absent ».

Antoine Fauvet, ayant perdu sa femme Marie Dubroc, se remaria le 2 juin 1689 avec Gracy (c'est-à-dire Gracieuse) Fesentieux ou Fesancieux, dont il eut plusieurs enfants; l'acte de mariage lui donne l'âge de 37 ans. Il serait donc né vers 1652 et serait venu tout jeune travailler à Bayonne chez son beau-frère Bertier. Mais il faut supposer qu'en 1689 Antoine Fauvet s'était rajeuni, par coquetterie, dans son acte de mariage; car, dès 1669, on trouve l'acte de baptême d'une fille, Catherine, d'Antoine Fauvet « imprimeur » et de Marie Dubroc; il faudrait donc admettre qu'Antoine Fauvet se serait marié pour la première fois à seize ans, ce qui est bien improbable. Dès 1667, d'ailleurs, la ville de Bayonne lui payait ses gages d'imprimeur de la ville. En 1679, ces gages étaient de 120 livres par an; le 1er janvier 1680, Antoine Fauvet reçut, de plus, douze livres d'étrennes. Le 23 octobre 1716, les gages de l'imprimeur de la ville furent portés à 170 livres; Paul Fauvet, alors titulaire de la charge, avait demandé 220 livres, soit une augmentation de 100 livres. Le 15 juillet 1720, Paul Fauvet demanda une nouvelle augmentation ou un logement gratuit; je ne sais quelle suite fut donnée à sa demande.

Quoi qu'il en soit, Antoine Fauvet avait été reçu imprimeur par le Corps de ville, le 13 novembre 1673. En 1684, il avait eu à se défendre contre deux concurrents, Barthélemy Leclerc, de Limoges, et Pierre Albespy ou Albespicq (1), de Rodez. Ces deux imprimeurs avaient demandé au Corps municipal, le 27 mars 1684, de les recevoir imprimeurs « concurremment avec Antoine Fauvet », mais leur demande fut rejetée par une délibération du 10 avril, où fut examinée une requête contradictoire de Fauvet datée du 29 mars. Le livre le plus ancien où se trouve le nom d'Antoine Fauvet est la

(1) En 1777, il y avait à Bordeaux un imprimeur-libraire du nom de Albespy (Pierre), qui exerçait en vertu d'un arrêt du Conseil du 6 septembre 1756.

traduction basque des *Voyages aventureux* de Martin de Hoyarçabal (Rouen, 1632; Bordeaux, 1633), publiée en 1672, et dont le titre est le suivant : « LIBVRVHAUDA | JXASOCO | NABIGACIONECOA. | MARTIN DE HOYARZABALEC | egiña Francezes. | Eta PIARRES DETCHEVERRY, | edo DORREC eſcararat emana, | *Eta cerbait guehiago abançatuba.* | (vase de fleurs) | *BAYONAN.* | .... FAUVET, Imprimerian Carmeſſeteco aldean. | M. DC. LXXVII. — In-8° de 171 p., chiffrées, par suite d'erreurs diverses, 167 ». Le seul exemplaire connu est à la Bibliothèque nationale (Réserve, V. 2596-2). Il y a, sur le titre, une déchirure qui a enlevé le prénom de l'imprimeur ; mais il y avait évidemment *Antonio, Ant.* ou *A. Fauvet,* et non pas *Duhart-Fauvet,* comme l'a étourdiment supposé M. Francisque Michel.

Antoine Fauvet mourut le 11 avril 1700. Le 16 avril, sa veuve « Gracy Fesansieux » présenta une requête au Corps de ville tendant à ce que son beau-fils « Pol Fauvet » (*sic*) fût reçu imprimeur à la place de son père. Une sentence municipale constate que, le 24 mai suivant, Paul Fauvet « a prêté serment et a été admis ».

Comme son Père, Paul Fauvet se maria deux fois, le 21 juin 1701 avec Catherine Dupreuil ou Dupruilh, et le 19 février 1713 avec Marie Detcheverry. Il eut de la première six enfants dont il n'est utile de signaler que le puîné, Jean, né le 15 août 1703, et de la seconde sept, dont un seul nous intéresse, Pierre, né le premier décembre 1713.

En 1701, fut faite à Bayonne une enquête officielle sur la situation de l'Imprimerie et de la Librairie dans la ville. Le procès-verbal, dressé le 19 avril, constate qu'il y a à Bayonne un imprimeur, Paul Fauvet, deux libraires, Jean Maffre et Pierre Dusarrat, et un relieur, Hugues Caron, qui demeurait rue Salie.

Paul Fauvet déclarait aux enquêteurs qu'il avait travaillé à Bordeaux « chez Lacour (1) », à Paris « chez Couignard », à Soissons « chez Anisset ». Nous avons vu qu'il fut reçu imprimeur de la ville de Bayonne le 24 mai 1700. En 1700, il avait commencé à imprimer « pour un particulier de la ville » un petit livre sur l'instruction des petits enfants, mais il suspendit ce travail, qui ne paraît pas

(1) C'est-à-dire « de la Court ». On en compte au moins trois générations ; on trouve des livres de 1617 signés : « P. de la Court », d'autres de 1759 avec la firme : « G. de la Court », et d'autres de 1771 portant le nom de « S. de la Court », qui, en 1791 et 1792, signait « S. Lacourt ». Dans l'état de 1777, il est dit que « Simon La Court » exerce en vertu d'un arrêt du Conseil du 22 décembre 1755.

avoir jamais été repris, « sur l'inhibition des échevins ». En 1701, l'atelier de Paul Fauvet comprenait *deux* presses et *six* « fontes » de caractères : un petit canon, un gros romain, un Saint-Augustin, un cicéro, une philosophie et un petit-romain; nous dirions aujourd'hui du 28, du 15, du 12, du 11, du 10 et du 9. Sa boutique de vente ne contenait « que quelques méchants livres ».

Dusarrat, lui, possédait « environ trois cents volumes ». Il avait ouvert sa boutique depuis dix-huit ans environ, soit vers 1683; son père et son grand-père avaient, du reste, été libraires à Bayonne. Auparavant, il avait travaillé, comme apprenti, à l'imprimerie « Lacour » de Bordeaux.

Quant à Maffre, dont le magasin était aux Cinq-Cantons, à l'angle de la rue de la Salie, c'était vraiment le seul libraire sérieux de Bayonne; son fonds comprenait de onze à douze mille volumes, et il avait encore une autre boutique chez son gendre Verdier, qui demeurait rue de la Salie. Il avait surtout la spécialité des livres destinés à être envoyés en Espagne, et c'est avec ce pays qu'il faisait son principal commerce. Il avait fait son apprentissage à Toulouse chez Guérin, à Bordeaux chez son frère Pierre Maffre, et encore à Toulouse chez Colomiès. Il n'avait d'ailleurs aucun autre titre que la possession d'état; il exerçait depuis trente-sept ans. Lorsque Bernard Bosc avait été reçu « imprimeur et libraire » par les échevins de Bayonne, Maffre s'était associé avec lui « pour la librairie seulement », puis il avait acquis, plus tard, « le fonds » de son associé. Dès 1636, il est question, dans les archives municipales de Bayonne, d'une librairie Maffre.

A la suite de cette enquête fut rendu l'arrêt du Conseil d'État du 21 juillet 1704 qui fixait à *deux* le nombre des imprimeurs de Bayonne, et aussi à *deux* celui des imprimeurs de Pau, à *six* celui des imprimeurs de Rouen, Marseille, Strasbourg, etc. Des arrêts précédents avaient décidé de même qu'il y aurait *douze* imprimeurs à Toulouse (11 mars 1682), *trente-six* à Paris (août 1686), *douze* à Bordeaux (juillet 1688) et *dix-huit* à Lyon (avril 1695).

En vertu de cet arrêt, Claude Labottière, de Bordeaux, fut autorisé, par deux arrêts du Conseil des 22 février et 4 avril 1706, à installer son fils Étienne Labottière comme deuxième imprimeur à Bayonne; Étienne Labottière fut reçu comme tel par les échevins, le 21 mai 1706. Malgré l'opposition de Paul Fauvet, de Dusarrat, et de Maffre, son droit fut reconnu par un arrêt du Conseil du 4 août 1707.

Toutefois Labottière ne paraît pas avoir établi d'imprimerie à Bayon ne (1), carle 27 octobre 1710, Paul Roquemaurel, fils de Mathieu Roquemaurel imprimeur à Tarbes, demanda au Corps municipal à être reçu imprimeur-libraire, sous prétexte qu'en réalité Fauvet seul imprimait à Bayonne, et que Labottière y était seulement libraire. Sa demande ne fut pas accueillie. Roquemaurel vint pourtant s'établir à Bayonne, où, en 1711, il eut un enfant, de sa femme Catherine Destandeau. Le 6 mai 1717, il céda à son frère aîné Mathieu « une imprimerie, divers livres reliés et non reliés, et des outils de relieur ». L'année suivante, Mathieu Roquemaurel publiait la plaquette basque suivante : « LAU-URDIRI | GOMENDIOZCO CARTA | *edo* | GUTHUNA | *J. D'ETCHEBERRI. SARACO Dotor Miricuac* ... BAYONAN, | MATEO ROQUEMAUREL Imprimatçaillea eta Liburu- | ſaltçaillea baithan, Apumayuco carrican ». Aussi, le 27 mai de cette même année, une sentence municipale prononçait que « Mathieu Roquemaurel devra fermer sa boutique de libraire et démonter ses presses d'imprimerie ». Il interjeta immédiatement appel ; bien que cet appel fut suspensif, Paul Fauvet adressa, le 5 décembre 1718, une nouvelle plainte contre lui. Roquemaurel y était accusé d'avoir imprimé et mis en vente un *Exercicio spirituala* en basque avec cette firme : « chez Mathieu Roquemaûrel, libraire, rue Pont-Mayou ». Le livre portait aussi la mention : « avec l'approbation de Monseigneur l'Évêque de Bayonne », mention que l'Évêque, avait, dès le 1er décembre, dénoncée comme inexacte au premier échevin de la ville. Une perquisition fut faite chez Roquemaurel ; elle amena la saisie de cent exemplaires de ce petit volume, dont six reliés et cinquante-quatre en feuilles. Il y avait alors à Bayonne, rue Orbe, un relieur nommé Juand.

La contestation entre Fauvet et Roquemaurel fut terminée par un avis du Conseil du 19 juin 1719, portant que la prétention de Roquemaurel, contre laquelle avaient protesté Paul Fauvet, Étienne Labottière et Arnaud Verdier-Maffre, ne pouvait être admise parce

(1) La Bibliothèque de Pau possède cependant un livre avec la mention « Étienne Labottière, imprimeur à Bayonne » ; il est vrai que le livre a pu être imprimé à Bordeaux. C'est un petit in-8 de (xl)-111 p. qui porte le titre suivant : « COMPENDIO | DE LA VIDA | DE LA AUGUSTISSIMA | Y VIRTUOSISSIMA | PRINCESSA | DOñA MARIA TERESA | DE AUSTRIA, | REYNA DE FRANCIA | Y DE NAVARRA. | EN BAYONA, | Por ESTEUAN LABOTTIERE, | Impreſſor y Mercader de Libros. | — | M. DCC VIII. ». Une note au crayon nous apprend que l'auteur de cet ouvrage était *D. Juan Pablo de Gaztelu.*

qu'il n'y avait à Bayonne ni place d'imprimeur, ni place de libraire vacante. Dans les pièces du procès, on constate l'intervention assez inattendue d'un certain Nicolas Doré, ancien ouvrier d'Antoine Fauvet, qui affirmait avoir seul droit à la première place d'imprimeur qui viendrait à vaquer.

Il paraît intéressant de mentionner ici une décision du 21 novembre 1727, prescrivant aux libraires et aux imprimeurs, en exécution de l'édit royal du mois d'août 1686, de déposer au greffe de l'Hôtel-de-Ville de Bayonne deux exemplaires de tout ouvrage qu'ils éditeraient ; ces deux exemplaires devaient être envoyés, l'un à M. le Garde des sceaux, l'autre au château du Louvre pour la Bibliothèque du roi.

Mais, pour en revenir aux imprimeurs de Bayonne, il est à peu près certain que Labottière n'a rien imprimé et qu'il tenait seulement une librairie. En 1725, il ferma boutique et retourna à Bordeaux. Les registres de l'état civil de Bayonne ne mentionnent son nom que de 1714 à 1725 ; sa femme s'appelait Anne ou Marianne (les actes varient) Boudé-Boé, et elle était probablement fille de Guillaume Boudé-Boé, imprimeur-libraire à Bordeaux « rue Saint-James, près du Grand Marché », qui a publié notamment, en 1720, l'*Imitation* basque de Michel Chourio. Elle était évidemment sœur, tante ou cousine d'Anne Boudé, qui épousa en 1730, comme nous le verrons tout à l'heure, Pierre Fauvet. On sait que les Boudé étaient de Toulouse ; Guillaume Boudé-Boé avait vraisemblablement épousé la fille de Boé, imprimeur-libraire à Bordeaux, auquel il succéda entre 1703 et 1714.

Quoi qu'il en soit, la boutique d'Étienne Labottière était « au Port-Neuf ». Par son départ, la deuxième place d'imprimeur-libraire de Bayonne devenait vacante ; aussi, le 24 avril 1730, Paul Fauvet et Jean Fauvet fils la demandèrent-ils pour ce dernier. Dans cette demande, Paul Fauvet déclare qu'il imprime pour l'Évêché, l'Intendance, la Douane, la Municipalité, la Police, et qu'il a quelques petites brochures de prières ou catéchismes en langue basque ; il ajoute que Verdier-Maffre, ayant peu de débit, ne s'est pas réassorti depuis 1723, qu'il n'y a donc en réalité actuellement à Bayonne qu'un imprimeur, un libraire et deux relieurs. Le 28 août 1730, un arrêt accueillit favorablement cette demande, et Jean Fauvet fut reçu comme successeur d'Étienne Labottière, ainsi qu'en fait foi l'acte suivant du registre des délibérations du Corps de ville de Bayonne :

Lundi, 2 juillet 1731.

Le s[r] Jean Fauvet fils ayant présenté un arrêt du Conseil du 12 mars 1731 qui ordonne qu'il sera receu imprimeur libraire de cette ville pour avec son père remplir les deux places d'imprimeur réglées par l'arrêt du 11 août 1704,

Lecture faite dud. arrêt de la requette dud. Fauvet, ouy le procureur du Roi, il a été délibéré que led. Fauvet fils est et demeure receu conformément aud. arrêt.

Ce fait, il a prêté serment au cas requis devant Monsieur Casaubon.

Jean Fauvet, qui demeurait en 1734 rue du Port-Neuf, maison Lissalde, avait épousé, le 24 octobre 1731, Gracieuse Varangot; elle lui donna neuf enfants, dont l'aîné, Paul, naquit le 17 novembre 1732.

Paul Fauvet père mourut le 16 novembre 1736, laissant son fonds à sa veuve, qui, pour l'exploiter, s'associa avec son beau-fils Jean. Celui-ci réunit donc sous sa main les deux imprimeries réglementaires de Bayonne, mais pour bien peu de temps, car son frère consanguin Pierre Fauvet qui avait travaillé chez les De La Court à Bordeaux, fut reçu deux fois imprimeur-libraire à Bayonne : le 7 janvier 1737 (1), en remplacement de son père Paul, et le 23 décembre 1757 « en remplacement de sa mère ». Pierre Fauvet avait épousé, vers 1730, Anne Boudé, d'une famille d'imprimeurs bien connue, dont il eut, entre autres enfants, Pierre-Hyacinthe Fauvet, né le 27 mars 1731, qui lui succéda plus tard sous le nom de Fauvet jeune. Il est probable que Pierre Fauvet travailla avec son frère et sa mère jusqu'en 1757, et que c'est seulement alors qu'il établit une imprimerie-librairie séparée pour son compte.

Jean Fauvet mourut le 8 avril 1760 (l'acte de décès lui attribue la double qualité d'imprimeur et de relieur) et eut pour successeur son fils Paul, qui avait fait ses humanités à Toulouse, au collège des Jésuites, et qui avait travaillé à l'imprimerie royale à Paris. Une décision du Corps de ville, en date du 1[er] août 1760, ayant constaté ses capacités, Paul Fauvet obtint le 15 septembre 1760 un brevet royal et prêta serment le 6 octobre suivant. Il prit le nom de *Fauvet-Duhart* ou *Duhart-Fauvet* après son mariage, célébré le 12 juin 1764, avec Marie Duhart, fille du notaire royal de Hasparren.

(1) Je trouve pourtant, dès 1724, un livre avec le nom de Pierre Fauvet : « TABLE | DES | REGLEMENS | *DE CE QUI EST CONTENU* | EN CE LIVRE | ...... | A BAYONNE | Chez PIERRE FAUVET, Imprimeur du Roy, de | Monſeigneur l'Évêque & de la Ville | — | M. DCC. XXIV » pet. in-4° de (ij)-62 p.

En 1737, Leclercq, de Dax, avait demandé à remplacer Paul Fauvet, premier du nom ; sa demande n'avait pas été accueillie (1).

Le 24 décembre 1756, Jean Fauvet avait sollicité du Corps de ville l'autorisation de publier, avec privilège exclusif, un journal hebdomadaire, probablement le premier qui ait paru à Bayonne, qui devait donner « des nouvelles des corsaires, des prises, des courses », etc., « les arrivées des vaisseaux marchands », etc. Cette autorisation lui fut accordée ; les archives de Bayonne possèdent un exemplaire du n° 17, qui est daté du 23 avril 1757 : c'est un feuillet pet. in-8 carré, imprimé au recto et au verso, portant le titre de « Journal maritime de Bayonne ».

Paul Fauvet-Duhart, qui avait fondé une autre imprimerie à côté de l'Église des Carmes, rue des Tanneries (appelée plus récemment rue du Gouvernement, actuellement rue Thiers), fit de son atelier un établissement modèle. On prétend que, pour l'attirer à Paris, les Didot lui firent des offres magnifiques qu'il déclina. C'est lui qui a publié, en 1776, le plus beau livre qui soit jamais sorti des presses bayonnaises, les « *Fables* | *causides* | *de la Fontaine* | *en bers gascouns.* | *A Bayoune,* | *de l'Emprimerie* | *de Paul Fauvet-Duhard* (sic) | M. DCC. LXXVI » in-8 de 284 et x p., avec titre gravé et portrait de la Fontaine en regard (2).

Paul Fauvet-Duhart, qui mourut le 3 octobre 1791, avait eu trois enfants, deux filles et un garçon. Ce dernier, Pierre-Armand-Joseph-Pascal, né le 29 juillet 1776, succéda à son père; il mourut à Bayonne le 13 novembre 1845. Vers 1836, il s'était associé avec M. Édouard Maurin; mais, après sa mort, l'imprimerie passa à M. Foré, qui prit en 1846 M. E. Lasserre pour associé. A partir du 1er janvier 1855, l'imprimerie fut au nom seul de ce dernier.

Pierre Fauvet ou Fauvet jeune, qui était l'imprimeur de l'Évêché, ne paraît pas avoir fait de brillantes affaires; dans l'État général des imprimeurs du royaume dressé en 1777 (Bibliothèque nationale,

(1) Leclercq, qui était peut-être fils du Barthélemy Leclerc de Limoges de 1684, s'établit plus tard, comme imprimeur, à Dax même ; ce fut sans doute après 1740, car la première édition connue du Catéchisme de Dax (qui est daté du 2 mars 1740) fut publiée à Pau, chez Guillaume Dugué et Jeanne Desbarats (1740-1768). Roger Leclercq fut remplacé par son fils, René, qui imprimait encore en 1792. Dans l'état général de 1777, il est dit que Roger Leclercq exerce en vertu d'un arrêt du Conseil du 8 novembre 1768.

(2) Voyez, sur ce livre, mon article dans la *Revue des Bibliophiles* de mars et avril 1879, reproduit aux pages 238-247 des *Mélanges de linguistique et d'anthropologie*, par Ab. Hovelacque, É. Picot et J. Vinson. *Paris*, 1880.

manuscrits, fonds français, n° 21832, f° 3), il est dit qu'il y a à Bayonne deux imprimeurs, Paul Fauvet et Pierre Fauvet, qui « jouissent en vertu d'arrêt du Conseil du 8 novembre 1768 », et on ajoute qu'une imprimerie « suffit à Bayonne », que celle de Pierre Fauvet est « à supprimer », que cependant « si on la supprime, il faut que Paul Fauvet fasse un sort à Pierre, son oncle, qui est malaisé ». Cette imprimerie ne fut point supprimée. Pierre Fauvet mourut le 22 avril 1781 ; sa maison fut provisoirement dirigée par Paul, parce que Pierre ne laissait que des enfants en bas âge, deux fils et une fille. Celle-ci, qui était « à Paris », mourut à Bayonne, en 1807, à l'âge de quarante ans. J'ignore ce qu'est devenu le second fils Henry. L'aîné, Pierre-Hyacinthe, succéda à son père; il se maria, le 8 avril 1793, avec Catherine Pegros; il en eut deux filles, Marie-Victoire, née en 1796, qui épousa un nommé Bernain, dont un descendant était naguère imprimeur-lithographe à Bayonne, et Catherine-Hortense, qui épousa un sieur Gentil. Pierre-Hyacinthe, dont l'atelier était situé rue du Port-Neuf, mourut le 3 avril 1832.

L'imprimerie de Paul Fauvet se trouvait dans la rue Orbe, à l'ancien emplacement des vieilles imprimeries bayonnaises.

Une nouvelle imprimerie fut fondée à Bayonne au commencement de ce siècle, par M. Bernard Lamaignère, né à Pau le 27 juin 1777, qui épousa à Bayonne, le 27 messidor an XII (16 juillet 1804), Jeanne Casenave (1). Son fils Jean, né le 15 ventôse an XIII (6 mars 1805), épousa le 10 mai 1841 Mlle Marthe Teulières, et fut le père de M. Alfred Lamaignère, l'imprimeur actuel.

Je ne pense pas qu'il soit utile, pour le moment, de poursuivre plus avant cette étude sur l'imprimerie à Bayonne (2); mais il me reste à parler des libraires de cette ville et à relater quelques circonstances secondaires qui offrent pourtant un réel intérêt.

(1) Le premier livre qui porte à ma connaissance la firme de Lamaignère est le suivant : « Vida, conquistas, acciones heroicas y otros succesos de Bonaparte, hasta su elevacion á la dignidad Imperial de la Republica francesa. *Sacado de varias obras Francesas*, *Traducidas y añadidas* Por un joven aficionado á la Historia .... Primer tomo. *Bayona*, impr. Lamaignere — año 1804 ». In-8 de (ij)-ij-256 p.

(2) Je me reprocherais pourtant de ne pas rappeler ici le nom de M. Lespès qui fonda, il y a environ cinquante ans, à Bayonne, rue Pont-Mayou (actuellement rue Victor-Hugo), une imprimerie-lithographie d'où sont sorties bien des publications intéressant le pays basque. Sous sa direction, puis sous celle de sa digne veuve et de ses enfants, cette imprimerie a toujours été le soutien, l'espoir et le refuge de l'esprit libéral et indépendant.

Nous avons vu qu'en 1718, outre les deux imprimeurs-libraires, il y avait à Bayonne un libraire, Arnaud Verdier-Maffre. Arnaud Verdier, né le 5 mai 1644, fils d'Antoine Verdier et de Jeanne Daguerre, avait épousé Saubade Maffre le 14 février 1694; elle lui donna treize enfants, dont huit garçons. Verdier habitait rue de la Salie; il avait succédé à son beau-père, Jean Maffre, marchand-libraire « à la Salie », « rue Port-de-Castets », ou « rue Pont-Mayou » selon les actes de l'état civil, « aux Cinq-Cantons » selon les livres qui portent son nom (*Noëls* basques d'Etcheberry, éditions de 1697 et 1699). Maffre qui mourut le 27 décembre 1705, avait eu sept enfants de sa femme Jeanne de Quintàa : sa fille Saubade, qui était le quatrième, était née le 28 septembre 1669; elle mourut le 9 décembre 1715.

Dès 1636, les archives de Bayonne font mention d'une librairie Maffre; ce Maffre n'était peut-être que le correspondant ou le représentant des Millanges, de Bordeaux, qui, en 1620, payaient à la ville de Bayonne le loyer d'une boutique de libraire.

Un arrêt du Conseil du 28 février 1707 nomma Arnaud Verdier-Maffre libraire seulement. En 1742, il vendit son fonds à Forest, de Toulouse, qui, au mois de juillet, envoya un de ses commis, ancien apprenti imprimeur à Toulouse, Jean-François Trebosc, pour en prendre possession. Mais les Fauvet contestèrent à Trébosc le droit de vendre des livres; ils prétendaient que, contrairement au règlement général de 1712, Trebosc n'avait en réalité fait aucun apprentissage, qu'il n'avait subi aucun examen et qu'il ne savait « ni la langue latine, ni lire le grec ». Trebosc répondait qu'il avait commencé son apprentissage à Toulouse chez Forest le 1er novembre 1735, qu'il avait subi un examen devant un jury composé de Verdier et de trois ecclésiastiques, et enfin qu'il avait deux procurations générales de Forest, datées l'une de 1742, et l'autre de 1744. Une ordonnance de l'Intendant du 3 mai 1743 donna raison aux Fauvet et interdit à Trebosc de vendre des livres. Les Fauvet firent saisir plusieurs fois des caisses de livres adressées à leur concurrent, et notamment un envoi considérable destiné à l'Espagne. Trebosc réussit pourtant à obtenir la reconnaissance de son droit comme successeur d'une librairie « qui se perpétue », disent les requêtes, « depuis deux siècles », et il fut officiellement reçu libraire le 27 octobre 1744. Nous voyons dans les pièces du procès, qui par parenthèse occasionna à Trebosc des frais s'élevant à 73 l. 18 s., qu'en 1742 la boutique de Verdier-Maffre était située rue du Pont-Mayou, celle

de Jean Fauvet rue Orbe ou Vieille-Monnaie, et celle de la veuve Fauvet dans la même rue Orbe, au bout, « près les Carmes ».

Jean-François Trebosc, de Toulouse, fils d'un lieutenant d'infanterie, se maria à Bayonne, le 20 juin 1747, avec Marguerite Lacalet, dont il eut un fils et quatre filles. Dans l'acte de mariage, il est qualifié de « libraire, successeur de Verdier-Maffre, rue Pont-Mayou ». Il eut un fils qui mourut très jeune; aussi céda-t-il son fonds, probablement vers l'époque de la Révolution, à un nommé Bancel : c'est sans doute ce dernier dont le nom figure, sous les initiales G. B., sur une réimpression de l'ouvrage basque qu'on appelle *Petites méditations*, publié par P. Fauvet en 1784, et réimprimé en 1787; la contrefaçon de G. B., datée aussi de 1787, est manifestement antidatée. A la librairie était annexé un cabinet de lecture. Bancel eut pour successeur M. Gosse, qui fut à son tour remplacé par M. Mocochain (1). Ce dernier a réuni à son cabinet de lecture ceux qui avaient été fondés plus tard à Bayonne, parallèlement au sien pour ainsi dire, par MM. Jaymebon et P. Cazals.

Les privilèges dont jouissaient les libraires et imprimeurs patentés faisaient beaucoup de jaloux, et causaient naturellement ce qu'on pourrait appeler une contrebande incessante. Le 23 novembre 1733, Paul et Jean Fauvet demandaient qu'on fît « inhibitions et défenses à tous colporteurs, porteurs de balle, merciers et quincailliers, de vendre livres, libelles et diurnaux, contrefaits ou imprimés à l'étranger, grands et petits, reliés en blanc ou fripés ». Un de ces colporteurs, Pierre Mauriez, dit Lagarrigue, exposait des livres en vente, dans un panier, rue des Tanneries ; le 1er février 1734, on saisit son étalage, qui comprenait, entre autres, les ouvrages suivants : *Conférence des nouvelles ordonnances de Louis XIV, Examen des esprits* (en deux volumes), *Le repos de Cyrus, Le nouveau secrétaire de la Cour,* les *Œuvres* de Boileau, *Gulliver, Heures* dédiées au Roi, *Le chemin du ciel, Heures* dédiées à la duchesse de Bourgogne, *Grandes Heures* et *Prières chrétiennes.*

Pourtant, dès le 28 janvier 1734, il avait été interdit à Lagarrigue de vendre des livres. Cette sentence était intervenue à la suite d'une requête de Gracy Fesantieux, veuve d'Antoine Fauvet, qui avait demandé, le 23 décembre 1733, à disposer en faveur de Lagarrigue du « privilège qu'elle a de son mari ». Son beau-fils et son arrière-

(1) J'apprends avec le plus vif regret que M. Mocochain vient de mourir, à l'âge de plus de soixante ans le 24 décembre 1890. C'est une véritable perte pour la bibliophilie bayonnaise.

beau-fils lui avaient répondu, assez durement, le 11 janvier 1734, qu'elle était déchue de tous droits pour avoir épousé précipitamment, après la mort d'Antoine Fauvet, sans attendre l'expiration de l'année de deuil, le relieur Hugues Caron, dont elle était devenue veuve depuis.

Le 12 mars 1734, une nouvelle décision municipale donna tort à Lagarrigue, contre lequel fut rendue une autre sentence de défense le 11 décembre 1737.

Le 23 février 1763, une requête, signée de Paul Fauvet et de François Trebosc, dénonçait encore « les abus journaliers commis par les colporteurs qui se livrent impunément à la vente publique des livres de toute espèce ». Une ordonnance municipale du même jour renouvela en conséquence les défenses faites aux colporteurs de vendre des livres.

Parmi les pièces jointes à ces requêtes et à ces décisions, il y en a d'intéressantes. Nous y apprenons, par exemple, qu'en 1743, une Grammaire espagnole de Sobrino se vendait à Bayonne trois livres, mais qu'il fallait en mettre cinq pour avoir la *Méthode pour communier avec Dieu*. A la date du 1er décembre 1737, nous trouvons un véritable Catalogue des livres d'assortiment de « Fauvet fils » ; nous y remarquons :

« Volumes in-folio : *Vie des Saints*, Calepin, Dictionnaire de Danet, Galien, Hippocrate, huit ou neuf ouvrages de médecine, etc. ;

» In-quarto : *Pédagogue chrétien,* Lamazane. *Cursus philosophicus*, Missels et Graduels romains, etc. ;

» In-octavo : *Officina latinitatis*, Arithmétique de Capdeville, Prônes de Joli (4 vol.), *Perfection* de Rodriguez (4 vol.), *Imitation de Jésus-Christ* en Espagnol, etc. ;

» In-douze : Arithmétique de Legendre, *Histoire de Charles XII* (2 vol.), *Morale de Grenoble* (8 vol.), Catéchisme de Montpellier (4 vol.), Traité de la civilité, Cuisinier français, Confiturier royal, l'*Ange conducteur, Bonheur de la mort chrétienne, L'infortuné Napolitain,* Saint-Évremont, Racine, Molière, Hipolite (*sic*) comte de Douglas, *Méditations d'Abelly*, etc. ;

» In-seize, in-dix-huit, in-vingt-quatre : Catéchismes de ce diocèse, en gros et en petit, tant françois que basque, et autres usages de la même langue. »

Les compétitions et les concurrences entre libraires étaient si fréquentes à cette époque qu'il y eut, entre les Fauvet eux-mêmes, de vives discussions d'intérêt. Le 23 mars 1770, Pierre Fauvet

voulait qu'on interdît à son neveu Paul « d'imprimer, vendre et débiter des livres spirituels à l'usage du Diocèse de Bayonne, soit en basque, soit en françois », car son père en avait eu le privilège exclusif de l'Évêque Lavieuxville (1728-1734), et, lui, l'avait eu de Guillaume d'Arche (1745-1774).

Mais le commerce des livres avait pris de l'extension. Un nommé Dhiribarren (Thomas), relieur, avait ouvert vers cette époque (1770) une boutique de libraire. Paul Fauvet-Duhart réclama, et, le 1er février 1773, une sentence municipale interdit à Dhiribarren de vendre des livres autres que « a b c, almanachs, et petits livres d'heures et prières, imprimés avec approbation et privilège ». Dhiribarren ne se tint pas pour battu : il prouva, en produisant une quittance du Contrôleur général des finances en date du 28 janvier 1773, qu'il avait acquis l'une des quatre places de libraires créées à Bayonne par l'édit de mars 1767. En conséquence, il fut reçu en cette qualité le 15 février 1773. Le seul livre, à ma connaissance, qui porte le nom de Dhiribarren est le suivant : « L'office | du | Sacré-Cœur | de Jésus, | Latin et François, | ... | (vignette) | A Bayonne | chez Dhiribarren, libraire | — | M. DCC. LXXIX », in-12 de 144 p. (les chiffres 67 à 74 sont employés deux fois).

Les trois autres places de libraires étaient occupées par Trebosc, Paul Fauvet-Duhart et Pierre Fauvet. Pourtant on trouve, dès 1766, dans les actes de l'état civil, le nom de Jean Cluzeau, libraire. Était-il commis ou associé de Dhiribarren ? Lui succéda-t-il ? Je l'ignore, mais je constate que Cluzeau est qualifié, dans les actes postérieurs, tantôt de libraire, tantôt d'imprimeur, et tantôt de relieur ; et d'autre part, je vois que de 1775 à 1776, il payait la capitation d'imprimeur. Natif de Saint-Georges, diocèse de Périgueux, Jean Cluzeau épousa à Bayonne, le 13 mai 1766, Catherine Larrodé ; il en eut quatre enfants, dont les deux derniers, Michel, né le 2 décembre 1771, et Léon-Martin, né le 1er mars 1776, continuèrent la maison de leur père. Associés ou séparés, ils publièrent, eux et leurs descendants, de 1804 à 1850, un grand nombre d'ouvrages religieux, en français ou en basque, imprimés les premiers à Toulouse chez Corne, d'autres à Saint-Esprit « à l'imprimerie Cluzeau » (1830-1835), d'autres à l'imprimerie Lamaignère à Bayonne. Il existe encore à Bayonne une librairie Cluzeau, tenue par une dame Vaugeois, née Cluzeau.

A la fin du dernier siècle, probablement pendant la période révolutionnaire, s'ouvrit à Bayonne une nouvelle librairie, celle de

Bonzom. Bonzom (François), né à Montesquieu (Ariège) vers 1759 et mort le 2 mars 1837, paraît être arrivé à Bayonne pendant l'an IX. Il demeurait, l'an X, rue « Pont-Majour » n° 554 (devenu n° 18 en 1811). Il eut un fils, Joseph-Eugène, né le 13 thermidor an XI (1er août 1803), et quatre filles, dont les deux dernières jumelles; l'une de celles-ci, Marie-Louise, née le 15 mars 1811, épousa, le 14 janvier 1833, M. Ferdinand Lebeuf. Dès 1793, il y avait à Bayonne un perruquier du nom de Bonzom (Dominique) ; c'était peut-être un frère ou un oncle du libraire.

II

LES IMPRIMEURS DU BÉARN

D'APRÈS L. LACAZE

(*Les Imprimeurs et les Libraires du Béarn,* Pau, 1884, et *Notes complémentaires* publiées en 1887)

I. PAU

A. 1552. Jehan de VINGLES & Henry POYVRE

B. 1651-1655 Pierre DESBARATS.
1655-1656 Vve Pierre DESBARATS.
1656-1687 Jean DESBARATS (fils de Pierre).
1687-1714 Jean DESBARATS (fils du précédent).
α. 1714-1735 Isaac DESBARATS (frère du précédent).
1737-1779 Isaac-Charles DESBARATS (fils d'Isaac).
1779 Pierre DAUMON (successeur).
β. 1740?-1768 Jeanne DESBARATS (fille du second Jean) & Guillaume DUGUÉ.
γ. 1744-1748 Vve Jean DESBARATS.

C. 1689-1726 Jérôme DUPOUX.
1726-1730 Jérôme & Jean DUPOUX.
1730-1759 Jean DUPOUX (fils de Jérôme).
1763-1807 Jean-Pascal VIGNANCOUR.

II. ORTHEZ

1583 Louis RABIER.
1610 Abraham ROUYER
1631 Jacques & Jean ROUYER (fils d'Abraham).
1633 Jacques ROUYER.
1635 Jean de PORTES, Libraire.

III. LESCAR

1615 SARIDE.



POST-SCRIPTUM

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. 9, ligne 25 :

Grâce à M. E.-S. Dodgson, qui se trouve en ce moment à Rome, j'ai pu obtenir quelques renseignements sur l'exemplaire du Liçarrague de la Bibliothèque Barberine. Le volume, coté A. VI. 73, est relié en maroquin rouge avec filets dorés autour des plats et losange central aussi doré ; les tranches, fatiguées, sont jaspées de brun. Sur le dos est écrit : « NOV : TSMT. | CANTABRICA | LINGVA. | 1572 ». Sur le feuillet blanc de garde, on a mis à l'encre noire ce titre : « IESVS CHRIST GVRE IAVNAREN TESTAMENTV BERRIA. 1572 ». Le volume mesure 152 mm.,5 sur 100,5. Il est fort incomplet, puisqu'il ne comprend que le xxe ft. préliminaire, les 459 fts du N. T., le dr. ft. n. ch. de la demi-flle Mm et les quatre flles ã-õ, sans lacune d'ailleurs dans l'intervalle. On a tiré une ligne à l'encre sur chacune des neuf lignes du r° du ft. xx; on a effacé de même les titres des cinq premiers chapitres de S. Mathieu et du ch. XVI des Actes ; de plus, dans le cours de ces six chapitres, et *passim* dans le reste du volume, on a bâtonné, toujours à l'encre, certains mots qu'on a remplacés par d'autres au-dessus, au-dessous et en marge : p. ex. dans Mat. V. 24 (ft. 7 v° l. 24) *donoa* a été substitué à *oblationea*, et dans Luc. I. 36 (ft. 99 r° l. 20) *ciuitate* à *hiri*. M. Dodgson pense que ces corrections sont du XVIe ou du XVIIe siècle et qu'elles ont été inspirées « by a jealously and zealously anti-protestant bias ». Au v° du ft. prél. xx est le cachet ovale à l'encre rouge : « Bibliot. Barberini. 1837 » et au r° du ft 21 un petit cachet parallélogrammatique portant seulement, encore en rouge, la date de 1837. On ne trouve dans le livre aucun *ex-libris*, aucun nom de propriétaire.

P. 26, note, ligne 19 et p. 416 :

Les *Psaumes* de Garros figurent au Catalogue imprimé de la Bibliothèque de la Ville de Bordeaux (*Paris*, imp. roy., 1842, t. I, p. 22, n° 244), mais quand j'ai demandé à voir le volume, on m'a répondu qu'il se trouvait égaré. Grâce à l'amabilité de MM. L. Brouillier et Paul Chollet (librairie

Vve Moquet, à Bordeaux) qui ont bien voulu tout récemment (31 mars 1891) m'en communiquer un exemplaire, je suis en état d'en faire une description précise. L'exemplaire est en parfait état ; d. s. tr., couvert en parchemin avec filets et ornements dorés, il mesure 135mm.,5 sur 91,5. Le texte a 110,5 sur 69,5. Le titre est ainsi conçu : « PSAVMES | DE DAVID VIRATZ | EN RHYTHME GASCON PER | PEY DE GARROS LAYTO- | RES, DEDICATZ A LA SEREA MAIE- | ſtat de la Regina de Nauarra. | (vignette) | A TOLOSA | Per Iacques Colomes Imprimedo Iu- | rat de l'Vniverſitat, dam priuilegi deu Rey. | 1565. ». C'est un pet. in-8 de 76 fts n. ch. signés de A à K; K est une demi-feuille dont les deux derniers feuillets sont blancs. Coll. : ft A r° titre, v° *Privilege du Roy* (en français, daté de Toulouse, 5 mars 1565), A ij r° à A 5 r° *dédicace*, A 5 v° à I 6 v° *Psaumes*, I 7 r° à K 1 v° *table* (gascon et français), K r° et v° AV LECTEVR (en français). La dédicace et la trad. des psaumes sont en vers. Garros n'a d'ailleurs traduit que cinquante-huit psaumes, ceux qui portent les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 38, 42, 46, 50, 51, 70, 79, 113, 114, 115, 116, 117, 120, 121, 123, 124, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 133, 137, 138, 146.

P. 157, entre **46. qq** et **46. rr**, intercalez :

46. qq.rr — EXERCICIO izpirituala... *Bayonne*, Cluzeau, 1864.

In-12 — (iv)-505-(iij) p.

P. 279, entre **198. g** et **198. h**, intercalez :

198. g.h — DICCIONARIO, etc. *Tolosa*, Vve La Lana (*sic*), 1861.

Pet. in-8 — (ij)-v-64 p.
C'est certainement une contrefaçon.

P. 286, entre **212. k** et **212. l**, intercalez :

212. k.l — ESCU, etc..... *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1866.

Pet. in-8 — 312 p.

P. 288, n° **213** :

Au moment où je n'espérais plus voir cette plaquette, M. Ernest Leroux,

46. qq.rr — Exercice spirituel...
212. k.l — Manuel...

l'éditeur bien connu, a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. Le titre est ainsi conçu :

AZTI-BEGUIA, | Agosti CHAHO Bassaburutarrak | ZIBEROU herri maïtiari, PARISERIC igorririk, | beste hanitchen aïtzindari, arguibidian, | GOIZ-IZARRA. | (Vign. : un paysage formé presque uniquement d'un grand arbre, le soleil levant au fond à droite.) | *Paris*, Pr. Dondey-Dupré, 1834.

In-8 — 14 p.

Titre rouge et noir : en rouge les l. 1, 2, et 5.

J'ai vu aussi le ms. original de Chaho, qui présente quelques différences de rédaction avec le texte imprimé.

P. 299, n° **249**, ajoutez :

249. b — MARIA SANTISIMAREN mayatzeco illa... 2e édon. *Vergara*, impr. Imaz, 1861.

Pet. in-8 — (ij)-135 p.

P. 309, n° **281** :

D'après les notes mss. de M. A. Serpeille, ami de Chaho, qui m'ont été communiquées, Jean-Auguste, dit Augustin, Chaho serait né le 10 octobre 1811 ; son père, Pierre Chaho, était huissier à Tardets. Il avait trois frères : Jean-Baptiste, élève du Séminaire d'Oloron ; Pierre, qui a été soldat ; et Eudore, qui est parti pour Mexico, où il est mort jeune encore. Le père et les quatre fils ont écrit de nombreux ouvrages ; J.-A. Chaho seul a fait imprimer quelques-uns des siens : il a, d'ailleurs, laissé plusieurs mss, dont la plupart n'ont aucun rapport ni avec le basque ni avec les choses basques.

P. 315, après **309. a**, mettez :

309. a.b — ALDARECO sacramentu chit santuari visitac euscarara itzuliac... *Donostian*, Pio Baroja, 1859.

Pet. in-8 — 336 p.

213. — Œil de devin, envoyé de Paris à son cher pays, la Soule, par Augustin CHAHO, de Bassebure, étoile du matin sur la voie lumineuse, précurseur de beaucoup d'autres...

249. b. — Le mois de mai de Marie la très-sainte...

309. a.b — Visites au Très Saint Sacrement de l'autel, traduites au basque... *Saint-Sébastien*, etc.

P. 389, l. 9 :

M. Jean Duvoisin est mort à Ciboure le 30 janvier 1891 ; il était né à Ainhoa le 10 mai 1810. Fils d'un receveur des douanes, il embrassa la carrière paternelle, mais eut la bonne fortune de faire tout son service dans son pays. Il prit sa retraite, comme capitaine des douanes, en 1859. Il travailla, depuis, pour le pr. L.-L. Bonaparte, auprès duquel il passa un an, à Londres ; ce fut alors qu'il acheva (le 15 décembre 1864) la traduction de la Bible tout entière en basque labourdin. Le Prince lui fit avoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur et une pension d'homme de lettres pour ce travail méritoire, mais d'une importance relative et d'un intérêt secondaire, qu'il avait commencé le 18 février 1859.

P. 408, n° **666** :

J'ai reçu un exemplaire de cette brochure, dont voici la description exacte :

EL PUEBLO euskalduna. — Estudio de Antropologia, por Telesforo de ARANZADI y Unamuno... *San Sebastian,* impr. de la Provincia, 1889.

Gr. in-8. — (iv)-xv-46 p., 2 pl. (une double v° et r°, types théoriques; et une double en largeur, 26 portraits en phototypie), 11 tableaux graphiques, 11 tableaux statistiques et cinq cartes géographiques de répartition.

Ce travail a pour bases principales les mensurations prises par l'auteur lui-même sur 250 soldats basques du régiment de Covadonga, n° 41, en garnison à Alcala de Hénarès, originaires de 62 villages du Guipuzcoa et de 14 villages de la Biscaye. De plus, M. Aranzadi a obtenu communication des mesures de tailles prises en 1886, 1887 et 1888 sur les conscrits de ces deux provinces. Ses conclusions sont que « le peuple basque actuel peut être considéré comme le mélange d'un peuple ibère ou allié au Berbère et d'un peuple boréal qui a quelque chose du finnois et du lapon, avec immixtion postérieure d'un peuple kimri ou germain ».

La brochure est dédiée à la province de Guipuzcoa, aux frais de laquelle elle a été imprimée (à mille exemplaires).

P. 411, après le n° **678**, intercalez :

678 bis. a — BESITZT die baskische Sprache ein transitives Zeitwort, oder nicht? — V. STEMPF — *Bordeaux*, den 24ten december 1890.

In-8 — 16 p.
Le texte occupe les p. 3 à 16; la p. 1 est le titre.

678 bis. b — LA LANGUE BASQUE possède-t-elle, oui ou non, un verbe transitif? — V. STEMPF — Traduit de l'allemand avec quelques modifications. — *Bordeaux*, le 24 décembre 1890.

In-8 — 15 p.
Le texte occupe les p. 1 à 15. Le titre est sur la couverture.

P. 412, entre les nos **679** et **680**, intercalez :

679 bis — COFESINOCO ta comuninoco sacramentu santuac ordo prestauric artuteco erregu ta arguibideac (S. t. l. ni d.)

Pet. in-8 — 464 p.
Traduction en biscayen par le P. de URIARTE des *Visites* de Liguori.

679 bis. — Prières et obligations pour prendre convenablement les saints sacrements de la confession et de la communion...

Les caractères orientaux contenus dans la Préface ont été prêtés par l'Imprimerie Nationale.



BIBLIOGRAPHIE

DE LA

LANGUE BASQUE

---

1. a — LINGVAE VASCONVM PRIMI- | tiæ per Dominum Bernardum Dechepare | Rectorem ſancti michælis veteris. — (Au-dessous de ces trois lignes est une gravure sur bois représentant Jésus-Christ sur la croix; à sa gauche et à sa droite sont l'apôtre S. Jean et la Vierge Marie; en haut de la croix est une tablette avec l'inscription INRI : au pied de la croix a été posée une tête de mort; au fond se voient, à gauche du Christ la ville de Jérusalem, à droite la montagne des Oliviers).

S. l. n. d. — A la fin du vol. (fol. 28 recto) se trouve une requête de l'imprimeur François Morpain au Parlement de Bordeaux demandant que « inhibitions » soient faites à tous les Imprimeurs, Libraires et Marchands du ressort d'imprimer, faire imprimer et vendre « le dict Tracte dans troys ans »; avec indication, signée *de Pontac,* d'un arrêt conforme rendu le 30 avril 1545.

Pet. in-4°, avec les signatures A à G, composé par suite de 28 fts n. ch. Chaque page a 29 lignes, signatures non comprises; le texte mesure, avec les signatures, 138 mm. 5 et sans les signatures 136 mm. 5; la justification est de 91 mm. Il n'y a pas de réclames à la dernière page de chaque feuille.

Le feuillet A comprend le titre (au v° est une note en latin); le ft A ij, la dédicace à « Bernard de Lehete, avocat du Roi » qui finit à la sec. ligne du v°, puis une vignette qui représente Jésus regardant à sa droite; il retient de la main gauche une croix appuyée sur son épaule et est assis

sur un coussin tenu par deux anges placés à droite et à gauche. — Au ft A iij (non signé) commencent les poésies religieuses, *doctrina christiana;* au ft C (n. s.) iiij v° est *amorosen gaztigura* « châtiment des amoureux »; au ft D iij v° (n. s.), *emazten fauore* « en faveur des femmes ». Les poésies amoureuses vont jusqu'au 4e ft de F, v°, où commence *Mossen Bernat echaparere cantuya* « chant de Monsieur Bernard d'Echepare » (sur lui-même), qui finit au verso du deuxième feuillet suivant. G iij r° (n. s.) contient, en deux colonnes, un chant sur un air de danse, *contrapas : heuscara ialgui adi cãpora* « langue basque, sors au dehors »; au verso est un poème sur un autre air de danse, *sautrela,* qui traite du même sujet et la p. se termine par ce vers latin en capitales sur deux lignes : *Debile principivm melior fortvna seqvatvr.* Le r° du dernier feuillet contient la requête de Morpain et l'attestation « de Pontac »; le verso est blanc.

Le seul exemplaire que l'on connaisse de ce livre est conservé à Paris, à la Bibliothèque Nationale, sous le n° Y-6194-A (réserve). Il est relié en veau brun plein ancien, doré sur tranches; le dos porte dix doubles filets, dorés, groupés deux par deux avec un ornement doré en forme de *S* couché entre chaque couple de filets; les deux plats pareils ont un encadrement formé d'un double filet or avec une fleur de lys à chaque coin : au centre est un écusson ornementé d'azur aux trois fleurs de lys d'or avec la barre de gueules. Le livre vient donc de la Bibliothèque du prince de Condé. Voici ses dimensions prises sur la reliure : hauteur, 172mm, 5; largeur, 119mm; épaisseur du dos, 9mm, 5; épaisseur à la tranche, au milieu, 10mm, en haut et en bas, 9mm, 5. Les feuillets mesurent 171mm, 5 sur 118mm. Au commencement du volume, il y a deux feuillets blancs de garde; il y en a trois à la fin. Sur le titre, vers le milieu, en haut de la gravure, il y a le cachet en rouge : « Bibliothèque royale » avec la couronne simple et les trois fleurs de lys.

Dans son *Compendio historial de Guipuzcoa,* publié à Saint-Sébastien en 1850, mais écrit en 1625, Isasti cite le nom d'Echepare parmi ceux des principaux écrivains basques : « Muchos años ha », dit-il, « que M. Echapare de Navarra la Baja compuso un libro en esta lengua (la langue basque) á lo divino » et il en reproduit quatre strophes, dont il change l'orthographe :

Bi puntutan diagozu, etc. (ft. B r°, l. 7)
Munduan den gizon oroc, etc. (ft. A iij r°, l. 1)
Edoccin Jaunec eztu nai, etc. (ft. A iij r°, l. 5)
Gure artean au dacusat, etc. (ft. A iv v°, l. 13)

Bernard Dechepare (on écrirait aujourd'hui Etchepare ou d'Etchepare « maison double, maison jumelle, accouplée ») était curé de Saint-Michel-le-Vieux dont le nom basque, original et non chrétien, est Eiheralarre « la lande du Moulin ». La famille d'Apat d'Etchepare, de Saint-Jean-Pied-de-Port, prétend se rattacher à celle de ce premier écrivain basque. C'est

possible, mais on ne sait sur notre Bernard que ce qu'il dit lui-même, et c'est bien peu de chose, dans son livre. Nous y voyons que c'était un bon catholique très orthodoxe, mais aussi un joyeux vivant, un de ces prêtres grands amis de la table et surtout des femmes, dont les allures scandalisaient si fort de Lancre en 1609, auxquels Axular reprochait tant en 1643 d'oublier le sixième commandement de Dieu, et que l'évêque Fouquet s'attacha à réformer de 1637 à 1643.

Dans la pièce qu'il intitule : « Chant de M. Bernard Echapare » (ft. F 4 v° et ss.), il parle, en termes trop peu précis, d'une aventure désagréable qui lui est arrivée : il dit qu'il a eu tort d'aller en Béarn, c'est-à-dire sans doute à Pau, où le roi l'avait fait appeler; qu'il s'est ainsi mis maladroitement entre les mains de ses ennemis; qu'on l'a condamné, quoique innocent, sur de faux témoignages — comme Jésus-Christ, ajoute-t-il peu modestement — et qu'il a été mis en prison. Nous ne saurons jamais ce qu'il en fut de cette affaire : la dénonciation venait-elle d'un confrère jaloux, d'un mari trompé? Avait-elle pour objet un intérêt religieux ou une spéculation politique? Impossible de le dire. Le roi dont il est question ne peut être que Henri II (1516-1555), père de Jeanne d'Albret et grand-père de Henri IV.

1. b — POÉSIES BASQUES de Bernard Dechepare, recteur de Saint-Michel-le-Vieux. — Publiées d'après l'édition de Bordeaux, 1545, et traduites pour la première fois en français.... *Bordeaux*, Henri Faye, 1847.

In-8 — (iv) - 82 p.

Extrait des *Actes de l'Académie* de Bordeaux, t. IX, 1847, p. 79-162.

Publication faite par les soins de M. Gustave Brunet, avec l'aide de M. Archu, inspecteur primaire à La Réole, qui est l'auteur de la traduction. La réimpression laisse beaucoup à désirer : on a « corrigé » le vieux texte. Il y a d'ailleurs de nombreuses coquilles. Les traductions ne sont pas rigoureuses et elles ne sont pas toujours exactes. Le traducteur n'a pas osé traduire les deux avant dernières strophes de la pièce « en faveur des femmes »; elles sont ainsi conçues :

« Il n'y a pas au monde de chose plus belle et plus plaisante — qu'une femme déshabillée sous un homme; — les deux bras étendus, elle demeure pâmée, — pour que cet homme fasse d'elle ce qu'il veut.

« S'il la frappe même du dard au milieu du corps, — mieux qu'un ange, elle ne dira pas de mal; — mais le dard s'étant émoussé et la blessure s'étant guérie, — elle le comble de sa grâce et la paix règne entre eux deux ».

Vendu, entre autres, 7 fr. 50 Marcel, 1 fr. 75 Pierquin de Gembloux 8 fr. 50 Burgaud des Marêts, 6 fr. Dr Cazin.

Une copie manuscrite de l'édition originale, qui avait appartenu à M. Burgaud des Marêts, était offerte pour 5 fr. en 1874 par la librairie Maisonneuve.

1. c — POÉSIES BASQUES de Bernard Dechepare, d'Eyheralarre (Province de Basse-Navarre). Nouvelle édition absolument conforme à la première de 1545. *Bayonne*, P. Cazals. CIↃ IↃ CCC LXXIV.

In-8 — (viij) - (63) p.

Réimpression à laquelle j'ai donné mon concours, plus soignée que la précédente. Les épreuves, envoyées au fur et à mesure à Paris à M. Abel Hovelacque, étaient collationnées par lui avec l'édition originale. Malheureusement, ce travail n'a pu être fait à temps pour la première feuille.

Tiré à 206 exemplaires tous numérotés à la presse (quelques-uns portent en outre les noms des donataires), savoir : 100 sur pap. de Hollande (n°s 1 à 100), 50 sur pap. teinté jaune (n°s 101 à 150), 50 sur pap. carré collé (n°s 151 à 200), et 6 sur papiers de couleur (n°s 201 à 206) : 1 violet, 1 bleu 1 jaune, 1 rose, 1 vert et 1 dont chaque feuille est d'une couleur différente.

Coll. : 1er ft. n° de l'exemplaire, faux-titre, titre, avant-propos de l'éditeur (2 p.) daté du 24 novembre 1873, 28 fts. reproduction page pour page et ligne pour ligne de l'édition de 1545, 1 ft. avec le titre « corrections », 1 ft. corrections pour la feuille A, 1 ft. observations, 1 ft. certificat de l'imprimeur.

J'ai collationné de nouveau cette réimpression avec l'original en 1885 et 1888 et je signale les *dernières* corrections suivantes (je ne relève pas celles d'espacement des mots) :

Ft. A ij r° l 6	sagarri Ceren	Ft. B iij r° l 10	confessatu
25	beçala duten	24	falta ere
A iij r° l 18	ongui	v° l 2	iãgoycobat
v° l 8	Ilherrian	B iv r° l 8	Handirenac
17	eçagucia	C i v° l 17	hertan
19	sainduya	C ij v° l d^{re}	iagoytic
21	deuotionez	D i v° l 17	gayxo beqhatariac
25	redemitu	D iij r° l 8	çaquiçat othoy
26	hiri	l 21	Oray eguiten diraden gayzqui
A iv r° l 1	veçayn		
3	nahiduyen	D iv v° l 8	emaytendu
v° l 13	ixutarçum	E ij r° l 6	neracuxon
B i v° l 7	çure	av. d^{re}	narama
14	Fta	E iij v° l 3	Nyri vnsa ezpadaguit
B ij v° l 4	hanbat	11	banynçande
5	buruya.	F ij r° l 1	guerthuz

Ft. F iij r° l 6	Vcidaçanorrec	Ft. G i r° l 19	Iangoycoa
11	Maradi cacendut	G iij r° l 8	iccassiren
v° l 17	ni segretu	G iv r° l 16	faicte.

En revanche, il n'y a point de faute à la l. 14 de la p. A ij r°. M. Van Eys (*Revue de Linguistique*, t. VII, p. 71, juillet 1874) dit qu'il faut *deusere;* c'est en effet la forme correcte, mais l'édition originale de 1545 porte bien, comme ma réimpression, *densere* avec la coquille *n* pour *u*.

J'ai poussé le scrupule jusqu'à reproduire, p. G iij v° l. 3, l'*a* retourné de *lauda ezac* (laudɐ ezac).

1. d — VOCABULAIRE, page par page, des poésies basques de Bernard Dechepare, d'après l'original de 1545 conservé à la Bibliothèque Nationale à Paris. — *Bordeaux*, P. Destouesse, éditeur, rue Notre-Dame, 5, 1888.

58 fts. isolés, imprimés au recto seulement.

Par M. V. Stempf qui a lui-même composé typographiquement ce très précieux index. M. Stempf a commencé la publication dans la *Revue de Linguistique* (t. XX, p. 4-22; XXI, 235-258; XXII, 73-95) d'une traduction en allemand des poésies de Dechepare; cette traduction, suivie d'un vocabulaire alphabétique, formera plus tard un volume séparé.

2. — ELSO (Sancius de). Doctrina Chriſtiana y paſto espiritual del alma para los que tienen cargo de almas y para todos eſtados, en Caſtellano y Vazcuence. *Pampilone*, apud Adrianum de Ambers, anno 1561, in-8.

J'emprunte cette indication à la *Bibliotheca hispana nova*, 2e éd., Madrid, 1788, t. II, p. 276. Isasti (*Compendio historial de Guipuzcoa*, publié à Saint-Sébastien en 1850, mais écrit en 1625) parle aussi de l'ouvrage d'Elso en ces termes : « El licenciado Elso, navarro de Bascos, que há cien años escribio un libro de la doctrina cristiana en romance y bascuence ». On voit qu'en réalité les cent ans se réduisent à soixante-quatre.

Suivant d. José Altadill (*Primera imprentay catálogo de obras editadas en Pamplona*, Pampelune, 1888, in-8, p. 34), en 1561, l'imprimerie d'André d'Anvers était à Estella et non à Pampelune.

3. a — IESVS CHRIST | GVRE IAVNAREN | TESTAMENTV | BERRIA. | (armes de Jeanne d'Albret) | *MATTH. XVII.* |

3. Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ... Celui-ci est mon fils bien aimé, en qui je prends mon bon plaisir; attachez vos regards sur lui. La Rochelle, Pierre Hautin, Imprimeur, 1571.

Haur da ene Seme maitea, ceinetan neure atseguin ona | hartzen baitut, huni beha çaquizquiote. | ROCHELLAN. | Pierre Hautin, Imprimiçale. | 1571.

In-8 ainsi formé : deux feuilles et demie signées d'un, de deux et de trois astérisques, dont aucun feuillet n'est chiffré ; — cinquante-sept feuilles et demie signées de *a* à *z*, de *A* à *Z* et de *Aa* à *Mm* (les feuillets sont chiffrés, aux rectos seulement, de 1 à 459 : seul le dernier ft de la demi-feuille *Mm* n'est pas chiffré) ; — quatre feuilles signées ã ẽ ĩ õ ; — et sept feuilles signées de *A* à *G*. Aucun feuillet de ces onze dernières feuilles n'est chiffré. Le volume, lorsqu'il est complet, comprend donc en tout 568 fts, soit (xx) - 459 - (1) - (xxxij) - (lvj).

Ces différents chiffres correspondent aux parties suivantes :

Feuilles * à *** — titre 1 ft. r° ; dédicace en français du traducteur Jean de Liçarrague, de Briscous, à Jeanne d'Albret, datée de La Rochelle, 22 aoust 1571, 6 p. n. ch. ou 3 fts r°s et v°s ; même dédicace en basque, 5 p. n. ch. ; *aduertissement aux lecteurs* en français et note explicative en basque, 1 p. n. ch. ; avertissement, en basque, sur la fin de la loi de J.-C., 19 p. n. ch. ; sommaire de l'Anc. et du Nouv. Test., 6 p. n. ch. ; noms des livres du Nouveau Testament, 1 p. n. ch.

Feuilles *a* à *Mm* — Texte du Nouv. Test., 917 p. (459 fts. chiffrés) ; au v° du ft 459 commence, sur deux colonnes, une table explicative des noms propres hébreux et grecs qui occupe 3 p. n. ch.

Feuilles ã à õ — Explication de q.q. mots difficiles, 13 p. n. ch., sur deux colonnes ; en bas de la dernière commence un petit vocabulaire souletin, sur trois colonnes, qui tient encore toute la page suivante ; table des matières, 48 p. n. ch. ; un feuillet blanc.

Feuilles *A* à *G* finales — Forme des prières ecclésiastiques, 30 p. n. ch. ; Catéchisme, 62 p. n. ch. ; Déclaration au Roi, 4 p. n. ch. ; Confession de foi, 15 p. n ch.

Cette dernière partie manque à beaucoup d'exemplaires. Elle comprend en somme les annexes qu'on avait l'habitude, antérieurement au XVIIIe siècle, de joindre au Nouv. Test. à l'usage des Églises réformées. Les autres parties peuvent quelquefois aussi n'être pas dans le même ordre ; ainsi dans l'ex. de l'Arsenal, les feuilles ã à õ sont avant la feuille *a*, c'est-à-dire avant le texte même du Nouv. Test. ; dans mon exemplaire, au contraire, elles sont tout à la fin du volume, après les feuilles *A-G*.

Ce livre est fort bien imprimé. Les initiales ornées au commencement des chapitres du N. T. sont de quatre grandeurs différentes (12, 17, 19, 28mm) et tiennent 4, 5, 6 et 7 lignes ; le *ç* est remplacé par le *c* ; à la fin, des *h* et des *g* simples, capitales ordinaires du corps, tiennent souvent la place des lettres ornées et sont comme perdues dans un vide de trois lignes. Il y a des culs-de-lampe. Les pages ont, suivant la grandeur des caractères employés pour les diverses parties, 33, 41 ou 48 lignes (titres courants et

signatures compris). Le texte mesure 137^{mm} 5 de hauteur (avec les titres courants et les signatures); la justification est de 66^{mm} (77^{mm} avec les manchettes, qui sont séparées du texte par un espace d'un millimètre). L'exécution typographique est très soignée et la correction surprenante ; on trouve encore pourtant quelques fautes; ainsi au ft. 6 v° de la feuille *, ligne 20 : *lenhoage* pour *lengoage*; au ft. 6 r° de la feuille ** ligne 3 : *beabrua* pour *deabrua*, et au v° du même ft. l. 38-39, *bndicatua* pour *benedicatua :* au v. 35 du chap. XIII de Saint-Marc, *etzcheco* pour *etcheco*, etc. Il faut aussi signaler les erreurs suivantes dans le numérotage des fts : 105, 106 et 108, pour 205, 206 et 208; au ft. 412 le 2 est tombé et il ne reste que les deux chiffres 41.

Cette correction ne saurait nous étonner, car l'impression a été dirigée et surveillée par le traducteur lui-même, Jean de Liçarrague. Sa dédicace à Jeanne d'Albret est datée de la Rochelle, 22 août 1571 ; comme on le verra plus loin, de Thou affirme d'ailleurs que Liçarrague a « présidé » à l'impression : *ipse præfuit.* Le travail a dû être long ; nous ne savons quand il commença, mais Liçarrague nous apprend lui-même dans les éphémérides de son *Calendrier* (voy. le n° suivant) qu'il fut terminé le 24 septembre 1571 ; il dit en effet à cette date : « Egun hunequin Teſtamētu berria Heuſcaraz lehenic imprimitzen acabatu 1571 « avec ce jour, fut achevé d'imprimer pour la première fois le Nouveau Testament en basque) ». En 1571, le 24 septembre était un lundi.

Ce livre, aujourd'hui excessivement rare et de tout temps recherché par les bibliophiles, a passé plusieurs fois en vente publique. Le premier catalogue où j'en ai trouvé un exemplaire mentionné est celui du cardinal Dubois (*Bibliotheca Duboisiana ou Catalogue de la Bibliothèque de M. le cardinal Du Bois,* La Haye, 1725, 4 vol. in-8). On sait que cette collection avait appartenu à Law qui l'avait achetée à l'abbé Bignon. Au tome III du catalogue (livres du format in-octavo et infrà), on trouve l'indication suivante, p. 6 : n° « 88. *Le nouveau Testament en langue basque.* Rochelle 1571. 8 ». Le volume s'est vendu, le 27 août 1725, 1 florin 10 (environ 3 liv. et demie) avec le n° précédent : « 87. le Nouveau Testament. 1556. 12 ». C'est le prix le plus bas qu'il ait jamais été payé.

J'ai relevé en effet les prix de vente suivants : 30 liv. Colbert (1728); 40 liv. Pâris de Meyzieu (1779); 50 liv. Lambert (1780, exempl. en mar. rouge); 32 liv. 1 s. Turgot (1782); 37 liv. La Vallière (1767, exempl. en mar. bleu); 10 liv. 19 s., dernière vente La Vallière (1784, exempl. en mar. rouge, avec le titre réimprimé); 24 liv. 1 s. Soubise (1788); 6 fr. 95 d'Ansse de Villoison (1806, exempl. dont le titre était refait à la plume); 40 fr. Mac Carthy (1816, exempl. en mar. bleu); 5 florins (10 fr. 50) doubles de la Bibliothèque de l'Université de Leyde (1843); 3 liv. 3 sh. (78 fr. 75) duc de Susse (1844, exempl. en « vieux mar. français, tranches dorées »); 75 fr. 50 Fleury-Lécluse (10 juin 1845, exempl. en mar. violet, doré sur tranches, adjugé au libraire Dondey-Dupré); 500 fr. La Ferté-Sénectère (23 avril 1873, exempl. de Lécluse); 115 fr. Desbarreaux-Bernard

(1870), exempl. en vélin blanc très grand de marges, mais incomplet des douze fts formant la demi-feuille *Mm* et la feuille finale *G*). L'avant-dernier exemplaire qui ait passé en vente publique a été porté dans un catalogue anonyme de « livres précieux » publié par la librairie Ad. Labitte, à Paris en 1880, sous le n° 12; il a été adjugé au libraire Durel, le 6 avril de cette même année, pour la somme de 860 fr. : c'est un exemp. en mar. rouge, relié par Derôme et qui m'a paru avoir été lavé; il avait appartenu à Mgr de Beauvau, mort en 1739, archevêque de Narbonne depuis 1719, mais précédemment évêque de Bayonne (de 1700 à 1707) et avait été conservé depuis dans les collections de la famille de Choiseul, parente, comme on sait, des Beauvau.

Enfin, un dernier exemplaire que j'aurai occasion de décrire ci-après, et qui faisait partie de la collection de M. le pasteur H. Lutteroth, a été vendu publiquement à Paris le lundi 3 juin 1889 (n° 58 du catalogue) : il a été adjugé à M. Maisonneuve, libraire, au prix de 221 fr. Cet exemp. a appartenu à Paul Colomiés et a fait partie de la Bibliothèque de l'Université de Leyde, qui l'a vendu, comme double, en 1843, ainsi que nous l'avons vu ci-dessus.

Au catalogue Soubise, la mention de l'exemplaire mis en vente (n° 156, p. 14) est accompagnée de cette note : « en Béarnois; rare »; cet exemplaire a été acheté par M. Fournier.

Le catalogue Lambert contient une exacte description du volume, d'où il résulte que l'exemplaire était parfaitement complet.

Renouard possédait un exemplaire de Liçarrague qu'il décrit ainsi qu'il suit dans son catalogue de 1819 (*Catalogue de la Bibliothèque d'un amateur*, Paris, 1819, 4 vol. in-8 ; titre des p. 1 « Catalogue de mes livres »), t. 1, p. 15 : « Iesvs Christ Gvre Iavnaren Testamentv berria. *Rochellan, Pierre Hautin*, 1571, in-8, v. f. Exemplaire de Colbert, de Pâris de Meyzieu, de l'abbé Rive ». Cet exemplaire n'a pas figuré à la vente des livres de Renouard, faite en 1854 après sa mort. Mais j'ai recherché le *Catalogue* de l'abbé Rive, l'ancien bibliothécaire du duc de la Vallière (rédigé par le Dr C. F. Achard, *Marseille*, 1793, in-8) et j'y ai trouvé (p. 3, n° 10) l'article suivant : « Le Nouveau Testament en langue Basque, sous ce titre : Jesus-Christ-Gure Jaumaren Testamentu Berria. *Cet ouvrage fut imprimé à La Rochelle, chez Haultin, en* 1571 ; *in-8, v. f. d. s. t.* — (Voy. Debure, n° 80). L'exemplaire que nous citons est complet et très-bien conservé ». Je n'ai pu savoir quel fut le prix de vente de ce numéro. Dans le même catalogue, p. 27, n° 145, il est dit, d'un livre en vieil irlandais, qu'il est « cher et aussi rare que le Nouveau Testament basque, cité au n° 10 ». Je reproduis plus loin le n° 80 de Debure.

Quatre exemplaires seulement de ce précieux volume, à ma connaissance, ont été vendus directement par des libraires ou portés à leurs catalogues de livres à prix marqués : le premier, dont le titre avait été récemment réimprimé, par Quaritch, de Londres, pour 40 liv. sterl. (1,000 fr.) il y a quelques années; — le second, celui de Desbarreaux-Bernard, dont

la demi-feuille *Mm* avait été refaite par le procédé Pilinski, mais qui demeurait toujours incomplet des quinze pages finales, par Maisonneuve, de Paris, pour 2,000 fr., en 1879; — le troisième, complet, celui de Mgr de Beauvau, par Durel, de Paris, en 1881, pour 1500 fr.; — et le quatrième, complet aussi, par Quaritch, en 1887, pour 36 livres sterl. (900 fr.) : cf. son *Catalogue général*, Monuments of the early printers, part III, France, p. 3827-3828.

Je connais onze exemplaires du N. T. basque dans des Bibliothèques ouvertes au public (1) : un à la Bibliothèque Nationale, à Paris (n° A 6455 *bis*, Réserve; ancien A 569 double); un à celle de l'Arsenal (n° 639 T); un à la Bibliothèque municipale d'Oloron (sans numéro, il n'y a pas de catalogue); un à la Bibliothèque de l'Université de Leyde (n° 886 C. 9); un au British Museum (Press-mark : 217 d. 2); un à la Bibliothèque Bodleyenne, à Oxford (Press-mark : 8° T. 6. *Th. Seld.*); un à la Bibliothèque Nationale de Madrid (n° 130); un à Rome, dans la collection des Barberini; un à la Bibliothèque royale publique de Stuttgart; un à la Bibliothèque municipale de Hambourg et un à la Bibliothèque de la Société Biblique, à Londres (Press-mark : Z-4-6). Notre Bibliothèque Nationale possédait naguère un second exemplaire non réservé, mais cet exemplaire, que le prince L. L. Bonaparte avait vu et qui avait été pointé à l'inventaire de 1861, manquait en place en novembre 1876 : c'est du moins la réponse qui m'a été rapportée à cette époque, après de longues recherches, comme j'avais exprimé mon vif désir de le voir.

Ces onze exemplaires diffèrent beaucoup les uns des autres. Les uns sont incomplets, ceux par exemple de Hambourg, d'Oxford, de Rome et de Madrid; d'autres sont dans un très médiocre état; d'autres dans un état superbe.

L'exemplaire de la Bibliothèque de l'Université de Leyde, que j'ai pu étudier à loisir, grâce à l'amabilité et la complaisance de M. le Dr du Rieu, bibliothécaire, est le plus beau et le plus grand de tous ceux que j'ai vus. Ce serait aussi celui qui offrirait le plus d'intérêt si les hypothèses de Pr. Marchand, auquel il a appartenu, pouvaient être reconnues vraies : le livre, d'après le célèbre bibliographe, aurait été donné à la fille de l'amiral Coligny par Jeanne d'Albret elle-même. Quoiqu'il en soit, l'exemplaire, lavé et réglé avec le plus grand soin, est absolument complet, et toutes les parties y sont dans l'ordre naturel. Il mesure 170mm sur 105mm 5. Il est en parfait état et il a été si peu rogné que plusieurs feuillets ne sont qu'en partie coupés et sont encore joints (en haut 258-259, 378-379, 410-411,

(1) Il serait assez naturel qu'un exemplaire du Nouveau Testament de Liçarrague fût conservé à la Bibliothèque municipale de La Rochelle ; mais une première Bibliothèque n'a été fondée dans cette ville qu'en 1606 : confisquée en 1628 par Richelieu, les livres qui la composaient doivent être aujourd'hui à la Sorbonne. La Bibliothèque actuelle de La Rochelle, dont nous avons deux catalogues (par J. Gaudin, an XIII, in-8°, et par L. Delayant, 1878, in-8°) ne possède point le chef-d'œuvre, je ne crois pas que ce soit trop dire, de Pierre Hautin, quoique, comme dit M. Delayant, « on l'y ait souvent demandé ».

ẽ ii-ẽ iii, ĩ ii-ĩ iii; de côté 107-108, 455-456, ĩ 7-ĩ 8), de plus, certains feuillets, à la fin du volume, plus courts que les autres, ont gardé leurs marges naturelles (fts 364, F iiii, F 5, G iii, G 6). Les seuls défauts qu'il y a lieu de signaler sont : sur la tranche latérale, une tache d'encre allant du ft * iii au ft *** i; dans le livre même : une petite tache d'encre à la dernière ligne du ft * iii, une petite cassure de 4mm à la marge de droite du ft 104 en face de la ligne 8, deux taches d'encre aux fts 144 v° (dans la marge en face des lignes 21-24) et 145 r° (dans le texte, lignes 25-26), une déchirure ayant enlevé un morceau du papier (9mm sur 5) au ft 198 (dern. ligne et au-dessous), une déchirure circulaire de 20mm, sans papier enlevé, au ft ĩ ii en face des lignes 25-27, sans parler de quelques taches de rousseur ou d'humidité dont la plus importante forme un rectangle d'environ 45mm sur 10 dans la marge supérieure des fts 416 à 425.

La reliure est dégradée et la peau en partie enlevée à deux endroits de la tranche des plats : en tête, au coin du plat supérieur sur une longueur de 20mm et en côté, d'abord au même coin, sur une longueur de 15mm, puis à l'angle du bas du plat inférieur, sur une longueur de 30mm. Les quatre angles sont d'ailleurs fatigués et un peu arrondis.

Le livre est recouvert d'une reliure italienne de la fin du XVIe siècle, sans nerfs, à entrelacs parsemés d'étoiles. Il n'y a aucune inscription, pas même sur le dos qui est coupé par des filets en trois segments, deux petits en haut et en bas, et au milieu un long où il y a un ornement central et des ornements aux quatre coins. La même disposition se retrouve sur les plats qu'entoure une assez large dentelle : au centre est un écusson ovale vide; en bas et en haut, les entrelacs de l'ornement du milieu aboutissent à un croissant qui supporte une fleur de lys. La tranche des plats, épaisse de 5mm, porte aussi une dentelle ou roulette dorée. La reliure est en maroquin rouge foncé. Les tranches sont dorées, ciselées et entrecoupées d'arabesques à petits points.

Au dedans des plats est collé un feuillet blanc, du même papier que les gardes; il n'y a qu'une garde du côté du titre, mais il y en a trois à la fin. A l'angle gauche extérieur du verso du plat supérieur est, à l'encre, l'ancien n° du livre à la Bibliothèque de Leyde (AVI. O. 201), et, au-dessous, au crayon, la nouvelle cote (depuis 1867) 886 C. 9. Le n° 201 est répété à l'encre au verso du feuillet de garde, en face du mot BERRIA du titre. Sur le titre, au-dessous de « 1571 », a été apposé un peu obliquement, à l'encre noire, un cachet portant : « ACAD : LVGD » et au-dessous encore est collée une bandelette de papier où est imprimée la mention : « Ex Legato Cl. Viri PROSPERI MARCHANDI ». Une autre bandelette avec la même mention est collée au bas du r° du ft suivant, * ii, c. à d. au bas de la première page de la dédicace française. Le cachet ACAD : LVGD a été aussi apposé en noir, de travers, sur les tranches supérieure et inférieure du livre. On a collé, sur le dos, en haut et en bas, deux rondelles ovales de papier portant, imprimé, la première « 886 » et la seconde « C. 9 ».

En haut de la face intérieure du plat supérieur, à côté des deux cotes

anciennes et nouvelles, est collée une fort jolie vignette signée « *B. Picard.* 1709 » et portant au bas la note : « Ex Libris PROSPERI *MARCHAND*, » ; elle représente le bon Samaritain versant de l'huile sur les plaies du voyageur abandonné par les bandits (Luc, X, 30-37) : la scène est limitée à droite et à gauche par deux arbres, en haut et en bas par deux devises sur des banderoles flottantes. Celle du haut est ainsi conçue : « QUÆ TIBI VIS FIERI. FACIAS HÆC SUMMULA LEGIS. *Mat.* vii. 12 » et celle d'en bas : « QUOD TIBI FIERI NON VIS, ALTERI NE FECERIS. *Ex dictis Philosoph. vet.* ». Immédiatement au-dessous est une longue note manuscrite de Pr. Marchand qui finit aux deux tiers environ du recto du feuillet de garde, en face ; elle comprend 76 lignes, plus 3 lignes de notes ; elle est d'une écriture fine, nette et très serrée ; je crois utile de la reproduire toute entière :

« Ce volume contient une *Traduction Basque du Nouveau* | *Testament* : faite, comme il paroit par la *Dedicace* suivante par | JEAN DE LIÇARRAGUE *de Briscous*, Ministre de l'Eglise réformée en | Bearn, par ordre exprès de JEANNE D'ALBRET, Reine de Navarre ; et imprimée | à ses dépens *à la Rochelle, chez Pierre Haultin, en 1571, in-8.*

» Ce bel Exemplaire de Papier fin lavé et réglé, très proprement relié selon la | manière de ce Tems-là, m'a été adjugé à l'Encan des *Livres*, non seulement | de Frederic-Henri, comme on le dit à la Tète de leur *Catalogue* imprimé *à la* | *Haie en* M.DCC.XLIX, *in-8*, mais de tous les princes d'Orange de sa Ligne, ven- | dus publiquement le premier de Décembre et jours suivans à la Vieille-Cour de | la Haie, par ordre du Roi de Prusse. Or ce volume, se trouvant dans une pareille | Bibliothèque, ne peut venir que de LOUISE DE COLIGNI, femme de Teligni lors de | la Publication de cette Traduction, à qui la Reine JEANNE en aura alors fait Présent, | et depuis quatrieme et derniere femme de Guillaume I Prince d'Orange, dans | la Bibliothèque duquel il aura passé, et depuis dans celle de Frederic-Henri son | Fils et des autres Princes d'Orange ses successeurs.

» JEAN DE LIÇARRAGUE, auteur de cette Traduction, n'est nullement | connu, ni à nos Bibliothécaires généraux François, ni aux Espagnols, qui | auraient pourtant pû, et même dû, en parler les uns et les autres : et sa | Traduction est si peu commune & si rare, qu'a peine se trouve-t-elle | ailleurs en France, au moins que je sâche, que dans la Bibliothèque du | Roi.

» Quoi que je n'entende nullement le *Basque*, Langage usité seulement | en Biscaïe et dans quelques petites Provinces voisines, néanmoins je conserve très précieusement ce bel Exemplaire, par pur Esprit de Vénération | parfaite et très sincère pour la Mémoire à jamais respectable de cette très | illustre et véritablement pieuse Reine de Navarre, incomparablement | plus respectable que Henri IV, Roi de France, son Fils, quoi que beaucoup | plus puissant qu'elle ; parce que sa prétendue conversion n'a jamais été | qu'une scandaleuse Hypocrisie, & qu'une très criminelle Dissimulation | des excellentes et religieuses Instructions que lui avoit

données cette | grande et incomparable Princesse, tant par elle-même, que par les Soins | et les Leçons du sage et respectable Florent Chrétien, l'un des plus | honnêtes Hommes de son Siècle. Aussi les habiles et honnêtes Gens n' | en étaient-ils point les Duppes; temoins, non-seulement deux célèbres Ecri- | vains de son Tems, dont les Dispositions en valent incontestablement | cent autres. *Pour la Religion,* disoit le fameux Michel de Montagne à | l'illustre Jacques-Auguste de Thou, qui n'a fait aucune Difficulté | de nous le répéter et affirmer avec cette Candeur et cette Bonne Foi | dignes de la Sincérité, de la Fidélité et de l'Impartialité, de son in- |' comparable Histoire : *Pour la Religion, le Roi de Navarre en Faisoit | Pa || Parade. C'étoit un beau Prétexte, pour se faire suivre par ceux de son | Parti; mais son intérêt ne le touchoit nullement. La crainte d'être ab- | bandonné des Protestans l'empêchoit seule, de rentrer dans la Religion | de ses Pères. Ce sont-là les Sentimens, que j'ai reconnus en lui, lorsque je | me suis mêlé de ses Affaires (1) :* Sentimens, qui n'ont changé que d'Objet, | lorsqu'il se fut livré au Papisme, auquel il ne paroissoit attaché que | pour se conserver sa Couronne.

» En effet, & quoi qu'en puissent dire les lâches & vils Adulateurs de | Henri IV, on ne persuadera jamais aucune Personne véritablement | judicieuse & raisonnable de la Vérité et de la Sincérité de cette Con- | version : et il ne faut, pour en bien et suffisamment prouver la Fausseté, | d'un côté, que son admirable et pieux Apophtegme, si généralement | répandu et approuvé des sots, *Ventre Saint-Gris, Paris vaut bien une Messe ;* | &, de l'autre, que ses Craintes & ses Terreurs dans sa dangereuse Maladie | au siege de La Fere en 1595, qui lui attirèrent de la Part du sincere & | fidele d'Aubigné cette vive et terrible Exhortation : *Sire Dieu, que | vous n'avez encore délaissé et offensé que des Levres s'est contenté de | percer les Levres; mais, quand le Cœur le renoncera, il percera le Cœur (2) ;* | Espece de Prophétie, qui n'eut qu'un trop exact et trop funeste Accom- | plissement.

» On s'élève bien d'une *Superstition* aveugle, sensuelle, et terrestre, à une | *Religion* éclairée, spirituelle, et céleste : mais on ne se ravale point, du | moins de Bonne-Foi, d'une *Religion* pure, raisonnable, et assez simple pour | n'avoir d'autre Principe et d'unique But, que le Respect pour Dieu et l'Amour | du Prochain, à une *Superstition* impure, deraisonnable, et surchargée, non | seulement de Dogmes incomprehensibles, contradictoires, et manifestement | absurdes, mais même de Pratiques puériles et ridicules, incomparabement *(sic)* | plus conformes à l'*Idolatrie Païenne*, qu'à la *Raison* et à la *Pureté de la* | *Morale Evangélique*, comme ne l'ont une infinité de fois que trop bien | prouvé, pour Rome, les Savans de diverses Communions, qui ont curieu- | sement et soigneusement examiné ces Matières.

(1) Mémoires de la Vie de J. A. de Thou, par lui-même, traduits en François | par Mrs d'Ifs et le Petit, *Livr.* III, *pag. 181.*

(2) D'Aubigné, Histoire universelle, année 1595, col. 518.

» Mais, en voilà sans doute plus qu'il n'en faut pour prouver incontestablement, que Henri IV à fort dégénéré de la Piété de son illustre et trés respectable Mere, & qu'a cet Egard il n'est nullement comparable à cette incomparable Princesse ».

J'ai dû collationner un à un tous les feuillets de ce beau livre; j'ai vu alors qu'il avait été bien peu manié et bien peu lu : beaucoup de feuillets adhéraient encore entre eux par la dorure des tranches. Le livre n'a évidemment servi à aucun linguiste; il n'a jamais été considéré par ses divers possesseurs que comme un joyau bibliographique. Les croissants et les fleurs de lys qui en ornent les plats peuvent-ils donner quelque indication sur l'un de ses premiers propriétaires? En admettant avec Pr. Marchand que Jeanne d'Albret en ait fait présent à la fille de Coligny, ce n'est certes pas la Reine de Navarre qui l'aurait fait relier car elle est morte le 9 juin 1572 et l'impression du livre n'avait été achevée que le 24 septembre 1571. Quant à Prosper Marchand, il n'en a pas longtemps joui puisqu'il l'avait acheté le 1er décembre 1749 et qu'il est mort le 14 juin 1756.

La Bibliothèque de Leyde possédait un autre exemplaire du Nouveau Testament basque de 1571; il a été compris, en 1843, dans la vente qu'a faite cette Bibliothèque de tous ses doubles. C'est cet exemplaire qui a appartenu à M. H. Lutteroth; j'en reparlerai plus loin.

Sur les deux exemplaires de Stuttgart et de Hambourg, je dois les renseignements suivants à l'amabilité du savant bascophile M. le pasteur Th. Linschmann, de Lehnstedt, près Weimar, qui en a parlé d'ailleurs dans l'*Euskara* de Berlin (nº 6, 1er juin 1889, p. 48). Le premier, qui, comme on le verra plus loin, a appartenu au pasteur Lorck, de Copenhague, est en parfait état et dans sa reliure primitive en parchemin sans carton; il mesure 169mm 5 sur 100, 5. Sur le titre est l'estampille de la Bibliothèque royale de Stuttgart. Au-dessous est écrit : « Chmiel vx. B. Sp. »; puis vient cette dédicace : « Clarissimo viro D. D. Thomas Platero F. Martinus Chmielecius M. D. dono dedit »; on lit en regard, sur le feuillet de garde : « F. Huic, cum aliis Prof. Basil., Ioh. Bauhinus, Librum quartum Historiæ fontis Bollensis inscripsit » (1). Le livre est complet et toutes les parties y sont à leur place naturelle.

(1) Cette note n'a aucun rapport au Nouveau Testament ; elle ne concerne que Thomas Plater. Ce docteur, qui tenait le livre de son collègue Chmielecius, était né le 24 juillet 1574; médecin de la Ville de Bâle et professeur d'Anatomie, il mourut à Bâle le 4 décembre 1628. Son frère, Félix Plater, avait reçu Chmielecius docteur-médecin en 1587. Martin Chmielecius (de Chmielnik), né à Lublin le 5 novembre 1559, étudiant en médecine à Bâle en 1577, reçu docteur le 30 mai 1587, professeur de logique à Bâle même en 1589 puis professeur de physique en 1610, mourut d'une attaque d'apoplexie le 3 juillet 1632. Il a dû évidemment posséder le Liçarrague de très-bonne heure. Comment son exemplaire, devenu celui de Plater, a-t-il passé plus tard de Bâle à Copenhague pour revenir à Stuttgart en 1785 ? Je l'ignore ; ce qui est certain, c'est qu'il a fait partie de la collection du pasteur Lorck qui a été acquise par les ducs de Wurtemberg.

Lorck (Josias), pasteur à Copenhague, avait commencé dès 1753 à former une collection de Bibles et de Nouveaux Testaments dans toutes les langues ; au bout de trente ans de recherches et d'efforts, il avait pu réunir plus de cinq mille éditions, traductions et réimpressions différentes. En 1784, le duc Charles de Wurtemberg, de passage à Copenhague, visita cette collection et

L'exemplaire de Hambourg, sur lequel j'aurai aussi à revenir ci-après a appartenu à Ch.-Ét. Jordan et au célèbre pasteur luthérien Goeze (1). Il mesure 165^{mm} sur 105 et est incomplet de la dernière feuille G des Annexes (le dernier feuillet, 8e de la feuille F, est en mauvais état); de plus, la partie supérieure du titre, comprenant les trois premières lignes, a été déchirée et manque. Les quatre feuilles ã-õ de tables sont reportées avant le texte du Nouveau Testament et après les vingt feuillets préliminaires.

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale de Madrid, que j'ai eu entre les mains, est sale, piqué, mouillé, déchiré; il commence à la feuille **, comprend toute cette feuille, la demi-feuille ***, les 459 fts du Nouveau Testament et le dernier feuillet de la feuille *Mm*, puis les feuilles ã, ẽ, ĩ, õ (6 fts seulement de la dernière) : il manque donc toute la partie annexe comprenant les prières et le catéchisme. Un papier collé sur le dos porte cette inscription : *Testamento nuebo en Vascuenze libro rarisimo;* le volume est relié en basane : il a appartenu à « d. Ferdin. Joseph a Velasco, in aula criminali Sup^{is} Castillæ Senâtûs Fiscalis ». Ce M. de Velasco paraît avoir été un grand amateur de basque, car on retrouve son nom — avec le prénom Jean au lieu de Joseph — comme celui d'un collectionneur célèbre. Il possédait un ouvrage fort peu connu, en manuscrit probablement, cité en ces termes par D. Nicolas Antonio (Bibliotheca Hispana nova, I p. 269 col. 2) : « DIDACUS DE AVENDAÑO, nescio quis, Scriptor laudatur. *De la antigua lengua de España.* Fuit in bibliotheca Joannis Fernandi a Velasco magni Castellæ comestabilis ».

L'exemplaire de la Bibliothèque Bodleyenne, dans une vieille reliure à fermoirs (il reste des morceaux de ces fermoirs), mesure 6 po. 1/2 sur 3 po. 3/4 (c'est-à-dire 164^{mm} sur 95). Il est incomplet : il commence au huitième feuillet préliminaire, n'a pas les feuillets 458 et 459 du Nouveau Testament, ni le feuillet n. ch. qui doit suivre et s'arrête au dernier feuillet de la feuille ĩ, c'est-à-dire au mot *opinione* de la table. Cet exemplaire est donc plus incomplet que celui de Madrid. Il a été légué à la Bibliothèque par John Selden, littérateur et homme politique bien connu, membre, à plusieurs reprises, de la Chambre des Communes et notamment du long Parlement (1584-1654). Au catalogue de 1738 (*Catalogus* impressorum librorum Bibliothecæ Bodleianæ in Academia Oxoniensi. *Oxford*, MDCCXXXVIII, 2 vol. in-fol.) par Rob. Fysher, il figure (t. II, p. 576, col. 2, ligne 34) sous cette rubrique : « N. T. in lingua Biscaia. — 8° T. 6 — *Th. Seld.* ».

L'exemplaire du British Museum, parfaitement complet et magnifiquement relié en maroquin plein, au chiffre de Georges III (1760-1820), a été donné

la trouva [illegible] et si belle qu'il offrit de l'acheter pour un prix très considérable. Lorck accepta, mais à peine ses livres étaient-ils arrivés à Stuttgart qu'il mourut ; sa veuve le suivit [illegible]. Le Catalogue publié par Adler à Altona en 1787 contient 5156 numéros, dont 119 polyglottes, [illegible] 790 latins, 660 allemands des divers dialectes, 290 français, [illegible]

(1) Jean Melchior Goeze, pasteur principal (Haupt-pastor) à Hambourg, l'adversaire bien [illegible] Hambourg le [illegible] 1786 ; il était né à Halberstadt le 16 octobre 1717.

par Georges IV. Il mesure 6 pouces 1/4 (158^{mm} 5) sur 3 pouces 7/8 (98^{mm} 5). Il est en excellent état.

L'exemplaire de la Société Biblique (Press-mark Z-4-6) est relié en basane noire, à filet doré sur les bords, avec les gardes en papier marbré; il a les tranches dorées et mesure 3 pouces 7/8 (98^{mm} 5) sur 6 pouces 3/16 (156^{mm} et demi). Il est en très bon état, à part quelques petites taches occasionnées peut-être par l'humidité. Il est complet, mais les feuillets 4, 5, 6 et 7 de la feuille finale G des appendices qui manquaient ont été pris à un autre exemplaire en moins bon état; de plus, le titre a été refait (conformément à l'original) sur un papier plus épais. Le volume porte sur le verso du feuillet de garde les notes suivantes : « Offert à la Société Biblique Anglaise et Etrangère par Louis L. Bonaparte, Représentant du peuple. Londres, ce 19 mai 1851 » et au-dessous : « Presented at the Committee meeting hold June 2, 1851 ».

L'exemplaire d'Oloron, en parchemin, est complet, mais le haut du titre et des onze feuillets suivants a été rongé par les rats et pourri par l'humidité, de telle sorte que la première ligne du titre manque; le volume a également de nombreuses taches de mouillures et des piqûres de vers. Il porte sur le titre la mention manuscrite : « A l'usage des Capucins du Couvent d'Oloron » et une autre, ou peut-être deux autres indications de propriétaires antérieurs, mais on a bâtonné par dessus de sorte que les noms sont illisibles. Le volume est complet et en bon ordre. Il mesure 165^{mm} sur 101.

L'exemplaire de l'Arsenal, qui ne peut provenir de la collection La Vallière et qui par conséquent a appartenu à Paulmy d'Argenson ou a été directement acheté par Charles X, est revêtu d'une jolie reliure de la fin du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe, en veau fauve plein, avec les tranches rouges et le dos très orné à cinq nervures non saillantes, avec filet doré sur le mors des plats et roulette intérieure en bordure; il porte sur le dos entre la première et la seconde nervure, le titre : « NOVV. TESTAM | BASQVE ». On lit au verso du premier feuillet de garde les annotations anciennes : « 20 liv., n° 174 Théologie » et plus bas : « n° 14268 »; entre les deux, la cote actuelle : « 639 T » : le chiffre 174 a été rayé. Le même chiffre 174, aussi rayé, est répété au verso du second feuillet de garde et à côté, à l'angle, se lit également : « T 216 ». Le volume est frappé, sur le titre et au verso du dernier feuillet du cachet de la Bibliothèque de l'Arsenal, avec l'aigle du second Empire. Il est complet, mais, comme je l'ai dit plus haut, les feuilles ã-õ n'y sont pas à leur place et ont été reportées avant le texte du Nouveau Testament, tout de suite après les 20 feuillets préliminaires. Il est très rogné et mesure 155^{mm} 5 sur 96. Il est plein de marques, de signes, de traits à la plume ou au crayon; il a été évidemment très lu et très manié, car il est généralement sale, surtout dans le Nouveau Testament même; on y voit de nombreuses taches d'encre, d'huile, de rouille, d'humidité, etc., des déchirures dont quelques-unes ont été réparées par le relieur, et de fortes

piqûres de vers. La disposition de certaines de ces piqûres, celle par exemple qui atteint seulement les deuxièmes feuillets des feuilles *d* à *t* fait supposer que le volume a été gardé longtemps en feuilles à plat; on ne trouve dans le livre aucun nom, aucune signature, aucune indication de provenance.

L'exemplaire réservé de la Bibliothèque Nationale, complet aussi et en très bon état, est de beaucoup le plus intéressant de tous. Parfaitement conservé, sauf une forte piqûre de vers qui atteint 33 feuillets (du feuillet annexe C iiii à la fin), il mesure 104^{mm} sur 167, 5. Il est relié en veau vert olive foncé, avec tranches rouges et dos plat à cinq nervures saillantes et deux nervures plus larges et moins hautes: entre la première et la seconde nervure saillante est le titre : « NOVVEAV T. | EN BASQVE » ; entre les autres nervures est le monogramme bien connu (I. A. M.); sur les plats sont frappées les armes qu'avait adoptées de Thou après son mariage avec Marie Barbançon (1587-1601). En dedans du plat supérieur est collée une feuille de papier avec les armes de Huet et l'inscription : « ex libris Bibliothecæ quã Illustriss. Ecclesiæ Princeps D. Petrus Daniel HVETIVS, Episcopus Abrincensis, Domui Professæ Paris. P. P. Soc. Iesu integram vivens donavit anno 1692 »; au-dessous, se voit, également sur un papier collé, un numéro d'ordre : « I. 1 »; au-dessus, à l'angle gauche, est, au crayon, le numéro A 569. Ce dernier numéro est répété à l'encre, d'une écriture très moderne, à l'angle supérieur gauche du feuillet de garde, en face du titre; au milieu du même feuillet, on lit, d'une écriture déjà ancienne : « D. de A 569 », mais les mots « D. de » (double de) ont été anciennement rayés. En bas du titre, est collée la note imprimée : « Ne extra hanc Bibliothecam efferatur. Ex obedientiâ. » En haut du titre est écrit : « domus profess. paris. societ. Iesu ». Vers le bas du titre, à droite, se trouve, en rouge, le cachet (mesurant 17^{mm} 75 de diamètre) : « Bibliothèque royale » avec la couronne et les trois fleurs de lys. Le volume avait probablement été donné à de Thou par Liçarrague lui-même (voy. plus loin).

Comment l'exemplaire de de Thou a-t-il appartenu à Huet? On sait que la Bibliothèque du magistrat historien, achetée presque toute entière en 1679 par M. le président de Ménars (Santeul a chanté cet évènement littéraire), fut vendue par les héritiers de M. de Ménars au cardinal G. A. de Rohan, évêque de Strasbourg. C'est la même collection qui fut mise en vente aux enchères en quatre-vingt-onze vacations, de janvier à mai 1789, après la mort du prince de Soubise, neveu du cardinal, son dernier possesseur. Il y avait bien un Liçarrague à la vente Soubise, mais il ne provenait pas de de Thou, car l'exemplaire du Président, qui était chez les Jésuites depuis la donation du 18 avril 1691, avait passé en 1764 à la Bibliothèque royale. La seule supposition qu'on puisse faire c'est que le livre qui nous occupe a été acheté, soit par Huet lui-même, soit par un libraire qui le lui aura cédé, lors de la mise en vente de la Bibliothèque de de Thou. Il figure au catalogue sous la mention suivante : « *Nouv.*

Test. en Basque. 8°. La Rochelle. Hautin, 1571 ». *(Catalogus Bibliothecæ Thuanæ,* a Pedro & Iacobo Puteanis. Paris, 1679, in-8, t. 1, p. 7, l. 6). L'intervention de M. de Ménars ne s'est produite en effet qu'à la deuxième ou à la troisième vacation et un certain nombre d'ouvrages, sans doute les premiers du catalogue, avaient été déjà vendus; notre Liçarrague devait être du nombre.

Cet exemplaire n'est évidemment pas celui qui figure, sous le n° A 569, à la page 38, première colonne, du *Catalogue des livres imprimés de la Bibliothèque du Roi, Théologie, Ire partie*, Paris, 1739, in-fol. : car il n'a pu arriver à la Bibliothèque que lors de l'acquisition par le Roi, en 1764, des livres que Huet avait donnés aux Jésuites. Ce ne doit pas être non plus le double qui existait encore en 1861 ; celui-ci devait être entré plus récemment à la Bibliothèque, et peut-être provenait-il de l'Oratoire : comme on le verra plus loin en effet, Prosper Marchand dit qu'un exemplaire de Liçarrague se trouvait de son temps chez les Pères de l'Oratoire, à Paris ; il est vrai que Pr. Marchand a pu se tromper et confondre la Bibliothèque des Jésuites avec celle de l'Oratoire. Quoiqu'il en soit, puisque sur l'exemplaire Huet-de Thou, le seul que possède aujourd'hui la Bibliothèque Nationale, les mots « double de » (D. de) ont été rayés, c'est une preuve que ce dernier exemplaire s'est trouvé, à un moment donné, unique; que par conséquent le A 569 primitif a été vendu ou échangé après 1764 ; et que le double encore existant en 1861, double de l'exemplaire des Jésuites comme celui-ci l'était de l'A 569 ancien, a été acquis par la Bibliothèque Nationale postérieurement à cette aliénation ou cet échange.

Du reste, je crois avoir retrouvé les traces de l'exemplaire original, primitif, ancien, de la Bibliothèque Royale. On m'a signalé d'Angleterre, en effet, il y a quelques années, un Liçarrague dont voici la description. Il mesure 102mm sur 166mm 5. Relié en maroquin rouge plein, à filets, par un relieur anglais (Roger Payne? vers 1770), avec les tranches dorées antiquées et l'inscription : « NOUVEAU | TESTAMENT | BASQUE », il présente quelques petits défauts, taches et déchirures de peu d'importance. Les tables (sign. ã-õ) ont été reportées tout à la fin du volume qui est d'ailleurs complet. Plusieurs feuillets, entre autres *a* 5, paraissent avoir leurs marges naturelles et semblent n'avoir pas été rognés en gouttière. Sur le titre, au tiers inférieur, à gauche, est à l'encre rouge le cachet : « Bibliothecæ regiæ » avec les armes royales et le collier de Saint-Michel (ce cachet mesure 16mm 75 ; c'est le type qui servait vers la fin du règne de Louis XIV) ; à droite, est, aussi à l'encre rouge, un autre cachet : « doubles changés » avec les armes royales sans le collier (le diamètre en est de 23mm 5). Le volume porte de plus, sur le feuillet de garde, la dédicace suivante, à la main : « Al Sor Mosquera Arboleda. — Lima, 10 Agto 1830. — Pedro Abadia ». J'ai demandé sur ces deux personnages des renseignements à un médecin éminent de la colonie américaine de Paris. Il n'a pu me donner de grands détails sur Pedro Abadia qui était un journaliste et un littérateur de renom

au Pérou. Mais quant à Mosquera Arboleda, mon honorable correspondant n'a pas hésité à voir en lui un homme politique fort connu dans le Nouveau Monde, le général Thomas Cyprien Mosquera y Arboleda : « c'est », me dit-il, « la seule personne de cette famille qui fût à Lima en 1830; il y avait été envoyé par le libérateur Simon Bolivar, alors Président de la République de Colombie, pour le règlement de la dette contractée par le Pérou vis-à-vis de la Colombie. Né à Popayan, capitale du département du Cauca, dans la vice-royauté de la Nouvelle-Grenade, en 1798, Mosquera y Arboleda est mort en 1880, à l'âge de 82 ans, dans une propriété (hacienda) qu'il possédait à Soconusco, près de Popayan. De 1845 à 1849, il fut Président de la République de la Nouvelle-Grenade. En 1861, il se sépara des conservateurs qui l'avaient élevé au pouvoir, s'allia aux libéraux, vainquit les conservateurs dans une guerre civile sanglante et fut proclamé Dictateur. En 1862, la Nouvelle-Grenade se constitua en République Fédérative sous le nom de : États-Unis de Colombie; le général Mosquera Arboleda en fut élu le premier Président, poste qu'il occupa jusqu'au commencement de 1864 où il fut déposé, après une Révolution libérale triomphante. Depuis lors, il se retira de la vie publique. Il a écrit un gros livre sur *la Géographie de la Colombie*, ouvrage presque entièrement oublié, mais qui eut un réel succès lors de sa publication; il a composé aussi, à propos d'affaires locales, divers opuscules qui ne sont plus connus aujourd'hui. Thomas Cyprien Mosquera y Arboleda fut un des plus grands personnages de son pays, Général en chef, Député, Sénateur, Gouverneur de plusieurs provinces, etc. Il n'y a pas, à mon avis, le moindre doute que le livre dont il s'agit lui ait appartenu ». Ainsi, ce livre, après avoir fait partie de la Bibliothèque Royale, est allé à Londres où il a été rhabillé par un des plus célèbres relieurs de la Grande-Bretagne; puis il a passé les mers et a été successivement la propriété d'un journaliste, probablement d'origine basque (Abbadıa, Abbadie, est un nom assez ordinaire dans le pays), et d'un des grands agitateurs du Nouveau-Monde.

Parmi les exemplaires du Nouveau Testament basque qui ne font pas partie de Bibliothèques publiques, l'un des plus intéressants est celui qui a appartenu à Mgr de Beauvau, et qui est aujourd'hui dans la collection James-Édouard de Rothschild (voyez le *Catalogue des livres* composant la Bibliothèque de feu M. le baron James de Rothschild, par * Émile Picot, Paris, 1884, t. Ier p. 5-6, nº 10, où se trouve une très exacte description du volume). Cet exemplaire était encore, en 1741, dans son enveloppe primitive en parchemin, si, comme il y a tout lieu de le supposer, c'est celui qui figure, en ces termes, au *Catalogus librorum Bibliothecæ quæ fuit primum ill. ac rev. d. Caroli Le Goux de la Berchère, archiepisc. Narbonensis, postea ill. ac rev. d. Ren. Fr. de Beauveau* (sic), *item archiepisc.*, etc., *cujus auctio publica incipiet die* (blanc) *mensis julii anni* 1741, Toulouse, N. Caranove typ., MDCCXLI, 2 vol. in-8 : « BIBLIA ANGLIC. BATAVICA, etc.—In-douze.— Novum Teſt. Vaſcitanum, in-12. Rupellæ, 1571. Velin » (T. I, p. 12). Je n'ai pu trouver d'exemplaire de ce Catalogue avec les prix de vente, de sorte que j'ignore

ce qu'est devenu cet exemplaire du Nouveau Testament de Liçarrague : il est probable qu'il n'a pas trouvé d'amateurs à Toulouse puisque, comme nous l'apprend le Catalogue de Rothschild, il est resté dans la famille de M. de Beauvau. M. de Beauvau ayant été évêque de Bayonne, avait dû l'acquérir dans le pays même. Le livre mesure 162^{mm} sur 100.

Dans le pays basque, je ne connais plus aujourd'hui qu'un exemplaire du Nouveau Testament de La Rochelle qui a appartenu à Haraneder (voyez ci-après n^{os} **77** et **78**); très incomplet, car il va du feuillet 9 (b i) au feuillet 457 inclus sans lacunes dans l'intervalle, il comprend la plus grande partie du texte du Nouveau Testament; vient ensuite, isolé, le quatrième feuillet de la demi-feuille *Mm*. L'ex. mesure 155^{mm} sur 100. Il y manquait quelques feuillets, mais son propriétaire l'a, autant que possible, complété au moyen d'un second exemplaire en plus mauvais état, réduit aujourd'hui à 318 feuillets du Nouveau Testament. Le volume de Haraneder est relié en veau brun et porte sur le dos ce titre : « NOVVM | TESTAMEN | CANTABRI » en lettres dorées. Le titre a été refait à la main en ces termes : « J. CHRIST | GURE JAUNAREN | TESTAMENTU | BERRIA | Math. XVII | HAUR dA ene seme maitea | ceinetan neure atseguin ona | hartu baïtut; huni beha | çaquizquiote | ROCHELAN | Pierre HAUTIN Imprimaçale | M.D.LXXI ». Ce titre manuscrit, où il y a plusieurs erreurs, doit avoir été mis par Haraneder lui-même qui a écrit au-dessus de *Math.* XVII : « ex libris Js. Haraneder ». En 1851, ce volume appartenait à un certain Ithurrondo, de Masparraute, à qui l'a acheté, pour la somme de 20 fr., le 21 mars 1851, ainsi qu'il résulte d'une note manuscrite sur le dernier feuillet, M. P. Pagadoy, de qui le tient son possesseur actuel.

L'exemplaire de Lécluse et de M. de la Ferté-Sénectère, qui appartient aujourd'hui à M. Antoine d'Abbadie, mesure 148^{mm} sur 91, 5. Il avait été recueilli aussi dans le pays basque, car Lécluse dit *(Manuel de la langue basque*, Toulouse, 1826, in-8, p. 18-21) qu'il le doit « à la complaisance réunie de M. le supérieur du grand séminaire de Bayonne (l'abbé Darrigol) et de M. le vicaire de Hasparren ». Cet exemplaire, très rogné et relié, par un relieur de province, en maroquin violet plein, à filets et ornements dorés, est en assez bon état. Il ne comprend que le Nouveau Testament proprement dit, avec les dédicaces, les avertissements et les tables; il est donc incomplet des 56 feuillets A-G d'annexes.

Larramendi avait eu aussi entre les mains un exemplaire provenant du pays. Il raconte (*Diccionario trilingue*, Saint-Sébastien, 1745, in-fol., t. I, prolégomènes, p. xxxvj-xxxviij) qu'il a fini par l'obtenir « despues de muchos años de solicitud y diligencia » et le qualifie de « pieza rara ». L'exemplaire contenait tout le texte du Nouveau Testament, mais il y manquait le titre et la dédicace qui étaient suppléés à la main. Le P. Fidel Fita a retrouvé dans les Archives de l'Académie de l'histoire, à Madrid, le brouillon d'une lettre de Larramendi au P. Berthier, jésuite à Paris, dans laquelle Larramendi annonce l'envoi de plusieurs ouvrages basques qui, dit-il, pourront être placés à côté du Nouveau Testament de La Rochelle

(l'exemplaire de de Thou et de Huet). Le P. Fita a publié cette lettre aux p. 241-266 de sa *Galeria de Jesuitas ilustres* (Madrid, 1880, pet. in-8) en y ajoutant une note inédite de Larramendi relative au Liçarrague qu'il avait eu entre les mains. Ce volume appartenait à M. de Gaztambide, chanoine de la cathédrale de Bayonne, qui l'avait prêté à Larramendi par l'intermédiaire d'un ami commun. Larramendi le garda plusieurs années; puis, M. de Gaztambide le lui fit réclamer avec une telle insistance qu'il dût le rendre d'urgence et interrompre au v. 26 du chap. xxv de saint Mathieu la copie qu'il avait commencé à en faire. Cette copie existe aux Archives de l'Académie de l'histoire à Madrid (estante 11, grada 2). La note de Larramendi est en tête de cette copie et elle est datée de Loyola, 5 mai 1761. C'est probablement pendant son séjour à Bayonne, comme confesseur de la reine Marie-Anne de Neubourg, qu'il s'était procuré ce livre et sans doute aussi les autres ouvrages basques français qu'il possédait.

Il est remarquable que Larramendi déclare la traduction de Liçarrague très convenable; il dit même que si l'on ignorait sa date et le lieu de sa publication et s'il n'était pas dédié à Jeanne d'Albret, rien n'y ferait connaître que l'auteur était Calviniste. Ce jugement peut être opposé avec avantage à l'opinion de Haraneder qui, à la même époque environ, vers 1740, écrivait : « Eguia da bada Ioannes Leiçarraga ceritçan Beracoizco Aphez edo Erretor cen batec noizbeït aspaldi imprimaraci içan çuela Testament berrico liburua, berac Escararat itçuliric. Baiñan nola dohacabe hura Erreligione Catholica eta eguiazcoa utciric, orducotz ja itçulia baitcen bera Calviñen secta içurriztaturat eta haren heresia poçoatuaz cutsatua, ecin guelditu da bere obrari iretchequi gabe cembeït lekhutan berac hartu içan çuen içurritic, eta iretsi içan çuen poçoïñatic. Eta hala, beldurrez ecen cembeït arima fidelec bere gose Izpiritualean liburu cutsatu hura açarcaturic, jan ustean bere aitaren ogui phurutic, jan ez deçan guiçon etsai eta dohacabe harc han barrayatu içan duen poçoatic ere, gure Jaun Aphezpicuac... desiraturic, diocesa huntaco cembeït aphecec Testament berrico libru sacratu hau garbiqui eta fidelqui itçul deçaten, entsayatu içan gare gure ahal guciaz haren handitassunaren chedea bethetcerat » (*Préface* inédite d'une traduction catholique du Nouveau Testament), ce qui veut dire : « Il est vrai certes qu'un ancien prêtre ou curé de Briscous, qui s'appelait Jean Leiçarraga, avait fait imprimer il y a assez longtemps le livre du Nouveau Testament qu'il avait traduit en basque. Mais, comme ce malheureux, ayant abandonné la religion catholique qui est la vraie, s'était déjà tourné à la secte empestée de Calvin et s'était sali de l'hérésie empoisonnée de ce dernier, il n'avait pu s'empêcher de faire entrer dans son ouvrage, en maint endroit, de la pestilence qu'il avait contractée et du poison qu'il avait avalé. C'est pourquoi, de peur que quelqu'âme fidèle, recherchant dans sa faim spirituelle ce livre gâté, avec la pensée qu'il y pourrait goûter du pain pur de son père, n'absorbât aussi du poison qu'y avait répandu cet homme ennemi et malheureux, Notre Seigneur l'Evêque.... avait exprimé le désir que quelques prêtres de ce diocèse traduisissent proprement et fidèlement

ce livre sacré du Nouveau Testament; nous avons entrepris de tout notre pouvoir de remplir les intentions de Sa Grandeur ».

Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont mises !

Quoi qu'il en soit, Haraneder a raison, en ce sens que la traduction de Liçarrague est incontestablement une traduction calviniste, ou protestante si l'on veut. Il ne faut pas être grand clerc pour s'en apercevoir : l'emploi du mot *sacrificadore* « sacrificateur » au lieu du « prêtre » *sacerdos* de la vulgate, la traduction de *μετανοία* par *emendamendu* « amendement, repentance » et non par « pénitence » (Marc, I, 4, 15 ; Luc, III, 3, 8, etc.), la leçon plus complète du *pater* de S. Luc (XI, 2-4) ; enfin la division de Mat. XVII, Marc IV, VIII, IX et Jean VI, XI en 27, 41, 38, 56, 71 et 57 versets au lieu de 26, 40, 39, 49, 72 et 56 suffisent à le démontrer.

C'est parce qu'il était « hérétique » que le livre de Liçarrague est devenu si rare. Aussi est-il mentionné dans beaucoup d'ouvrages bibliographiques du dernier siècle. On lit par exemple dans la *Bibliotheca biblica seren. Würtemberg. ducis olim Lorckiana*, par J. G. Ch. Adler (Altona, 1787), à la page 151 de la quatrième partie :

« PLVTEVS LV.
» Biblia lingva cantabrica sive berriensi
» vvlgo *des Basqves*.

» 4086. I. Jefus Chrift Gure Jaunaren Teftamentu berria — Rochellan, » Pierre Hautin, Imprimiçale, 1571.

» Novum Testamentum Bafcicum, dicatum Reginæ Jeanne d'Albret *(sic)* » a Joanne de Liçarrague de Brifcous. Dedicatio gallice Scripta. Loci » paralleli in marg. et in fine summaria, indices et alia adduntur. Editio » rariffima, laudata ab Lorckio in hiftoria biblica P. I p. 38 A. ».

Voici ce que dit le pasteur de Copenhague du Nouveau Testament de Liçarrague : « XXVIII. *Die Cantabrische oder Vasconische Uebersetzung*. In derselben existiret nur allein das neue Testament in octav, und zwar nur ein einziges mal gedruckt. Es ist so rar, dasz manche ganze Suite von Bibeln in einer oder der andern Sprache diesem weichen musz. Die gœttliche Vorsehung hat mich so glücklich gemacht, dasz ein sehr wohl erhaltenes Exemplar davon, und zwar wider mein Vermuthen, in meine Sammlung gekommen ist. Und ich gedenke davon bald umstændlich zu reden ». *(Die Bibelgeschichte in einigen Beytrægen erlæutert*, von Josias Lorck; Copenhague et Leipzig, 1779-1783, 2 vol. in-8; t. I, p. 38). Je ne crois pas que Lorck ait rien écrit de plus sur le Nouveau Testament Basque. Nous avons vu plus haut que cet exemplaire est encore aujourd'hui à la Bibliothèque royale de Stuttgart.

L'erreur qu'on aura remarquée dans la note d'Adler, où le mot *berria* du titre (en basque *le nouveau*) est pris pour le nom d'une langue (1), avait

(1) Cependant, à la table générale, Adler met *Cantabrica seu Basca*.

été déjà commise en 1723 dans la *Bibliotheca sacra* du P. Lelong (in-fol., Paris, p. 567, table : « *Liçarrague*, (Joannes de), Bearnenſis, Briſcovienſis Calvin. Clarencenſis Minister, [claruit 1571.] Novum Teſtamentum lingua Berrienſi vulgò *en Basque*, interpretatus eſt, *pag.* 446 *col.* 2 *lit.* C ». Voici le passage auquel cette note renvoie : « Novum Teſtamentum Cantabricâ linguâ ſeu Lampurdenſi *(vulgo des Basques)* interprete Joanne de Liçarrague de Briſcous, authoritate & ſumptibus Joannæ d'Albret Navarræ Reginæ typis excuſum, eique dedicatum, in-8. Rupellæ, Petri Haultin, 1571 ».

On trouve dans le même ouvrage le passage suivant : « Biblia Cantabrica ſeu veteri lingua Hiſpana *penès Jos. Scaligerum fuisse testatur liber inscriptus* Scaligerana *sub Nomine* Basques : *forsan Nov. Testamentum hac lingua editum indicare voluit; libellus iste non semper accuratus est* ». Scaliger dit en effet : « Basque. Ce langage tient sept journées. Il y en a cis et ultramontes, une demye lieue de Bayonne commence le langage. Il y a Basque en France, Navarre & Espagne. Il faut que les Basques parlent quatre langues : François parce qu'ils plaident en François au présidial de Bayonne et de là à la Senechaussée d'Acqs ; Gascon pour le pays ; Basque & Espagnol. C'est vn langage étrange que le Basque ; c'est le vieil Espagnol, comme le Breton bretonnant est le vieux Anglais. On dit qu'ils s'entendent, je n'en crois rien : ils nomment pain & vin de même, mais le reste est bien différent. J'ay leur Bible *(Scaligerana*, *Thuana*, etc., éd. Desmaiseaux, Amsterdam, 1740, in-12, t. II, p. 219). Ce passage est rappelé assez inexactement par Ellies Du Pin, dans sa *Bibliothèque des auteurs separez de la communion de l'Eglise romaine du* XVI[e] *et du* XVII[e] *siècle*, Paris, Pralard, t. II (M.DCCXIX), p. 200 : « Il est dit dans les Scaligerana, que Scaliger avoit une Bible Manuscrite en Basque, & il y a un Nouveau Testament traduit en la mesme Langue par Liçartague de Briscou *(sic)*, imprimé à La Rochelle par ordre de la Reine Jeanne de Navarre en 1571 (1) ».

En 1830 *(Revue trimestrielle*, t. III, n° 5, 1[er] trim., p. 101) on disait encore : « le plus ancien monument littéraire du pays basque est une traduction de la Bible qui remonte à l'année 1571. Elle est dédiée à Jeanne d'Albret, reine de Navarre, mère de Henri IV et a pour auteur Jean Liçarrague, de la commune de Briscous ».

A-t-il existé une traduction protestante de la Bible en basque ? Il faudrait le croire, si l'on s'en rapportait à l'abbé Robin (2) qui, à la suite d'une copie faite par lui d'un article du *Journal de Trévoux*, a ajouté une note manuscrite qu'a bien voulu me communiquer M. l'abbé M. Harriet, de

(1) Je ne sais où j'ai pris cette citation qui se présente avec tous les caractères de l'authenticité. Je l'ai vainement recherchée dans les quatre tomes qui forment les deux volumes des *Auteurs separez* et ne l'ai retrouvée ni à la p. 200 du t. II ni ailleurs ; ce qui ne veut pas dire d'ailleurs qu'elle n'y soit pas, car elle a pu m'échapper.

(2) Curé du pays basque qui vivait il y a environ quatre-vingts ans et qui était grand amateur de livres et de choses basques.

Halsou ; cette note est ainsi conçue : « Le copiste des *Mémoires* a vu un exemplaire entier du d. Nouveau Testament qui à la fin avoit le catéchisme de Genève aussi traduit. L'*Histoire des troubles de Béarn* rapporte que la Reine de Navarre fit aussi traduire en basque les Pseaumes de Clément Marot, poète né à Cahors en 1495. Une histoire de M. Jacques Thou, composée en latin et en 138 livres, depuis 1545 jusqu'en 1607, le dit expressément. — Pourquoi cacher au lecteur curieux qu'au commencement de la révolution qui a couronné le XVII[e] siècle, on a brûlé chez les PP. Capucins de Bayonne, toute la Bible traduite en basque? On le tient du Capucin même qui la jetta au feu. On l'a cru d'autant plus facilement qu'on étoit déjà instruit qu'un pareil ouvrage existoit chez M. Narbaïtz, curé de Baigorry. Il est vraisemblable qu'il étoit traduit à l'instigation de la même Reine Jeanne d'Albret, puisque ces traductions se faisoient dans un temps ou l'Eglise défendoit severement de traduire les livres saints en langue vulgaire ».

Malgré la précision de ces affirmations, je crois qu'il s'agit là seulement d'exemplaires du Nouveau Testament de Liçarrague. Car la seule traduction protestante de la Bible qu'on ait entrepris de faire a été commencée par Pierre d'Urte, « ministre du saint évangile », natif de Saint-Jean-de-Luz, qui vivait encore en 1715 (cf. Chamberlayne, *Oratio dominica*, Amsterdam, 1715, in-4°, ft. prél. ***** 2 v°). Le manuscrit original de d'Urte, qui contient seulement la Genèse et les vingt-deux premiers chapitres de l'Exode, est conservé dans la Bibliothèque de Lord Macclesfield à Shirburn, près de Watlington, dans le comté d'Oxford. M. John Rhys et le prince L.-L. Bonaparte en ont parlé dans les n[os] de l'*Academy* des 13 septembre et 8 novembre 1884; le prince Bonaparte en a reparlé dans sa brochure du 12 décembre 1884 : « Nouvelles remarques sur la langue basque ».

M. J. Rhys dit que cette traduction, écrite d'une bonne main, lui paraît, d'après l'écriture, dater de l'an 1700 environ ; elle s'arrête au verset 6 du chapitre XXII de l'Exode; elle comprend 131 feuillets de papier écolier ordinaire, et a pour press-mark « 1 F. 3 north Lib. ». Le manuscrit n'est pas daté et ne porte point de nom d'auteur, mais il est de la même main qu'un autre manuscrit de 538 pages, intitulé « Grammaire Cantabrique faite par Pierre d'Vrte Min. du st. Euangile natif de st. Jeandeluz de la prouince de Labour » et qu'un autre en cinq volumes : « Dictionarium Latino-Cantabricum ». Ces manuscrits paraissent avoir appartenu à MM. W. Jones (père de William Jones), dr. Ed. Browne, Ed. Llwyd et Moses Williams. D'après le prince Bonaparte, ils seraient chez les Lord Macclesfield au moins depuis 1749; la traduction de la Bible forme deux beaux petits volumes reliés par Greatheed ; le langage en est presque tout à fait le même que le dialecte actuel de Saint-Jean-de-Luz. Le prince Bonaparte cite le v. 7 du ch. XI de l'Exode : « Bagnan Israelen haür guçien contra oçar batec eztic higuituco bere mihia guiçonaganic bestietaragno, jaquin deçaçuentçat Jaincoac eman içatu duela diférentçia Ejiptuarren eta

Israeltarren artean » (1). M. Rhys a copié le commencement du manuscrit : « Biblia Saindua testament çahárra eta berría iduquìtcen dituena bertcéla aliẽntçia çahárra eta berria : edo iscritura saindua gucia. — Moisseren lehenbicico libúrua Ieneraçione edo ethórguia deithúa. — Munduaren creaçione eta dispossíçionea sẽy egunen barnean akhabaturicacoa. — Lehen Capitulũa. — I. Hastean creatu cituen Iaincoac çeruác eta Lúrra ».

Dans les anciens registres de l'état civil de Saint-Jean-de-Luz, dont les premiers ne contiennent que des actes de baptême, on trouve plusieurs fois, au milieu du XVIIe siècle, le nom d'Urthe, écrit d'ailleurs de différentes façons : Vrthe, Vrte, Ourte. Le 16 février 1640 fut baptisé un Jean d'Urthe (l'acte porte d'Urthisjan), fils de Joamperitz d'Urthe et de Marijan (*sic*) d'Etcheverry. Le 11 septembre 1643, le même Joamperitz d'Urthe servait de parrain à un fils d'une Marthe d'Urthe, sa sœur sans doute, femme d'un certain Vzu. A la date du 28 janvier 1657, fut célébré le baptême de Jeanne, fille de Joannis d'Urte (*sic*) et de Domiñs de Lapitzague ; le parrain fut un certain Betry Canonier. Le 2 janvier 1664, fut baptisé « Petri, fils de Joannis Dourte et de Marie de Camiño, sa femme » qui « naquist hier » ; le parrain était « Betry Canonier ». Le 13 février 1668, baptême d'un autre « fils de Joannis d'Urthe et Marie de Camiño » ayant pour « parrain Petry de Lissardy et marraine Maria d'Urthe ». Le 14 avril 1669, nouveau baptême d'un « Betry d'Ourte, fils de Joannis d'Ourte, charpantier (*sic*) et Marie de Camiño, maison de Delostenea » ; le parrain fut « Betry d'Ourte, escolier, demeurant en sa maison de Betry Esqueraren Semearen Etchea ». A la date du 27 mai 1670, fut enterrée une « Jeanne d'Ourte » morte dans la maison de « Paponenea ». Le 18 septembre 1670, Joannis d'Urthe, charpentier, demeurant maison Delostenea, assistait au convoi funèbre de son beau-père Betry de Camiño. De 1671 à 1678, Jean d'Urte et Marie de Camiño eurent plusieurs autres enfants : François d'Ourte, baptisé le 18 janvier 1671 ; Estebenny (Etiennette) d'Ourte, le 17 février 1672 ; Marie d'Urte, le 28 décembre 1673, ayant pour marraine Marie d'Urte ; Jean d'Ourte, le 19 juin 1675, ayant pour parrain Jean d'Ourte, charpentier de Ciboure. Mais ils en perdirent plusieurs ; nous trouvons, en effet, les actes de sépulture de : « l'enfant de Jean d'Urthe » le 9 décembre 1671, « l'enfant de J. d'Urte » le 25 mai 1672, « un enfant de J. d'Urthe » le 1er août 1672 et, le 10 juin 1673, de « Marguerite d'Urte, fille de Jean

(1) Le pr. B. cite ce passage à cause du mot *oçar* « chien » qui n'est plus employé aujourd'hui dans aucun dialecte basque. Je ferai observer que Silvain Pouvreau, qui vivait dans la seconde moitié du XVIIe siècle, s'est servi du mot *oçar* dans sa traduction de l'*Imitation*, dont le ms original est à la Bibl. Nat. (Fonds celte et basque, no 9) : « Han haraguizco plazer likitzen ondoan cebiltçanac bike iraquinaz eta sufre vrrin gaixtoz gantçuturen dira, eta bekhaitstiac, *oçar* errauiatuac beçala, orroz eta saingaz egonen dire bere doloreac ecin iasanez » (liv. I, chap. XXIV, § 3). Dans son *Dictionnaire* (même fonds, nos 7 et 8), il a mis (1re copie, ft 173 vo) : « *oçarra*, gros chien ; — *oçartcharra*, vieux chien : c'est une injure ; — *oçar içarra*, canicule ; — *oçartcen da* » et (2e copie, ft 157 vo) : « *oçarra*, gros chien ; — *oçar içarra*, canicule ; — *oçartcharra*, vieux chien : c'est une injure ». M. Van Eys a donné place à ces mots, en y remplaçant naturellement le *ç* par *z*, dans son *Dictionnaire*, p. 318, col. 2.

d'Urte et de Marie Camiño » dont le convoi a été suivi par « Betry Canonier, capitaine, beau-frère de Jean d'Urte, demeurant à Betry Esqueraren ». Tels sont les actes que j'ai rencontrés en parcourant les registres des années 1640 à 1678 ; il m'avait paru que c'est vraisemblablement pendant cette période qu'a dû naître Pierre d'Urthe, le correspondant de D. Wilkins ; mais il est possible que les registres contiennent d'autres actes qui m'aient échappé.

Il y aurait là trois ou quatre Pierre d'Urte. Quel est celui qui nous intéresse ? Probablement l'écolier qui était parrain en 1669. Celui-ci serait-il le Betry de 1664, frère du nouveau-né, ou un autre frère Betry plus âgé, ou un cousin germain ? Ce qui ferait supposer que la première hypothèse est la bonne, c'est que le jeune écolier de 1669 est indiqué comme demeurant dans la maison « Betri Esqueraren Semearen Etchea », qui est celle de son oncle et parrain Betry Canonier, « capitaine ». Cet enfant aurait donc été, en quelque sorte, adopté par son oncle qui lui aurait fait donner une éducation supérieure à celle que pouvaient recevoir les enfants d'un charpentier.

Quoi qu'il en soit, il semble résulter des divers actes rapportés ci-dessus que Joamperitz (Jean-Pierre) d'Urte et Marianne d'Etcheverry ont eu au moins deux fils et une fille ; que l'un de ces fils, Jean, charpentier, s'était établi à Ciboure ; que l'autre, aussi charpentier et nommé aussi Jean, était resté à Saint-Jean-de-Luz, maison Delostenea ; enfin, que ce dernier, marié à Marie de Camiño, aurait eu plusieurs enfants, dont trois fils, appelés tous les trois Pierre, nés en 1664, 1668 et 1669. Le premier de ces « Pierre » est très probablement l'auteur des manuscrits de Lord Macclesfield.

Mais, pour en revenir à la note de l'abbé Robin, elle se rapporte à un article du *Journal de Trévoux* (oct. 1748, p. 2141-2170) rendant compte du Dictionnaire de Larramendi ; l'auteur s'étonne de la déclaration du savant jésuite espagnol que les doctrines calvinistes de Liçarrague n'apparaissent pas dans sa traduction. Quant à ce que M. Robin dit de de Thou et de l'*Histoire des Troubles de Béarn* (par l'abbé *Poeydavant, Pau, 1819-1821, 3 vol. in-8), sa citation n'est pas très exacte : Poeydavant ne fait (t. II, p. 288) que traduire de Thou et ce dernier ne parle point des psaumes de Clément Marot. L'abbé Robin fait évidemment ici confusion entre le basque et le béarnais ; il veut parler sans doute de la traduction béarnaise des *Psaumes*, par Arnaud de Salette, publiée à Orthez en 1583 (1).

(1) Imprimée par Louis Rabier, le premier imprimeur d'Orthez, qui arrivait d'Orléans cette même année 1583. L'ouvrage forme un joli volume qui porte le titre suivant : « LOS | PSALMES | DE DAVID ME- | TVTS EN RIMA | BERNESA. | (petit fleuron) | Per Arnaud de Salette. M. | (marque de l'imprimeur). | A. ORTES. | Per Louïs Rabier, Imprimur deu Rey. | 1583 », in-8 de 280 fts n. ch. signés de A à Mm. Coll. : ft A titre, Aij r° à A 4 r° *avertissement au lecteur*, A 4 v° vers latins *in zoilum* et vers patois *aus bernes*, A 5 r° à A 6 v° *au roi*, A 7 r° à Dd iij v° psaumes (texte et musique notée), Dd iij v° à Dd 4 r° commandements de Dieu en vers, Dd 4 r° à Dd 4 v° *prière avant le repas*, Dd 4 v° à Dd 5 r° *prière après le repas*, Dd 5 r° à Ff 5 v° *la forme des prières*

La manie d'appeler Cantabres les Basques a fait d'ailleurs que Liçarrague a été regardé comme un Espagnol et que son Nouveau Testament figure dans la *Bibliotheca hispana nova* de d. Nicolas Antonio (éd. de 1788, t. II, p. 339) : « Anonymus Cantaber, ut simile vero est, Novum Testamentum in Cantabricam linguam transtulit, quod vidimus ita inscriptum : *Jesus Christ. gure Iaunaren testamentu berria.* Editum anno 1572. Servatur in bibliotheca eminentissimi cardinalis Francisci Barberini Romæ ». L'erreur de date, 1572 pour 1571, vient du Catalogue de la bibliothèque Barberine (Rome, 1691, in-fol., t. II, p. 449, col. I : « Novum Teſtamentum lingua cantabrica. 1572. 8. A. 21 »). Une erreur plus grave a été relevée par *Adelung* (Mithridates, t. II, p. 23) dans le *Saggio Practico* de Hervas (p. 210 note) : 1552 pour 1571.

Dans sa *Bibliographie instructive* (tome 1er, Paris, 1763, page 107), de Bure consacre l'article suivant au livre qui nous occupe : « 80. NOVUM J. C. TESTAMENTUM, Cantabricâ Linguâ, ſeu Lampurdenſi (vulgò Gallicè *des Baſques*), editum, Interprete Joanne Liçarrague de Briſcous, authoritate verò & ſumptibus Joannæ d'Albret, Navarræ Reginæ Typis excuſum, eique dicatum. *Rupellæ*, *Haultin*, 1571. in-8°. — Cette édition en Langue Baſque, du Nouveau Teſtament, faite par les ordres de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, eſt aſſez rare & il eſt aſſez difficile d'en trouver des exemplaires bien conſervés ; la plûpart de ceux que l'on en rencontre ſe trouvent ordinairement ſales & en mauvais ordre ». Des observations sur l'ouvrage de de Bure ont été publiés dans le *Journal de Trévoux*, en juillet 1763 ; à la p. 1624, le n° relatif à Liçarrague est simplement mentionné comme donnant occasion à l'auteur de signaler un Nouv. Test. allemand omis par de Bure.

ecclésiastiques, Ff 6 r° à Ll iij v° *le Catéchisme*, Ll iij v° à Ll 4 v° *manière d'interroger les enfants reçus à la Cene*, Ll 4 v° à Ll 6 r° *commandements de Dieu en prose*, Ll 6 r° à Mm iij r° *petit catéchisme de Th. de Bèze*, Mm iij r° à Mm 7 r° *exercices de piété du père de famille*, Mm 7 v° à Mm 8 v° table, Mm 8 v° *exhortations aux Béarnais à louer Dieu.* Livre très rare. Un exemplaire avec quelques racommodages à divers feuillets, relié en maroquin rouge janséniste, avec les tranches dorées, faisait partie de la collection H. Lutteroth et s'est vendu 106 fr. le 3 juin 1889. La Bibl. Nat. en possède un bel exemplaire à reliure ancienne en vél. bl. dur, avec les tranches rouges (n° A 6200 Réserve), auquel est joint un petit volume daté de 1587 et contenant une trad. fr. en vers des psaumes pénitenciaux, imprimée, d'après le privilège, par Abel l'Angelier. Le volume mesure 160mm sur 102 ; le texte des *Psalmes* a 132mm sur 77. En 1878 et 1880, M. l'abbé Bidache, de Pau, a réimprimé les cent premiers psaumes en deux publications devenues elles-mêmes très rares aujourd'hui : *Ung flouquetot coelhut hens los Psalmes de David*, Pau, Léon Ribaut, 1878, in-8, de (iv)-xiv-(ij)-193 p. tiré à 112 exemplaires (note biogr. sur A. de Salette, p. i-xiv, note sur le livre p. 1-2, *in zoilum* p. 3, *aus Bernes* p. 4, *exhortations* p. 5, *au roi* p. 7-12, Ps. 1 à 50 p. 13-177, vocabulaire p. 178-193) ; *Segond flouquetot coelhut*, etc., Pau, L. Ribaut, 1880, in-8 de (iv)-ij-214 p. tiré à 112 exemplaires (ps. 51 à 100, suivis [p. 183-212] d'un *Diccionariot Bernes et frances*, sur deux col.).

Un ex. des *Psalmes* de 1583 figure au cat. Soubise (n° 143) ; il s'est vendu 7 liv. 10 s. L'article porte la mention : « rare ». Il ne faut pas confondre ce livre avec le suivant : « Psaumes de David, viratz en rythme gascon, per Pey de GARROS, Laytores, dedicatz à la serea regina de Navarra. *Toulouse*, J. Colomiès, 1565, in-8 (vendu 65 fr. Ch. Nodier et 120 fr. La Ferté Sénectère, même ex., en mar. vert ant. ; 39 fr. Mac Carthy). Je n'ai pu en voir d'exempl.

M. Théodore Muret, dans son *Histoire de Jeanne d'Albret* (*Paris*, Grassard, 1861, in-12) n'a garde d'oublier le N. T. basque (voy. p. 356-357) ; il décrit même en note (p. 357) l'ex. de la Bibl. Nat., mais il attribue à tort à ce livre 1106 p., soit 444 fts numérotés et 109 sans numéros. Mlle Vauvilliers en avait précédemment parlé dans son *Histoire de Jeanne d'Albret*, Paris, 1818, t. III, p. 45-46 : « Après le synode, la Reine fit paraître la fameuse traduction du Nouveau Testament et de l'Oraison dominicale (1) en langue basque..... L'ouvrage parut sous ses auspices et au grand étonnement des plus habiles du siècle » ; et en note : « Il en existe encore un exemplaire à la Bibliothèque royale : l'impression est de la plus grande beauté. »

On lit dans le *Bulletin de la Société Ramond*, de Bagnères-de-Bigorre, t. III, 1868, 4e livraison, p. 167, la note suivante (communication faite à la séance du 6 juillet) : « *Nouveau-Testament basque.* — Il est donné lecture d'une lettre de M. Charles L. Frossard relative à un Nouveau Testament traduit en langue basque (dialecte Souletin), qui fut offert en 1568 à Jeanne d'Albret et à Elisabeth d'Angleterre. Cette traduction, retrouvée dans une des Bibliothèques de l'Université d'Oxford, imprimée à Bayonne en 1828, a figuré à l'Exposition universelle de 1867. Cette édition est devenue très rare, un très grand nombre d'exemplaires ayant été brûlés par ordre du clergé ». Il y a dans ces lignes bien des inexactitudes : le Nouv. Test. basque de 1825-1828, dont les curés du pays basque ont sans doute brûlé des exemplaires, mais qui, néanmoins, n'est pas extrêmement rare, est, comme Lécluse l'a fait voir (*Manuel*, 1826, p. 21-23), un remaniement très maladroit du texte de Liçarrague ; celui-ci, imprimé en 1571 et dédié seulement à Jeanne d'Albret, n'est point en souletin, mais en labourdin ou tout au plus en bas-navarrais occidental. Le *Testament* de 1828 est en un langage mixte où le bas-navarrais oriental domine.

Beaucoup plus exacte est la note publiée dans le *Bulletin* de la Société de l'histoire du protestantisme français (t. XVIII, 1869, p. 421). Cette note, fort courte d'ailleurs, accompagne une réimpression de la dédicace française de Liçarrague à Jeanne d'Albret (p. 421 à 423), sous ce titre : « La Bible en langue basque ». L'exemplaire qui a servi pour cette reproduction appartenait à M. le pasteur Lutteroth. Après la mort de M. Lutteroth (11 février 1889), ce volume a été vendu aux enchères publiques le 3 juin 1889, comme on l'a vu plus haut, pour 221 fr. L'exemplaire, relié par Galette en veau gris à filets dorés, fleurons aux angles et arabesques au milieu, avec les tranches rouges, paraît avoir été lavé. Il mesure 163^mm sur 100 ; il est complet et bien en ordre, en bon état et sans aucune piqûre de vers ; mais il y a d'assez larges mouillures à la marge du bas des premiers feuillets et des taches de rousseur à la fin ; de plus, le coin supérieur des quatre premiers feuillets, déchiré, a été raccommodé par le relieur, ainsi que le coin inférieur du dernier. Il y a deux déchirures, non réparées, au

(1) Elle veut dire sans doute le Catéchisme de Genève, où est commentée l'oraison dominicale.

coin inférieur du ft. 11 chiffré et du ft. D ij des annexes ; au bas du ft. 37, un défaut semblable existe mais la déchirure vient de la forme, car le coin est replié dans la pâte du papier. Au premier tiers et en bas du titre sont les deux signatures : *Delagoutte* et *P. Colomesius,* qui semblent de la même écriture et dont l'encre a beaucoup jauni. Vers le milieu du titre se voit l'empreinte ACAD : LVGD, mais, au verso du même feuillet, se trouve un cachet ovale qui porte cette inscription : *Vend. iussu Curr. J. Geel. 1843.* Le volume en effet a appartenu à la Bibliothèque de l'Université de Leyde et a été compris dans la vente de tous les doubles de cette Bibliothèque faite, en 1843, avec l'autorisation des curateurs, par M. J. Geel, bibliothécaire en chef (1). Le cachet ACAD : LVGD devrait donc aussi se retrouver sur les tranches inférieure et supérieure, si ces tranches n'avaient pas été rognées à la reliure. On sait que Paul Colomiès, né à La Rochelle le 2 décembre 1638, mort à Londres le 13 janvier 1692, avait habité la Hollande, Leyde même, pendant un an, de 1664 à 1665.

M. P. Deschamps (*Dict. de Géog. anc. et mod.*, Paris, 1870, col. 1115) dit que l'on doit à Pierre Hautin l'impression d'un livre célèbre, un *Nouveau Testament* traduit en langue basque par Jean de Licarrague *(sic)* de Briscous, et il ajoute : « Voici le titre exact : *Iesvs christen gvre iav* || *narem Testamentv Ber* || *rico, ioannes Leicarraga* || *berascoizcoac.* Rochellan, Pierre Havtin, 1571, pet. in-8°, lett. rondes, à long. lignes ; en tête 20 ff. non chiff. corps d'ouvrage paginé 1 à 459 ; suiv. 32 ff. non chiffrés ; sur le titre un écusson aux armes de Jeanne d'Albret et de son mari Antoine de Bourbon. Ce rare vol. est décrit par Dom Gerdes, Bauer, etc. » On voit que la description de M. Deschamps est insuffisante, inexacte et incomplète ; il n'avait certainement pas sous les yeux le volume qu'il lui eût été facile de voir à la Bibliothèque nationale ; J.-Ch. Brunet, d'ailleurs, en avait parlé en bien meilleurs termes et sans erreurs (*Manuel*, 1864, t. V, col. 753).

J.-J. Bauer s'exprime ainsi (*Bibliotheca librorvm rariorvm vniversalis,* t. IV, Nuremberg, 1772, in-12, au mot TESTAMENTVM NOVVM, p. 173) : « *Vasconicum.* Jesus Chrift Jaunaren Teftamentu Berria, mots fuivis de l'Ecu mi-parti des Armes de Jeanne d'Albret et d'Antoine de Bourbon fon mari. Rochellan 1571. 8. *Liber rariffimus.* Gerdes. floril. p. 232 fq. ».

Quant à Dan. Gerdes, et non dom Gerdes, ce zélé théologien qui n'avait d'un bénédictin que la science et le travail, il parle de Liçarrague dans la 3e édition de son *Florilegium historico-criticum librorum rariorum* (Groningue et Brême, 1763, in-8, p. 232-234) auquel, comme on vient de le voir, renvoie simplement Bauer. L'article n'est qu'un résumé de Pr. Marchand et de de Thou : « LICARRAGUE *(Jean de)* Versio Novi Testamenti in linguam Vasconum, est liber omnium rarissimus. Titulum ejus genuinum, cum P. le

(1) Voy. *Catalogus librorum continens altera exempla in Biblioth. publ. Acad. Lugduno-Batav. qui publice divendentur 27 nov. 1843.* Le Liçarrague s'est vendu 5 florins (10 fr. 50). L'exemplaire est naturellement porté au *Catalogus librorum tam impressorum quam manuscriptorum Bibliothecæ publicæ universitatis lugduno-batavæ.* Leyde, 1716, in-fol., p. 4, 2e col. : « *Nouueau Teftament de Jefu* (sic) *Chrift, en Bafque, Rochel* 1572. in oct. *Hifp.* 225 ».

Long solum Latinam ejus versionem indigitasset in Biblioth. sac. p. 446, exhibet *Prosp.* Marchand in Dictionar. Lit. L. Tom. ii, fol. 17 lit. C. *Jesus,* etc... Erat Auctor V. D. M. *Reformatæ Religionis,* cujus mentio injicitur in Vita Thuani, ab ipso conscripta Lib. II. p. 43 ubi Thuanus de se & itineris illius comite hunc in modum : « Thumerius & Thuanus, etc... Conf. quæ à *Prospero* Marchand sunt annotata loc. cit. pag. 17. lit. C. quæ mirificam hujus Editionis raritatem, ac Interpretis pietatem & industriam evincunt ». Je reproduis ci-après le passage de de Thou et j'analyse l'article de Pr. Marchand.

Dans son *Dictionnaire typographique des livres rares* (Paris, 1768, 2 in-8), J.-B.-L. Osmont met deux fois le Nouveau Testament basque, d'abord à la lettre L (t. 1er p. 405) : « Novum J. C. Teſtamentum, Cantabricâ Linguâ editum, interpret. *Joanne* Liçarrague de Briſcous. *Rupellæ*, 1571, in-8. Cette édition, en Langue Baſque, a été faite par les ordres de Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, & eſt rare » puis à la lettre T (t. ii, p. 259) : « N. Testamentum Cantabrigica Lingua editum. *Rupellæ*, 1571, in-8. Ce N. Teſtament, en Langue Baſque, a été imprimé par ordre de la Reine de Navarre *Jeanne d'Albret*, & eſt très rare ».

Au sujet de Liçarrague, dont la traduction est mentionnée par Montaigne (*Essais*, L. I, lvi, § 10 (1), on lit dans les *Histoires* de de Thou (liv. LI, année 1572) : « Nauarra (Jeanne d'Albret) cum aliquot dies in vrbe negotiis suis intenta hæsisset, febre continua pridie Non. Iun. corripitur, ex qua quinto post die decessit, cum ætatis annum ageret quartum supra quadragesimum, princeps magni animi & ingenij, & doctrinæ, quam profitebatur tenacissima, ad quam propagandam nullis laboribus aut sumptibus tota vita pepercit, periculorum omnium supra sexum contemptrix, dum caussæ, quam tuebatur, seruiret. Itaque, præter ingentia bella, quæ quantum in se fuit, summis impendiis gessit, in Cantabria iuris Nauarrici prouincia vt eam doctrinam promulgaret, Pastores linguam patriam, quæ a nemine fere vicinorum capitur, neque vero scribi posse antea credebatur, edoctos misit, & nouum Christi fœdus, Cathechismum & preces in Geneuensi ecclesia vsurpari solitas in linguam Vasconicam seu Cantabricam transferri & elegantissimis typis Rupellæ excudi curauit ».

Le président rapporte en outre (au liv. II des *Commentaria de vita sua*) qu'il vint en 1582 dans le pays basque. Parti de Pau avec Thumeri, ils passèrent par les Eaux-Chaudes, Laruns, Oloron, Orthez, Sauveterre, Navarrenx, Saint-Jean-Pied-de-Port, et arrivèrent à La Bastide Clairence : « heic », continue-t-il, « viderunt & allocuti sunt Ioannem Licarraguëm loci pastorem, qui mandatu Ioannæ reginæ catechismum, & Nouum Testamentum in linguam Vasconicam seu Cantabricam vertit, & typis elegantissimis à Petro Haltino Rupellæ excudendum curauit, & operis, nam quis

(1) « Sçauons-nous bien qu'en Baſque & Bretaigne il y ayt des iuges aſſez pour eſtablir ceſte traduction faicte en leur langue ? » Dans ce paragraphe et le précédent, Montaigne blâme formellement la vulgarisation de ce qu'on appelait l'écriture sainte « à tant de sortes d'idiomes » et « en langage populaire ».

alius potuisset? ipse præfuit. Cantabrica lingua, sicut Britannica nostra & Hibernica singulares sunt & nihil commune cum cæteris habent, ideoque scribi non posse putabatur. Is autem Ioannes suæ & Gallicæ linguæ peritissimus conciones patrio sermone ad populum habebat, in eodem templo sed discretis horis, in quo sacra maiorum ritu peragebantur (1), & quod mirere, nullum hoc inualescente iam consuetudine inter populareis diuersa sentienteis dissidium excitabat ». Parlait-on basque à La Bastide Clairence en 1582? On y parle seulement gascon aujourd'hui (2).

Prosper Marchand consacre à Liçarrague (il écrit le nom sans cédille) cinq p. et quart de son *Dictionnaire historique* (t. II, La Haye, M.D.CC.LIX, in-fol., p. 15-20) dont quarante lignes de texte et tout le reste en notes. Il n'a pu trouver aucune notice biographique sur le Ministre de La Bastide, ni aucun renseignement géographique sur le village, le bourg ou la terre seigneuriale de Briscous. La partie la plus intéressante de son article est (note C : p. 17, notes, 2e col. à p. 18, notes, 2e col.) la description qu'il y fait de son exemplaire du Testament basque de 1571, exemplaire qui est aujourd'hui, comme on l'a vu plus haut, à la Bibliothèque de l'Université de Leyde. Prosper Marchand déclare que ce livre est si rare (3) qu'il en

(1) Cela ne se faisait pas qu'à La Bastide : un règlement de 1566, provenant de l'évêque d'Oloron lui-même, autorisait le pasteur de la religion réformée à célébrer l'office dans l'église de Garlin, de six à huit heures du matin en été et de sept à neuf en hiver. Un règlement du 28 mai 1566 accordait la même antorisation pour l'église de Conchez (*Arch. des Basses-Pyrénées*).

(2) Ce qui pourrait faire supposer qu'on parlait basque à La Bastide Clairence au XVIe siècle, c'est qu'au XVIIe, les noms des curés et des vicaires y étaient basques : de Suhigaray, de Belça, d'Etchemendi, d'Oihennart, d'Etcheverry, et qu'on trouve beaucoup de noms basques dans les actes de baptêmes de 1628 à 1650 : d'Etchegorry, Etchemendi, Berhouague, Larrondo, Etchegaray, Oihennart, etc. Les dalles qui recouvrent les caveaux de famille des habitants du pays, sous les arcades qui entourent l'église, portent des inscriptions très modernes pour la plupart, où se lisent encore beaucoup de noms basques : Etchebarne, Etcheberry, Haramboure, Diharce, Etchart, Duhart, Harizmendi, etc. Dans les matrices cadastrales, j'ai relevé également un certain nombre de « lieux dits » basques : Chara, Pitoundegui, Sallaberry, Mendibure, Recart, Iharce, Etchetoa, Garat, Arresteguy, Larre, Chourio, Barrandeguy, Caharra *(sic)*, Rouspide, Larronde, Etcheberri. Parmi les lieux-dits français ou gascons, revient très fréquemment l'appellation « Hautin » qui correspond au basque *Garat* ou *Garay* « en haut, supérieur, dominant, etc. ».

(3) On a comparé quelquefois, pour la rareté et l'intérêt, le livre de Liçarrague au Nouveau Testament roumanche de 1560 qui est le second livre imprimé dans cette langue comme le Liçarrague est le second livre basque imprimé en France que l'on connaisse. Le Nouveau Testament roumanche, quelle que soit sa valeur, est certainement moins intéressant et moins précieux que l'autre. J'en connais un fort bel exemplaire d'après lequel je puis en faire la description. Le volume est un in-8 ordinaire de (xvj)-869-(v) p., intitulé « L'g Nuof Sainc | Teſtamaint da nos Signer | IESV CHRISTI | Prais om delg Latin & huoſſa da | nœf mis in Arumaunsch, très Iachiam Bifrun | d'Agnedina. | Pſalm. CXIX. | Tieu uierf es üna glimijera à mês pês & una | lüſth à mieu paſſ. | Schquiſcho ilg an | M.D.LX » Coll. : p. (i-ij) Titre, (iij-iv) préface « A la jeunesse chrétienne » par Philippe Gallici, (v-xv) épitre d'Erasme, 1-869 texte du Nouveau Testament, (i-ij) note en latin sur l'orthographe et la prononciation du roumanche, (iij-v) errata. Ces indications suffisent pour montrer que le Nouveau Testament basque a beaucoup plus d'importance ; celui-ci d'ailleurs n'a jamais été réimprimé, tandis que l'autre l'a été en 1607 à Puschlaff [(xxxij)-911 p. in-8]. Il y a eu d'ailleurs d'autres traductions du Nouveau Testament en roumanche et elles ont été plusieurs fois réimprimées (*Griti*, 1640,

connaît seulement quatre exemplaires, dans « la Bibliothèque du Roi de France, celle des Pères de l'Oratoire à Paris, celle des Barberins à Rome » et un quatrième qu'il a eu « le bonheur » d'acquérir « à la vente des *Livres de Frédéric Henri, prince d'Orange* (et de tous les princes d'Orange de sa ligne) faite à La Haye le 1er de décembre 1749 et jours suivants ». Et il ajoute : « l'exemplaire est de très beau et très fin papier, proprement lavé & réglé, parfaitement bien relié, doré & antiqué sur Tranche ». Le savant bibliographe émet ensuite la supposition que le volume a été donné par Jeanne d'Albret elle-même à Louise de Châtillon, fille de l'amiral Coligny, qui était en 1572 femme de Téligny et qui devint plus tard la quatrième et dernière femme de Guillaume Ier d'Orange le Taciturne. Pr. Marchand rapporte quelques passages de divers écrivains sur la langue basque; il donne (p. 19, notes, col. 1) le *pater* en basque extrait de saint Mathieu (VI, 9-13, ft 9); il rappelle qué Jeanne d'Albret « connaissoit bien le Merite du bel Art de l'Imprimerie », qu'elle « l'aimoit assez pour n'avoir point dédaigné de s'en instruire par ses propres yeux chez les Estienne à Paris, le 21 de May 1566, et de l'honorer sur le champ de ce Quatrain de sa composition, digne de ce bel Art & de sa piété :

Art singulier d'icy aux derniers ans
Representez aux Enfans de ma Race,
Que j'ai suivi des craignans-Dieu la Trace,
Afin qu'ils soient les mêmes pas suivans. »

Vient alors une diatribe sur ou plutôt contre Henri IV, développement de la note mise par Marchand sur le volume qui lui a appartenu et que j'ai reproduite ci-dessus.

Au *Catalogue des livres de la Bibliothèque de S. A. S. Frédéric Henri, Prince d'Orange*, etc., etc., etc. (La Haye, 1749, in-12) on trouve naturellement ce livre mentionné, à la page 129, parmi les in-octavos, sous le nº 20. Je n'ai pu trouver de catalogue de cette vente avec les prix d'adjudication, et j'ignore par conséquent quel prix avait payé Prosper Marchand.

J'ai appris, en revanche, le prix qu'avait coûté, en Allemagne, au milieu du dernier siècle, un Liçarrague : 15 marks, soit environ 15 livres françaises. Goeze en parle ainsi dans la *Verzeichniss seiner Sammlung seltener und merkwürdiger Bibeln* (Halle, 1777, in-4°, Ire partie, p. 281-283) : « Dieses N. T. ist unstreitig das rareste Stück in meiner Bibelsamunlung. Im Jahre 1744 wurde solches hier in der Mœnchkingischen Auction, aber weit unter seinen Werth, für 15 Mk. verkauft. Ein Freund hat mir vesichert, dasz solches vor wenigen Jahren by seiner Anwesenheit in Paris, daselbst für einen hohen Preis, für die Koenigl. Biblioth. in London erstanden worden. Man kan leicht erachten, mit welchem Eifer die Papisten in den damahligen

1709 ; — autre, 1717, 1718, 1731, 1743, avec la Bible entière ; — autre, 1809, 1815, 1820 ; — autre 1812, 1836, etc.). Un exemplaire de la réimpression de 1607 faisait partie de la Bibliothèque Colbertine ; il figure au Catalogue sous le nº 11949 avec ces indications à la fois plaisantes et inexactes : « N. T. en Suisse, par Philippus Gallicius » ; l'exemplaire a été vendu 4 liv. 10 s.

Zeiten der heftigsten Gaehrung, insonderheit nach der Parisischen Bluthochzeit, diesen Testament werden unterdrückt, und mit welcher Sorgfalt die Huguenotten in Navarra und Bearn die ihnen übrig gebliebenen Stücke werden verborgen haben. Folglich sind davon gewis sehr wenige, in diese Gegenden gekommen ». Goeze ajoute que son exemplaire avait appartenu, avant lui, au célèbre conseiller privé du roi de Prusse, Charles-Étienne Jordan, auteur de l'*Histoire d'un voyage littéraire* (La Haye, 1735, in-8) et de la *Vie de M. de la Croze* (Amsterdam, 1741, 2 in-8); le volume comprenait, outre les 459 feuillets du Nouveau Testament, 52 pages de préliminaires et 9 (lisez 6) feuilles d'appendices contenant le formulaire du culte public et le catéchisme. Goeze cite le *pater* (Mat. VI, 9-13) et deux autres passages (Jean I, 1-3; V, 7-8). On sait que Jordan descendait d'une famille originaire du Dauphiné, réfugiée en Prusse après la révocation de l'édit de Nantes. Cet exemplaire, comme on l'a vu plus haut, fait partie aujourd'hui de la Bibliothèque municipale de Hambourg.

Goeze, dans le même passage, cite Reimmann comme ayant signalé une méprise d'And. Müller à propos du Nouveau Testament basque. Reimmann ne possédait pas Liçarrague car il n'en parle point dans son *Catalogus Bibliothecæ Theologicæ* (Reimmanni), Hildesiæ, 1731, 2 vol. in-8; mais cette traduction est mentionnée dans le volume supplémentaire publié par I. W. Reimmann fils en 1747, *Accessiones veteriores ad Catalogum*, etc., p. 111-112. Il y est dit que dans la seconde édition anglaise (Londres, 1745), anonyme, de l'Oraison Dominicale polyglotte d'André Müller [1re éd. allem. 1676, 2e Berlin, 1681; 3e Berlin, par Stark, 1703; 4e Augsbourg, s. d.; 1re éd. angl., 1715] « editor ille Anglus (quod a viro quodam erudito, natione Gallo, admonitus scribo) joculari prorsus errore editionem suam auxit. Nam cum Mullerus p. 17 (in hac editione p. 12) post versionem *Biscainam* mentionem quoque fecisset *Berriensis*, atque id fecisset sine dubio visa neque intellecta satis inscriptione, qua novi fœderis codex sumtibus Reginæ Johannæ Albretiæ Henrici IV matris Vasconice prodierat, appellatus *Testament Berri*, id est, Testamentum novum (nam Berri lingua veteris Vasconum sive *Biscaina* novum est) liber perrarus, primo impetu abreptus, hic novam sibi linguam aut dialectum invenire visus est. At Editor ille Anglus (adde & hic noster Germanus) errore hoc nequaquam animadverso, ut rem dilucidius (feliciter!) traderet, e Berriensi nobis etiam quandam novam Bituricensem confinxit ». Ici on avait fait de Liçarrague une version Berrichonne; nous avons vu plus haut que Adler a fait de *Berria* un synonyme de *Cantabrica*.

En dehors des détails donnés par les auteurs que je viens de citer, nous ne savons sur Liçarrague que ce qu'il dit lui-même dans sa dédicace à Jeanne d'Albret. Il la remercie de lui avoir ordonné « gages » et de l'avoir fait « entretenir » dans le pays de Béarn, ce qui l'a aidé à « fortir des perplexités d'efprit » où il était « plongé » et « de la captiuité » où il était détenu, « la souuenance de laquelle », ajoute-t-il, « me faict encores dreffer les cheueux en la tefte ». Il expose que la traduction du Nouveau

Testament en basque a été une peine « plus grande qu'on ne penferoit de prime face », qu'il ne l'aurait point entreprise sans les « exhortations vehementes de M. de Gramont », lieutenant-général de la Reine, et sans « les frequentes follicitations de MM. de Belfunce et de Meharin » et de quelques autres de ses amis. Il déclare enfin en termes un peu vagues il est vrai, que, par ordonnance du synode du pays de Béarn, sa traduction a été revue et conférée par plusieurs personnes compétentes.

Haraneder et d'autres écrivains basques ont dit que Liçarrague était un prêtre catholique qui s'était fait huguenot. J'ignore où ils ont pris leurs renseignements; quant à moi, je n'ai rien pu découvrir dans le pays. Les archives de La Bastide et de Briscous ne contiennent pas de documents assez anciens. A Briscous il y a plusieurs familles du nom de Liçarrague; la maison de ce nom, vraisemblablement celle d'où sont sorties ces diverses familles et celle du pasteur de La Bastide, y existe encore, à deux cents mètres environ au sud-est de l'église. Tous les noms basques sont des appellations topographiques : Liçarrague (*Lizarraga* ou *Leizarraga*) signifie « l'endroit planté de frênes, la Fresnaie ».

Liçarrague n'a pas écrit dans le dialecte de son village. On parle encore aujourd'hui, à Briscous, une variété qui se rattache au dialecte bas-navarrais occidental, et bien que le langage du pays ait nécessairement varié depuis trois siècles, il faut admettre que son évolution n'a pu être assez rapide pour produire un changement radical. Or, le dialecte du Nouveau Testament de 1571 est essentiellement labourdin, avec quelques formes et quelques expressions bas-navarraises. Voici ce que Liçarrague lui-même dit à ce sujet : « Batbederac daqui heufcal herriã quafi etche batetic bercera-ere minçatzeco manerán cer differentiá eta diuerfitatea den : raçoin hunegatic fenfu eguiazcotic aldaratu gabe, lengoageaz den becembatean ahalic guehiena guciey adi eraciteari iarreiqui içan gaitzaitza, eta ez choil edocein leku iaquineco lenhoage bereciri (ft prél. 7 v°) », c'est-à-dire : « chacun sait quelle différence et quelle variété il y a, dans le pays basque, dans la manière de parler, même d'une maison à l'autre; pour cette raison, sans nous écarter du sens véritable, nous nous sommes attaché, en ce qui concerne le langage, à faire entendre à tous le plus possible, et non pas seulement au langage particulier d'un endroit connu quelconque ».

Combien de temps Liçarrague a-t-il consacré à ce travail? Quand l'a-t-il commencé? Sur ces questions intéressantes, on ne peut faire que des conjectures. Dans la dédicace du Nouveau Testament, nous voyons qu'il y a eu des pourparlers préliminaires ; que de grands personnages du pays firent des démarches auprès de Liçarrague que sa piété et sa science désignaient sans doute à leur choix; qu'il hésita longtemps, qu'il refusa, puis qu'il céda à de nouvelles instances; que, le travail commencé, il l'interrompit, découragé, pour le reprendre à la prière de ses amis. Liçarrague fait aussi allusion à une révision qui aurait été faite dans une sorte de synode régional. Si l'on songe en outre au temps matériel nécessaire pour écrire, recopier et mettre au net le manuscrit de ces

1101 pages, on voit qu'en indiquant la date de 1565 ou 1566 pour le commencement du travail, on ne doit pas se tromper beaucoup. C'est l'époque où, reine depuis dix ans et veuve depuis trois, Jeanne d'Albret s'est résolument prononcée pour la réforme ; elle a déjà pris des mesures sévères pour organiser la discipline ecclésiastique, elle a fait abattre les images dans les églises et a entrepris la conversion du pays (1). Il est remarquable, à ce propos, qu'elle ait fait traduire le Nouveau Testament en basque seulement et pas en béarnais (2).

Dans l'hypothèse de Haraneder, Liçarrague, prêtre catholique, curé quelque part en Labourd, dans la partie du pays basque soumis au roi de France (3), aurait, probablement vers 1550 ou 1560, embrassé les idées nouvelles. Persécuté, arrêté, emprisonné pour ses opinions, il aurait réussi à s'enfuir et aurait trouvé un refuge en Béarn où Jeanne lui aurait assuré un traitement; elle l'aurait chargé de traduire l'Écriture sainte, l'aurait envoyé ou emmené à La Rochelle pour y surveiller l'impression du livre et l'aurait ensuite nommé pasteur à La Bastide. Dans cette hypothèse, qui n'a rien d'invraissemblable, Liçarrague, en 1571, ne pouvait être un jeune homme ; il devait avoir au moins de quarante à cinquante ans. Il n'a pas dû vivre beaucoup au-delà du seizième siècle, si même il a atteint le dix-septième.

Nicolas de Bordenave, dans son *Histoire de Béarn et Navarre*, composée à la fin du XVI[e] siècle et publiée à Paris en 1873, aux frais de la Société de l'Histoire de France, par les soins du regretté Paul Raymond, archiviste des Basses-Pyrénées, parle ainsi de notre pasteur : « Jean de la Rive, basque, fut envoyé à Saint-Palais de la Basse-Navarre pour y prescher en langage basque, et Lissarague, ministre de La Bastide, traduisit le Nouveau Testament en cette même langue (p. 116-117) » ; ce passage se trouve à la date de 1562. Plus tard, après la répression des

(1) Jeanne d'Albret avait pour devise : *ubi spiritus, ibi libertas*. On aimerait mieux la devise inverse : *ubi libertas, ibi spiritus*.

(2) On trouve cependant l'ouvrage suivant mentionné dans le Catalogue de de Thou (t. I, p. 170, l. 6) : « JEAN MERLIN. Catechifme extrait de celuy de l'église de Genève. Auec vn autre plus bref catechisme, pour examiner ceux qu'on veut receuoir à la Cene de notre seigneur Iesus Christ : & aussi plusieurs définitions & descriptions de choses principales qu'un chrestien doit sçauoir. Et en outre la forme des prieres ecclesiastiques & la maniere d'administrer les sacrements, celebrer le mariage & visiter les malades : & aussi la confession de foy des Eglises de France. Le tout auec la translation en langue de Bearn. *Limoges*, par Guillaume de la Noaille, s. d., pet. in-8 de 82 fts, à 2 col. (français en italique, béarnais en romain) ; dédicace à Jeanne d'Albret datée de Pau, 15 sept. 1563. Ne se retrouve pas dans le catalogue Soubise ; vendu 7 liv. 6 s. La Vallière. Je n'en ai pu voir aucun exemplaire.

(3) Briscous était en Labourd et le Labourd dépendait du roi de France. Aussi ne paraît-il guère y avoir eu des Basques protestants que dans la Soule et la Basse-Navarre. Dans l'*Histoire des Martyrs persecutez et mis à mort pour la vérité de l'Évangile* (Genève, Pierre Aubert, 1619, in-fol., ft 850 v° et 851 r°), il est parlé de deux femmes basques de Montory, village de la Soule : *Magnotte de Larigoihen* et *Marie d'Etchequepar*. En 1618 et 1625 il y eut des discussions juridiques entre les catholiques et les protestants de Mauléon ; en 1617, il y avait encore des pasteurs à Mauléon et à Saint-Palais.

troubles et après la soumission, par Montgomery, des catholiques révoltés, en 1569, Bordenave dit encore (p. 311) : « cinq ministres y furent envoyez (en Navarre) pour y prescher en langage du païs, et le Nouveau Testament fut imprimé en la mesme langue » ; le savant éditeur ajoute en note : « Pierre Haultain (*sic*), libraire de La Rochelle, reçut, en 1572, 336 livres pour cette impression (Archives des Basses-Pyrénées, B. 148) » On trouve en effet la mention suivante au Registre B 148 f° 14 v° (comptes de Jean de Montgaurin, trésorier général des finances de Navarre et de Béarn pour l'année 1572) : « A Arnault du Vergier marchand bourgeois de La Rochelle la somme de six vingts escus soleil à lvj sous piece qu'il a debourses et dellivres à Pierre Haultin Libraire resident audit Larochelle pour l'impression de quelques livres en langaige basque que Madite dame [Jeanne d'Albret] luy auoyt commandé d'imprimer — par mandement de Sa Majesté du iiij^{e} d'apuril m. v^{c} lxxij et quittance cy rendeue. Cy... iij^{c} xxxvj^{x} ». Mais, à la page 117, M. Paul Raymond avait mis cette autre note : « le 12 novembre 1573, le Conseil ecclésiastique de Béarn lui accorda (à Liçarrague) 50 écus soleil « pour faire imprimer à La Rochelle le Nouveau-Testament en basque » (Registre de la Chambre ecclésiastique ; archives de M. le baron de Laussat) : 50 écus soleil à 56 sous feraient 140 liv. Mais cette somme a-t-elle été payée ? Peut-être était-elle destinée à une réimpression du Nouveau Testament ; peut-être était-ce une indemnité personnellement accordée à Liçarrague ; peut-être était-ce le prix de l'impression du *Kalendrera :* nous ne connaissons, en effet, aucun autre livre basque imprimé chez P. Hautin que le *Nouveau Testament* et le *Kalendrera* (dont il sera parlé à l'article suivant). D'autre part, la quittance, reproduite ci-dessus, établirait le prix d'impression du Nouveau Testament à 336 livres, qui représenteraient aujourd'hui 3000 francs environ. M. L. Soulice, le savant Bibliothécaire de Pau, qui a bien voulu, à ma prière, vérifier la citation, m'a fait connaître qu'il a pu déchiffrer en marge de cette quittance les annotations suivantes presque illisibles : « Alloué par led. mandement & la missiue de la feue Royne adressant a du Vergier Quittance dudit Hautain confessant auoir retiré la dite somme dudit du Vergier lequel a retiré dudit Hautain lesdits Nouveaux Testamens ; et Quittance dudit du Vergier du remboursement de la dite somme. — Sera memoire de escrire par la premiere commodité audit du Vergier à qui il a délivré lesdits nouveaux testamens et liures imprimez pour en faire certifier à iceluy qu'on les a retirez ». A quoi s'applique la mention « et livres imprimez » ? Sans doute au *Kalendrera* ou aux annexes du Nouveau Testament.

Il m'avait paru probable que l'impression du *Nouveau Testament* ayant duré vraisemblablement plusieurs mois, Liçarrague devait être déjà à La Rochelle lors du Synode d'avril 1571 et je pensais qu'il y avait pris part. La confession dite de La Rochelle, du 13 avril, a été signée par tous les Ministres présents et rédigée à trois exemplaires destinés à être conservés l'un à Genève, l'autre en Béarn et le troisième à La Rochelle

Celui de Genève est le seul qui existe encore, mais un *fac-simile* en a été donné en mai 1861 à la Bibliothèque municipale de La Rochelle, et M. P.-S. Callot, dans sa *La Rochelle Protestante* (1863, in-8, p. 129-130) a relevé le nom des Ministres étrangers qui ont signé cette confession : celui de Liçarrague ne figure pas sur la liste. On aurait peut-être pu trouver quelques renseignements sur le pasteur basque dans les archives de la Commune et des Églises réformées de La Rochelle, mais ces archives, enlevées en 1630 par le Conseiller d'État Bailly et conservées depuis dans le palais qu'on appelle aujourd'hui « la Cour des Comptes » ont été détruites par l'incendie de 1871.

Des représentants d'églises du Béarn (et de la Navarre) n'apparaissent guère dans les Synodes généraux qu'à partir du Synode de Tonneins, le XXI[e] (2 mai 1614) ; on ne trouve parmi eux aucun Basque. Dans les listes d'Églises et de Pasteurs de 1620, 1626 et 1637, on trouve pourtant, outre La Bastide, Mauléon et Saint-Palais. En 1620, le ministre de La Bastide (colloque de Sauveterre) était *Sam. Pourrat;* en 1626 et en 1637 c'était *J. de Magendie fils :* ni l'un ni l'autre, à en juger par leurs noms, n'étaient basques.

On s'est demandé quel texte devait servir de référence pour l'explication rigoureuse du basque de Liçarrague. Silvain Pouvreau, dans son *Dictionnaire* manuscrit qui est à la Bibliothèque Nationale (Fonds celte et basque, n[os] 7 et 8) le cite souvent, mais d'habitude il se borne à traduire en français le passage qu'il rapporte ; quelquefois cependant, il met à la suite le texte latin de la Vulgate. Liçarrague ne dit point comment il a fait sa traduction ; mais il est probable, bien que ce fût un homme très instruit, qu'il a suivi la version française en usage de son temps dans les Églises réformées. Le prince L.-L. Bonaparte prend comme texte « l'édition de La Rochelle, 1616 », sans doute la Bible in-8 « de l'imprimerie de H. Haultin » par Corneille Hertman » (1). Il y aurait aussi le Nouveau Testament de Hiérosme Hautin, 1591 ou 1601, in-12, et un autre Nouveau Testament de 1601, in-8; celui des Héritiers de H. Haultin, 1603, in-16; la Bible des Héritiers de H. Haultin, 1606, in-folio; enfin le Nouveau Testament des Héritiers de H. Haultin, 1613, in-16 (2).

Un hasard a amené entre mes mains un texte plus rapproché de celui de Liçarrague. J'avais supposé depuis longtemps que Pierre Hautin avait

(1) In-8, avec titre gravé, de viij fts prélimin. n. ch., 350 fts pour le Vieux Testament, 113 fts pour le Nouveau, xv fts n. ch. pour les tables, 80 fts pour les apocryphes et 81 fts n. ch. pour les psaumes, les cantiques, les prières ecclésiastiques, le catéchisme et la confession. Vendu 19 fr. Lutteroth (3 juin 1889), ex. en vieille basane rouge fleurdelisée, avec les tranches dorées ciselées.

(2) Ces éditions sont pour ainsi dire officielles, concurremment avec celles de Genève. Le XIV[e] Synode (Saumur, 5 juin 1596) avait permis à Jérôme Hautin d'imprimer la Bible, le Nouveau Testament et leurs annexes ordinaires, à l'usage des Églises réformées de France. Malgré les réclamations des Genevois, le XVII[e] Synode (Gap, 1[er] octobre 1603) confirma cette autorisation. Hautin promettait d'imprimer aussi exactement et à meilleur compte que les imprimeurs de Genève.

dû imprimer un Nouveau Testament français et j'en faisais chercher des exemplaires, lorsque j'en rencontrai un chez un libraire de Bordeaux. Le volume est sale, mouillé, taché, avec quelques déchirures; il y manque les deux premiers feuillets, mais le titre spécial d'une des parties qui le composent porte le nom de « Pierre Haultin » et la date de « La Rochelle, 1577 » : les caractères sont en effet les mêmes que ceux du livre basque de 1571, mais l'impression est bien moins soignée. On sait que Pierre Haultin ou Hautin, qui imprimait à Paris, rue Saint-Jacques, en 1549 et qui passa, vers 1568, à La Rochelle, était, ainsi que son fils Jérôme, un huguenot fervent, comme en témoignent leurs marques typographiques. Pierre Haultin était mort en 1580 et son frère, Abraham, en 1581; Jérôme Haultin mourut le 16 novembre 1600 : son imprimerie, dirigée en 1616 par Corneille Hertmann, son gendre, ne continua à travailler que jusqu'en 1620. Elle avait beaucoup décliné, et, après la mort de Corneille Hertmann, en juillet 1620, ses héritiers, pour payer les dettes considérables de la maison, durent vendre tout le matériel de l'imprimerie au détail. En 1589, un Denis Haultin s'établit à Montauban, où il mourut en 1617.

Quoiqu'il en soit, le livre de 1577 contient (ij)-334-(iv)-(viij)-(ccxvj)-(lxiv) fts in-8 qui comprennent : *titre* et avertissement (?), 2 fts n. ch.; — *Testament*, 334 fts chiffrés au recto (avec quelques erreurs : 79 pour 99, 81 pour 101, 197 manque, 220 pour 203, 124 pour 204, 216 pour 206) signés a-z, A-T; — *table* 4 fts n. ch. signés V; — puis vient un ft de titre (encadré de vignettes religieuses) : « LES | PSEAVMES | DE DAVID, MIS | EN RIME FRAN- | ÇOISE, | PAR | Clement Marot, &Theodore | de Beze. | A LA ROCHELLE. | Par Pierre Haultin. | — | 1577. » et 7 fts n. ch. et sans signatures : date de Pâques (de 1577 à 1600), nombre d'or, lettre dominicale, éphémérides, calendrier de douze mois, foires (de Paris, Reims, Troyes, Sens, Lyon, Francfort, Anvers, Poictou et Bordeaux); — on trouve ensuite une adresse en vers de *Theodore de Beze à l'Eglise de nostre seigneur*, 5 p., fts n. ch. a à a iii r°; *l'exercice du père de famille et de tous ses domestiques pour prier au matin* (2 p. et demie), *l'oraison pour dire à l'escole avant qu'estudier sa leçon* (1 p. et demie), *avant et après le repas* (1 p.), *oraison pour dire au soir* (1 p.), *les dix commandemens de la loi de Dieu* (2 p.) et la *table* alphabétique *des pseaumes* (3 p.); tout cela occupe toute une feuille signée a; — les *pseaumes* (avec la musique notée) vont de b à cc (soit 216 fts n. ch.; les sign. u iiii et cc iiii manquent); — arrive alors *la forme des prières ecclésiastiques :* 35 p., fts A à C ii r° : les dernières prières, que l'on ne trouve pas traduites dans Liçarrague, sont l'*oraison qve font les Fideles captifs sous l'Antechrist* (2 p. et demie), et deux prières *pour dire deuant que commencer son œuure;* il y a aussi, aux deux derniers tiers du ft C ii r°, un avis *avx lectevrs* (sur le catéchisme) qui manque également à Liçarrague; — le *Catéchisme* va de C ii v° à G iii r° (66 p.); il est immédiatement suivi de *la manière d'interrogver* (sic) *les enfans qv'on veut receuoir à la laincte* (sic) *Cene de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt* (2 p.) et d'un *avtre petit*

catechisme (en 10 sections) *par Theodore de Beze* (9 p. et demie), qui vont de G iii r° à G 8 v°; — la dernière feuille, H, est remplie par la *Confession de foi... reveue... au synode dernier... à la Rochelle le xiii iour d'auril 1571*, sans la « déclaration » préliminaire « au Roi ».

Plusieurs des prières et des formules de ce livre, que Liçarrague n'a pas traduites dans son Nouveau Testament, se trouvent traduites dans le *Kalendrera* (n° 4 ci-après) : ce sont les dix commandements de Dieu, l'exercice du père de famille, l'oraison pour dire à l'école, les prières avant et après le repas.

3. b — DOCUMENTS pour servir à l'étude historique de la langue basque, recueillis et publiés avec index, notes et vocabulaires, par M. Julien VINSON. Premier fascicule. *Bayonne*, P. Cazals, 1874.

(2e titre) : L'Evangile selon Saint-Marc, traduit pour la première fois en basque, par Jean de Liçarrague, de Briscous. Nouvelle édition entièrement conforme à la première de 1571. *Bayonne*, P. Cazals, CIↃ IↃ CCC LXXIV.

In-8. — (vj)-XXIV-(ij)-72 p. — Coll. : Faux-titre, deux titres, au verso du second titre attestation de l'imprimeur, avant-propos (p. I-XIX), dédicace de Liçarrague à Jeanne d'Albret en français (p. XV-XIX) et en basque (p. XX-XXIV), faux-titre et texte de l'Evangile de Saint-Marc.

Extrait du Nouveau Testament de 1571. Reproduction faite avec soin ; on a poussé le scrupule jusqu'à conserver les *tildes* de l'original. Toutefois, on peut y relever un certain nombre de fautes : des omissions d'accents, des mots en romain qui devraient être en italique, et de vraies coquilles ; on a de plus supprimé les manchettes.

Tiré à 216 exemplaires tous numérotés à la presse (sur le feuillet de garde ; quelques-uns portent, en outre, les noms des personnes auxquelles ils ont été offerts), savoir : 100 sur papier de Hollande (nos 1 à 100), 50 sur pap. teinté jaune (nos 101 à 150), 50 sur pap. carré collé (nos 151 à 200), et 6 sur papier de couleur (nos 201 à 206 : 1 violet, 1 bleu, 1 jaune, 1 rose, 1 vert et 1 dont chaque feuille est d'une couleur différente) ; il a été tiré de plus, des deux feuilles préliminaires seulement, 10 exemplaires sur papier de couleur plus fort (nos 207 à 216 : 2 roses, 2 bleus, 2 jaunes, 2 verts et 2 bruns).

Une particularité typographique de ce volume c'est qu'aucun mot n'y est divisé d'une ligne à l'autre : il n'y a point de traits d'union au bout des lignes, sauf dans le cas de mots composés.

Je crois utile de donner ici quelques *corrigenda* relevés par une comparaison attentive de cette édition avec l'original de 1571 :

P. xv	l. 4	Iean
xxi	l. 1	Iatz eraciten
xxii	l. 3	guibeleratzeco
P. 1	l. 1	IESVS
2	l. 9	beheitituric
	25	hatzaman
5	l. 3	eguiten ceraucala
	12	Sacrificadoreari
P. 6	l. 2	baitzitzaqueizten
7	l. 8	baitzedin Iesusequin
	12	ciecén haren discipu-luey
8	l. 2	gaizcoatzenago
9	l. 14	vngui
	17	asserrerequin
12	l. 15	erachequia
13	l. 23	adi ezteçaten
	26	eçagutiren
14	l. 15	hacia
	20	dadinçat ? eza candele-rean eçar dadinçat ?
16	l. 10	cer irudi
19	l. 23	eure plagatic
21	l. 22	ahaidén
22	l. 10	batetarra
23	l. 20	aitzaitadan
30	l. 1	badaric-ere
32	l. 8	suspirio
33	l. 12	badiacusquiat
P. 40	l. 10	gatzez
	21	Iordanaren
46	l. 23	lachatzen baituzue
47	l. 25	egoizten eta cambiado-ren mahainac, eta vsso columba saltza-len cadirác itzul ci-tran.
54	l. 2	iracasten
55	l. 6	fermetatea
57	l. 2	duqueitenén
58	l. 18	etzcheco
59	l. 11	egunen
	12	fineciaz
	14	bestán
60	l. 2	ene
61	l. 4	duenec
	10	gratiác
63	l. 7	eta harequin gendetze
	15	citzaten bere
64	l. 23	Eztuc deus
65	l. 7	çuela
	15	Nazarenorequin
	24	aiz, ecen Galileano aiz, eta
68	l. 2	landetaric
	25	escarnioz
70	l. 20	predicatzera eta ba-theyatzera igorten
71	l. 25	ciradeni

3. c — EVANGILE selon saint-Mathieu, traduit par Liçarrague, 1571. Réédité par W. J. Van Eys. *Paris*, Maisonneuve et Cie, 1877.

Titre rouge et noir (les lignes 3, 7 et 9 en rouge).

In-8 — (iv)-ij p., 60 fts ch. au r°, et (ij) p. — Coll. : Faux-titre et titre, avant-propos, texte de l'Evangile, *errata*.

Impression de Quantin.

Très jolie exécution typographique. On a conservé les manchettes ; on a reproduit les *s* longues, les *ct* de l'édition originale ; on a laissé en italique les mots qui y sont dans le texte de 1571, mais on a remplacé les *a*, *e*, etc., *tilde* par *an*, *en*, etc.

Il y a cependant un certain nombre de fautes non corrigées dans l'*errata*. Sans parler des *s* courts pour *s* longs, des *j* pour *i*, *u* pour *v* ; des astérisques omis ; de quelques inexactitudes de ponctuation et d'accentuation ; d'erreurs de chiffres dans les références marginales ; je signalerai les bourdons suivants :

Ft.	24 v° l.	21	beharriez	
	25 r°	3	ereillearen	
	29 v°	1	vkan du çueçaz	
	31 r°	3	*promettatu*	
	37 r°	15	chilkiratu	
Ft.	40 r°	3	*crofteac*	
	46 v°	6	içan den	
		12	gana igorriac...... bildu	
	49 v°	3	çaizten	

3. d — JESUS-CHRISTOREN Evangelio saindua, S. Mathiuren arabera. (A la fin) : *Bayonan*, Lamaignère, imp.

Pet. in-4° — 82 p. à 2 col. et 1 p. n. ch. d'*errata*.

La couverture porte : « Jesus Christoren Evangelio saindua, S. Mathiuren arabera. Itçulia escuarara, lapurdico lenguayaz. 1825 », c'est-à-dire : « Le saint Evangile du Jésus-Christ selon S. Mathieu, traduit au basque, en langage de Labourd ».

La brochure est annoncée, sous le n° 5453, dans le *Journal de la Librairie* de 1825.

Vendu plusieurs fois de 2 fr. 50 à 6 fr. 50.

3. e — JESUS-CHRISTO gure jaunaren ebangelio saindua san Mathiuren arabera. Lapurdico escuararat itçulia. Edicione berria. *Bayonan*, Lamaignère, impr., 1828.

In-8° — (iv)-73 p. à 2 col.

Vendu 3 fr. Burgaud des Marêts et 4 fr. 50 Silvestre de Sacy.

3. f — JESUS-CHRISTO gure jaunaren laur ebanyelioac... .....eta apostolu suainduen eguintcen liburua. Lapurdico escuararat itçulia..... *Bayonan*, Lamaignère, impr. 1828.

In-8° — (v)-332-2 p. à deux col.

Vendu 3 fr. Burgaud des Marêts.

3. d — Le saint évangile de Jésus-Christ, selon S. Mathieu. A Bayonne.....

3. e — Le saint évangile de notre Seigneur Jésus-Christ, selon saint Mathieu, traduit au basque de Labourd. Nouvelle édition. A Bayonne.....

3. f — Les quatre évangiles de notre Seigneur Jésus-Christ..... et le livre des actes des saints apôtres. Traduit au basque du Labourd. A Bayonne.....

3. g — JESUS-CHRISTO gure Jaunaren Testament berria. Lapurdico escuararat itçulia..... *Bayonan*, Lamaignère, impr., 1828.

In-8° — (vj)-584-3 p. — Deux col.

Vendu plusieurs fois, de 1 fr. 75 à 11 fr.; en librairie de 10 à 15.

Un ex., avec un *ex-dono* du pr. L.-L. Bonaparte à J. J. Marcel, a été payé 4 fr. (Marcel) et 6 fr. (Burgaud des Marêts).

Ces quatre publications, destinées à être répandues dans le pays, ont été faites, aux frais des Sociétés protestantes anglaises, par les soins de MM. Henry Pyt, pasteur à Bayonne, et J. Martin fils, ancien pasteur à Bordeaux. Mais, comme il arrive d'ordinaire, les honorables propagandistes ont montré, en cette affaire, plus de zèle que d'adresse. Ils avaient fait copier en Angleterre, à Oxford ou au British Museum, le texte de Liçarrague, et ils ont cru devoir le faire retoucher par un Basque, le premier venu, un Bas-navarrais probablement, qui avait également plus de bonne volonté que de compétence. Il en est résulté que ces publications, dont le langage est mixte de labourdin et de bas-navarrais, n'ont eu aucun succès, pas même un succès d'estime. Le saint Mathieu de 1825 diffère, d'ailleurs, de celui de 1828 (à part); celui-ci, reproduit dans le recueil des quatre évangiles et des actes, diffère encore de celui du Nouveau Testament complet. Voyez Lécluse, *Manuel*, 1826 et 1874 (p. 21-23).

3. h — SERMON sur la montagne en grec et en basque, précédé du paradigme de la conjugaison basque, par Fleury de LÉCLUSE *(sic)*. *Toulouse*, impr. Vieusseux, 1831.

In-8°, 23-(1) p.; p. 1, titre; p. 2, liste des ouvrages de Lécluse; 3, préface; 4, aux lecteurs; 5-9. paradigme; 10-23, sermon grec et basque en regard, le grec aux rectos; table.

Vendu 1 fr. Pressac, 3 fr. de Sacy, 6 fr. Burgaud des Marêts, 4 fr. 75 Libri (avec la *Dissertation sur la langue basque* de Lécluse, Toulouse, 1826).

La brochure porte cette épitaphe : « πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ θεῷ. Mihi guciac laudario emanen dio Yaincoari. Rom. XIV, 11 ». Dans sa préface, Lécluse dit qu'il a publié ce *Sermon* (Mathieu, V à VII), à la prière de la Société Gwyneddigion de Londres qui lui avait demandé de faire imprimer quelques morceaux basques accompagnés d'une traduction fidèle. Il ajoute que, pour le basque, il a suivi *de très près* la traduction de Liçarrague. En comparant le texte de 1571 avec celui de Lécluse, on voit qu'il a

3. g — Le Nouveau Testament de notre Seigneur Jésus-Christ, traduit au basque du Labourd. A Bayonne.....

changé l'orthographe des mots dont il a, d'ailleurs, remplacé quelques-uns, qu'il a simplifié et modifié les formes verbales, etc.

Outre ces réimpressions, il convient de rappeler que j'avais reproduit le petit vocabulaire souletin (ft. ã 7) dans l'*Avenir des Pyrénées*, de Bayonne, du 8 mai 1879; cet article a été inséré aux p. 191-194 des *Mélanges de Linguistique et d'Anthropologie*, par A. Hovelacque, Ém. Picot et J. Vinson, Paris, 1880, in-8°. Dans le numéro du 30 août 1889 de l'*Euscalerria*, de S. Sébastien, t. XXI, p. 179-181, M. E. S. Dodgson a reproduit l'explication des noms propres hébreux et grecs (ft. 459 v° et suivant). Dans ses *Denkmaeler der Baskischen Sprache* (Berlin, 1857, in-8, p. 1 à 12). M. C.-A.-F. Mahn a réimprimé la Parabole de l'Enfant prodigue (Luc, XV, 11-32), les ch. II à V de S. Mathieu, et les ch. I à III des Actes des Apôtres.

4. — Deux ouvrages réunis en un seul volume :

1° KALENDRERA, | BAZCO NOIZ DATEN, | ILHARGVI BERRIAREN | eta letra Dominicalaren eça- | gutzeco manera- | requin. | *** | *Befta deitzen direnetaric-ere batzu eçarri içan | dira, ez Igandeaz berce egun fanctificatzeco- | ric delacotz, baina ferietaco, hartu-emanetaco, | eta afco berce gauçataco egun iaquinac eta be- | reciac dituztenéc cerbitzudutençat.* | ROCHELLAN. | Pierre Hautin, Imprimiçale. | 1571.

Pet. in-8 de 16 p. n. ch. Sign. *a*, *a* ii, *a* iii, *a* iiii. — Coll. : Titre, au verso : *advertimendva;* — table des jours de Pâques, des nombres d'or et des lettres Dominicales de 1572 à 1623; ères diverses; de l'année et de ses parties (1 ft). — Calendrier (12 p.).

2° A B C, | *EDO* | CHRISTINOEN | INSTRVCTIONEA | othoitz eguiteco | formarequin. | *** | MATTH. XIX. | *Vtzitzaçue haourrac, eta enegana e- | thortetic eztitzaçuela*

4. — 1° Calendrier, avec la manière de savoir quand sera Pâques, la nouvelle lune et la lettre dominicale. On a mis quelques-unes des fêtes ainsi appelées, non parce qu'il y a à sanctifier un autre jour que le dimanche, mais pour que ceux qui ont besoin de choisir et savoir les jours pour les foires, les livraisons à faire ou à recevoir et beaucoup d'autres choses, puissent s'en servir. *La Rochelle*, P. Hautin, imprimeur.

2° A B C, ou l'instruction des chrétiens avec la forme pour faire les prières. Mathieu, XIX : laissez les enfants et ne les empêchez pas de venir vers moi, car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'est le royaume des cieux. La Rochelle, etc.

empatcha : ecen | horrelacoén da ceruetaco refumá. | ROCHELLAN, | Pierre Hautin, Imprimiçale. | 1571.

Pet. in-8 de 11 feuilles signées de A à L; soit 88 fts n. ch. — Coll. : titre, au verso deux versets du Nouv. Test. (1 ft); adresse de Liçarrague aux Instituteurs et Supérieurs de la jeunesse du pays basque, datée de la Rochelle, 1er octobre 1571 (3 p.); les 2 p. suivantes contiennent l'alphabet, les lettres doubles, les abréviations, les signes de ponctuation, et un syllabaire simple; les 4 p. suivantes renferment le *pater*, le *credo*, les *comm. de Dieu* et un sommaire de toute la loi (six versets du Nouv. Test.); — du ft A 7 r° au ft B 6 v° se lisent *les exercices du père de famille et la forme de prier Dieu;* — au ft B 7 r° commence le *Catéchisme* qui finit au ft H 6 v°; — du ft H 7 r° au ft I v° est *la manière d'interroger ceux qui veulent être reçus à la Cène*; — tout le reste de la feuille I est consacrée à *la définition et la description des points principaux qu'a à savoir un chrétien;* — le premier ft de la feuille K est occupé au r° par le titre *Déclaration au Roi* etc., au v° par un *advertimendva;* puis vient le texte de la *Déclaration* (2 fts) que suit la *confession de foi* jusqu'au ft L 7 v°; le dernier ft, L 8 r°, contient un tableau des chiffres arabes et romains; le v° de ce feuillet est blanc.

Ce petit volume, au point de vue linguistique, offre cette particularité que les datifs pluriels n'y sont plus en *ei* comme dans le Nouv. Test., mais en *er* (forme propre aux dialectes souletin et bas-navarrais oriental). A part ce détail, les textes communs sont identiques. Cf. par exemple *Kalendrera*, D iii r° l. 26-28 : « Iaincoac bere gratiazco ontaffunaz fidelér faltác barkatzen eta quittatzen drauzte »; le même passage (du Catéchisme de Calvin) est ainsi conçu dans le *Nouveau Testament*, Annexes, 7e ft de la feuille C r° l. 33-34 : « Iaincoac bere gratiazco ontaffunaz fideley faltác barkatzen eta quittatzen drauzte ». Le texte français ancien porte : « Dieu par fa bonté gratuite remet & quitte a fes fidèles leurs fautes ».

Les parties communes aux deux livres sont seulement le catéchisme, la déclaration au Roi et la confession de la Rochelle. Tout le surplus du *Kalendrera* ou plus exactement de l'*A B C* lui est spécial.

Ce recueil est infiniment rare puisqu'on en connaît seulement trois exemplaires, l'un à la Bibliothèque de l'Arsenal, l'autre chez M. J. Maisonneuve, libraire à Paris, et le troisième entre mes mains. L'exécution typographique en est excellente. Les p. mesurent 105mm de hauteur (sign. et tit. cour. compris) sur 52mm 5 de justification : il faudrait ajouter à ce chiffre la largeur des manchettes (séparées du texte par un espace de 1mm) qui est de 9mm (en tout 62mm 5).

L'exemplaire conservé à l'Arsenal (sous le n° 6216 T, Réserve) est dans sa reliure primitive en parchemin. Il est presque non rogné sauf en tête; il mesure 77mm 5 sur 119. Malheureusement le 5e ft de la feuille E a, en bas, une légère déchirure qui a enlevé le tiers de la dernière ligne; à part quelques petites déchirures dans les marges, l'exemplaire est d'ailleurs propre et en très bon état. Il porte cette note manuscrite sur le titre :

« Colleg. Paris. Soc^tis Jesu » (1). Au v° du ft de garde, on a écrit : « Calendrier, catéchisme et livre de prières basque, probabl^t hérétiques ».

L'exemplaire de la librairie Maisonneuve faisait partie de la collection Burgaud des Marêts (n° 193 du Catalogue) et a été vendu, le 17 mai 1873, 900 fr. Il est relié en maroquin La Vallière plein par Capé et doré sur tranches : le bord intérieur des feuillets est légèrement jauni. Il mesure 75^mm sur 118, 5.

Le dernier exemplaire a figuré, en 1884, dans un catalogue de la librairie Quaritch, de Londres, au prix de 5 liv. st. (125 fr.). Il mesure 74^mm 25 sur 116, 25, et est revêtu d'une vieille reliure en basane. Il n'offre, à part les défauts qui vont être indiqués, aucune cassure ni déchirure ; on n'y trouve qu'une seule piqûre de vers perpendiculaire allant du commencement au ft F i (inclus). Malheureusement le bas des fts A ii, A iii et A 6 a été déchiré (la déchirure du feuillet A ii n'atteint pas le texte) et il manque les fts A iiii, A 5 et G i. Une note manuscrite sur le ft de garde donne les noms de deux de ses propriétaires, tous deux Anglais, dont le premier paraît l'avoir acheté à Toulouse le 26 décembre 1820 (2).

L'exemplaire de M. Burgaud des Marêts est, à ce qu'on m'a dit, le même que celui qui était porté au catalogue particulier de Renouard, en 1819 *(Catalogue de la Bibliothèque d'un amateur)*, t. IV, p. 26, en ces termes : « Kalendrera Bazco noiz Daten, Ilhargui Berriaren eta letra Dominicalaren eçagutzeco manerarequin. *Rochellan, Pierre Hautin*, 1571. in-12, vél. — Du même imprimeur que la belle et rare édition du Nouveau Testament en langue basque. Ce petit volume, moins important, mais encore plus rare, est parfaitement bien imprimé ». On le retrouve au *Catalogue de la Bibliothèque de feu A.-A. Renouard* (vendue à la salle Sylvestre du 20 novembre au 23 décembre 1854), 2e édition, Paris, L. Potier, 1854, p. 263, n° 2662 ; il a été vendu 10 fr. le 22 novembre ; l'article est rédigé ainsi qu'il suit : « Kalendrera, Bazco noiz Daten, Ilhargvi Berriaren eta letra Dominicalaren eçagutzeco manerarequin. *Rochellan*, Pierre Hautin, 1571, in-12, vél. — Du même imprimeur que la rare édition du Nouveau Testament Basque, et plus rare encore ».

La particularité linguistique qu'offre ce petit volume — les datifs en *ér* — indique qu'il était destiné uniquement à la Basse-Navarre et à la Soule, c'est-à-dire au pays basque soumis à Jeanne d'Albret. En a-t-il été fait un autre tirage, avec les datifs en *ei*, pour le pays basque de l'obéissance du roi de France ? Je ne le pense pas. Ici, où aucun culte public ne pouvait

(1) Le collège des Jésuites et non la maison professe. Aussi ne trouve-t-on pas le volume au *Catalogue des livres de la Bibliothèque de la maison professe des ci-devant soi-disans Jesuites* (à Paris, chez Pissot et Gogué, M. DCC. LXIII, 1 vol. in-8°, xxij-448-59 p.) où figure au contraire le N. T., ex. Huet-de Thou, p. 14, n° 210 : « Le N. Teſtament, en Baſque. *Rochellan*, 1571, in 12. »

(2) Lécluse était-il déjà à Toulouse en 1820 et s'y occupait-il déjà d'étudier le basque ? Il aurait eu ainsi, tout près de lui, le livre le plus rare peut-être de toute la littérature basque et l'aurait laissé échapper.

être organisé et où aucun culte privé n'était permis, le Nouveau Testament, livre de lecture domestique, suffisait et c'est même évidemment pour cette région spéciale qu'on avait fait des exemplaires sans les prières ecclésiastiques et le catéchisme. En revanche, le *Kalendrera* et l'*A B* C ont dû être largement répandus en Basse-Navarre et en Soule ; aussi y ont-ils dû être recherchés et détruits, lors de la réaction sous Louis XIII, avec plus de fureur encore que le Nouveau Testament.

Dans les *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux*, t. II, 1880, p. 206-208, j'ai réimprimé, en y joignant une traduction française, l'avis de Liçarrague aux instituteurs. Il y dit notamment (et c'est ce qui explique les datifs en *ér) :* « Minçatzeco maneraz den becembatean, Heufcal-herrian religionearẽ exercititioa den lekuco gendetara consideratione guehiago vkan dut, ecen ez bercetacoetara : eta haur sperançaz ecen Instructione hunec lehenic, eta orain, behin guehienic, hetan cerbitzaturen duela. » — « Quant à la manière de parler, j'ai eu plus de considération pour les gens du lieu où est l'exercice de la religion que pour ceux des autres : et ceci, dans l'espoir que cette instruction d'abord, et maintenant aussi comme il importe, servira en cela ». On voit que Liçarrague se proposait de publier d'autres « instructions ».

J'ai collationné mot à mot, en septembre 1889, le *Nouveau Testament* et le *Kalendrera*, quant à leurs parties communes, le Catéchisme, la Déclaration au Roi et la Confession de 1571. Outre le remplacement constant de *ey* par *ér* aux datifs pluriels, j'ai relevé d'autres différences. Partout où, dans le *Nouveau Testament*, il y avait *dirade* « ils sont » et ses dérivés *diradenec, diradeney, diradela, diraden, baitirade, ziraden, balirade, liraden,* on a mis dans le Calendrier : *dira, direnéc, direnér, direla, diren, baitira, ziren, balira, liren.* On trouve de même *baicarade* « parce que nous sommes », (F 7 r°) et *baiquinaden* « parce que nous étions » (C iiii r°), remplacés par *baicara* (Kiij r°) et par *baiquinen* (C 5 v°); cependant *guinadelaric* « pendant que nous étions » (F ij r°) est maintenu (G 8 v°). *Ecin ekar dirogu* (N. T. C 8 v°) « nous ne pourrions le supporter » est devenu *ecin ekar deçaquegu* (D iij v°) et *badietzacogu* (N. T. D 6 r°) « si nous les...... à lui », *badietzogu* (Kal. E iiij v°). Trois fois *-endaco* « pour » a été corrigé *-ençat : Eliçarendaco* (E 6 v°), *guciarendaco* (F ij r°) et *harendaco* (G ij v°) sont devenus *Eliçarençat* (G ij r°), *guciarençat* (G 8 r°) et *harençat* (K 7 v°). Un mot explicatif est ajouté (Kal. G 6 r°) : *gu heçaz ſegurago* « nous plus sûrs *d'eux* »; le Nouveau Testament (F i r°) a seulement : *gu ſegurago.* Au ft. F 8 r° du *Kal.*, on a rétabli le personnage interrogateur : *Miniſtrea* « le ministre » omis dans le passage correspondant du N. T. (D 8 v°). Deux fois, des *c* sont substitués à des *ç* dans des formes verbales datives : *ceraucan* (C 8 v°) et *drauca* (E 5 r°) sont pour *cerauçan* et *drauça* (N. T. C 6 r° et D 6 r°). D'autres changements sont de simples corrections typographiques : *eçagutezco* (C. I v°), *diadigulà* (D i r°), *vkaitara* (E 6 r°), *hura çarri* (E 8 v°), *çerbait* (F 8 v°), *canicotan* (G I r°), *ditzaquela* (E 7 r°) du N. T. sont corrigés dans le Kal. *eçagutzeco* (C i v°), *daidigula* (D 5 r°), *vkaitera* (G I v°), *hura eçarri*

G 5 v°), *cerbait* (K iii v°), *canicoetan* (K iiij v°), *ditzaquecla* (L iiij v°). Au ft. C 1 v°, le mot *entretenitzea*, divisé en *en-* et *tretenitzea* avait été coupé à la forme : la syllabe *tzea* était restée seule au commencement de la ligne suivante et les syllabes *treteni* avaient été rejetées au commencement de la ligne subséquente; dans le Kal., le mot est rétabli dans son intégrité. En revanche, j'ai relevé dans le Kal. deux fautes qui ne sont pas dans le N. T. : ft. E 5 r° *Iaincoan* et L 5 r° *Ipizcu* pour les corrects *Iaincoac* (D 6 r°) et *Ipizpicu* (G 7 v°). En général, cependant, le Kal. est plus correct que le N. T. ; les accents et la ponctuation y ont été avantageusement modifiés. Bien entendu, les *tildes* ne se correspondent pas ; il en est résulté entre autres, que *icembat* « un nom » (Kal. D 1 r°) correspond à *icēbat* (G 6 v°). — Il faut remarquer que *hayér* « à eux » est la forme qui remplace partout *hay*.

5. — DE LA ANTIGVA LEN- | GVA, POBLACIONES, Y CO- | marcas de las Efpañas, en que de pafo fe tocan | algunas cofas de la Cantabria. Compuefto por | el Licēciado Andres de Poça natural de la ciu- | dad de Orduña, y auogado en el muy | noble y leal Señorio de Vizcaya. | Dirigido a Dõ Diego de Auēdaño y Gãboa, feñor delas | cafas de Vrquiçu, y Olaffo, y de la villa de VillaReal y fus | valles, y Balleftero mayor del Rey nueftro feñor. &c. | (armes) | Con priuilegio real, Impreffo en Bilbao por Mathias | Mares, primer impreffor de Vizcaya. Año de 1587.

1 pet. in-4 — (v)-70-36 fts. Les cinq premiers n'ont pas de signatures; les 70 autres sont tous signés, de B à T 2; des 36 derniers, le premier n'a pas de signature, le second est signé V 7 et les autres sont signés B à K 2.

Coll. : titre (1 p.); aux v° et r° suivants, privilège du Roi; dédicace (2 p.) prologue au lecteur (1 p.); table (2 p.); puis viennent *las erratas defte libro* (5e ft préliminaire isolé). Le texte « del antigvo lengvage de las Españas », en espagnol, occupe 58 fts comprenant 17 chapitres. Du ft 59 au ft 70 est la dissertation en latin : « de prisca hispanorum lingua in gratiam « eorum qui nefciunt Hifpanicè. Paradoxon Andreæ Pofæ Iurifconf. « Cantabri ». Les 36 feuillets qui suivent forment un traité séparé, avec un petit titre et un préambule : « de las antiguas poblaciones de las Españas ».

Très rare. — La Bibl. Nat. en possède un exemp. coté O b 1, portant la signature : « Boesin Popelliniere ». (Lancelot de Voisin de la Popelinière.)

Vendu : Gaignat 12 fr., La Vallière 10 fr, Crofts (1783) 1 liv. 2 sh. (27 fr. 50), Soubise (de Thou) 8 liv. 19 s. (avec deux autres ouvrages),

Meerman 17 flor. 25 (36 fr. 25), Hanrott (1834, mar. olive, tr. dor.) 17 sh. (21 fr. 25), La Serna Santander (1807) 40 fr., Courcelles (1835) 4 fr. 20, Nodier (1844, chagr. vert, rel. anc.) 40 fr., Pressac (1857) 41 fr., Miro (1878) 20 fr., Marreca 5 fr., Sunderland (1882, vélin) 3 liv. (75 fr.). — Les exemp. de Hanrott et de Sunderland ont été offerts par la librairie Quaritch, de Londres, aux prix de 2 liv. 12 sh. 6 d. (65 fr. 60) et 10 liv. 10 sh. (262 fr.). Je possède un exemp. incomplet du feuillet additionel d'errata.

En novembre 1889, un libraire de Paris en offrait, au prix de 80 fr., un ex. assez ordinaire, incomplet du ft. d'*errata*, mesurant 129^{mm} sur 190, mais couvert d'une très belle reliure, signée Mesnard, en mar. orange, d. s. tr., avec large dentelle de 30^{mm} encadrant les plats ; cette dentelle est interrompue à l'angle intérieur d'en haut par un écusson de sinople portant une tour d'argent surmontée de six points de sable, deux par deux, obliques, avec un bras d'argent en guise de cimier.

L'ex. Pressac porte la signature de Jean Huet, qui a été maire de La Rochelle du 12 avril 1591 au 5 avril 1592. L'attention de Huet avait sans doute été attirée sur la langue basque par le Nouveau Testament de Liçarrague.

Suivant Nic. Antonio (Bib. Hisp. nova, I, p. 83, col. 1, et p. 652 col. 2 à 653 col. 2) Andrés de Poça, natif d'Orduña, avait publié en 1583 (1585, Salva), chez M. Mares, une « *Hidrographia, ſumario de la esfera, inſtrumentos de la navegacion, marcas, latitud, y longitud* ». Il avait un fils, Jean-Baptiste, qui entra dans la Société de Jésus, y encourut la censure de ses chefs, après avoir publié un grand nombre d'ouvrages de théologie, et fut relégué, avec défense d'écrire, au collège de Concha, où il mourut en 1660.

6. — Doctrina Christiana en Romance y Bascuence, hecha por mandado de D. Pedro Manso, Obispo de Calahorra y de la Calzada, y del Consejo del Rey nuestro Señor, para las tierras bascongadas de su obispado, reducidas por el doctor Ostolaza á lenguaje mas comun y mas usual y que con mas facilidad se entiende en todas ellas, para bien y utilidad de sas obejas de aquellas partes, que por largos años las apaciente y gobierne, á gloria y honra de Dios nuestro Señor, Amen. — Ympresa con licencia en *Bilbao*, por Pedro Cole de Ybarra, impresor de este muy noble y muy leal Señorio de Vizcaya. Año de 1596.

Pet. in-4. — 8 fts n. ch. à deux col.

Je dois ces renseignements à l'obligeance de M. Fr. de Zabalburu, de Madrid; le propriétaire de l'unique exemplaire connu s'est toujours refusé à en donner d'autres.

7. a — De Literis & Lingua | GETARVM, | Siue | GOTHORVM. | Item | de Notis Lombardicis. | Quibus acceſſerunt | Specimina | *variarum linguarum, quarum Indicem pagina* | *quæ Præfationem ſequitur oſtendit.* | Editore | Bon. VVLCANIO BRVGENSI. | (Marque connue, avec la dev.: labore et constantia) | LVGDVNI BATAVORVM, | Ex officina Plantiniana, | Apud Franciſcum Raphelengium. | cIↃ.IↃ.XCVII.

Pet. in-8. — (xvj)-110 p.

Vendu : 7 fr Langlès, 1 fr. 50 Marcel, 5 fr. Bailleul, 4 fr. La Ferté Sénectère, 6 fr. Burgaud des Marêts, 10 fr. Lucien de Rosny. En librairie, de 5 à 15 fr.

Les p. 89 à 96 sont consacrées à la langue basque ; l'auteur y donne notamment le *pater* d'après Liçarrague. Ces pages ont été l'objet de la publication suivante :

7. b — PARERGON | sive | specimen cantabricæ | hoc est veteris vasconum linguæ | ex opere excerptum quod | de literis et lingua Getarum | anno 1597 Lugduni Batavorum | edidit Bon. VULCANIUS Brugensis. | — | *Parisiis* | excudebant Firmin Didot fratres | 1860.

In-8. — (ij)-10 p.

Réimpression faite par les soins de M. Burgaud des Marêts et tirée à 18 ex. seulement, dont un sur peau de vélin.

Vendue : 8 fr. Burgaud des Marêts (peau de vélin). — Offerte à 3 fr. et 3 fr. 50 par la librairie Aubry et à 60 fr. par la librairie Maisonneuve.

8. a — DISCVRSOS | DE LA ANTIGVEDAD DE | LA LENGVA CANTABRA | Baſcongada. Cõpueſtos por Balthaſar | de Echaue, natural de la Villa de Çuma- | ya en la Provincia de Guipuzcoa, | y vezino de Mexico | (fleur) | Introduceſe la miſma lẽ- | gua, en forma vna Matrona venerable y | anciana, que ſe quexa, de que ſiendo | ella la primera q̃ se hablo en España, | y general en toda ella la ayan olui- | dado ſus naturales, y admiti- | do otras Eſtrangeras | * | *Habla con las Prouincias de Guipuzcoa y Vizcaya,* | *que le han ſido ſieles, y algunas vezes* | *con la miſma Eſpaña.* | (cœur) | CON

LICENCIA Y PRIVILEGIO. | ¶ En Mexico, en la Emprenta de Henrrico Mar- | tinez. Año de 1607. | * | (cœur).

1 vol. in-4° de (xxiv)-16 p., puis fts 17 à 84 [c'est-à-dire de (xxiv)-16-(136) p.]. — Après les 12 fts prélim. n. ch. viennent 8 fts chiff. aux r^os et v^os, puis 68 fts chiff. aux r^os seulement.

Coll. : titre 1 ft, armes 1 ft, dédicace 1 ft, portrait (de l'auteur) 1 ft, prologue 3 p., « la lengua Bafcongada al lector » 3 p., lettre du fr. Hernando de Ojea à Echave 1 ft, cinq « decimas » du licencié Arias de Villalobos 1 ft, « Licence » du Vice-Roi 1 p., Censure Ecclésiastique 1 p., Table 4 p.; — puis vient le texte de l'ouvrage formant XXII chapitres.

Le portrait d'Echave a été reproduit dans l'*Euscalerria*, de S. Sebastien, n° du 20 avril 1882 (t. VI, p. 47).

Rare. — Vendu 41 fr. 25 Heber, 53 fr. Rætzel (Ternaux-Compans, 1836, ex. en cuir de Russie, titre doublé), 3 liv. 7 sh. (83 fr. 75) Mayans ; à Madrid, 80 fr. en librairie; en 1883, un libraire de Rouen en offrait un ex. au prix de 15 fr. ; cet ex., incomplet du portrait, mesure 180^mm 5 sur 129, 5 ; c'est le seul que j'aie vu.

8. b — DISCURSOS de la antigüedad de la lengua cantabro-vascongada, compuestos por Baltasar de Echave, natural de la villa de Zumaya, en la provincia de Guipuzcoa y vecino de Mejico. — Introdúcese la misma lengua, en forma una Matrona venerable y anciana que se queja de que siendo ella la primera que se habló en España, y general en toda ella, la hayan olvidado sus naturales y admitan otras extranjeras. Habla con las provincias de Guipúzcoa y Vizcaya, que le han sido fieles y algunas veces con la misma España. — Impreso en Méjico por Henrico Martinez, 1607. — *Bilbao*, Imprenta del Irurac-bat, Victor 1 | = | 1860.

In-12, par 1/2 f., 125 p.

Réimpression très ordinaire. Orthographe modernisée.

8. c — DISCVRSOS | DE LA ANTIGVEDAD DE | etc.

Reproduction photo-typographique de l'édition originale, faite à Madrid en 1874 pour M. Mariano de Zabalburu par M. Pedro-José Rayon. Tirée à 100 ex., reliés en vél. bl. à l'antique, dont aucun n'a été mis dans le commerce; la librairie Maisonneuve en a cependant un exemplaire broché et non rogné. En nov. 1889, un libr. de Paris offrait, au prix de 35 fr., un ex. en vél. bl.

B. de Echave a laissé la réputation d'avoir été un peintre habile; il a travaillé à la décoration de plusieurs églises du Mexique.

9. — Relacion de | las fiestas | que el Ilmo Señor Don | Antonio Venegas de Figueroa, obispo | de Pamplona, hizo el dia del Santissimo | Sacramento; y por todo su octauario, | este año de 1609. Con las Poe- | sias que fueron premiadas, | conforme á los Cer- | tamenes. | *Dirigida al Reuerendissimo Padre Maestro Fray* | *Antonio Perez General dignissimo de la* | *Religion de San Benito de España.* | *y calificador de la santa* | *Inquisicion.* | (fleuron) | Con Licencia, | En Pamplona en casa de la viuda de | Mathias Mares, impressora del Reyno | de Nauarra, año 1609.

Pet. in-8. — 91-(1) fts.

Coll. : ft 1 titre, 2 à 3 r°, épitre dédicatoire du fr. Anselmo Muñoz au général Fr. A. Perez, 3 v° à 21 r° relation des fêtes du « Corpus », 22 r° à 87 v° pièces de poésies présentées au concours et primées, 88 à 91 poésies non jugées dignes d'être récompensées mais jugées dignes d'être imprimées; le ft n. ch. contient l'écusson de l'imprimeur et au-dessous son nom et son adresse.

Parmi les poèmes récompensés, il y en a trois en basque (fts 80 r° à 82 r°, 82 r° à 83 v°, 84 r° à 85 v°). J'ai reproduit ces pièces, avec une notice détaillée sur le volume et des observations linguistiques, dans la *Revue de Linguistique*, t. XII, 1879, p. 314-333.

10. — Fiestas | del Corpus | que el año de 1610, hi- | zo el Ilustrissimo señor | Don Antonio Venegas de Figueroa, obispo | de Pamplona, con un dialogo, Car- | tel Poetico y poesias premiadas, | escritas por licencia- | do Luys de Morales : A Don Iuan de Idiaquez de | los Concejos de estado y guerra de sa Mages- | tad, comendador mayor de Leon, Presidente | del Concejo de las Ordenes. | Con Licencia del Señor Virrey y Consejo | Real de Navarra. | En Pamplona por Nicolas de Assiayn, Impressor del Reyno de Navarra, año 1610.

Pet. in-4° — 104 fts.

Coll. : ft 1 r° titre, 1 v° vignette (calice surmonté d'une hostie), 2 dédicace, 3 r° à 6 v° motif de la publication, 7 à 14 obstacles et attaques malignes, 14 à 18 récit des fêtes, 18 v° à 104 r° concours.

Du ft 30 r° au ft 31 v° est une pièce de poésie basque, la seule primée. Je l'ai reproduite, avec une note sur le volume, dans la *Revue de Linguistique*, t. XII, 1879, p. 367-375.

A propos de cet évêque, Isasti qui écrivait en 1625 dit : « El obispo de Pamplona don Antonio de Venegas mandó hacer un catecismo ó cartilla de la doctrina cristiana en bascuence que anda impreso y despues se han escrito otros para que por ellos aprendan los niños de Guipuzcoa y Vizcaya las oraciones y la doctrina » (*Compendio,* etc., p. 164-165) : de quel catéchisme s'agit-il ? Peut-être de celui de Beriain (voy. ci-après n° 13).

11. a — DOTRINA | CHRISTIANA | ... Aita ESTEVE MATERRE | San Francifcoren Orde- | naco Fraideac eguina. | *BORDELEN,* | Petri de la Court... 1617.

Pet. in-8 de (xxiv)-176-(iv) p. (?).

Je ne connais aucun exemplaire de cette édition dont j'ai supposé le titre et la pagination d'après ceux de la seconde et d'après les indications qu'on va lire. Elle est citée en effet par WADDING, *Scriptores ordinis minorum* (Rome, 1650, in-fol., p. 320, col. 2) de la manière suivante : « Materre (Etienne). Catechismus lingua Cantabrica. Burdigalæ, apud Petrum de la Court, anno 1617. ». L'ouvrage est mentionné par Larramendi, qui en possédait un exemplaire, évidemment de la seconde édition, en ces termes : « Volumen en 12 que contiene la Doctrina Chriftiana, muchas Oraciones, y uno, como Directorio de Marineros en Bafcuence hermofo, qual es el de Sara en Labort, y tanto mas eftimable, quanto fu Autor, no fiendo Bafcongado, aprendiò la Lengua con toda perfeccion. Llamafe el R. P. Fr. Efteban Materre de la Serafica Orden de N. P. S. Francifco de la Obfervancia, Guardian que fue del Conviento de Avela : y entre los Aprobadores, uno es P. de Axular.... Al Principio eftà una adicion de otro Autor no de tan lindo Bafcuence. Es del año 1616, y eftà impreffo en Bayona » (Diccionario Trilingue, 1745, t. I, proleg., p. XXXV). M. Fr. Michel a cru accorder cette dernière affirmation de Larramendi avec la note de Wadding en attribuant au p. Materre deux ouvrages basques, imprimés l'un à Bayonne en 1616 et l'autre à Bordeaux en 1617; c'est une erreur manifeste : il n'y a qu'une seule *Doctrine chrétienne* ou un seul *Catéchisme* d'Etienne Materre, qui a été imprimé à Bordeaux en 1617. Larramendi, qui avait probablement sous les yeux un exemplaire sans titre, s'en sera rapporté aux dates des approbations ecclésiastiques. Il n'y avait d'imprimeur à Bayonne ni en 1616 ni en 1617.

11. a — Doctrine chrétienne... faite par le fr. Etienne MATERRE de l'ordre de St-François. *A Bordeaux,* Pierre de la Court, 1617.

11. b — DOTRINA | CHRISTIANA. | *BIGARREN IM- | preſsionean debocinozco | othoitz eta Oracino | balçuez berreturic.* | Aita ESTEVE MATERRE | San Francifcoren Orde- | naco Fraideac hirur | partetan eguina. | (fleuron). | *BORDELEN.* | IACQVES MILLANGES, | Erregueren Impri- maçail- | learenean. 1623.

Pet. in-8 de (xxviij)-384-(viij) p. = Sign. : ã2 p. (iij), ẽ p. (xvij); A p. 1, B p. 17, etc.; Aa p. 369, Bb p. (i) de la table. = Dimensions du texte, chiffres (au milieu) et signatures comprises : 96mm de hauteur sur 42mm 5 de justification.

Coll. : p. (i) titre, p. (ij) division générale de l'ouvrage, p. (iij-viij) dédicace (en français) de l'auteur à Claude de Rueil, Évêque de Bayonne (en italiques), p. (ix-xvj) avis aux Basques (Evscaldvnei), p. (xvij-xviij) approbation en basque signée P. de AXVLAR (italiques) et datée de Sare, 1er décembre 1616; p. (xix-xx) approbation en basque signée P. de GVILANTENA (italiques), et datée d'Itsassou, 5 décembre 1616; p. (xxi-xxij) *licencia vicarii generalis*, datée de Bayonne, 12 décembre 1616 et signée M. D'OIHARARD (italiques), p. (xxiij-xxiv) *licencia R. P. Prouincialis*, datée de La Réole, 9 janvier 1617, et signée FR. GVILLERMVS A SANCTO DIONISIO (italiques), p. (xxv-xxviij) un avis au lecteur, *iracvrcailleari*, pour annoncer et justifier cette seconde édition; — p. 1-35, première partie (doctrine que le chrétien doit savoir, sans explication) qui comprend des prières (le *pater*, l'*ave*, le *credo*, le *salve regina*, les commandements de Dieu et ceux de l'Église (1), les quatorze articles de foi (dont sept divins et sept humains) et cinq articles supplémentaires, les sacrements, les vertus théologales et cardinales, les conseils de la perfection, les œuvres de miséricorde, les dons du S. Esprit, les huit béatitudes, les différents péchés et leurs remèdes; le tout en langue basque et en prose; — p. 36-176, deuxième partie (explication de la doctrine chrétienne, par demandes et réponses, toujours en prose basque) qui forme seize chapitres; — p. 177, titre de la troisième partie; p. 178, Approbation, en latin (signée *Michael d'Oiharard,* Vic. Gen., et datée du 21 août 1623) de « pias quasdam Orationes à patre St. Materre conscriptas », p. 179-180 *Licentia* (signée *Fr. Aegidius Grenier,* min provincial, et datée de Toulouse, 12 septembre 1613) permettant l'impression

11. b — Doctrine chrétienne, renouvelée dans la seconde édition de quelques prières et oraisons de dévotion, faite en trois parties par le fr. Étienne MATERRE de l'Ordre de St-François. *A Bordeaux,* chez Jacques Millanges, Imprimeur du Roi, 1623.

(1) Le P. Materre compte *cinq* commandements de l'Église : 1° messe dominicale; 2° confession annuelle; 3° communion pascale; 4° jeûne des quatre-temps, des vigiles et du Carême; 5° paiement intégral des dîmes. Il ajoute que l'Église fait de plus deux prohibitions : 1° interdiction de la viande les vendredis et samedis; 2e interdiction de faire des noces et d'entendre des messes de mariage depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie et depuis le mercredi des cendres jusqu'à la vieille Pâques (c'est-à-dire jusqu'au samedi saint).

de ces prières « ad calcem sui Catechismi in hac secunda editione »; — p. 181-384, troisième partie (prières et oraisons de dévotion à dire et à faire à leurs temps) qui contient : prières du matin, manière d'entendre la Messe, manuel de la confession et de la communion, prières au père céleste, au fils de Dieu, au S. Esprit, à la Ste Vierge, à l'ange gardien, à tous les saints du Paradis, Examen de conscience à faire tous les soirs, prières du soir; puis viennent : les points à considérer pour éviter le péché, la manière dont les marins doivent faire leurs prières pendant leurs voyages, les oraisons à dire sur mer quand il s'élève une tempête, les litanies du saint nom de Jésus et celles de la Ste Vierge ; toutes ces prières sont en prose et en basque, sauf celles des p. 210-211, 337-340 et 354-384 qui sont en latin.

Le seul exemplaire connu se trouve à la Bibliothèque Bodleyenne à Oxford (cote 8° M. 30) ; il provient du legs Selden et est mentionné au *Catalogue* imprimé de 1738 (t. II, p. 153, col. 21, l. 63-65). Le volume, dans une reliure moderne sans intérêt, mesure 110mm de hauteur sur 54mm de large. Il est complet et en assez bon état, sauf qu'il est très rogné et que les coins d'un certain nombre de feuillets ont été déchirés.

La p. 176 n'a que six lignes imprimées et tout le reste y est blanc, Un ancien propriétaire du livre a écrit son nom dans cet espace blanc de la manière suivante : « Francis de Esparbem guataluna de Murguy. 1617 ». Cette date de 1617 est singulière, puisque le livre est de 1623. Serait-ce 1637? ou 1757? ou avons-nous à faire à un exemplaire formé de deux autres dont l'un serait de la première édition? Si la date de 1617, pour cet *ex-libris*, est exacte et authentique, elle peut aussi s'expliquer d'une autre façon : elle prouverait en effet que l'édition de 1623 n'est pas à proprement parler une nouvelle édition, une réimpression de celle de 1617, mais que pour la faire on aurait repris les exemplaires restants de la première dont on aurait refait le titre et auxquels on aurait ajouté les p. 177 et suivantes.

Je ne sais sur la vie du P. Materre rien que ce qu'on a pu voir ci-dessus. Il a publié en français, à Paris, en 1606, chez Sevestre, l'ouvrage suivant, cité, du reste, par Wadding : « l'horloge spirituelle des âmes dévotes et religieuses consacrées au service de Dieu, qui faict retentir à toutes heures en leurs oreilles le son de la voix céleste, les excitant à ce qui concerne leur profession et vocation au saint service de Dieu », in-8, tit. gravé et pl. représentant l'horloge. Ce serait donc de 1606 à 1616 que le Père Materre aurait visité le pays basque et y aurait appris la langue du pays; il l'a étudiée à Sare, sans doute sous la direction d'Axular (voyez ci-après n° 22). Voici ce qu'il dit lui-même à ce sujet, à la fin de son avis au lecteur : « Gaiñeracoan badaquit Eufcal-Herrian ãnhitz moldez minçatcen direla, eta nori bere herrico Eufcara çaicala hoberenic eta ederrenic : Eta handie *(sic)* gogora emaitan *(sic)* deraut ene efquiribatceco molde haur etçayela guztiei ongui idurituco : Baiña nahi dut iaquin deçaten halacoec nec (*sic)* hitzcuntça hunetan daquidana Saran ikaffia dudala eta hango Eufcara ongui erabiltcen ba-dut ez naicela gaitz erraiteco, eta ez

arbuyatceco ceren ez paitaquit nic hangoa baicen. Ordea ea Saraco Eufcara denz Eufcal-herrico hoberena eta garbiena, ez naiz ni hartan fartcen, bat-bederac emanen du bere iduriric. Eta Saraco Eufcara hunetcaz content eztenac ezquiriba beça bertce Eufcara hobeago batez eta hobequiago, ez-naiz ni hargatic bekaiztuco, eta ez imbidios içanẽ » ; ce qui veut dire : « Au surplus, je sais qu'on parle de beaucoup de façons dans le pays basque et qu'à chacun le basque de son pays semble le meilleur et le plus beau ; et par là me vient à l'idée que cette mienne façon d'écrire ne paraîtra pas bien à tous. Mais je veux que ceux-là sachent que ce que je sais dans cette langue, je l'ai appris à Sare, et que, si je conduis bien le basque de cet endroit-là, je ne suis pas à maltraiter et à rejeter parce que je ne sais que le langage de cet endroit-là. Mais si le basque de Sare est le meilleur et le plus pur, je n'entre pas là-dedans ; chacun en fera à son idée. Et que celui qui n'est pas content de ce basque de Sare écrive dans un autre basque meilleur et mieux, je ne l'envierai pas et n'en serai pas jaloux ».

Le P. Materre ne paraît pas avoir vu de livres basques antérieurs au sien, pas même Liçarrague. Il dit, dans sa préface, qu'entre autres motifs, il a fait son livre « pour qu'on voie comment le basque doit être écrit et lu » (ikus dadin halaber nola behar den Eufcara efquiribatu eta iracurtu). Il y a dans la *Dotrina* une particularité orthographique, dont s'est plaint, vingt-cinq ans plus tard, Axular, dans l'avant-propos de son *Gvero* (voy. n° **22**.a) : le son *ch* français *(sh* angl., *sch* all.) y est représenté par *j* : cf. *jahu* p. 25, *igilic* p. 32, *geheroqui* p. 122 et 313, *joil* p. 166 et 175, *mesprejaturic* p. 169, etc., qu'on écrirait aujourd'hui : *chahu* « propre, pur », *ichilic* « silencieux », *cheheroqui* « particulièrement », *choil* « seul, seulement », *mesprechaturic* « méprisant », etc, ; on trouve d'ailleurs aussi *ixilic* p. 328, *laxoqui* p. 226, et passim *gaixoa*, *gaixtoa*. Le livre est d'ailleurs plein de coquilles et de fautes typographiques ; il y a aussi des erreurs dans le numérotage des feuillets, par exemple 166 pour 160.

Je ne sais ce que peut être l'addition « d'un autre auteur », dont parle Larramendi ; mais dans le passage que j'ai cité ci-dessus, il y a une coquille : *Avela* pour *Reola* ou *Reula*. Le P. Materre était, en effet, en 1617, gardien du couvent des Franciscains ou Cordeliers de la Réole (rue des Menuts ; c'est aujourd'hui le pensionnat des Dames de la Réunion). En 1623, il était passé au couvent de Toulouse.

L'espèce de « Directoire des Marins » dont parle Larramendi, se compose sans doute des deux morceaux : *Marinelec nola egun oroz eguin behar dituzten bere Othoitçac itsasoan dabilçan denboran, hala goicean nola arratsean* et *Itsasoan tormenta ailtchatcen denean erran behar diren Oracinoac* « Comment les Marins doivent faire tous les jours leurs prières dans le temps où ils marchent sur la mer, le matin comme le soir » et « Oraisons qui doivent être dites quand la tourmente s'élève sur la mer » (p. 325 et 354).

M. l'abbé Dubarat, aumônier du Lycée de Pau, a bien voulu me faire

connaître le passage suivant des *Annuæ litteræ Societatis Jesu* (vol. 28, p. 153, année 1611) intéressant pour la Bibliographie basque. Il y est dit qu'un Père de la compagnie « Vasconico idiomate et diverso ab reliquorum Gallorum linguâ Catechismum per idoneos interpretes edendum curavit, in quam rem locuplex mercator sumptus necessarios exhibuit, gratis in lucem ut exiret ». M. Dubarat pense que le jésuite en question est le Père Baile, fameux controversiste, qui était à Bayonne en 1606 et qui composa un catéchisme français. Le Père Baile fit-il traduire son livre en basque ? Fit-il imprimer cette traduction ? En tout cas, aucun exemplaire n'en a survécu. Peut-être s'agissait-il tout simplement de la *Doctrine* du P. Materre, dont le P. Baile a pu voir le manuscrit.

L'ouvrage du P. Baile est un petit in-8 de (xvj)-416 p. à en juger du moins par la seconde édition dont la Bibliothèque municipale de Bordeaux possède un assez bel exemplaire en vél. blanc (théologie nº 34,897, anc. nº C 1,747) ; le titre est ainsi conçu : « CATECHISME | ET ABREGE' | DES CONTROVERSES | de noſtre temps, tou- | chant la reli- | gion. | *Reueu & augmenté de noueau* | par le P. GVILLAVME BAILE | de la Compagnie | DE IESVS | — | *Manifeſter l'opinion des Hérétiques, eſt* | *les vaincre.* S. Irénée. l. 1. c. 35 | (fleur). | *A BOVRDEAVS*, | Par SIM. MILLANGES Imprimeur | ordinaire du Roy. | 1609. | *Auec permiſſion.* » Coll. : p. (i-ij) titre ; p. (iij-vj) dédicace à Mgr le Cardinal de Sourdis, Archevêque de Bordeaux ; p. (vij) aduertissement au lecteur ; p. (viij) approbation de Joachim Le Verrier, vicaire général de Bordeaux, datée du 1er août 1609 ; p. (ix-xvj) table ou plus exactement « Répertoire » ; p. 1-416 Catéchisme. Un exemplaire, conservé au sanctuaire de Bétharram, a, relié à la suite, un autre ouvrage du même auteur, en 167 p. in-8º, imprimé aussi en 1609 par Simon Millanges, avec cette épigraphe : « *leur vin eſt fiel de Dragon & venin d'aspic.* Deut. c. 32 v. 33 » ; il est intitulé : « Contre-poison et préservatif Contre les erreurs des Prétendus réformés par interrogations et résolutions cathéchistiques ». La Bibl. de Bordeaux en a un ex. séparé (vél. bl., fatigué, nº 34,898 Théol.) qui provient du Couvent des Capucins du port d'Illatz. — La première édition du Catéchisme doit être de 1598 environ (1).

12. a — L'INTERPRECT | Ou Traduction du François Eſ- | pagnol & Baſque de VOLTOIRE | *CONTENANT* |

(1) La Bibliothèque nationale ne possède aucune de ces deux éditions, mais une troisième. L'exemplaire qui m'a été communiqué provient du couvent des Récollets de Paris et porte le nº D 24870. C'est un petit in-8 de (xvj)-416 p. dont le titre est ainsi conçu : « CATÉCHISME | ET ABRÉGÉ DES | CONTROVERSES DE | noſtre temps, touchant | la Religion | *Reueu & augmenté de noueau.* | Par le R. P. GVILLAVME BAILE | de la Compagnie de IESUS. | *Manifeſter l'opinion des Hérétiques eſt les* | *vaincre.* S. Irénée l. 1. c. 35. | (marque, avec I. H. S.). | A ROVEN, | chez RICHARD L'ALLEMANT, | deuant le College. | — | M.DC.X | *Auec Privilege* ». Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-v) dédicace (vj) aduertissement au lecteur, (vij) approbation de Joachim Le Verrier, (viij-xv) table, (xvj) extrait des registres du Parlement de Rouen (arrêt du 1er février 1610 permettant l'impression à Rouen), p. 1-416 texte de l'ouvrage.

Plusieurs Parties ainsin qu'est Contenu à la Table | *Dernier Escripte.* | (fleuron) | A LYON | PAR A. ROVYER Imprimeur du ROY. (s. d.)

Pet. in-4° oblong — (viij)-280-(iv) p. — Signatures : 2e ft. A2, 3e ft. A3, p. 1 B, p. 9 C, p. 17 D, etc., jusqu'à p. 233 Nn ; le 1er ft. final n. ch. est signé d'un astérisque

Le seul exemplaire connu de cet intéressant volume est conservé à la Bibliothèque municipale de Bordeaux (Belles-Lettres, n° 849 ; numéro général 13189, porté au Catalogue général sous le n° 13417). Fort mal relié en veau fauve (demi-reliure très étroite), il a des réparations en papier blanc aux coins supérieurs et inférieurs des cinq premiers feuillets ; la table s'y trouve intercalée entre le titre (ft. A non signé) et l'avis au lecteur (ft. A2). Il mesure 115mm de largeur sur une hauteur de 83, 5. L'exemplaire est trop rogné, surtout en tête. Le vol. porte, à la main, sur le titre, à la suite des mots « Imprimeur du Roy », la date de 1620 qui a été écrite à une époque très ancienne, à en juger par la forme des chiffres et par l'encre qui a beaucoup jauni. Cette date de 1620 est assez vraisemblable. « A. Rouyer, imprimeur du roi » à Lyon, est-il le même qu'Abraham Rouyer, libraire à Bordeaux, imprimeur du roi à Orthez de 1610 à 1631 (date probable de sa mort) ? Tout porte à le croire.

A l'ex. de Bordeaux est joint, à la fin, un ft. n. ch. étranger à l'ouvrage.

Coll. de l'ex. de Bordeaux : titre 1 ft., table 2 ft., *au lecteur* 3 ft., *adverbes* p. 1, *pronoms* p. 11, *verbes* p. 14, *singulier et pluriel* p. 39, dictionnaire alphabétique, p. 41 ; *pour compter*, &c, p. 122 ; *colloques ou dialogues*, p. 132.

Dimension du texte : 64mm5 de hauteur et 98mm5 de justification.

Le texte est sur trois colonnes (esp., fr., basq.) de la p. 1 à la p. 39 ; sur deux colonnes (fr., basq.) de la p. 41 à la p. 131 (justific. 42, 5 et 49mm, séparés par un blanc de 7mm ; sur trois col. (esp., fr., basq.,) de la p. 132 à la fin (justif. : 32 ; 1, 5 ; 30, 5 ; 1, 5 et 33). Voici un spécimen des dialogues (p. 161-162) :

H. Oxa la qué la cena fueſſa appareiada porque tengo buena gana.	H. *Je voudrois que le ſouper fust prest car i'ay appétit,*	*h.* Nahi nuqué aſſarya preſt baliz eçen appetitoa dut.
V. No quiere aguardar á los otros.	V. *Voulez vous pas attendre les aultres.*	*V.* Eſtuçu nahy berçeen beguira egon.
H. Si quiero pero, vamos à ver lo qué ay de buena à la cozina.	H. *Ouy da ! mais cependant allons voir ce qu'il y à de bon á la cuyſine.*	*h* *Baila biſquitartean* goaçen icuſtera çer den oniq cuſiñan.
V. No', hay meior appareio en eſte pueblo	V. *Il n'y à pas de melheur appreſt en c'eſte Ville*	*V.* Eſta hiri honetan obequy preſtaturiq hara

cata ay carne fiambre y otro caliente pefcado coçido y affado.	*voyla chair froide & chaude poiffon bouilli & rofty.*	nunden haraguya hotça eta beroua arrangua egoffy eto errea.
H. Carné, carné eria no habria vnos hueuos frefcos.	H. *La chair faict la chair n'y auroict il poit quelques œuf frais.*	*h.* Haraguyaq egui-tendu haraguya ezquin-tufqué çembait arolçe frefqo.

Comme on le voit la correction laisse beaucoup à désirer. L'orthographe du basque est très fantaisiste. Quant au français l'auteur a un système particulier : il écrit non seulement *aultres, authorisé, ie voids, essay, yurongnes,* etc., mais encore *melheur, eaues* (pl. de *eau), familhe, culiere,* etc. Il dit dans son « salut » au lecteur : « Tant y a que pour le Bafque, ie l'ay traduict tel qu'il fe parle au melheur endroidt des Bafques qu'eft S. Iehan de Lus & Siboure, que te fera pour aduys ».

Le ft étranger au volume et relié à la fin de l'exemplaire de Bordeaux contient ce qui suit, en deux pages :

« Table Dv Contenv En ce Livre.

» *PREMIÈRE partie contenant le fubiect & difpofition de l'œuure aulx Amys & Compatriotes á folio* I. *au premier liure intitulé* RETIRADE, *La Muse Baionnoife en ladicte premiere partie* á fol. 20.

» *La Conuerfation Ciuiles pour le Temps prefent audict liure* á fol. 33.

» *La Nourriture des enfans aulx Peres & Meres en vers Gascons audict liure* á fol. 60.

» *Lexhortation & remedes aulx defbauchés & diffolus.* á fol. 76.

» Stances En Vers Gascons.

» *Pour & Contre les Blaphemateurs* (sic). En ladicte premiere *partie du prefent liure á folio 96.*

» *Contre les Yurognes, Gourmands & Prodigues. Prem. part.* á fol. 105.

» *Contre les Pipeurs & Mauuers Ioueurs. Prem. part.* á fol. 113. »

Cette table, mise à la fin du vol. par une inadvertance du premier relieur, y a remplacé la vraie table que le relieur avait insérée entre le premier et le second feuillet de la feuille A. Elle appartient probablement à un autre ouvrage de Voltoire, que ces indications permettront peut-être d'identifier.

Cet autre ouvrage de Voltoire ne doit point être le suivant qui a été vendu 4 fr. (Baron, 1788) et 28 fr. (G. Duplessis, 1856, n° 138) : « Le Marchand, traictant des Proprietez et particularitez du commerce et negoce. De la qualité et condition du Bourgeois et du Marchand, auec certaine instruction à la ieunesse pour s'y aduancer et maintenir. Du motif de la decadence ou ce negoce ce void maintenant reduict. Contenant aussi un recueil de certaines Similitudes ou considerations. Ensemble les Motets gascons ou sentences recreatiues. Le tout produict et disposé soubs l'adresse et invention de son embarquement et voyage en forme de Dialogue. *Tolose*, Veuve Colomiez et Raym. Colomiez, 1607, pet. in-12 ».

L'épitre dédicatoire est signée *Voltoire*.

Le vol. contient (vij)-195 p.; les textes gascons vont de la page 129 à la page 195.

Cf. G. Brunet, brochure sur Voltoire (ci-après), et G. Duplessis, Bibliographie parémiologique, *Paris*, 1847, in-8, viij-520 p. (p. 212-215, n° 375). M. Duplessis signale un ex. porté à un catalogue publié par M. Silvestre en 1845. Il a réimprimé les vers de Voltoire aux p. 444-478 de sa *Bibliographie;* il a été fait de ces 34 p. un tirage à part à 25 ex. dont un a figuré à la vente Duplessis, n° 532 du catalogue. Le patois de Voltoire est proprement du gascon des Basses-Pyrénées; ce n'est pas du béarnais pur; on pourrait le qualifier de *béarno-gascon*. Je n'ai pas trouvé le nom de Voltoire dans les vieux registres de l'état-civil de Bayonne.

12. b — TRESORA | HIROVR LENGVAIETAQVA, | FRANCESA, ESPAGNOLA, | ETA HASQVARA. | OBRA | ona eta necesſaria nore deſiracen baytou eranden | Lenguie horençat. | *** | *BAYONAN*, | FRANCES BOVRDOT, Libourou Eguillaren echian. 1642.

In-8 obl. de (viij)-280 p. — Titre, introd. terminée par un bois représentant Adam et Ève devant le pommier; p. 1-40, notions grammaticales : adverbes, conjonctions, prépositions, pronoms, verbes, singuliers et pluriels, 3 col. esp. fr. basq.; p. 41-121, vocabulaire, 2 col. fr.-basq.; p. 122-131, noms de nombre, mois, semaines, années, 2 col. fr.-basq.; p. 132-280, colloques ou dialogues, 3 col. esp.-fr.-basq.

Le seul exemplaire connu est conservé à la Bibliothèque impériale de Vienne sous le n° 73. M. 117. On a écrit, au crayon, sur le titre, un nom : Vincent Garcia Ordoñez de Lloris. Adelung *(Mithridates*, II, p. 21) a supposé que tel était le nom de l'auteur; mais cette attribution est tout à fait invraisemblable, car ce nom est celui d'un Espagnol et le livre, imprimé à Bayonne, ne peut avoir eu pour auteur qu'un Français ou un Basque français. C'est sans doute le nom d'un propriétaire du livre. Dans sa brochure rectificative *(Berichtigungen*, etc., 1817, p. 63-64), G. de Humboldt disait déjà : « ich weiss nicht wo Adelung die Notiz hergenommen hat, dass sie von de Lloris ist »,

Je n'ai pu voir ce volume et je dois les renseignements qui précèdent à l'obligeance de M. le prof. Fr. Müller, de Vienne.

Dimensions du volume : 113mm sur 69; du texte : 101mm sur 64.

La disposition du livre, ses divisions et sa pagination indiquaient que ce devait être une pure et simple réimpression de Voltoire. J'en ai eu depuis

12. b — Trésor des trois langages, français, espagnol et basque; œuvre bonne et nécessaire à qui désire converser dans lesdits langages. *Bayonne*, dans la maison de François Bourdot, faiseur de livres, 1642.

l'absolue certitude; des calques et des renseignements complémentaires m'ont été envoyés de Vienne, grâce à l'obligeante intervention de M. V. Stempf, de Bordeaux : les deux vol. sont identiques; il ne manque à celui de Vienne que les 4 p. de table qui dans celui de Bordeaux sont entre le titre et l'avis au lecteur.

12. c — THRESOR | DES TROIS LENGVES, | FRANCESES, ESPAGNOL, ET BASQVE | LIVRE | TRES UTIL, ET NECESSAIRE POVR CEUX QUI, DESIRENT AVOIR L'INTELLIGENCE DE SVSDITES LENGVES. | (guirlande de fleurs) | A BAYONNE : Chés ANTOINE FAUVET, Imprimeur de | Monſeigneur l'Eveſque, & de la Ville. 1684. | — | *Avec permiſſion, & Privilege.*

In-4° oblong de 104 p., signé A p. 3, B p. 9, C p. 17, D p. 25, etc., jusqu'à N (p. 97). — Dimensions du texte : 64mm 5 de haut. (chiffr. et sign. compris) sur 98, 5 à 101 de justific. variable. — Sur 3 col. jusqu'à la p. 101 ; deux col. p. 101-104 (espagnol et français seulement).

Coll. : p. 1-2 (n. ch.) titre; p. 3-101, dialogues; p. 101-104, deux anecdotes en français et en espagnol.

Au commencement pas d'indication de chapitre ; p. 15 « chapiter (sic) V »; p. 18 chapitre VI; p. 30 ch. VII; p. 38 ch. VIII; p. 47 ch. IX; p. 63 ch. X; p. 69 ch. XI; p. 83 ch. XII; p. 87 ch. XIII; p. 94 ch. XIV ; — p. 101 RÉCIT PLAISANT, ET veritable *d'une* Truitte; p. 103 AVTRE D'VN MUGVET.

Voici un specimen des dialogues (p. 87-88) :

DEL ZAPATERO y remendon CAPITVLO XIII.	DV CORDONnier ou Savetier CHAPITRE XIII.	*SAPATAGVIguaren debiſſo CAP. XIII.*
C. Que hazeis compadre dormis ò holgais.	C. *Que faites-vous compere dormez-vous ou chaumez.*	Cer ariçara compay lo eguitendu eſtala gueldiric ſanduan.
F. Mas vale holgar que mal trabajar.	F. *Mieux vaut chomer que mal faire.*	*F.* Obeada gueldiric egoitea gaſqui egoitea bagnou.
G. Quien quiere holgar no ha de trabaxar.	G. *Qui veut bien repoſer ne doit beaucoup travailler.*	*G.* Vnguy pauſatu hahidouena hañis tavallatu behardu.
M. Aveis hecho mis zapatos.	M. *Avez-vous fait mes ſouliers.*	*M.* Eguinduçu ené ſapatac.
C. No ha acabado quien no empieça.	C. *Il n'a pas fait qui commence.*	C. Haſtenduenac eguite eſtu acabatu.
D. Lo que es bien empeçado es medio hecho y acabado.	D. *Ce qui eſt bien commencé eſt á demy fait ou achevé.*	*D.* Vnguy haſidena erdi eguinda edo acabatua.

Je ne connais de cette édition que deux exemplaires ; le plus grand et le plus beau est à la Bibl. Nat. (Réserve, X. 1940; anc. X. 1241. E). Il est relié en veau fauve plein, tr. rouges ; reliure ancienne, dos orné avec ce titre : TRE | SOR | BAS | QVE. Au coin inférieur du dernier feuillet de garde, recto, est la note ms suivante, d'une encre encore très noire : « Rel. 15 f. Don. R. P. Heuïllard. Charit. Religios. 1714 ». Sur le titre est écrit, d'une encre tout à fait jaunie, le mot : « unique ». Il y a malheureusement une déchirure au bas du titre ; le relieur a collé une bande de papier par derrière. Cet ex. mesure 126mm 5 sur 91, 5.

Vendu : 1 liv. 10 s. Pâris de Meyzieu (17 mars 1779, n° 1117) ; 3 liv. Turgot (13 mai 1782, n° 1580).

12. d — TRESOR | DES TROIS LANGUES | FRANÇOISE, ESPAGNOLE ET BASQUE. | LIVRE | TRE'S-UTILE, ET NECESSAIRE POUR CEUX | Qui defirent en avoir l'intelligence. | *Avec un mémoire en espagnol et françois composé | de toutes fortes de Mots trés-curieux & neceffaires à fçavoir, aux Studieux | & Amateurs des fufdites Langues.* | A BAYONNE, | chez PAUL FAUVET Imprimeur du Roy, de Monfeigneur l'Evêque | & de la Ville.

S. d. — In-4° oblong de 120 p.

On trouve un exemplaire de cette édition à la Bibliothèque nationale (n° X, 1427 A. b. α. Réserve, X 2044). Il a appartenu à Falconet (cf. son *Catalogue*, t. I, p. 533, n° 9972).

Sign. B p. 9, C p. 17, D p. 25, etc., jusqu'à P (p. 113). — Dimension du texte : 81mm5 de haut. (ch. et sign. compris) sur une justification de 118mm5.

Coll. p. 1-2 (n. ch.) titre, 3-101, dialogues ; p. 101-104, les deux anecdotes ; p. 105-120, vocabulaire espagnol-français, sur trois colonnes.

Impression en plus gros caractères et moins bien soignée que la précédente, à laquelle elle correspond à peu près page pour page jusqu'à la p. 104 ; puis on trouve : p. 105, *la table avec la mangeaille* ; p. 110, *chambre avec ses garnitures ;* p. 114, *la cuisine avec ses appareils ;* p. 116, *la maison et ses parties ;* p. 118, *les parties du jour ;* p. 119, *les jours de la semaine et les mois de l'année ;* p. 120, *les quatre parties de l'année et les grandes fêtes solennelles.* La p. 120 est en petit texte. Les pages 105 à 120 sont sur trois col., mais elles comprennent seulement des vocabulaires en espagnol et en français, les deux langues dans la même colonne : « Mefa, *la Table ;* Salero, *Saliere :* etc. ».

Ce n'est pas une simple réimpression, car le texte a été modifié ou corrigé. Comparez le passage suivant avec celui de l'édition de 1684 cité plus haut (p. 59) :

DEL ZAPATERO y Remedon. *CAPITULO XIII.*	DU CORDONNIER ou Savetier CHAP. XIII.	*SAPATA Guiñaren debiſſo.* *CAP. XIII.*
A. Que hazeis compadre, dormis ò holgais ?	A. *Que faites-vous Compère, dormez-vous ou chommez ?*	*A.* Cer hariçara compay lo çaunça ala gueldiric çaude ?
B. Mas vale holgar que trabajar.	B. *Mieux vaut chommer que mal faire.*	*B.* Hobeada gueldiric egoitea gaſqui eguitea baiño.
C. Quien quiere holgar no ha de trabajar.	C. *Qui veut bien repoſer ne doit beaucoup travailler.*	*C.* Unguy pauſatu nahiduena eztu haiñitz trabaillatu behar.
D. Aveis hecho mis zapatos ?	D. *Avez-vous fait mes ſouliers ?*	*D.* Eguinduçu ene ſapatac.
E. No ha acabado quien no empieça.	E. *Il n'a pas fait qui commence.*	*E* Haſtenduenac eguiten eſtu acobatu.
F. Lo que es bien empeçado es medio hecho y acabado.	F. *Ce qui eſt bien commencé eſt à demi fait ou achevé.*	*F.* Unguy haſidena erdi eguinda edo acabatua.

12. e — TRESOR | DES TROIS LANGUES | FRANCOISE, ESPAGNOLE ET BASQUE | LIVRE | TRES-UTILE, ET NECESSAIRE POUR CEUX | Qui deſirent en avoir l'intelligence. | *Avec un memoire en espagnol et franc̨ois, | Compoſé de toutes ſortes de Mots très-curieux & neceſſaires | à ſçavoir, aux Studieux & Amateurs des ſuſdites Langues.* | A BAYONNE, chez P. FAUVET Imprimeur du Roy, | de Monseigneur l'Evêque & de la Ville. | — | *Avec permission.*

S. d. — In-8° oblong de 120 p.
Même matières que dans l'édition précédente.

12. f — TRESOR | DES TROIS LANGUES | FRANC̨AISE, ESPAGNOLE ET BASQUE, | LIVRE | TRE'S-UTILE ET NECESSAIRE POUR CEUX | Qui deſirent en avoir l'intelligence. | *Avec un memoire en espagnol et franc̨ais | compoſe de toutes ſortes de mots très-curieux & néceſſaires à ſa- | voir, aux Studieux & Amateurs des ſuſdites Langues.* | A BAYONNE, | chez PAUL FAUVET Imprimeur du Roi, de Monſeigneur l'Evêque | & de la Ville.

S. d. (plus moderne que le précédent). — In-8° oblong de 94 p.

Mêmes matières que dans les éditions antérieures.

Coll. : p. 1-2 titre, 3-80 dialogues sur trois col., 81-83 les deux anecdotes sur deux col., 84-94 vocabulaire sur deux col. esp.-fr. — ch. V p. 22, VI p. 15, VII p. 25, VIII p. 31, IX p. 38, X p. 50, XI p. 55, XII p. 66, XIII p. 69, XIV p. 75.

Sign. A p. 1, B p. 17, C, p 33, etc.

Dim. du texte : 119mm5 de justification sur 77 de hauteur, ch. de pagination et signatures compris.

12. g — TRESOR | DES TROIS LANGUES | *FRANÇAISE, ESPAGNOLE ET BASQUE.* | LIVRE | TRES-UTILE ET NÉCESSAIRE POUR CEUX QUI | DÉSIRENT EN AVOIR L'INTELLIGENCE. | *Avec un memoire en françois et espagnol,* | *Compofé de toutes fortes de Mots tres-curieux & néceffaires* | *à fçavoir aux Studieux, & Amateurs des fufdites Langues.* | † | = | A BAYONNE, | chez P. FAUVET, Imprimeur du Roi, de M l'Evêque, & de la Ville, près les Carmes.

S. d. — In-8° obl. de 68 p.

Mêmes matières que dans les éditions précédentes.

M. Fr. Michel indique un ex. s. d. de 96 p. : serait-ce une erreur, provenant de ce qu'on aurait compris dans la pagination un ft blanc final (cf. n° **12. f**)? Vater indique les dates de 1706 et 1754 ; ce sont peut-être des dates inscrites sur les titres de deux ex. par quelqu'un de leurs propriétaires primitifs.

De quelles éditions étaient les ex. qui faisaient partie des coll. Pressac (n° 720, vendu 44 fr.) et Éloi Johanneau (n° 308, vendu 6 fr.)? (1).

Ces *Trésors*, bien que leur titre soit la traduction du n° **12. b**, constituent un ouvrage différent. C'est à proprement parler une réduction du Voltoire dont on a pris seulement les p. 132 à 280 qu'on a abrégées et arrangées.

Voici comment est dans le Voltoire le dialogue du Cordonnier (p. 267-268) :

DEL CAPATERO y remendon CAPITOLO 13.	DV CORDO-nyer ou Sabatier CHAPITRE 13.	*SAPATAGVYG-ñaren debiffo CAPP. 13.*
C. Que hazeis compadré dormys o holgais.	C. *Que faictes vous compere dormez vous ou chomez.*	C. Cer ariçara compay loeguytenduçu à la gueldiriq faudé.

(1) Sur l'ex. de ce dernier catalogue de la coll. Jullien, il y a une note au crayon « 120 p. » et deux notes à l'encre : « la fin du volume », « Pac » : cette dernière veut-elle dire que l'ex. a été acheté pour M. Pressac ?

F. Mas vale holgar que mal trabayar.	F. *Mieux vaut chomer que mal faire.*	*F.* Obeada gueldiriq Egoitea gafquy eguytea bagnou.
G. Quien quieré holgar ha de trabaiar.	G. *Qui veult bien repofer ne doibt beaucoup traualher.*	*G.* Onguy pauzatu nahidouena hagnys traballadu behardu.
M. Aueis heçho mis çapatos.	M. *Auez vous faict mes fouliers.*	*M.* Eguynduçu ené fapataq.
C. No ha acabado quien empeça.	C. *Il n'a pas faict quy commance.*	C. Haftenduenaq eguytẽ, eftu acabatu.
D. Lo que es bien empeçado es medio hecho y acabado.	D. *Ce qu'eft bien commancé eft á demy faict ou acheué.*	*D.* Ounguy haçidena erdy eguynda edo acabatua.

On voit que Voltoire est beaucoup plus correct que les *trésors* de 1642, 1684, etc.

Dans le journal *Euskara*, de Berlin (n° 4 du 1er mars 1888), M. Th. Linschmann dit que M. K. Hannemann lui a fait connaître qu'il possédait un ex. de l'*Interpreſt* daté de 1757, d'après lequel il a publié et traduit des proverbes basques dans la Revue *Auf der Hœhe* (fév. 1884, p. 220 et suiv.); mais qu'il avait depuis égaré le volume. Il doit y avoir erreur ou confusion dans les souvenirs de M. Hannemann : en comparant la trad. allemande des cent proverbes basques qu'il donne dans l'article précité avec les *Proverbes* d'Oihenart (1657), le *Voltoire*, et la brochure de M. G. Brunet (publiée en 1847 ; voyez ci-après nes **12. h** et **12. i**), il devient manifeste que M. Hannemann a pris pour base de son travail la brochure de M. Brunet mais qu'il a intercalé dans les 78 adages publiés par ce dernier (qui en a cité quatre autres dans la partie de sa brochure consacrée au gascon) d'autres sentences prises dans Oihenart (par exemple ses numéros 86 à 90 et 100). La preuve en est notamment en ce que M. Hannemann a suivi l'ordre adopté par M. Brunet, qui est l'ordre alphabétique du texte basque et non l'ordre des proverbes dans le livre de Voltoire; qu'il a traduit d'après la trad. fr. et non d'après le texte basque (cf. par exemple nes 10 et 79 (Brunet 67) ; enfin qu'il ne paraît pas connaître le livre de Voltoire autrement que comme un recueil de proverbes : « Auszer diesen Worte existirt noch eine Sammlung von Baskischen Spruechwœrtern von Voltoire aus den Iahre 1620 welche ebenfalls sehr selten ist ». J'ai fait remarquer, il y a longtemps déjà, que ces proverbes appartenaient au texte français ou espagnol traduit par Voltoire, et qu'ils présentaient souvent des incorrections et une phraséologie incompatibles avec la spontanéité du *folk-lore* (*Revue Bibliographique*, Paris, E. Leroux, 1874, n° 1, p. 5).

12. h — Anciens proverbes basques et gascons, recueillis par Voltoire et remis au jour par G. B. *Paris*, Téohener *(sic)*, 1845.

1 in-8° de 14 p. — Tiré à 60 ex.

Vendu : Pressac 3 fr. 50, Pierquin de Gembloux 2 fr. 75, Cardin 1 fr. 50, Burgaud des Marets, 3 fr. 50 (papier chamois).

12. i — Anciens proverbes basques et gascons recueillis par Voltoire et remis au jour par M. Gustave BRUNET. — Nouvelle édition, revue, augmentée et suivie de notes et renseignements inédits. — *Bayonne*, P. Cazals, CIↃ IↃ CCC LXXII. — La couverture a le même titre, rouge et noir.

1 petit in-8° — 29 p. ; les « notes et renseignements » commencent à la p. 22.

Tiré à 134 ex. (120 pap. bl. raisin et 14 sur pap. de couleur : 2 bleus, 2 jaunes, 2 roses, 2 violets, 2 brun-rouge et 4 verts) dont 100 seulement ont été mis dans le commerce.

Extrait, en ce qui concerne le basque, de l'*Interpreċt.* Je viens de faire remarquer qu'il n'y a point là, en réalité, des proverbes basques recueillis dans le pays. Ce sont, au contraire, des proverbes, des adages, des sentences, qui faisaient partie du texte français ou espagnol dont s'est servi Voltoire et qu'il a traduit en basque ; l'intérêt en est donc des plus médiocres.

Quel est le texte que Voltoire a pris pour modèle? Il est assez difficile de le déterminer. Ce n'est aucun des livres de César Oudin.

13. — BERIAIN (Jean de), licencié, abbé d'Uterga. Doctrine chrétienne. *Pampelune,* 1626.

Larramendi, qui cite ce volume (*Diccion. Tril.*, prolégom., c. I, p. XXXV) dit qu'il porte l'approbation de l'évêque Fr. de Mendoça, qu'il est in-12 et qu'il comprend d'abord 83 fts en espagnol puis un nombre à peu près égal de feuillets en basque. Il le cite de nouveau dans sa *Corografia* (p. 267) où il reproduit un passage du *Credo* qu'il compare au même passage du Catéchisme d'Eleisalde (1735 ; voy. ci-après n° **58**). Ce passage est le suivant : « qui a été conçu par l'opération du Saint-Esprit, est né de la vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enterré, est ressuscité », etc. Beriain traduit : « *ccin concebitu* baitzen *Espiritu Sanduaren obraz : Jaiocen virgina Mariaren bastatic : pasatu* zuen *pasio dolorezcoa Poncio Pilato juezaren azpian : crucificatu izanduzen : illzen, ta orci* zuten : *Jausi* cen, etc. », et Eleisalde : « *cein concebitu* baice *Espiritu Sanduaren obraz : Jaioce andre Maria virginaren ganic : padecitu* zue *Poncio Pilatoren manuaren azpian : gurutceficatu* zute : *ilzute, orcizute* : *jautsi* ce, etc. » Ainsi là où Beriain écrit *cen* ou *zen* « il était », *zuen* « il l'avait », *zuten* « ils l'avaient », Eleisalde met *ce, zue, zute* : cette suppression du *n* final,

d'ailleurs adventice et non organique, est une des principales caractéristiques du dialecte haut-navarrais méridional, comme l'a reconnu le premier le prince L.-L. Bonaparte.

14. a — MANVAL | DEVOTIONEZCOA, | EDO EZPEREN, OREN | ORO ESCVETAN ERABILLT- | çeco liburutchoa. | *Efcarazco verfu tan eguiña, eta guztia* | *bi partetan bereçia.* | Lehenean iracaften direla, Guiriftiño | Commun batec, iaquiñ behar dituen | Gauça guehienac : berçean, errateco | Lituquen, halaber othoitz guehienac. | *Ponite hæc verba mea in cordibus & in animis veftris, &* | *fufpendite ea pro figno in manibus, & inter oculos vesftros* | *collocate, fcribes ea fuper poftes & ianuas domus tuæ.* | Deut. 11. 18. 20. | Ene erranac iduquitçac, bihotçean gorderic | Adimenduac eztuen, gogoeta berçeric | Hartaracotz ingura çac, feñelea erhian | Bethi hautças orhoitçeco, biçi aiçen guztian | Eta pintaçat beguien aitçiñean enea, | Athal guain eta pareta churietan leguea. | (fleuron) | BORDELEN, | GVILLEN MILLANGES, Erregueren | Imprimat çaillearenean. | — | M. DC. XXVII.

BI-GARREN | LIBVRVA. | GVIRISTINOAC | *ERRAN BEHAR LITVZQVEN* | *OTHOITCEZ.* | *Sine intermiffione orate.* 1 Theff. 5. | Gau, eta egun eguiçüe othoitz deuotionez, | Galdetua, laun puchantac, diçuen gogo onez. | (fleuron) | BORDELEN, | GVILLEN MILLANGES Erregueren | Imprimatçaillearenean. | — | M. DC. XXVII.

In-8 — (iv)-138-(ij)-208-(vij) p.

Le seul exemplaire complet connu est à la Bibliothèque Nationale (D 33877, réserve, ancien D 6582); il provient de Falconet (nº 11713 du Catalogue, t. II, p. 73), est très rogné et relié en veau ant., avec les tranches rouges.

14. a — Manuel de dévotion, ou autrement petit livre pour porter en mains à toute heure. Fait en vers basques et le tout divisé en deux parties. Dans la première sont enseignées les choses principales qu'un chrétien ordinaire doit savoir; dans l'autre, les prières également principales qu'il aura à dire... Tiens mes paroles cachées dans le cœur, afin que l'entendement n'ait pas d'autre pensée ; pour cela, mets autour du doigt un signe pour t'en souvenir toujours, tant que tu seras en vie, et peins ma loi devant les yeux sur les portes et dans les murs blancs. *A Bordeaux,* chez Guillaume Millanges, Imprimeur du Roi, 1627.

Deuxième livre. Des prières que le chrétien aura à dire... Faites de jour et de nuit des prières avec dévotion, afin que le puissant Seigneur vous ait de bonne idée ce qui est demandé. *A Bordeaux,* etc.

Fortement piqué. il mesure 101mm 5 sur 107, 5 ; le texte a une justification de 82mm 5 sur 149, 5 de hauteur, titres et signatures compris.

La Bibliothèque de Pau possède un exemplaire incomplet qui a appartenu au Collège des Jésuites de la ville ; il y manque, à la première partie, les deux fts préliminaires et les deux premiers feuillets ; à la seconde, le feuillet de titre et les tables. Il mesure 163mm 5 sur 103 et porte le no Ee. 13. b. 17.

14. b — MANVAL | DEVOTIONEZCOA, | EDO EZPEREN, OREN | ORO ESCVETAN ERRABILLT- | çeco liburutchoa. | *Eſcarazco verſutan eguiña, eta guztia | bi partetan bereçia.* | Lehenean iracaſten direla, Guiriſtiño | Commun batec, iaquiñ behar dituen | Gauça guehienac : bercean, errateco | Lituquen, halaber othoitz guehienac. | *Ponite hæc verba mea in cordibus & animis veſtris, | & ſuſpendite ea pro ſigno in manibus, & inter oculos veſtros collocate ſcribes ea ſuper poſtes | & ianuas domus tuæ.* | Dent. 11. 18. 20. | Ene erranac iduquitçac bihotçean gorderic | Adimenduac eztuen, gogoeta berceric | Hartaracotz ingura çac feñelea erhian | Bethi hautças orhoitçeco, bici aicen guztian | Eta pintaçac beguien aitçiñean enea, | Athal guain eta pareta churietan leguea. | (croix) | BORDELEN, | I. MONGIRON, MILLANGES, Erregueren | Imprimatçaillearenean | — | M. DC. LXIX.

BI-GARREN | LIBVRVA. | GVIRISTINOAC | *ERRAN BEHAR LITVZQVEN | OTHOITCEZ.* | *Sine intermiſſione orate.* I. Theſſ. 5. | Gau, eta egun eguiçüe othoitz deuotionez, | Galdetua Iaun puchantac, diçuen gogo onez. | (grand fleuron) | BORDELEN, | IACOBE MONGIRON MILLANGES Erre- | gueren Imprimatçaillearenean. | — | M. DC. LXIX.

1 in-8 par demi-feuille — (iv)-137-213 p.

Cette seconde édition est du même format que la première ; le texte mesure 88mm 5 de justification sur une hauteur de 152, 5, titres courants et signatures compris.

L'édition de 1627 a les signatures : A p. 1, B p. 17, C p. 33, etc., jusqu'à K p. 137 ; et, pour la seconde partie : A p. 1, B p. 17, etc.,

14. b — Manuel de dévotion, etc... *A Bordeaux*, chez Jacques Mongiron Millanges, Imprimeur du roi, *1669*.

O à la p. après 208. — L'édition de 1669 porte : A p. 1, B p. 9, C p. 17, D p. 25, etc., jusqu'à S p. 137 ; et pour la seconde partie : A p. 1, B p. 9, etc., et Cc p. 207.

Les deux éditions se ressemblent page pour page, jusques et y compris la p. 128 de la première partie; la p. 129 de l'éd. de 1669 a trois lignes de plus que la p. 129 de 1627; la p. 130 de 1669 finit à la l. 6 de la p. 131 de 1627; la p. 134 de 1669 finit à la l. 16 de la p. 135 de 1627; et la p. 137 de 1669, qui n'a que 25 l., commence à la l. 21 de la p. 137 de 1627 et englobe toute la p. 138 de celle-ci. On peut signaler en passant une faute au dernier mot de la p. 15 : l'édition de 1627 écrit *ſenuac* au lieu de *ſenſuac* que porte 1669. Dans la seconde partie, la p. 9 de 1669 correspond à la p. 11 de 1627; la p. 10 est toute blanche et la p. 11 correspond à la p. 12 de 1627; les p. suivantes diffèrent de l'une à l'autre édition mais en se suivant à peu près ; ainsi 72 de 1669 correspond à 74 de 1627. On a gagné deux pages. Les premiers mots des p. 10, 51, 121, 161 et 201 sont, pour cette seconde partie : 1627, p. 10 *Hauc*, 51 Errac hemen, 121 *Hara denean*, 161 Anima, 201 MANVALA — 1669 p. 10 (blanche), 51 Efcaint-cera, 121 *Bideari*, 161 Bi-Garren, 201 Eta landa.

Coll. 1627 : prem. part. titre (1 ft), approbation de P. de Axular et P. de Guillentena datée de Sau, 11 janvier 1626, et licence de M. d'Oiharard, vic. gén., du 28 oct. 1626 (1 p.), éloge en basque de J. d'Etcheberri signé *P. Gvillentena* (1 p.); puis viennent p. 1 compliment en latin de *I. de Hégvy*, p. 2 *louange* (en latin) par *Et. Hirigoyti*, p. 3 *Iratçarmendva* etc. (avertissement pour apprendre le manuel), p. 4 avis au lecteur, p. 5 division du livre, p. 6-7 dédicace à Jean-Claude de Rueil, évêque de Bayonne, p. 8-138 texte du Manuel; suit 1 ft bl. — sec. part. : titre (p. 1-2), p. 3 dédicace à J.-M. de Oiharard, p. 4 avis au lecteur, p. 5-208 prières; le vol. se termine par la table occupant 7 p. n. ch.

L'édition de 1669 contient les mêmes pièces; mais, dans la première partie, le texte finit à la p. 137 dont le verso est blanc. Il n'y a pas de ft blanc entre la première et la seconde partie. Dans celle-ci, les prières finissent à la p. 206 et la table occupe les p. 207-213. Elle est plus incorrecte; à la prem. partie, la p. 45 est chiffrée 54, et à la sec. la p. 15 l'est 51.

Toute la partie basque de ce vol. est en vers de quinze pieds, sauf les p. 163-200 (1669 : 161-198) qui sont en prose; les *litanies* qui sont aux pages 192-193, 194-195, 195-200 (1669 : 190-191, 192-193, 193-198) sont disposées sur deux colonnes.

Larramendi, dans son *Arte* (Grammaire publiée en 1729) cite, p. 377-378, dix-huit vers de cet ouvrage (résumé des commandements de Dieu). Il dit, dans son *Dicc. tril. (proleg.*, t. I, p. xxxv) que la Bibliothèque « del Colegio mayor de Cuenca » à Salamanque en possédait de son temps un ex., mais il n'en donne pas la date.

La Bibliothèque de Bayonne possède un ex. de la seconde édition, incomplet, pour la prem. part. de tout ce qui précède la p. 19 et des p.

75-78, pour la seconde des p. 201-204, 209-213 (n° 3821 du Catal.) (1). J'en posséde un ex. auquel il ne manque que le titre de la prem. part. et que j'ai formé de trois autres.

Vendu : (édition de 1660) Lécluse; 19 fr. Burgaud des Marêts (mar. La Vall., d. s. t., Trautz-Bauzonnet).

15. a — NOELAC ETA BERCE canta eſpiritual berriac. *Iesus Chriſtoren biciaren myſterio principalen gañean.* Eta ſainduen ohoretan beſta buruetacotz. *Ioannes Etcheberri Doctor Theologoac eguiñac. BORDELEN*, G. MILLANGES, 1630 ou 1631.

J'ai supposé cette édition d'après les dates des approbations ecclésiastiques, car il est invraisemblable d'admettre que le livre ait été publié seulement en 1645. Elle a été imprimée très probablemeut par Guillaume Millanges, l'éditeur ordinaire d'Etcheberri; mais on n'a signalé jusqu'ici aucun exemplaire daté antérieur à 1645.

15. b — NOELAC | ETA BERCE | canta eſpiritual berriac. | *Ieſus Chriſtoren biciaren my- | ſterio principalen gañean.* | Eta ſainduen ohoretan beſta buruetacotz | *Ioannes Etcheberri Doctor* | *Theologoac egniñac* | (fleuron) | *BORDELEN*, | GVILLEN MILANGES Erre- | gueren Imprimatçaillea | baithan, 1645.

Pet. in-8 — 251 p. mesurant 45^{mm} sur 98. Signatures : A p. 1, B p. 17, C p. 33, etc.

Coll. titre, p. 1-2 n. ch.; dédicace à J.-C. et aux saints, p. 3-4; approbation datée du 6 août 1630 et signée P. de la Masse, curé de S. J. de Luz et P. de Urthubie, docteur en théologie, p. 5; licence (en latin) de M. d'Oiharard, vic. gén., datée du 8 août 1630, p. 6; *epigrammata in laudem auctoris*, vers hexamètres latins, signés *Ioan. Ihartius, in Baïonensi curia causarum patronus*, p. 7; *ad eundem*, autres vers latins non signés, p. 8; vers basques, signés *Stephanus de Hirigoiti*, p. 9-10; acrostiche sur le nom *Etcheberri* (les lettres initiales des vers sont couchées), signé P. de Argagnarats, prædicator ; p. 10-11; vient ensuite la « division du livre en

(1) Pendant que je corrige les épreuves de cet article, j'apprends qu'un incendie vient de détruire complètement, le 31 décembre 1889, l'Hôtel de ville de Bayonne. La Bibliothèque et les Archives y occupaient le second étage. Je ne sais encore si les livres basques ont pu être arrachés aux flammes.

15. — Noëls et autres chants spirituels sur les principaux mystères de la vie de Jésus-Christ, et pour les fêtes capitales en l'honneur des saints. Faits par Jean ETCHEBERRI, docteur théologien. *A Bordeaux*, chez Guillaume Millanges.

parties ». Il y en a quatre : la première (noëls) commence p. 13, la seconde (vie de J.-C.) p. 101, la troisième (chants en l'honneur de Dieu et des saints) p. 178, et la quatrième (chants en l'honneur de saints particuliers) p. 214 : les deux derniers chants sont en l'honneur de S. François et de S. Ignace de Lohyola *(sic)*; les p. 241 à 251 sont occupées par la table des matières. Voici les premiers mots de quelques pages : 51 *o eguberri*, 101 aurkhitu, 201 arren, 251 duçu. La pagination est régulière; on peut relever cependant au moins une erreur : la p. 115 est chiffrée 117.

Il faut remarquer la faute d'impression qui est sur le titre : *egniñac* pour *eguiñac;* je ferai remarquer aussi que les *n* tilde sont remplacés par des *ſi* dont on a coupé le milieu du *ſ* : ñ; ce procédé a été très employé dans l'imprimerie de Guillaume Millanges pour les livres basques qu'il a publiés, et notamment pour le *Gvero* d'Axular (1643, ci-après n° **22**).

15. c — NOELAC | ETA BERCE | canta eſpiritual | berriac. | *Ieſus Chriſtoren biciaren* | *miſterio principalen* | *gañean.* | Eta ſainduen ohoretan beſta | buruetacotz. | *Joannes ETCHEBERRI Doctor* | *Teolegoac : egniñac.* | (croix entre deux petits fleurons) | BAIONAN, | MAFFRE Baitan bors | Cantognetan. 1697.

Pet. in-8 de 240 p. mesurant 44mm sur 96. Signatures : A p. 1, B p. 17, C p. 25, D p. 41, E p. 49, etc.

Mêmes matières que l'édition précédente, aux mêmes p.; toutefois, il n'y a pas à la fin du livre de table des matières. Premiers mots des p. 51 Semea, 101 Aurkhitu, 151 Spiritu, 201 Arren, 240 Francia. Dans la pagination, on peut signaler : 02 pour 20.

Remarquez, dans le titre, outre *egniñac* copié de 1645, la faute *Teolegoac* pour *Teologoac*. A la p. 3 du vol., il y a une faute grave : *dedicatignea* pour *dedicationea* « dedicatio »; à la p. 10, dans la signature, on relève une autre faute : *Heriogiti* (pour *Hirigoiti)*.

15. d — NOELAC | ETA BERCE | canta eſpiritual | berriac. | *Ieſus Chriſtoren biciaren* | *miſterio principalen* | *gañean.* | Eta ſainduen ohoretan beſta | buruetacotz. | *Joannes ETCHEBERRI Doctor* | *Teolegoac egniñac.* | (croix entre fleurons) | BAIONAN, | MAFFRE Baitan bors | Cantognetan. 1699.

Pet. in-8 de 240 p.

15. c, d, e — Noëls, etc... *A Bayonne*, chez Maffre, aux Cinq-Cantons.

Cette édition est identique à la précédente de 1697, aussi aurais-je cru à une erreur sans l'affirmation de trois personnes différentes qui ont lu toutes trois la date de 1699.

15. e — NOELAC | ETA BERCE | canta efpiritual | berriac. | *Jefus Chriftoren biciaren* | *mifterio principalen* | *gafiean.* | Eta fainduen ohoretan befta buruetacotz. | *Ioannes ETCHEBERRI Doctor* | *Teolegoac egnifiac.* | (croix simple) | BAIONAN, | MAFFRE baitan, bors | Cantognetan, 1699.

Pet. in-8 de 240 p. (chiffrées 241, par erreur; il n'y a pas de p. 89, après 88 vient 90 et dès lors les chiffres pairs sont aux rectos et les chiffres impairs aux versos). Signatures : A p. 1, B p. 17, C p. 25, D p. 41, E p. 49, etc. Dimensions : 41mm 5 de justification sur 96, 5 de hauteur.

Toujours mêmes matières. Première partie p. 13, deuxième p. 103 (proprement 102), troisième p. 183 (182), quatrième p. 220 (219). Hymnes de S. François p. 231 (c'est-à-dire 230) et de S. Ignace p. 238 (c'est-à-dire 237). Pas de table des matières. Premiers mots des p. 51 O eguberri, 101 (chiffrée 102) Haurra, 151 (chiffrée 152) Aingueruen, 201 (chiffrée 202) Bere fecta, 240 (chiffrée 241) Adiu ceraz.

La pagination, à part la grave erreur relevée ci-dessus, présente les irrégularités suivantes : II pour III, 48 pour 148; à partir de la p. 220 (4e partie) le texte est en caractères plus petits que le reste du volume. Les deux fautes *dedicatignea* et *Heriogiti* sont conservées. On aura remarqué sur le titre les *fi* entiers pour les *n* tilde, outre *egni-* et *Teolegoac.*

Cette édition est probablement une contrefaçon de la précédente.

15. f — NOELAC | ETA BERCE | canta efpiritual | berriac. | *Jefus Chriftoren biciaren* | *mifterio principalen* | *gañean.* | Eta fainduen ohoretan befta | buruetacotz. | *Joannes ETCHEBERRI Doctor* | *Teolegoac egniñciac.* | (croix entre fleurons) | BAYONAN, | P. FAUVETEN, Imprimerian | Carmeffetaco aldean.

Petit in-8° de 250 p. Signatures : A p. 1, B p. 17, C p. 25, etc. Dimensions : 45mm sur 95.

Toujours mêmes matières : première partie p. 13, 2e p. 101, 3e p. 178, 4e p. 214. Mais le vol. contient, à la fin, des pièces qui ne se trouvent pas dans les éditions précédentes : p. 241 *verbum caro* (en basque), p. 245 un

15. f — Noels, etc..... *A Bayonne*, à l'Imprimerie de P. Fauvet, à côté du Couvent des Carmes.

cantique à Marie *claritates guçia*, p. 249, un autre cantique sur la Circoncision de J.-C., *Iesus Haurtcho larru.* Pas de table. Premiers mots des p. 51 O eguberri, 101 Aurkhitu, 151 Spiritu, 201 Arren, 250 Galçen.

Tout le volume est du même caractère.

Pagination très irrégulière : 06 pour 106, 411 pour 114, 12 pour 122, 16 pour 163, 70 pour 170, 8 pour 208, 118 pour 218, 253 pour 243 ; les p. 76, 100, 109 et 229 sont chiffrées à contresens, à l'intérieur au lieu de l'être à l'extérieur pour les deux dernières, et inversement pour les deux autres ; la pagination manque absolument aux pages 27, 51 et 55.

Toujours les deux fautes *dedicatignea* et *Heriogiti ; Teolegoac* sur le titre. Remarquez aussi sur le titre un *ci* de trop à *egniñciac* pour *eguiñac*.

Sur l'ex. du British Museum, on a mis à la plume la date de 1682. Cette date ne saurait être exacte, car Paul Fauvet (premier du nom) n'a commencé à imprimer qu'en 1700 (il est mort en 1736).

15. g — NOELA | ETA | BERCE CANTA | SPIRITUAL BERRIAC | *Jeſus Criſtoren hiciaren miſterio* | *principalen gañean.* | Eta ſainduen ohoretan beſta | buruetacotz. | *Joannes ETCHEBERRI Doctor* | *Teologoac egnifiac.* | (3 fleurons, deux et un) | BAYONAN, | J. FAUVET, Imprim..... | baithan, bortz-Can.....

Suppléer : « Imprim*atçaillea* » et « Can*toinetan* ».

Pet. in-12 de 204 p. — Signatures : A p. 1, B p. 13, C p. 25, D p. 37, E p. 49, etc.— C'est l'édition la plus grande que je connaisse, 58mm sur 112.

Mêmes matières : 1re partie, p. 12 ; 2e, p. 84 ; 3e, p. 147 ; 4e, p. 168. Après l'hymne à S. Ignace, viennent, p. 195, une traduction du *Stabat* en basque ; p. 198, *Gaudeac*, cantique latin à la Vierge ; p. 200, le *Stabat* en latin et p. 202 la prière pour le roi, en latin. Pas de table. Premiers mots des p. 51 Çure, 101 Seztan, 151 baiña, 201 Et flagellis, 204 Oremus.

Tout le volume est du même caractère.

Encore *Dedicatignea* et *Heriogiti ;* sur le titre, *egnifiac*, *teologoac* correct, mais une faute nouvelle *hiciaren* pour *biciaren*. Les mots incomplets sont sans doute *Imprimatçaillea* (imprimeur) et *cantognetan* ou *cantoinetan* (aux cantons).

Jean Fauvet a commencé à imprimer en 1731 ; il est mort en 1760. L'édition se place donc entre ces deux époques.

15. h — NOELA | ETA BERCE | canta ſpiritual berriac. | *Jeſus Chriſtoren hiciaren* | *miſterio principalen* | *gañean* |

15. g Noëls, etc.... *A Bayonne*, chez J. Fauvet, imprimeur, aux Cinq-Cantons.

15. h et i Noëls, etc.... *A Bayonne*, chez P. Fauvet, imprimeur, à côté des Carmes.

Eta ſainduen ohoretan beſta | buruetacotz. | *Joannes ETCHEBERRI Doctor* | *Teolegoac egniſiac* | (croix simple) | *BAYONAN*, | P. Fauvet, Imprimatçaillea | baithan Carmeſen aldean.

1 petit in-8° de 240 p. — Signatures : A p. 1, B p. 17, C p. 25, D p. 41, etc.; justification 45^{mm} sur 97 de hauteur.

Mêmes matières que l'édition de Jean Fauvet. Première partie, p. 13 ; 2e, p. 100 ; 3e p. 176 ; 4e, p. 211 ; *stabat* basque, p. 232 ; *gaude*, p. 235 ; *stabat* latin, p. 236 ; prière pour le Roi, p. 239. Pas de table. Premiers mots des p. 51 Errepicatcen, 101 Bai çuec, 151 Iefus-Chriſtoren, p. 201 Çure thomban, p. 240 Hi in curribus.

A partir de la p. 211 (4e partie), les caractères sont plus petits.

Toujours les fautes *Dedicatignea et Heriogiti ;* sur le titre *Noela* (pour *Noelac*), *ſpiritual* (pour *espiritual*), *hiciaren, teolegoac, egniſiac.* Fautes de pagination : 526 pour 126, 595 pour 195, 297 pour 197, etc.

15. i — Noela | eta berce | canta spiritual berriac | Jesus Christoren mis- | terio principalen gañean | Eta sainduen ohoretan besta | buruetacotz | Joannes Etcheberri, | Doctor Theologoac egnifiac | Bayonan, | P. Fauvet, Imprimatçaillea | baithan, Carmeſen aldean.

Petit in-8°. — 230 p. — Signatures : A p. 1, B p. 17, C p. 33, D p. 49, etc. Dimensions, 51^{mm} sur 89.

Mêmes matières que l'édition de Jean Fauvet. Première partie p. 13, 2e p. 106, 3e p. 171, 4e p. 200 ; *stabat* basque, p. 222 ; *gaude*, p. 225 ; *stabat* latin, p. 226 ; prière pour le Roi, p. 229. Pas de table. Premiers mots des p. 51 Abreec, 101 *Ieſus Haurra*, 151 Eta arnoa, 201 Jaunac, 230 fecit.

Petit texte à partir de la page 106 (2e partie).

Encore *Dedicatignea* et *Heriogiti ;* sur le titre *Noela*, *spiritual*, *hiciaren*, *theolegoac* (avec un *h*), *egnifiac.* Aux p. 10-11, l'acrostiche n'est pas indiqué, n'a pas ses initiales couchées comme dans toutes les éditions précédentes. Erreurs de pagination : 63 pour 98, 105 pour 205.

On peut faire cette remarque générale que cette édition, sur les huit que nous indiquons, est la seule où l'acrostiche ne soit pas distingué. Il faut remarquer aussi que le mot *mystère* est écrit par *i (misterio)* dans toutes les éditions, excepté celle de 1645 où il y a un *y (mysterio).* On aura également observé les changements apportés dans l'indication qui accompagne le nom de la ville. L'édition de 1645 porte le nom de l'imprimeur ; celles de 1697 et 1699, celui du libraire vendeur ; quant aux éditions sans date, la première (**15. f**) dit « dans l'imprimerie de P. Fauvet, du côté du *Carmel* (Carmesseta, mot pédantesque très régulièrement formé) », la

seconde (**15. g**) dit « chez J. Fauvet, imprimeur, aux Cinq-Cantons » ; les deux autres emploient la même formule : « chez P. Fauvet, du côté des Carmes ».

Ce sont ces particularités spéciales, jointes aux autres signalées ci-dessus, qui m'ont engagé à classer les éditions non datées dans l'ordre où je les ai rangées. Paul Fauvet n'ayant imprimé que de 1700 à 1736, c'est à cette période que se rapportent les numéros **f, h, i** ; je ne crois pas, en effet, qu'aucune d'elles puisse être attribuée à son neveu Paul Fauvet, imprimeur de 1760 à 1791, mais qui, depuis son mariage, c'est-à-dire depuis le mois de juin 1764, signait Fauvet-Duhart ou Duhart-Fauvet et non plus P. Fauvet. Quelqu'une pourrait être de Pierre Fauvet, oncle de Paul Fauvet-Duhart et frère puîné de Jean Fauvet, qui a eu son imprimerie particulière de 1757 à 1781. Les *Noëls* d'Etcheberri ont cessé sans doute d'être réimprimés après la publication des *Cantico ſpiritualac* (voy. ci-après n° **100**).

Aucun exemplaire de ce livre, à ma connaissance, n'a passé en vente publique, sauf une édition de « Fauvet », s. d., qui figure au Catalogue Turgot (Paris, 1782, p. 6, n° 97) et qui a été adjugée pour 3 liv. le 17 mai 1782. Un ex. du n° **15. b** est au British Museum (press-mark : $\frac{1064.\ a.\ 30}{2}$); un du n° **15. c** est dans la collection du prince L.-L. Bonaparte et j'en ai vu un autre chez un amateur du pays basque ; un du n° **15. d** est au British Museum (press-mark : $\frac{1064.\ a.\ 30}{3}$) ; un du n° **15. e** est entre mes mains (il a malheureusement quelques feuillets déchirés) ; un du n° **15. f** est au British Museum (press-mark : $\frac{1064.\ a.\ 30}{1}$) (1) ; et j'en ai vu un autre à Saint-Jean-de-Luz ; un du n° **15. g**, en assez mauvais état, est chez un collectionneur de Saint-Jean-de-Luz qui me l'a confié un moment; un du n° **15. h** est à l'Arsenal et le prince L.-L. Bonaparte en possède un autre ; le prince a également un ex. du n° **15. i**, dont un autre, incomplet du titre, est en ma possession. L'exemplaire de l'Arsenal est classé sous le n° 9495 B. L. ; cet ex., en vélin blanc, mesure $109^{mm}5$ sur 57^{mm}. Il est en très bon état et porte, au v° de la couverture, la signature « Roby, p^{re} » ; au v° du ft de garde, on lit la cote ancienne « B. Lettres n° 2828. A. » (chiffre rayé), au-dessous, le chiffre nouveau 9495, et, plus bas encore, une autre vieille cote B. 16 ; le cachet de la Bibliothèque de l'Arsenal, dont il est frappé au premier et à l'avant-dernier feuillet, n'a pas l'aigle impérial, mais deux palmes entrelacées.

Dans son *Arte*, Larramendi cite deux des Noëls d'Etcheberri, relatifs au massacre des Innocents (p. 374-377) ; ils me paraissent, malgré les corrections apportées par Larramendi à l'orthographe originale, avoir été pris plutôt dans l'édition de Maffre, 1699, que dans aucune des autres.

(1) Les trois exemplaires du British Museum sont reliés en un seul volume.

16. a — DEBOCINO | ESCVARRA, | MIRAILLA ETA | ORACINOTEGVIA. | Virginaren debocinoa, marinele , | na, eta ſan Francelen heren Or- | dena, berce anhitz debocinozco | othoitcequin guiriſtinoen pro- | betchutan gucia trabaillatua. | *Obra debocinozcoetaric traçatua,* | *eguileac berac ere berebaitha-* | *ric debotqui aberaxtua eta* | *pontualqui eguina.* | (croix) | I. H. S. | BORDELEN, | P. DE LA COVRT erregueren | ardutaco imprimatçaillea | baithan. 1635.

1 pet. in-8 de (lvj)-512 p. chiffrées 502; signatures A p. 1, B p. 17, C p. 25, D p. 41, E p. 49, etc.— Le livre a une justification de 41mm sur 87, 5 de haut.

L'unique exemplaire connu est conservé au British Museum (press-mark, C. 37. a, anc. marque 1018. b. 14). Il est dans une vieille reliure en veau brun, tr. dorées; il est extrêmement rogné, surtout en tête.

On aura remarqué, sur le titre, qu'au bout de la cinquième ligne, la division, ou si l'on aime mieux le trait d'union, a été renversé et est devenu vertical; à la sixième ligne, on aura vu aussi la faute *Francelen* pour *Franceſen*. La p. 388 est chiffrée 588; la p. 144 est chiffrée par erreur 134, et la pagination se continue 135, 136, etc.; 502 est donc en réalité 512, ce qui correspond au format du volume.

Premiers mots des p. 51 mean arramu, 121 Mater, 301 Bederatci garren, 381 tic, 481 gatcera, 501 Dominum.

Coll. : titre (1 ft); *provincialaren botherea* « pouvoir du provincial », ainsi conçu : « NOVS, Frere François Bonal, Prouincial de l'eſtroicte obſeruance de Sainct François, en la Prouince ancienne d'Aquitaine, permettons au Venerable Pere IEAN HARAMBOVRE, Predicateur & confeſſeur de noſtre Ordre, de faire imprimer vn liure intitulé *petit miroir de deuotion* contenãt auſſi la Regle du tiers Ordre de noſtre Pere S. François, auec Approbation des Docteurs, & licence des ordinaires. Faict à noſtre grand Conuent Reformé de Toloſe, le 28. de juin 1634. — *fr.* FR. BONAL, miniſtre proui. » (1 ft); approbation de l'évêque de Tarbes datée du 13 mars 1634 et signée S. d'Iharce; approbation du vic. gén. de Tarbes, A. d'Iharce, du 26 août 1634 (3 fts); dédicace à l'évêque de Tarbes, abbé d'Arthus (4 fts); l'auteur au lecteur (1 p. et demie); vers à l'auteur par C. Harizmendi (du 11e ft v° au 12e ft r°); tables pour les fêtes mobiles et les divisions de l'année (du 12e ft v° au 14e ft v°); calendrier (du 15e ft r° au 28e ft r°); avertissement au lecteur (1 p. 28e ft v°).

16. a — Dévotion manuelle, miroir et recueil de prières, dévotion de la Vierge, des marins et tiers ordre de S. François, avec beaucoup d'autres prières de dévotion, tout travaillé pour le profit des chrétiens. *Extrait des ouvrages de dévotion, enrichi dévotement par l'auteur de lui-même et fait ponctuellement. A Bordeaux,* chez P. de la Court, imprimeur ordinaire du roi. 1635.

(J'ai traduit *escvarra* par « manuelle » à cause du double *r*; je ne crois pas que l'auteur ait voulu mettre ici *escuara* « la langue basque ».)

Exercices et prières de chaque jour (p. 1 à 23; à la p. 15 est la prière du matin); avis et points de foi (p. 23 à 46); prières spéciales pour les sept jours de la semaine (p. 47 à 53); autres prières (p. 54 à 124 : on peut signaler les recommandations de la Sainte Vierge p. 63 à 69, les prières de Sainte Mathilde p. 80 à 86, les litanies de la Vierge p. 119); — à la p. 125 est le titre : « deuxième partie »; on y trouve des prières (p. 125 à 276; on peut signaler un « miroir de la confession » p. 154 à 181, la prière pour les défunts p. 243, la prière de ceux qui s'en vont loin p. 263), les cérémonies et les mystères de la Messe (p. 277 à 318). Viennent ensuite les psaumes de la pénitence en prose basque (p. 319 à 354); les litanies (p. 355 à 367); diverses prières (p. 368 à 387); la dévotion des marins (p. 388 à 413). — A la p. 414 commence la « troisième partie » : dévotion du tiers ordre (p. 414 à 468) et petit office de S. François (p. 469 à 480); puis on trouve : litanies du nom de Jésus (p. 481 à 488); litanies du Saint Sacrement (p. 489 à 496) et enfin chant en l'honneur de la Sainte Vierge (p. 497 à 502).

Cet ouvrage et cette même édition de 1635 sont cités dans la collection *Oratio dominica* de Chamberlayne (Amsterdam, 1715, pet. in-4) ft préliminaire ***** 2 v°. Larramendi le cite aussi, mais sans indiquer la date de l'édition qu'il avait sous les yeux; à la p. 379 de son *Arte*, il reproduit en en corrigeant l'orthographe les deux premières strophes de la traduction du *Te Deum* qui ne se trouve pas dans l'édition originale.

16 b — DEBOCINO ESCVARRA, etc. — vers 1642.

Deuxième édition tout à fait remaniée. — L'exemplaire que j'ai vu est un pet. in-8 incomplet du commencement. On y trouve à la p. 15 la prière du matin, à la p. 77 la dévotion de la Messe, à la p. 134 la confession générale, à la p. 203 les psaumes de la pénitence en vers basques puis en latin, à la p. 237 les litanies des Saints, à la p. 249 les vêpres du dimanche (en latin), à la p. 300 la dévotion des marins, à la p. 395 « 3e partie » diverses litanies, à la p. 443 les règles du tiers ordre, à la p. 457 le miroir de la confession.

Le texte finit à la p. 485. Au v° est une *permission* (en français) de réimprimer, datée « de noſtre Conuent S. François de Bayonne, le 28 de juin 1641 » et signée « fr. B. Jourdain, Miniſtre Prouincial »; suivent deux approbations signées A. Diharce, de Conget (du 26 août 1637) et une licence *(congia)* signée Diharce (du 21 octobre 1637).

Le livre a une justification de 52mm 5 sur 107 de hauteur, titres courants compris.

Dans les préliminaires, il y a, avant les indications pour les fêtes mobiles et le calendrier, un avis au lecteur qui tient deux p. environ et qui est signé « C. *Harizmendi, apezac* ». Il annonce que, dans cette édition, le *miroir* est arrangé « dans un meilleur ordre » et il conseille « d'acheter l'office de la Vierge en basque pour le dire de temps en temps ».

L'office de la Vierge ayant été publié en 1658 ou 1659, il est possible que cette réimpression de Haramboure soit seulement de 1660 et non de 1641 ou 1642.

16. c — DEBOCINO ESCVARRA, etc. — 1690?

Le seul exemplaire que j'ai vu, et qui est entre mes mains, est un pet. in-12 (signé D p. 37, E p. 49, F p. 61, G p. 73, etc.) incomplet du commencement et de la fin. Il va de la p. 37 à la p. 472. Il paraît sortir de la même imprimerie que le n° **16. b**. Le texte mesure 49^{mm} sur 114, 5 (titres courants compris et signatures non comprises). Premiers mots des p. 51 *Actac*, 121 beffoac, 201 *Mifericordia efquea*, 301 ℟ Orai eta, 381 Nafcendo, et 451 Bazcoz eta.

Erreur de pagination : 12 pour 129, 495 pour 459; la p. 390 qui est un v° est chiffrée à contresens, comme un r°.

Le vol. contient les mêmes matières que la réimpression **16. b** et dans le même ordre : la dévotion de la messe (p. 75), la confession générale (p. 127), les psaumes de la pénitence en vers basques (p. 192) et en latin (p. 214), les litanies des Saints (p. 231), les vêpres du dimanche (p. 246), la dévotion des marins (p. 299), la 3e partie et les diverses litanies (p. 388), les règles du tiers ordre (p. 446) et le miroir de la confession (p. 463).

Entre autres morceaux qui ne figurent pas dans l'édition originale de 1635, il faut indiquer la passion selon S. Mathieu et la passion selon S. Jean, données en latin dans cette édition, aux p. 262 et 284; et la traduction en vers basques du *Te Deum* (**16. b** p. 199, **16. c** p. 188).

La date de 1690 a été proposée par le collaborateur de M. Francisque Michel, je ne sais pour quelle raison (*Le pays basque*, Paris, 1857, p. 489).

La traduction du *Te Deum* en vers basques du livre de Haramboure a été reproduite dans l'*Office de la Vierge* de Harizmendi (1658, n° **27** ci-après) et dans les *Prières* des Jubilés de 1751 (n° **79**) et 1805 (n° **80**); cette traduction est probablement l'œuvre de Harizmendi.

17. a — Eliçara erabilceco liburua Ioannes Etcheberri Dotor Theologoac eguiña eta iaun Noble Bertrano de Etchaus Tursco Aphezpicu digneari dedicatua. *Bordelen*, Guillen Millanges Erregueren imprimatçaillea baithan 1636.

In-18 — 542 p.

Indications de M. Pierquin de Gembloux, qu'il donne deux fois (p. 264 de son *Histoire littéraire* et p. 8 de l'appendice) mais que je reproduis sous

17. a — Livre pour porter à l'Église, fait par Jean Etcheberri, docteur théologien et dédié à noble seigneur Bertrand de Echaux, archevêque de Tours. *A Bordeaux*, chez Guillaume Millanges, Imprimeur du Roi. 1636.

toute réserve tant son travail est insuffisant, désordonné et inexact. Il semble pourtant qu'il a eu sous les yeux un exemplaire de ce livre et de cette édition.

17. b — ELICARA | ERABILTCECO | LIBVRVA. | IOANNES ETCHEBERRI | Dotor Theologoac | eguiña. | *Eta iaun Noble* BERTRANO | DE ETCHAVS *Turſce,* | *Archiphizpicu dignea-* | *ri, dedicatua.* | (fleuron) | *BORDELEN,* | I. MONGIRON MILANGES, | Erregueren Imprimat- | çaillebaithan. 1665.

Pet. in-8 — (lxvj)-435 p.; signatures : aux fts préliminaires de un à six pieds de loup; puis A p. 1, B p. 16, C p. 25, D p. 41, E p. 49, etc. — Le texte mesure 86mm de hauteur sur 42 de justification.

Je connais trois exemplaires de cette édition, dont un complet. Un des deux autres est à la Bibliothèque municipale de Bayonne (n° 3822).

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-vj) dédicace, (vij) approbations de MM. Guillentenea et Axular (Sare, 16 mai 166 *(sic)*, (viij-ix) vers latins à l'éloge de l'auteur signé d'*Iharce*, (x-xiv) vers français, signés *Casabielhe,* (xv) vers basques, signés *J. Claverie*, (xvj) vers : *harc berac berari,* (xvij-xviij) vers de *Tristand de Aphezte*, (xix) vers : *harc berac berari*, (xx) division du livre, (xxij-xl) *calendarioaz eta demboren contuaz* « du calendrier et du compte du temps », (xlj-xlv) tableaux de l'épacte, de la lettre dominicale et des fêtes mobiles de 1665 à 1683, (xlvj-lxvj) calendrier; — p. 1-82, première partie (devoirs du chrétien), premier traité (prières quotidiennes, en vers); p. 82-134, deuxième traité (doctrine chrétienne, en vers); p. 135-166, troisième traité (de la confession, en prose); p. 167-423, deuxième partie (heures, en vers; les psaumes de la pénitence sont aux p. 316 et suiv.; aux p. 368 à 423 est la dévotion à Marie); p. 425-435, tables.

17. c — ELIÇARA | ERABILTÇECO | LIBVRVA, | IOANNES ETCHEBERRY | Dotor Theologoac eguiña. | *Eta Iaun Noble BERTRAND* | *DE ETCHAVS Turſco* | *Archiphizpicu digneari* | *dedicatua.* | Bigarren aldian Imprimatua. | (fleuron) | PAVEN, | IOANNES DESBARATZ, | Erregueren Imprimatçaillea | Baithan. 1666.

Pet. in-8° — (ij)-64-517-(xj) p. — Signatures : préliminaires a p. (1), a ii p. 1, e p. 17, i p. 33, õ p. 49; texte A p. 1, B p. 17, C p. 33, D p. 49, etc. — Dimensions : 50mm5 de justification sur 96mm de hauteur, chiffres et signatures compris.

17. b — Livre, etc. *A Bordeaux*, chez J. Mongiron-Millanges, Imprimeur du Roi. 1665.
17. c — Livre, etc., imprimé pour la seconde fois. *A Pau*, chez Jean Desbaratz, etc., 1666.

Je possède un exemplaire incomplet de cette édition ; mais il y en a un exemplaire complet au British Museum (press-mark, 1064. a. 32). Un autre exemplaire incomplet est à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Coll. titre 1 ft. n. ch., puis p. 1 à 64 contenant : p. 1-18, approbations et poésies à l'éloge de l'auteur comme au numéro précédent ; p. 19-36 « du calendrier » instruction et avis ; p. 37-39, tables de l'épacte et de la lettre dominicale et des fêtes mobiles (de 1666 à 1685), p. 40-64 calendrier. Puis vient le texte : première partie, premier traité (prières quotidiennes devoirs du chrétien) p. 1 ; deuxième traité (doctrine chrétienne) p. 87 ; troisième traité (confession) p. 163 ; deuxième partie (heures) p. 199 (psaumes de la pénitence, p. 378). Les fts n. ch. à la fin contiennent « l'examen qu'on doit faire tous les soirs, en faveur des marins, par un Père de la Compagnie de Jésus, ami de feu le docteur d'Etcheberri ».

Je n'ai pu trouver aucun renseignement biographique sur Haramboure et Etcheberri. Le premier était évidemment mort avant 1641. Le second est peut-être un parent du médecin dont on retrouvera le nom plus loin (nº **48**). Dans son *Dictionnaire*, composé de 1640 à 1660, Pouvreau cite comme références des écrivains qu'il désigne par *H.* et *E.* ; s'agit-il de nos deux auteurs? Pour *H*, les phrases citées avec un nº de page ne se retrouvent pas dans mon exempl. du *Miraïlla*.

18. a — Averigvaciones de las antigvedades de Cantabria, etc. ; su autor el P. G. de Henao. 1637, in-4.

Cette première édition est indiquée par Fita, *Jes. Ill.*, p. 149, *note;* mais le P. Fita ne dit pas qu'il ait vu l'ouvrage et il ne cite point ses auteurs. Je crains qu'il n'ait fait une confusion et qu'il n'ait pris pour la première édition des *Antiguedades* la dissertation dont parle Nic. Antonio (voy. ci-dessous) et qui n'est peut-être que la *Vizcaya Illustranda* publiée à Saragosse en 1637 (voy. nº suivant).

18. b — AVERIGVACIONES | de las Antigvedades | de Cantabria ; | enderezadas principalmente | a descvbrirlas de | Guipuzcoa, Vizcaya, y Alaba, | provincias contenidas en ella | y a honor, y gloria de | S. Ignacio de Loyola, | nacido en la primera, | y originario de las otras dos, | patriarca y fundador de la compañia de Jesus. | Autor | el padre Gabriel de Henao, | de la misma compañia, | natural de Valladolid, | teologo, y maestro de escritura sagrada | en el colegio real de la misma compañia, | de la Vniversidad de Salamanca.

| Con privilegio en *Salamanca* : | (petit fleuron) | por Eugenio Antonio Garcia, | año de 1689 — Titr. rouge et noir.

(Tome Ier) — in-fol. — (LXX)-403-(xiij) p.

AVERIGVACIONES | de las antigvedades | de Cantabria ; | ocvpadas en explorar svcesos | de los Cantabros, quando dominaron | a España los Godos | y en los de empresas contra Moros, | y en defenderse dellos | enderezadas principalmente | en descvbrirlos de las tres provincias | cantabricas vascongadas, | en esos tiempos, | y a honor, y gloria de | S. Ignacio de Loyola, | Cantabro por padre, y madre, | y nacimiento en la vna, | y por origenes maternos en las otras dos, | patriarca y fvndador de la Compañia de Jesvs. | Avtor | el | padre Gabriel de HENAO, | de la misma compañia, | natural de Valladolid, | Teologo y maestro de escritura sagrada en el | Colegio real de la misma compañia, de la Vniversidad | de Salamanca. | Con Privilegio en *Salamanca :* | por Eugenio Antonio Garcia, año de 1691. — Titre tout noir.

(Tome II) — in-fol. — (XL)-438 p.

Coll. : t. I, p. (i-ij) titre, (iij-iv) licences et approbations, (v-xxiv), dédicace à S. Ignace de Loyola, (xxv-xl) avertissement au lecteur, (xli-xlij) notes sur l'origine à la fois biscayenne et alavaise d'Ignace de Loyola, (lxiij-lxvij) table des chapitres, (lxvij) errata, (lxviij) taxe [6 maravédis par feuille], p. 1-403 livre I en 65 chapitres, p. (i-xiij) table des matières. — T. II, p. (i-ij) titre, (iij-xxx) dédicace à S. Ignace de Loyola, (xxxi-xxxiij) préface, (xxxiij) errata, (xxxiv) taxe [6 maravédis par feuille], (xxxv-xxxviij) table des chapitres, p. 1-159 livre II en 25 chapitres, 161-413 livre III en 47 chapitres, 414-438 table des matières.

D'après la taxe officielle, le prix des deux volumes aurait été fixé à 11 fr. 50 environ.

Rare. — Vendu : 15 sh. (18 fr. 75) Crofts (1783), 6 fr. Chaumette, 21 fr. Rætzel (Ternaux-Compans, 1836, 1er vol.), 20 fl. (42 fr.) Meermann (1824, 1er vol.), 2 fr. Fr. Michel (1er vol.), 19 fr. Burgaud des Marêts (1er vol.), 17 liv. Pâris de Meyzieu (avril 1779, avec quatre autres ouvrages, 1er vol.).

Le P. Gabriel de Henao, ancien professeur de philosophie à

Salamanque, puis à Valladolid, est mort à Salamanque le 11 février 1704, à l'âge de 93 ans.

Nicolas Antonio (*Bibl. hisp. nova*, I, p. 506, col. 1) dit que le P. Gabriel Henao, fils de Gabriel, de Valladolid, principal du collège de Medina, puis professeur de théologie à Salamanque, passa quelques années à Pampelune et y conçut le dessein de faire la description de la Cantabrie : « confecit », ajoute-t-il, « volumen unum ſic appellatum : *Iluſtraciones de Vizcaya*. Cæſar auguſtæ. 1637, in ſpecimen juſti voluminis quod parabat de Vizcayæ totiusque Cantabriæ antiquitatibus Hiſpano ſermone ſuo tempore edenda, quod autor ait renovatæ *Bibliothecæ Societatis*... Vivit adhuc LXIX. annorum ſenex hoc anno MDCLXXXI ».

Ce volume, publié à Saragosse en 1637, est sans doute celui qu'on a pris pour la première édition des *Averiguaciones*; ce n'est peut-être simplement que l'ouvrage suivant.

19. — Vizcaya illustranda ab Academia Humaniorum Literarum Bilbaensis Scholæ Societatis Jesu. *Cæsaraugustae*, apud Joannem a Lanaxa, 1637.

48-4 fts in-4°.

Dédicace à la ville de Bilbao et quatre thèses ou dissertations, savoir : 1° An Cantabrica lingua Hispaniae totius patria et vernacula fuerit? 2° An Vizcaya ab aliis gentibus fuerit superata? 3° An Cantabrorum mos pugnandi nudo pede sinistro communis fuerit aliis nationibus? 4° De antiquitatibus Bilbaensibus.

On a attribué ces thèses au P. G. de Henao; de là vient peut-être la mention faite par Nicolas Antonio d'un ouvrage du savant jésuite sur les *Illustrations* de la Biscaye. Nic. Antonio cite d'ailleurs le recueil ci-dessus dans les termes suivants : « BILBAONENSE, hoc eſt municipii Viſcaiæ florentiſſimi Bilbaõ, collegium patrum Jesuitarum, ſiue academici eius humaniorum diſciplinarum ſtudioſi ediderunt : *Viſcaiam Illuſtrandam, ſiue ſermonem de iſtius Prouinciæ Laudibus*. Cæſarauguſtæ. 1637. in-4 ». (*Bibl. Hisp. nova*, I, p. 228, col. 2).

20. a — NOTITIA | VTRIVSQVE | VASCONIÆ, | TVM IBERICÆ, | TVM AQVITANICÆ, | QVA, PRÆTER SITVM REGIONIS ET ALIA | ſcitû digna, NAVARRÆ regum Cæterarumque, in iis, | inſignum vetuſtate & dignitate familiarum ſtemmata | ex probatis Authoribus & vetuſtis monumentis | exhibentur. | *Accedunt Catalogi Pontificum Vaſconiæ Aquitanicæ*, | *hactenus editis pleniores*. | *Authore* ARNALDO OIHENARTO Mauleoſolenſi. | (marque du libr.) | PARISIIS, | Sumptibus

Sebastiani Cramoisy Typographi Regij, | viâ Iacobæâ, ſub Ciconiis. | — | M. DC. XXXVIII. | Cvm Privilegio Regis. — (Titre rouge et noir).

In-4° — (xij)-560 (chiffrées 558) et (xix) p.

20. b — NOTITIA | VTRIVSQUE | VASCONIÆ, | TVM IBERICÆ, | TVM AQVITANICÆ, | QVA, PRÆTER SITVM REGIONIS ET ALIA | ſcitû digna, Navarræ Regum, Gasconiæ Principum, | Cæterarumque, in iis, inſignium vetuſtate & dignitate | familiarum ſtemmata ex probatis Authoribus & | vetuſtis monumentis exhibentur. | *Accedunt Catalogi Pontificum Vaſconiæ Aquitanicæ hactenus* | *editis pleniores.* | Authore Arnaldo Oihenarto Mauleoſolenſi. | *Altera editio emendata & aucta.* | (fleuron) | PARISIIS, | apud Sebastianvm Cramoisy, Regis & | Reginæ Archytipographum | et | Gabrielem Cramoisy | viâ Ia- | cobæâ | Sub Ci- | conijs | — | M. DC. LVI. | *CVM PRIVILEGIO REGIS.* — (Titre tout noir).

In-4° — (xij)-568 (chiffrées 558) et (xix) ou (xx) ou (xxj) p.

Coll. p. (i-ij) titre, (iij-vj) dédicace d'Oihenart à Henri-Auguste de Loménie, (vij) résumé du privilège donné par le roi le 27 août 1637, (viij-xij) table des chapitres, p. 1 *Notitia* liv. Ier (14 chapitres), p. 73 liv. II (17 chapitres), p. 383 liv. III (13 chapitres), p. (1-xix) index alphabétique, (xix) ou (xix-xx) ou (xix-xxi) errata. — Le texte mesure, titres courants et signatures compris, 199mm de hauteur sur une justification de 114mm.

A propos de l'édition de 1656, J.-Ch. Brunet a dit (et tous les bibliographes, y compris M. Fr. Michel, l'ont répété après lui) : « Cette prétendue *seconde édition* est la même que la première de *Paris*, *Cramoisy*, 1638, dont on a réimprimé le titre et les deux derniers feuillets sous la date de 1656 » (*Manuel*, 1863, t. IV, col. 175).

Cette affirmation si précise est tout à fait inexacte comme on va le voir. Il suffit pour s'en convaincre de collationner minutieusement l'un avec l'autre deux exemplaires des deux éditions. En comparant ainsi un exemplaire de 1638, qui appartient à M. l'abbé Inchauspe, avec un exemplaire de 1656, qui est à la Bibliothèque de Bayonne, j'ai constaté, en 1875, les différences considérables suivantes :

1° Les p. 7, 8, 9, 10 ont été refaites pour l'édition de 1656 ;

2° Le ft. qui contient les p. 37-38 a été pareillement refait sur une justification plus large (116mm5 au lieu de 111mm) ;

3° Le chapitre XIV (p. 57 à 72), consacré à la langue basque, a été tout entier remanié ; dans l'édition de 1638, il est intitulé *Caput XIIII* et dans

celle de 1656 *Caput XIV*. De plus, une feuille a été ajoutée, mais pour ne pas déranger l'ordre des numéros, on a donné à cette feuille intercalaire pour signature une croix, †; l'ordre des feuilles se trouve donc être dans la seconde édition H, I, †, K, etc. Quant à la pagination, on a dû répartir sur les feuilles I et † les chiffres de la feuille I de 1638, mais comme on avait seize pages et seulement huit chiffres, on s'est borné à numéroter les rectos des feuillets : ainsi dans les exemplaires datés de 1656, après la p. 64 (verso du 4e ft de la flle H) vient la p. 65 (recto du 1er ft de la flle I) mais le verso de ce ft n'est pas chiffré et le numéro 66 se trouve seulement au recto du ft Iij dont le verso n'est pas chiffré, et ainsi de suite. C'est évidemment là la différence la plus frappante entre les deux éditions. Ont été également refaits :

4° Le ft p. 255-256;

5° Le ft p. 421-422;

6° La flle IIi (p. 433-440);

7° Les flles LLl et MMm (p. 449-464), mais chacune de ces flles commence et finit par le même mot dans les deux éditions;

8° Le premier et le dernier ft de la flle NNn (p. 465-466 et 471-472);

9° La flle OOo (p. 473-480);

10° Le premier et le troisième ft de la flle PPp (p. 481-482, 485-486);

11° Les flles QQq et RRr (p. 489-504);

12° Les fts deux, trois et quatre de la flle SSs (p. 507 à 512 : la p. 512 est numérotée par erreur 152 dans la seconde édition);

13° Les trois premiers fts de la flle TTt (p. 513-518);

14° La flle VVv (p. 521-528);

15° Le premier ft de la flle XXx (p. 529-530);

16° Les deux derniers fts de la flle YYy (p. 541-544);

17° La flle ZZz (p. 545-552);

18° La flle AAaa (p. 551-558); — il faut remarquer qu'il y a, dans les deux éditions, une erreur de numérotation à ces deux flles. Dans l'éd. de 1638, après la p. 552 vient la p. 553 dont le verso est encore chiffré 552 et le recto suivant porte 553, de sorte que la série des p. est 550, 551, 552, 553, 552, 553, 554; dans l'éd. de 1656, la série des chiffres est différente : 550, 551, 552, 551, 552, 553, 554;

19° La table alphabétique finale n'a pas été changée, sauf le dernier ft contenant, avec les derniers mots de la table, les *errata;* un ft pour de nouveaux *errata* a même été ajouté.

Dans un autre ex. de 1656, j'ai constaté que les fts p. 485-486, 489-490, 503-504, 511-512, n'ont pas été changés et sont les mêmes que ceux de 1638. Mais les *errata* se terminent sans ft supplémentaire au tiers du verso de la p. où finit la table, et on voit ensuite une vignette sur bois (bouquet de fleurs et de fruits); dans les ex. de 1638, les *errata* n'occupent que la fin du recto de cette page. L'ex. de 1656 de la Bibliothèque Nationale a le ft supplémentaire d'*errata* (sans vignette aucune au ft précédent) qui est rempli au quart seulement de son recto; mais, au-dessous, on a collé une

bande imprimée contenant ce qui suit : « *Linea omissa.* — pag. 495 post lineam 3, adde : « Bernardo *Conuenarum* Comitis filio, & *Matham* quæ ». Cette omission a été faite lors de la réimpression du ft, car le texte de 1638 contient ces sept mots.

En parcourant et en examinant divers exemplaires de ces deux éditions, j'ai relevé d'autres particularités non moins intéressantes. Le ft. p. 37-38 est déjà un carton dans l'édition de 1638, mais ce carton n'est pas le même que celui de 1656 : je n'ai encore vu aucun exemplaire ayant conservé le texte primitif de ce feuillet. Dans la plupart des exemplaires des deux dates, les fts. p. 113-114, 303-304, 407-408 sont également cartonnés, mais les cartons sont les mêmes aux deux dates : j'ai trouvé des exemplaires avec le texte primitif; j'ai vu, par exemple, un exemplaire de 1638 où le ft. p. 37-38 était seul cartonné ; la Bibliothèque de Pau a un exemplaire de 1638 sans cartons aux fts. 303-304 et 407-408 ; la Bibliothèque de Bayonne en a un de 1656 (ex. Pressac, avec *ex-libris* Lammens) où le texte primitif des p. 113-114 et 407-408 a été également conservé, mais les cartons qui auraient dû les remplacer ont été intercalés par erreur dans le même volume entre les fts. ẽ et ẽ ij de la table préliminaire. Les exemplaires de Bordeaux, d'Orléans et de Paris (édition de 1638) ont les quatre cartons. Voici comment ces cartons se distinguent :

1° p. 37-38 : dans le carton de 1638, on lit, à la l. 14 : *Vaſconicâ, ſeu Vaſca ;* dans le carton de 1656 : *Vaſcâ* seulement ;

2° p. 114 : les lignes 24 à 27 sont en petites capitales dans le carton, en bas-de-casse dans le texte primitif ;

3° la p. 303 est signée PPiiij dans le carton et ne porte aucune signature sur le ft. original ; à la p. 304, l. 11, on lit la date erronée de « 1504 » dans le carton ; le texte primitif a la date exacte « 1054 » ;

4° la p. 407 est signée EEe iiij dans le carton et ne porte pas de signature dans le premier texte ; à la p. 408 l. 22, on lit le mot « syncerissime » dans le carton; dans le ft. original, ce mot est écrit « sincerissime ».

J'ai cru utile de donner ces renseignements parce que dans les exemplaires reliés les cartons peuvent être méconnus : l'onglet, souvent fort court, peut en effet rester caché dans le dos.

On voit ce que vaut l'affirmation de Brunet. C'est bien à juste titre que les exemplaires de 1656 portent la mention *altera editio emendata et aucta :* on s'est évidemment servi des exemplaires non vendus de l'édition de 1638 dont on a refait certaines parties. Les particularités spéciales, les différences individuelles de quelques volumes prouvent seulement qu'Oihenart s'occupait incessamment de son ouvrage et cherchait toujours à l'améliorer. C'est dans l'intervalle de 1638 à 1656, comme le montre la comparaison des deux textes du chapitre XIV, qu'il inventa le système orthographique dont il s'est servi pour ses *Proverbes et Poésies* publiés en 1657 (voy. ci-après n° **26**).

Les deux éditions ont été distinguées pour la première fois dans le Catalogue Burgaud des Marêts, où l'erreur des bibliographes est relevée.

Leurs différences n'avaient pourtant pas échappé à certains amateurs, puisque sur un exemplaire de 1656 j'ai relevé cette note : « A garder, à cause des changements qui sont surtout à la fin ».

La seconde édition est beaucoup plus rare que la première; je connais environ trente exemplaires de celle-ci et seulement une dizaine de l'autre. La Bibliothèque de Pau, celle de Bordeaux (n° 8890, Hist.), celle d'Orléans (n° E 2367) et le British Museum (press-mark 576 i 24) possèdent des exemplaires de l'édition de 1638 ; celles de Bayonne et du château de Pau en ont des exemplaires de 1656. L'exemplaire de Bordeaux porte l'*ex-libris* ms suivant : « Mon. Stæ de Crucis Burd. ord. Sti Bened. cong. Sti Mauri ». L'exemplaire d'Orléans, en très bon état, sauf quelques piqûres de vers dans le fond, en bas, vers la fin, est en vélin blanc ; il portait au Catalogue l'ancien n° 11073 : sur les plats supérieur et inférieur sont frappées les deux lettres dorées G P (Guillaume Prousteau) ; au verso du plat supérieur est la cote ms M. g. 3. ; en haut du ft ã i recto est écrit : « hic liber fuit Guil. Prousteau anteecof. Aurel. nunc eſt usûs studios. oiũm ». (Cf. *Bibliotheca Prustelliana,* Orléans, 1721, in-4°, p. 105, col. 2 ; *Catalogue de la Bibliothèque publique fondée par M. Prousteau,* par dom Fabre, Paris et Orléans, 1777, in-4°, p. 178). La Bibliothèque nationale a les deux éditions (1638, n° Lk² 776; 1656, n° Lk² 776-A). L'exemplaire de 1656 vient de la Bibliothèque du couvent des Augustins de Paris, où il était classé sous le n° 788 F : il est relié en basane pleine et on y voit sur les plats l'écusson de d'Anglure de Bourlemont (renseignement de M. J. Guigard) ; celui de 1638 en vélin blanc, porte cette note : « Ex libris Jacobi de Pardiac emptus Parisiis anno 1637 »; un autre de 1638, en v. f. aux armes de Du Puy, est à la Réserve. La Bibliothèque Bodleyenne possède deux exemplaires de l'édition de 1638 (cf. *Catalogus librorum impr. Biblioth. Bodley., 1738 :* « Arnaldus OIHENARTUS. — Notitia utriuſque Vaſconiæ. *Par.* 1638. A. A. 17. *Jur. Seld.* Et A. A. 22. *Art.* » (t. II, p. 244, col 2). On en trouve un autre à la Bibliothèque du dépôt des cartes de la Marine; cette Bibliothèque en avait même deux, puisque l'exemplaire de M. J. Desnoyers a sur le titre le cachet du dépôt et qu'on y lit, sur le ft. de garde, la note ms suivante : « Volume double, sorti de la Bibliothèque par voie d'échange. Mce A. »; cet exemplaire, en vél. bl., est aujourd'hui entre mes mains.

Les ex. de 1638 de la Bibl. Nat. mesurent 266mm 5 sur 197, 5 (ex. rés.) et 241mm sur 171, 5 ; celui d'Orléans a 231 sur 175 ; celui de Bordeaux a les mêmes dimensions que celui de la Bibliothèque nationale ; l'exemplaire de la Bibliothèque de Pau a 234 sur 172 ; celui d'un amateur de Bayonne, le plus grand que j'aie encore vu, 273 sur 205 ; celui de Burgaud des Marêts 229, 5 sur 166, le mien 227 sur 169, 5.

L'exemplaire de 1656 de la Bibliothèque mesure 235mm sur 171, 5 ; celui de Bayonne 238 sur 174 ; le mien 224 sur 171.

Ce livre s'est vendu en librairie de 20 à 200 francs ; le prix moyen commercial est de 40 à 80 francs. Prix atteints dans diverses ventes publiques :

Edition de 1638 : card. Dubois (1725) 3 florins (6 fr. 30) ; Couet (1737) 4 liv. 2 s.; de Charost (1742) 2 liv. 10 s.; Jésuites (1764) 3 liv. 19 s. ; Turgot, (1782) 6 liv.; Crofts (1783) 2 sh. (2 fr. 50); Soubise (1789, de Thou ?) 13 liv. 10 s.; de Milly (1799, an VII, avec cinq autres volumes) 5 fr. 40 ; Mac-Carthy (1816) 30 fr. ; Meermann (1824, rongé de vers) 0 flor. 90 (environ 2 fr.) ; Hérisson (1841) 19 fr. ; Walckenaer (1853) 15 fr. 50 ; Burgaud des Marêts (1873, mar. de Corinthe, d. s. tr., Capé) 80 fr. ; X... (1880) 36 fr. ; Sinéty (1882) 86 fr. ; Sunderland (1882) 3 liv. st. (75 fr.) ; X... (1885) 71 fr. ; Dr. Cazin (1885) 37 fr. ; X... (1886) 47 fr. ; J. Desnoyers (1889) 40 fr.; La Serna Santander (1803) 12 fr. 05 ; Du Fay, 6 fr.

Edition de 1656 : Baluze (mai 1719) 5 liv. ; Colbert (1728) 6 liv. ; Falconet (1753) 3 liv. 19 s. ; Eloi Johanneau (1852) 8 fr. ; Pressac (1857) 31 fr. ; Burgaud des Marêts (demi-maroq. vert, tr. roug. Capé) 67 fr. ; Weigel 6 thaler (22 fr. 50); Butsch 4 florins (8 fr. 40); l'abbé d'Orléans de Rothelin (1746), 2 liv. Ce dernier exemplaire avait été remis sur table, n'ayant pas trouvé d'amateurs à 3 liv. C'est l'ex. de Baluze ; il est maintenant en ma possession : outre l'ex-libris de Rothelin, en partie lacéré, qu'il porte collé sur le verso de la couverture, il a, sur le titre, la signature *Stephanus Baluzius Tutelensis ;* quelques notes marginales doivent être également de Baluze, car elles contiennent des références à des manuscrits historiques des Bibliothèques de Paris que le célèbre conservateur du cabinet de Colbert était mieux que personne en mesure de consulter.

21. — AVISV ETA EXORTACIONEA probetchosac bekhatorearentcat, nola artha principalena beharduen bere arimaz, eta ez bere gorputçaz, contricionearen eguiteco, eta manamendua gaifiean conscienciaren examinatceco artearequin, P. de ARGAINARATS, aphez eta Ciburuco predicari ordinarioac eguinac. — *Bordelen*, G. Milanges Erreguеren imprimatçaillea baitan 1641.

In-24 très étroit, de 372 p., divisé en 12 chapitres.

J'emprunte le titre et les renseignements ci-dessus à Pierquin de Gembloux qui paraît avoir eu sous les yeux un ex. de ce livre (*Histoire littéraire*, etc., appendice p. 8). M. Gustave Brunet (*Bulletin du Bouquiniste*, Aubry, 1857, p. 507) dit expressément qu'il en connaît un ex.; il lui attribue le format in-12. Larramendi (*Dicc. Tril.*, proleg., t. I, p. XXXV) attribue au vol. 572 p. in-12.

21. — Avis et exhortations avantageux pour le pécheur, comment il doit avoir le principal soin de son âme et non de son corps, avec la manière de faire la contrition et d'examiner sa conscience sur les commandements ; faits par P. de Argaignarats, prêtre et prédicateur ordinaire de Ciboure. *A Bordeaux*, chez G. Milanges, Imprimeur du Roi, 1641.

22. a — GVERO | *BI PARTETAN* | *partitua eta berecia,* | LEHENBICICOAN | EMAITENDA, ADITCERA, | cenbat calte eguiten duen, luça- | mendutan ibiltceac, eguitecoen gueroco utzteac. | *Bigarrenean quidatcenda, eta aitcinatçen, luça* | *menduac vtciric, bere hala, bere eguin bi-* | *deari, lothu nahi çaicana.* | Efcritura faindutic, Eliçaco Doctor etaric- | eta liburu debocinozco etaric, Axular Sa, | raco errotorac vildua, | *Ne tardes conuerti ad Dominum, & ne differas* | *de die in diem,* Ecclef. 5. | (Petit fleuron) | BORDELEN, | G. MILANGES Erregueren Imprima- | çaillea baithan. | M. DC. XLIII.

In-8° de 623 p. (chiffrées 621) et (viij) p. n. ch. — Signatures de A à Rr; A n'a que 8 p., B est à la p. 9, C à la p. 25, D à la p. 41, etc. — Dimensions : hauteur des pages 130mm 5 (titres courants compris et signatures non comprises); justification 70mm (86, 5 avec les manchettes).

Remarquez, sur le titre, la division qui termine la l. 12 et la virgule qui est à la ligne 13; il y a eu une transposition entre ces deux signes qui devraient être à la place l'un de l'autre. Les chiffres de pagination 439-440 viennent deux fois. Les *ç* et les *ñ* sont remplacés par des *c* à queue (employés alors comme on sait pour *æ*) et par des *fi* dont on a limé certaines parties. Des K pet. cap. servent pour des K grandes capitales.

Coll. : p. 1-2 titre; p. 3-11 dédicace à Bertrand d'Echaux, Archevêque de Tours, qui commence ainsi : « Mon cher Seigneur, Vous m'êtes allé de la terre mais non de la pensée et du cœur » (la dédicace a donc été écrite après la mort de l'archevêque, 21 mai 1641); p. 12 Approbation (en latin) de M. Perriquet, vic. gén. de Bayonne, datée du 2 déc. 1642; p. 13 approbation (en latin) de Salvat de Dissaneche, datée de S. Jean de Luz, 4 déc. 1642; p. 14 autre approbation (en latin) de Pierre d'Vrthubie, datée de S. Jean de Luz, 25 déc. 1642; p. 15-20 : *Iracvrtçaillcari* « au lecteur »; p. 21-621 texte de l'ouvrage divisé en 60 chapitres; puis vient la table occupant 8 p. n. ch.

Je ne connais que six exemplaires de cette édition : l'un appartenant au pr. L.-L. Bonaparte, un autre (en très mauvais état) entre mes mains, un troisième et un quatrième chez deux amateurs de S. Sébastien et de Mauléon, un cinquième chez M. W.-J. Van Eys et le dernier à la Bibliothèque municipale de Pau (il provient de l'ancien collège des Jésuites de

22. a — Après, partagé et divisé en deux parties; dans la première, il est donné à entendre combien de dommage fait le marcher dans les atermoiements, le laisser les affaires pour après. *Dans la deuxième, est guidé et avancé celui qui, ayant quitté les delais, veut tout de suite s'attacher à son devoir.* Recueilli par AXULAR, curé de Sare, de l'Ecriture Sainte, des docteurs de l'Eglise et des livres de dévotion..... *A Bordeaux*, chez G. Milanges, imprimeur du Roi, 1643.

cette ville). Le livre n'a passé que trois fois en vente publique : Pressac, 15 juin 1857, 73 fr.; Libri, 2 août 1859, 13 liv. st. (325 fr., à M. Molini); Burgaud des Marêts, 16 mai 1873, 420 fr. Les deux ex. Pressac et Libri sont indiqués aux catalogues comme reliés en mar. rouge par Duru; serait-ce le même exemplaire? Celui de Burgaud des Marêts, presque non rogné (il mesure 175mm sur 115) appartient aujourd'hui à M. W.-J. Van Eys; il est en maroquin bleu plein, doré sur tranches, et a été relié par Trautz-Bauzonnet. L'ex. de la Bibliothèque de Pau (Ee. 13. b. 18) mesure 164mm 5 sur 99. Il est assez bien conservé et en bon état, mais grossièrement relié. Mon ex., qui était complet mais très sale et en fort médiocre état, était encore dans sa couverture primitive en parchemin lorsqu'on le confia au relieur Lenègre, de la rue Bonaparte, il y a douze ans; cet industriel a relié le vol. en demi-mar. bleu, avec coins et tête dorée, mais il a entrepris de le laver : beaucoup de feuillets étaient moisis ou trop fatigués pour supporter le lavage et une centaine d'entre eux sont devenus inutilisables; de plus, une couseuse distraite, comme celle dont parle Barthélemy, a mis le ft B (p. 9-10) entre les p. 152 et 153 : je conserve néanmoins ce précieux débris comme un spécimen des ravages du temps et des maladresses des hommes,

.....Reliquias Danaûm atque immitis Achilli!

22. b — GUEROCO | GUERO, | EDO | GUEROCO LUÇAMENDUTAN | ibiltceac, eta arimaren eguitecoac | guerocotz utzteac cembat calte | eguiten duen. | *Efcritura faindutic, Eliçaco Doctor-etaric,* | *eta liburu devocinozcoëtaric* AXULAR | *Saraco Errotorac vildua, eta argui-* | *tara amana.* | Bigarren Edicionea corrigetua, eta | emendatua. | *Ne tardes converti ad Dominum, & ne differas* | *de die in diem.* Ecclef. 5. | (fleuron) | BORDELEN, | G. MILANGES Erregueren Imprimat- | çaillea baithan.

S. d. — 1 in-12 : 623-(viij) p. — Signatures : Aij p. 3, B p. 25, C p. 49, D p. 73 et ainsi de suite jusqu'à Cc p. 601. — Dimensions : hauteur des pages 130mm 5 (titres courants compris et signatures non comprises); justification 70mm ou 81 avec les manchettes.

Le volume est la reproduction, page pour page, de la première édition; mais la reproduction n'est pas rigoureusement exacte. Dans quelques endroits, par exemple aux p. 52, 142, 353, etc., des additions ont dérangé la correspondance des lignes, qui est partout gênée par les citations

22. b — Après après, ou combien fait de dommage le marcher dans les atermoiements d'après et le laisser pour après les affaires de l'âme. *Recueilli par* AXULAR, *curé de Sare,* etc... et mis au jour... Deuxième édition corrigée et amendée... *A Bordeaux,* etc.

latines en italiques : les italiques de la seconde édition sont moins jolies et plus larges que celles de la première, tandis que le romain est au contraire du même œil dans les deux éditions. Les lettres ornées des commencements de chapitres sont remplacées dans la réimpression par de grosses et laides capitales ordinaires. L'édition sans date est d'ailleurs beaucoup plus incorrecte que l'originale; ainsi à la p. 230 on lit deux fois l. 1 et l. 3 *ençu* pour *euçu* « ayez-le » et à la p. 318 l. 6 *burhun* pour *buthun* « lettre »; cependant quelques fautes de la première édition sont corrigées, par exemple à la p. 139 l. 21 le correct *Iaineoaren* « de Dieu » remplace *Iainoaren* de la première édition.

Les changements ou modifications dans le texte se réduisent généralement à des additions explicatives, qui ne doivent pas être le fait de l'auteur lui-même : par exemple p. 219 « erremufina *edo limofna* », p. 292 l. 4 « buiracan *edo buruan* » (*edo* veut dire « ou »); etc. A la p. 599 (601 de la seconde édition) l. 6, le composé euphonique *art-vrratce* a été remplacé par la simple juxtaposition de ses éléments *argui-vrratce* « lumière-trace ». Les changements les plus importants sont ceux qui ont été apportés au titre : *gvero* (après) est devenu *gueroco guero* (après après), et on a supprimé l'indication de la division de l'ouvrage en deux parties. On peut conclure de là que la réimpression a été faite après la mort de l'auteur. Il y a eu à Sare deux curés du nom de « Pierre d'Axular », l'oncle et le neveu; le premier est mort le 8 avril 1644 et le second le 1er septembre 1653. C'est très probablement l'oncle qui est l'auteur de l'ouvrage dont nous nous occupons.

Mais quelle peut être la date de la seconde édition? Larramendi, que tous les Bibliographes ont suivi, dit qu'elle est de 1642 « ainsi qu'il résulte des approbations et licences » (*Dicc.* prol. t. I, p. xxxv). Mais ces approbations sont de décembre 1642; elles devaient avoir été écrites, suivant l'usage, après la lecture du manuscrit, puisqu'elles étaient destinées à amener l'*imprimatur*; donc, le livre n'a pu matériellement être publié avant 1643. Or c'est incontestablement là la date de la première édition. Quant à la seconde, si l'on s'en rapportait uniquement à son titre, elle serait de bien peu postérieure à la première, car Guillaumes Millanges n'imprimait plus en 1650; du moins, c'est à cette époque que remontent les premiers livres portant la firme de J. Mongiron-Millanges. On pourrait expliquer cette prompte réimpression par un succès inespéré qui aurait épuisé en moins de sept ans tout le premier tirage. Comment se fait-il cependant, s'il en était ainsi, qu'il ait survécu si peu d'exemplaires de la première édition, alors que la seconde est relativement commune dans le pays? D'autre part, en comparant attentivement les deux volumes, on est amené à certaines remarques assez inexplicables si la réimpression a eu lieu dans le même atelier à peu d'années d'intervalle. Dans la première édition, comme je l'ai déjà dit, beaucoup de *ç* et *n* tilde sont remplacés par des *e* à queue et par des *fi* partiellement rognés, ce qui ne se représente pas dans la seconde édition; des ᴋ pet. cap. tiennent la place de K grandes

capitales; la forme de certaines lettres est plus archaïque; on y trouve même (p. 337) l'abréviation *dimittim9* pour *dimittimus* (rien de pareil ne s'observe dans la seconde édition; enfin les *a, e, i, o, u* tilde pour *an, en, in, on, un*, sont infiniment plus fréquents. Ces indices d'un archaïsme relatif sont aggravés encore par l'usage constant de *I* et *V* pour *J* et *U* capitales régulièrement employés dans la seconde édition, ainsi que par la confusion des *i* et des *j*, des *v* et des *u* bas-de-casse dans la seconde édition; pour celle-ci, on a adopté partout l'orthographe moderne dans les citations latines : *nova, jus, usque, deliciis* par exemple correspondent aux *noua, ius, vsque, delicijs* de la première édition; mais on n'a presque rien changé sous ce rapport au texte basque que l'imprimeur et ses ouvriers ne comprenaient probablement pas. Or, dans les livres imprimés par J. Mongiron-Millanges, par ses successeurs et par ses confrères de la région, y compris les Fauvet de Bayonne, cette réforme orthographique ne fut complètement adoptée que tout à la fin du XVIIe siècle ou au commencement du XVIIIe.

Pouvreau (voy. ci-après n^os **25, 28, 29**) cite souvent Axular dans son *Dictionnaire* basque-français, dont la Bibliothèque nationale a deux copies originales. Ces citations se rapportent toutes à l'édition de 1643 et non à la seconde sans date, ce qu'il est aisé de constater aux mots pris dans les pages 439-621 (441-623 de la seconde édition). La plus caractéristique est celle de la page 599, dont j'ai déjà parlé plus haut : *gau..... art-vr-ratce gabea* « nuit sans trace de lumière »; l'édition sans date porte (p. 601) : « gau... argui vrratcegabea » (1).

De ces observations, je crois pouvoir conclure que le *Gueroco guero* ne doit pas être l'œuvre de Guillaume Millanges; qu'il a été imprimé sous son nom quelque soixante ou quatre-vingts ans plus tard que le *Gvero;* en un mot, que c'est une véritable contrefaçon.

Quoiqu'il en soit, il est assez difficile de se procurer cette édition sans date, bien qu'il y en ait dans le pays un grand nombre d'exemplaires, plus ou moins propres et complets : leurs propriétaires y tiennent beaucoup et ne s'en séparent qu'après de longues résistances. Aussi, ceux qui ont passé dans des ventes publiques ont-ils atteint des prix relativement élevés : Lécluse, 1845, 15 fr. 50 (ex. ayant appartenu à F.-M. de Zavala, voy. à 1847); Silvestre de Sacy, 1846, 27 fr. 50; F. Michel, 1859, 61 fr. (Mar. vert, d. s. t., *Capé)*; Pierquin de Gembloux, 1860, 64 fr.; Burgaud des Marêts, 1873, 65 fr. (mar. vert, d. s. t., *Capé)*. — En 1881, un libraire de Bordeaux en offrait un ex. médiocre, en vél. bl., au prix de 175 francs.

La Bibliothèque royale de Berlin en possède un exemplaire (n° H 6437 Litt. Lingg. Occid. Vascon.) qui a appartenu à Guillaume de Humboldt; il mesure 147,5 de hauteur sur 92,5 de largeur; mais le titre est déchiré à

(1) Ce composé *arturratce* nous fournit la véritable étymologie du nom que les Basques donnent à la planète Vénus, *artizarra :* c'est-à-dire *argi izarra* « l'étoile lumineuse ». Dans son Vocabulaire, Pouvreau admettait déjà cette étymologie (*Bibl. Nat.* ms, fonds celte et basque, n° 7, fts 20 v° et 24 v°).

la partie inférieure. La Bibliothèque Bodleyenne à Oxford possède aussi un exemplaire de cette contrefaçon (3e Catalogue, 1855, t. Ier, p. 153, col 2; ne figurait pas au Catalogue de 1738).

Le docteur Mahn a réimprimé, en 1857, dans ses *Denkmæler der Baskischen Sprache*, p. 13 à 47, la dédicace, la préface et les chapitres I à VI d'Axular, d'après la seconde édition.

22. c — GUEROCO GUERO edo arimaren eguitecoen gueroco utzteac cenbat calte eta çorigaitz dakharquen. Gogomenac, escritura saindutic, eliçaco dotorretaric eta çuhurren liburuetaric AXULAR, Saraco Erretorac bilduac. — Edicione berria, garbitua, chuchendua eta bere baithaco ordenan emana. — BAYONAN, Lamaignère, Alhargunaren moldequintçan — 1864.

In-8. — xxiij-560 p. — Au verso du titre, approbation (en basque) de M. le vicaire général Haramboure; puis, p. iij, approbation de M. François Lacroix, évêque de Bayonne ; p. v-xi, avant-propos (en basque) signé *Inchauspe*, prêtre ; p. xij, les trois approbations de 1642 ; p. xiij, dédicace à M. d'Echaux, etc. La table va de la p. 553 à la p. 560.

Cette troisième édition n'a aucune valeur bibliographique ou scientifique. On y a remanié sans façon le vieux texte d'Axular, bouleversant l'ordre des chapitres, ajoutant des mots et des phrases, supprimant de longs passages et même des pages entières, celles notamment où il est parlé de péchés commis contre le VIe commandement de Dieu par les prêtres, les religieux, les hommes d'église.

Pierre de Axular, fils légitime de Pierre de Axular et de Marie d'Azpilcueta, d'Urdax (Navarre, à trois kilomètres de la frontière française), reçut sa première tonsure le 21 décembre 1584. Le 21 février 1587, il prit les quatre ordres mineurs ; et, le 23 septembre 1595, fut fait sous-diacre par Bernard de Rosas, évêque de Pampelune. Le 13 mai 1596, il passa l'examen pour le diaconat, à Pampelune, devant le licencié Antoine de S. Vicente, promoteur, et fut fait diacre le 8 juin suivant par le docteur Pierre d'Aragon. Il vint alors en France, passa l'examen pour la prêtrise devant Bertrand de Hiriart, le 13 septembre 1596, et fut ordonné prêtre par l'évêque de Tarbes, Salvat de Haitze, le 21 du même mois. Le 10 juillet 1600, Axular, qui avait alors 44 ans, fut nommé curé de Sare, par Bertrand

22. c — Après après, ou combien apporte de dommage et de malheur le laisser à après les affaires de l'âme. Réflexions recueillies par AXULAR, curé de Sare, de l'Ecriture Sainte, des docteurs de l'Eglise et des livres des sages. Nouvelle édition, purifiée, rectifiée et mise dans son ordre propre. *Bayonne*, imp. Ve Lamaignère. 1864.

d'Echaux, évêque de Bayonne ; dans l'acte de nomination, il est qualifié de « bachelier ». Installé le 15 juillet, il ne prit réellement possession de sa cure que le 20 mai 1601.

Il y mourut le 8 avril 1644 et eut pour successeur son neveu, nommé aussi Pierre d'Axular, qui mourut le 2 septembre 1653. Leur tombeau se voit encore dans l'église de Sare, avec cette épitaphe : « MONVMENT | DE MESSIEVRS | DAXVLAR ONCLE ET | NEPVEV | DIGNES CVRES | DE CE LIEV | DESCEDERENT | EN L'AN | 1644 ET 1653 ».

Le prince L.-L. Bonaparte a fait placer verticalement au-dessus une plaque de marbre avec cette inscription en basque guipuzcoan : « PEDRO AXULAR | EUSKALDUN IZCRIBATZALLETATIC | IZTUN | EDERRENARI NI | LUIS LUZIANO BONAPARTE | EUSKAZALEAK AU IPINI NION. | EZ DAGO ATSEDENIK | TA ODEI GABE EGUNIK | ZERUETAN BAIZIK. | 1865. » Cela signifie : « A Pierre Axular, le plus éloquent des écrivains basques, moi, Louis-Lucien Bonaparte, basquisant, j'ai élevé ceci : il n'y a de quiétude et de jour sans nuage que dans les cieux. »

Dans une lettre à José Manterola, publiée dans le numéro de l'*Euskalerria*, du 10 mai 1883, le prince Bonaparte dit que les trois vers basques qui terminent cette inscription sont une traduction des deux vers latins suivants, dont il n'indique pas l'origine : « Est sola in cælo quies | Et sine nube dies » (*Euscalerria*, t. VIII, p. 404).

Pierre d'Axular neveu avait fait une fondation obituaire qui fut spiritualisée, c'est-à-dire acceptée par l'autorité ecclésiastique en 1653 (Archives des Basses-Pyrénées, G 124).

Quant à l'oncle, l'auteur du *Gvero*, il est le sujet d'une légende dans le pays. Un conte populaire veut que le diable ait fondé à Salamanque, dans une grotte, une école, où il suffisait d'une année d'études pour acquérir les connaissances nécessaires à un docteur en théologie. Pour sa peine, le diable retenait le dernier des étudiants qui sortaient de la grotte un à un, à la file indienne, le dernier jour de leur année d'études. Mais il arriva qu'un étudiant ingénieux trouva moyen de tromper le diable. Il demanda et obtint sans peine à être le dernier de la file, mais il pria qu'on attendit, pour sortir, l'heure de midi. En passant devant Satan qui se tenait à l'entrée de la grotte, chacun des nouveaux prêtres lui disait : « Prends celui qui est derrière moi ». Quand ce fut au tour du dernier, il répèta audacieusement la formule ; le diable se précipita aussitôt sur l'ombre de ce jeune homme que le soleil de midi projetait droit sur la paroi de la grotte et qu'il prit pour un de ses élèves. Le jeune prêtre s'échappa, mais il demeura toute sa vie sans ombre. On a prétendu que cet heureux vainqueur de Satan était Axular.

On a raconté aussi, mais la chose est plus croyable, qu'il fit à pied le voyage de Paris pour aller demander à Henri IV son appui. La possession de la cure de Sare fut en effet contestée à Axular par Jean de Harosteguy, l'ancien curé, qui avait appelé comme d'abus au Parlement de Bordeaux contre la décision de l'évêque de Bayonne par laquelle Axular avait été

nommé à sa place. Sa demande fut admise par un arrêt avant-dire-droit du 20 août 1601 qui lui permettait de « compulser tiltres » mais un arrêt du 22 août, rendu précipitamment, lui donna tort et maintint son concurrent à Sare. Harosteguy se pourvut contre cet arrêt devant le Conseil du Roy qui évoqua l'affaire et renvoya les parties devant le Parlement de Paris. Harosteguy, représenté par Me Dollé, prétendait qu'Axular étant natif « d'Vrdacx qui est en la Haulte-Navarre », ne pouvait être pourvu d'aucun bénéfice ecclésiastique en France puisqu'il était étranger; que les lettres de neutralité ou déclaration obtenues par lui du Roy le 3 juillet 1601 avaient été révoquées le 17 août suivant, et que d'ailleurs elles étaient intervenues une fois le procès commencé; enfin que l'arrêt contesté du Parlement de Bordeaux avait été rendu sur les instances de l'évêque de Bayonne et était entaché de suspicion à cause de la parenté dudit évêque avec les juges de ce Parlement. Par l'intermédiaire de Me A. Robert, Axular répondait que la Haute-Navarre appartenait en droit sinon en fait à Henri IV, roi de France et de Navarre, et que par conséquent il ne pouvait être considéré comme un étranger légalement incapable. Louis Servin, avocat général du Roy, donna raison à Harosteguy, estimant que la question de fait primait ici la question sentimentale et théorique. Un arrêt du 16 mars 1604, conforme à ces conclusions, « remit les parties en l'estat qu'elles estoient auparavant icelles lettres du troisieme Iuillet & l'Arrest du 22 d'aoust mil six cens vn » et décida en conséquence que « iceluy Harosteguy doit estre maintenu en possession de la cure contentieuse (Sara, province de la Bourt, diocèse de Bayonne), en laquelle, comme il est désiré par les habitans du pays & de la paroisse, outre les vœux d'iceux, il se trouve fondé en bonne prouision ». Le nom d'Axular est écrit dans les conclusions de l'avocat du Roi avec un *d*, *Pierre Axulard* (*Actions notables* et plaidoyers de Messire Louis SERVIN, Conseiller du Roy et son advocat general en son parlement. *Paris*, Morlot, 1631, in-4, p. 101-113; — autre éd., Paris, Est. Richer, 1640, in-fol., p. 70-78). Je dois la connaissance de ce procès au savant aumônier du Lycée de Pau, M. l'abbé J. Dubarat.

23. a — PREGARIOAC | BAYONACO | DIOCEZACOTZ. | *Ioannes d'Olce Bayonaco Iaun* | *Aphezpicuaren manamenduz* | *ordenatuac eta imprima-* | *raciac.* | (fleuron, avec IHS) | BORDELEN, | G. DE LA COVRT, Imprimatçailea | Baithan. 1651.

Pet. in-8° de (iv)-28 p. — Sign. A p. 1, B p. 9, etc.

23. a et **b** — Prières (du Prône), pour le diocese de Bayonne. Ordonnées et livrées à l'impression par le commandement du seigneur Evêque de Bayonne, Jean d'Olce. *A Bordeaux*, chez G. de la Court, imprimeur, 1651.

23. b — PREGARIAC | BAYONACO | DIOCEZACOTZ. | *Ioannes d'Olce Bayonaco Iaun* | *Aphezpicuaren manamenduz* | *ordenatuac eta imprima-* | *raciac.* | (fleuron, avec IHS) | BORDELEN, | G. DE LA COVRT, Imprimatçaillea | Baithan. 1651.

Pet. in-8° de (iv)-28 p.

Ces deux titres ne diffèrent que par le premier mot : *pregarioac* (labourdin) et *pregariac* (bas-navarrais). Les deux brochures contiennent le même texte, l'une en labourdin, l'autre en bas-navarrais occidental (toutefois, les p. (i-iv), 25-28 sont identiques dans les deux impressions et sont en labourdin) ; chacune était destinée à une partie spéciale du diocèse de Bayonne qui comprenait le Labourd (arrondissement de Bayonne, partie comprise entre la Bidouze, la Nive, l'Adour et la Bidassoa), la partie méridionale de la Basse-Navarre (vallées de Cize et de Baigorry) et les vallées de Lérin et de Baztan en Espagne.

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-iv) avis préliminaires en italiques, 1-24 prières du prône, 26-28 cas (de conscience) réservés à l'évêque de Bayonne.

On peut distinguer les deux éditions en comparant le texte des 7e et 8e commandements de l'église (p. 8) :

Les *Pregarioac* ont :

Ezteic eguiñen eztuçu
Demborã eztenean cilhegui.
Hamarrenac paga etçatçu
Premiciaquin çucenqui.

Et les *Pregariac* :

Ezteic eguinen eztuçu,
Dembora eztenian cilhegui
Eta Detchemac pagaitçaçu
Primiciarequin çucenqui.

« Vous ne ferez pas de noce — dans le temps où il n'est pas permis; — et payez les dîmes — avec les prémices justement » ou, comme portent encore certains catéchismes :

Hors le temps noces ne feras,
Payant les dîmes justement.

Pouvreau devait connaître ces deux éditions, car il met dans son *Dictionnaire* (n° 7, ft 189 v° ; n° 8, ft 174 v°) : « *Pregariac.* Prosne. *Pregarioac* ».

23. c — Formulaire de prône conservé dans l'église d'Arbonne et réédité sans aucun changement par le prince

Louis-Lucien Bonaparte. A *Bayonne*, chez Madame veuve Lamaignère, ..., en février 1866.

In-8° — (vj)-26 p.

Coll. : (p. i-ij) titre moderne, (iij iv) titre ancien, v-26 reproduction de l'anc. texte, p. 27 certificat de l'imprimeur (il n'a été tiré que 250 ex.).

Vendu 4 fr. Burgaud des Marêts.

23. d — Formulaire de prône en langue basque, conservé naguère dans l'église d'Arbonne; réédité sans aucun changement et suivi de quelques observations linguistiques sur les sous-dialectes bas-navarrais et navarro-souletins de France et d'Espagne, par le prince Louis-Lucien Bonaparte. (Marque spéciale du pr. Bonaparte). Deuxième réimpression, Londres, 1866

In-8° — vj-34 p.

Les 8 p. finales (27-34) contiennent les Observations du pr. Bonaparte qui ont été réimprimées séparément, comme on va le voir.

Tiré à 250 ex. dont un sur papier plus fort.

Dans la première réimpression, les lignes 4 et 5 du titre se terminent par *Aphezpi-* et *im-*; dans la seconde par *Aphezpi-* et *cta*.

23. d — Observations sur le formulaire de prône, conservé naguère dans l'église d'Arbonne. Par le prince L.-L. BONAPARTE. — s. t. (à la fin : *Bayonne*, impr. veuve Lamaignère).

7 p. — Daté du 1er avril 1867.

Vendu 3 fr. Burgaud des Marêts.

24. — EXPOSICION BRE- | ue de la doctrina chriſtiana compueſ- | ta por el P : M. Geronimo de Ripalda | de la compañia de Ieſus. | (vign.) | N. S. de Vribarri de la Villa de Durango. | *Con liceeia en Vilbao, por Iuã de Azpiroz Año de* 1656. | A

Pet. in-8° de (x) p. et p. 3-155.

Signature A p. de titre, A2 p. 3, A4 p. 5, A3 p. 7, B p. 17, C p. 33, etc., jusqu'à K. Toutes les feuilles sont signées de 1 à 4, même K qui n'a que six fts.

D'après les signatures, la vraie pagination devrait être 155 p. chiff. et (viij) p. n. ch.; mais dans l'ex. qui m'a été communiqué, ces (viij) p. ont été reportées entre le titre et le ft suivant.

Dim. des p. : 129^{mm} 5 de hauteur (chiffres, sign. et réclames compris) sur 84 de justification (deux col. de 40 et 41^{mm} séparées par un blanc de 3^{mm}). — Toutes les p. ont des réclames prises dans le basque; les p. sont chiffrées à l'angle extérieur; il n'y a pas de titre courant.

La col. de droite (romain) est en basque, celle de gauche (italiques) en espagnol.

Coll. : p. 1 titre, 2 note reproduite ci-après, 3-20 définitions, énumérations, etc., 21-85 catéchisme, 86 blanc, 87-120 guide pour la confession, 120-129 emploi du temps, 130-133 prières dans les lieux saints, 133-136 manière de dire le rosaire, 137-141 ornements sacrés du prêtre, 141-149 cérémonies et mystères de la Messe, 150-155 « raisons à dire à un malade à l'article de la mort »; l'ouvrage finit à la p. 155 par les mots LAVSDEO en très grandes capitales; — p. (i-iij) dédicace, (iv-v) licence et taxe des Vicaires Généraux d. Andres de Vitoria et d. Francisco de Ocio, licenciés, (vj) prologue au lecteur, (vij-viij) table.

La très curieuse et très grossière vignette du titre a 71^{mm} 5 sur 82; elle forme donc presque un carré : elle représente la Vierge couronnée, couverte d'un riche manteau, tenant de la main droite un sceptre appuyé sur son épaule, et portant sur le bras gauche l'enfant Jésus couvert également d'un long manteau très orné. Elle est entourée d'une sorte d'auréole flamboyante; et elle est supportée par un ange qui a les ailes ouvertes. Des deux côtés, en haut, sont deux têtes de la bouche desquelles pendent des lampadaires; en bas, il y a deux grands chandeliers avec des cierges allumés. Le fond, noir, est parsemé d'étoiles blanches.

On lit au v° du titre la note suivante : « Con el examen de conciencia, y ac- | to de contricion. Exercicios quoti- | dianos. Significaciones de los orna- | mientos ſagrados. Y miſterios de la | Miſſa, ſacado todo de diuerſos auto- | res. Y traducido del lenguage caſte- | llano al baſcongado por el licēciado | Martin Ochoa de Capanaga Clerigo | Preſuitero beneficiado de la antelgle- | ſia de Mañaria, y maeſtro de grama- | tica en la Villa de Tauira | de Durango. Dedicado al Illuſtriſſimo Señor don | Ioan Ioaniz y Echalaz Obiſpo de | Calaorra y la Calçada, del conſejo | de ſu Mageſtad, &c. » C'est, comme on le voit, une suite et un complément du titre.

L'approbation des Vicaires Généraux est datée de « la Ciudad de Santo-Domingo de la Calçada », 9 décembre 1656. Ils y disent que l'évêque Echalaz « de bonne mémoire » avait fait informer sur l'ouvrage par des savants qui l'avaient jugé bon et utile; et ils autorisent la vente des quinze cents exemplaires qui ont été tirés, au prix de cinq maravédis la feuille (soit en tout 31 1/4, c'est-à-dire 37 centimes 3/4).

Le pr. L.-L. Bonaparte a parlé de cet ouvrage dans la *Revue de Linguistique* (t. XXI, p. 184). Dans le journal basquisant l'*Euskara*, de Berlin (n° 6, 1er juin 1889, p. 48, col. 2), M. W.-J. Van Eys dit qu'il en a

trouvé un ex. « chez le libraire Quaritch, à Londres », et il en donne le titre.

L'exemplaire que j'ai vu est en assez mauvais état, mais il est complet ; il mesure 149^{mm} sur 99. Il est très rogné, surtout en gouttière ; les angles sont usés et arrondis, souvent aux dépens du texte ; beaucoup de chiffres de pagination ont ainsi disparu : j'ai pu cependant remarquer que 142 n'a pas marqué (on lit à peine 14), que 134 et 139 manquent, que 6 est pour 61 et 011 pour 110. Le livre est très sale, le papier est moisi ; le dernier feuillet est le plus incomplet par suite d'une forte déchirure qui a enlevé une partie du basque. Le volume est revêtu d'une couverture de parchemin qui ne paraît pas avoir été faite pour lui et dans laquelle il est pour ainsi dire réemboité ; il y a au commencement 8 fts bl. et un fragment de page arraché à un vieux livre latin imprimé en gothique, et à la fin 10 fts bl., une plaquette de 8 fts dont je parlerai au n° ci-après et 1 ft blanc.

Voici, à titre de spécimen, la reproduction d'un passage du livre (p. 137-140) :

Siuificacion (sic) *de los ornamentos* (sic) *ſagrados.*	Ornimenta ſagraduẽ deçlaraciñoa *(sic).*
El amito ſinifica el velo conque el roſtro de Chriſto nueſtro ſeñor fue cubierto en ſu paſsion.	Amituac (ceinda pañu bat leclengo Sacerdoteac bururean lepora iſinten dabena) eracuſteu *(sic)* deuſcu pañua, edo cuna iſini euſeena Chriſto gure iaunari paſsiñoco gabeã Iudeguac burla eguiteco.
El alba ſinifica la beſtidura conque fue eſcarnecidodo (sic) *el ſeñor del Rey Herodes.*	Alba çuriac eracuſten deuſcu Herodes Erregueac burla eguiteco iſini euſan erropaçuria.
El cingulo ſinifica los açotes conque fue ceñido todo ſu cuerpo.	Cinguluac (ceinegaz, eta lotuten dan guerriti Sacerdotea) eracuſtẽ deuſcu açoteac ceinçucaz açotadu ebeen Chriſto gure Iauna.
El Manipulo ſinifica las ſogas conque fue atado el ſeñor por las manos.	Manipuluac (ceinda eſcubitur *(siç)* ezquerrecoan Sacerdoteac iſintẽ dabena) eracuſten deuſcu ſoca ceinçucaz, eta gure Iauna lotu ebeen eſcuetari abebateri açotadu ebenean.
La Eſtola ſinifica la ſoga que le ataron por el peſcueſo, y la cruz que lleuõ acueſtas al caluario, y poreſo el	Eſtoleac (ceinda Sacerdoteac iſinten daben iduncreã bularretara curucez eracuſten deuſcu ſoquea

Sacerdote pone a modo de Cruz desde el pescueço a los pechos.

lotu ebeena idunetati; eta Curucea lepoã eroan ebana Calbarioco mendira, eta agaiti ifintẽ dau Sacerdotea Curuceẽ moduan idunereã bularretara.

La casulla sinifica la bestidura de purpura conque fue el señor escarnecido.

Casuleac eracusten deuscu erropea purpurazco ifini euseena Christori burlaçat.

La Corona que trae en la caueça el Sacerdote representa la de espinas que pusieron à Christo. Y assi estando rebestido à nadie se descubre por la superioridad, y en la Missa no se cubre la caueça en señal de la reueroncia (sic) *con q se ha de celebrar la Missa.*

Coroẽa buruan Sacerdoteac dacarrenac eracustẽ deuscu Coroẽa arançazcoa ifini euseena Christo gure iaunari, eta alan ian ciric dagoanean erropa sagraduacaz, eztau burua iñori eracusico, guztien artean daucan nagustasuna gaitic orduan; eta Meça esaten daben artean eztau estaletan burua eracu sterren ce reuerẽciagaz-Meça esan beardaben.

Le licencié Martin Ochoa de Capanaga, d'après les recherches du savant P. J.-I. Arana, devait être originaire de Mañaria même. Son acte de baptême ne se trouve pas dans les registres de l'église de Mañaria, mais les noms d'Ochoa et de Capanaga y reviennent souvent au XVIIe siècle, et il y a dans le pays trois maisons Capanaga (Goicoa, Becoa et Erdicoa, c'est-à-dire : d'en haut, d'en bas et du milieu). En 1658, il était membre d'une association de prêtres des environs de Durango, fondée le jeudi 11 avril de cette année sous le vocable de *Notre-Dame de l'Expectation*; il en fut même le second abbé. Curé de Mañaria depuis 1656, il y mourut le 8 février 1661 et fut remplacé par Pierre de Capanaga, un de ses parents sans doute. Voici son acte de décès tel que l'a publié M. Arana : « A ocho de Febrero fallezció el Licenciado Martin Ochoa de Capanaga, Cura y Beneficiado que fué de Mañaria, aviendo recibido los santos sacramentos y firme : = Ioan abad de Leguerzana ».

Les p. 3-85 de la *Exposicion* seules sont traduites de Ripalda. Le P. Jérôme de Ripalda, né à Teruel en 1618, mourut à l'âge de 84 ans. La première édition de son Catéchisme est de Madrid, 1620, in-8; Nicolas Antonio *(Bibl. Hispana nova)* cite encore les éditions de Madrid 1633 (corrigée), Saragosse, 1656 (illustrée) et Madrid, 1671.

24 *bis*. — VIVA | IESVS. | IHS (dans un ovale rayonnant de 35^{mm} sur 30) — (Petit catéchisme biscayen).

S. t. l. ni d.
8 fts in-8. n. ch.

Pas de signatures; réclames à chaque page. — Longues lignes. — Dimensions des p. : 133^{mm} sur 71, 5.

Tout en basque, sauf la p. 1 où on lit ce qui suit : « VIVA | IESVS | IHS | Y SEA PARA HONRA, Y | Gloria ſuya eſte Compendio, ò ſuma | breve de la Doctrina Chriſtiana; la que | (por lo menos) debe ſaber todo fiel | Chriſtiano para ſalvarſe, y la deben enſe- | ñar los Señores Curas à sus Feligreſes, los | Padres à ſus Hijos, y los Amos, y Seño- | res à ſus Criados, y Familia, ſi tienen | duda de ſi ſaben, ò no. Y la obligaciõ aſsi | de enſeñar, como de ſaber es debaxo de pe | cado mortal; pues nadie ſe puede ſalvar | ſin ſaberla, llegando à tener vſo de razon. »

D'après le P. J.-I. Arana, ce Catéchisme est en basque biscayen occidental de Biscaye et d'Alava ; il est plein de mots espagnols. Le P. Arana croit cette plaquette plus ancienne que Capanaga ; je pense, au contraire, pour plusieurs raisons, entre autres à cause du *v* médian, qu'elle est plus moderne. C'est peut-être une réimpression d'une publication relativement ancienne.

Le seul ex. connu, joint au Capanaga que j'ai décrit au n° précédent, paraît complet et en bon état. Il mesure 99^{mm} sur 146; il est peu rogné, comme en témoigne le premier feuillet qui a sa marge naturelle en queue. Dans le volume dont il fait partie, il est précédé de deux fts blancs et suivi de deux autres fts blancs qui ont les mêmes dimensions et sont par suite comme lui plus petits que le reste du volumes.

25. — GVIRISTINOAREN | DOTRINA. | *EMINENTISSIMO* | *IAVN CARDINAL DVKE DE* | *RICHELIEVC* | *EGVINA.* | SILVAIN POVVREAV APEÇAC | | Eſcaraz emana. | (fleuron avec IHS) | PARISEN, | Chez IEAN ROGER, ruë des Amandiers, | à la Verité Royale, deuant les Graſſins. | — | M. DC. LVI. | *AVEC PRIVILEGE DV ROY.*

In-8 de (xv)-307-(v) p.; sign. : A p. 1, B p. 17, C p. 33, etc. — Dimensions du texte : 78^{mm} 1/4 de justif. sur 139, 5 de hauteur (tit. cour. compris mais sign. non comprises).

Coll. : p. (i-ij) titre ; — (iij-v, sign. *ã* ij et *ã* iij), épitre en français « à Mgr. le duc de Richelieu », neveu du cardinal ; p. (vj), *iavn escaldvney*; p. (vij-ix), traduction de la lettre de Richelieu « à MM. du diocèse de Luçon »; p. (x-xij), lettre de Richelieu « aux Curés du diocèse de Luçon » ; p. (xiij-xv), table ; — 1-307, doctrine chrétienne (en 28 leçons) — au v° de la p. 307 sont deux « approbations » en latin datées de Bayonne et Bidart, les 27 et 25 mars 1655, signées, la première par *Fr. Dominicus*

25. — Doctrine du Chrétien, faite par l'éminentissime Cardinal duc de Richelieu. Mis en basque par Silvain Pouvreau, prêtre. *A Paris*, etc.

de Bidegaray, Philof. Profef., du couvent des Franciscains de Bayonne, la seconde par *Petrus de Hirigoitz*, curé de Bidart; — la p. suivante contient la permission, en la forme ordinaire (datée de Bayonne, 27 mars 1655), de l'évêque de Bayonne, Jean d'Olce ; — puis viennent, en latin d'abord, et en basque ensuite, « les cinq points à dire très utilement avant ou après la messe » (sortes d'actes de contrition et de ferme propos à l'usage des prêtres), qui occupent les trois pages finales.

Ce volume est peut-être la moins rare des œuvres de Pouvreau. J'en connais quatre exemplaires chez divers amateurs ; un libraire de Bordeaux en offrait un, il y a sept ans, au prix de 325 fr.; j'en possède un sixième qui mesure 107mm sur 164, mais qui est malheureusement incomplet du titre et du dr feuillet de la table ; des amis m'ont affirmé en avoir vu dans le pays plusieurs autres. Il y en a à la Bibliothèque Nationale un bon exemplaire (Réserve, D 14607, anc. D 5096) qui mesure 106mm sur 164, 5 ; dans sa reliure primitive en vélin blanc, il est malheureusement piqué du ft K 1 (p. 145) à la fin ; il porte, sur le titre, le cachet : « Bibliothèque de Sorbonne ». La Bibliothèque de l'Arsenal en a deux ; l'un, qui mesure 104mm sur 162 (6242 T), est en vélin blanc et est frappé au verso du titre d'un joli cachet noir, assez analogue à la marque qui est sur le titre du *Combat spirituel* de Pouvreau (nº **30** ci-après) avec cette inscription : « CLE RIC. REG. S. ANN AE RE GIAE PARISIORV M » ; en bon état et complet, il porte au verso de la couverture la note : « Mettre ce livre à la fin de la grammaire grecque vulgaire à 3 colonnes », et, au verso du feuillet de garde, les cotes « Théologie, cartes nº 1299 (6) (chiffres rayés), 6242 T, 82 et R 33 ». Le second exemplaire de l'Arsenal (6242 T. double), aussi en parchemin, mesure 154mm5 sur 102, est très rogné en tête et a sur le titre la note ms : « Des Célestins de Paris ».

Il n'a, à ma connaissance, passé en vente publique que deux fois : Marcel (1856), 4 fr.; Burgaud des Marêts (1873), 389 fr. (rel. en mar. La Vallière, d. s. tr., par Trautz-Bauzonnet).

La première édition de l' « Instrvction dv Chrestien » de Richelieu a été publiée en 1621, « à Poitiers, par Anthoine Mesnier » ; c'est un in-8 de 481-(iv) p. (Bibliothèque Nationale, D 50542) qui comprend vingt-huit « leçons » et diverses prières (1). Pouvreau a suivi exactement ce texte qui a été réimprimé plusieurs fois et notamment à Paris en 1642, in-4°. Le livre a été traduit en plusieurs langues étrangères ; on cite entre autres la version arabe d'un Capucin, le P. Juste de Beauvais, qui a été publiée à Paris, en 1640, in-8.

26. a — (Titre général) : LES PROVERBES | BASQVES | RECVEILLIS PAR LE Sr | D'OIHENART. | *PLVS LES*

(1) Les commandements de l'Eglise (p. 477-478) n'y sont qu'au nombre de quatre : 1º Sanctification des Fêtes ; 2º Jeûne des Quatre-Temps, etc.; 3º Confession annuelle ; 4º Communion pascale. Pouvreau a fidèlement conservé ces quatre commandements sans y rien ajouter.

POESIES | *Basques du mesme Auteur.* | (Un panier de fleurs). |

(Titre de la première partie) : ATSOTIZAC, | *EDO* | REFRAVAC. | *Prouerbes,* ou *Adages Basques.* | Recueillis par le Sieur d'OIHENART. | A PARIS. | M. DC. LVII.

(Titre de la deuxième partie) : O.^{Ten} GASTAROA | NEVRTHIZETAN. | *La Ieunesse d'O. en vers Basques.* | A PARIS, | M. DC. LVII.

Petit in-8 ou in-4° de xiij-80-(iv)-76 p. — Sign. : ã p. (v). A p. 1, B p. 17, C p. 33, D p. 49, E p. 57, F p. 65, G. p. 73 ; pour la seconde partie, ã p. (iij), A p. 1, B p. 9, C p. 17, etc., jusqu'à K p. 73. — Dimensions du texte : 145^{mm} de hauteur (chiffres et signatures compris) sur 76,6 de justification. Il n'y a de titres courants qu'à la préface de la première partie.

Col. : p. (i-ij) titre général, p. (iij-iv) titre de la première partie, p. (v-xij) préface, p. (xiij) errata, p. 1-46 proverbes (texte basque) au nombre de 537, p. 47-80 trad. fr. des proverbes (en petit texte) ; — (i-ij) titre de la seconde partie, (iij-iv) avertissement « av lectevr », p. 1-67, poésies (sans trad.) en italiques, p. 67-75 « explication des mots rares qui se rencontrent parmy ces Vers » ; p. 76, errata.

L'absence de tout nom d'imprimeur ou de libraire indique à mon avis que le livre ne fut point mis en vente et qu'il en fut tiré seulement un très petit nombre d'exemplaires qu'Oihenart distribua à ses amis. Aussi ce livre est-il fort rare ; on n'en connaît que deux exemplaires et demi, si j'ose m'exprimer ainsi (1).

Le premier, qui est le seul complet, est conservé à la Bibliothèque Nationale (n° Z 1801, réserve) ; il porte en haut du titre général la note ms : *Bibliothecæ Colbertinæ*, et au-dessous cette cote : « 26 liv. 19 s. ». Entre le panier de fleurs et la dernière ligne du titre, à gauche, est le cachet *Bibliothecæ regiæ* (et armes royales avec le cordon de Saint-Michel), qui mesure 23^{mm} de diamètre ; au-dessous est l'ancien numéro d'ordre Z 2363. Dans sa reliure primitive en vélin blanc, il mesurait 168^{mm} sur 106, mais il a été récemment relié, avec les tr. dorées, en maroquin brun plein janséniste doublé de vert avec arabesques dorées en encadrements et mesure encore 167^{mm} 5 sur 105,5. On a reporté le feuillet d'errata des proverbes après le feuillet p. 79-80.

Le second a été trouvé, dit M. Francisque Michel, « dans la hotte d'un chiffonnier », par M. Jules Balasque, magistrat éminent qui a publié de savantes *Études historiques sur la ville de Bayonne* (Bayonne, Lasserre,

(1) Dans son *Pays basque* (Paris, 1857, p. 465, note), M. Fr. Michel parle d'un autre exemplaire qui serait conservé « dans les archives de la maison d'Arraing, à Mauléon ». Je n'ai pu obtenir aucun renseignement sur ces archives.

1862-1875, 3 vol. in-8); M. Balasque a fait don de cette précieuse épave à la Bibliothèque municipale de sa ville natale où il a reçu le n° 3820 (1). Le volume, en vélin blanc dur, mesure 171mm sur 114; il est incomplet des p. (i-iv) des Proverbes, (i-iv), 27-30, 45-46 des Poésies; mais il contient 12 p., chiffrées 3 à 14, que ne possède pas l'exemplaire de Paris. Ces six feuillets (avec les signatures A ij et A iij aux deux premiers), viennent immédiatement après la traduction française des Proverbes, c'est-à-dire sont intercalés entre les Proverbes et les Poésies; ils contiennent d'autres poésies dont malheureusement le commencement et la fin manquent. Le volume porte des corrections et des ratures d'une écriture ancienne, peut-être celle de l'auteur lui-même, dans les Poésies (2) :

P. 7	l.	12	Erne bethi *et' aiduru* :
14	l.	3 à 8	(raturées)
19	l.	1	onaren Ederza *nescato seguina*
26	l.	11	Dihulathes nerosque
32	l.	dre	*Efcua* argui, nola
34	l.	15 à 18	(raturées)
39	l.	4	*Handiago* esi *banins*
75	l.	11-12	Entre ces deux lignes est intercalée la suivante : « *xorhi* B. propre, mignon. »

Aux p. 14, 18, 19, 26, 34, 36, 39, 41 et 63, M. Francisque Michel a collé des petits morceaux de papier où il a rétabli, d'après l'exemplaire de Paris, le texte primitif : nous venons de voir quelles étaient les corrections des p. 14, 19, 26, 34, 39; aux autres pages, il n'y a eu que des additions manuscrites d'esprits rudes pour marquer des consonnes aspirées, des rétablissements ou des suppressions de voyelles élidées ou à élider. M. F. Michel a aussi remplacé les feuillets manquants par des feuillets copiés à la main.

M. Fr. Michel affirme qu'en comparant l'écriture de ces corrections avec celle des mss d'Oihenart conservés à la Bibliothèque Nationale, dans la collection de Du Chesne, on ne saurait douter que ces corrections ne soient d'Oihenart lui-même.

L'exemplaire porte cette cote ms : « Ce livre des proverbes & refrains

(1) J'ai parlé ci-dessus, p. 68, de l'incendie qui a détruit, le 31 décembre dernier, l'Hôtel de Ville de Bayonne. Sur 19073 volumes dont se composait la Bibliothèque Municipale, on en a sauvé 3940 (formant 1542 ouvrages complets et 948 incomplets) dont tous ceux relatifs à l'histoire locale, y compris, m'écrit-on, le Oihenart.

(2) Le texte original et primitif est :

7	l.	12	*Erpai, ern' et' aiduru* :
19	l.	1	Ederza, *nescato* onaren *seguina*,
26	l.	11	*Dohainetan naluque*
32	l.	dre	*Efcua xuri, nola*
39	l.	4	*Handiago banins eci*

La correction *Dihulates nerofque*, p. 26, figure à l'errata.

» d'Oihenart appartient à MM. Jules Balasque & Eugène Daguerre » Dospital de Bayonne ». Il paraît que ces messieurs l'avaient payé 25 centimes, « une pièce de cinq sous ».

J'ai dit plus haut que je connaissais de ce livre deux ex. et demi. En 1879, en effet, j'avais découvert, à Bagnères-de-Bigorre, dans la riche collection pyrénéenne de M. L. Vaussenat, aujourd'hui Directeur de l'Observatoire du Pic du Midi, un exemplaire de la seconde partie du volume d'Oihenart ; ce modeste et savant travailleur a bien voulu faire abandon de ce fragment en ma faveur. Il l'avait rencontré au milieu d'un lot de papiers vendus au poids et qui provenaient de la succession d'un Basque. C'est un cahier composé de huit feuilles in-4°, retenues par une couture simple au milieu à 6mm du dos ; il manque les huit premières pages et les quatre dernières, et les trois premiers feuillets (p. 10 à 14) sont en partie rongés par l'humidité. Mais il est évident que ce cahier formait un tout séparé et ne devait point être joint à un exemplaire des *Proverbes*. Ce qui fait un des intérêts de ce document (je n'ose dire de ce volume), c'est que les feuilles qui le composent sont dans leur état primitif et n'ont pas été coupées ; les feuillets mesurent de 189 à 194mm de hauteur sur 131 à 137 de largeur.

De plus, en comparant page par page ce cahier avec les deux exemplaires de Bayonne et de Paris, j'ai constaté des différences dans le texte des p. 9-10, 27-30, 45-46, ces quatre feuillets faisant partie des feuilles primitives dans mon exemplaire, doivent être des cartons dans celui de Paris (on ne les reconnaît pas). Dans l'exemplaire de Bayonne, le feuillet 9-10, conforme au même feuillet de l'exemplaire de Paris, paraît, en effet, être un carton ; les feuillets 27-30, 45-46 manquent ; mais ce dernier, dont une moitié verticale existait en 1847, d'après la description qu'en donne M. Fr. Michel, était conforme au texte original de mon exemplaire.

Voici, les variantes de celui-ci, qui constituent par conséquent le texte primitif :

POÈME III

P. 9 l. 3 *Gauïc,*
4 *Estinat*

7 *Itsu hutsa*
8 *ene arguia*

13 *boZen*

P. 10 l. 5 *Cer neke dudan higati.*
6 *Ban' en' ixura.*
7 *Et' ixildura*
8 *Hiz ari ditu .....*

10 *Amant garrazac*

P. 10 l. 13 *Eguerditara*
14 *Diaducan punta chehea.*

15 *Ni hala, hala.*

19 *Beti ed'*

POÈME X

P. 27 l. 1 *Haren beguitartea*
2 *Garbi, arrosas betea :*
3 *Halas, da guertatu ene*
4 *Bihoʒaren iabea.*

6 *HorZic*
8 *Xarm' ehor diroena.*

9 *Lepo' argui mireſteco.*
10 *Goxo beſſarcaʒeco.*
11 *Bulharr' asqu ilhumbean,*
12 *Bela serbiʒaʒeco.*

13 *Oina, xoil ons' ansatu,*
14 *Halacos engreinatu,*
15 *Escüa bol' iduri,*
16 *Beſſo' esne-gaZatu.*

17 *Hambates, beud' erranac*
18 *Agueri daduZanac :*
19 *Estaquist, esterrasquet*

(Il y a 20 l. dans les ex. de Paris et de Bayonne.)

P. 28 l. 1 *Gordaillüan daunsanac.*

2 *Elcoit daquit elkorra*
3 *Esker-gabe, gotorra*
4 *Del' eneʒat, bait 'are,*

dre *Aurkit ahal banesa*

En résumé, dans mon texte la pièce a une strophe de moins, 14 au lieu de 15.)

P. 29 l. 2 *Hunl' ene penaʒea*
3 *Baka bide bailesa*

POÈME XI

P. 25 l. 5 BELSARANARI

8 *Isal' onetſi*
9 *Nisas, anhiz, Belsarana !*
10 *Bada, dela hori eguia,*
11 *Prest nun eracustera.*

14 *Badihoacun dembora,*
15 *Hurrenzen saharzea,*
16 *Maitasarrea*
17 *Harsan engoiti gogora :*

P. 30 l. 1 *Tinc bihozean*

5 *Ser al' ahaZe*
7 *Aldis maitasalearen*

9 *Dun ons' estena*
10 *Hi besalaco ederraren.*

11 *Hic nun herſtura hunetan,*
12 *Et' es berzec esarri.*

14 *Hara niagon hil-minetan :*
15 *Espanun hant' idokiten.*

POÈME XV

P. 45 l. 1 *Eracutſu sutan den garra,* (1)

5 *Xuxent esasu, ed' vheas,*
6 *Esin bada deus berzeas.*

10 *Neure bano, sureago :*
11 *Hel sasquit, gaurguer', oitian*
12 *Helzecos, sure bisian,*
13 *Espad' ene amorecati,*
14 *Espere sureagati.*

La page 46 contient un poème sans n°, en petits vers disposés sur deux colonnes. Le texte de Paris a onze strophes; le mien en a neuf seulement dont voici le fac-similé :

(1) L'exemplaire de Paris a *Eracutsu* (avec un s court).

NAHIS espegui
Gaüas, ilhargui.
Ni sure begui
Ederrec argui:

Heïen gordazen
Espasin' ari
Beti minazen
Dagotenarï.

Negüan daza.
Landan isoza;
Est' en' ohaza
Besambat hoza.

Su guri saunza
Matalascan.
Ban' en' ezaunza
Da lur haſſean.

Seric inhara.
Naiteeno akit
Noa horra. hara.
Nora espaitakit:

Vſtes naiteen
Hel erortera.
Su sirateen
Lecu berera.

Suri behatu
Eta. su-gabe
Su eta guertatu.
Nais guiſu-labe.

Sarri hil dadin
Su haur eguisu.
Ni hil enadin;
Ahal daidisu:

Hurbil basite.
Iraungui daite,
Bana espasite.
Hautſ bilha naite.

Comme pour la *Notitia*, il est donc probable qu'Oihenart a plusieurs fois remanié son œuvre.

Le recueil qui nous occupe a figuré trois fois dans des Catalogues : 1° dans celui de Colbert (Paris, 1728, in-12) sous cette forme : « 17884. Proverbes Baſques d'Oihenart, & leur interprétation, en François. La Jeuneſſe d'Oihenart en vers Baſques. *Paris*, 1657, in-8 » (t. III, p. 1337); le vol. s'est vendu 26 liv. 19 s.; il a probablement été acheté par M. Imbert de Cangé, puisqu'il reparaît 2° dans le Catalogue de la collection de Cangé (Paris, 1733, in-12), qui a été toute entière achetée par le Roi, en ces termes : « Les Proverbes Baſques, & Poeſies Baſques, par Oihenart, *Paris*, 1657, in-8 » (p. 63); 3° dans celui de Falconet (Paris, 1763, t. II, p. 122, n° 12741, vendu 1 liv. 10 s.) : « Proverbes Baſques recueillis par d'Oihenart, avec des poésies du même. *Par.*, 1657, in-8. » Qu'est devenu l'exemplaire de Falconet?

La Bibliothèque municipale de Rouen possède une copie manuscrite des *Proverbes et Poésies* d'Oihenart (Cf. le *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France,* Départements, tome Ier, Rouen, par Henri Omont, *Paris*, 1886, p. 472, n° 1676 (565) du fonds Coquebert Montbret). Cette copie, que j'ai vue, forme un volume non rogné, relié en demi-veau gris, comprenant 96 fts qui ont 140^{mm} sur 220. Les feuillets sont numérotés *a* à *e*, puis de 1 à 87; les quatre derniers sont blancs ainsi que *b* v° à *e* r°; *e* v° reproduit les cotes du ft de garde de l'ex. de la Bibl. Nat. La copie est faite avec soin : M. Coquebert de Montbret a mis, en marge, des propositions de variantes orthographiques. Le ft *a* r° porte un petit titre ms; au v° est la note suivante :

Eugène de Montbret.

» La présente Copie a été faite avec beaucoup de soin en 1836, page pour page et ligne pour ligne, sur l'Exemplaire imprimé de la Bibliothèque du Roi ; c'est un vol. in-8° inscrit au catalogue sous le n°-Z 1801, 2363.

» On voit par une note à la main sur la première page qu'il provient de la Bibliothèque de Colbert.

» On a conservé le plus fidèlement possible, dans cette copie, la forme des lettres, l'orthographe et la pagination.

» L'exemplaire imprimé que contient la Bibliothèque du Roi est regardé comme *unique*, car on n'en connaît aucun autre ni à Paris ni à Baïonne (1).

» Cet exemplaire se trouvait égaré et l'on ne savait plus où il était, mais sur les instances d'un littérateur Basque (M. D.-A.... [2]) on s'est livré à des recherches qui ont amené le recouvrement de cette rareté bibliographique dont la perte aurait été très-regrettable et peut-être irréparable.

Juillet 1836.

E. C. M. »

Au [illegible] il y a : « Cette copie a été collationnée de nouveau avec attention, au mois de Novembre 1838. — E. C. M. »

M. Coquebert de Montbret (1785-1849), devenu sourd et muet à cinq ans, chef du bureau de statistique au Ministère de l'Intérieur, chef de bureau à l'Agriculture, secrétaire interprète aux affaires étrangères, est connu pour avoir eu une très grande facilité à apprendre les langues étrangères ; il savait notamment l'arabe et le malais. Il légua toute sa bibliothèque à la ville de Rouen où il s'était retiré. Il était né à Hambourg.

26. b — PROVERBES BASQUES recueillis par Arnauld Oihenart, suivis des poésies basques du même auteur. seconde édition, revue, corrigée, augmentée d'une traduction française des poésies et d'un appendice, et précédée d'une introduction bibliographique. (fleuron). *Bordeaux*, impr. P. Faye, MDCCCXLVII.

In-8 — (iv)-lxxvj-(ix)-310 p. — Deux titres en regard, l'un en français à droite, l'autre en basque à gauche ; je ne donne que le premier.

Edition faite par les soins de M. Fr. Michel, d'après l'exemplaire de Bayonne, collationné sur celui de la Bibliothèque Nationale ; la préférence a d'ailleurs toujours été donnée à l'exemplaire de Bayonne : les corrections manuscrites qu'on y rencontre paraissaient à M. Fr. Michel avoir été faites

(1) [illegible]

(2) M. [illegible]

de la main même d'Oihenart. Mais vu son incompétence spéciale, le savant professeur avait eu recours à M. Archu, originaire d'Aussurucq, Inspecteur primaire à La Réole; c'est M. Archu qui a rédigé les observations souvent fort étranges qu'on peut lire aux pages 277-305 de l'édition de 1847, et c'est lui qui est seul responsable des corrections qu'on est en droit de reprocher à cette jolie réimpression.

Devenu difficile à rencontrer. — Vendu 6 fr. 75 Burnouf, 8 fr. Pressac, 10 fr. 50 Fr. Michel, 12 fr. Burgaud des Marêts, 2 fr. 75 G.-V. G. (Rouen, 1876), 8 fr. 50 et 13 fr. Dr Cazin.

26. c — ATSOTIZEN VRRHENQVINA. — s. t. l. n. d.

Plaquette faisant suite au recueil précédent et imprimée vers la même époque et dans le même format. Elle se compose de 14 fts dont les cinq premiers, paginés 1 à 8 puis 1 à 2, contiennent le texte basque de 169 proverbes numérotés 538 à 706; le sixième feuillet est blanc; les sept feuillets suivants, paginés de 1 à 13, contiennent la traduction française; la p. 14 est blanche ainsi que le dernier feuillet. Les p. 1 et 3 du basque sont signées A et A2; celles 1 et 3 du français A et Aij, celles 9 et 11 du français B et Bij. La brochure était recouverte d'une feuille de papier bleu sur laquelle on avait écrit : « Supplément des proverbes basques (sans date), basque et français ». L'unique exemplaire connu portait, à la Bibliothèque Nationale le n° Z 1801 + A (Réserve) et cette ancienne cote : « *Q. 208. voyés* Z. 1801 ». Quand on a fait relier le recueil de 1657, on y a intercalé cette plaquette, entre les *Proverbes* et les *Poésies*; il eut peut-être été préférable de lui conserver son indépendance originelle.

La Bibliothèque Nationale de Madrid, à ce qu'on m'écrit, possède un exemplaire, le second connu, de cette intéressante plaquette (fonds la Romance).

26. d — NOTICE sur les Proverbes basques recueillis par Arnauld d'Oihenart, et sur quelques autres travaux relatifs à la langue euscarienne, par M. G. BRUNET. *Paris*, A. Aubry, 1859.

Pet. in-4° de 28 p.

Impr. Gounouilhou, à Bordeaux.

Contient, entre autres choses, une réimpression du supplément des proverbes d'Oihenart (p. 14-26) « corrigés » par M. Archu.

Réimprimé des *Actes de l'Académie de Bordeaux* (t. XXI, 1859, p. 97-120).

Epuisé. — Vendu : 5 fr. 50 Burgaud des Marêts (cart., pap. teinté), 4 fr. G.-V. G. (Rouen, 1876).

26. c — Continuation des Proverbes.

On ne savait que peu de choses sur Oihenart avant la publication du très intéressant travail de M. J.-B.-E. de Jaurgain, *Arnaud d'Oihenart et sa famille*, Paris, 1885. 86 p. in-8. Oihenart naquit à Mauléon le 7 août 1592, de Arnaud d'Oihenart, avocat, procureur au pays de Soule et de Jeanne d'Etchart. Reçu licencié en droit à Bordeaux le 7 septembre 1612, il s'établit avocat à Mauléon. En 1623, il fut élu Syndic du Tiers-état de Soule et fut maintenu dans ces fonctions, malgré l'opposition de la noblesse et du clergé. Le Syndic du Tiers-état était quelque chose comme un Député permanent et une sorte de Maire élu. Il épousa, en 1626, une riche et influente veuve, Jeanne de Erdoy, qui n'était pas beaucoup plus jeune que lui; on suppose que c'est d'elle qu'il est question dans les pièces de vers de sa « Ieunesse » relatives à une certaine Jeanne; elle mourut en 1653. Mais Oihenart, après son mariage, s'était établi à Saint-Palais et s'était fait recevoir avocat au Parlement de Navarre. En 1647, il devint jurat de Saint-Palais. Il mourut vers la fin de l'année 1667, laissant trois enfants : Gabriel dont la postérité mâle s'éteignit en 1792, Pierre qui fut curé de Béguios et Jacques qui se fit jésuite.

Outre la *Notitia* et le Recueil qui fait, avec sa suite, l'objet du présent article, on attribue à Oihenart divers mémoires historico-juridiques en français et en latin; M. de Jaurgain dit que, dans ses papiers qui existent encore à Saint-Palais, chez Madame de Brancion, se trouve un *Dictionnaire basque* manuscrit : serait-ce une copie de celui de Pouvreau (voy. ci-après n° **29**)?

27. c — VIRGINAREN OFFICIOA. Office de la Vierge, en vers basques, par C. HARIZMENDI — 1658 ou 1659.

Le seul exemplaire dont je connaisse l'existence appartient au prince L.-L. Bonaparte; il n'a pas de titre, mais l'approbation est datée de 1658. Le prince cite les passages *haiña goçatuco date* (p. 47), *berequin boztuco nauque* (p. 55), *Jaunac manatuco duque* (p. 60), et *iguzquiac elçaituque, egunaz hiratuco* (p. 127) : cf. le *Verbe basque*, Londres, 1869, notes du septième tableau préliminaire. Dans *Le Pays basque* de M. Fr. Michel, Paris, 1857, in-8 (p. 490), il est dit que Harizmendi a transporté dans son livre le *Te Deum* du *Mirailla* ou *Oracinoteguia* (1) de Haramboure; c'est plutôt le contraire qui est vrai (cf. n° **16** ci-dessus). Le livre du Père Haramboure en effet a été remanié ou plus exactement refait par Harizmendi; dans l'avis *au lecteur* (iracurcailleari) qu'il a mis en tête de la seconde édition connue, il dit en effet : « Hura obra hau, Debocino efcuara; oraiçon arrimu hobean heldu çaitçu, eta bethi Eliça Catholicaren obedient », ce qui signifie : « Voici cette œuvre, le *Debocino escuara*

(1) J'ai traduit plus haut, p. 74, *oracinoteguia* par « recueil de prières »; le sens propre du mot est « oratoire ».

aujourd'hui il vous arrive dans un meilleur arrangement et toujours obéissant à l'Eglise Catholique »; puis il en recommande la lecture et ajoute : « eros Virginaren officioa efcaraz noicic behin badere erraiteco » c'est-à-dire « achetez l'office de la Vierge en basque pour le dire au moins une fois de temps en temps ».

L'*Office* de la Ste Vierge, réformé par l'ordre de Pie V, a été imprimé (en latin) en 1595; en français, on cite une édition de 1618.

28. — SAN | FRANCES DE SALES | GENEVACO IPIZPICVAREN | PHILOTHEA | ETA | CHAPELETAREN ANDRE | Dana Mariaren ohoretan deuocione- | requin erraiteco Antcea. | *SILVAIN POVVREAV APEÇAC* | *Efcaraz emana.* | (Coupe de fleurs et de fruits). | PARISEN, | Chez CLAVDE AVDINET, ruë des Amandiers, | à la Verité Royale, deuant les Graffins. | — | M.DC.LXIV. | *AVEC APPROBATION.*

In-8 de (xxviij)-557-(ij) p., avec un portrait de S. François de Sales. — Sign. ã ij p. (iij, v et vij), ẽ p. (xxj), A p. 1, B p. 17, C p. 33, etc. — Dimensions du texte : 138^{mm} de hauteur (titres courants compris et signatures non comprises) sur 75, 5 de justification.

Coll. : p. (i-ij) titre; (iij-vj) adresse, en latin, de Silvain Pouvreau au pape Alexandre VII; (vij-xiv), lettre en latin et en basque sur deux col. (le latin en italiques et dans la col. intér.) de ce même pape à son neveu d. Antonio Bicho, datée de Cologne, 1er avril 1642, et relative à la *Philothée*; (xv) prière, en latin, composée par le même Alexandre VII pour être récitée le jour anniversaire de la béatification de François de Sales; (xvj) trad. de cette prière en basque; — ici s'intercale le portrait — p. (xvij-xviij), *Gomendiozco othoitza*, trad. en basque de l'oraison dédicatoire de F. de Sales; (xix-xxviij), préface de l'auteur; — p. 1-545 Introduction à la vie dévote (liv. I p. 1, liv. II p. 89, liv. III p. 172, liv. IV p. 425, liv. V p. 501); — p. 546-548 manière de dire le chapelet; p. 549-557 table. — Les deux p. finales, n. ch., contiennent deux approbations en latin de *Fr. Dom. de Bidegaray* (Paris, 13 avril 1662) et de *P. de Sainte-Marie*, secrétaire de l'Évêque de Bayonne (Paris, 13 mars 1663); puis une autorisation d'imprimer de l'Évêque lui-même, assez dédaigneuse (elle ne contient qu'une seule ligne : poteſt vtiliter imprimi) et enfin une permission d'imprimer signée D'AVBRAY et datée de Paris, 6 septembre 1663.

On aura remarqué qu'il y a trois feuillets portant la signature ã ij; les deux premiers, qui contiennent la dédicace de Pouvreau au pape

28. — La Philothée de Saint François de Sales, Évêque de Genève, et la manière de dire avec dévotion le chapelet en l'honneur de la sainte dame Marie : mis en basque par Silvain POUVREAU, prêtre. *A Paris*, etc.

Alexandre VII, ont été évidemment ajoutés après coup et doivent manquer à beaucoup d'exemplaires.

Rare. — J'en connais, entre les mains de divers amateurs, quatre exemplaires dont deux complets. La Bibliothèque de Bordeaux en possède un (n° 34052) en très bon état, qui a fait partie de la Bibliothèque des Jésuites de Pau ; il est en vélin blanc et mesure 169mm 5 sur 108, 5 : il y manque le portrait de Fr. de Sales. La Bibliothèque Nationale en a deux : le premier (n° D 17642) provient du couvent des Augustins de Paris ; il est en vélin blanc et mesure 167mm sur 107 ; il porte deux numéros anciens : D 5994 Aa et Q 414 ; au verso du ft de garde il y a un cachet : « C dans un ovale » et sur le titre il y en a un autre : « Bibliothèque impériale » ; sur le dos avait été écrit, sans doute par les Augustins : « S. Frances de Sales, Philothea, en savoiard » ; l'exemplaire n'a ni la dédicace de Pouvreau au pape Alexandre VII ni le portrait de François de Sales ; — le second exemplaire, dérelié (mêmes nos D 17642 et D 5994 Aa double) vient de Falconet (n° 1192 de son *Catalogue*, t. I, p. 62) ; recouvert d'une feuille de papier bleu, il mesure 166mm 5 sur 104, 5 et porte sur le titre, outre les cachets : « Bibliothèque royale » et « Bibl. de Falconet ; don », les nos anciens D 5994, 2e et 1192 à l'encre ; il n'est pas plus complet que l'autre.

Vendu : 80 fr. Pressac (mar. rouge Duru) et 107 fr. La Ferté-Senectère (v. br.). Un ex. en veau marbre figurait au Catalogue Crevenna (t. I, p. 180, n° 821 : il a été retiré à 1 florin. Un ex., fortement piqué, était offert au prix de 10 fr., dans le *Bulletin du Bouquiniste*, de Aubry, en 1865 (p. 421, n° 3018). Cet ex., en parch., est bien complet et mesure 167mm 5 sur 109 ; on peut y lire l'*ex-dono* suivant, écrit de la main de Pouvreau au r° du ft de garde : « Pour le R. P. Moret de la Comp. de Jesvs, à Pampelone » ; au v° est une note de l'écriture de M. Gustave Brunet : « les exemplaires de cette traduction basque de l'*Introduction de saint François de Sales* se trouvent difficilement ».

En 1874, la librairie Maisonneuve, de Paris, en offrait un exemplaire au prix de 300 francs, dans son *Catalogue Burgaud des Marêts*, 2e partie (qui est un catalogue commercial : les livres qui y sont portés n'avaient pas tous appartenu à M. Burgaud des Marêts ; le *Philothea* provenait de la collection La Ferté Sénectère). Cet exemplaire, dans une reliure ordinaire, mais complet, sauf le portrait, et en bon état, portait l'annotation suivante : « Ex-libris seminarij Ebroicensis ex dono Ill. ac R. DD. Henricj de Maupas du Tour Episcopi Ebroicensis ». Ce prélat, filleul de Henri IV, vécut de 1606 à 1680 ; il fut évêque d'Evreux de 1661 à 1680, mais, auparavant, il avait été pendant vingt ans évêque du Puy-en-Velay. L'évêché du Puy était suffragant de l'archevêché de Bourges ; par là peuvent s'expliquer les relations de Pouvreau avec Henri Cauchon de Maupas.

Fr. de Sales, mort en 1622, béatifié en 1661, a été canonisé en 1665, l'année qui a suivi la publication de la traduction de Pouvreau. C'est

probablement à cette occasion que Pouvreau a écrit sa dédicace au pape Alexandre VII. Une autre traduction basque de la *Philothée*, par Haraneder, a été publiée à Toulouse en 1749.

On sait que l'édition originale de l'*Introduction à la vie dévote* est de *Lyon*, Pierre Rigaud, 1608, in-8. La Bibliothèque Nationale a un exemplaire de la troisième édition, évidemment faite sur la première (D 17433); c'est un petit in-12, lavé et réglé, relié en vieux mar. noir, d. s. tr., de (xxiv)-660 et (xij) p., son titre est ainsi conçu : « INTRODVCTION | A LA VIE | DEVOTE. | *Par* FRANÇOIS DE SALES, | *Euesque de Geneue* | TROISIEME EDITION, | En laquelle le tout a esté reueu, corrigé | & augmenté par l'Autheur. | (Vignette : la descente de croix) | *A LYON*, | chez PIERRE RIGAUD, ruë Merciere, au coing de ruë Ferrandiere, à l'Horloge. | *M. DC. X.* | Auec approbation des Docteurs, & Priuilege du Roy ». Au verso du 2e feuillet préliminaire est un avis de l'auteur « AV LECTEVR »; il y dit que « ce liuret » sortit de ses mains en 1608; qu'il fut augmenté, dans la seconde édition, de plusieurs chapitres, mais que « trois de ceux qui estoyent dans la première furent oubliez par megarde »; qu'il a été souvent réimprimé (« sans mon sceu », dit F. de Sales) et que les fautes s'y sont multipliées ; enfin que le voici complet « mais tous-jours sans citations, parce que les Doctes n'en ont pas besoin, & les autres ne sen soucient pas ».

Un chapitre, le 32e du livre III (qui avait 40 chapitres en 1610 et qui en a aujourd'hui 41), « des ieux défendus », a été ajouté depuis ; on a mis aussi à la fin la « Maniere de dire deuotement le chapelet et de bien seruir la Vierge Marie, par le bien-heureux François de Sales, Euesque de Geneue ». Ces additions se trouvent notamment dans la belle édition grand in-4° de l'Imprimerie royale « du Louvre » (1641, titre gravé, (viij)-467-(ix) p.) dont le texte se rapporte à la traduction basque de Pouvreau.

L'*Introduction à la vie dévote*, mise en vers français par N. H. E. S. D. M. (* du Manoir, *Paris*, 1652, in-12) et par Martinet-Descury (*Paris*, 1665, in-4°), a été traduite en arabe, en allemand, en anglais, en bohémien, en espagnol, en italien, en bas-breton, etc. En 1709, le p. Brignon en a « rajeuni le style » disent les Bibliographes ; le titre de cette édition de 1709 (*Paris*, chez Jean de Nully, in-12) porte plus irrévérencieusement « revuë, corrigée, & mise en meilleur françois ». (*Bibl. Nat.* D 17455); elle ne porte pas le nom du Père Brignon, et les retouches n'y sont que légères; dans des éditions postérieures où le nom du correcteur figure sur le titre, les corrections sont beaucoup plus considérables.

Voici un spécimen des deux textes et des deux traductions basques :

FRANÇOIS DE SALES (3e édition, Lyon, 1610, 3e partie, chapitre XIX, p. 356) : « Il m'est aduis que toutes les autres amitiez ne sõt que des ombres au prix de celle-cy, & que leurs liẽs ne sont que des chaisnes de verre ou de iayet en comparaison de ce grand lien de la saincte deuotion, qui est tout d'or. — Ne faictes point d'amitié d'autre sorte, ie veux dire

des amitiez que vous faictes : car il ne faut pas ni quitter ny mefprifer pour cela les amitiez que la nature & les precedens deuoirs vous obligent de cultiuer, des parens, des alliez, des bien-faicteurs, des voifins & autres ; ie parle de celles que vous choififfez vous mefme ».

Pouvreau traduit ainsi (p. 295) : « Badaritçat bertce adifquidetaffun guciac eztirela itçalac eta itchurac baicen hunen aldean, eta hequin amarrac eztirela berinazco gathe batçu baicen, deuocione fainduaren amarra handi haren aldean, ceina baita gucia vrrez eguina. — Eztaguiçula bertce fuertezco adifquidetafunic, minço naiz eguitenditutçun adifquidetafunez : ceren eztira hargatic vtfi, edo mefpreçatu behar naturaleçac edo aitcineco eguinbideec ordenatcen deraufquitçuten adifquidetafunac, ahaideen, vrkoen, ongui eguilleen, hauçocoen eta bertceen aldera, minço naiz ceronec hautatcen ditutçunez ». On remarquera la parfaite correction de ce morceau.

Haraneder, qui a refait les traductions de Pouvreau environ un siècle après, rend le même passage de la façon suivante (*Philotea*, 1749, p. 295-296) : « Iduritcen çait bertce adifquidetaffun guciac ez direla itçal batçu eta itchurapen batçu baicen hunen aldean, hequien lokarriac ez direla berinazco gate batçu baicen devotione fainduaren lokarri handiaren aldean, ceina baita gucia urrefcoa. Ez deçaçula beraz bar bertce moldezco adifquidetaffunic erran nahi dut çure hautuz eta oldez eguinen ditutçunetan, ecen ez ditutçu hargatic utci behar ez mefpreçatu fortceac, içançac, edo çure eguinbidec atchequitcerat obligatcen caituzten adifquidetaffunac, hala nola ahacdenen hurcoen, ongui eguillen, hauçoen, eta bertce horlacoen aldera atchequi behur ditutçunac ». Il faut corriger « ahaideen, » et « çaituzten ».

Le P. Brignon, qui déclare dans son avertissement n'avoir corrigé la *Philothée* que pour « l'accomoder aux usages présents de la langue » et pour « condescendre à la délicatesse du siècle », a arrangé ainsi qu'il suit le passage dont il s'agit : « Toutes les autres amitiés ne sont que comme les ombres de celles-ci, et leurs liens sont aussi fragiles que le verre ou le jeez ; au lieu que ces bienheureux cœurs, unis en esprit de dévotion, sont enchaînés avec une chaîne toute d'or. Philothée, ne faites jamais d'amitié que de cette nature, j'entends celles qui sont à votre choix, parce qu'il ne faut ni rompre ni négliger celles que la nature et vos devoirs vous obligent de cultiver, comme à l'égard de vos parents, de vos alliés, de vos bienfaiteurs et de vos voisins » (édition de 1743, p. 242).

Haraneder n'a point traduit cette dernière version ; mais il s'en est tenu au texte de François de Sales (encore tout à fait le même dans la belle édition de 1641, gr. in-4°, p. 250-251, sauf la coquille *iayer* pour *iayet* et *ny* pour *ni*), ou plutôt il a suivi exactement Pouvreau comme le prouvent l'addition *eta itchurapen batçu (eta itchurac* de Pouvreau) et la suppression dans la traduction de *ou de iayet.* Haraneder a ajouté *çure hautuz eta oldez* et *içançac.*

Il me paraît intéressant de reproduire ici la dédicace de Pouvreau, puisqu'elle manque à beaucoup d'exemplaires de son livre :

ALEXANDRO VII.

PONT. OPT. MAX.

SILVANVS POVVREAV

PRESBYTER BITURICENSIS,

poſt ſanctiſſimorum pedum oſcula,

Perennem felicitatem.

CVM id mihi muneris obeundum fuerit ſtatim à ſuſceptis Ordinibus ſacris, vt quid eſſet operis in ediſcendo Idiomate Cantabrico experirer, & expeditas formularum normas, & concinnas eloquendi ration eseſſe comperi. Porró ea eſt Jncolarum comitas & vrbanitas (1), *is in Dei cultum animus, eaque ſupremi nutus dignoſcendi cupiditas, vt nulli ex Galliæ populis vllo pacto cedere videantur. Verum, BEATISSIME PATER, cum inopia librorum, quibus de rebus diuinis colloqui ſecum, & familiariter vti poſſint, omnino laborent, ductus amore grati erga illos animi, & opis illis in negotio ſalutis ferendæ, Jnſtitutiones Chriſtianas Eminentiſſimi Cardinalis Richelij, & libellum Thomæ à Kempis, qui de Jmitatione Chriſti eſt, necnon B. Franciſci Saleſij Philotheam, cum magiſtra illius Pugna ſpirituali, animæ pacifica, Laurentij Scupuli Clerici regularis, illorum dicendi ſtylo quam potui dilucidè donaui.*

Philotheam iſtam piæ vitæ ducem, PATER SANCTISSIME, quam amaſti, quam amas, quam ſuades amari, coram te ſiſto, peregrino quidem inter multos habitu, ſed non apud Superos, qui modó, quod ante nos multifarijs linguis ab alma Petri ſede Chriſti Vicaria didicerunt, perenne Triſagium vnanimi voce concinunt. Diſcent ſacrum illud Canticum peramabiliter & Cantabri, à quibus linguæ feritas & barbaries (vt plerique omnes huc vſque opinati ſunt) Chriſti vineæ agricolas deterrebat, & Euangelici tritici meſſores arcebat, vbi Philomelam iſtam, non è ſentibus aut carduis, ſed à roſetis & inter lilia ſibi modulantem audierint. Perget hæc, BEATISSIME PATER, extendetque alas ſuas, exotico non ampliùs vultu, in Cantabros, liberior quidem & hilarior ſalutato Sacrorum Principe, qui ingenitæ atque omnigenæ virtutis exemplo pullos ſuos prouocat ad volandum, Chriſtianæque perfectionis culmen attingendum. Ad ſanctiſſimos pedes tuos accedentem voto proſequor, benedictionem tuam, quanta poſſum animi demiſſione, vt petam; enixiùs certè, quam digniùs.

Cette dédicace a été certainement écrite après une première mise en vente du livre. Je ne suis pas bien sûr qu'elle soit du même imprimeur

(1) Dans la dédicace de la *Guiristinoaren dotrina* (nº 25 ci-dessus) Pouvreau dit que les Basques ne sont point barbares en leur façon de parler et il ajoute : « s'il y a quelques épines au commencement dans leur entretien, on y trouve auec l'vſage beaucoup de roſes à cueillir. »

que le reste de l'ouvrage. Si elle n'est pas de 1665, elle ne peut dater au plus tard que des cinq premiers mois de 1667, puisque le pape Alexandre VII (Fabio Chigi), qui a canonisé S. François de Sales, est mort le 22 mai de cette année. Son neveu, Antoine Bichi, auquel il avait adressé, étant évêque d'Imola, la célèbre lettre de 1642, était évêque de Carpentras (1630-1657); j'ignore pourquoi Pouvreau écrit son nom par un o, Bicho.

J'ai parlé plus haut de la révision du P. Brignon et, d'après les Bibliographes, je lui ai attribué la date de 1709. C'est une erreur : la révision de 1709, qui n'est précédée d'aucun avertissement et qui est faite avec une grande modération, n'est point de Brignon et peut même être regardée comme une sorte de protestation contre les hardiesses de ce jésuite; elle a été plusieurs fois réimprimée, et notamment en 1735 et en 1764. La première édition de la refonte du P. Brignon est de 1696, Paris, Simon Bernard, in-12 de (xxiv)-514-(x) p.; elle est anonyme mais elle est précédée d'un avertissement qui se retrouve dans les éditions postérieures où le correcteur est nommé; le texte est d'ailleurs conforme à celui de ces réimpressions. Les *approbations* sont d'avril 1695 et le privilège de septembre de la même année. Il y a un faux-titre ainsi conçu : « LA | CONDUITE | DES PERSONNES | DU MONDE | A LA PERFECTION CHRETIENNE, | Fidelement extraite de l'Introduction à la | vie Devote | OU | L'INTRODUCTION | A LA | VIE DEVOTE | *NOUVELLEMENT REVEUE* ».

29. — GVDV | ESPIRITVALA | IL PADRE DON | LORENZO SCVPOLI | CHIERICO REGOLARE | Teatinoc Italienez eguina. | *SILVAIN POVVREAV apezac* | *Escaraz emana.* | (croix couronnée) | PARISEN, | Chez CLAVDE AVDINET, ruë des Aman- | diers, à la Verité Royale, deuant | les Graffins. | — | M.DC.LXV. | *Auec Permission.*

Pet. in-12 de (xij)-334 p., avec une vignette avant le titre, formant frontispice allégorique. — Sign. : ã p. (iij), A p. 1, B p. 25, C. p. 49, etc. Dimensions du texte : 56^{mm} 5 de justification sur 118 de hauteur, tit. cour. compris et sign. non comprises.

Coll. : frontispice, p. (i-ij) titre, p. (iij-viij) dédicace en français à M. le duc Antoine de Gramont, Gouverneur de Bayonne, p. (ix-xij) au lecteur bienveillant (en basque, terminé par sept lignes en français); p. 1-324, combat spirituel en 66 chapitres; p. 325-333 table; p. 334 permission (d'imprimer) de M. le lieutenant civil (signé d'Aubray, Paris, 25 sept. 1664). Il n'y a ni approbations ni permissions ecclésiastiques.

29. — Le combat spirituel, fait en italien par *il padre don Lorenzo Scupoli Teatino*; mis en basque par Silvain Pouvreau, prêtre. *Paris*, etc.

Ce joli volume est fort rare ; il a pourtant passé en vente trois fois : Marcel (1856) 3 fr. (avec quatre autres livres basques modernes) ; Burgaud des Marêts (17 mai 1873) 390 fr. ; L. D. D. L. R. et L. A. D. Labbe (30 novembre 1874) 53 fr. Ce dernier exemplaire, qui mesure 142mm sur 79,5, avait eu anciennement en double les cinq feuillets qui font suite au titre mais trois de ces doubles avaient été coupés depuis ; l'ex. est d'ailleurs en bon état, sauf une forte piqûre dans la marge du fond ; il porte au recto du ft final de garde la note ms suivante : « Maison d'All., 1831, 90 c. » (1).

La Bibliothèque Nationale possède un bel exempl. (Réserve n° D 18004, ancien D 6135 + Az) : il est en parfait état et porte l'annotation manuscrite suivante : « Ex libris Recollectorum Conventûs Parisiensis ». Les feuilles, mal pliées, ont été rognées de travers. Il est encore dans sa reliure primitive en vélin blanc et mesure 144mm de haut sur 79 de large. Au v° de la couverture, est un ancien n° C. 1686. b.

Un ex. figure au Catalogue de Falconet parmi les « poésies en patois » (t. II, p. 74, n° 11735, entre crochets, comme tous les livres qui sont entrés dans la Bibliothèque du Roi), de la façon suivante : « Gvdv e Spiritvala il Lorenzo Scupoli, Sylvain Povvreau apezac efcaras emana. *Parifen*, 1665, in-12 ». Je ne sais si cet ex. est encore à la Bibliothèque Nationale ; je n'ai pu en tout cas en avoir communication.

L'ex. Burgaud des Marêts, en mar. rouge à filets, d. s. t., par Trautz-Bauzonnet, porte sur le titre cet *ex-dono* de la main de Pouvreau : « Collegij Paris. soc. Iesv Patri Philippo Labbe dedit Autor ». Le Père Ph. Labbe (1607-1667) est bien connu. On voit que Pouvreau avait de belles et bonnes relations.

M. Antoine d'Abbadie possède un bon exemplaire qui mesure 138mm 5 sur 75.

On sait que la première édition du *Combattimento spirituale*, anonyme et comprenant seulement vingt-quatre chapitres, a paru à Venise, en 1589, chez Jean et Paul Giolitti de' Ferrari, in-12 de 93 p. La seconde édition, publiée par les mêmes éditeurs la même année, a neuf chapitres de plus ; il y est dit que l'auteur est un « servo di Dio » ; la sixième édition (Milan, 1593) attribue l'ouvrage « aux Religieux Théatins ». La première édition qui porte un nom d'auteur est celle de Bologne, Cocchi, 1610, in-12 : il y est appelé « le P. Lorenzo Scupoli, clerc régulier de l'ordre des Théatins ».

(1) Le vol. est ainsi annoncé au Catalogue (p. 7, n° 49) : « Gudu espirituale il padre Don Lorenzo Scupoli chierico regolare Teatinoc italienez eguina Silvain Pouvreau Apezac Escararaz emana. *Parisen*, *Cl. Audinet*, 1665, in-12, front. gravé, v. br. — Traduction très rare du *Combat spirituel* en LANGUE BASQUE. Cette traduction du P. Silvain Pouvreau, prêtre du diocèse de Bourges, est dédiée au maréchal de Grammont, lieutenant-général en Navarre et Béarn. Cette dédicace, qui est en français, est fort curieuse. On y voit que ce livre était spécialement destiné à l'usage des soldats basques qui servaient sous les ordres du maréchal ». L'auteur de cette note a fait une assez étrange méprise, car le livre n'est pas le moins du monde destiné à des soldats. Je crois savoir que l'ex. en question n'avait d'ailleurs appartenu ni à M. Labbe ni à M. L. D. D. L. R.

Deux éditions publiées à Naples en 1610 (l'année même de la mort de Scupoli) ont l'une quarante-neuf et l'autre soixante-six chapitres : c'est ce dernier nombre qui a formé le texte définitif. La paternité du livre a été plus tard revendiquée pour un Bénédictin espagnol, le P. Jean de Castañiza, et pour un Jésuite italien, le P. Achille Galiardi ou Gagliardo. Quoi qu'il en soit, le livre eut un grand succès et fut traduit de bonne heure en allemand (1590), en latin (1591), en français (1595), en indien (? 1599), en anglais (1598), en espagnol (1608); on cite même une traduction en arabe (Rome, 1775). Il y a eu plusieurs traductions françaises : la plus connue est celle du P. Jean Brignon, qui a paru à Paris en 1688, in-12. Le P. Brignon n'a pas seulement traduit le texte de Scupoli, il l'a retouché, ainsi qu'il fit plus tard pour la *Philothée* de François de Sales; il le déclare lui-même dans sa préface, en ces termes : « comme on a trouvé à redire aux traductions précédentes, soit pour la fidélité, soit pour le style, j'ai tâché de corriger les défauts que j'y ai remarqués et de rendre le sens de l'auteur, *sans trop m'attacher aux mots et aux phrases* ». Je me reprocherais de ne pas mentionner ici : « le Combat spirituel, traduit en vers par J. Desmarets; imprimé au château de Richelieu, *Paris*, Lepetit, 1654, pet. in-8° » (1).

C'est la traduction du P. Brignon dont s'est servi Haraneder qui a refait, au XVIIIe siècle, les traductions de Pouvreau. Celui-ci dit, à la suite de son avis au lecteur, qu'il a traduit le *Combat spirituel* directement sur le texte italien ; sa traduction se rapporte parfaitement à l'édition suivante : « Le combat spiritvel, composé en Italien par le R. P. D. Lavrens Scvpoli... reueu et conféré sur les Exemplaires de l'Auteur... Traduit en François par le R. P. D. Olympe Masotti... *Paris*, Gvillavme de Lvyne, M. DC. LVIII, in-12 de (XCIX)-679-(XXIJ) p. » suivi de « Seconde partie des oevvres spiritvelles du R. P. D. Lavrens Scvpoli... traduite d'Italien en François par le R. P. D. Olympe Masotti... *Paris*, de Lvyne, M.DCCLIX, in-12 de 216-(X) p. ». Tout ce recueil, à partir du dernier ft de la première flle préliminaire, est en deux langues : l'italien et le français sont en regard alternativement aux rectos et aux versos, un feuillet français recto et verso étant suivi d'un feuillet italien recto et verso, et ainsi de suite. La vignette qui est sur le titre de la seconde partie est tout à fait pareille à celle qui est sur le titre du Pouvreau. Cette seconde partie comprend le *Sentiero del Paradiso* (XV chapitres) et les *Dolori mentali di Christo nella sua passione* (huit douleurs) : ce dernier opuscule n'est pas de Scupoli qui paraît l'avoir seulement revu et corrigé; il est attribué à une religieuse, sœur Battista Varani ; imprimé à Milan vers 1490, il a été réimprimé en 1515; il a été ajouté pour la première fois au *Combat* dans l'édition de Milan, 1593.

Vezzozi, auquel j'emprunte la plupart des détails qui précèdent (*I scrittori*

(1) Il y a bien « l'Imitation mise en cantiques spirituels par l'abbé Pellegrin. *Paris*, 1727, in-8 » et « les Éléments de la perfection chrétienne ou les quatre livres de l'Imitation de Jésus-Christ réduits en lieux communs. *Paris* 1686, in-12. »

de' chierici regolari detti Theatini, Rome, 1780, 2 vol. in-4°, t. II, p. 276-301) (1) ne parle point de Haraneder, mais il cite deux fois Pouvreau : une première fois, confondant le *Combat* et l'*Instruction de Richelieu,* à la date de 1656 en ces termes : « *Parifiis*, in-12. *Cantabrico idiomate* per *Silveftrum Puerau* » et une seconde fois à la date exacte de 1665 ainsi qu'il suit : « *Parisiis*, in-12. *per Claudium Audinet, Cantabro idiomate* ».

Pour donner une idée de ces différentes traductions, je prends le premier paragraphe du premier chapitre.

Pouvreau a : « Nahi baduçu, ene alaba IESV CHRISTO baitan guciz maitea, Perfeccioneco punturic gorena ardietfi, eta çure Iaincoarequin bat eguiten çarela, harequin efpiritu berbat noiz-bait içan, cein baita feculan erran. edo penfa ditequeyen enfeyuric handiena eta nobleena, beharduçu lehenic eçagutu certan dagoen eguiazco eta cinezco vicitce efpirituala ».

Haraneder, qui a suivi la version française de Brignon, met : « Baldin, ô Ene-Arima! defiratzen baduçu Evanyelioco perfeccionearen gorenerà igaitea, eta çure-burua Jaiñcoarequiñ haiñ-hertfiqùi yuntatzea, non ez-baitzare harequiñ, ifpiritubat-bera baicen, içanen; erran-eta-imayina-ahal-deitequen deffeiñu gucietaric, handiena eta nobleena-den hau com-plitzeco, yaquin-behar-duçu berehalà, cer-den, fegurqùi eta perfetqùi, Izpiritual içatea ».

Le texte italien de l'édition de Masotti (qui dit l'avoir reproduit exactement d'après une édition de Rome, 1657) est ainsi conçu : « Volendo tù, figliuola in CHRISTO amatiffima, confeguire l'altezza della Perfettione, & accoftandote al tuo Dio, diuentare vno fteffo fpirito con lui, ch'è la maggiore, e la più nobil' imprefa, che dire, ò immaginar fi poffa; hai prima da conofcere in che cofa confifta la vera et perfetta vita fpirituala ».

Masotti traduit ceci ainsi : « Si vous voulez, ma tres chere fille en IESVS-CHRIST, atteindre le plus haut point de la Perfection, & vous vniffant à voftre Dieu, deuenir vn mefme efprit avec luy, ce qui eft la plus grande & la plus noble entreprife qui se puiffe iamais dire, ou imaginer; vous deuez premierement connoiftre, en quoy confifte la vraye et parfaite vie fpirituelle. »

Voici le passage correspondant du P. Brignon : « Si vous defirez, Ame Chrétienne, parvenir au comble de la perfection Evangélique, & vous unir tellement à Dieu, que vous deveniez un même efprit avec lui, il faut que

(1) Il existe une autre bibliographie du *Combat spirituel* par le P. I.-R. Savonarole, annexée à l'ouvrage du P. Contini, théatin : *Dissertatio Historica Apologetico-Critica de Aureo Libro cui titulus Combattimento Spirituale,* Vérone, 1747, in-12. D'après cet ouvrage, que je n'ai pu voir, la division du *Combat* en soixante-six chapitres serait du P. Masotti et l'édition de 1608 — dédiée à François de Sales — aurait eu, la première, soixante chapitres. — Scupoli aurait composé, en outre, *le sentier du paradis ou la paix de l'âme, la manière d'assister les infirmes, la manière de réciter le rosaire* et une *petite addition au Combat spirituel* en trente-huit chapitres. François de Sales dit (Épitres, livre II, 48 et liv. IV, 80) qu'il porte sur lui, depuis quinze et dix-huit ans, le *Combat spirituel.* Laurent Scupoli, né à Otrante vers 1530, fit sa profession le 25 janvier 1571 à Naples, où il mourut le 28 novembre 1610, après avoir vécu successivement à Plaisance, Milan, Gênes et Venise.

pour réuſſir dans un deſſein qui eſt le plus grand & le plus noble qu'on puiſſe dire ou imaginer, vous ſçachiez d'abord ce que c'eſt que la véritable & la parfaite ſpiritualité ».

Avec cette prétention, empreinte de cuistrerie, qu'on trouve souvent, même encore aujourd'hui, chez les écrivains basques, Haraneder s'exprime ainsi sur le compte de Pouvreau : « Eguia da bada, Dioceſa huntaco Jaun Aphezpicu cen batequiñ Pariſeco partetaric Bayonarat ethorri içan cen Jaun Aphez batec, Eſcaldunei cerbitçu errendatu nahiz, Eſcara ahal çaquien heçala ikhaſſiric, Liburu hau eta berce cembait ere Eſcararat itçuli içan cituela, eta Pariſſen imprima araci. Ordean Eſcar gaitz batean itçuliac direnaz landan, hequien exemplario guti herri huntarat ethorri içanez edo bertcela, gutiac dire orai Liburu hec dituztenac, eta hañitçac içan nahi luquetenac ». Ce qui veut dire : « Il est vrai d'ailleurs qu'un Monsieur prêtre qui était venu à Bayonne du côté de Paris avec feu un évêque de ce diocèse, voulant rendre service aux Basques, ayant appris le basque comme il avait pu, avait traduit ce livre-ci et encore quelques autres au basque et les avait fait imprimer à Paris. Mais, outre qu'ils sont traduits en un mauvais basque, parce que peu d'exemplaires sont parvenus dans ce pays-ci ou pour toute autre cause, peu nombreux sont aujourd'hui ceux qui possèdent ces livres et beaucoup ceux qui voudraient les avoir » (*Philotea*, 1749, p. iij). Haraneder dit encore dans sa traduction du *Combat spirituel* (Toulouse, 1750, avis au lecteur, p. 5) : « Lehèn itzulia içatu-da Eſcarara, ordeà Eſcalduna ez-cen Itzulizaille batec eguiñ-ohi-ceçaquen Eſcara gaits eta arranyu gabeco batera : eta orducoan ez-ciren hogoï-eta hamahirur Capitulu-baicèn; huntan aurkhituco-ditutzu bietan harenbertze » — « Il a été une première fois traduit au basque, mais à un basque mauvais et sans arrangement, comme aurait pu le faire d'ordinaire un traducteur qui n'était pas Basque; et alors il n'y avait que trente-trois chapitres (1); ici vous en trouverez deux fois autant ». Juste retour des choses d'ici bas : Zavala, dans sa *Noticia de las obras vascongadas*, etc., publiée par le prince L.-L. Bonaparte en 1856 (voy. ci-après) dit du style de Haraneder : « es de poco merito su lenguage » (p. 1, n° 3).

Je n'ai pu obtenir aucun renseignement biographique sur Pouvreau. Il ne paraît pas qu'il ait publié d'ouvrages en d'autres langues qu'en basque. Il se qualifie, sur ses livres, de « prêtre du diocèse de Bourges » ; Haraneder, comme on l'a vu, dit qu'il était « venu du côté de Paris avec feu un évêque ». Cet évêque ne saurait être un autre que François Fouquet, frère aîné du célèbre surintendant, qui fut nommé évêque de Bayonne en 1637. Il ne fut sacré que le 15 mars 1639, à Paris, dans l'Eglise des Jésuites (S. Paul); à la cérémonie assistait l'archevêque de Bourges. Fouquet ne tarda pas à aller prendre possession de son diocèse où, suivant la *Gallia*

(1) On a vu tout à l'heure que la traduction de Pouvreau a soixante-six chapitres. Haraneder n'en parle-t-il donc que par ouï-dire?

Christiana, il appliqua tous ses soins à remédier à l'abus du concubinage (1). Il fut transféré à Agde, en 1643, par permutation, si cette expression n'est pas impropre, avec Jean d'Olce, qui venait d'être nommé à ce dernier siège : d'Olce, neveu de Bertrand d'Echaux par sa mère, tenait à être dans son pays natal; il resta évêque de Bayonne jusqu'à sa mort (8 février 1681); il n'est pas probable qu'il ait amené avec lui dans le pays un prêtre étranger. Fouquet établit un Séminaire à Agde ; il devint en 1659 archevêque de Narbonne où il mourut en 1673.

Le premier ouvrage de Pouvreau parut en 1656 et le dernier en 1665. Nous savons qu'il était en correspondance avec Oihenart et qu'il connaissait le père Moret (de Pampelune). Il habitait Paris pendant qu'il rédigeait son *Dictionnaire basque-français* (partiellement aussi *espagnol* et *latin)* où il cite fréquemment Liçarrague, Oihenart, Axular et d'autres auteurs ou correspondants qu'il désigne par les initiales *E.*, *H.*, *M.* Deux copies de ce *Dictionnaire* sont conservées à la Bibliothèque nationale, à Paris, avec d'autres manuscrits de Pouvreau (fonds celte et basque, n° 7, 8 et 9).

Le ms n° 7 est une copie très complète du Dictionnaire, mais moins soignée et moins bien écrite, plus corrigée, remaniée, raturée que l'autre. On y trouve manifestement des notes de plusieurs écritures différentes. Quelques-unes de ces corrections et de ces additions me paraissent être de la main d'Oihenart. Le manuscrit se compose de 213 fts, non compris les feuillets de garde ajoutés par le relieur. Au feuillet 4, où commence le vocabulaire, on lit cette cote ancienne : « Codex Colb. 3104, Regius 7700-3 ». Le papier mesure 263mm sur 190. Le ms a été certainement deux fois relié. Sa reliure actuelle, un peu trop grande, est en demi chagrin rouge, aux initiales L. P., Louis-Philippe.

Le n° 8 est dans sa première reliure en maroquin rouge plein, aux armes royales, avec les deux L sur le dos ; le papier de Pouvreau, non rogné (le n° 7 est dans le même cas), mesure 174mm sur 286 ; au ft. 33 (commencement du Dictionnaire) on lit la cote : « Codex Colb. 3105, Regius 7700-4 ». Le ms a 245 fts, où l'on trouve : fts 1 à 3, fragments d'une *Grammaire* basque, 4 à 32 notes et observations d'Oihenart, 33 à 200 *Dictionnaire* (copie incomplète, de *çafarda* à *xusquerra*, avec une lacune de dix fts environ entre 128 et 129, de *ifernuçaina* à *khiratsa*), 201 à 206 fragment d'un *Dictionnaire* en quatre col. (basque, français, espagnol et latin) de *arreba* à *aztorea*, 207 à 211 un texte français « les Privileges de la V. mère de D. », copie du premier traité de Daniel de Priezac (2) (dédicaces et commen-

(1) « Ad tollendam, quæ tamdiu grassabatur, morum corruptelam, maxime cohabitationem virorum cum mulieribus, post datam de contrahendo matrimonio fidem, plurimum laboravit » (*Gallia Christiana*, Paris, 1715, t. I, col. 1322, lettre E).

(2) On cite en effet trois volumes, sur ce sujet un peu spécial, de l'académicien bordelais de Priezac (1595-1662). Le premier, le seul qui nous intéresse, est un in-8 de (xvj)-518 p. dont le titre est ainsi conçu : « LES PRIVILEGES | DE LA VIERGE | MERE DE DIEV | *PAR MESSIRE DE PRIEZAC* | *Conseiller ordinaire de sa Majesté en ses Conseils.* | (marque) | A PARIS, | Chez Antoine Vitré, imprimeur ordinaire du Roy, & | du Clergé de France, deuant

cement du premier privilège), 212 à 231 trad. du précédent : *Andre Dona Maria Privilegiatua* (dédicaces, premier privilège et commencement du cinquième), 232 à 234 « privilèges, etc. » (suite du premier, texte français), 235 et 236 blancs, 237 à 241 un sermon en basque, 242 notes diverses, 243 titre : *A. D. Mariaren lehen P^a^*. avec la date : « 27 9bre 1659 », 244 blanc. A la place du ft 245 se trouve une feuille de parchemin contenant le projet d'un « Privilege du Roy » pour l'impression de la Grammaire « avec quelques dialogues familiers », du Dictionnaire et de l'Imitation de Jésus-Christ en basque.

Le n° 9 contient le ms très complet et très nettement écrit de cette traduction de l'*Imitation*, en 172 fts précédés de huit fts blancs au recto (formés d'une thèse coupée en huit, thèse de théologie soutenue à Clermont, le 10 janvier 1663, par Bernard de Rezay) et suivis de six fts entièrement blancs. Ce ms est relié comme le précédent, mais il est beaucoup plus petit ; le papier, toujours non rogné, est de deux dimensions ; 190^{mm} sur 112 et 194 sur 116. A la page 1, on lit : « Cod. Colb. 6295 Regius 8087.3 ». — Ces trois ms ont été foliotés tout récemment, d'une encre très noire ; sur le n° 9, la date de cette opération a même été indiquée : « *16* février 1889 ».

Une copie ms de l'*Imitation* (171 fts in-fol. vél. bl.) et une copie ms du *Dictionnaire* (172 et 103 fts in-fol. demi-mar. La Vallière, Allô) ont été vendus respectivement 34 et 96 francs, le 17 mai 1873, à la vente Burgaud des Marêts ; je ne sais sur quel ms de la Bibliothèque nationale avait été prise la copie du Dictionnaire, mais il paraît qu'elle comprenait les observations d'Oihenart.

Une autre copie du *Dictionnaire* se trouve actuellement à la Bibliothèque de la ville de Rouen ; elle provient du fonds Coquebert de Montbret : cf. le *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France, Départements*, tome I, Rouen, par M. Henri Omont, p. 472, n° « 1674 (336). Vocabulaire basque. 1659-1661. Copie du manuscrit 3104 et 3105 de Colbert, maintenant à la Bibliothèque du Roi, n°s 7700^3 et 7700^4, par Silvain Pouvreau, prêtre du diocèse de Bourges ». Cette copie a été prise sur le n° 7 de la Bibliothèque nationale, mais M. de Montbret y a intercalé, en marges, les notes d'Oihenart et y a ajouté, en tête du ft 15 v°, une liste des noms de lieux qui est dans le n° 8, et à la fin les mots *astoa* et douze dérivés, *iaiquitcea* et douze dérivés (ft 216 v°) ; au ft 217 r°, il a mis en haut : *aitaldea, alkutza, ahancitca*, et en bas : *suçara da behia*, *giri behorra*, *jojoara*

Saint Yues. | — | M.DC. XLVIII. | *Auec Priuilege du Roy, & Approbation* ». Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-vij) dédicace à la Sainte Trinité (en italiques), (viij) belle image de la Vierge, (ix-xiv) dédicace à la Vierge (en romain), (xv-xvj) approbation et privilège, 1 516 corps de l'ouvrage, 517-518 table. La Bibliothèque nationale en a un bel exemplaire (Réserve, n° D 49082) en mar. rouge, à filets et orn. dorés, d. s. tr., qui porte au bas du titre ces mots ms : « aug. disc. par. » et, en face, au bas du ft de garde, ceux-ci : « p. marcellis ».

= *huntza* (1). Plusieurs lectures douteuses n'ont pu être rectifiées ni par le copiste ni par M. de Montbret. Le ms, dans un grossier carton vert, comprend 217 fts écrits recto et verso, en vingt cahiers non cousus, dont les deux premiers minces et sans numéros, et les dix-huit autres plus épais marqués (à l'angle supérieur gauche) de *a* à *s* (sans *j*) ; le tout forme 217 fts numérotés et il y a un 64 *bis* et un 112 *bis* ; les fts 2-4, 6-8 et 217 v° sont blancs. Le vocabulaire de Pouvreau va de 9 à 216 r° (*abadea-xusquerra*). Le papier est commun, à bras, blanc grisâtre ; les fts ont 196mm sur 200.

J'ai fait, pour ma collection, une copie de l'*Imitation* sur du papier écrit au recto seulement. J'ai copié aussi, sur des feuilles volantes, parce que je compte les livrer prochainement à l'impression, toutes les notes, tous les fragments basques ou non basques de Pouvreau. Quant au *Dictionnaire*, j'ai fait copier le n° 8 et j'ai collationné cette copie, en la complétant, sur le n° 7. Dans ses *Berichtigungen*, etc. au *Mithridate* d'Adelung, G. de Humboldt dit (p. 69) qu'il possède une copie des deux mss du *Dict.* faite par lui-même à Paris. Qu'est devenue cette copie?

Les mss de Pouvreau sont cités par Montfaucon dans sa *Bibliotheca Bibliothecarum manuscriptorum nova* (Paris, Briasson, 1739, in-fol., rel. en 2 vol.), t. II, p. 921-1014 « BIBLIOTHECA COLBERTINA IN REGIA PARISIENSI » : p. 975, col. 1, l. 5-10 « Cod. 3104. Dictionnaire de la langue Basque expliqué en Français, compose par Silvain Pouvreau Prêtre du Diocèse de Bourges. — 3105. Le même ouvrage avec les observations d'Arnaud Ohienard *(sic)*, envoyees à l'Auteur » et p. 1014, col. 1, l. 11-12 : « Cod. 6295. L'Imitation de J.-C. en langue Basque »

Ces manuscrits, provenant de la Bibliothèque Colbertine, sont entrés par conséquent à la Bibliothèque royale en 1732.

J'ai publié le fragment de *Grammaire* dans la *Revue de Linguistique* (t. XIV, 1881, p. 109-119) et je compte, ainsi que je viens de le dire, faire prochainement imprimer les autres petites œuvres de Pouvreau.

A.-A. Barbier *(Dissertation sur soixante trad. fr. de l'Imitation*, Paris, 1812, in-12, p. 99) rappelle qué « l'abbé de S. Léger », Barthélemy Mercier, « dans ses notes manuscrites sur la *Bibliothèque latine du moyen âge*, de Fabricius, cite une traduction de l'Imitation en langue basque, par Silvain POUVREAU, imprimée à Paris *dans le dix-septième siècle*. Le même Pouvreau, ajoute Barbier, « a traduit aussi en basque la *Doctrine chrétienne* du cardinal de Richelieu, *Paris*, 1656, in-8; le *Combat spirituel* de Laurent Scupoli, etc. »

Dans sa dédicace du *Philothea* au pape Alexandre VII, Pouvreau dit

(1) C'est-à-dire : « la vache, la jument, la chèvre sont en chaleur » : *jojoara* = *huntza* doit être corrigé. Cette expression « en chaleur », appliquée aux femelles des animaux, se rend en effet en basque à l'aide de six mots différents : *susara* ou *susaya* « vache en chaleur », *giri* « jument en chaleur », *arkhara* ou *arkara* « brebis en chaleur », *azkhara* ou *azkara* « chèvre en chaleur », *ihaus* ou *ihausi* « truie en chaleur », *ohara* ou *ogara* ou *ohala* « chienne en chaleur ». Pouvreau a donné ces six mots.

qu'il a traduit en basque le *Catéchisme* du Cardinal de Richelieu, l'*Imitation* de A Kempis et le *Combat* de Scupoli, et il parle ainsi de ses études basques : « Cum id mihi muneris obeundum fuerit ſtatim à ſuſceptis Ordinibus ſacris, vt quid eſſet operis in ediſcendo Idiomate Cantabrico experirer, & expeditas formularum normas, & concinnas eloquendi rationes eſſe comperi »; il ajoute qu'il a fait ces traductions « illorum dicendi ſtylo quam potui dilucidè ». En terminant son avis au lecteur en tête du *Gudu espirituala*, il annonce qu'il se propose de traduire les deux autres ouvrages de Scupoli : *Sentiero del Paradiso* et *De' dolori mentali di Christo nella sua Passione*, qui sont joints à l'édition franco-italienne du Père Olympe Masotti; dans les trois volumes mss de la Bibliothèque Nationale, on ne trouve rien qui ressemble à ces deux traités. Ce qui prouve d'ailleurs combien Pouvreau tenait au basque et combien il s'en occupait, c'est cette note que j'ai relevée dans un de ses manuscrits : « Dans la rue Chartiere chez un fruitier nommé m^e^ denis demander vn Ecclesiastique d'Esp^e^ qui s'appelle don Juan Baut^a^ de Zucunza ». Le basque était devenu en quelque sorte une seconde langue maternelle pour Pouvreau; son dictionnaire lui sert pour ainsi dire de *memorandum* : il y met, en regard de certains mots, des notes générales, des proverbes espagnols et des mots hébreux qui n'ont aucun rapport possible avec le basque. J'ai eu soin de conserver toutes ces annotations sur ma copie.

Des indications qui précèdent et de la lecture des mss de Pouvreau, j'ai tiré une sorte de roman biographique. J'imagine que fils d'un bourgeois riche ou aisé de Bourges ou des environs, il entra de bonne heure dans les ordres par goût, ou si l'on tient au mot, par vocation. Pendant ses études au séminaire, il fut remarqué par l'abbé Fouquet, peut-être son supérieur ou l'un de ses professeurs; celui-ci devint évêque comme le jeune Pouvreau venait d'être fait prêtre, et il le prit sans doute pour son secrétaire particulier. Fouquet fut sacré le 15 mars 1639; Pouvreau pouvait avoir alors vingt-cinq ans environ; il était fort instruit : il écrit très élégamment le latin; il savait déjà ou il apprit plus tard l'italien et l'espagnol; il avait étudié l'hébreu.

Arrivé à Bayonne, Pouvreau s'éprend d'un bel enthousiasme pour cette fière population basque dont l'ignorance littéraire l'afflige et il veut apprendre leur langue pour leur faire des livres (1). Il se met en relation avec les curés du pays, avec les érudits et les amateurs comme Oihenart, avec les religieux des couvents de Bayonne Basques d'origine, et il retrouva peut-être encore, parmi ces derniers, le P. Materre qui, moins de trente ans auparavant, avait, lui aussi, appris le basque assez bien pour l'écrire; il parcourt le pays, se procure des exemplaires des quelques livres qu'on peut y rencontrer, à commencer par le N. T. de Liçarrague

(1) Certains détails de l'orthographe de Pouvreau, par exemple la confusion qu'il fait entre s et z, me font supposer qu'il ne parlait pas très couramment le basque et qu'il devait le prononcer assez mal.

(il étudie beaucoup aussi le *Gvero* d'Axular). Mais Fouquet cède son siège épiscopal à Jean d'Olce et part pour Agde. Pouvreau reste à Bayonne, recueille des mots et des expressions basques, entreprend de traduire les principaux écrits mystiques du temps. Il semble que les relations entre d'Olce et Pouvreau, d'abord très amicales, aient été en se refroidissant; par là s'expliqueraient la courte et sèche approbation du *Philothea* et l'absence de toute approbation du *Gvdv*. Quoi qu'il en soit, Pouvreau partit pour Paris où il fit imprimer trois de ses traductions et où il se fixa; il paraît y avoir demeuré jusqu'à sa mort, car ses manuscrits ont été recueillis, en partie du moins, dans la riche Bibliothèque de Colbert. L'état désordonné et incomplet de ces mss prouve qu'ils ont dû passer de mains en mains ou avoir été oubliés dans quelque tiroir, dans quelque armoire, exposés à tous les accidents, pendant un certain nombre d'années. D'autre part, ils ont évidemment été achetés pour la collection Colbertine avant la mort de son dernier possesseur sérieux, l'archevêque de Rouen, Jacques-Nicolas Colbert (mort en 1707); il est donc très probable que Pouvreau a dû mourir entre 1670 et 1680. J'imagine que la plupart des livres basques de Colbert, de Falconet et d'autres lui avaient appartenu.

Etait-il retourné dans le pays basque en 1660 lors du grand mouvement provoqué par le mariage de Louis XIV et le séjour de la Cour de France à Saint-Jean-de-Luz? Je n'ai trouvé le nom de Pouvreau dans aucun document relatif à ce mariage.

En 1847, M. Francisque Michel faisait remarquer qu'il existait alors, dans la Charente-Inférieure, une famille du nom de Pouvreau « dont l'un des membres », disait-il, « Valérius-Célestin Pouvreau est actuellement directeur de fonderie à Angoulême; un autre, Ch.-Al. Pouvreau, est capitaine de corvette et sous-directeur des mouvements du port à Rochefort ». M. l'abbé Dubarat, l'habile aumônier du Lycée de Pau, me fait connaître qu'il a trouvé dans les Archives des Basses-Pyrénées (Rég. G. 56 f° 17 v°) qu'un certain « Pierre Pouverau » payait une dîme de ses biens au Chapitre de la Cathédrale de Bayonne, vers 1563. Je doute que ce Pouverau soit apparenté d'une façon quelconque avec l'écrivain basque du XVIIe siècle.

30. — P. D'ARGAIGNARATS. Devoten breviarioa. *Bayonne*, B. Bosc, 1665.

Pet. in-8 de (xvj) et plus de 250 p.

Le seul ex. que je connaisse est incomplet du titre et des derniers feuillets. Il commence par un calendrier (à partir de 1664) et est orné (?) des deux portraits (grav. sur bois) de sainte Elisabeth et de sainte Radegonde. Le texte, qui est en vers, comprend : les *Matines*, p. 1; *Prime*,

30. — D'ARGAIGNARATS. Le bréviaire des dévots. *Bayonne*, etc.

p. 23; *Tierce*, p. 45; *Sexte*, p. 93; *None*, p. 115; *Vêpres*, p. 135; *Complies*, p. 155; des *méditations*, p. 172; le *sub-tuum* en basque, p. 222; le *stabat* en basque, p. 224; la *doctrine chrétienne*, p. 233.

D'après une note ms qui m'a été communiquée et qui a été prise sur un exemplaire plus complet, le volume porterait les approbations de P. Ste Marie (Bayonne, 3 déc. 1664), P. de Hirigoiti (Saint-Jean-de-Luz, 4 déc. 1664) et une permission d'imprimer de l'évêque d'Olce, en faveur de « Bernard Bosc, imprimeur de l'évêché de Bayonne », datée du 5 décembre 1664.

Voici la version du *sub-tuum* :

ÇVre gana heldu gara,
Ama Iencoarena,
Har gaitçatçu guericera,
Guarda gaitçaquet çuna.

Othoitçac heldu çaizquitçu
Gure bihotcetaric,
Bethi beguira gaitçatçu
Perill gucietaric.

℣ Iencoaren ama, arren,
Chriſtoren promeſençat

℟ Eman çaite, digne gara,
Othoitcetan guretçat.

31. a — HONORES FVNEBRES que hizo el real consexo de Navarra a la piadosa memoria del rey Philippo IV, por d. Joaq. de Aguirre y Alava. *Pamplona*, Gaspar Martinez, 1665.

Pet. in-4°.

Je n'ai pas vu cet ouvrage et ne le cite que d'après M. Fr. Michel. Il a figuré à son catalogue (1859, n° 904) et s'est vendu 43 fr.

A la p. 51-52 se trouve une pièce de vers basques, réimprimée vers 1863 par les soins de M. Burgaud des Marêts, chez Didot, avec le titre suivant :

31. b — ELOGIO FVNEBRE | al rey nuestro señor Felipe IV. el grande, | en vascuence. | Escriuiole, y dedicolo al tumulo real de Pamplona el padre Francisco de | Aleson, lector de philosophia de la compañia de Iesus | (en bas :) *En Pamplona*, por Gaspar Martinez : año de 1665.

1 ft, imprimé au r° seulement, et tiré à un très petit nombre d'exemplaires, dont *un* sur vélin (vendu 12 fr. Burgaud des Marêts, cart.).

32. — OBSÈQUES de Philippe V. *Salamanque*, 1747 (?)

82 p. in-4°.

Contient une pièce basque, *endechas reales*, par un Jésuite espagnol qui avait appris le basque avec les livres de Larramendi, à ce que dit celui-ci dans sa lettre au P. Berthier, publiée par le P. F. Fita (*Galeria de Jesuitas ilustres*, Madrid, 1880, pet in-8, p. 241-266) : « En los funerales que hizo, y despues imprimió en Salamanca nuestro Real Colegio y Escuela, al rey difunto Felipe V y dedicaron al Rey presente; entre los poemas que trae en latin, griego, castellano, frances, portugués, italiano, inglés, se imprimió uno con nombre de *Endechas reales* en vascuence, siendo su autor un Jesuita castellano, que ha aprendido la lengua por fundamento con el *Arte* y *Diccionario*. Se imprimieron en un cuaderno en 4° de 82 paginas ». Le P. Fita suppose que l'auteur de ces *endechas* était le P. Bernardo Recio, professeur de latinité à Oñate, qui, d'après Hervas (*Bibliòteca Jesuìtica española*, ms inédit, t. II, ft 47) avait appris en trois mois la langue basque de façon à pouvoir entendre les confessions des gens du pays et même prêcher dans leur langue.

33. — ONSA HILCECO | BIDIA. | IVAN DE TARTAS ARVECO | ERRETORAC EVSCARAZ EGVINA. | MONEINECO IAVN MARQVIZARI | DEDIKATIA. | Notam fac mihi viam in qua ambulem. | Pfal. 142. | (Marque de Rouyer) (1) | ORTHECEN IACQVES ROVYER, Erregu- | eren Imprimaçalia baitan, Biarnon, 1666.

Petit in-4° de (ij)-184 p.; le feuillet de titre est isolé et rattaché au reste de l'ouvrage par un onglet qui passe entre les pages 12 et 13. Les pages sont chiffrées à gauche (verso) et à droite (recto), sans titres courants. Les signatures vont de A à Zz : A est à la p 1, B à la p. 5, C à la p. 9, D à la p. 13, etc.; ce sont donc les signatures de l'in-folio et il y a bien de A à Zz quarante-six feuilles soit 184 pages. Les pages ont une hauteur de 163^{mm} (chiffres et signatures compris) ou 155^{mm} (texte seul) ; la justification est de 91^{mm}, ou de 109^{mm} y compris les 18^{mm} des manchettes.

Le livre a, typographiquement, la même apparence que le *Gvero* d'Axular.

Coll. : p. 1-4 dédicace au marquis de Monein ; 5-7 Iraccvrtcaliari « au lecteur » ; 7 approbations datées du 10 décembre 1657 et signées A. de Conget, curé de Tardets ; B. Iavregviberry, curé d'Idauz et de Mendy ;

33. — La voie de bien mourir ; fait en basque par Jean de TARTAS, curé d'Aroue ; dédié à M. le marquis de Monein.. *A Orthez*, chez Jacques Rouyer, imprimeur du Roi, en Béarn, 1666.

(1) Reproduite à la page 60 du livre de M Louis Lacaze : *Les Imprimeurs et les Libraires en Béarn*. Pau, L. Ribaut, 1884, in-4° de (vj)-323 pages et XI planches.

8 approbation du 6 décembre 1659, signé D. Irvmberry, prieur d'Utziat, vicaire général de Dax; 9 approbation du 1er juillet 1665, signée Jean (d'Olce), évêque de Bayonne ; 10 huit vers basques *avthorari* « à l'auteur » par Jean de Bagvarie, curé de Camblong et Susmion; 11 *Onsa hilceco Bidia*, chapitre I ; 33 *Onsa hilceco Bidia*, chap. II ; 55 *Onsa hilceco Bidia*, chap. III ; 93 *Onsa hilceco Bidia*, chap. IV (des raisons, etc.) ; 111 *Bigarren arraçoiña* (seconde raison); 134 *Irvrgarren arraçoiña* (troisième raison); 156 *Lavrgarren arraçoina* (quatrième raison); 178 *Credoa evscaraz; Confiteora evscaraz* (*Credo* et *Confiteor* en basque); 179 *Iencoaren manv sandiac; eliçaren maniac* (commandements de Dieu et de l'Eglise en basque) ; 180 *Pater Noster* et *Ave Maria*, en basque ; — *Ama virgina gloriosaren letharignac latinez* (litanies de la Vierge en latin) ; 183 *Avthorari* « à l'auteur », vers en basque, par P. Darhetz. avocat au Parlement et juge de Barcus ; 184 *Avthorari* « à l'auteur », huit vers basques de Jean de Bagvarie, déjà insérés à la page 10 ; ·approbation du 8 mai 1666 signée Bonnecase, curé de Mauléon.

On ne connaît que deux exemplaires de ce livre : le premier, en médiocre état et incomplet des p. 163-184, appartient au prince L.-L. Bonaparte ; le second, en très bon état, est à la Bibliothèque publique municipale de Pau. Ce dernier, dans sa couverture originale en parchemin, mesure 195mm sur 135, 5 ; il a reçu, à la Bibliothèque de Pau, le n° Ee. 13. b. 20.

34.— ARIM[A] | PENITENTARE[N OCCV] | PATIONE [DEVOTAQ,] | *Orationia, Barura*[, *eta Amoyna.*] | Hirur Yrico Iaunar[en ſeme Montirande] | deithatcen den Ia[un Abadeari] | dedicatia[c.] | Iuan de Tartas Arue[co erretorac] | eguinac, | *A fructibus eōrum cognoſcetis eos. Mat.* [VII, 16] | (petits fleurons) | ORTHECEN IACQVES RO[VYER,] | Erregueren Imprimaçailla ba[ithan.] | Vſtulairen 16. guarrenian 167 [2.]

Très petit in-4° de 23-135 p., signées ã ij p. 3, ẽ p. 9, ĩ p. 17 (prél.), puis Aij p. 1, B p. 9, C p. 17, etc. ; les flles ã, ẽ, ĩ, A à C sont signées aux deux premiers feuillets ; les flles F à R le sont aux trois premiers. Les pages sont chiffrées au milieu (il n'y a pas de titre courant) et elles ont une hauteur de 215mm sur une justification de 74.

Coll. : Préliminaires : p. 1-2 titre ; — 3-7 dédicace (en français et en italiques) « à Monsieur de Troisvilles, abbé de Montirandé », signée : « Tartas, preſtre et curé d'Aroue » et datée « d'Aroue, ce 16 juillet 1672 » ; p. 8 *Iraccvrtcaliari* (au lecteur), avis en basque daté d'Aroue « 29 oc-

34. — Les occupations dévotes de l'âme pénitente : l'oraison, le jeûne et l'aumône ; dédiées à M. l'abbé appelé de Montirandé, fils de M. de Troisvilles ; faites par Jean de TARTAS, curé d'Aroue... *A Orthez*, chez Jacques Rouyer, imprimeur du Roi, 16 juillet 1672.

tobre 1667 » ; — p. 9-10 *concenciaren examena* (examen de conscience) ; — p. 11-20 *Bost actoac* (les cinq actes) : *lehena adorationia* (le premier, adoration) p. 11 ; *gratiazco actioniac, eta esquer alaguestac* (action de grâce et remercîments joyeux) p. 12 ; *ohoresquia, eta ofranda* (présent et offrande) p. 12 ; *galdoa, eta demanda* (requête et demande) p. 13 ; *bost guarren actoa, contritionia* (cinquième acte, contrition) p. 15 ; — p. 21, approbation en basque, datée de « Mauléon, 23 août 1668 » et signée : « Bonnecase, curé de Mauléon ; fr. Nicéphore, Capucin » ; — p. 22-23 approbation, en français (et en italiques), de l'évêque d'Oloron, Arnaud-François de Maytie, datée du 26 octobre 1668 ; — le verso de la p. 23 est blanc.

Texte : p. 1 LEHEN CAPITULIA : *Orationia cer den, haren necessitatia, nolaco behardian içan, cer vertute, eta indar dian Jincoa baitan* (chapitre premier : ce qu'est la prière, sa nécessité, comment elle doit être, quelle vertu et quelle force elle a en Dieu) ; — p. 15 *orationiaren lehen conditionia* (première condition de la prière) ; — p. 19 *bigarren conditionia* (deuxième condition) ; — p. 29 *hirur garren conditionia* (troisième condition) ; — p. 35 *laur garren conditionia* (quatrième condition) ; — p. 44 *orationiaren indarra eta vertutia* (force et vertu de la prière) ; — p. 49 BIGARREN CAPITULIA : *Barura cer den eta haren indarrac cer diren* (deuxième chapitre : ce qu'est le jeûne et ce que sont ses forces) ; — p. 76 *Baruraren indarra eta valioa* (force et valeur du jeûne) ; — p. 89 HIRUR GARREN CAPITULIA, *cer den amoyna, nola eta noiz eman behar den, cer den haren indarra eta bertutia* (troisième chapitre : ce qu'est l'aumône, comment et quand elle doit être donnée, ce qu'est sa force et sa vertu).

Le texte finit à la page 131 par ces mots : *finis coronat opus* ; — puis viennent : p. 132 *Ad auctorem hymnus*, signé : « Jacobus de Casedeuant, vicarius de Gestas » ; — p. 133 *Sonnet à l'autheur*, signé : « d'Abbadie Costere, Conseiller & Procureur du Roy au pays de Soule » ; — p. 135 *Authorari*, pièce de vers basques, par « Jean de Bagvarie, curé de Susmion et Camblong ».

Tout le volume est en romain de même corps, sauf la dédicace et l'approbation de M. de Maytie qui sont en italiques. On aura remarqué que le livre est daté, non seulement par année, mais encore par mois et par jour.

Je ne connais qu'un seul exemplaire de ce livre qui porte cette signature, en *ex-libris* : « F. d'Etchegoyhen, chirurgien de Chéraute, 24 février 1766 ». Il est dans sa reliure primitive en parchemin et mesure 145mm de hauteur sur 98 de large. Il est complet, sauf le feuillet de titre qui est en partie lacéré : j'ai reconstitué entre crochets les parties manquantes de chaque ligne. Les quatre premières et les trois dernières sont certaines.

J'ai parlé des deux ouvrages de Tartas et j'en ai donné des extraits, avec traduction en français, dans la *Revue de Linguistique* (t. VII, 1874, p. 70-72 ; XVIII, 1885, p. 215-240 ; XXII, 1889 p. 299-315).

35. + | POBLACION, | y lengva primitiva de España, | recopilada | del aparato a sv monarchia antigva | en los tres tiempos, | EL ADELON, EL MITHICO, Y EL HISTORICO | qve escrivia | don Ioseph Pellicer de Ossav y Tovar, | Cavallero del Orden de Sant Iago, | Señor de las Cafas de Pellicer i de Offau, | Del Confejo de Su Mageftad, | i fu Cronifta Mayor : | y dedica, al señor | don diego gomez sarmiento de la cerda | hijo, y hermano | De Los Excelentiffimos Duques, i Señores de Hijar, | Condes de Salinas, i de Ribadeo. | Con Las Licencias Neceffarias, En Valencia | Por Benito Macé, Iunto al Colegio del Señor Patriarcha, | Año de M. DC. LXXII.

In-4° de (viij)-(105) p.

Coll. : p. (i) titre, (ij) vers de Sidoine Apollinaire, (iij-iv) dédicace, (vij) citation de d. Nicolas Antonio, (viij) avis au lecteur, (1-104) dissertation, (105) erratas. — Le v° du dernier feuillet est blanc.

Vendu : 6 fl. (12 fr. 60) Meermann, 7 fr. Bailleul et Burgaud des Marêts.

36. a — PRONVS | *Singulis diebus Dominicis* | *clarè & diftinctè imme-* | *diatè poft Euangelium po-* | *pulo legendus* | + | (S. t. l. ni d. ; ce qui précède est en haut de la p. 1).

Pet. in-4° de 33 p. — Sign. : A p. 1, B p. 9, etc. — Dimensions des p. : 112mm de hauteur (chiffres compris et signatures non comprises) sur une justification de 64mm. Les chiffres de pagination sont au bout des lignes, à gauche et à droite, sans titres courants.

Coll. : p. 1-27 prône des dimanches; 27-28 note (reproduite ci-après); 28-33 prône pour les jours de fêtes secondaires, les enterrements, etc.

On ne connaît qu'un seul exemplaire qui appartient aujourd'hui à M. Antoine d'Abbadie. Lorsqu'il m'a été communiqué, à Bayonne, en nov. 1873, par M. l'abbé Inchauspe, son inventeur, cet ex. était encore dans sa couverture primitive en parchemin; il mesurait 135mm sur 89. Sur les feuillets de garde, on pouvait lire les noms de plusieurs de ses propriétaires successifs et notamment : « an 1776 Jean Pierre d'Urruty de Mendibieu ».

Aux p. 27-28, se lit la note suivante :

DE gallico hæc cantabrica elucubratio cæteris quæ paffim legebantur emendatior, condita eft cum altero inferiori Prono, pro Patria Solenfi, iuffu Illuftriffimi & Reuerendiffimi Domini Epifcopi Oloronenfis.

Datum Mauleone die noſtræ ſinodi quinta Maij, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo ſeptuageſimo ſexto.

ARNALDVS FRANCISCVS DE MAYTIE
Epiſcopus Oloronenſis.

36. b — Les prières du prône en basque (dialecte souletin), publiées par Mgr Arnauld-François de MAYTIE, Evêque d'Oloron, en 1676. — Réimprimé chez Mme Veuve Lamaignère, En 1874 [à *Bayonne*].

1 pet. in-4° — (iv)-33-(i) p.
Réimpression page pour page, faite par les soins de M. Antoine d'Abbadie.

37.— LIBVRVHAUDA | JXASOCO | NABIGACIONECOA. | MARTIN DE HOYARZABALEC | egiña Francezes. | Eta PIARRES DETCHEVERRY, | edo DORREC eſcararat emana, | *Eta cerbait guehiago abançatuba.* | (vase de fleurs). | *BAYONAN.* | ... FUVET, Imprimerian Carmeſſeteco aldean. | M. DC. LXXVII.

In-8 de 171 p. chiffrées 167.

Le mot qui manque à l'avant-dernière ligne (déchirure) est probablement *Antonio* « Antoine », prénom de Fauvet. M. Francisque Michel supposait : *Duhart-Fauvet*, mais il n'y a pas eu de Duhart-Fauvet avant 1764.

Le volume est la traduction de l'ouvrage français suivant : « Les Voyages avantvrevx dv capitaine Martin de Hoyarsabal, habitant de Çubiburu... *Rouen*, Raph. Du Petit-Val, 1632, in-4° », première édition fort rare. Je ne l'ai point vue, mais je connais la seconde dont voici la description :

LES | VOYAGES | AVANTVREVX | DV CAPITAINE MARTIN | DE HOYARSABAL, | Habitant de Çubiburu. | *Contenant les Reigles & enſeignemens* | *neceſſaires à la bonne & ſeure* | *Nauigation.* | Reueu & corrigé en ceſte derniere impreſſion, & | augmenté de la declinaiſon du Soleil, qui a eſté | faite ſuiuant la reformation du Calendrier de l'an | mil cinq cens quatre-vingt deux. | (armes royales) | A BOVRDEAVX. | Par GVILLAVME MILLANGES, Imprimeur | ordinaire du Roy. | — | M. DC. XXXIII.

Au v° de ce titre « l'imprimevr av lectevr » 11 lignes ; ft suivant : ſentence de « *Meſſieurs les gens tenãs l'Admirauté de France au Siege general de la*

37. — Ce livre-ci est celui de la navigation sur la mer ; fait en français par Martin de Hoyarzabal et mis au basque par Pierre DETCHEVERRY ou DORRE ; et avancé de quelque chose de plus. *A Bayonne*, dans l'imprimerie d'Antoine Fauvet, à côté du couvent des Carmes, 1677.

Table de marbre du Palais à Rouen, à l'encontre de ceux qui feront les mutins & blafphemeront le nom de Dieu dans les Nauires & offenceront leurs Maiftres » (ij) p ; vient ensuite la « déclinaison du soleil » pour chaque jour de l'année, tableaux pour une série de quatre ans, à un mois par p., en neuf col., 6 fts n. ch., dont les trois premiers sont signés K, Kij, Kiij ; soit en tout 8 fts préliminaires.

Dans l'avis qui est au v° du titre, l'Imprimeur s'excuse de ce que le lecteur trouvera « mots de diuers langages & diuers *(sic)* orthographes » ; la raison en est, dit-il, que « l'Autheur » qui n'est pas Français « mais Bafque des frontières d'Efpagne » (1) a voulu que l'ouvrage fût imprimé exactement « comme fa copie eftoit efcrite ».

L'ouvrage commence alors par un second titre ainsi conçu :

LES VOYAGES | AVENTVREUX DV | CAPITAINE MARTIN DE | HOYARSABAL, HABITANT | de Cubiburu. | *Contenant les reigles & enfeignemens neceffaires* | *à la bonne & feure nauigation.* | Seconde Edition, Reueuë & corrigée. | (armes royales) | A BOVRDEAVX, | Par GVILLAVME MILLANGES Imprimeur | ordinaire du Roy. | M. DC. XXXIII.

Au v°, le même avis qu'au verso du premier titre (identique); au r° suivant, commence le texte : « les matieres contenues » etc. — « Au nom du père, » etc.; ce ft est paginé 3; le 3e ft est signé A3 et paginé 5; la p. 17 porte la signature B; C est à 33, et ainsi de suite. La dernière p. chiffrée est la p. 121; la signature I est au 4e ft suivant et le dernier ft de cette feuille est blanc. Le texte finit p. 121. Au verso, est un « régiment pour prendre ton alture »; puis un calendrier de déclinaisons à 3 col. pour « première année, deuxième année, troisième année » et pour « l'an de bissexte » (8 fts n. ch.); puis « les signes des moys et iours » (2 p. n. ch.) et enfin la table (2 p. n. ch.).

Le livre a donc (viij)-121-(xxi) p. La justification est de 83mm sur 152, 5 de hauteur, tit. cour. et sign. compris. La flle A n'a que la signature A3 ; la flle B a B, Bij, Biij, Biiij; C a C et Ciij; D n'a que D; E a E, Eij, Eiij, Eiiij; F a F, Fij, Fiij, Fiiij; G a G, Gij et Giiij; H a H, Hij, Hiij; I a I et Iij; K a K, Kij, Kiij.

Vendu : 7 fr. Louis-Philippe.

J.-Ch. Brunet signale une troisième édition de *La Rochelle, de Gouy*, 1636, in-8.

La traduction basque forme un vol. in-8 carré, dont les p. mesurent 80mm 5 de justification sur 134 de hauteur, titres courants compris et signatures non comprises. L'unique exemplaire connu, conservé à la Bibl. Nat. (Réserve, V 2596-2), mesure 148mm sur 96, 5; il est très rogné et irrégulièrement. Il est en demi-mar. rouge (plats de papier vert) et porte sur le dos les deux L entrelacées surmontées de la couronne royale. Le titre, en mauvais état, a été collé sur un ft de papier blanc. Le vol. est

(1) *Çubiboure* « tête de pont » ou, comme on dit aujourd'hui par syncope, *Ciboure*, est un village qui fait face à Saint-Jean-de-Luz, à gauche de l'embouchure de la Nivelle.

fortement mouillé. Il porte aux p. 20, 24, 30, 32, 33, 34, 37, 41, 43, 45, 49, 52, 63, 2e 63, 64, 61, 62, 81, 82, 89, 92, 93, 96, 123, des corrections plus ou moins importantes, à la main; aux p. 34, 40, 54 et 60, de petites bandes imprimées, contenant des corrections et des additions, sont collées sur le texte primitif (p. 34 l. 22-23, p. 40 l. 16-19, p. 54 l. 7-8, p. 60 l. 20-22).

Le titre courant est : aux v^os *Capitan d'Oyarçabalen* et aux r^os *Biaya venturoſac* (voyages aventureux — du capitaine d'Oiharsabal). Le livre a les signatures de l'in-4° de A à Z; toutefois, de V à Z on ne trouve que 10 fts et les p. sont tellement rognées qu'on ne voit pas les signatures; la pagination est d'ailleurs mise d'une façon assez irrégulière. Le texte commence au second ft, p. 3; le chiffre 64 est au v° du 4e ft de la flle H, mais la flle I est paginée 63, 64, 61, 62, 63, 64, 65, 66; à K, on continue, 67, 68, etc., jusqu'à 136, suivent 8 p. n. ch., puis les p. 145 et 146, puis encore 12 p. n. ch., puis les p. 159 à 164, puis 3 p. n. ch. L'ouvrage a donc en réalité 86 fts et 171 p.

La trad. correspond au texte jusqu'à la p. 124; de 124 à 136 sont « les routes, entrées et requestes » de S. Pierre au Cap de Grat (124-132) et « les routes, ports et ancrages, pour aller du Cap de Ray aux Iles de Perça » et de « Force-Moluë » ; ces routiers ne se retrouvent pas dans le livre français d'Oiharsabal. Les p. n. ch. 137 à 144 contiennent des « tables de marée » ; et les p. n. ch. 147 à 158, des tables de déclinaison, différentes des deux tables de l'édition française.

Cette traduction est écrite dans la variété Labourdine de Saint-Jean-de-Luz. Je donne ci-après les premières lignes à titre de spécimen (p. 3) :

LIBVRVHAU-DA

HOYARSABALETIC

ATHERATVBA.

Aitaren eta, Semearen eta, Iſpiritu ſeindubaren, Içenean halabiz.

JAquitecoduçu liburu hunetan conprenitçen direla arrutac : lecoac : çundac : eta marea contubac : eta entradac : eçagutçac halturac hala nola : Lebantecoac : Eſpainnyacoac : Françiacoac : Bretaniacoac : Normandiacoac : eta Picardiacoac : Flandreſcoac : Angueleterracoac : Irlandacoac : Eſcoſiacoac : eta Ternubacoac : hala nola baitire ſeguidan Iſcribatubac, placerduten maiſtrubençat edo Pillotubentçat, edo itxaxoan nabigatçen dutenentçat, perilletaric goardatçeco : eta lehenbiçicoric, Lebantecotz brçeac ſeguidanditubella.

Voici le texte français correspondant (éd. de 1733, p. 3) :

LES MATIERES CONTENVES
és voyages auantureux du Capitaine
Martin de Hoyarſabal, habitant
de Cubiboure.

AV NOM DE DIEV le Pere, & du Fils, & du Sainct Esprit, Ainsi soit-il.

Sçaches qu'en ce present liure sont comprises les routes, lieues, fondes, marées, entrées, cognoissances & hauteur. Soit pour le Leuant, Espagne, France, Bretagne, Normandie, Picardie, Flandres, Angleterre, Hïrlande, Escosse & Terreneufue, tout au long, ainsi qu'il est escrit, soit pour vn chacun maistre Pilote qui va sur la Mer, soit pour se garder des lieux dangereux : & premierement pour le Leuant tout au long.

Hoyarzabal écrit toujours « ababour » et « stibour, istibour, estibour » pour « bâbord » et « tribord »; son traducteur basque transcrit « istribor » et « ababor ». La traduction est d'ailleurs pleine de mots français et les points du compas y sont toujours indiqués par leurs appellations françaises : *suestean* « au sud-est », *noroestean* « au nord-ouest », *esteco partea* « la partie de l'est », *nornordest*, *nort & su*, *suest vest noroest*, etc. : Dorre met cependant quelquefois pour « sud » *hegoaco partea* « le côté du vent de Sud ». Il a de même *bachamarea* « basse-mer ». Il emploie fréquemment les formes verbales simples : *dauntza* « gisent », *datza* « gist », *beguirautçu* « garde-toy », etc. Le *gn* est le plus souvent représenté par *nn* : *Seinthoinna* pour *Santoña*.

Le titre de « voyages avantureux » n'est pas spécial à cet ouvrage ; c'était le titre ordinaire des livres du même genre : cf. notamment *Les Voyages auantureux* du capitaine Jean Alfonce, Saintongeois (rédigés par Mellin de St Gelais, *Poitiers*, Marnef, deux éd., l'une sans date et l'autre de 1550, pet. in-4° de (iv)-68 fts; réimprimés en 1605 à *La Rochelle*, par les héritiers de H. Haultin [pet. in-4° de (iv)-93-(ij)-(xxxvj) p.]).

38. — JESU CHRISTOREN | IMITATIONEA | D'ARAMBILLAGA APEÇAC | ESCARAZ EMANA. | *HIRV GARREN LIBVRVA.* | *Doctoren Approbacioneequiñ* | (vignette). | *BAYONAN*, | ANTONIO FAUVET, Erregueren, Iphis- | picuaren, eta Hirico Imprimatçaillea | baithan eguiña. | — | M. DC. LXXXIV.

Petit in-4° de (xiv)-234-(vij) p., et 4 gravures sur bois. — Sign. ã p. (ix), ẽ p. (xiij), A p. 1, B p. 9, C p. 17, D p. 33, E p. 49, F p. 65, G. p. 73, H p. 81, I p. 97, K p. 105, encore K p. 113, L p. 121, etc.; à la dernière page Cc. — Dimensions du texte : 75^mm5 de justification, sur 133 de hauteur.

Coll. : p. (i-ij) titre, p. (iij-viij) dédicace sur deux col. (français à gauche, basque à droite) à Gaspard de Priellé, évêque de Bayonne ; p. (ix-xj),

38. — L'Imitation de Jésus-Christ, mise en basque par d'ARAMBILLAGUE, prêtre. *Troisième livre*. Avec les approbations des Docteurs. *A Bayonne*, fait chez Antoine Fauvet, Imprimeur du Roy, de l'Évêque et de la Ville. 1684.

iracvrtçailleari abissva; p. (xiij-xiv), approbations de E. de Sorhaindo, Chanoine, Churio, curé de la Cathédrale de Bayonne, et d'Elissagaray, prêtre, datées toutes trois du 7 janvier 1684; p. 1 livre III, p. 171 liv. IV; p. (i-vij) table, *capituluen contua*. La petite vignette du titre représente saint Jean nimbé, porté sur un nuage, avec son aigle entre les genoux et écrivant sur une tablette; ce bois mesure 35mm sur 29mm5.

Très rare. — La Bibliothèque de Bordeaux en possède un exemplaire en assez médiocre état, qui mesure 143mm sur 93, 5; le coin inférieur du titre est déchiré, mais la déchirure n'atteint pas le texte (Théol. n° 33848). Il vient du couvent des Bénédictins de La Grande-Sauve, comme le prouve l'inscription : « Monasterij B. Mariæ Sylvæ maioris congregat. S. Mauri Catalogo inscriptus, 1698 ». Dans cet exemplaire, les quatre figures sont en regard des p. (ix), 1, 169 et (i) de la table. Elles portent en tête les sentences latines suivantes : *vnde ardet illvc rapitvr — gemit ipse auditque gementē — agno satvrantvr qui imitantur — hoc, vilia cvncta, reperto*.

La Bibliothèque d'Orléans a un exemplaire propre et en assez bon état, sauf une forte tache de rousseur (dans la moitié verticale, au fond, des fts 1 à 64) et trois piqûres de vers (du commencement à la p. 28; du commencement à la p. 148 et de la p. 69 à la p. 140, ces deux dernières réunies de la p. 119 à la p. 140). Très rogné, l'exemplaire mesure 146mm de hauteur (titres courants et signatures ou réclames compris) sur 86 de largeur. Relié en vieille basane, avec quatre nervures dans le dos et des fleurs entre; il porte (entre la première et la seconde nervure) le titre IESV | CHRI. Il est coté A 2560 (anc. n° 2127). Il ne porte aucun ex-libris, aucun nom, aucune indication de provenance; le ft de garde a été déchiré. On le trouve mentionné au *Catalogue des livres de la Bibliothèque publique fondée par M. Prousteau*, par dom Fabre, *Paris et Orléans*, 1777, p. 54, col. 2 : « L'imitation de J.-C. en Langue Basque, par le sieur d'Arambillague, prêtre, 1684, in-12 »; mais il ne figure pas dans la *Bibliotheca Prustelliana* Orléans, 1721, in-4°. Dans cet exemplaire, les gravures sont en regard du titre, de l'avis au lecteur et des p. 1 et 171; elles portent respectivement les devises : *Tolle crvcem si vis avferre coronam* (c'est un frontispice), *vnde ardet* etc., *gemit ipse* etc., *agno* etc. Ce ne sont donc pas exactement les mêmes figures que dans l'ex. de Bordeaux.

Le seul exemplaire qui ait passé en vente publique est celui de M. Burgaud des Marêts (mar. vert, d. s. tr., par Trautz Bauzonnet), vendu 220 fr. le 16 mai 1873; il n'avait que trois figures.

Je n'ai pu trouver aucun renseignement biographique sur d'Arambillague qui, en 1684, était prêtre à Ciboure. Sa trad. est citée par A.-A. Barbier (*Dissertation sur soixante traductions fr. de l'Imitation*, Paris, 1812, in-12, p. 99-100); Barbier dit qu'elle a eu « 4 ou 5 éditions » mais en ajoutant que « M. Brunet fils... cite une trad. basque imprimée à Bayonne en 1769 » et qu'il en existait déjà une imprimée à Bordeaux en 1720 »; Barbier confesse aussi qu'il ignore si « ces deux éditions sont des réimpressions » de d'Arambillague ou de Pouvreau. La traduction de d'Arambillague n'a

jamais été réimprimée; celle de Chourio (1720) l'a été plusieurs fois (1760, 1769, 1788, etc.).

L'Imitation de J.-C. n'a encore été traduite qu'en trois dialectes basques : en labourdin, en souletin et en guipuzcoan. Les trois traductions labourdines sont celles de Pouvreau (vers 1660) qui n'a jamais été imprimée, de d'Arambillague (1684) et de Chourio (1720, posthume). Il pourra paraître intéressant de trouver ici un spécimen de ces traductions; j'ai choisi, à cause de sa briéveté, le chap. XXVIII du livre III; je joins à ces trad. la version souletine de * Maister (1757) :

POUVREAU (Bibl. Nat., Mss, Fonds Celte & Basque, n° 9) : « *Gaizqui errailleen mihien contra.* — 1. Semea, eztaquiçula gaitsi, baldin batçuec çutaz iduripen gaixtoric badute, eta erraiten badute gogotic aditcen eztuçun gauçaric (1). — Ceronec sentimendu gaixtoago behan duçu çure buruaz, eta cinetsteco duçu eztela bat ere çu baino flacoagoric. — Baldin baçabilça çure barrenaldien miratcen, eztuçu contu handiriç eguinen airean dabiltçan hitzez. — Ezta çuhurcia chipia ichilic egoitea ordu gaitzetan, eta bihotz barrenetic ene gana jtcultcea, eta munduco iugeamendua gatic ez aldaratcea. — 2. Eztemaçula çure baquea guiçonen ahotan : ceren ongui edo gaizqui hartcen badituste çure eguinac edo erranac, etçare hargatic çarena baicen. — Non dago eguiazco baquea eta eguiazco loria? Ez othe ene baitan? — Norc ere ezpaitu guthiciaric munduari placer eguiteco, eta ezpaita beldur haren desgogaraco gauçaric eguina gatic, hura baque handiaz goçatuco da. — Behar ezleguezco amoriotic eta beldurtasun alferretic heldu da bihotzaren alderamendu eta sensuen barrayamendu gucia.

D'ARAMBILLAGUE : « *Nola guiçonec gutas erraten dituſten gauça guciac, meſpreçatu behar ditugun.* — IESU CHRISTOC. — Ene ſemea edo ene allaba etçaitecela aſſara, baldiñ cenbaitec çure contraco cenbait penſamendu badute, eta çuc nahi eſtuçun beçala çutas minçatcen badire. — Hec baiño çuc gaiſqui ago çure buruas oraiño juiatu behar duçu, eta ſinhetxi, çu baiño preſſuna flaquoagoric munduan eſtela. — Bicitce barnecoan eta laincoaren beguietan bici baçare, guti penetan emanen çare haiceac daramatçan hiltces. — Prudencia handia da errecuntra gaſtotan ichillic egotea, eta bere baithan ſartcen dela, ene ganat convertitcea, munduco ſolas eta jujamendues trublatu gabe. — Çure baquea eſtadilla dependi guiçonen ſolaſſetaric : nahis ungui, nahis gaiſqui, çuc eguiten eta erraten ditutçunac explicatcen baituſte ere, hargatic etçare bertce preſſuna ſuerte bat, çarena baicen. — Non da baque eta gloria eguiaſcoa, ene baithan baicen? baque ſaindu bates goçatuco da guiçonei placer eguitera deſiraric eſtubena, eta halaber hei deſplacer eguiterat beldur eſtena. — Amudio erreguelatua eſtena eta beldurtaſſun vanoa, bi ithurri dire, bihotceco Kechadura eta iſpiritucodiſtractione guciac cauſatcē dituſtenac » (p. 76-77).

CHOURIO : « *Eſtugula içan behar mihi gaichtoen beldur.* — JESUS-CHRISTOC.

(1) Pouvreau a mis au-dessus de *gauçaric* la finale *ic*; c'est-à-dire qu'au lieu de *eztuçun gauçaric* il proposait la variante *eztucunic*.

— 1. Ene femea, paira çaçu afaratu gabe çure contra nihorc gogoan iragaten badu, edo erraten cerbait. — Ecen cembait eſtimu guti çutaz iendeec eguiten badute-ere; cerorrec oraiño gutiago beharduçu çure burua preçatu, eta uſte behar duçu eſtela flaqueciaric çurearen pareric. — Barrencoia, eta ſpirituala baçare contu guti eguiñen duçu haiceac daramatçan hitcez. — Prudencia handi bat da, guerthatcen çaizquigun gaitcetan, eta nahi gabeetan ichillic egotea, ene ganat bihotcez itçultcea, eta guiçonen iuiamenduez ez altaratcea. — 2. Çure baquearen itçateac edo ez içateac ezdu egon behar guiçonen erranquiçunetan; ecen nahiz iendeac çutez mintça ditecen ungui edo gaizqui; etçare hargatic çarenetic bertcebat. — Non da çure uſtez baque eguiazcoa, eta eguiazco loria? Ez othe dago ene baithan? — Bai ſegur, eta norc ere ezpaitu guiçonen gogaraco içateco guticiaric, ez eta guiçonen deſgogaraco içateco beldurric, haiña goçatuco da baque handi batez. — Eta contrara, bihotceco kechagune, eta ſpirituco barraiadura guciac fortcen dire amudio defordenaturic, eta guiçonentçat dugun beldurtaſun vanotic » (1720, p. 232-233).

Maister (souletin, 1757) : « *Mardalleren mihien countre.* — 1. *B.* Ene femia, etcitiala khecha, nourbaitec çutçaz ſentimentu gaichtoric balin badu ; eta çuc gogo houneç entçuten eçtutuçun gaiçaric erraiten balin badu. — Çuc, cihaurtçaç ſentimentu gaichtouagoric, ukhen behar duçu, eta ſinhexi, ihourere eçtela çu beno flakiagoric. — Cihauren barnian paſſeyatcen bacira, eçtuçu caſu handiric eguinen, hegaltaç igaraiten diren elhetçaç. — Jakite handibat duçu, batçarre gaichtouetan ichilic egoitia, eta bihotceç ene ganat utcultcia, eta guiçonen judicamentiegatic, bere gountcetaric eç jalkitia. — 2. Eçtagouela çoure bakia guiçonen mihietan, eci ala ounxa, ala gaiçki mintça ditian, çu cirena cirateke nounda eguiaçco bakia, eta eguiaçko gloria? eçteya nitar? — Nourc ere eçpeitu deſiratcen guiçoner placer eguitia, eta her deſplacer eguitiaren eçpeitu loxaric, houra bake handibateç goçaturen-da. — Bihotçaren erreuſtarçunac, eta centcien barreiarçunac oro jiten dira amourio gaichtotic, eta loxa banotic » (p. 222-223). Le *B* initial est pour *Burçaguia* « le chef, le maître ».

Le livre de J. Gerson, ou si l'on veut de Thomas à Kempis, est trop connu pour que j'en parle ici. Je rappellerai seulement qu'il a été traduit dans la plupart des langues du globe, par exemple en arabe (Rome, 1663) ; on cite une traduction arménienne, par Yves Roparz, imprimée à Quimper en 1689 (?)

39. — EGUIA CATHOLICAC | SALVAMENDV | ETERNALAREN EGUITECO | neceſſario direnac. | BERNARD GATELVÇAR | JESUS-EN | *COMPAIGñIACO AITAC* | *Eſcaldunen Favoretan* |

39. — Les vérités catholiques qui sont nécessaires pour faire (son) salut éternel, arrangées de cette façon, en faveur des Basques, par Bernard Gasteluçar, Père de la Compagnie de Jésus. *A Pau,* chez Jean Desparatz *(sic)*, Imprimeur du Roi, 1686.

Façoiñ huntan | *Moldatuac.* | (fleuron) | PAUEN, | IOANNES DESPARATZ, | Erregueren Imprimatçaillea | baithan. 1686.

Pet. in-12 de (xxiv)-479-(x) p. — Sign. ã iij p. (v), E p. (xiij), A p. 1, B p. 13, C p. 25, etc., jusqu'à Rr (p. 469); la dernière feuille (1re p. n. ch.) est signée encore ã, ã ij, ã iij. — Dimensions du texte : 52mm 5 de justific. sur 111 de hauteur (sign. et tit. cour. compris).

Coll. : p. (i) titre; (p. ij-iij) table des fêtes mobiles de 1686 à 1715; p. (iv-xvij) calendrier de 1686 à 1715; (p. xviij) prières en latin; p. (xix) permission en français de l'évêque de Bayonne, Gaspard de Priale *(sic)*, datée du 10 mars 1686; p. (xx) permission en français, datée du 1er oct. 1786 *(sic)*, du Provincial des Jésuites de Guyenne J.-P. Cafe-depaz; p. (xx-xxij) deux approbations en basque du P. Basile, d'Ossès, capucin (Pau, 1er févr. 1686), et du P. Jacques d'Oyhenard, de la Compagnie de Jésus (Agen, 2 mars 1686); p. (xxij-xxiv) trad. du *veni creator* en vers basques; p. 1-4 prière à J.-C.; p. 5-10 préface (en italiques); p. 11-13 avis; p. 14-479 texte de l'ouvrage divisé en huit parties indiquées à la table mais non marquées dans le corps du volume : p. 14-84 devoirs du chrétien; 85-206 Jésus-Christ; 207-262 le Saint-Sacrement; 263-316 sainte Marie; 317-410 les quatre fins de l'homme; 410-438, les saints patrons; 439-459 prières pour les personnes des diverses conditions; 459-479 doctrine chrétienne et prières diverses; la page 480 est blanche; vient ensuite la table, (ix) p. n. ch.; la dernière p., n ch, contient une oraison jaculatoire en basque (cinq lignes).

Parmi ces divers morceaux, on peut signaler : (p. 85) le *Noël* sur l'Incarnation qui commence par : *Urrun adi Parnaſſeco — Muſa çahar profanoa: — eta çu çato ceruco — Muſa berri divinoa* « éloigne-toi, du Parnasse — Muse ancienne profane, — et vous venez, du ciel — muse nouvelle divine »; — (p. 95), un autre *Noël* avec le refrain *erraguçu, Maria* qui rappelle le fameux cantique *or, nous dites, Marie*; — (p. 210), une paraphrase en tercets basques de la prose de Saint-Thomas d'Aquin : *Lauda, Sion, Salvatorem;* — (p. 276), une traduction en vers du *Stabat* : *Ama cegoen Triſtea — Contemplatcean Semea — Habean Itçatua*, etc.; — (p. 288) une paraphrase en quatrains du commentaire de Saint-Bernard « le pouvoir de Marie » sur ces mots de l'Évangile *Miſſus eſt*; — (p. 338) la traduction du *Dies iræ;* — (p. 355) un dialogue sur les tourments de l'enfer, par demandes et réponses, extraites de l'Écriture sainte :

Demande. Crucior in hac flamma. Lu. 16.

Helas! erretcen hari-nauc Khar hunen barnean « Hélas! je suis en train de brûler, ô toi homme, dans cette flamme ».

CBeatura damnatua,
Iaincoac ahantcia!
Cer da hire Ifernua?
Cer Dolore handia?
Erraguc, Erraguc;
Cer pena foffritcen duc?

« Créature damnée, — oubliée de Dieu! — Qu'est ton Enfer? — Quelle ta grande douleur? — Dis-le-nous, dis-le-nous; — Quelle peine souffres-tu? »

Réponse. Torquebantur, et gemitus cum memoria. Sap. 10.

Cer aiphatuco darotçut?
Erratez naiz penatcen:
Berriz erraten baditut
Berriz naiz tromentatcen:
Hela! Hela!
Segui ezgaitçatçula!

« Que vous rapporterai-je? — en le disant je suis peiné: — si je les redis de nouveau, — je suis tourmenté de nouveau: — Hélas! Hélas! — ne nous imitez pas! » etc.

Livre fort rare. La Bibl. Nat. en possède un bel ex. (D 16107, anc. nº D 6533 A) qui mesure 134^{mm} sur 67, 5 et porte la mention: « Collegij Parisiensis societatis JESV ».

J'en connais huit autres exemplaires, tous plus ou moins incomplets, dont quatre sont entre mes mains et me permettent d'en faire un complet: le plus grand a 131^{mm} sur 68.

Le seul ex. qui ait passé en vente publique est celui de M. le comte G*** (Catalogue publié par Colomb de Batines, *Paris*, 1843, in-8, nº 178) qui s'est vendu 10 fr. le 17 mai 1843; il était relié en basane.

40. a — PARANYMPHO | CELESTE | HISTORIA | DE LA MYSTICA ZARZA, MILAGROSA | Imagen, y prodigiofo Santuario de | *⁎*ARANZAZV*⁎* | DE RELIGIOSOS OBSERVANTES DE N. | Seraphico Padre SAN FRANCISCO | en la provincia de Gvypvzcoa | de la region de | = CANTABRIA, = | ESCRIBELA, Y CONSAGRALA A LA | Soberana Reyna de Angeles, y hombres | MARIA | SANTISSIMA SENORA NUESTRA | *el* | M. R. P. Fr. IVAN de LVZVRIAGA, | *Predicador apoftolico,* | *Lector Jubilado,* | *Padre de las Santas* | *Provincias de Cantabria, y Valencia, y Commiffario General* | *de todas las de la Nueva-Efpaña de*

Nuestro Padre | + SAN FRANCISCO + | + | *,* CON LICENCIA DE LOS SVPERIORES *,* | En Mexico, por los Herederos de la Viuda de Bernardo Calderon. Año de 1686.

Gr. in-4° de (xxxvj)-114-96-112-(xvj) p. — Sign. a-e (e une demi-feuille), A-Cc, A-R (R une demi-feuille). Les p. sont encadrées d'un filet; larges manchettes entre deux filets.

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-iv) dédicace à la Vierge d'Aranzazu, (x-xiij) censure, (xiij) permission d'imprimer délivrée par le vice-roi le 6 août 1685, (xiv-xxv) rapport du dr. Manuel de Escalante, chanoine de l'église métropolitaine de Mexico, (xxv) licence pour l'impression délivrée par l'Archevêque de Mexico, François de Aguiar y Seixas, le 26 août 1685, (xxvj) protestation (de sa foi) par l'auteur, (xxvij-xxx) prologue, (xxxi-xxxvj) table des chapitres (sur deux col.) — 1-114 livre Ier : apparition de la statue et fondation du couvent, 1-96 livre II : dévotion, culte et vie des principaux religieux qui y ont habité, 1-112 livre III : faveurs, miracles et prodiges — (i) protestation (de sa foi) par l'auteur, (ij) errata, (iij-xvj) table alphabétique des matières (sur deux col.).

40. b — PARANYMPHO, etc. En *San Sebastian,* por Pedro de Huarte, 1690.

Je n'ai vu aucun exemplaire de cette édition.

40. c — PARANYMFO | CELESTE | HISTORIA | de la mystica zarza, milagrosa imagen | y prodigioso santvario de Aranzazv | ..... || Escrivela..... los santos provincios..... || *En Madrid* : por Ivan Garcia Infanzon. | Año de 1690.

In-4° — (xxxvj)-114-96-112-(xvj) p.

Conforme à l'édition originale de Mexico.

Vendu : 50 fr. Pressac, 10 fr. Michel, 6 fr. Burgaud des Marêts (lavé, encollé, et préparé pour la reliure).

Le Fr. Luzuriaga, né à Ozeta en Guipuzcoa, fut envoyé en 1680 en Amérique pour y inspecter et réformer les Couvents de Franciscains.

Aranzázu est le nom de la chaîne de montagnes qui sépare l'Alava du Guipuzcoa. Dans une de ses vallées les plus âpres et les plus rocheuses, non loin d'Oñate. au sommet du rocher élevé de Aloña, est situé le sanctuaire célèbre auquel le P. Luzuriaga a consacré son ouvrage. L'église, desservie successivement par les Religieux de la Merci, par les Religieux cloîtrés du tiers ordre de Saint-François, par les Franciscains réguliers, par les Dominicains, puis encore par les Franciscains, a remplacé en 1514 une chapelle élevée à la fin du siècle précédent et qui

avait fait suite à un ermitage établi en 1469. On raconte que cette année-là, un samedi (on n'a remarqué ni le mois ni le jour), un jeune berger du village voisin d'Uribarri, âgé de dix-sept à dix-huit ans, Rodrigue de Balzategui, surnommé par ses camarades *Anchochapel*, aperçut, en faisant paître son troupeau, une figure humaine au-dessus d'un buisson épineux. Il y courut, pénétra dans le buisson avec beaucoup de peine et y découvrit une statue de la Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus. La statue, deux fois transportée à Oñate, revint deux fois à l'endroit où elle avait été trouvée et où s'élève encore aujourd'hui le sanctuaire : les légendes de pareilles inventions sont nombreuses et se ressemblent toutes, comme on sait. Le couvent fut détruit deux fois par des incendies qui respectèrent la chapelle. La Vierge d'Aranzázu guérit des malades, sauva des marins, fit parler des muets, donna la vue à des aveugles, rendit des femmes fécondes, chassa des démons et même ressuscita trois personnes : le 2 juillet 1602, une enfant en bas âge de Samaniego, Melchora Ruiz; le 26 mars 1671, Anna de Pangua, d'Urarte, âgée de trois ans, qui s'était noyée dans un ruisseau; et, en 1581, la femme de Dominique Fernandez de Gamboa, d'Arroyabe, qui était morte en couches. Le P. Luzuriaga dit très sérieusement qu'en reconnaissant la statue de la Vierge, le jeune berger s'écria : *aranzan-zu?* « vous dans l'épine! » et que c'est là l'origine du nom actuel de l'endroit. Inutile de dire que cette étymologie est tout à fait fantaisiste.

41. — Catéchisme en souletin, 1686.

Je ne connais cet ouvrage que par la citation suivante de Belapeyre (ci-après, n° **43**), p. 21 de la première partie : *nola ere haboroec ezpaitucie hon ediren herri hontaco Apez gazte batec guztiz honat ufcarala utçuli dian Catichima, eta ezpaitcireye hartcaz cerbutchatcen* (et en marge *an.* 1686) « Comme aussi pour la plupart vous n'avez pas trouvé bon le Catéchisme qu'un jeune prêtre de ce pays a traduit en basque pour tout bien et vous ne vous en servez pas... »

Ainsi qu'on le verra, le livre de Belapeyre n'a pas eu un meilleur sort que celui de son prédécesseur.

42. a — DOCTRINA christiana en Bazquence, por el Doctor d. Nicolas de Zubia. *San Sebastian,* en la imprenta de Pedro de Huarte, año de 1691.

Je ne connais ce volume que par la reproduction qui en est faite dans l'ouvrage suivant :

42. b — VIDA | del apostol | santiago el mayor | vno de los tres mas amados, | y familiares de Jesu-Christo | vnico,

y singular Patron de España | con algunas antiguedades, y excelen- | cias de España, especialmente | de Viscaya. | Escrita por el L^{do} D. Joseph de Lezamis, Cura | de la Santa Iglesia Cathedral de | Mexico : | y dada à la estampa à costa y devocion | del mismo Author. | *Dedicala al Venerable Dean, y Cabildo de | la Santa Iglesia Cathedral Metropolitana. | y Apostolica de Santiago de Galicia.* | A quien en la Dedicatoria se haze vna breve relation de la | vida, y muerte del Illmo y Rmo. Señor Dr. D. Francisco | de Aguiar y Seyxas, Arçobispo de Mexico, mi Señor. | — | CON LICENCIA DE LOS SUPERIORES. | En Mexico, por Doña Maria de Benavides. | Año de 1699.

Petit in-4° comprenant (cxxiv)-426-(vj) p., savoir : d'abord 62 fts non chiffrés, signés de A à O par 4 fts et P par 6 ; — puis 213 fts chiffrés, par rectos et versos, de 1 à 426, signés A-Z, Aa-Zz et Aaa-Hhh ; — enfin, 3 fts non chiffrés.

Le feuillet A est occupé par le titre. — La « dedicatoria y breve relacion » (en caractères assez gros) va du feuillet A 2 au feuillet O 3. — Au feuillet O 4 recto est la « protesta del author » ; au verso du même feuillet (et à partir de là le livre est composé en plus petits caractères), on lit une lettre du fr. Sanchez, donnant son approbation à la biographie de l'archevêque. — Les « aprobaciones » vont du feuillet P 2 recto au feuiltet P 4 r° ; P 4 v° est rempli par les « licencias » ; et les deux derniers feuillets de P sont consacrés à un « prologo ». Le corps de l'ouvrage comprend trois parties principales : 1° « Vida de Santiago » en quarante-sept chapitres (p. 1 à 192) ; 2° « Antiguedades y excelencias de España (p. 193 à 280, vingt et un chapitres) ; 3° « Otras antiguedades y excelencias de España y especialmente de Vizcaya » (p. 281 à 426). Les trois derniers feuillets non chiffrés contiennent la table.

Le dernier chapitre (p. 419 à 426) est tout en basque, à part les lignes suivantes, en espagnol, qui le commencent :

« CAPITULO VLTIMO.

« *El Padre nueſtro, y la Ave Maria*

« *y la explicacion de los articulos*

« *en Vazcuence.*

POR refreſcar la memoria a mis Payſanos de nueſtra antiquiſima lengua Baſcongada, la primera y propria de Eſpaña, quiſe rematar eſte mi libro, poniẽdo el Padre nueſtro, y la Ave Maria, y la explicacion de los

Articulos en Bazquence : y eſta explicacion es la meſma que compuſo el Doctor D. Nicolas de Zubia, y ſe imprimio en la Ciudad de S. Sebaſtian en la imprenta de Pedro de Huarte el año de 1691. »

Vendu : 12 liv. st. 5 sh. (306 fr. 25) Puttick, 1869; — offert par Quaritch pour 7 liv. st. (175 fr.) en 1886.

J'ai reproduit le dernier chapitre, avec une notice sur le volume, dans la *Revue de Linguistique*, t. XXI, 1887, p. 57-74. Mon article a été réimprimé, avec quelques coupures, dans l'*Euscalerria* des 10, 20 et 29 février 1888 (t. XVIII, p. 109-111, 142-146, 175-179) et il a provoqué une intéressante *note*, dans le n° du 30 juillet 1888, de M. Damaso M. de Bernaola ; nous y apprenons que d. Joseph de Lezamis, curé de Mexico, licencié, « hermano congregante, sacerdote de la purísima concepcion de Santa-Maria de Uribarri de Durango » est mort à Durango le 23 décembre 1708. Cette congrégation, qui se composait uniquement de prêtres du pays, avait été fondée en 1654. Nicolas de Zubia, l'auteur du Catéchisme, fit partie lui-même de cette congrégation où il entra le 25 juin 1676; il mourut le 7 novembre 1694.

43. — CATECHIMA | LABURRA, | ETA | JESUS-CHRIST | Goure ginco jaunaren eçagutcia, | Salvatu içateco. | Çuberoa HERRICO Uſcaldunen egui- | na, ATHANASE BELAPEYRE, Hanco | Jaun Officialaz, eta Sorhoëtaco Erretoraz. | Lehen Partia. | *Haur da Bethiereco Bicitcia, cihaur eçagut citien | ginco Eguiazco eta JESUS-CHRIST çuc egorri | duçuna. | Dio Jondane Johanec. c. 17. v. 3.* | (fleuron) | PAUVEN. | JERÔME DUPOUX, Imprimatçaliaz | eguina. | — | M. DC. XCVI.

CATECHIMAREN | BI GARREN PARTIA, | BESTA GUEHIENEN, | ETA ELIÇACO EGUINBIDE' | SAINTIEN EÇAGUTCECO, | heren ourthian erran behar dena gouré | CHRISTI leguen aratiala.

43. — Le catéchisme court et la connaissance de notre seigneur Jésus-Christ pour être sauvé. Fait pour les Basques du pays de Soule par Athanase BELAPEYRE, official de là et curé de Chéraute. Première partie. Ceci est la vie éternelle, qu'ils vous connaissent vous-même, Dieu de vérité, et Jésus-Christ, celui que vous avez envoyé; dit S. Jean, chap. XVII v. 3. *A Pau*, fait par Jérôme Dupoux, Imprimeur, 1696.

Deuxième partie du Catéchisme ; ce qui doit être dit la troisième année, conformément à nos lois chrétiennes, pour connaître les fêtes principales et les saints devoirs de l'Église. Comme notre Seigneur l'Evèque d'Oloron nous l'a commandé par son ordonnance tit. II chap I, tout en suivant le Concile général de Trente, sess. 5 chap. II et sess. 24 chap. IV et VII. Dieu est admirable parmi les heureux, dit le Roi David (dans) son psaume 67. *A Pau*, etc.

(La vignette du titre de la seconde partie n'est que la marque de Dupoux ; *puits* se disant *putz* ou *poutz* en béarnais, on comprend le jeu de mots.)

Oloronco | gouré Jaun Apezcupiac manatu dericun | beçala beré Ordenancez tit. 2. chap. 1. | Jarraikiten diala Trentaco Concilio | generala *feff. 5. cap. 2. & feff. 24. cap. 4 & 7.* | *GINCOA MIRAGARRI DA* | *Dohaxietan dio Erregué Davitec beré* | Pfalmu 67. | (vignette : puits et deux anges) | PAUVEM. | JERÔME DUPOUX, Imprimaçaliaz | Eguina. 1696.

1 pet. in-4° — deux parties en un seul volume : 176 et 136 p. — Sign. : A p. 1, B p. 9, C p. 17, etc., jusqu'à Y (p. 169) pour la première partie; A p. 1, B p. 9, etc., jusqu'à R pour la deuxième. — Dimensions du texte : hauteur 130^{mm} 5 (titre courant compris, sign. non comprises) sur 62 de justification (y compris 10^{mm} pour les manchettes).

Col. : Ire partie : titre, p. 1-2; déclaration (sorte de mandement) de Belapeyre, datée de Mauléon, 27 may 1693, p. 3-11; imploration au bras séculier, ordonnance d'un juge de Licharre (Hegoburu, 12 novembre 1695), p. 11-16; lettre (en basque) de Belapeyre aux prêtres du pays de Soule (datée du 20 oct. 1695), p. 17-26; indulgences (en basque), p. 26-27; catéchisme, p. 28-154; un avis en basque (5 lignes), p. 155; ordonnance (en français) de l'évêque d'Oloron Arnaud-François de Maytie (du 14 mai 1675), p. 155-166; instruction (en français) pour servir la messe (p. 167-168); répons de la messe (en latin), p. 169-175; profession de foi (à faire faire par les régens), p. 176. — IIe partie : titre, p. 1-2; lettre (en basque) de Belapeyre aux prêtres du pays (datée du 2 avril 1696), p. 3-6; catéchisme, p. 7-134; amende honorable éventuelle de l'auteur, p. 135-136.

Très rare. — Je n'en connais que dix exemplaires dont deux seuls complets et l'un d'eux en parfait état. Ce dernier, qui avait appartenu à M. Burgaud des Marêts, mais n'avait pas figuré à sa vente, a été porté, en 1874, dans un catalogue de la librairie Maisonneuve, au prix de 300 fr. L'un des neuf autres, en mauvais état et incomplet de vingt-deux feuillets, est entre mes mains; je le dois à l'amitié du regretté Michel Renaud, ancien représentant du peuple, sénateur des Basses-Pyrénées, qui le tenait lui-même d'un ecclésiastique du pays.

Un amateur du Béarn qui possède un exemplaire de ce livre incomplet des p. 1-32 de la première partie, 101-102, 115-136 de la seconde partie, a fait réimprimer ces p. à Pau, il y a quelques années, aussi exactement que possible, pour compléter son exemplaire. Il a fait tirer cette reproduction à une vingtaine d'exemplaires.

Je dois à l'amabilité et à l'obligeance de M. le dr Larrieu, de Mauléon, les renseignements biographiques suivants sur l'auteur de ce catéchisme :

« Belapeyre paraît avoir été l'être le plus processif et le plus batailleur qu'il soit possible d'imaginer. Son nom figure très souvent dans les pièces

d'un procès entre les Administrateurs de l'hôpital d'Ordiarp et Sans de Bonnecase, Commandeur du même hôpital. Belapeyre avait pris fait et cause pour les Administrateurs de l'hôpital ; et, s'il faut en croire ses adversaires, il ne se serait pas toujours contenté de faire parler les avocats : il aurait été un peu plus loin. Du moins, Basile de Bonnecaze (avocat et frère de Sans) se plaignait-il, dans une lettre aux juges de Mauléon, de ce que Belapeyre « l'auoit battu et excedé dans la ville de Mauléon ». Le 24 juillet 1682, le Conseil du Roi donna pourtant raison au belliqueux Official. Dans le cours du procès, Belapeyre n'avait ménagé ni Louis XIV ni le Cardinal de Bouillon, que Sans de Bonnecaze avait réussi à intéresser à sa cause. L'avocat de ce dernier ne parlait rien moins que de « enuoyer aux petites maisons led. Belapeyre pour luy apprendre à parler comme il faut de Sa Majesté et de Son Altesse ».

« Belapeyre eut bien d'autres affaires sur les bras. On trouve la mention d'une « Requeste presentee au sieur Euesque d'Olleron par Marie Derretal (Errecalt), coûturiere, demeurant dans la paroisse de Chéraute » tendant à ce que « deffences soient faictes aud. Belapeyre de la plus nommer aux prosnes de lad. parroisse, ny de luy mesdire ny mesfaire ; et de luy enjoindre de la recevoir à confesse et de luy administrer les sacremens quand besoin seroit ».

« Belapeyre avait joui de toute la confiance de Mgr de Maytie ; mais, après la mort de cet évêque (2 juillet 1681), son successeur Mgr de Salettes se vit obligé de le destituer, en 1685 ou 1686. « Le sieur de » Bellapeyre appela comme d'abus de sa destitution », dit le texte original, » & comme c'estoit longtemps avant la declaration de mil sept cens, & » que celle de Louis XIII sur ce sujet n'auoit pas été enregistrée au » Parlement de Guienne, Monseigneur l'Eueque d'Oleron y perdit son » procez avec depens & le sieur de Bellapeyre fut maintenu dans son » employ d'official. Le sieur de Bellapeyre enflé de ce succès ne garda » plus aucune mesure & se donna la liberté d'exercer indiferemment la » jurisdiction gratieuse et contentieuse jusques la que Monseigneur » l'Eueque d'Oleron ayant interdit un ecclesiastique pour crime, le sieur » de Bellapeyre leua l'interdit, fit beaucoup d'autres actions aussy hardies » et alla meme jusqu'à donner des dispenses qui ne pouuoient être » accordées que par le pape. Ce qui obligea Monseigneur l'Eueque » d'Oleron de l'attaquer de nouueau ; & pendant qu'il le poursuiuait » viuement, le sieur de Bellapeyre estant venu à mourir, toutes poursuites » cesserent » (*Procez Verbal de l'Assemblée Générale du Clergé de France* » tenue à Paris en l'année 1705, séance du mardy 28e juillet ; rec. mss) ».

En quelle année était mort Belapeyre ? On lit dans le recueil que nous venons de citer : « L'Euesque d'Oleron voulant euiter à l'auenir de » de pareilles affaires & se donner le loisir de choisir un bon sujet fut » quelque temps sans nommer un official à la place dudit Bellapeyre. » Ce qui donna au pays de Soule une occasion de former une instance » au Parlement contre Monseigneur l'Eueque d'Oleron pour l'obliger

» à y mettre un official. Sur ces entrefaites, le pays de Soule ayant esté » uny au Parlement de Pau, Monseigneur l'Eueque ne se crut plus obligé » d'y auoir un official forain ».

« On pourrait conclure de là que Belapeyre mourut au commencemen de l'année 1695, puisque c'est en cette année même que la Soule fu rattachée au Parlement de Pau. M. Menjoulet, se basant sur des indications fournies par les *Insinuations* du diocèse d'Oloron, le fait également mourir dans le cours de l'année 1695 (1). Et cependant le *Catéchisme* de Belapeyre contient deux messages signés de lui et datés des 20 octobre 1695 et 2 avril 1696 ».

J'ai entendu dire, mais je n'ai pu vérifier le fait, que, dans l'édition originale du *Catéchisme* de Revol (n° **44** ci-après), il se trouve une défense expresse d'enseigner celui de Belapeyre.

44. a — Catechima | Oloroeco Diocezaren | cerbutchuco | ecinago Ylustre eta ohoragarri | Messire Joseph de Revol hanco | Aphezcupiaren manuz eguina. | Eta Zuberoa herrico uscaldunen | amorecatic uscalara utzulia Messire | Jacques de Maytie Oloroeco Calon- | giaz eta hanco Vicari Generalaz | [*Pauven*], Jérôme Dupoux, 1706.

In-12. — (?)-112 p.

Le mandement de l'évêque Joseph de Revol, qui précède le Catéchisme, est daté de Mauléon, 13 septembre 1706.

Je dois ces renseignements au prince L.-L. Bonaparte, qui possède le seul exemplaire connu ; cet exemplaire est incomplet.

44. b — Catechima Oloroeco diocesaren cerbutchuco Ioseph de Revol, hanco Apphezcupiaz eguina, emendatia eta berris imprimatia François de Revol, Oloroeco Appezcupiaren manuz..... vers 1743.

Petit in-8. — ? p., dont les douze premières chiffrées en romain.

Coll. p. i-ij titre, iij-xij mandement, 13 et ss prières, etc.

Le mandement de François de Revol, contresigné « Laporte, vicaire général », n'est pas daté. Dans l'édition en béarnais, le mandement est contresigné « Mauzon, secrétaire » et il est daté du 22 mars 1743.

(1) *Chronique du Diocèse et du Pays d'Oloron*, Oloron, 1861-1869, in-8, t. II, p. 330.

44. a — Catéchisme pour le service du diocèse d'Oloron, fait par le on ne peut plus illustre et honorable messire Joseph de Revol, évêque de là, et traduit en basque pour l'amour des Basques du pays de Soule, par messire Jacques de Maytie, chanoine d'Oloron et vicaire général de là. *A Pau*, etc.

44. b — Catéchisme... amendé et réimprimé par ordre de François de Revol, évêque d'Oloron.

François de Revol dit dans ce mandement : « badakicie, ene anaye ecinaguo maitiac, diala hoguey eta amar ourthe Perfeit eta complitu ciren guciac eztiela uduri egun badiela ber goustia, ber indarra eta arranjatceco ordianeman cayen ber chahutarçun eta agradamentia », ce qui signifie : « Vous savez, mes frères on ne peut plus aimés, que toutes les choses qui étaient parfaites et accomplies il y a trente ans, ne paraissent plus aujourd'hui avoir le même goût, la même force, et l'agrément et la même pureté qu'on leur avait donnés au moment de l'arrangement » ; il a donc fallu faire des modifications, puisque « les manières du monde sont changées avec le temps » ; ces modifications ont consisté à « ôter certaines demandes et réponses », à les remplacer par d'autres « qui semblaient plus nécessaires », et à mettre certaines questions dans un autre ordre « pour plus de facilité ».

L'impression est faite sans aucun soin. Les coquilles abondent. Les ç sont remplacés par des 5 retournés, par exemple : *esparança* pour *esparança* « espérance ».

Je ne connais de cette édition, si c'est bien elle, qu'un exemplaire très incomplet.

44. c — CATECHIMA | OLOROECO DIOCEZAREN | CERBUTCHUCO | *Joseph de Revol han-* | *co Apphezcupiaz eguina, emendatia* | *eta berriz imprimaria* (sic) *Francois* | *de Revol Oloroëco Apphezcupia-* | *ren manuz.* | (armes épiscopales) | PAUVEN | JEAN DUPOUX, Oloroëco laun Apphez- | cupiaren Imprimaçaliaz Eguina. | M. DCC. XLVI.

Petit in-8 de ix-109-(iv) p.

Les (iv) p. finales contiennent les répons de la messe en latin.

Renseignement de M. le docteur Larrieu, de Mauléon.

44. d — CATECHISMA | OLORECO DIOCEZAREN | CERBUTCHUCO | *Joseph de Revol han-* | *co Apphezcupiaz eguina, emendatia* | *eta berriz imprimaria* (sic) *François de Revol* | Oloroëco Appezcupiaren manuz. | (armes) | GAYGNEN. | Salcen beita Jean-Baptiste BERGE', | etchen marchant Lescarren. | M. DCC. LXX.

Petit in-8 de ix-106-(iv) p.

Renseignement de M. le docteur Larrieu.

44. c — Catéchisme..... *A Pau*, fait par Jean Dupoux, Imprimeur du Seigneur Evêque d'Oloron. 1746.

44. d — Catéchisme... *A Gan* (?) ; mais se vend dans la maison (de) Jean-Baptiste Bergé, marchand, à Lescar. 1770.

44. e — CATECHISMA Oloroeco diocesaren cerbutchuco berris imprimatia Joanne-Baptista-Augusta de Villoutreix de Faye, Oloroeco Apphezcupiaren manuz... (de 1784 à 1787).

Je ne connais aucun exemplaire de cette édition.

44. f — CATECHISMA | OLOROECO DIOCESAREN | CERBUTCHUCO | *JOSEPH DE REVOL, hanco* | *Apphezcupiaz eguina, emendatia eta berris* | *imprimatia* FRANÇOIS DE REVOL, | *Oloroëco Appezcupiaren manuz.* | (armes épiscopales de l'Evêque d'Oloron) | PAUVEN, | J. P. VIGNANCOUR, Erregueren eta | Oloroëco Jaun Apphezcupiaren Impri- | matçallaz Eguina. | = | M. DCC. LXXXVIII.

In-8 de viij-94 p.

44. g — CATECHISMA | *OLOROECO DIOCESAREN* | CERBUTCHUCO | *Berris imprimatia* JOUANNE-BAPTISTA- | AUGUSTA *de VILLOUTREIX DE* | *FAYE, Oloroeco appezcupiaren manus.* | (fleuron) | TOLOSEN, | *Et se vend,* | Chez SUPERVIELLE, Marchand à Oléron en (*sic*) seul privilégié de Monseigneur | l'Evêque. | 1788.

1 petit in-4° (la première feuille est in-8) — 109 p., dont les 12 premières sont chiffrées en romain.

C'est probablement une réimpression faite pendant la Révolution et antidatée.

44. h — Catechisma..... *Toulouse*, imp. A. Hénault.

S. d. (1817). — In-12. — 119 p.

Il y a eu de ce catéchisme des éditions en français et en béarnais. François de Revol dit expressément que son prédécesseur l'avait composé en français et l'avait fait traduire « par des personnes savantes » en basque et en béarnais. Comme on l'a vu plus haut, la traduction basque est du Chanoine Jacques de Maytie, Grand vicaire de Soule; celle en béarnais

44. e — Catéchisme pour le service du diocèse d'Oloron, réimprimé par ordre de Jean-Baptiste-Auguste de Villoutreix de Faye, évêque d'Oloron.

44. f — Catéchisme... *A Pau*, [illegible] par J.-P. Vignancour, Imprimeur du Roi et du seigneur Evêque d'Oloron.

44. g — Catéchisme pour le service du diocèse d'Oloron, réimprimé par ordre de Jean-Baptiste-Auguste de VILLOUTREIX DE FAYE, Évêque d'Oloron. *A Toulouse*, etc.

a été faite, comme nous l'apprend Joseph de Revol lui-même, dans un de ses mandements, par « maître Pierre de Lailhacar, curé de Léguignon, Promoteur ».

En béarnais, je connais deux éditions modernes ; la plus ancienne, faite probablement pendant la Révolution, a 108 p. in-12 et porte ce titre : « Catechisme a l'usadge deu diocese d'Aulourou, reimprimat per ourdi de monseignou Jean-Baptiste-Auguste de Villoutreix de Faye, Abesque d'Aulourou. (Fleuron). A Oleron, chez Lapeyrette, relieur-libraire ». Elle contient p. 3-8 le mandement de François de Revol (en français), p. 9-105 le catéchisme (en patois), et p. 106-108 les répons de la messe (en latin).

L'édition béarnaise la plus récente est une réimpression de 1814 : « Catechisme a l'usadge du diocese d'Aulourou, reimprimat per ourdi de M. Jean-Baptiste-Auguste de Villoutreix de Faye, Abesque d'Aulourou (armes de J.-J. Loison). *Bayonne*, M. Cluzeau, s. d. (1815 ; perm. épisc. du 20 déc. 1814), 78 p. pet. in-8 ». Il n'y a en patois que le catéchisme proprement dit (p. 7 à 75) car le mandement épiscopal (p. 2-6) est en français et les répons de la messe (p. 76-78) sont en latin.

La seule édition française que j'aie vue est la suivante :

« Catéchisme à l'usage du diocèse d'Oleron, conforme à celui réimprimé par ordre de M. J. B. A. Villoutreix de Faye, ancien évêque d'Oleron (armes de J.-J. Loison). *Bayonne*, M. Cluzeau, s. d. (1815 ; permission épiscopale du 2 décembre 1814), 80 p. petit in-8. »

M. d'Astros, devenu évêque de Bayonne en 1820, supprima les anciens catéchismes de son diocèse (anciens diocèses de Bayonne, Dax, Oloron, Lescar) et les remplaça par un catéchisme unique qui a été publié en 1823. Depuis lors, ils n'ont plus été réimprimés.

Joseph de Revol fut évêque d'Oloron de 1706 à 1735 ; François de Revol, son neveu, de 1742 à 1783. Ce dernier fut remplacé par J.-B.-A. de Villoutreix de Faye qui était encore en fonctions en 1790 et qui alla mourir en Angleterre. La Constitution civile du Clergé établit dans le département des Basses-Pyrénées un seul évêché dont le siège était à Oloron. Le premier titulaire fut Sanadon, élu le 29 mars 1791 : nous en reparlerons plus loin (voir à 1785). Après la mort de Sanadon, le concile de 1797 nomma évêque d'Oloron Saurine, qui avait été élu en 1791 évêque de Dax et qui fut transféré à Strasbourg après le Concordat. Saurine était Béarnais : né à Eysus, près d'Oloron, le 10 mars 1733, vicaire à la Cathédrale de Sainte-Marie d'Oloron de 1761 à 1765, disgracié alors comme suspect d'hérésie, précepteur à Saragosse puis avocat à Paris en 1773, il fut nommé en 1789, au second tour de scrutin, député aux États Généraux par le clergé du Béarn. Il mourut à Strasbourg le 8 mai 1813 ; il avait pris une part très active aux deux conciles nationaux de 1797 et de 1801.

J'ai vu à la Bibl. Nat. une plaquette de 8 p. pet. in-4° contenant un *Avertissement* de Joseph de Revol (contresigné Poey secrétaire) aux Curés et Vicaires de son Diocèse « sur ses visites sommaires ». Il leur recommande

de fuir les cabarets, de ne porter que le costume ecclésiastique, de ne pas manquer d'assister aux offices, de ne pas mettre de perruques et d'avoir toujours la tonsure découverte, de ne pas jouer aux cartes, de toujours fermer et boutonner leurs soutanes et de porter une ceinture par dessus, de ne se servir que de bas et de manteaux noirs, de ne pas porter des « audaces » à leur chapeau ni des manchettes « non plates », de ne pas confesser sans surplis et de ne pas confesser « les personnes du sexe » dans les sacristies, de ne pas laisser chanter aux noces des chansons « contraires à la pudeur et à la modestie », enfin de ne pas se prêter aux préjugés populaires en exposant le saint sacrement à la porte des Églises pendant les orages, ce qui provoque, ajoute-t-il, la risée des mal convertis quand « la divine Providence permet que les orages ne s'apaisent pas ». Ce document est daté de « notre château de Momour, ce 14 juillet 1712 ».

Le pays basque était partagé, au point de vue religieux, avant la Révolution, entre trois Diocèses : celui de Bayonne qui comprenait le Labourd et le sud de la Basse-Navarre, celui de Dax qui comprenait le nord de la Navarre française, et celui d'Oloron qui comprenait la Soule. Le Diocèse d'Oloron était complété par la partie méridionale du Béarn (arrondissements d'Oloron et de Pau) dont le nord (Pau et Orthez) ressortissait à Lescar et à Tarbes.

45. — DOCTRINA | CHRISTIANAREN | EXPLICACIOA | VILLA FRANCA GUIPUZCOACO | onetan eufcaraz itceguitendan moduan | *Erri Noble onen inftanciaz efcrivitu* | *ceban beraren Vicario, eta Capellau* | *D. JOSEPH OCHOA de ARINEC,* | *Pueblo onetaco Aurray iracafteco.* | DEDICATCEN DIO | Erri Iluftre oni Cartilla au. | *ETA* | *Villa Francaco Erriac confagratcen dio bere* | *Patrona Soberana* | *MARIA Santiffima Affumpciocoari.* | Urte I·H·S 1713. | *DONOSTIAN* : | PEDRO de UGARTE, ren Echean.

In-8 — (viij)-175 p. — Titre encadré de petits fleurons.

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-v) licence du Corrégidor d. Albaro de Villegas (Azcoytia, 28 mai 1710) et approbations, du Fr. Dominique de Yribicu et du dr. Fr. Ign. de Aranzeaga (Pampelune, 17 et 18 janvier 1710), (v-vij) prologue au lecteur, (viij) avertissement aux pères de famille; 1-9 prières et articles de foi, 10-80 doctrine chrétienne sur deux col. (large au fond en basque, étroite près de la marge en latin pour notes et références de

45. — Explication de la doctrine chrétienne dans la manière dont on parle à Villafranca de Guipuzcoa; aux instances de ce noble pays, son Vicaire et Chapelain, d. Joseph OCHOA DE ARIN l'avait écrit, pour enseigner aux enfants de ce *pueblo*. Il dédie cette plaquette à cet illustre pays, et le pays de Villafranca la consacre à sa patronne souveraine, Marie, la très sainte, de l'Assomption. An 1713. *A Saint-Sébastien*, dans la maison de Pedro de Ugarte.

l'écriture sainte), 81-97 suite du latin en une colonne, 98-102 obligations, péchés, etc. (basque, une col.), 102-103 béatitudes (basque et latin, deux colonnes), 104-128 latin à 2 col. (péchés capitaux, œuvres de miséricorde, vertus cardinales, etc.; textes et références), 129-172 confession et examen de conscience, 173-175 références de l'Écriture sur la confession.

Les pages, encadrées d'un filet maigre, mesurent 136mm 5 sur 81.

Je ne connais que deux exemplaires de ce livre.

46. a — EXERCICIO SPIRITUALE in ling. Bay., *Bayonne*, 1716 ; 12 mo.

J'emprunte cette mention au catalogue Crofts (Londres, 1783, in-8), p. 41, n° 843. Le livre s'est vendu 1 sh., soit 1 fr. 25.

46. b — EXERCICIO SPIRITUALA bere salbamendua eguiteco desiraduten guiristiñoençat langunça handitacoa. Bigarrena edicionea. Bayonaco gure Juan Ipispicuaren permissionarequin. + *Bayonan*, M. Roquemaurel liburu saltçaillea baithan Apumayouco carrican 1718. Aprobacionerequin.

In-12? — (xiv)-371-(vj) p. (?)

J'ai trouvé le titre ci-dessus tout au long dans une plainte adressée au Corps de Ville de Bayonne, le 5 décembre 1718, contre Mathieu Roquemaurel, par Paul Fauvet, imprimeur privilégié de la ville. De son côté, l'évêque de Bayonne, dès le 2 décembre, avait fait connaître au premier échevin que « le nommé Roquemaurel s'était faussement servi de la permission dud. sgr. pour imprimer un livre en langue basque intitulé *exercicio spiritualia* » (Archives de Bayonne, BB, 42 ; HH, 108).

Quoi qu'il en soit, le titre ci-dessus est complet et précis. Il doit être très exact. On remarquera les deux fautes importantes *langunça* pour *lagunça* « aide, accompagnement », et *bigarrena* « la deuxième » pour *bigarren* « deuxième » ; ces fautes sont répétées dans les réimpressions postérieures.

Quelle est l'édition originale? Peut-être celle de 1716, si cette date n'est pas une coquille du catalogue Crofts; mais peut-être celle-ci porte-t-elle déjà la mention « seconde édition » qu'aurait purement et simplement copiée la contrefaçon de Roquemaurel. Je pose la question sans prétendre être en état de la résoudre.

46. b — Exercice spirituel, grande assistance pour les chrétiens qui désirent faire leur salut. Deuxième édition. Avec la permission de notre seigneur Évêque de Bayonne. *A Bayonne*, chez M. Roquemaurel, marchand de livres, rue du Pont-Mayou, 1718. Avec approbation.

46. c — EXERCICIO SPIRITUALA Bere salbamendua eguiteco desira duten guiristiñoençat langunça handitacoa. Bigarrena edicionea. Bayonaco gure Juan Ipizpicuaren permissionarequin. *Bayonan*, Paul Fauvet, Erregueren imprimatçaillea baitan (1741 ?)

S. d. — In-8 de (xiv)-371-(vj) p.

Coll. : titre p. (i), tableau du comput ecclésiastique (de 1742 à 1764) p. (ij), calendrier p. (iij-xiv), exercice p. 1-371, table et privilège p. (i-vj).

Il faut remarquer qu'en 1741, Paul Fauvet était mort ; son imprimerie était dirigée par sa veuve.

Vendu 22 fr. Francisque Michel.

46. d — EXERCICIO | SPIRITUALA | BERE SALBAMENDUA | EGUITECO DESIRA | Duten Guiriſtiñoençat langunça | handitacoa. | BIGARRENA EDITIONEA | *Bayonaco Gure Jaun Ipiſcuaren* | *Permiſſionearequin.* | (armes de Lavieuxville) | BAYONAN | PAUL [FAUVET].....

S. d. — in-8 de (xiv)-371-(v) ? p.

Coll. : p. (i) titre, (ij) tableau des fêtes (de 1755 à 1775), (iij-xiv) calendrier, 1-371 Exercices [savoir : 1-28, pensées et prières ; 28-37, messe ; 37-89, sacrements, confession et communion ; 89-102, litanies du S. Sacrement et de la Vierge ; 103-112, aspirations dévotes ; 113-122, bel exemple de conformité à la volonté de Dieu ; 122-137, les quatre fins dernières ; 137-156, dialogue entre le pécheur et le juste (en vers) ; 156-176, amende honorable et prières ; 177-190, vêpres du dimanche (en latin) ; 190-207, complies (en latin) ; 207-214, prières des marins contre les éléments et prières diverses ; 214-301, vêpres et hymnes diverses (en latin), 302-319 psaumes de la pénitence (en prose basque) ; 320-341, litanies et prières diverses ; 342-357, passion de J.-C. selon S. Mathieu (en prose basque) ; 357-371, passion selon S. Jean], p. (i-v) privilège et table.

A partir de la p. 302, le volume est imprimé en plus petits caractères.

L'unique exemplaire connu a appartenu à M. Fr. Michel ; il a figuré à sa vente en 1859, et a été adjugé pour le prix de 1 fr., comme un double « endommagé » de l'édition de 1741. Il a appartenu ensuite à M. Burgaud des Marèts, qui l'avait cédé à l'amiable à un libraire duquel je l'ai obtenu par voie d'échange, en 1875. Le volume m'avait été envoyé par la poste, sous bande, mais il glissa hors de son enveloppe, de sorte que le facteur ne me remit que la bande ; sur mes réclamations, des recherches furent faites à la poste et la précieuse épave put être retrouvée au fond d'un sac. *Habent sua fata libelli.*

46. c et d — [illegible] *A Bayonne*, chez Paul Fauvet, imprimeur du Roi.

C'est un petit volume (le texte mesure 109mm5 de haut et 52mm, 5 de justification) très rogné et horriblement relié par un ouvrier de province qui lui a donné ce titre : « prières en basque ». Sur le feuillet de garde est une annotation, genre réclame, de la main d'un bibliographe du sud-ouest qui a l'habitude de mettre ainsi des notes mercantiles sur les livres qui lui passent entre les mains. Le livre est en assez mauvais état ; incomplet des trois derniers feuillets (les trois derniers de la feuille Q), il lui manque, en outre, ceux p. (xiij-xiv), 1-2, 23-24, 73-74, 107-110, 241-242 ; les feuillets p. (i) à 36 sont déchirés ou tombés de pourriture à l'angle inférieur droit; les feuillets p. 143-144, 151-152, 167-168, 195-196, 213-214, 275-276, sont mutilés (quelques-uns à cause des vignettes qui les ornaient) ; erreurs de pagination : 71 pour 61, 121 pour 221, 137 pour 237, 296 pour 269.

L'*exercicio espirituala* est le livre basque le plus répandu et le plus commun ; c'est celui qui a été le plus souvent et le plus diversement réédité, contrefait, refait, remanié, etc. Les éditions dont le tableau de comput commence à 1742 et 1755 portent tous deux, comme la précédente de 1718 (contrefaçon de Roquemaurel), la rubrique : « deuxième édition ». Il est probable que de 1718 à 1742, il y a eu plusieurs réimpressions portant toutes la même rubrique et ne différant les unes des autres que par le tableau au verso du titre. C'est probablement de l'édition de 1742 ou 1741 que parle Larramendi (*Diccionario*, 1745, t. II : prolégomènes, p. xxxv).

46. e et f — EXERCICIO SPIRITUALA... *Bayonne*, Fauvet.

J'ai vu des exemplaires, incomplets et sans titre, de deux éditions probablement postérieures à 1755 et antérieures à 1783. La plus ancienne a au moins 370 et (ij) p. ; elle renferme la messe en latin et les répons. La plus récente ne paraît avoir que 337 et (iij) p.; elle contient les prières de la messe en basque ; on y a ajouté de plus, avant la passion selon S. Mathieu, les vêpres du sacré-cœur de Jésus, mais on a supprimé la passion selon S. Jean.

46. g — EXERCICIO SPIRITUALA, bere salvamendua eguiteco desira duten guiristiñoençat laguntça handitacoa..... Editione berria.... *Bayonan*, Fauvet-Duhart.... 1783.

In-18 de 370-(ij) p., texte encadré.
Vendu : 25 fr. Burgaud des Marêts (mar. vert, d. s. t. Capé).

46. h — EXERCICIO SPIRITUALA, bere salbamendua eguiteco desira duten guiristiñoençat laguntça handitacoa.

46. g — Exercice... nouvelle édition...
46. h — Exercice... nouvelle édition, augmentée de l'ordinaire de la messe en latin...

Edicione berria, ordinarioco Meça latinaz emendatua..... *Bayonan*, Fauvet-Duhart.... 1790.

In-12.

Salva, en 1826, en offrait un ex. au prix de 26 fr. 25 (une guinée).

46. i — EXERCICIO SPIRITUALA, bere salvamendua eguiteco desira duten guiristiñoençat laguntça handitacoa. Edicione berria, ordinarioco meça latinaz emendatua.... *Bayonan*, Fauvet-Duhart..... 1788.

In-12 de (viij) p., p. 9-368 et (iv) p.

Le tableau du comput commence à l'année 1799. Mais ce n'est pas par erreur, comme le pense Ch. Leclerc, que le titre porte la date de 1788. C'est par application d'un système général : de 1791 à 1802, les imprimeurs de Bayonne antidataient leurs livres religieux qui paraissaient ainsi avoir été publiés avant la Révolution. Cette édition est donc probablement de 1798.

Vendu : 20 fr. Burgaud des Marêts (demi-mar. La Vallière, Trautz-Bauzonnet).

46. k — EXERCICIO SPIRITUALA, bere salbamendua eguiteco desira duten Guiristinoentçat laguntça handitacoa. Edicione berria. Ordenarioco Meça latinaz emendatua. Bayonaco gure Jaun Aphezpicuaren permissionearequin. (Vign.) — *Bayonan*, Cluzeau anayen baithan, Jaun Aphezpicuaren Imprimatçaileac. (s. d).

L'approbation épiscopale est du 10 juillet 1805.

In-12 de 371 et (iij) p. Toutes les p. sont encadrées d'un double filet gras et maigre; c'est aussi le cas de la plupart des éditions suivantes. Première édition après le Concordat.

En tête du volume est un feuillet contenant au r° l'ordonnance épiscopale d'approbation et d'autorisation; au v° une gravure sur bois représentant le Christ en croix. Le vol. est plus grand que celui de 1755 et il est composé en caractères plus petits; aussi contient-il plus de matières.

Coll. : p. (i-ij) ord. épisc. et vign.; (iij-iv) titre et comput; (v-x) calendrier; 11-31, prières du matin et du soir; 31-51, pensées et prières (même texte qu'en 1755, mais une main pédante a fait des corrections maladroites par exemple *ez-da* ponr *ezta* « il n'est pas »); 51-63, messe;

46. i — Exercice... *A Bayonne*, chez les frères Cluzeau, les Imprimeurs du Seigneur Évêque.

63-96, sacrements : confession et communion; 96-103, litanies du Saint Sacrement et de la Vierge; 103-110, aspirations dévotes; 110-117, bel exemple de conformité à la volonté de Dieu; 117-129 les quatre fins dernières; 129-142, dialogue entre le pécheur et le juste (en vers); 142-158, amende honorable et prières; 158-172, vêpres du dimanche (en latin); 172-191, complies (en latin); 191-192 *Ave Maris stella* (en latin); 192-249, vêpres et hymnes diverses (en latin; on y trouve la prière « pour le roi » *erreguerençat* avec la double antienne : « Domine, salvam fac Rempublicam; Domine, salvum fac Imperatorem nostrum Napoleonem »); p. 250-291, psaumes de la pénitence (en prose basque); 291-298, litanies et prières diverses; 298-322, vêpres, prières et litanies du sacré-cœur de Jésus; 323-343, prières de la messe (en basque et en latin); 343-359, messe et répons en latin; 359-371, passion de J.-C. selon S. Mathieu; — v° de la p. 371 et les deux p. suiv., table.

En comparant cette collation avec celle de l'édition de 1755, on peut se rendre compte des additions et des retranchements qui ont été opérés au livre dans cet intervalle de soixante ans.

46. l — EXERCICIO spirituala..... *Bayonne*, s. d. (1811), Cluzeau frères.

Permission d'imprimer du 12 décembre 1810.
In-12 de 382-(ij) p.
Vendu : 4 fr. Burgaud des Marêts.

46. m — EXERCICIO spirituala.... *Bayonne*, s. d. (1814), Cluzeau frères.

Perm. du 18 juillet 1814.
In-12 — 382-(ij) p.
Vendu : 15 fr. Burgaud des Marêts (demi-mar. olive, Capé).

46. n — EXERCICIO spirituala.... *Bayonne*, s. d. (1814), M. Cluzeau.

Pet. in-12 — 382-(ij) p.
Vign. en face du titre.
Perm. épiscop. du 18 juillet 1814.

46. o — EXERCICIO spirituala.... *Bayonne*, M. Cluzeau, s. d. (1817).

Pet. in-12 — 382-(ij) p.
Perm. épiscop. du 13 octobre 1816.

46. p — EXERCICIO spirituala.... *Bayonne*, M. Cluzeau, s. d. (1820).

Pet. in-12 de 380 p.

Perm. épiscop. du 13 novembre 1819.

46. q — EXERCICIO spirituala..... Bayonne, M. Cluzeau, s. d. (1823).

In-12 — 382-(ij) p.

Perm. épiscop. du 24 mai 1823.

Vendu : 4 fr. Barrau, 2 fr. La Ferté-Sénectère, 11 et 13 fr. Burgaud des Marêts (reliures de Trautz-Bauzonnet).

Dans ces quatre dernières éditions, le tableau des fêtes mobiles va de 1814 à 1837. Il y a aussi, dans toutes les quatre, en face du titre, une vignette représentant Jésus crucifié.

46. r — EXERCICIO spirituala.... *Bayonne*, Duhart-Fauvet, s. d. (1825).

Perm. du 27 sept. 1824.

In-12 — (iv)-355-(iv) p.

« En vente chez Bonzom, libraire, rue Pont-Mayou. »

Vendu : 3 fr. Marcel (dans un lot).

46. s — EXERCICIO spirituala.... *Bayonne*, L.-M. Cluzeau, 1826.

Permission du 13 nov. 1819.

Le tableau des fêtes mobiles va de 1814 à 1837.

In-12 de 380 p. — Impr. Corne à Toulouse.

46. t — EXERCICIO spirituala..... *Bayonne*, Fauvet jeune, 1829.

In-18 de 378 p.

46. v — EXERCICIO spirituala..... *Bayonne*..... 1831.

In-12 ou in-18.

Vendu : 2 fr. Rætzel (Ternaux-Compans).

46. x — EXERCICIO izpirituala..... *Bayonne*, Cluzeau, 1834.

In-12 de 366 et (iij) p.

« Augmenté de l'ordinaire de la messe en latin, de l'hymne de Pâques, de litanies, etc. »

46. y — EXERCICIO izpirituala..... *Bayonne*, Cluzeau, 1838.

In-18 — (x)-366-(iv) p.

46. z — EXERCICIO spirituala..... *Bayonne*, (Vve) Cluzeau, 1839.

In-18 — (x)-366-(iv) p.
Vign. en face du titre.

46. aa — EXERCICIO spirituala..... *Bayonne*..... 1840.

46. bb — EXERCICIO izpirituala..... *Bayonne*, Cluzeau, 1844.

In-12 — (xij)-426-(iv) p.
« Augmenté de l'ordinaire de la messe en latin, de l'hymne de Pâques, de litanies, d'une autre manière de se préparer à la contrition, etc. ».

46. cc — EXERCICIO izpirituala..... *Bayonne*, Bonzom, 1846.

Impr. Foré et Lasserre.
In-12.

46. dd — EXERCICIO izpirituala..... *Bayonne*, Cluzeau, 1846.

In-12 — (xij)-426-(vj) p.

46. ee — EXERCICIO izpirituala. *Bayonne*, Foré et Lasserre, impr. et Bonzom, libr., 1853.

Pet. in-12 — (ij)-444-(vj) p.
« Augmenté du chemin de la croix. »
Vendu : 2 fr. Burgaud des Marêts.

46. ff — EXERCICIO izpirituala, *Bayonne*, Desplan, 1854.

In-8 — 496 p.
Impr. Ve Lamaignère.
« Augmenté de l'ordinaire de la messe en latin, de l'hymne de Pâques, de litanies, d'une autre manière de se préparer à la contrition, les stations ou le chemin de la croix, etc., etc. ; augmenté de beaucoup de prières en faveur des personnes dévotes. »

46. gg — EXERCICIO izpirituala..... *Bayonne*, Cluzeau, 1854.

46. hh — EXERCICIO izpirituala. *Bayonne*, Cluzeau, 1856.

Pet. in-8 — 486 p.
Impr. Cluzeau, à Bayonne.
Vendu : 2 fr. 50 Burgaud des Marêts.

46. ii — EXERCICIO izpirituala. *Bayonne*, Cluzeau, 1857.

Pet. in-8 de 483-(ij) p.

46. kk — EXERCICIO izpirituala. *Bayonne*, Cluzeau, 1858.

In-12 de 520-(iv) p.
« Édition nouvelle, selon l'usage de Rome. »
Vendu : 1 fr. Burgaud des Marêts.

46. ll — EXERCICIO spirituala. *Bayonne*... 1859.

46. mm — EXERCICIO izpirituala. *Bayonne*, Lasserre, 1860.

In-12 de (ij)-444-(viij) p.
« Dans lequel on trouve des psaumes et des hymnes selon l'usage de Rome. »

46. nn — EXERCICIO izpirituala..... edicione berria. *Bayonne*, Desplan, 1860.

Pet. in-12 — (ij)-444-(viij) p.
Impr. Ve Lamaignère, à Bayonne.

46. oo — EXERCICIO izpirituala. *Bayonne*, Cluzeau, 861.

In-12 — (x)-502-(viij) p.
Impr. Ve Lamaignère, à Bayonne.

46. pp — EXERCICIO izpirituala, berritan berreguina..... *Bayonne,* E. Lasserre, 1862.

Pet. in-8 — 640 p.

Perm. épiscop. du 25 mars 1862.

« Augmenté de beaucoup de prières indulgenciées et approuvées, et aussi de la messe des fêtes principales avec leurs évangiles ». J'ai vu un ex. d'épreuves où on a rayé les mots « en latin et en basque » qui venaient ensuite. »

46. qq — EXERCICIO izpirituala..... *Bayonne,* Cluzeau, 1863.

In-12 — (x)-494-(viij) p.

Impr. Cluzeau, à Bayonne.

« Augmenté de la messe de l'ordinaire en latin, des hymnes des vêpres de tous les dimanches, des litanies, une autre manière de se préparer à la contrition, etc. »

46. rr — EXERCICIO izpirituala... *Bayonne,* Desplan, 1865.

In-8 — 560 p.; une vignette ajoutée.

46. ss — EXERCICIO izpirituala... *Bayonne,* Anavitarte, 1869.

Pet. in-8 de 576 p., une vignette ajoutée.

« Dans lequel se trouvent les vêpres et toutes les hymnes et les messes des fêtes principales selon l'usage de Rome. »

Impr. Lamaignère, à Bayonne.

46. tt — EXERCICIO izpirituala... *Bayonne,* Desplan, 1870.

Pet. in-8 — 560 p.

Impr. Lamaignère, à Bayonne.

46. vv — EXERCICIO ispirituala... Edicione berria... *Bayonne,* Cluzeau, 1883.

Pet. in-8 — 576 p., une vign.

Imp. Lamaignère, Bayonne.

46. pp — Exercice spirituel, nouvellement refait...

46. bbb — Nouvel exercice spirituel, augmenté de quelques prières....

64. xx — EXERCICIO izpirituala... *Bayonne*, Lasserre, 1885.

Pet. in-8 — 480 p.

46. yy — EXERCICIO izpirituala... ediçione berria... *Bayonne*, Anavitarte, s. d. (1887).

Pet. in-8 — 578 p., une vign. ajoutée.
Imp. Lamaignère, Bayonne.

46. zz — EXERCICIO izpirituala... *Bayonne*, Hourquet, s. d. (1887).

Pet. in-8 — 578 p., une vign. ajoutée.
Imp. Lamaignère, Bayonne.

46. aaa — EXERCICIO izpirituala, edizione berria. *Bayonne*, Cluzeau, 1850.

Pet. in-8 — 192 p.

46. bbb — EXERCICIO izpiritual berria, othoitz batçuez emendatua. *Pau*, Vignancour, 1851.

In-32 — 200 p.

46. ccc — EXERCICIO izpirituala, edicione berria. *Bayonne*, Cluzeau, 1852.

Pet in-8 — 224 p.

46. ddd — EXERCICIO izpirituala, edicione berria. *Bayonne*, Cluzeau, 1855.

Pet. in-8 — 224 p.

46. eee — EXERCICIO izpiritual berria, examina eta iracurtce balios batçuez emendatua. *Bayonne*, Lasserre, 1856.

Pet. in-8 — 240 p.

46. eee — Nouvel exercice spirituel, augmenté de l'examen et de quelques lectures importantes.....

46. fff — EXERCICIO izpiritual berria... *Bayonne,* Lasserre, 1861.

Pet. in-8 — 255-(iv) p.

46. ggg — EXERCICIO izpirituala, edicione berria. *Bayonne,* Cluzeau, 1861.

Pet. in-8 — 224 p.
Perm. épiscop. du 26 juin 1861

46. hhh — EXERCICIO izpiritùala, edicione berria. *Bayonne,* Cluzeau, 1864.

Pet. in-8 — (iv)-505-(iij) p.
Texte en gros caractères.

46. iii — EXERCICIO... edicione berria... *Bayonne,* Espenan, 1877.

Pet. in-8 — 480 p. une vign.
Imp. Lamaignère, Bayonne.
Edition en gros caractères.

46. kkk — Exercicio izpiritual berria... *Bayonne,* Lasserre, 1882.

Pet. in-8 — 240 p. et vign.

46. lll — EXERCICIO... *Bayonne,* Hourquet, s. d. (1888).

Pet. in-8 — 463 p., une vign.
Edition abrégée, en gros caractères.
Imp. Lamaignère, Bayonne.

46. mmm — EXERCICIO ispiritual berria, sinhexi behar diren eguien esplicationearekin. *Bayonne,* Mlles Verlinden, 1868.

Pet. in-8 — (iv)-505-(v) p.

46. nnn — EXERCICIO izpiritual ttipia, Erromaco usayaren arabera. *Bayonne,* Anavitarte, 1869.

Très pet. in-8 — 303-xxxij p., vignettes.

46. mmm — Nouvel exercice spirituel, avec l'explication des vérités que l'on doit croire...
46. nnn — Petit exercice spirituel, selon l'usage de Rome...

46. ooo — EXERCICIO izpiritual ttipia... *Bayonne*, Hourquet, 1883.

Pet. in-8 — 303-xxxij p.
Imp. M. Barbou, à Limoges.

46. ppp — EXERCICIO izpiritual ttipia... *Bayonne*, Hourquet, 1885.

Pet. in-8 — 303-xxxij p.
Imp. M. Barbou, à Limoges.

46. qqq — EXERCICIO izpiritual ttipia... *Bayonne*, Anavitarte, s. d. (1886).

Pet. in-8 — 338 p., une vignette ajoutée.
Imp. Lamaignère, Bayonne.

46. rrr — EXERCICIO izpiritual ttipia... *Bayonne*, Hourquet, s. d. (1888).

Pet. in-8 — 337 p., une vign. ajoutée.
Imp. Lamaignère, Bayonne.

47. — LAU-URDIRI | GOMENDIOZCO CARTA, | *EDO* | GUTHUNA | *J. D'ETCHEBERRI, Saraco Dotor Miricuac.* | AD MAJOREM DEI GLORIAM. | (lettres doubles retournées et entrelacées, L. H) | BAYONAN, | MATEO ROQUEMAUREL Imprimatçaillea eta Liburu- | faltçaillea baithan, Apumayuco Carrican. | M. D. CC. XVIII.

Pet. in-fol. — 40 p.

Je ne connais que deux exemplaires de cet ouvrage, l'un, que j'ai vu, appartient à un amateur du pays basque ; l'autre est au couvent de Loyola.

Il a pour épigraphe la pensée suivante qu'on peut lire à sa première page : *Quidquid agant homines, intentio indicat omnes* « Cer-nahi daguiten Guiçonec, intencinoac neurtcentu hequien obrac bide-navar ikhustera ».

Larramendi, dans son *Diccionario trilingue* (1745, in-fol., t. I, p. xxxvj) parle ainsi du docteur Etcheberri : « El Doctor Don Juan de Etcheberria, natural de Sara en Labort, oy Medico de la Villa de Azcoitia, muy Docto,

47. — Lettre de recommandation ou épître (dédicatoire) au Labourd, par J. d'ETCHEBERRI, docteur-médecin de Sare... *A Bayonne*, chez Mathieu Roquemaurel, Imprimeur et Marchand de livres, rue du Pont-Mayou. 1718.

y amante de su Lengua, tiene años ha compuesto un Diccionario quadrilingue de Bascuence, Castellano, Francès, y Latin, que impresso pudiera servir para entender los pocos Libros. que ay en Bascuence, aunque no con toda extension. Avrà diez, ó doce años, que estando de passo en Azcoitia, me le fió por dos dias, y entresaquè muchas voces del Dialecto Labortano, para ponerlas despues en las correspondientes del Castellano. Harto me huveria alegrado, que huviera precedido la impression deste Diccionario, para valerme del trabajo ageno, sin ofension de su Autor, en quanto dixesse bien con la idea del mio ».

Dans son *Vocabulaire* ms, Pouvreau, vers 1660, donne plusieurs fois des mots basques qu'il fait suivre de la lettre E. Cet E veut peut-être dire Etcheberri et la référence pourrait s'appliquer au médecin de Sare, si celui-ci n'avait été encore en vie en 1730, à l'époque de Larramendi : il aurait fallu qu'il fût alors bien âgé pour avoir déjà, dès 1660, commencé à réunir les matériaux d'un *Dictionnaire*. Ne pourrait-on supposer qu'il était le neveu ou le petit-neveu du docteur en théologie de 1627-1636 (n^{os} **15, 16** et **17** ci-dessus) et que le *Dictionnaire* manuscrit quadrilingue qu'il prêta à Larramendi lui venait de son oncle? Il est remarquable que les mots basques cités par Pouvreau avec la rubrique *E* sont presque toujours accompagnés d'une explication en latin. Nous savons par les vers de J. de Héguy, en tête du *Manual devocioneçcoa*, que Jean d'Etcheberri avait eu un frère médecin qui était mort avant 1627.

Quoiqu'il en soit, le médecin de 1718 avait composé au moins un ouvrage plus important que la plaquette ci-dessus décrite, à preuve l'extrait suivant des registres du *Bilçar* (Assemblée provinciale) d'Ustaritz, dont je dois la communication à l'amabilité d'un habile érudit de Bayonne, M. Ch. Bernadou : « 21 novembre 1727. Le Syndic du Pays représente aux députés des Comm^{tés} que Me Detcheverri, docteur en médecine, de Sare, avait composé et présenté au Bilçar, sous le sindicat du Sr. de Chabide, un livre intitulé *Labourdiri escouararen hastapenac* (1) écrit en latin et basque qui fut examiné et approuvé par M^{r} le curé et par Pierre Distiart, prêtre du quartier d'Hérauritz. On demande 4000 livres pour imprimer ce livre utile; peut-être pourrait-on le faire pour 3000 liv. — Cette proposition du Syndic est repoussée par toutes les Comm^{tés}. » Est-ce par suite de cet accueil peu favorable fait à sa requête que le docteur quitta son ingrate patrie et se retira en Espagne?

(1) Au Labourd. Commencements (ou principes) du basque.

Il faut remarquer que le nom de la province de Labourd, en basque *Laphurdi*, est écrit *Lau-urdi* sur le titre de cette brochure. Cette orthographe suggère une étymologie ingénieuse de ce nom : *Lau-urdi* voudrait dire « pays des quatre eaux » ou « des quatre fleuves »; le Labourd, en effet, comprend essentiellement le territoire arrosé par la Bidassoa (sa limite sud), la Nivelle qui passe à Saint-Pée et Saint-Jean-de-Luz, la Nive qui passe à Ustaritz, et la Bidouze qui forme la limite nord de la province. Phonétiquement, on aurait eu *lau-urdi, laburdi, lapurdi, laphurdi*. La transcription romane Labourd en serait restée à la seconde forme.

48. — Fr. José ARLEGUI. Elogios de nuestra Señora de Aranzazu. *Mexico*, 1719, 4°.

Cité par PASTOR, Historia de la imagen, etc.. 1880, p. xxij.

49. a — JESUS-CHRISTOREN | IMITACIONEA, | M. CHOURIO *Donibaneco Erretorac* | *efcararal itçulia.* | (tête d'ange entre deux cornes d'abondance). | BORDELEN, | GUILLAME BOUDE' BOE' Imprimatçaille, eta Liburu | Mercataria baitan, Jondoni Jacubaco carrican, | Mercatu handiaren aldean. | — | M. DCCXX. | *PERMISSIONEAREQVIN.*

In-8 — (iv)-426-(xij) p.

La Bibliothèque de Bordeaux possède un exemplaire de cette édition (n° 33849), assez grand, bien conservé, sans piqûres, mais fortement mouillé au commencement et à la fin, et ne portant aucune indication de provenance. Un autre, en bien moins bon état, se trouve à la Bibliothèque municipale de S. Sébastien (Espagne). J'en possède deux exemplaires très médiocres, dont un incomplet du titre et de quelques feuillets, et j'en connais deux autres chez des amateurs.

Vendu 100 fr. Burgaud des Marêts (mar. choc., d. s. tr., Trautz-Bauzonnet) le 16 mai 1873.

Coll. : Tit. p. (i-ij), approbations et permission épiscopale (de l'évêque André Druillet, datée du 5 décembre 1719) p. (iij-iv); puis vient le texte de l'*Imitation* : liv. I p. 1, liv. II p. 91, liv. III p. 140, liv. IV p. 348; les xij p. n. ch. finales renferment la table des chapitres.

La première l. de la p. 151 se termine par « eta enga- »; la l. 1 de la p. 401 commence par « çut, o guiçonen » et se termine par « eta er- »; la dernière l. de la même p. 401 finit par « notha gabe. »; la dernière l. de la p. 426 est « ran, eta efplicatuzcoac. ». A la l. 5 de la x° p. non chiffrée finale (table), on lit « *Etçaicula bihotça* ».

49. b — JESUS-CHRISTOREN | IMITACIONEA : | M. CHOURIO *Donibaneco Erretorac* | *efcararal itçulia.* | (vase de fleurs entouré d'ornements) | BORDELEN, | GUILLAME BOUDE' BOE' Imprimatçaille, eta Liburu | Mercataria baitan, Jondoni Jacubaco carrican, | Mercatu handiaren aldean | — | M. DCC. XX. | *PERMISSIONEA REQVIN.*

In-12 — (iv)-426-(xij) p.

49. a et b — L'Imitation de Jésus-Christ, tournée au basque par M. CHOURIO, curé de S. Jean (de Luz). *A Bordeaux*, chez Guillaume Boudé-Boé, Imprimeur et Marchand de livres, dans la rue S. James. à côté du grand marché. 1720. Avec la permission.

Même coll. que le précédent dont il est une réimpression, page pour page, avec quelques différences; ainsi, la l. 1 de la p. 151 finit par « eta en- » (1), la l. 1 de la p. 401 commence par « ô guiçonen » et finit par « errefque- », la dernière l. de la même p. est « ça notha gabe. », la dernière l. de la p. 426 est « tuzcoac. », la l. 5 de la xe p. n. ch. finale a « LVII. *E çaicula bihotça* » (le *t* est tombé ou n'a pas marqué).

Vendu : 89 fr. (Burgaud des Marêts, mar. vert, d. s. t., Capé) le 16 mai 1873. L'ex. est aujourd'hui au British Museum. J'en connais deux autres exemplaires complets.

Cette édition, imprimée avec beaucoup moins de soin que la précédente, est probablement une contrefaçon faite à Bayonne de 1720 à 1750. Le papier et les caractères ressemblent beaucoup à ceux de la « deuxième édition » d'Axular (voy. ci-dessus n° **22**).

Au Cat. Turgot (vente du 29 mai 1782) figure (p. 10, n° 186) un ex. de l' « Imitation de J.-C. en langue basque, *Bordeaux*, 1720, in-12 » qui, avec le n° 187 (Imit. en allem.), a été adjugé pour 1 liv. 4 s.

49. c — JESU-CHRISTOREN | *IMITACIONEA,* | M. CHOURIO Donibaneco Erretorac, | *Efcararat ilçulia.* | EMENDATUA | Meçaz eta Igandetaco Befperez. | = | *Hunen Precioa da 45 f.* | = | ⁂ | *BAYONAN,* | PAUL FAUVET, | Erregueren Liburu-Eguille eta | Saltçaille baitan, Bortz-Cantoiñetan aldean. | = | M. DCC. LX. | *PERMISSIONEAREQUIN.*

In-8 — xxij-(ij)-356-(viij) p.

Coll. : titre, p. i-ij; prières de la messe, p. iij-xij; vêpres du dimanche, p. xiij-xviij; complies du dimanche, p. xviij-xxij; approbations et permission épiscopale, p. (i-ij); liv. I, p. 3; livre II, p. 77; liv. III, p. 118; liv. IV, p. 289; *Gaude*, p. 355; prière à S. Léon, p. 356; table, p. (i-viij).

Très rare. J'en connais trois exemplaires dont un seul complet qui est en ma possession.

49. d — JESU-CHRISTOREN | *IMITACIONEA.* | M. CHOURIO Donibaneco Erretorac, | *Efcararat ilçulia.* | EMENDATUA | Meçaz eta Igandetaco Befperez. | = | *Hunen Precioa da* 45 *f.* | = | ⁂ | *BAYONAN,* | FAUVET-

(1) L'un des ex. que j'ai vus a pourtant « enga- » à cette page qui ne paraît pas avoir été rapportée.

49. c — Imitation... augmentée de la messe et des vêpres du dimanche. Le prix de ceci est 45 sous. *A Bayonne*, chez Paul Fauvet, marchand et faiseur de livres du Roi, à côté des cinq cantons. 1760. Avec la permission.

49. d — Imitation... chez Fauvet-Duhart... rue du Pont-Mayou...

DUHART, Erregueren Liburu- | Eguille eta Saltçaille baitan, Apou- | maiouco carrican. | = | M. DCC. LXIX. | *PERMISSIONEAREQUIN.*

In-8 — xxij-(ij) p., p. 25 à 377 et (vij) p.

Coll. : p. i-ij titre, iij-xij prières de la messe, xiij-xviij vêpres du dimanche, xviij-xxij complies, (i-ij) approbations, p. 25 liv. I, 99 liv. II, 140 liv. III, 311 liv. IV, 376 *Gaude*, 377 prière à S. Léon, (i-vij) table.

Copie exacte, page pour page, de l'édition précédente, jusqu'à la p. 363 qui correspond à la p. 341 de 1760. Après, il y a de petites différences : la p. 364 a une ligne de plus que 342 de 1760, 365 deux de plus que 343, 366 trois de plus que 344, 367 et 368 quatre de plus que 345 et 346, 369 trois de plus que 347, 370 quatre de plus que 348, 371 cinq de plus que 349, 372 quatre de plus que 350, 373 trois de plus que 351, 374 et 375 quatre de plus que 352 et 353, 376 a de plus que 354 treize lignes des *Gaude*, 377 englobe la fin de 355 et tout 356. Les *Gaude* et la prière à S. Léon sont en caractères plus petits. La table a sept pages au lieu de huit.

Moins rare que le précédent. Vendu : 1 fr. 75 (Marcel), 9 fr. 50 Anquetil, 39 fr. Burgaud des Marêts (mar. bleu, d. s. tr., Trautz-Bauzonnet). La Bibliothèque de Bordeaux en possède un très bel exemplaire (n° 33850) qui porte l'ex-libris de M. de La Porte, vicaire général de Bordeaux, et, après le Concordat, évêque de Carcassonne où il mourut le 19 sept. 1824.

49. e — JESU-CHRISTOREN | IMITACIONEA, | M. CHOURIO Donibaneco Erretorac, | *Efcararat ilçulia.* | EMENDATUA | Meçaz eta Igandetaco Befperez. | EMENDATUA othoitz eta pratica batez Ca- | pitulu Baccoincharen akhabançan, çoinac | itçuliac içatu baitire Franceffetic Efcararat | Bayonaco Dioceffaco Juan Aphez Mif- | fioner batez. | (vign.) | BAYONAN, | TREBOS, Liburu, Saltçaille baitan, | Apoumaiouco carrican. | = | M. DCC. LXXXVIII. | *PERMISSIONEAREQUIN.*

In-12 — 507 p. dont les vingt-quatre premières sont chiffrées en romain. — 5 fig., aux p. ij, xxvi, 124, 180 et 410.

Il faut signaler deux fautes dans le titre : *Juan* pour *Jaun* et *Trebos* pour *Trebosc*; le livre n'a probablement pas été imprimé à Bayonne.

49. e — Imitation... augmentée d'une prière et (d'une) pratique à la fin de chaque chapitre, lesquelles ont été tournées du français au basque par un Monsieur prêtre missionnaire du diocèse de Bayonne. *A Bayonne*, chez Trebosc, marchand de livres, dans la rue du Pont-Mayou. 1788. Avec la permission.

Coll. : p. i titre, ij vign. (Jésus crucifié), iij-xij messe, xiij-xviij vêpres du dimanche, xviij-xxi complies, xxi-xxij Te-Deum, xxiij-xxiv approbations (de 1720), 26 vign., 27-123 liv. I, 124 vign., 125-179 liv. II, 180 vign., 181-409 liv. III, 410 vign., 411-495 liv. IV, 496 approbation de cette édition par M. D'Iturbide, Vicaire général; 497 Gaudeac, 497-498 prière à S. Léon, 499-507 table.

La librairie Claudin en offrait en mars 1879 un ex. au prix de 40 fr. Le livre n'est pas rare.

49. f — JESU CHRISTOREN IMITACIONEA, M. CHOURIO, Donibaneco Erretorac Escararat itçulia. Emendatua Meçaz eta Igandetaco Besperez. Emendatua othoitz eta pratica batez Capipitulu (*sic*) Baccoincharen akhabançan çoinac itçuliac içatu baitire Francessetic Escararat Bayonaco Diocessaco Juan Aphez Missioner batez. Edicione berria. (Marque de libraire). Saltcen da *Bayonan*, Léon-Martin Cluzeau, liburu eta paper marchantaren baithan, Cathedraleco plaçan, n° 13 — 1825.

In-12 — xxiv-480 p.; 4 fig. aux p. 1, 99, 155 et 385.

Impr. à Toulouse, chez J.-M. Corne.

Vendu : Lécluse, 2 fr. Buchon, 16 fr. Klaproth, 1 fr. 50 Pressac, 4 fr. 50 et 9 fr. Burgaud des Marêts.

49. g — YESU-CHRISTOREN IMITACIONEA, lehenagoco edicione bera, cofesatceco eta comuniatceco othoitz batçuez emendatua. (Croix). *Tolosan*, Privat, 1850.

Pet. in-8 — 592 p.

Impr. Chauvin, à Toulouse.

49. h — YESU-CHRISTOREN IMITACIONEA, lehenagoco edicione bera, cofesatceco eta comuniatceco othoitz batçuez emendatua. *Bayonan*, E. Lasserre, 1855.

Pet. in-8 — 592 p.

49. f — Imitation... Nouvelle édition. Se vend *à Bayonne*, chez L.-M. Cluzeau, marchand de livres et de papier, place de la Cathédrale, n° 13. 1825.

49. g — Imitation de Jésus-Christ; même édition d'auparavant, augmentée de quelques prières pour se confesser et pour communier. *A Toulouse*...

49. h — Imitation... *A Bayonne*...

49 i — JESU-CHRISTOREN, etc. (même titre que l'édition de 1825). *Bayonne*, Cluzeau, 1872.

Pet. in-8 — xxiv-496 p.

Impr. Lamaignère, à Bayonne.

Michel de Chourio, vicaire à Bayonne au deuxième tiers du XVIIe siècle, curé de Saint-Jean-de-Luz depuis le 9 mai 1702, est mort à Saint-Jean-de-Luz le 26 avril 1718 (1). Il était né, paraît-il, à Ascain.

La traduction des « Prières et pratiques » a été faite pour l'édition de 1788 par l'abbé d'Etcheberry, ancien missionnaire, directeur du Séminaire de Larressore, et depuis curé d'Ustaritz.

On sait que ces prières et pratiques sont du P. Gonnelieu et qu'elles figurent pour la première fois dans l'édition française de Casson, *Nancy*, 1712, in-12.

50. a — DE LA ANTIGUEDAD, | Y UNIVERSALIDAD DEL | BASCUENZE | EN ESPAÑA : | DE SUS PERFECTIONES, | y ventajas ſobre otras muchas | Lenguas, | DEMONSTRACION PREVIA | AL ARTE, | QUE SE DARA' A LUZ DESTA LENGUA. | SU AUTHOR *M. D. L.* | — | *Con las Licencias neceſſarias.* | — | En Salamanca : Por Eugenio Garcia | de Honorato. Año de 1728. (Titre encadré de petits fleurons).

Pet. in-8 — (xj)-170 p.

Assez rare; vendu 6 fr. Chaumette, 11 fr. Pressac, 21 fr. Nodier (mar. rouge jansén., Duru), 4 fr. Van Alstein, 9 fl. 10 (19 fr. 15) Meermann, 39 fr. Burgaud des Marêts (mar. rouge, filets, d. s. t., Capé). — En librairie 7 fr. 50 vél. bl.

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-viij) dédicace à d. Juan de Idiaquez, (ix-xj) avis au lecteur, 1-170 dissertation. — L'avis (p. ix-xj) doit manquer à beaucoup d'ex., car l'auteur annonce qu'il l'a écrit pour répondre à certaines observations suggérées par les premiers volumes mis en vente.

50. b — *DE LA ANTIGUEDAD*, | Y UNIVERSALIDAD DEL | BASCUENZE | EN ESPAÑA : | DE SUS PERFECCIONES | y ventajas ſobre otras muchas | Lenguas, | DEMONSTRACION PREVIA | AL ARTE, | QUE SE DARA' A LUZ | deſta lengua. | SU AUTHOR *M. D. L.* | — |

(1) Voici le texte de l'acte de sépulture : « Le vint (*sic*) septième jour du mois d'avril de l'année mil sept cens (*sic*) dix huit, a été enterré au chœur Maître Michel de Chourio, curé de la présente Église, décédé la veille, après avoir receu les sacremens de confession, viatique et extreme onction. — HARRIAGUE, Vicaire. »

Con las Licencias neceſſarias. | — | En Salamanca : Por Antonio Joseph | Villargordo. (Titre encadré de petits fleurons).

S. d. — Pet. in-8 de (viij)-184 p.

Moins rare que le précédent; vendu : 5 fr. 50 Fr. Michel, 49 fr. Burgaud des Marêts (mar. choc., d. s. tr., Trautz-Bauzonnet); 5 liv. Turgot (1782), 7 fr. Van Alstein, 9 fr. 50 Walckenaër, 15 fr. Dr. Cazin. — En librairie, 7 fr. 50 vél. bl.

Mêmes matières, moins l'avis au lecteur.

Cette édition étant imprimée par l'éditeur de l'*Arte* (n° suivant) est probablement postérieure à celle de Honorato. L'absence de « l'avis » peut cependant faire supposer le contraire.

51. a — EL IMPOSSIBLE VENCIDO. | ARTE | DE LA LENGUA | BASCONGADA. | SU AUTHOR | EL P. MANUEL DE LARRAMENDI | *de la Compañia de Jeſus, Maeſtro* | *de Theologia de ſu Real Colegio* | *de Salamanca.* | (fleuron) | CON LICENCIA : | EN SALAMANCA : por Antonio Joseph | Villargordo Alcaráz. | Año de 1729. (Titre encadré de petits fleurons.)

Petit in-8 de (xxxvj)-404 p.; une pl. gravée (armes du Guipuzcoa) en regard de la p. (iij).

Coll. : p. (i-ij) titre ; (iii-xx) adresse à la province de Guipuzcoa ; (xxi-xxviii) approbation et licences ; (xxix) taxe ; (xxx) licence religieuse ; (xxxi-xxxvi) prologue ; 1-396, *Arte* ; 397-404, table.

Commun : vendu de 2 à 30 fr. en librairie ; Anquetil, 12 fr. ; Langlès, 24 fr.; Klaproth, 30 fr.; Hibbert, 28 fr. 75 ; Chaumette, 10 fr.; Meermann, 8 fl. 20 (17 fr. 25) ; L. Leclerc, 8 fr. 50; Fr. Michel, 7 fr.; S. de Sacy, 4 fr. 75 ; Caillau, 18 fr.; Jéliotte (1), 10 fr.; Pierquin de Gembloux, 7 fr. 50 ; Pressac, 6 fr. 50 ; Nodier (mar. rouge, Duru), 24 fr.; la Ferté-Sénectère, 14 fr.; Burgaud des Marêts, 19 et 13 fr. (le premier, mar. vert, d. s. tr., Capé ; le second, vélin bl.) ; Barrau, 8 fr.; Libri, 1859 (vieux mar. cit., Derome), 26 fr. 25 ; Caillard, 17 fr. 95 ; B. F. D. (1883), 10 fr.; Van Alstein, 4 fr. ; Crofts (1783), 13 fr. 10; G. V. G. (Rouen 1876), 6 fr. 60 ; Eloi Johanneau, 9 fr.; Bailleul, 4 fr. 75 ; Marcel, 6 fr.; dr. Cazin, 15 fr. ; J.-C. (1888), 6 fr. ; Fr. Lenormand, 2 fr. 50 ; Turgot (1782), 1 liv. 16 s.

Taxe officielle de 1729 : 212 maravédis, c'est-à-dire 1 fr. 12 c. 1/2.

Se trouve dans la plupart des Bibliothèques publiques.

(1) Le chanteur Jéliotte, bien connu, n'était point de Toulouse, comme le soutient Fétis, copié par les biographies Didot et Michaud ; c'était un Bearnais. Né à Lasseube, le 13 août 1713, il mourut à Oloron en 1782 (cf. MENJOULET, Chronique d'Oloron, *Oloron*, 1864-1869, t. II, p. 420-422).

51. b — El impossible vencido, etc. Nueva edicion publicada por don Pio Zuazua. *San Sebastian*, establecimiento tipografico-literario de d. Pio Zuazua. 1853.

In-8 de (xvj)-ii-201 p.

Coll. : p. (i-iv), tit. et faux titre; p. (v), dédicace de Pio Zuazua à son oncle Marcelino Zuazua; p. (vij), etc., reprod. de l'édition originale.

S'est vendu de 3 à 28 francs.

51. c— El impossible vencido, etc. Nueva edicion publicada por los hijos de I. R. Baroja. *San Sebastian*, 1886.

Pet. in-4° de xix-240 p., avec cette particularité que les chiffres impairs 1 à 21 sont à des versos et les chiffres 2 à 22 à des rectos. Le verso de la p. 22 n'est pas chiffré et le chiffre 23 est au recto suivant, ce qui ramène l'ordre naturel.

Reproduction de l'édition originale.

51. d — Grammaire de la langue basque, d'après celle du P. Manuel de Larramendi... par S.-H. Blanc. *Lyon et Paris*, S.-H. Blanc et Ce, 1854.

In-12 de 248 p., les huit premières chiffrées en romain.

Vendu de 1 à 8 fr. en librairie.

Traduction faite à l'étourdie ; on y relève entre autres ce bourdon colossal : « le verbe *naizó naz* » pour « *naiz* ou *naz* ».

52. a — CRISTINAUBAREN dotriniaren explicacinua eusqueras d. Martin de Arzadun, Durangoco urico Eleissetaco Beneficiadu ta Arima jagoliac ipinija. *Vitoria*, 1731.

Dial. Bizcayen. — Cité par Larramendi, dans sa *Corografia* (p. 266-267), où il reproduit le passage relatif au signe de la croix.

52. b — CRISTINAUBAREN dotriniaren, etc. 1758.

52. c — CRISTINAUBAREN dotriniaren, etc. 1856.

Il doit évidemment y avoir eu plusieurs éditions entre 1758 et 1856.

52. a — L'Explication de la doctrine du chrétien mise en basque par d. Martin de Arzadun, bénéficiaire des églises de Durango et pasteur des âmes...

52. d — CRISTINAUBAREN dotriniaren esplicacinua eusqueras D. Martin de Arzadun, Durangoco urico Eleissetaco Beneflciadu *(sic)* ta Arima jagoliac ipinija. Orain Euscaldun gastechuben adisquide batec barristauta ela cerbait gueituta emoten dau arguitara aterateco. — Bear dirian escubidiacaz. *Valladolicen,* J. Pastoren semeac, 1873.

Très petit in-8 — 80 p.

On remarquera la forme *Valladolicen* où la prononciation populaire du *d* final de « Madrid, Valladolid, etc. » est fidèlement transcrite.

Corrigé par fr. Juan Domingo de Unzueta. Dans l'*Euskalerria* (T. XIX, nº 290, 20 juillet 1888), M. Damaso M. de Bernaola, dit que ce Catéchisme a été amélioré par d. Liborio de Olanò, maître d'instruction primaire à Durango.

D. Martin de Arzadun faisait partie de la Congrégation des Prêtres dont avaient été membres avant lui Zubia et Lezamis (voy. ci-dessus nº 42).

53. a — ORIGEN, Y ANTIGVEDAD | DE LA LENGVA BASCONGADA | y de la Nobleza de Cantabria, | SACADA A LUZ | *POR EL CAPITAN DON IVAN DE* | *Perocheguy, Comiſſario ordinario de la* | *Artilleria de Eſpaña.* | EN QVE SE HAZE VER, QVE DICHA | Lengua fuè la primera, que ſe habló en el | Mundo, y la miſma que traxo Tuval à Eſpaña, | en el año de 1800, de la Creacion, con la | particularidad, de como, y por donde ſe | introduxo para poblar eſta Monarquia, y aſſi | miſmo ſe expreſſa como ſe introduxeron los | Agotes en el Valle de Baztan, y en el Pais | De Baſcos, en el año de 506, con otras | curioſidades dignas de ſer ſabidas para | todos que ſon oriundos de | dicha Lengua. | SE DEDICA AL EXCELENT. SEÑOR | DON JVAN DE YDIAQVEZ, | Conde de Salazar, | Grande de Eſpaña, &c. | BACELONA. | Por JOSEPH TEXIDó, Impressor del Rey | Nueſtro Señor, Año 1731.

Pet. in-16 de (vj)-7 à 46-(ij) p.; sign. A2 p. (iij), A3 p. 9, A4 p. 11, A5 p. 17, A6 p. 19, etc. Les p. ont trente lignes ; il n'y a pas de titres courants. Dimensions des p. : 120mm de hauteur sur 58 de justification.

52. d — Explication... Maintenant un ami des petits jeunes Basques l'a renouvelée et y amis quelque chose de plus pour la sortir au jour. Avec les autorisations nécessaires. *A Valladolid,* les fils de J. Pasteur, 1873.

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-iv) dédicace, (v-vj) *prólogo al lector*, 7-46 texte divisé en trente et un paragraphes numérotés, (i-ij) vers en trois langues que je reproduis ci-dessous.

L'impression est faite sans aucun soin.

L'unique ex. connu, dérelié et très rogné, appartient à M. Francisco de Zabalburu, de Madrid, auquel je suis redevable des renseignements qui précèdent et de la plupart de ceux qui vont suivre.

Cet ouvrage a été remanié et refait plus tard par son auteur ; on connaissait une édition de 1760 avec cette rubrique : *secunda impression*, mais on ne connaissait pas la première ; pourtant on lit dans le Catalogue de Salva (Valence, 1872, t. II, p. 535, nº 3124) : « Segun Muños y Romero existe una edicion anterior que no he visto ». Quoi qu'il en soit, je crois que la mention *secunda impression* n'a pas rapport à l'édition de 1731, mais à une autre, in-folio et sans date, que je décrirai ci-après. L'auteur considérait probablement le volume de 1731 et l'autre comme deux ouvrages différents dont le second avait eu deux impressions. Il y a, en effet, entre les deux textes des différences très considérables.

Le volume de 1731 est imprimé en caractères beaucoup plus petits que celui de 1760 ; la dédicace et le prologue sont différents dans l'une et l'autre; le texte de l'édition de Barcelone suit uniformément, tandis que dans l'édition de Pampelune il est divisé en deux parties (*Exordio* p. 1. et *Recapitulacion* p. 38) ; de plus, l'édition de Barcelone a des manchettes et des notes marginales qu'on ne retrouve pas dans l'autre.

Quant au texte même de la dissertation, il commence, dans les deux éditions, par la comparaison de la langue basque avec un diamant perdu, retrouvé au fond d'une grotte ; viennent ensuite des étymologies de noms géographiques (Asie, Ararat, Babylone, Arabie, etc.) dont plusieurs ont été retranchées dans l'édition de 1760 pour faire place à d'autres plus nombreuses relatives à des noms topographiques français. Puis, le colonel raconte le voyage de Tubal, ce père des Basques, qui est venu peupler l'Espagne, par terre, en suivant les côtes méridionales de l'Europe où il a laissé, dans des noms de lieux, des traces étymologiques de son passage ; Tubal, après avoir fondé Bayonne, entra en Espagne par le Labourd et fit tout le tour de la Péninsule en se dirigeant d'abord de l'ouest à l'est. Ce voyage de Tubal n'est pas reproduit dans l'édition de 1760. Perochegui parle ensuite des Goths, dont il fait descendre les Cagots, et des Cantabres, seuls restes authentiques des anciens Basques. Il insiste à ce propos sur l'importance de la langue basque, qui est certainement le langage primitif de l'espèce humaine et qui n'a point eu à souffrir de la confusion de Babel, parce que Tubal était parti cent ans avant cet événement : tout ce passage est atténué dans les éditions postérieures. L'ouvrage se termine par une apologie de la noblesse des Basques.

Les vers qui occupent les deux pages non chiffrées finales sont les suivants ; c'est la même pièce traduite librement en espagnol, en basque et en français :

No hay fangre en el defatento
que errando olvida fu gloria,
folo el noble en fu memoria
iluftra fu entendimiento
fangre y virtud inftrumento
con hermandad fe han moftrado
y folo el que habrá llorado
los errores de efte mundo
fe librará del profundo
pues no hay noble con pecado.

Ohore handia da Eguiazqui
Aita nobletaric jauftea,
Bainan urruntzen dira fegurqui
diotenec, han dela yzatza,
Nior ezta Ceruan fartucó
ez ohore onerat helducó
norc bere bere aldetic
es badu arcen preftutafuná
eta hidalguiaren edertafuná
Jefus Eftiaren Amoriotic.

En vain le fang le plus illuftre
vous fait fortir des Demi-Dieux,
fi vous n'en soutenez le luftre
en digne fils de tels aïeux.
Ces quartiers ou brille la trace
de l'antiquité d'une Race
me femblent peu dignes de foy ;
et la plus ancienne Nobleffe
fans la vertu, fans la fageffe,
n'eft qu'un foible titre pour moy.

Et Perochegui ajoute : « Unos dirán que no te entienden, otros que carece de la perfeccion del metro ; y yo respondiendo por tí diré que tampoco entiendo de poefía, por que la fublimidad de tu effencia excede à todas las fentencias de los poetas profanos ».

Dans les éditions postérieures, on ne trouve que la partie basque de cette trilogie (éd. in-fol. p. 28 ; éd. de 1760, p. 100), avec quelques variantes : *Aita honetaric etorzea, hau dela afco yzaitea, norc bere bere, efta hidalguiaren*. Mais elle est précédée de trois autres pièces plus courtes et suivie d'une apologie de l'auteur et de ses services militaires.

53. b — ORIGEN | DE | LA LENGUA | BASCONGADA. | (s. l. ni d.).

Pet. in-fol. — Sign. A p. 1, B p. 4, C p. 8, etc. — (ij)-30 p. Les pages ont une hauteur de 237^{mm} 5 (chiffres, signatures et réclames compris) sur une justification de 123^{mm} 5.

Coll. : p. (i-ij) titre reproduit ci-dessus, p. 1-30 texte de l'ouvrage commençant par ce titre en italiques à longues lignes : « + *ORIGEN DE LA NACION BASCONGADA, Y DE | ſu lengua, de que han dimanado las Monarchias Franceſa, y | Eſpañola, y la Republica de Venecia, que exiſten al preſen- | te, lo que ſe hace demoſtrable por ſu propia narrativa, y en- | cadenamiento.* »

Le nom de l'auteur est donné dans le paragraphe suivant (p. 28-29) qui a été supprimé dans la réimpression :

« Todo hombre que no pone su nombre en sus escritos parece, que se hace sospechoso, no solo el mismo, sino tambien los escritos; y assi, para librarme de semejante censura : digo, que soy el Coronel Don Juan de Perochegui, Theniente Provincial de Artilleria, y Comandante de la del Reyno de Navarra, que despues de tener la honra de estàr sirviendo la Corona de cinquenta y un años a esta parte, con la mayor distincion, aplaudido de mis Gefes, de Oficiales Generales, de Principes; y con especialidad del Augustissimo Rey de las dos Sicilias, como consta de la carta que conservo de su Secretario, que fue de Estado, el Excelentissimo Señor Marques de Salas, duque de Montealegre; de que expondrè aqui su contenido; me he dedicado dàr à luz esta Obra, seguros, que ella, y yo estaremos en aptitud de defendernos de toda critica; respecto, que la propuesta cadena tiene tan solidos eslabones, que no havrà lima en el mundo por refinada, que sea, que pueda debilitar la existencia de su firmedad. » Suit la lettre qui est un certificat assez banal de bravoure; mais n'en déplaise au brave Colonel, sa dissertation ne vaut pas grand chose : c'est ce que faisait déjà remarquer G. de Humboldt en 1817, en ces termes : « Durchaus unbedeutend ». Humboldt avait un ex. de l'édition de 1760; Salva dit que le livre renferme des « ideas singulares y estraordinarias ». Dans les deux éditions postérieures, la partie étymologique est beaucoup plus abondante que dans celle de 1731 et elle embrasse l'Europe latine et germanique, l'Ibérie asiatique, la Scandinavie et l'Amérique.

Je ne connais de l'édition in-folio que mon exemplaire; je l'ai acheté, pour un prix relativement très faible, chez un libraire orientaliste de Berlin. Il est rogné, sans couverture, mais complet et en assez bon état, et mesure 285^{mm} 5 sur 202.

53. c — ORIGEN | DE LA NACION | BASCONGADA, | Y | DE SU LENGUA, | DE QUE HAN DIMANADO LAS | M onarquias

Efpañola, y Francia, y la | Republica de Venecia, que exiften | al presente. | *COMPVESTO* | POR EL CORONEL DON JUAN DE | Perochegui, Theniente-Provincial de Arti- | lleria, y Comandante de la de efte | Reyno de Navarra | Segunda (fleuron) Impression. | CON LICENCIA DE LOS SUPERIORES : | — | En Pamplona, en la Imprenta de los *Heredros* de | *Martinez*. Año 1760.

Pet. in-8 de (xxxiij)-105 p.

Coll. : p. (i-iv) faux-titre et titre, (v-xxx) approbations datées des 13 juillet et 13 août 1760 suivies chacune d'un *imprimatur* du « senatus regalis » avec les dates des 9 et 13 août, (xxxj-xxxij) licence, taxe et privilège datés du 14 août (la taxe officielle est de six maravédis par « pli » c'est-à-dire par feuille, ce qui fait 0 fr. 39 c. 1/2 puisqu'il y a en tout neuf feuilles), (xxxiij) erratum daté du 13 août 1760 et signé *Sebastian de Mendiburu*, p. 1-105 *Origen*, etc.

Reproduction exacte du texte de la précédente édition, sauf le paragraphe que j'ai reproduit plus haut qui est remplacé dans cette édition par une simple annonce de la lettre du duc de Montalegre, annonce précédée de ces deux lignes latines : « VIRESCIT VULNERE VIRTUS | Palladifque Minervæ » et commençant par ces mots : « Para que fe vea quan bella union hace Palas con Minerva, etc. » De plus, aux p. 46-47 on a ajouté vingt lignes faisant juste une page, et commençant ainsi qu'il suit : « Para mayor luftre, etc. » Les fautes corrigées dans l'*erratum* ne se trouvent pas dans l'édition in-folio; c'èst du reste sur celle-ci qu'ont été évidemment données les approbations, licence et privilège.

Livre très rare. La Bibliothèque de Madrid en possède un ex. (88 tabla 2ª). J'en ai deux dont un très incomplet.

Vendu : 11 sh. (13 fr. 75, mar. rouge, tr. dor.) Hanrott, 17 fr. 50 Klaproth, 30 fr. 50 en 1837, 7 fr. Fr. Michel, 18 fr. Burgaud des Marêts; en librairie : 39 fr. 35 Salva, 56 fr. 25 Quaritch, 30 fr. Maisonneuve. Brunet l'estime de 8 à 12 fr.

54. a — GUIRISTINOEN DOCTRINA LABURRA haur gastei irakhasteco, PIARRES de LAVIEUXVILLE, Baïonaco Jaun Aphezpicuaren manuz imprimatua; hau choilqui irakhatsia içaiteco Baïonaco Diocefan... *Bayonan*, P. Fauvet, MDCCXXXII ou MDCCXXXIII.

On ne connaît pas d'exemplaire de l'édition originale qui ne peut avoir

54. a — La doctrine du chrétien abrégée, pour enseigner aux jeunes enfants, imprimée par ordre de Pierre de LAVIEUXVILLE, seigneur évêque de Bayonne; pour être, celui-ci seul, enseigné dans le Diocèse de Bayonne...

été publiée que vers 1732 ou 1733 ; car le mandement épiscopal qui en ordonne la publication, est daté du 20 juin 1731. Larramendi (*Dicc.* proleg. t. I p. xxxiv), parlant des deux Catéchismes de Mgr de Lavieuxville dit expressément qu'ils furent imprimés en 1733. On a attribué à l'année 1731 plusieurs éditions sans date, mais, ainsi qu'on le verra plus loin, je les regarde toutes comme postérieures aux éditions datées.

En 1737 (Archives de Bayonne : HH 108), Paul Fauvet, déclarait, dans une liste des livres qui composaient son fonds, avoir « les Catéchismes de ce diocèse, en gros et en petit, tant français que basque ».

La plus ancienne édition dont j'aie vu un exemplaire est la suivante :

54. b — GUIRISTINOEN | DOCTRINA LABURRA | HAUR GASTEI IRAKHASTECO, | PIARRES DE LAVIEUXVILLE, | Baïonaco Jaun Aphezpicuaren, manuz imprima- | tua ; Hau choilqui irakhatſia içaiteco Baïonaco | Dioceſan. | (Armes de Lavieuxville : couronne de marquis et lion rampant sur fond de gueules) | BAYONAN, | P. FAUVET, Erregueren eta Jaun Aphefspi- | cuaren Imprimatçailea baithan. 1749. | = | *Permicionearequin eguina.*

In-12 — (x)-143 p.

Coll. : p. (i-ij) titre, p. (iij-x) mandement épiscopal (en italiques), p. 1-14 prières, p. 15-132 catéchisme, p. 133-136 litanies, p. 137-138 privilège de l'imprimeur, p. 140-143 répons de la messe.

Sign. A ij ft (ij), B p. 3, C p. 15, D p. 27, etc.

Mots et signes caractéristiques : p. vi nerhabeac, p. signature « Saintpé », p. 15 chumerenei ; — comm. des p. : iv *fruituen bilcera*, 10 teaz gure, 50 l. Erran nahi da, 51 l. Beguiratu behar, 90 2. Confirmatcen dituenei, 120 *Heriotceco orenean*, 140 *MEÇA LAGUNCEAN*.

54. c — GUIRISTINOEN | DOCTRINA LABURRA | HAUR GASTEI IRAKHASTECO, | PIARRES DE LAVIEUXVILLE, | Bayonaco Jaun Aphezpicuaren, manuz | imprimatua ; Hau choilqui irakhatſia | içaiteco Bayonaco Dioceſan. | (armes) | BAYONAN, | P. FAUVET, Erregueren eta Jaun | Aphefspicuaren Imprimatçailea | baithan. 1757. | = | *Permicionearequin eguina.*

In-12 — (x)-143 p.

Mêmes matières — sign. aux p. (i), iv, 3, 11, 15, 23, 27, etc.

54. b et suiv. — La doctrine... *A Bayonne*, chez P. Fauvet, Imprimeur du roi et du seigneur Evêque. 1749. Fait avec la permission.

Mandement en italiques — nerhabeac, Saintpe, chumerenei — comm. des p. : (iv) *khaſtea eta*, 10 guin arazteaz gure, 50 I. Erran nahi da, 51 I. Beguiratu behar, 80 2. Confirmatcen dituenei, 120 *G. Cergatic Eliça*

54. d — GUIRISTINOEN | Doctrina laburra | haur gastei irakhasteco, Piarres de Lavieuxville, | Baïonaco Jaun Aphezpicuaren ma- | nuz imprimatua; Hau choilqui ira- | khaſia içaiteco Baïonaco Dioceſan. | (armes épiscopales) | *Bayonan,* | P. Fauvet, Erregueren eta Jaun Apheſpi- | cuaren Imprimatçailea baithan. 1759. | — | Permicionearequin eguina.

In-12 — (ix)-144 p.

Sign. aux p. 1 A, 13 B, 25 C, 37 D, etc.

Mêmes matières; le privilège de l'imprimeur à la fin du vol. à la p. 144 après les répons de la Messe. — A partir de la p. 129, le vol. est imprimé en caractères plus petits.

Comm. des p. : (iv) *hartacots*, 10 conferbatu, 50 *G. Cer erran nahi dita*, 90 emaiten eta eçarcen, 120 *G. Cer diſpoſicionerequin. — nerhabeac* (p. v), *sainpé* (p. ix), p. 17 chumerenei. — Mandement en italiques.

Cette édition paraît plus conforme que les précédentes à l'édition originale.

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-ix) mandement (en italiques), 1-16 prières, 17-136 catéchisme, p. 136-139 litanies, 140-143 répons de la messe, 144 privilège de l'imprimeur.

54. e — GUIRISTINOEN | DOCTRINA LABURRA, | HAUR GAZTEI IRAKHASTECO, | PIARRES DE LA VIEUXVILLE, | Bayonaco Jaun Aphezpicuaren manuz | imprimatua ; hau choilqui irakhatſia | içaiteco Bayonaco Dioceſan. | (armes de Lavieuxville) | BAYONAN, | PAUL FAUVET, Erregueren eta | Jaun Aphezpicuaren Imprimat- | çaillea baithan. | = | *Permicionearequin eguina.*

In-8. — 128 p.

Sign. A p. 1, B p. 17, C p. 33, etc.

Mandement en italiques, pas de privilège, répons de la messe sur deux col. — Nerhabeac (p. 6), Saintpé (p. 10), chumerenei (p. 23). — Comm. des p. : 10 *çan debecatcen*, 50 *G. Cergatic deitcen*, 51 I. Erran nahi da, 90 Iesu-Chriſtoren, 110 *dugun othoitcen*, 120 Gauça beraren.

La Bibliothèque de Bordeaux possède de cette édition un exemplaire en vél. blanc (n° 33289), qui serait très beau si le coin inférieur des pages 13 à 128 n'avait été rongé par les rats. Il porte sur la couverture cette

mention et cette date : *Liburu hau enea da Joannes Bidegaray*. 1771 « Ce livre est à moi, Jean Bidegaray. 1771 ».

Le British Museum en possède un autre, qui a été payé 80 fr. à la vente Burgaud des Marêts (mar. vert, d. s. tr., Trautz-Bauzonnet).

54. f — GUIRISTINOEN | doctrina laburra | haur gastei irakhasteco | Piarres de Lavieuxville, | Bayonaco Yaun Aphezpicuaren manuz | imprimatua, hau choilqui irakhaſtia içaiteco | Bayonaco Dioceſan | (armes) | *Bayonan,* | Paul Fauvet, Erregueren eta | Yaun Aphezpicuaren Imprimatçaillea baithan. | — | permissionearequin eguina.

In-8. — 112 p.

Mandement en romain, pas de privilège, répons 2 col. — norhabeac (p. 5), Saintpe. — Comm. des p. : 10 Adveniat, 50 G. *cer da Jaincoaren*, 51 G. *Eztugu*, 90 G *Cembat contricione,* 110 Agnus Dei.

Vendu 6 fr. Eloi Johanneau (1), 30 fr. Sylvestre de Sacy, Lécluse, 3 fr. Marcel (avec un confessionnaire en breton).

Dans les Catalogues, les exemplaires sont indiqués comme de 1731 ; ils étaient évidemment sans date.

54. g — GUIRISTINOEN | DOCTRINA LABURRA, | *HAUR-GAZTEI IRAKHASTECO* | PIARRES DE LA VIEUXVILLE, | Bayonaco Yaun Aphezpicuaren manuz | Imprimatua, hau choilqui irakhatſia içai- | teco Bayonaco Dioceſan. | (fleuron) | BAYONAN, | PAUL FAUVET, Eerregueren eta Yaun | Aphezpicuaren Imprimatçaillea baithan. | 1788. | ══ | *Permiſſionearequin eguina.*

54. h — (Même titre, sauf : virgule après *irakhasteco,* vignette au lieu du fleuron, filet simple (gras au milieu) au lieu du filet double).

54. i — GUIRISTINOEN | DOCTRINA LABURRA, | *HAUR GAZTEI IRAKHASTECO,* | PIARRES DE LA VIEUXVILLE, | Bayonaco Yaun Aphezpicuaren manuz Im- | primatua, hau choilqui

(1) Indiqué au catalogue comme daté de « 1731 ; in-8, parch. ». Sur l'exemplaire de ce catalogue provenant de la collection Jullien, se trouve à l'encre, en note : « P[ne] ef », chiffre d'une commission.

irakhatſia içaiteco | Bayonaco Diocesan. | (triangle rayonnant) BAYONAN, | PAUL FAUVET, Erregueren eta Yaun Aphez- | picuaren Imprimatçaillea baithan. | 1788. | — | *Permiſ-ſionearequin eguina.*

Ces trois éditions, in-8 de 112 p., se ressemblent beaucoup. Ce sont vraisemblablement des réimpressions faites pendant la Révolution (de 1790 à 1801) et antidatées. Seulement les deux premières ont les *s* longs (ſ) et la troisième (1) les *s* courts (s). Le mandement est en rom., les répons sont sur deux col.; il n'y a pas de privilège. On y lit : norhabeac (p. 5), Saintpé, chumeenei (p. 19); comm. des p. : 10 6. Et dimitte, 50 G. *Cer da Jaincoaren*, 51 G. *Ez dugu behar*, 90 G. *Cembat contricione*, 110 Agnus Dei.

54. k — Guiristinoen Doctrina laburra, etc. *A Bayonne*, chez Bonzom, Libraire.

S. d. — vers 1803. — In-12 de 112 p.

Vendu : 16 fr. Burgaud des Marêts (demi-mar. rouge, Capé). Le vol. est au British Museum.

Les *s* sont courts dans le mandement et longs dans le corps du volume.

54. l — Guiristinoen doctrina, etc. *Bayonne*, Michel Cluzeau, s. d.

La permission d'imprimer, donnée par l'évêque de Bayonne, est datée du 8 août 1814. Elle occupe le verso du titre, puis vient un mandement aussi du 8 août 1814 qui va de la p. 3 à la p. 6.

In-8 de 106 p.

Vendu : 12 fr. Klaproth.

54. m — Guiristinoen doctrina, etc. *Bayonne*, Michel Cluzeau, s. d.

In-8 de 106 p.

Permission d'imprimer du 10 janvier 1816.

Sur le titre, les armes de l'évêque Loison (J. J. L. entrelacées).

54. n — Guiristinoen doctrina, etc. *Bayonne*, M[l] Cluzeau, s. d.

In-8 de 111 p.

Permission du 14 avril 1818.

(1) Je n'ai pas sous les yeux l'ex. d'après lequel j'avais fait la description de cette édition; un de mes amis me fait connaître que, dans le sien, les *s* sont courts dans le mandement et longs dans le reste du volume.

Dans ces trois dernières éditions, l'ancien mandement de M. de La Vieuxville est remplacé par un mandement de M. Loison, du 8 août 1814, qui condamne et critique vivement le catéchisme de l'Empire (voyez à 1807) et remet en vigueur tous les anciens catéchismes du Diocèse (ceux de Bayonne, Dax, Oloron, Lescar, etc).

Pierquin de Gembloux (*Histoire*, etc., appendice, p. 17) cite des éditions de 1779 et de 1809; mais il est si sujet à caution!

Le petit catéchisme a été aussi publié en français. Je n'ai vu que les trois éditions suivantes :

1. CATÉCHISME | *OU ABRÉGÉ* | DE LA DOCTRINE | CHRÉTIENNE, | A L'USAGE DES JEUNES ENFANTS, | Imprimé par ordre de Monſeigneur l'Illuſtriſſime | & Révérendiſſime PIERRE-GUILLAUME DE | LA VIEUXVILLE, Évêque de Bayonne ; | *pour être ſeul enſeigné dans ſon Dioceſe.* | (armes de l'évêque de la Ferronais? : couronne ducale et quatre lions rampants) | A BAYONNE, | de l'Imprimerie de PAUL FAUVET. | = | *AVEC PRIVILEGE.* — s. d. (vers 1776) — In-8 de 104 p.

Coll. : p. 1-2 titre, 3-7 mandement La Vieuxville du 20 juin 1731, 8-17 prières, 18 actes, 19-23 abrégé du catéchisme (5 leçons), 23-26 leçons préliminaires (deux), 26-44 première partie (20 leçons), 45-66 seconde partie (16 leçons), 67-100 troisième partie (18 leçons), 101-102 litanies, 103-104 répons de la messe. Les p. 97-104 sont en petit texte.

2. CATÉCHISME, etc. (emblêmes de la passion). A *Bayonne*, chez Bonzom, libraire. — S. d. (vers 1803). — In-8 de 92 p.

3. CATÉCHISME, etc. (armes de l'évêque J.-J. Loison). A *Bayonne*, chez M[1] Cluzeau, imprimeur de Mgr l'Évêque et L.-M. Cluzeau, libraire. — S. d. (1818). — in-8 de 100 p. (avec le mandement de M. Loison du 8 août 1814).

M. d'Astros, successeur de M. Loison en 1820, supprima tous les anciens catéchismes et fit paraître, en 1823, un catéchisme (unique) à l'usage de son diocèse.

M. de la Vieuxville ne fut évêque de Bayonne que pendant six ans, de 1728 à 1734 ; il mourut le 30 juin de cette dernière année.

55. a — BAYONACO | DIOCESACO | BI-GARREN | CATICHIMA, | LEHENBICICO COMUNIONEA | eguitera preparatcen diren Haurrençat. | P. GUILLAUME DE LAVIEUXVILLE | Bayonaco Jaun Aphezpicuaren manuz | imprimatua. | *Haren Dioceſan hau choilqui irakhaſteco.* | (armes de La Vieuxville) | BAYONAN, | P. FAUVET, Erregueren eta Jaun Aphez- |

55. a, b et **c** — Deuxième catéchisme du Diocèse de Bayonne, pour les enfants qui sont préparés à faire la première communion, imprimé par ordre de P. Guillaume de LA VIEUXVILLE, seigneur Evêque de Bayonne, pour, celui-ci seul, enseigner dans son diocèse. *A Bayonne*, chez P. Fauvet, Imprimeur du Roi et du Seigneur Evêque, à côté du Carmel, 1733.

picuaren Imprimatçaillea baithan, | Carmeſſetaco aldean. | — M. DCC. XXXIII.

In-8. — (xx)-467 p. — Dimensions du titre : 127mm5 de haut, 70mm de large.

55. b — *BAYONACO* | DIOCESACO | *BI-GARREN* | CATICHIMA, | LEHENBICICO COMUNIONEA | *eguitera preparatcen diren Haurrençat.* | PIARRES-GUILLAUME DE LA VIEUXVILLE | Bayonaco Jaun Aphezpicuaren manuz imprimatua. | *Haren Dioceſan hau choilqui irakhaſteco.* | (fleuron) | BAYONAN, | P. FAUVET, Erregueren eta Jaun Aphez- | picuaren Imprimatçailea baithan, | Carmeſſetaco aldean. | — | M. DCC. XXXIII.

In-8. — (xx)-467 p. — Dimensions du titre : 123mm de haut, 71mm de large.

55. c — *BAYONACO* | DIOCESACO | *BI-GARREN* | CATICHIMA, | LEHENBICICO COMUNIONEA | *eguitera preparatcen diren Haurrençat.* | PIARRES-GUILLAUME DE LA VIEUXVILLE | Bayonaco Jaun Aphezpicuaren manuz imprimatua ; | *Haren Dioceſan hau choilqui iraekaſtco* (sic) | (fleuron). | BAYONAN, | P. FAUVET, Erregueren eta Jaun Aphez- | picuaren Imprimatçailea baithan, | Carmeſſetaco aldean. | — | M. DCC. XXXIII.

In-8. — (xx)-466 p. = Dim. du titre : 118mm5 de haut, 72 de large.— Les p. 465 et 466 en caractères plus fins.

Coll. (pour les trois éditions) ; p. (i-ij) titre, (iij-iv) privilège, (v-xij) mandement épiscopal du 24 mai 1732, avis aux catéchistes (p. xiij-xx), 1-15 prières du matin, 16 divisions du catéchisme, 17-456 catéchisme (en vingt-huit leçons), 455-462, litanies du Saint Nom et de la Sainte Vierge, 463-464 note : comment il convient d'accompagner la messe, 464 à fin : répons de la messe en latin.

Vendu (nous ne pouvons distinguer les éditions) : Lécluse, 2 fr. Marcel, 39 fr. Burgaud des Marêts (m. vert, filets, d. s. t., Trautz Bauzonnet). — En 1826, Salva en offrait un ex. à deux guinées, 52 fr. 50 (avec l'édition française). En librairie, 125 francs (édition originale, v. f., d. s. tr.).

Le « second catéchisme », en français, paraît n'avoir eu qu'une seule édition, dont voici le titre :

« SECOND | CATÉCHISME | DU DIOCÈSE | de Bayonne, | pour les enfans que l'on prépare | à la Communion. | *Imprimé par ordre de Monſeigneur*

l'Illuſtriſ- | *ſime et Reverendiſſime* PIERRE-GUILLAUME | DE LAVIEUXVILLE, Évêque de Bayonne. | *Pour être ſeul enſeigné dans ſon Diocèſe.* | (armes) | A BAYONNE, | chez P. Fauvet, père, Imprimeur de Monſei- | gneur l'Evêque, Ruë-Orbe. | M DCC XXXIII » — Petit in-8 de 430-(ij) p.

56. a — OTHOITCE | eta Cantica | Espiritualac. | Çubero Herrico. | (armes épiscopales) | *Pauben,* | Jean Dupoux, Imprimaçale | eta Marchant Librairiaren Etchen. | 1734.

In-12 de plus de 102 p.

56. b — OTHOITCE, eta cantica espiritualac, Çubero herrico..... *Pau*, 1748.

Cité par Larramendi dans sa *Corografia* (p. 263). Il reproduit le commencement de l'introduction et le début de la prière du matin (p. 11 de l'*othoitce*).

56. c — OTHOITCE eta cantica espiritualac. (vign.)..... *Mauléon*, Roch Daguerre, 1823.

Pet. in-8 de 104 p.

Imp. à Toulouse par Aug. Hénault.

Ce livre est peut-être une traduction ou une imitation du suivant, cité par M. Louis Lacaze (*Les Imprimeurs et les Libraires en Béarn*, Pau, 1884, gr. in-8, p. 165) : « Prières | et | cantiques | spirituels | à l'usage des missions des Pères | de la Compagnie de Jésus. | A Pau | chez Jérôme Dupoux, impri- | meur et marchand libraire. | MDCCXXI. — in-4° de 72 p. ».

57. — ELEIZALDE. Apecendaco doctrina cristiana uscaraz. *Pampelune*, 1735.

Cité par *Zavala qui lui donne la dimension d'un Astete, mais un peu plus gros.

Dans sa *Corografia* (p. 267), Larramendi reproduit un passage du *Credo* donné dans ce livre, qui est en dialecte navarrais, et le compare avec le même passage du Catéchisme de Bériain, abbé d'Uterga, publié en 1626 (Voy. ci-avant n° **13**).

58. a — AMA | VIRGINAREN | IRAGAITÇA | *Oracino debota contemplacinos* | *bethea.* | Munduac eſcatu huxeez Im- |

56. a — Prieres et Cantiques spirituels, pour le pays de Soule. *A Pau*, dans la maison de Jean Dupoux, Imprimeur et marchand libraire, 1734.

57. — ELEIZALDE. Doctrine chrétienne en basque pour les prêtres...

58. a — Passion de la Vierge mère, oraison dévote pleine de contemplation, qu'a fait imprimer, par les desiderata du monde, C. H. A. *A Bayonne*, à l'imprimerie P. Fauvet, à côté des Carmes

primaracia C. H. A | *,* | BAYONAN, | P. FAUVET, Imprimerian | Carmeſſetaco aldean.

S. d. — Pet. in-8 de 45 p.

Coll. : titre p. 1, avis au lecteur p. 2, texte p. 3-45. — La p. 45 est par erreur chiffrée 15. Avant le titre, un ft blanc au v° portant au r° un fleuron avec I.H.S; au v° du ft 45 un autre fleuron avec I.H.S.

Le seul ex. connu est au British Museum; il avait appartenu à M. Burgaud des Marêts, mais n'a pas figuré à sa vente.

Voici la teneur de l'*avis* :

« ABISUA.

« Christava nahi baduçu Ama Virginaren Iragaitça, ungui valiatu behar » duçu Jaincoac mãite duena, maitatu eta gaitesten duena, gaitcexi, » maitatu vertuthea gaitcexi, vicioa.

» Erraçu, Jaincoa ala çure bicia, behar-duçu maiteago, Jaincoa maiteago » çaçu hala, eta esca halaco gracia Jaincoari Jesusen, eta Mariaren » icenean iracur erabil obra hau curequin debotqui.

» *Vici bedi* JESUS, MARIA, JOSEPH età JOACHIM » (1).

J'ai mis ce volume à cette place, parce qu'il me paraît être sorti de l'imprimerie du premier Paul Fauvet (1700-1736).

58. b — AMA VIRGINAREN IRRAGAITÇA oracino debota contemplacinos bethea. Munduac escatu huxeez Imprimaracia C. H. P. (fleuron). *Bayonne*, Cluzeau, 1839.

Pet. in-16 de 61 p.

J'ai eu un jour ce volume entre les mains mais je n'ai pas eu le temps de l'examiner suffisamment; quand j'ai voulu le revoir, son propriétaire n'a pu le retrouver. Je n'en ai pu rencontrer aucun autre exemplaire ; il ne se trouve pas à la Bibliothèque Nationale, malgré les exigences du dépôt légal.

(1) Voici la traduction de cet *avis*, fort mal ponctué : « Chrétien, si vous voulez bien profiter de *la passion de la Vierge mère*, vous devez aimer ce que Dieu aime et détester ce qu'il déteste, aimer la vertu et détester le vice. — Dites que, entre Dieu et votre vie, vous devez aimer Dieu plus ; aimez-le ainsi plus et demandez une telle grâce à Dieu au nom de Jésus et de Marie ; lisez, portez cette œuvre dévotement avec vous. — Vivent Jésus, Marie, Joseph et Joachim ! »

La traduction du titre de cette plaquette est mal aisée. J'ai rendu *iragaitça* par « passion », parce que le sens ordinaire de ce mot dans les Dictionnaires, « passage », ne me paraissait pas applicable. Pouvreau met *iragaitza* dans son vocabulaire (1re copie, le mot mq. ; 2e copie, ft 141 v°) mais il ne le traduit pas et donne seulement l'exemple *iragaitçaz beçala* « comme en passant ». Ce mot vient évidemment du verbe *iragatea*, causatif de *igatea* « monter », qui a par conséquent le sens organique et objectif de « faire monter », mais qui est pris subjectivement pour « aller au-delà, franchir, passer » ; on serait tenté de regarder *iragaitz* comme un composé syncopé *iragan-gaitz* « passage-mauvais », mais cette étymologie serait inadmissible, l'euphonie exigeant dans ce cas le durcissement du *g* : cf. *bekhaizti* « envieux », de *begui-gaitz* « œil mauvais » ; *okhin* « boulanger » de *ogui-egin* « pain-faire » ; etc.

On remarquera que les initiales de l'auteur ou plutôt de l'éditeur sont, dans cette réimpression, « C. H. P. » au lieu de « C. H. A. ». Est-ce une coquille? est-ce une correction voulue?

59. — DISCURSO | HISTORICO | SOBRE | LA ANTIGUA FAMOSA | CANTABRIA. | QUESTION DECIDIDA | SI LAS PROVINCIAS DE BIZCAYA, | Guipuzcoa, y Alaba, eftuvieron com- | prehendidas en la Antigua | Cantabria ? | SU AUTOR | *El M. R. P. M. Manuel de Larramendi, de | la Compañia de Jefus, Maeftro que fue de | Theologia en el Real Colegio de Salamanca, y | de Extraordinario en fu Univerfidad, | Confeffor de la Sereniffima Señora | Reina Viuda de Carlos II.* | Con licencia. | EN MADRID, POR JUAN DE ZUÑIGA. Año 1736.

In-8 — (xlviij) ou (xliv)-420-(vj) p., dont les (iv) premières blanches, mais faisant corps avec les p. (xiij-xvj).

Coll. : p. (i-ij) titre, p. (iij-vij) dédicace au prince des Asturies, p. (viij-xxxvij) approbations et licences, p. (xxxviij) errata et taxe, p. (xxxix-xliv) lettre de l'auteur à un de ses parents, en lui envoyant le manuscrit de l'ouvrage, datée de « cette maison professe de Séville, 10 octobre 1732 », p. 1-420 Discours, p. (i-vj) table.

Vendu : en librairie, de 2 à 15 fr.; Wolters, ; Chaumette, m. r., 13 fr.; Pressac, 11 fr.; Meermann, 6 florins 75 (environ 13 fr.) — D'après la taxe officielle, le prix original était de 240 maravédis, soit 1 fr. 62 c. 1/2.

60. a — CATICHIMA | EDO | FEDIAREN ETA GUIRISTINO-EGUIEN | EXPLICACIONE LABURRA. | LUIS-MARIA DE SUAREZ D'AULAN, | *Aquiceco jaun Aphezpicu offoqui Illuftre eta | Ohoregarriaren manuz imprimatia choila ha- | ren Diocefa gucian eracaxia içaiteco.* | (armes épiscopales) | PAUVEN, | G. DUGUE' eta J. DESBARATZ, Liburu Saldça- | liaren Imprimeriatic. | —— | *PERMISSIONIAREQUIN.*

S. d. (vers 1745 ou 1750) — pet. in-4° — iv-128 p.

Coll. p. i-ij titre, iij-iv mandement épiscopal daté du 2 mars 1740, 1-11 petit catéchisme, 12-14 guide de la doctrine chrétienne, 15-47 doct.

60. a — Catéchisme, ou explication abrégée de la foi et des vérités chrétiennes, imprimé par ordre de Louis-Marie de Suarez d'Aulan, seigneur évêque de Dax, entièrement illustre et honorable, pour être seul enseigné dans tout son diocèse. *A Pau*, de l'Imprimerie de G. Dugué et J. Desbaratz, marchand (*sic*) de livres. — Avec la permission.

chrét. 1re partie, 48-60 2e p., 61-84 3e p., 84-91 4e p., 91-124 5e p., 124-125 actes à apprendre aux petits enfants, 125-128 prières du matin et du soir. Les pp. 124-128 sont en petit texte, ainsi que le mandement.

Le seul ex. que je connaisse, acheté 3 fr. à Lyon en 1875, appartenait à M. Paul Raymond, l'archiviste regretté des Basses-Pyrénées. Il est aujourd'hui à la Bibliothèque de Pau (Ee. 13. b. 21) ; cet ex. qui mesure 169mm sur 106,5 (le texte a 144 sur 83,5) est en parfait état. Il a dû appartenir à un évêque, car il est relié en veau brun plein, avec ornements extérieurs en bordures formées de glands, d'étoiles et de fleurs.

Dans son remarquable ouvrage, *Les Imprimeurs et les Libraires en Béarn* (Pau, 1884, gr. in-8 de (iv)-323 p. et 11 pl.), M. Louis Lacaze cite (p. 150) ce catéchisme basque comme une preuve que l'association entre Jeanne Desbaratz et G. Dugué existait déjà en 1740. Je ne crois pas cette preuve décisive : le livre ne porte aucune date et peut fort bien n'être pas de la première édition. Rien ne prouverait d'ailleurs que la première édition ait été publiée en 1740 ; elle peut n'avoir été mise sous presse qu'une année ou plusieurs années après la date du mandement qui avait été fait d'ailleurs pour l'édition française et pour l'ensemble du diocèse de Dax.

60. b — CATICHIMA | *EDO* | FEDIAREN ETA GUIRISTINO-EGUIEN | EXPLICACIONE LABURRA. | LUIS-MARIA DE SUAREZ D'AULAN, | *Aquiceco Jaun Aphezpiku ossoqui Illustre eta* | *Ohoregarriaren manuz imprimatia choila haren* | *Diocesa gucian eracaxia içaiteco* | (armes épiscopales : aigle sur tours) | AQUICEN, | G. ROGER LECLERCQ, Liburu Saldça- | liaren Imprimeriatic. | — | *PERMISSIONEAREQUIN.*

In-8. — 164 p., les 4 premières chiffrées en romain.

S. d. (vers 1770).

Mêmes matières que l'édition précédente aux p. iij-iv (pet. texte), 5-17, 18-21, 21-62, 62-78, 78-108, 109-117, 117-160, 160-161 (en caractères plus fins), 161-164 (petit texte).

Le seul exemplaire que je connaisse appartient à la Bibliothèque de Bordeaux (n° 33287). Il est horriblement relié en basane fauve, trop rogné (souvent à la lettre) et ne porte aucune indication de provenance. Il mesure 152mm sur 87,5 (le texte a 148 sur 78).

60. c — CATICHIMA | *EDO FEDIAREN* | ETA GUIRISTINO-EGUIEN | *EXPLICACIONE LABURRA*,

60. b — Catéchisme... *A Dax*, de l'Imprimerie de G. Roger Leclercq, marchand de livres.— Avec la permission.

60. c — Catéchisme.... réimprimé par ordre de Charles-Auguste LE QUIEN DE LANEUFVILLE, seigneur Evêque de Dax..... *A Dax*, de l'Imprimerie de G. René Leclercq, marchand de livres, 1786.

| CHARLES-AUGUSTE LE QUIEN DE LANEUFVILLE, | *Aquiceco Juan Apezpicu offoqui Illuftre eta* | *Ohoregarriaren manuz araimprimatia, choila* | *haren Diocefa gucian eracaxia içaiteco.* | (armes épisc.) | AQUICEN, | G. RENÉ LECLERCQ, Liburu Saldçaliaren | Imprimeriatic. | = | M. DCC. LXXXVI.

In-8. — 164 p., les 4 prem. non chiffrées.

Réimpression page pour page de l'édition précédente, sauf : 3ᵉ partie p. 78-110, 4ᵉ p. 110-119, 5ᵉ p. 119-160.

60. d — CATICHIMA.... *Bayonne*, Michel Cluzeau, s. d. 1815 (mandement de Mgr. Loison, du 16 septembre 1815).

In-8. — 174 p.

Réimp. sur la 2ᵉ éd. précédente (**60. b**).

J'ai vu deux éditions françaises de ce catéchisme :

1° « CATÉCHISME | ou | abrégé de la foi, | et des | *vérités chrétiennes ;* | Imprimé par l'ordre de Mgr l'Illuftriffime | & Révérendiffime LOUIS-MARIE DE | SUAREZ d'AULAN, évêque d'Acqs. | *Pour être feul enfeigné dans tout fon Diocèfe.* | Et fe vend dix fous. | (armes épisc.). | A D'ACQS, | de l'Imprimerie de ROGER LECLERCQ, | Imprimeur libraire | = | *Avec permiffion.* — In-8 de 160 p. »

2° CATÉCHISME..... réimprimé par l'ordre de Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime Charles-Auguste Le Quien de Laneufville... *Bayonne*, Mˡ Cluzeau, s. d. (1815 ; mandement Loison du 16 sept. 1815). — In-8 de 152 p. »

J'en ai trouvé une autre signalée dans le *Catalogue de la Bibliothèque de la Ville de Saintes*, par Louis Audiat (Saintes, 1886, p. 393, n° 5824) : « Catéchisme ou abrégé de la foi » réimprimé « par » ordre de « Mgr Charles-Auguste LE QUIEN DE LANEUFVILLE. *A d'Acqs*, chez Roger Leclercq, 1776. »

M. Suarez d'Aulan, né à Avignon vers 1699, évêque de Dax depuis 1737, donna sa démission en 1772 (il mourut le 16 avril 1785) et fut remplacé par M. Le Quien de Laneufville qui était encore en fonctions en 1790.

Le diocèse de Dax comprenait alors le pays de Mixe (N.-O de l'arr. de Mauléon) qui fait partie depuis 1790 du département des Basses-Pyrénées. La Constitution civile du clergé fixa à Dax la résidence de l'unique évêque des Landes (1) ; le Concordat fit un seul diocèse des départements des Landes, des Basses-Pyrénées et des Hautes-Pyrénées.

Le Catéchisme basque qui fait l'objet de cet article offre cet intérêt qu'il est écrit dans le dialecte bas-navarrais oriental du pays de Mixe.

(1) On a déjà vu plus haut (n° **44**) que l'Évêque constitutionel des Landes, élu en 1791, fut Saurine ; transféré à Oloron par le Concile National de 1797, il ne fut pas remplacé à Dax.

Il n'y a qu'un autre livre basque qui ait été écrit dans la même variété linguistique, c'est la traduction abrégée de la *Pratique* d'Alphonse Rodriguez (voy. à 1782) : il a été imprimé à Avignon et porte l'approbation de M. Suarez d'Aulan, alors retiré dans la vieille ville papale.

61. — GRAMATICA | ESCUARAZ | ETA | FRANCESEZ, | COMPOSATVA FRANCEZ | hitzcunça ikhasi nahi | dutenen faboretan. | M. M. HARRIET, Notari Erreïalac. | (arm. roy.) | BAYONAN, | FAUVET, Alarguna eta J. FAUVET, | Erregueren Imprimadoriac baitan. | — | M. D. C. C. XLI.

In-12 — 512-(iv) p.

Sign. : A p. 5, B p. 13, C p. 25, etc.

Assez rare; se trouve pourtant dans la plupart des Bibl. publiques. — Vendu en librairie de 9 à 80 fr.; 6 fr. Lerouge, 5 et 6 fr. Langlès, 20 fr. 65 Boulard, 47 fr. Klaproth, 29 fr. Burgaud des Marêts (veau fauve, d. s. tr., *Closs*), 4 liv. 6 s. Turgot (1782), 19 fr. La Ferté-Sénectère, 9 fr. Fr. Michel, 5 fr. S. de Sacy, 2 liv. 10 s. Falconet, 2 fr. Jéliotte, 5 fr. 50 Pressac, 1 fr. Marcel, 1 fr. 75 Buchon, 7 fr. 70 G.-V. G. (Rouen, 1876), 10 et 16 fr. Van Alstein, 3 fr. Abel Rémusat, 12 fr. 50 Walckenaër, Barrau, Lécluse.

Coll. : p. 1-2 titre, 3-4 au lecteur (avis en italiques), 6-267 grammaire, 268-323 dict. basq.-fr., 324-440 dict. fr.-basque, 441-506 Remarques sur la langue basque, 506-507 recommandation aux Basques, 508-510 tables, 510-512 fautes à corriger. — Les 4 p. fin. n. ch. contiennent les Approbations de Robin (curé de Villefranque, 20 octobre 1742) et de J. Darreche (curé de Ciboure, 3 novembre 1742) en basque; celle en français de M. Daguerre (Supérieur du petit séminaire de Larressore, 4 nov. 1742); et un avis de l'auteur, en basque, annonçant la publication prochaine d'une *Grammaire basque-espagnole* et d'une traduction en basque de la coutume du Labourd. Ces 4 p., imprimées nécessairement en 1742 ou 1743, c'est-à-dire après la première mise en vente de l'ouvrage, manquent à beaucoup d'exemplaires.

Martin de Harriet, notaire royal à Larressore, était le fils de Jean de Harriet, riche marchand tuilier du pays.

62. a — ✝ | DOCTRINA | CHRISTIANA | EGUINZUANA |

61. — Grammaire en basque et en français, composée en faveur de ceux qui veulent apprendre la langue française, par M. M. HARRIET, notaire royal (à Larressore); *A Bayonne*, chez la veuve Fauvet et J. Fauvet, Imprimeurs du roi, 1741.

62. a — Doctrine chrétienne qu'a faite en langage étranger le P. Gaspard ASTETE, jésuite. L'a mise en basque d. Juan de IRAZUZTA, curé de Hernialde, qui est dans la province de Guipuzcoa, pour faire voir la doctrine aux enfants de son église, et il y a ajouté l'explication des mystères de l'Incarnation et de l'Eucharistie, et aussi les conditions d'une bonne confession et les actes de foi, d'espérance et de charité. Il l'a imprimée dans la cité de *Pampelune*. An 1742. Avec les licences nécessaires.

ERDARAZ : | *AITA GASPAR ASTETE* | *Jesuitac.* | IPINIDU EUSQUERAZ, | D. Juan de Irazuzta, Erreto- | re Hernialdecoac, ceña dan | Provintcia Guipuzcoacoan, | bere Eeligresiaco aurrari Doc | trina eracusteco, eta añadit- | cen dio Encanacioco, eta | Eucaristiaco mysterioen es- | plicacioa, baita ere confesio | on baten condicioac, eta Ac- | to Fedecoa, Esperantzaco, eta Caridadeco ac. | — | Imprimitudu Iruñeco Ciuda- | dean. Urte 1742. | *Licencia necessariequin.*

Pet. in-8 allongé — 72 p. n. ch.

Dim. du texte : 128mm sur 48.

Coll. : Avis bon pour les pêcheurs, Introduction, Pater, Ave, Credo, Salve, Comm. de Dieu, Articles de foi (14), Déclaration de la doctrine chrétienne, division du livre, Doctrine (en quatre parties; à la 3e sont les cinq Comm. de l'Église), Confession générale, prières pour la Communion, Actes de foi, d'espérance et de charité, enfin litanies de la Sainte Vierge.

La Bibl. roy. de Berlin en possède un ex., relié en bois (no H 8764), qui mesure 138mm sur 61.

62. b — DOCTRINA | CRISTIANA | *AITA GASPAR ASTETE* | Jesuitac erderaz | eguiña. | Ipiñi zuan eusqueraz | *D. JUAN DE YRAZUZTA,* | Erretore Hernialdecoac, ceña | dan Provincia Guipuzcoacoan | Eta añaditu cion Encarnacio- | co, eta Eucaristiaco Miste- | rio en explicacioa, bay ta- | ere Confesio on baten con- | dicioac, eta Acto Fede- | co, Esperantzaco, ta | Caridadecoac. | *BEAR DAN BECELA,* | 1797 Urtean. | — | *Tolosan :* Liburuguille Don | Francisco de la Lama-ren | Echean.

Pet. in-8 allongé. — 72 p. n. ch.

Dim. du texte : 126mm sur 48.

Mêmes matières que l'éd. de 1742, sauf des différences orthographiques.

Il doit y avoir eu plusieurs éditions entre 1742 et 1797.

La Bibl. roy. de Berlin en possède un ex. (no H. 8762) qui a appartenu à G. de Humboldt. Relié à une époque relativement récente, en peau de truie, il mesure 137mm sur 66.

62. b — Doctrine... Comme il faut, en l'an 1797. *A Tolosa*, dans la maison de d. Francisco de la Lama, faiseur de livres.

(Ces mots « comme il faut », *behar beçala*, reviendront souvent dans les livres imprimés en Espagne; ils veulent dire : « avec toutes les approbations et licences civiles et religieuses, nécessaires ».)

62. c — Doctrina cristiana aita Gaspar Astete jesuitac, etc. *Tolosa*, 1816.

Vendu 2 fr. Cardin (1872).

62. d — Doctrina, etc. *Tolosa*, 1820.

In-12 obl. — 72 p. n. ch.

62. e — Doctrina, etc. *Tolosa*, 1826.

In-16 allongé.
Vendu 2 fr. Cardin.
Offert en 1874 pour 20 fr. par la librairie Maisonneuve.

62. f — Doctrina, etc. *Tolosa*, 1832.

62. g — Doctrina, etc. *Tolosa*, 1847.

In-12 obl. — 72 p. n. ch.

62. h — Doctrina, etc. *Tolosa*, 1848.

In-12 obl. — 72 p.

62. i — Doctrina, etc. *Tolosa*, Ve La Lama, 1852.

Pet. in-8.
Vendu : 3 fr. Burgaud des Marêts.

62. k — Doctrina cristiana, aita Gaspar Astete Jesuitac erderaz eguiña ipiñi suan eusqueraz, d. Juan de Irazuzta Erretore Ernialdecoac, ceña dan provincia guipuzcoacoan, eta añaditu cion Encarnacioco eto Eucaristioco Misterio en esplicacioa ; bai eta ere confessio onaren condicioac eta acto fedeco esperantzaco ta caridadecoac. *Tolosa*, Ve Mendizabal, 1867.

Pet. in-8. — 96 p.

62. l — Doctrina, etc.... *Tolosa*, Gurruchaga, 1867.

Pet. in-8. — 96 p.

62. m — Doctrina... *Tolosa*, Gurruchaga, 1869.

Pet. in-8 — 96 p.

62. n — Doctrina, etc...... *S. Sébastien*, Arzanegui, 1869.

Pet. in-8. — 80 p.

62. o — Doctrina, etc..... *Tolosa*, Ve Mendizabal, 1871.

Pet. in-8. — 96 p.

62. p — Doctrina, etc.... *S. Sébastien*, J. Osés, 1874.

Pet. in-8. — 48 p.

62. q — Doctrina, etc.... *Tolosa*, Ve Mendizabal, 1875.

Pet. in-8. — 95 p.

62. r — Doctrina, etc.... *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1876.

Pet. in-8. — 96 p.

62. s — Doctrina, etc..... *Tolosa*, E. Lopez, 1878.

Pet. in-8. — 96 p.

62. t — Doctrina, etc.... *Tolosa*, F. Muguerza, 1878.

Pet. in-8. — 96 p.

62. v — Doctrina, etc.... *S. Sébastien*, les fils de Baroja, 1884.

Pet. in-8. — 80 p.

62. x — ✠ Resumen de las cosas mas necesarias de la doctrina cristiana segun el Catecismo del P. Gaspar Astete.... Cristiñau dotriñaco gausaric biarrenen icasbide laburtua... Aita Gaspar Astete-ren Dotriñac dacartzen eran. Bizcaico berbacuntzan, *Tolosa*, E. Lopez, 1889.

20 p. in-18. — 2 col. : esp. à g., basq. à dr.

62. y — Doctrina christiana, eguin zana erdaraz aita Gaspar Astete, Jesuitac. Ipinidu Eusqueraz don Juan de

62. x — ✠ Guide abrégé des choses les plus nécessaires de la doctrine chrétienne... d'après la doctrine du P. Gaspard Astete, dans le dialecte de la Bizcaye...

62. y — Doctrine.... *A Pampelune*, dans la maison de Benoît Cosculluela, imprimeur.

Irazuzta....c .... *Iruñean*, Benito Cosculluela impresorearen echean, *s. d.*

In-12 très allongé. — 72 p.

63. — ICASBIDEA. | CHRISTAUEN DOCTRINA | azalqueta laburraquin gal- | deaz, ta eranzuteaz. | Len aita Gaſpar Aſtete Jeſuſen | Compañiacoac Gaztelaniaz : | Ta orain beſte Jeſuita batec Euſ- | queraz ezarria. | milla ta zazpireun, ta berrogue- | ta zazpigarren urtean. | I H S | Bear diran Ongui-dago- | aquin. | Burgoſen. Compañiaco Hiz- | quiroian.

48 p. pet. in-16.

Titre donné dans l'*Euscalerria* (t. XI, n° 148, 20 août 1884, p. 158). L'auteur de la communication dit que cette traduction est de Larramendi.

64. — Christauaren doctrina, Aita Astetec erdaraz eta guero Aita Agustin Cardaberazec (eusqueraz) arguitara emana. *Donostian*, Lorenzo Josef Riesgo Monteroren moldisteguian.

S. d. (vers 1760?).

Pet. in-8 — 82 p.

65. — ✠ Cristauaren dotrinaren jaquinbide azaldua, edo Asteteren esplicacioac Santiago Mazo Jaunaren liburutic D. Gregorio Arrue, Zarauzco escola maisuac aterea. *Donostian*, Pio Zuazua, 1858.

In-16 — (vj)-iv p., p. 13-270 et (ij) p.

66. a — Cristaven dotriñaco catecismoa apaiz euscaldun

63. — Guide pour apprendre. La doctrine des Chrétiens, avec de courts développements, par demandes et réponses. Mis d'abord en castillan par le P. Gaspard Astete, de la Compagnie de Jésus, et maintenant mis en basque par un autre jésuite. En l'an mil sept cent quarante-sept..... Avec les approbations nécessaires. *A Burgos*, dans l'Imprimerie de la Compagnie.

64. — La doctrine du chrétien, mise au jour par le P. Astete en langage étranger et ensuite (en basque) par le P. Augustin Cardaberaz. *A S. Sébastien*, dans l'Imprimerie de L.-J. Riesgo Montero.

65. — Instruction développée de la doctrine du chrétien, ou les explications d'Astete, tirée du livre de M. Jacques Mazo par d. Grégoire Arrue, maître d'école de Zarauz. *S. Sébastien...*

66. a — Catéchisme de la doctrine des chrétiens, mis au jour par un prêtre basque. *A Tolosa*, Ve La Lama, 1864.

batec arguitara ematen duana. *Tolosan,* La Lamaren a larguna, 1864.

Pet. in-8 allongé. — 96 p.

L'auteur de cette traduction est un certain abbé Galarmendi.

66. b — Cristau dotriñaco catecismoa d. Juan Jose Galarmendi eta Uribarren Donostiaco apaizac arguitara emana... Bostgarren moldizquira. *Donostian,* les fils de I.-R. Baroja, 1887.

Pet. in-16. — 88 p.

67. — Cristau-doctrinia, Jesuita aita Gaspar Astetec erderaz escribidu, ta guero d. Gabriel Menendez de Lúarca canonigo jaunac gauza ascogaz gueitu ebena, oraiñ Gatzagaco abade jaunac erri onetaco eusqueran arguitara ataraten dabena : azquenian Goixe ta gabeco egunian eguniango cristau cereguiñac, Claret Arzobizpo Jaunaren liburuchuac dacardenac, eta Errosarixo santua errezetaco modua erantzita. *Vitorixan,* I. Egaña, 1862.

Pet. in-16. — 107 p.

Vendu : 5 fr. Burgaud des Marêts.

Il y a des éditions espagnoles de cette révision du « licencié » de Luarca.

68. a — Cristinaubaren Jaquinvidea aita Astetec erderaz eguina, ceñetan aguertu ta adiezazoten dirian itaune, ta erantzutetan gueure fedeco gauzaric biarrenac. Ifinieban bizcaico eusqueran dn Juan Antonio Moguel, ta Urquiza, Marquinaco Curiac. *Bilbao,* J. Basozabal, 1821.

In-12 obl. — 96 p. n. ch.

66. b — Catéchisme de la doctrine chrétienne, mis au jour par d. J.-J. Galarmendi y Uribarren, prêtre de Saint-Sébastien. Cinquième réimpression. *S. Sébastien...*

67. — La doctrine chrétienne, qui a été écrite en langage étranger par le jésuite le P. G. Astete et ensuite augmentée de beaucoup de choses par le chanoine d. G. Menendez de Luarca, maintenant mise au jour par le curé de Salinas dans le basque de ce pays ; finalement additionnée des devoirs chrétiens de tous les jours matin et soir que porte le livre de M. Claret, Archevêque, et de la manière de réciter le saint rosaire. *A Vitoria...*

68. — L'instruction du chrétien faite en langage étranger par le P. Astete, dans laquelle se manifestent et se font entendre, en demandes et en réponses, les choses les plus nécessaires de notre foi. L'a mise en basque de Biscaye d. J.-A. Moguel y Urquiza, curé de Marquina...

68. b — Cristinaubaren jaquinvidea, etc. *Bilbao,* Delmas, 1849.

Pet. in-8.
Vendu 5 fr. Burgaud des Marêts.

68. c — Cristinaubaren, etc... *Bilbao,* Delmas fils, 1866.

Pet. in-12. — 59 p.
Corrigé et modifié par José Antonio de Uriarte.

69. a — Cristiñan doctriñea bere esplicacino laburragaz itaune ta eranzueracaz aita Asteteren liburuchutic aterea bizcaitar barrucuenzat. *Bilbao,* Delmas, 1849.

Pet. in-8. — 64 p. (?).
Abrégé du précédent. — Vendu 6 fr. Burgaud des Marêts.

69. b — Cristiñau doctrinea, etc. *Tolosa,* E. Lopez, 1889.

Deuxième édition, augmentée « de diverses choses utiles pour le salut des âmes ».
Pet. in-8. — 91 p.

70. a — ✝ Cristauaren dotriña aita Astetec erdaraz arguitara emana, eta Guipuzcoaco Arcipreztazgo nagusico apaicen batzarre edo Congregacioac 1855 garren urtean erabaqui zuan becela, berriro euskarara itzulia. *Vitoria,* M. Sanz, 1867.

Pet. in-8. — 92 p.

70. b — ✝ Cristauaren dotriña, etc., *Bilbao,* G. Perez, 1879.

Pet. in-8. — 86 p.

71. a — ✝ Cristau-doctrina Aita Gaspar Astetec erdaraz escribitua eta orai Escuaraz publicatzen duena, cembait gauza

69. — La doctrine chrétienne avec ses explications abrégées par demandes et réponses, extraite du petit livre du P. Astete, pour les Bizcayens de la campagne...

70. — La doctrine du chrétien mise au jour en langage étranger par le P. Astete et tournée de nouveau en basque comme l'a prescrit, en l'an 1855, une réunion ou congrégation de prêtres de l'archiprêtré majeur du Guipuzcoa...

71. — La doctrine chrétienne écrite en langage étranger par le P. Astete et publiée maintenant en basque, augmentée de quelque chose, par un prêtre de paroisse de la vallée de Baztan, par le désir d'instruire les chrétiens fidèles...

aumentaturic, Baztango Valleco Parroco batec, Cristau Fielen instruccionearen deseyuz. *Pampelune,* Gadea, 1826.

In-12 all. — (ij) p. et p. 5 à 93.

71. b — Cristau-doctrina, etc..... *Pampelune,* 1852.

Vendu 4 fr., Burgaud.

71. c — Cristau-doctrina, etc..... *Pampelune,* Dario Aguirre, 1859.

Pet. in-16. — 111 p.

71. d — Cristau-doctrina, etc... *Pampelune,* R. Bescansa, 1875.

Pet. in-16. — 112 p.

72. — Guiristino doctrina Aita Gaspar Astete jesuitac erdaraz escribitua, etc... *Pampelune,* Garcia, 1853.

Pet. in-8.
Vendu 4 fr., Burgaud des Marêts.

73. — (Astete navarro), trad. par Damaso Legaz. *Pampelune,* Lorda, 1880.

Dans cette bibliographie, j'ai mis généralement à leurs dates respectives les diverses traductions d'un même ouvrage ; si j'ai fait une exception pour le catéchisme d'Astete, c'est à cause de la nature toute spéciale de ce petit livre ; les traductions énumérées ci-dessus appartiennent toutes aux dialectes espagnols et ne sont que la vulgarisation pratique d'un seul et même livre. Le prince L.-L. Bonaparte l'a fait aussi traduire en un certain nombre d'autres variétés, mais ces versions faites dans un but purement scientifique, imprimées avec soin et tirées à petit nombre, ne m'ont pas paru être dans les mêmes conditions. On les trouvera donc plus loin, à leurs dates.

La première édition du texte espagnol d'Astete est de Pampelune, 1608 ; cf. Nic. Antonio (*Bibl. hisp. nova*, I, p. 518, col. 1) : « *Doctrina Christiana y documentos de crianza.* Pampilone, 1608 ». Gaspar de Astete, de la Compagnie de Jésus, né à Salamanque en 1537, mourut à Burgos le 30 août 1601.

72. — La doctrine chrétienne, écrite en langage étranger par le P. G. Astete, jésuite....

74. a — Cristavaren vicitza edo orretarako vide erraza bere amabi pausoaquin... *Pampelune*, Anchuela, 1744.

238 p. in 12.

Trad. par Cardaberaz de la *Vida christiana* du P. Jérôme Dutari. Cité par Larramendi dans sa lettre au P. Berthier, publiée par le P. Fidel Fita dans sa *Galeria de Jesuitas ilustres* et reproduite à la fin de la ... *grafia*.

74. b — Cristavaren vicitza... *Pampelune*, A. Castilla, 1790.

Je ne connais ces deux éditions que par diverses mentions dans des ouvrages relatifs à la vie et aux écrits de plusieurs jésuites. La suivante en est-elle une réimpression exacte et fidèle ?

74. c — Cristavaren bicitza, edo bicitza berria eguiteco videa : eta ondo illtzen icasteco, ta ondo illtzen laguntzeco ejercicioac. Arimen provechuraco Confesore Jaun celosoai, eta ondo ill nai dutenai ta ondo illtzen lagundu nai duten Jaíncoaren ministroai, Jesusen Compañaco Aita Agustin Cardaberazec esqueintzen ta dedicatzen dieztenac. *Tolosa*, Ve Mendizabal, 1850.

Pet. in-8. — 165-(ij) p.

74. d — Cristavaren bicitza edo bicitza berria eguiteco bidea : bere amabi Pausoaquin Jesusen Compañiaco Misioneco Aita Dutari-ren libruchotic ateraa : beste devocio edo egercicio batzuequin.... *Tolosa*, Ve Mendizabal, 1854.

Pet. in-8. — 213-(ij) p.

Le livre du P. Dutari, fort estimé en Espagne, a paru pour la première fois, vers 1710, sous ce titre : « Vida Christiana, ó Práctica facil de entablarla con medios, y verdades fundamentales, contra ignorancias ó descuidos comunes », avec le nom de Gerardo Vimonti (anagramme de Geronimo Dutari). Le nom de l'auteur fut donné à la sixième édition (1718).

74. a et **b** — La vie du chrétien ou chemin facile vers là avec ses douze stations...

74. c — La vie du chrétien ou la voie pour faire la vie nouvelle, et les exercices pour apprendre à bien mourir et pour aider à bien mourir, offerts et dédiés par le P. A. Cardaberaz, de la Compagnie de Jésus, pour le profit des âmes, aux seigneurs confesseurs zélés, et à ceux qui veulent bien mourir, et aux ministres de Dieu qui veulent aider à bien mourir...

74. d — La vie du chrétien ou la voie pour faire la vie nouvelle, avec ses douze stations, tirée du petit livre du P. Dutari de la mission de la Compagnie de Jésus, avec quelques autres dévotions et exercices...

Le livre a été plusieurs fois réimprimé : on cite la dix-huitième édition comme étant de Madrid, 1830.

Le P. Jérôme Dutari, né à Pampelune le 21 avril 1671, entré dans la Compagnie de Jésus le 4 septembre 1687, mourut à Compostelle le 15 août 1717.

75. a — DICCIONARIO | TRILINGUE | DEL | CASTELLANO, BASCUENCE, | Y LATIN. Tomo ... Su autor | el padre Manuel de Larramendi, | *de la compañia de Jefus.* | Dedicado | a la mui noble | y mui leal provincia | de Guipuzcoa. | Año (marque du libraire) 1745 | CON PRIVILEGIO EN SAN SEBASTIAN | — | Por Bartholomé Riefgo y Montero, Impreffor de dicha M. N. y M. L. Provincia, | Ciudad de San Sebastian, y de la Real Compañia | Guipuzcoana de Caracas.

2 vol. petit in-fol. — I. (xviij)-ccxxix-436 p. ; II. (ij)-392-(xj) p.

Titre noir et rouge ; en rouge les lignes 1, 3, 5, 7, 8, 10, 12, 14, 16, 17 ; tout en capitales sauf les trois dernières lignes ; la ligne 9 en cap. italiques. — Il y a des exemplaires qui ont le titre tout en noir.

Coll. : t. I, p. (i-ij) titre, (iij-viij) dédicace à la province de Guipuzcoa, ix-xviij) approbations, licences, privilèges, taxe et erratas ; i-ccix, prolégomènes, 1-436 dictionnaire (A-Hyssopo) ; — T. II, p. (i-ij) titre, 1-392 dictionnaire (Ibero-Suzon), (i-viij) supplément (mots indiqués par le P. Cardaveraz), (ix-xj) errata.

Assez commun ; se trouve dans la plupart des Bibliothèques publiques. Vendu de 75 à 180 fr. en librairie ; 39 liv. 19 s. Jéliotte ; 24 fr. (2e vol. seul) Klaproth ; 99 fr. 50 de Sacy ; 60 fr. Garcia ; 151 fr. J. L. D. ; 80 fr. Bernier ; 82 fr. 50 Chaumette ; 159 fr. 35 Heber ; 21 fl. 50 45 fr. 15) Meermann ; 69 fr. Burgaud des Marêts (en feuilles dereliées) ; 80 fr. La Ferté-Sénectère ; 70 fr. Marcel ; Lécluse ; 65 fr. Van Alstein ; 26 liv. 19 s. Camus ; 35 fr. Crofts (1 liv. 8 sh.) ; 35 fr. J. C. (1888). — Taxe officielle de 1745 : 2270 maravédis c'est-à-dire 14 fr. 12 c. 1/2. — Je connais un ex. magnifique en mar. rouge d. s. tr. ; il mesure 303mm5 sur 204. Il a été acheté (non relié) à Murcie, le 15 avril 1850, pour 500 réaux (125 fr.).

75. b — Diccionario trilingue, etc. Nueva edicion, publicada por don Pio de Zuazua. *San Sebastian*, 1853, establecimiento tipografico-literario del editor.

2 gr. in-4°. — I. (vj)-xvj-(xiij)-ccv-444-v-i-ij p. ; — II. (vj)-510-vj-(ij)-xj p.

Coll. : I. p. (i-iv) faux-titre et titre, p. (v) dédicace au pays basque, i-xiv prologue de la seconde édition, xv-xvj biographie de Larramendi

(i-xiij) dédicace de la première édition, i-ccv prolégomènes, 1-444 dictionnaire (A-Futuros), i-v supplément de Cardaveraz (Ablandarse-Friolento), i erratas, i-ij observations de l'éditeur sur l'orthographe de Larramendi ; — II. p. (i-vj) faux-titre, titre et dédicace au pays basque, 1-510 dictionnaire (Gabacho-Suzon), i-vj supplément de Cardaveraz (Gafo-Zurran), 1 ft. blanc, i-xj liste des souscripteurs.

Se trouve assez facilement aux prix de 15 à 70 francs.

Dans les tomes II et III de ses *Mémoires sur la langue celtique* (Besançon, 1754-9, in-fol., trois vol.), Bullet a pour ainsi dire retourné le Dictionnaire de Larramendi qu'il a intercalé dans son *Dictionnaire celtique-français*. Il y a aussi mis des mots empruntés à la *Notitia* d'Oihenart, au *Tresora* de 1684 et à deux vocabulaires manuscrits dont l'un avait été formé sur le Nouv. Test. de Liçarrague.

Larramendi (Manuel de), fils de Domingo de Garagorri et de Manuela de Larramendi, naquit à Andoain le 24 décembre 1690. Il entra dans « l'Institut » des Jésuites le 6 novembre 1707, fit son noviciat à Villagarcia (Vieille-Castilie), et fut admis à prononcer ses quatre vœux le 3 mars 1726. Il prit dès lors, on ne sait pour quelle raison, le nom de sa mère au lieu de son nom patronymique. Successivement professeur de philosophie et de théologie à Palencia, à Valladolid, à Salamanque, il devint le confesseur en titre de la reine douairière Marie-Anne de Neubourg, charge qu'il résigna à la fin de 1733. Il se retira dès lors à Loyola où il mourut le 28 janvier 1766. Il a laissé plusieurs ouvrages en manuscrit et de nombreuses notes. Parmi ces notes, figurent des listes de mots, *Suplementos al diccionario trilingüe ;* adressées en 1746 à Larramendi par le P. Joseph de Marie, carme déchaussé, elles comprennent 64 mots recueillis dans la vallée de Roncal et 1425 autres recueillis en Navarre et en Guipuzcoa. Le P. Fidel Fita les a publiées, en 1881, dans la *Revista de Ciencias historicas*, dirigée à Barcelone par S. Sampere y Miquel (t. II, p. 416-433 ; t. III, p. 113-120 et p. 350-374) ; il y a joint la lettre d'envoi en basque, datée de Pampelune, 15 août 1746, et deux poésies basques du P. Joseph de Marie, dont le nom de famille était Araquiztain et qui était natif d'Iziar.

76. a — ✠ | JESUSEN | COMPAÑIACO | A. SEBASTIAN | MENDIBURUC | *Eufcaraz* eracuften duen | JESUSEN | BIHOTZAREN | DEVOCIOA. | 1747-IHS-Urtean | *Bear Bezala.*

76. a — La dévotion du cœur de Jésus, que montre en basque le P. A. Sébastien MENDIBURU, de la Compagnie de Jésus. En l'an 1747. Comme il faut. *A S. Sébastien*, dans la maison de Barthélemy Riesgo Montero, Imprimeur du Guipuzcoa.

Donoſtian, Bartho- | lomè Rieſgo Montero, Guipuzcoa- | co Imprimitzallearen Echean.

In-8. — (xxii)-387-(i)-(viij) p.

(Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-x) préface : « au lecteur », (xj-xij) approbation épiscopale du 14 avril 1747 (en espagnol), (xiij-xxij) lettre de Larramendi, 1-91 livre Ier, 92-211 livre II, 212-335 liv. III, 336-387 liv. IV, (i) blanc, (i-vij) table.

76. b — ✠ | JESUSEN....... | BIHOTZ MAITEAREN | DEVOCIOA | ..... 1747.

Il paraîtrait, si l'on en croit J. de Uriarte (*Principios del reinado del corazon de Jesus en España*, Madrid, 1880, p. 365) que le livre du p. Mendiboure aurait été réimprimé, en 1747 même, à Pampelune, avec le léger changement dans le titre indiqué ci-dessus. Probablement, le titre seul avait été refait.

Pierquin de Gembloux cite l'ouvrage avec ce dernier titre (*Bihotz maitearen*) dans son *Histoire littéraire*, etc., appendice, p. 15.

76. c — JESUS-EN | COMPAÑIACO | A. SEBASTIAN MENDIBURUC | *Euſcaraz* eracuſten duen | JESUS-EN BIHOTZA-REN | Devocioa. | (vign. avec IHS) | *Behar bezala.* Bi-garren aldian. *Iruñean.* Pedro Joſeph Ezquerro, Libru- | guillea-ren echean. 1751. Urtean.

In-8. — (xvj)-393-(iij) p.

Coll. : p. (i) titre, (ij) indulgences aux lecteurs de ce livre, (iij-vj) au lecteur, (vij-viij) mandement de l'évêque de Pampelune (14 avril 1747), (ix-xvj) lettre de Larramendi, 1-72 liv. Ier, 73-175 liv. II, 176-265 liv. III, 265-368 liv. IV, 369-380 neuvaine d'Ignace de Loyola, 381-393 neuvaine de Fr. Xavier, (i-iij) de table.

Vendu Lécluse, 34 fr. Burgaud des Marêts (mar. vert, d. s. tr., Trautz-Bauzonnet), 60 fr. La Ferté Sénectère (parchemin).

Le British Museum en possède un exemplaire.

76. d — JESUSEN BIOTZ maitearen debozioa Jesusen Compañiaco Aita Sebastian Mendiburu-c egiñ, eta Aita Larramendi ta beste ascoren alabanzaric aundienakiñ, bi-aldiz

76. b — La dévotion du cœur bien-aimé de Jésus....

76. c — La dévotion ... comme il faut. Pour la deuxième fois. A *Pampelune*, dans la maison de P.-J. Ezquerro, libraire. En l'an 1751.

argitaratu zuen liburu ederra : orain berriro Jesusen lagundi edo compañi bereco Aita Euscaldun batec, animen oneraco, arretaz icustatu, eta utsegiñac kenduric, obetu ta geitu duena. — Bear bezala. — *Tolosan*, Eusebio Lopez, 1882.

Troisième édition.

In-8. — (vj)-xxix-408-(vij) p., p. 409-504, lxviij-(iv) p. Les chiffres pairs sont aux rectos.

Il y a des exemplaires qui ont seulement (vj)-xxix-408-(vij) p. ; il leur manque l'office de la messe et le chemin de la croix avec vignettes (p. 409-504), ainsi que l'appendice (par le P. Arana) : cédules, prières, neuvaine, réglements, etc. Cet appendice a été aussi publié à part : n° 76. f ci-après.

76. e — JESUSEN BIOTZAREN debocioa eracusteco Jesusen compañiaco aita Sebastian Mendiburuc nafar eusqueran atera zuan liburutic d. Gregorio Arruec Guipuzcoacora itzulia. *Tolosan*, F. Muguerza, 1883.

Pet. in-8 — (vj)-425-(iv) p.

Traduction du même ouvrage en basque Guipuzcoan.

76. f — JESUS-EN BIOTZ maitearen debozioa deritzan A. Mendiburu-ren liburuari A. ARANA-C ezarritaco osagarria.— Apendice añadido por el p. ARANA al libro del P. Mendiburu titulado devocion del amante corazon de Jesus.

Pet. in-8 — lxviij-(iv) p.

77. a — PHILOTEA | *EDO DEVOCIONERACO BIDE* | ERAKUSÇAILLEA | *S. FRANCES SALESCOAC*, | GENEVACO

76. d — La dévotion du cœur bien aimé de Jésus, beau livre fait par le P. S. MENDIBURU, de la Compagnie de Jésus et mis deux fois au jour avec les plus grands éloges du P. Larramendi et de beaucoup d'autres ; maintenant de nouveau amélioré et augmenté, pour le bien des âmes, par un Père basque de la même Compagnie ou Société, après l'avoir revu de près et en avoir ôté les fautes. Comme il faut. *A Tolosa*, etc.

76. e — Pour montrer la dévotion du cœur de Jésus, tourné au basque du Guipuzcoa, par d. Gregorio ARRUE, du livre publié dans celui de la Navarre par le P. S. Mendiburu, de la Compagnie de Jésus. *A Tolosa*, etc.

77. a — Philotée ou le montreur du chemin vers la dévotion, fait par S. François de Sales, Evêque et Prince de Genève, fondateur de l'ordre de la Visitation ; traduit de nouveau au basque par M. Jean de HARANEDER, prêtre de Saint-Jean (de Luz). *A Toulouse*, chez Jean-François Robert, faiseur de livres, dans la rue Peiroulier. 1749.

APHESPICU | *ETA PRINCEAC.* | visitacioneco Ordenaren Fundatçailleac Eguina. | *M.* JOANNES DE HARANEDER, *Donibaneco* | *Jaun Appheçac Berriro Escararat itçulia.* | (panier de fleurs et de fruits). | TOLOSAN, | JOANNES-FRANSES ROBERT, Libouru | Eguillearen Baitan Peiroulieraco carrican. | ═ | M. DCC. XLIX.

In-8 — xiv-569 p.

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-iv) avis au lecteur, (v) prière de S. François de Sales, (vj-xiij) préface de Fr. de Sales, (xiv) permission de l'évêque G. d'Arche (8 juin 1748), 1-90 première partie, 91-173 2e p., 174-428 3e p., 429-507 4e p., 508-553 5e p., 554-557 manière de dire le chapelet, 558-569 table des chapitres.

Vendu Lécluse, 11 fr. (sans titre) et 60 fr. (mar. corinthe, d. s. tr., Trautz-Bauzonnet) Burgaud des Marêts.

La Bibliothèque de Bordeaux en possède un exemplaire (no 34053) qui est propre et complet, mais ne porte aucune indication de provenance. Il est en basane, avec ce titre sur le dos : « deuoc intro » ; il a été relié trop tôt : beaucoup de pages sont maculées par le contact des pages en regard.

77. b — PHILOTEA, edo..... Donibaneco yaun aphezac lehen escararat itzulia, eta orai berriz imprimatua. (armes épiscop.). *Bayonne*, Ve Lamaignère impr., libr. Mme Bernain, 1853.

In-18 — (xvi)-524, portrait de François de Sales en regard du titre.

On a ajouté (p. 463-516) la messe, les vêpres, les complies, les prières de la confession et de la communion, le chemin de la croix, le *stabat* et l'*inviolata*.

78. a — GUDU IZPIRITUALA, | CEINTAN AURKHITZEN- | baitire passioneen bentzutzeco | eta bicioen garaïtzeco moyanic | hoberenac eta segurenac. | *NL. IH. DR. Donibane Lohitxuco Yaun- Apheçac berriro Escararat itzulia.* |

77. b — Philotea, traduit d'abord au basque par un seigneur prêtre de Saint-Jean, et présentement imprimé de nouveau...

78. — Le combat spirituel, dans lequel se trouvent les moyens les meilleurs et les plus sûrs de vaincre les passions et de dompter les vices ; traduit de nouveau au basque par M. N. I. D., prêtre de S. Jean de Luz. A *Toulouse*, chez Jean-François Robert, faiseur de livres, rue Peiroulier, 1750.

(panier de fleurs) | TOLOSAN, | JOANNES-FRANSES ROBERT, | Libouru Eguillearen Baitan | Peiroulieraco Carrican. | = | M. DCC. L.

Pet. in-8 — 355-(vij) p.

Y a-t-il eu deux tirages de ce livre ? Parmi les divers exemplaires qui m'ont passé entre les mains, j'ai remarqué, au dernier ft. signé Gg qui contient la fin de la table et les approbations, que certains exemplaires portent au r° l. 1 « *Desesparacionezco* » (avec un z rom. et *a* pour *e*), l. 10 « ossoenarequin », tandis que d'autres ont « *Desesperrcionezco* » (avec un z ital. et r pour a) et « offonarequin ».

Coll. p. 1-2 titre, 3-5 avis au lecteur, 6 note sur l'orthographe adoptée, 7-28 prières de la messe, 29-318 Combat, 319-338 prières pour la confession, 338-355 prières pour la communion ; (i-vij) table et approbations.

La Bibliothèque nationale possède un ex. (inv. D 18005 ; ancien D 6135 A) en très bon état, sans aucune indication de provenance.

78. b — GUDU.... baitdire.... N. I. D...: *Bayonne*, L.-M. Cluzeau, 1827.

Pet. in-12 — xl-372 p.

Impr. à Toulouse, chez J.-M. Corne.

Réimpression pure et simple du précédent.

Vendu : Buchon et Rœtzel, 1 fr.; Burgaud des Marêts, 10 fr.

Les initiales N. I. D. ou N^L. I^H. D^R. signifient probablement « Noble Iean Haraneder, Doctor ». Haraneder a laissé en manuscrit une trad. du Nouveau Testament dont j'ai déjà parlé plus haut et dont une partie, remaniée, a été publiée en 1855 par M. l'abbé M. Harriet ; voy. ci-après.

79. — URTHE SAINDUCO | JUBILAUECO | OTHOITZAC BAYONACO | Gure Jaun Aphezpicuaz Ordenatuac. | (armes de l'évêque Guillaume d'Arche) | BAYONAN, | FAUVETEN Alhargunaren, eta JEAN | FAUVET, Erregueren eta Jaun Aphezpicuaren Imprimadoreen imprimeriatic. | — | M. DCCLI.

In-8 — Le seul ex. que je connaisse est incomplet et s'arrête à la page 42.

En même temps, paraissait l'édition française : « PRIERES | POUR LE | JUBILÉ | DE L'ANNÉE SAINTE, | *ord onnées par Monseigneur* | l'évêque

79. — Prières pour le Jubilé de l'année sainte, ordonnées par Notre Seigneur l'Evêque de Bayonne. *A Bayonne*, de l'Imprimerie de la Veuve de Fauvet et Jean Fauvet, Imprimeurs du Roi et du Seigneur Évêque. 1751.

de Bayonne. | (armes épisc.) | A BAYONNE, | de l'Imprimerie | DE LA VEUVE FAUVET, & JEAN FAUVET, Imprimeurs du Roy, | & de Monſeigneur l'Évêque | — | M. DCCLI » — In-8 de 10-(xiv)-58 p.

80. — JUBILAU BEÇALA EMATEN DEN PERDUNANTÇA OSOAREN CRIDA EDO PUBLICACIONEA, *Aita saindu Pio, icen huntaco VII, garrenac Christau-herriari, Jubilau beçala, ematen dioen perdunantça osoa; Franciaco Eliçari bihurtu çayon baquearen eta Erreligione catholicoa bere estatu librora ethortcearen ariaz;* eliça bisitetan eguin beharco diren othoitzeguin (*sic*). *Jaun Joseph-Jacobe Loison, Bayonaco Jaun Aphezpicuaren meçuz.* (Armes Loison.) BAYONAN, Cluzeau Anayetan, Jaun Aphezpicuaren eta Aphezen Imprimaçailean orbeco carrican n° 9 — 1805.

Pet. in-8 — 78 p.

Il avait été précédemment publié une édition française aussi en 78 p. pet. in-8 dont le titre était ainsi conçu : « Publication d'indulgence plénière en forme de Jubilé, accordée par N. S. P. le Pape Pie VII à l'occasion de la paix rendue à l'Église de France, et du rétablissement du Culte public de la Religion Catholique, avec les prières qu'il faut faire aux visites des Églises; par l'ordre de M. Joseph-Jacques Loison, Évêque de Bayonne. (Armes épiscopales.) A *Bayonne*, chez Cluzeau frères, Imprimeurs de M. l'Évêque et du Clergé, rue Orbe, n° 9. 1804 — an XIII ».

81. — IRAKHASPENA eta othoitzac 1826, urthe sainduco jubilauecotçat, Bayonaco Jaun Aphezpicuaren manuz imprimatuac. *Bayonne*, impr. Duhart-Fauvet, libr. Bonzom.

S. d. — Pet. in-8 — 92 p.

L'éd. fr. : « Instructions, et prières pour le jubilé de l'année sainte, en 1826 » est du même format et a 96 p.

80. — Ban ou publication de l'indulgence plénière qui est donnée comme Jubilé ; indulgence plénière qu'a donnée comme Jubilé au pays chrétien le saint père Pie, septième de ce nom ; en raison de la paix qui est revenue à l'Église de France et de l'arrivée de l'Église Catholique à un état libre ; avec les prières qu'on devra faire dans les visites des Églises. Par Mandement de M. Joseph-Jacques Loison, Évêque de Bayonne. *A Bayonne*, chez les frères Cluzeau, Imprimeur *(sic)* de M. l'Évêque et des prêtres, rue Orbe, n° 9. 1805.

81. — Instruction et prières pour le Jubilé de l'année sainte 1826, imprimées par ordre du Seigneur Evêque de Bayonne....

82. — CERURA | NAI DUENAC | AR DEZAQUEAN | VIDE ERRAZA, DON JOSEPH | *Miquelestorenac* | *eracutsia.* | — | 1751. Urtean. | — | *BEHAR BEZALA.* | *IRUñEAN* : Geronimo | Anchuela, Libru guil- | learen Echean.

Très pet. in-8 — 104 p. — Titre encadré de petits fleurons.

Coll. : Titre, p. 1-2; prières du matin, du soir, du jour, du mois, 3-13; de la confession et de la communion, 13-36; manière d'entendre la messe, 37-60; chemin de la croix, 61-79; neuvaine au cœur de Jésus, 80-102; table, 103-104.

Je n'ai jamais vu d'autre exemplaire que celui, très médiocre, que je possède.

83. — ENSAYO | SOBRE LOS ALPHABETOS | DE LAS LETRAS *DESCONOCIDAS,* | que se encuentran en las mas | antiguas Medallas, y Monumentos | de España. | *POR DON LUIS JOSEPH VELASQUEZ,* | *Caballero de el Orden de Santiago,* | *de la Academia Real de la Historia.* | ESCRITO, REVISTO Y PUBLICADO | *De orden de la misma Academia.* | (vign.) | EN MADRID *en la Oficina de* Antonio Sanz, | *Impressor del Rey N. S. y de la Academia.* | ANO MDCCLII.

In-4° — (xv)-163-(iv) p. et 20 pl.

La vign. du titre représente un cours d'eau avec cette devise : « In patriam popvlvmque flvit. »

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-v) dédicace de l'Académie de l'Histoire au Roi, (vij-xj) approbations, licences, taxe, etc., (xij-xv) table, 1-163 corps de l'ouvrage, (i-ij) titre, (iij-iv) note sur les planches.

Vendu : 4 fr. 40 G. V. G. (Rouen, 1876), 2 fr. 50 Van Alstein, 7 fr. Burgaud des Marêts, 8 fr. S. de Sacy, 6 fr. Thonnelier (mar. bl. foncé, fil., d. s. tr.), 11 fl. 50 (23 fr. 15) Meermann.

84. a — CRISTAU DOTRINAREN ESPLICACIOA aur-enzat ta andienzat... Explicacion de la doctrina cristiana para niños y adultos... Por don Francisco Xavier de LARIZ, presbytero. *Madrid*, 1757.

Première édition que j'ai vu annoncée mais dont je n'ai jamais rencontré d'exemplaires.

82. — Chemin facile que peut prendre celui qui veut (aller) au ciel, montré par d. J. MIQUELESTORENA. En l'an 1751. Comme il faut. *A Pampelune*, dans la maison de Jérôme Anchuela, faiseur de livres.

84. b — (ft. 1 r°) CRISTAU | DOTRINAREN | *ESPLI-CACIOA.* | — | *EXPLICACION* | *de la* | DOCTRINA | CRISTIANA.

(Ft. 1 v°) CRISTAU | *DOTRINAREN* | ESPLICACIOA | *AUR-ENZAT TA ANDIENZAT :* | GALDETUAZ TA ERANZUNAZ | Maisuaren ta Icaslearen artean : | LENDANIC LANDUAGO TA ASCOZ | gueiagotua, batezere, confesatzeco, Co- | mulgatzeco, ta Meza enzuteco eracus- | menduaquin. | *ATERATZENDU DON FRANCISCU* | *Xavier Láriz, Apaizac.* | (fleuron) | MADRILLEN : | = | Don ANTONIO SANCHAREN echeán 1773. | urtean. | — | *Bear diran Licenciaquin.*

(Ft. 2 r°) EXPLICACION | *DE LA* | *DOCTRINA CRISTIANA* | *para niños, y adultos* | POR PREGUNTAS Y RESPUESTAS | entre Maestro, y discipulo. | CON VARIOS DOCUMENTOS, | y advertencias prácticas, especialmente | para confesar, comulgar y | oir Misa. | *Por don Francisco Xavier* | *de Láriz, Presbytero.* | (fleuron) | EN MADRID. | = | En la Imprenta de D. ANTONIO DE SANCHA. | Año de 1773. | — *Con las licencias necesarias.*

Pet. in-8 — (xvj)-197-iv) p.

Coll. : p. (i-iij) titres, (iv-xv) au lecteur, esp. et basque en regard, alternativement aux versos et rectos, (xvi)-193 doctrine, 194-195 prières du matin (espagnol et basque en regard), 196-197 examen de chaque jour (esp et basq. en regard), (i) demande et réponse, en basque, oubliées à la p. 42, (ij-iij) questions en esp. qui auraient dû être marquées d'un astérisque, (iv) erratas (dans le texte espagnol).

Vendu : 24 fr. Burgaud des Marets (mar. Lavallière, d. s. tr., Trautz-Bauzonnet) ; en 1826, Salva en offrait un ex. à 1 liv. 1 sh. (26 fr. 25).

Il paraît que Láriz était originaire de Saint-Sébastien.

85. a — JESU-KRISTEN | IMITACIONIA | ÇUBEROUACO USCARALA, | HERRI BERAURTACO | APHEÇ BATEÇ, Bere Jaun apheçcupiaren baimentouareki UTÇULIA. (fleur.) | PAUBEN,

85 a — L'Imitation de Jesus-Christ, traduite au basque de la Soule par un prêtre de ce même pays, avec l'approbation de son Seigneur Evêque. *A Pau*, mis en lettres moulées chez G. Dugué et J. Desbaratz, en l'an 1700 et 57.

| G. Dugue' eta J. Desbaratz, | Beithan Mouldeçco Leteretan eçarria. | — | M. DCC. eta LVII. guerren ourthian.

In-12 — sign. A p. 1, B p. 13, C p. 25, etc. — (ij)-xxij-(ix)-405 p., 5 grav. sur bois en regard du titre et des p. 1, 87, 135, 331.

Coll. : p. (i-ij) titre, j-xiij dédicace à l'évêque d'Oloron François de Revol et signée M... M... (2 col. latin et basque; le basque, étant plus long que le latin, occupe à la fin de chaque paragraphe, pendant quelques lignes, toute la largeur de la page), xiv approbation de M. Jauréguizahar, Curé de Mauléon et Vicaire Général, datée de Mauléon 4 février 1756, xv-xxij au lecteur, (i-ix) table, liv I p. 1, II p. 87, III p. 135, IV p. 331.

Vendu : 2 fr. (ex. ord.) et 100 (ex. broché, non rogné, partiellement non coupé) Fr. Michel, 4 fr. 50 Dartigaux (Pau, 1875), 8 fr. Wolters (v. rac.. fil., tr. dor.), 75 fr. Burgaud des Marèts (mar. bleu, d. s. tr., Trautz-Bauzonnet).

85. b — JESUS CHRISTEN imitacionia Ciberouaco uscaralat utçuluric eta Oloronco aphezcupu cen b atec approbatu cien nouldebaten arabera. (épigr.). *Oloron*, P.-A. Vivent, M. DCCC. XXXVIII.

In-12 — (ij)-xxxij-405 p. et cinq fig. en regard du titre et des p. 1, 87, 135 et 331. — Imprim. Deckherr, à Montbéliard.

Reproduction exacte de l'édition originale.

Vendu 5 fr. 50 Fr. Michel et 6 fr. Burgaud des Marêts.

Suivant M. l'abbé Inchauspe, l'auteur de cette traduction serait l'abbé Martin Maister, curé de Licq : on a vu que la dédicace est signée M... M... Le latin de sa dédicace est supérieur au latin ordinaire des hommes d'Église.

86. — IGANTEÇTACO | PRONOUA, | ETA | HILEN PRONOUA. (panier de fleurs) | PAUBEN, | G. Dugue' eta J. Desbaratz, | beithan Mouldeçco Leteretan | eçarria.

Pet. in-4° de (iv)-18 p.

S. d. (vers 1757) : même orthographe et mêmes caractères que l'*Imitation* souletine de Maister.

Coll. : (i-ij) ft blanc, (iij-iv) titre, 1-16 iganteçtaco pronoua, 17-18 hilen pronoua.

85. b — L'Imitation de Jésus-Christ, traduite au basque de la Soule et conforme au modèle qu'avait approuvé feu un Evêque d'Oloron...

86. — Le prône des dimanches et le prône des morts. *A Pau*, mis en lettres moulées chez G. Dugué et J. Desbaratz.

Ce prône est tout différent de celui de 1676. On peut y signaler : aux p. 12-13, le *de profundis*, avec ses antiennes et son oraison (en latin seulement) ; à la p. 13 *Prone hitz gutiagoz eguinen dena çougnee ezpiritu iracourtu* (sic) *içan behar da exortatione çoumbait eguin behar datekianian baicic* (sic) « prône qu'on fera en moins de mots, dont on aura besoin de lire l'esprit seulement quand il faudra faire quelque exhortation ».

Le seul ex. qui ait passé en vente figurait au catalogue Fr. Michel (1880, n° 120) ; il s'est vendu 30 fr.

87. a — SACRAMENTU-SAINTIAREN | AURHIDEGOUACO | MANIAC ETA CHEDIAC. | ESQUIULACO PARROPIA ELIÇAN, | ANDREDONAMARIAREN | CONCEPTIONECOUAN, EÇARIA. | BENOÎT hamalaurden goure Ayta | Saïntiaren Bullareky, eta Oleronco | JAUN Apphezcupiaren manu eta bay- | mentieki. | *Francefeti, Vfcarala utçulia, Aurhidegouaren* | *manuz, P. Reffegue, beftela Mercy, Aurhi-* | *degouaco Prioreaz edo guehienaz.* | (fleuron) | PAUBEN, | ISAAC CHARLES DESBARATZ Erregue- | ren Liburu eguilia baïthan Mouldezco | Leteran eçaria. — | M. D. C. C. LVIII.

In-12 — 32 p.

87. b — SACRAMENTU SAINTIAREN | AURHIDEGOUACO | MANIAC ETA CHEDIAC. | ESQUIULACO PARROPIA ELIÇAN, | ANDREDONA-MARIAREN | CONCEPTIONECOUAN, EÇARRIA. | BENOÎT hamalaurden goure Ayta | Saintiaren Bullareky, eta Oleronco | JAUN Apphezcupiaren manu eta bay- | mentieki. | *Francefeti, vfcarala utçulia, Aurhiden ma-* | *nuz, P. Reffegue, beftela Mercy, Aurhide-* | *gouaco Prioreaz edo guehienaz.* | (fleuron) | PAUBEN. | ISAAC CHARLES DESBARATZ Erregue | ren Liburu eguilia baithan Mouldezco | Leteran eçaria. | — M. D. C. C. LVIII.

In-12 — 32 p.

87. a — Commandements et reglements de la Confrérie du S. Sacrement établie dans l'église [illegible] d'Esquiule, de la conception de la sainte dame Marie, avec la bulle de notre Saint Père Benoit XIV et avec les ordonnances et approbations du Seigneur Evêque d'Oloron. *[illegible] par l'ordre de la Confrérie, par P. Ressegue autrement Mercy, prieur ou [illegible]* A Pau, [illegible] en lettres moulées chez I. Ch. Desbaratz, faiseur de livres du Roi. 1758.

87. b — Commandements, etc..... *par ordre des confrères...*

Réimpression exacte ou nouveau tirage du précédent, avec titre remanié à cause d'une correction à la ligne huit : *aurhiden* pour *aurhidegoaco*.

Collon : p. 1-2 titre, 3-4 (avis) au lecteur (en italiques), 5-9 bulle de Benoît XIV, 9-11 requête à l'évèque d'Oloron, François de Revol, par le curé d'Esquiule Jean-César Lasserre-Camou (demandant : 1° le choix pour la confrérie de l'autel de la Vierge; 2° la permission de faire le quatrième dimanche de chaque mois une procession avec le S. Sacrement autour du cimetière, procession suivie d'une bénédiction ; 3° de désigner, comme jours d'indulgence à gagner, la Fête-Dieu, Pâques, Pentecôte, la Toussaint et l'Assomption), p. 11-16 acte de concession par l'Évêque des faveurs demandées et approbation des statuts, 17-25 statuts *(maniac)* en douze articles, 26-39 règles *(reglac edo chediac)* en dix-sept articles, 40-52 traduction en vers basques du *Pange-Lingua*, de l'*Ave Maris Stella*, du *Te Deum* (avec leurs versets et leurs oremus), de l'*Adoro te devote*, et un motet en basque à chanter à l'élévation aux messes des morts.

Sign. A p. 1, B p. 13, C p. 25, C p. 37, D p. 49, etc.

Hauteur des p. 117mm., justification 62mm.

Renseignements de M. Althabe, curé d'Ordiarp.

Esquiule est la seule commuue basque de l'arrondissement d'Oloron.

88. a — EUCOLOGIA-TTIPIA | EDO | ELICACO LIBURUA | BAYONACO | *DIOCESACOTZ.* | Ceiñetan baitdire, Breviario eta Miſſel ber- | rien araberà cantatcen-diren guciac. | YAUN-APPHEZPICUAREN manuz | imprimatua. | (armes épisc. d'Arche) | *PARISEN,* | PIARRES ALEXANDRE LE-PRIEUR, Erregueren | Liburu-Eguille eta Salçaille ordinarioa baitan. | Yaun-doni Yacubeco carrican, Urrezco-Gurutzea | Seiñ atzat duena baitan. | ═ | M. DCC. LVIII. | *Erregueren Privileyioarequiñ.*

In-12 — (xij)-464-cxx p.

88. b — EUCOLOGIA TTIPIA, etc..... 1790.

In-12. — Le seul exemplaire que j'ai vu, sans titre, contient un comput ecclésiastique commençant à 1790 ; il a 547 p. numérotées en chiffres arabes, et se termine par des p. chiffrées en romain dont la dernière, où ne finit pas le livre, est la ccxxe.

88. a — Petit Eucologe ou livre d'église, pour le diocèse de Bayonne, où sont toutes les choses qui se chantent, conformément aux nouveaux missels et bréviaires. Imprimé par ordre du Seigneur Évêque. *A Paris*, chez P.-A. Le Prieur, faiseur et marchand de livres ordinaire du Roi, rue Saint-Jacques, qui a pour enseigne la croix d'or. 1758. Avec le privilège du Roi.

88. c — EUCOLOGIA-TTIPIA, etc..... (armes de J.-J. Loison). *Bayonne*, Cluzeau frères, 1806.

In-12 — xxiv-plus de 630 p.

88. d — EUCOLOGIA-TTIPIA, etc..... (vign.). *Bayonne*, Cluzeau, 1817.

Pet. in-8 — 593-(iij)-xvj p.

Il y a des exemplaires auxquels manquent les xvj p. finales.

Impr. Cluzeau à Bayonne.

88. e — EUCOLOGIA-TTIPIA edo Eliçaco liburua Bayonaco diocesacotz, ceinetan aurkhitcen baitira urthe gucian Eliçan cantatcen direnac missel eta brebiario berrien arabera; imprimatua gure jaun aphezpicuaren permissionearekin. Edicione berria. (vign.). *Bayonne*, Cluzeau, 1831.

In-8 — 608 p. — Entre la p. 308 et la p. 309, il y a (viij) p. non chiffrées ayant pour signature 20*.

Impr. Cluzeau à S. Esprit.

En français, on peut citer les publications suivantes :

« Livre d'Eglise à l'usage du diocèse de Bayonne.... *A Paris*, chez P. A. Le Prieur, M. DCC. LVI. — 2 vol. in-12 : partie d'hiver, civ-426-cxij p.; partie d'été, cij-336-cviij p. (cij à cviij, musique notée).

» Semaine sainte à l'usage du diocèse de Bayonne... *A Paris*, chez P. A. Le Prieur, M. DCC. LVII. — In-12 — (ij)-iv-444-70-10 p. (les dix p. finales, musique).

» Petit Eucologe ou livre d'église à l'usage du diocèse de Bayonne... *Bayonne*, Me Cluzeau 1817, in-8 — 593 et (iij) + (xvj) p. musique (Impr. Cluzeau, à Bayonne).

» Petit Eucologe, etc. *Bayonne*, Ve Cluzeau, 1831. — in-8 — 612 p. (Impr Cluzeau à Saint-Esprit) ».

89. a — *JESUSEN* | BIHOTZ SACRATUAREN | ALDERACO | *DEVOCIONEA.* | Meça faiñduco Exercicio izpiritual | batequiñ. | *M. G** Francefetic Efcuararal*

88. e — Petit Eucologe... dans lequel se trouvent toutes les choses qui se chantent toute l'année à l'église... imprimé avec la permission de notre Seigneur Evêque. Nouvelle édition.....

89. a — Dévotion du côté du sacré cœur de Jésus avec un exercice spirituel pour la sainte messe, *traduit* [illegible] *en basque par M. G****. A Bayonne, chez F. Trebosc, marchand de livres, 1759.

ilçulia. | (vign. : sacré-cœur enflammé) | BAYONAN, | FRANÇOIS TREBOSC, Liburu | Salfaillia Baitan. | — | M. DCC. LIX.

In-12 (sign. A p. 1, B p. 13, C p. 25, etc.)— (viij)-159-(i) p.

A la fin : « Imprimatua Tolofan, P. ROBERT, Liburu Salfaillia baithan. Jefuiften Collegioaren aldean » c'est-à-dire : « Imprimé à Toulouse, chez P. Robert, marchand de livres, à côté du collège des Jésuites ».

Coll. : p. (1-ij), titre, (iij-viij) bulle du pape Clément XII (2 mai 1732), (1-159) dévotion au saint cœur, (p. finale) approbation de l'Évêque Guillaume d'Arche (22 mai 1759).

Voyez ci-après à 1768.

89. b — JESUSEN BIHOTZ sakratuaren alderako deboçionearen exercicio izpiritualac, arrimatuac Bayonaco dioçesan altchatua den konfardioaren usaïako; andredena Mariaren bihotz sainduaren ohoratzeko moldearekin eta kongregacioneko erreguelamenduarekin eta pratikekin. (épigr.) (armes épisc.) *Bayonne,* Cluzeau, 1831.

Pet. in-12 — (iv)-512 p.

Dans cet ouvrage, on a repris le précédent qu'on a remanié, corrigé, augmenté et auquel on a fait de nombreuses additions.

C'est par erreur sans doute que, dans le Catalogue La Ferté-Sénectère, la date de 1833 a été attribuée à un exemplaire de ce volume.

90. a — JESVSEN | AMORE-NEQUEEI | DAGOZTEN, | CEMBAIT OTOITZ-GAI, | Jefufen Compañiaco | *A. Sebaftian Mendiburuc* | EGUIÑAC. | ...(fleuron) Z. | 1759 (ou 1760) | *BEHAR BEZALA* | Iruñeco Libru-guille Antonio | CASTILLA-ren Echean.

11 vol. pet. in-12. — I. 1760. (xxviij)-275 p., II. 1759. 314 p., III. 1759. 334-(iij) p., IV. 1759. 318-(iij) p., V. 1760. (ij)-7 à 318-(iij) p., VI. 1760. (ij)-7 à 322-(ij)-p., VII. 1760. (iv)-7 à 327-(vj) p., VIII. 1760. (ij)-7 à 339-(vj) p., IX. 1760. (ij)-7 à 305-(iv) p., X 1760. (ij)-7 à 317-(iv) p., XI. 1760. (ij)-7 à 299-(iij) p.

Le seul exemplaire complet connu, décrit en 1847 par M. Fr. Michel, appartenait alors à M. l'abbé Ségalas, de St Palais, parent du dr. Ségalas, mari de Mme Anaïs Ségalas.

89. b — Exercices spirituels de la dévotion du côté du sacré cœur de Jésus, arrangés à l'usage de la confrérie qui a été érigée dans le diocèse de Bayonne, avec la manière d'honorer le sacré cœur de la dame Marie et les règlements et les pratiques de la congrégation...

90. b — ✠ | JESVSEN | AMORE-NEQUEEN | DAGOZTEN, | CEMBAIT | OTOITZ-GAI. | JESUSEN COMPAÑIACO | A. SEBASTIAN MENDIBURUC | EGUIÑAC. | ...(IHS) Z. | 1760 | — | *BEHAR BEZALA.* | Iruñeco Libru-guille JUAN ANTONIO CASTILLA-ren | *ECHEAN.*

3 vol. pet. in-4° — I. (xvj)-205-(v) p. à 2 col., II. (ij)-3 à 380-(iij) p., III. (ij)-7 à 410-(vj) p.

Même ouvrage que le précédent, sous un autre format.

91. — EUSQUERAREN | BERRI ONAC : | ETA ONDO ESCRIBIT-CECO, | ondo iracurtceco, ta ondo itzegui- | teco Erreglac : | CURA JAUN, | TA ESCOLA MAISU CELOSOAI | Jesuſ-en Compañiaco Aita Aguſtin Car- | daberaz ec esqueñtcen, ta dedicatzen | dieztenac. | 1761 (I H S) Urtean. | *BEAR DAN BEZALA.* | Iruñean Libruguille ANTONIO CASTI- | LLA-ren echean.

Petit in-8 — 63 pages.

Vendu 45 fr, Burgaud des Marêts (vél. bl.; prix très exceptionnel).

92. a —)(✠)(| AITA S. IGNACIO | LOYOLACOAREN | EGER-CICIOAC | BEREN | CONSIDERACIO, | TA AFECTOAQUIN. | JAUNGOI-COAREN MINIS- | tro, ta Confeſſore Jaun Celo- | ſoai, Animen provechuraco, | Jeſuſen Companiaco Aita *Aguſ-* | *tin Carda-veraz-ec* eſquen- | tzen, ta dedicatzen- | dieztenac. | BEHARDAN BEZALA. — | Iruñeco Libruguille *Antonio* | *Caſtilla*-ren echean.

S. d. — In-8 — 347-(i) p.

Titre encadré de petits fleurons.

Vers 1761. — J'ai vu mentionnée quelque part une édition de 1765.

90. a et b — Quelques préparations à la prière relatives aux amours et douleurs de Jésus, faites par le P. Sébastien MENDIBURU, de la Compagnie de Jésus. Comme il faut. Dans la maison d'Antoine Castilla, faiseur de livres de *Pampelune.*

91 — Les bonnes nouvelles du basque, et règles pour bien écrire, pour bien lire et pour bien parler ; offertes et dédiées à MM. les curés et aux maitres d'école zélés, par le Père Augustin CARDABERAZ de la Compagnie de Jésus. En l'année 1761. Comme il faut. *A Pampelune,* dans la maison d'Antoine Castilla, libraire.

92. a — Les Exercices de S. Ignace de Loyola, avec leurs considérations et affections, offerts et dédiés aux ministres de Dieu et aux seigneurs confesseurs zélés par le père Augustin CARDABERAZ, de la Compagnie de Jésus, pour le profit des âmes. Comme il faut. Dans la maison d'Antoine Castilla, libraire de *Pampelune.*

92. b — AITA | SAN IGNACIO | LOYOLACOAREN | *EXERCICIOAC* | BEREN | *CONSIDERACIO, TA AFEC- | TOAQUIN.* | JAUNGOICOAREN MINIS- | tro, eta Confesore Jaun celo- | soai, Animén provechuraco. | Jesusen Compañiaco *Aita Agus- | tin Cardaverazec* esqueiñt- | cen, ta dedicatcen dieztenac. | *BEAR DAN BEZALA* : | = | *Tolosan* : Liburuguille Don | Francisco de la Lama-rén | Echean 1790.

Pet. 8 — 348 p.

Titre encadré de deux filets, l'un double uni et l'autre simple épineux et serpentant.

Vendu : 13 fr. Chaumette, 10 fr. Burgaud des Marêts.

93. a —)(✝)(| AITA SAN | IGNACIOREN | EGERCICIOEN GAÑEAN AFEC- | toac, beren Egemplo, ta Doctrina- | quin : edo Egercicioen Ilen | Partea : | JAINCOAREN | MINISTRO CELOSOAI | *JESVSEN COMPAñACO AITA* | Aguftin Cardaberaz ec *efqueñtcen,* | *ta dedicatcendiena.* | 1761. IHS. Urtean. | *BEAR DAN BEZALA.* | ❧ | Iruñean : Libruguille Antonio Caftilla-ren | Echean.

In-8 — 392-(iv) p.

Vendu : 20 fr. Fr. Michel, 70 fr. Burgaud des Marêts (mar. bleu. d. s. tr., Trautz-Bauzonnet).

J'ai vu mentionnée une édition de 1765.

93. b — ✝ AITA San Ignacio, etc.... *Tolosa*, Francisco de la Lama, 1790.

Je n'ai point vu cette édition.

Vendu : 16 fr. Burgaud des Marêts.

93. c — ✝ AITA san ignacio... esqueintcen... bear dan becela. 1824. *Tolosan*, Francisco de la Lama.

Pet. in-8 — 284-(ij) p.

Vendu : 6 fr. Fr. Michel, 8 fr. Burgaud des Marêts.

92. b — Les exercices... *A Tolosa*, dans la maison de d. François de La Lama.

93. a — Affections sur les Exercices du Père S. Ignace, avec leurs exemples et doctrines, ou seconde partie des Exercices ; offertes et dédiées aux ministres zélés de Dieu par le P. A. CARDABERAZ, de la Compagnie de Jésus. En l'année 1761 Comme il faut. *A Pampelune*, dans la maison de A. Castilla, faiseur de livres.

93. d — ✠ Aita... ejercicioen... ejemplo... ejercicioen bigarren partea... *Tolosan*. Vve Mendizabal, 1848.

Pet. in-8 — 200-(ij) p.

93. e — ✠ Aita... ejercicioen... ejemplo... ejercicioen bigarren partea... *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1865.

Pet. in-8 — 200-(ij) p.

93. f — LIBURU EDERRA, aita Cardaveraz Jesuistac egina, Lapurdico escarara itzulia. *Bayonan*, Vve Lamaignère, 1856.

In-18 — (ij)-vii-282-11 p.

Traduction du précédent en dialecte labourdin, par M. le cap. de douanes Duvoisin. M. Duvoisin nous apprend dans sa préface que le cardinal de Tolède a accordé cent jours d'indulgences aux lecteurs de ce livre.

94. — Cardaberaz. Aita San Ignacioren egercicioen III garren Partea... 1761. *Iruñean* : A. Castilla.

Je n'ai vu aucun ex. de ce livre qui a dû être aussi réimprimé en 1765 et en 1790.

95. a — Aita san IGNACIOREN egercicioen gañean, orien lav arteetaco meditacio labvrrac edo egercicioen lavgarren partea, Jesusen Compañiaco Aita-Agustin Cardaberazec animen oneraco emana. 1761 en urtean. Beardan bezala. *Iruñean* : Libruguille Antonio Caſtilla-ren Echean.

Je n'ai pas vu cette édition.

95. b — AITA SAN IGNACIOREN | egercicioen gañean, | orien lav arteetaco meditacio | labvrrac, edo egercicioen |

93. e — Le beau livre, fait par le P. Cardaberaz, jésuite, traduit au basque du Labourd...

94. — Cardaberaz. Troisième partie des Exercices de S. Ignace. 1761. *A Pampelune*, A. Castilla.

95 a et b — Courtes méditations sur les exercices du Père S. Ignace, de leurs quatre catégories, ou quatrième partie des exercices; donné pour le bien des âmes, par le P. A. Cardaberaz, de la Compagnie de Jésus. En l'année 1761 (ou 1765). Comme il faut. *A Pampelune*, dans la maison de A. Castilla, faiseur de livres.

lavgarren partea, | Jesusen | Compañiaco | Aita-Agustin Cardaberazec | animen oneraco emana. | 1765 en urtean. | Bera bezala. | I. H. S | *Iruñean* : Libruguille Antonio Cas- | tilla-ren Echean.

Pet. in-8 — (vj)-plus de 120 p. (je n'ai vu qu'un ex. incomplet).

95. c — AITA SAN IGNACIO, etc. *Tolosa*, La Lama, 1790.

Je n'ai pas vu cette édition.

On sait que les *Exercices spirituels* d'Ignace de Loyola, composés par lui en espagnol ont été publiés en latin, par André Fragin, à Rome, en 1548. Approuvés par une bulle spéciale du pape Paul III (*Paſtoralis officii cura*), ils ont été traduits en français (cinq traductions différentes), en anglais, en allemand, en flamand, en arabe (par le P. Fromage), en chinois, etc. Le texte espagnol a paru à Rome en 1615, in-8. On sait aussi qu'Ignace Iañez, né à Loyola en 1491, est mort à Rome le 30 juillet 1556; il fut béatifié par Paul V en 1609 et canonisé par Grégoire XV en 1622.

Le nom « Ignace » est le diminutif d'un ancien nom du pays Iñigo, Eneco.

François Xavier d'Aznarez, un des quatre premiers compagnons d'Ignace, était comme lui Basque : Xavier est une simple variante orthographique du nom très commun Echeverry « Maison neuve ». Il était né à Xavier, vallée d'Aibar (Navarre), le 7 avril 1506.

96. a — ONDO ILTCEN | ICASTECO, | ETA ONDO ILTCEN LAGUNTCECO | egerciciac. | ONDO ILL NAI DUTENAI, ETA ONDO ILTCEN | *lagundu nai duten Jaincoaren Miniſtroai, Jeſus en* | *Compañiaco Aita* Aguſtin. Cardaberaz ec | *eſquentcen dieztenac.* | 1762. IHS. Urtean. | BEAR DAN BEZALA. | ~~~ | Iruñean : Libruguille Antonio Caſtilla-ren | Echean.

In-8 — (iv)-102 p.

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij) table, (iv) erratum, 1-28 conseils et définitions. 28-102 prières et exercices dont beaucoup en latin.

96. b — ONDO ILTCEN | ICASTECO, | ETA ONDO ILTCEN LAGUNTCECO | Egercicioac. | *ONDO ILL NAI DVTENAI, ETA ONDO ILT-*

96. a — Exercices pour apprendre à bien mourir et pour aider à bien mourir, offerts à ceux qui veulent bien mourir et aux ministres de Dieu qui veulent aider à bien mourir, par le P. A. CARDABERAZ de la Compagnie de Jésus. En l'an 1762. Comme il faut *A Pampelune*, dans la maison de A. Castilla, faiseur de livres.

96. b — Exercices... En l'an 1765 ; pour la seconde fois. .

| *cen lagundu nai duten Jaincoaren Miniſtroai Jesusen* | *Compañiaco Aita* Aguſtin Cardaberaz ec | *eſquentcen dieztenac.* 1765 I. H. S. Urtean. | BIGARREN ALDIAN. | *BEAR DAN BEZALA.* | Iruñean : Libruguille Antonio Caſtilla-ren | Echean.

In-8 — (viij)-110 p.

96. c — ONDO ILLTCEN | ICASTECO, | eta ondo illtcen laguntceco | Egercicioac. | Ondo ill nai dutenai, | *ta ondo illtcen lagundu nai duten* | *Jaincoaren ministroai, Jesusen* | *Compañiaco aita* Agustin | Cardaberaz-ec *esqüent-* | *cen dieztenac.* | 1787 I. H. S. urtean. Beardan bezala. | ═ | Tolosan : Libruguille Don Francisco de la | Lama-rén Echean.

In-8 — (viij)-110 p.

Vendu : 12 fr. 50 Pressac. 10 fr. Burgaud des Marèts (vél. bl.).

96. d — ONDO ILLTCEN, etc..... 1816. *Tolosa*, Fr. de la Lama.

In-8 — (vj)-116-(i) p.

Vendu 8 fr. Burgaud des Marêts.

96. e — ONDO ILTZEN..... iltzen laguntzeco ejercicioac..... *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1851.

Pet. in-8 — (vj)-103-(i) p.

97. a — EUSCALDUN ONAREN | viciera, | mezaren entzun-vide | labur erreza, | errosarioco amarrecoen | aſiera, | eta cembait bederatz-urrun | edo Novena, | Jesusen Compañiaco | *A. Sebaſtian Mendiburuc* | eguiñac. 1762 urtean. | Behar bezala. | Iruñeco Libru-guille Joseph | Radaren echean.

Pet. in-8 — 236-(ij) p.

96 c — Exercices..... En l'an 1787..... *A Tolosa*, dans la maison de d. F. de la Lama.

97. a — Manière de vivre du bon Basque, guide facile et court pour entendre la messe, ordonnance des dizaines du rosaire, et quelques neuvaines, faites par le P. S. MENDIBURU, de la Compagnie de Jésus. En l'an 1762. Comme il faut. Dans la maison de J. Rada, faiseur de livres de *Pampelune*.

97. b — ✝ | EUSCALDUN ONAREN | VICIERA, | MEZAREN ENTZUN VIDE | labur erraza, | ERROSARIOCO AMARRECO- | en aſiera, | ETA CEMBAIT BEDERATZ- | urrun edo Novena, | *Aita Sebaſtian Mediburuc* (sic) | *eguiñac.* | 1765 (fleur.) urtean. | *BEHAR BEZALA.* | — | Iruñeco Libru-guille Martin Joſeph | Rada-ren Echean.

Pet. in-8 — 246-(ij) p.

Sebastian Miguel de Mendiburu, né à Oyarzun le 2 septembre 1708. professeur de théologie, puis missionnaire ayant son centre d'action et ses stations de repos à Pampelune, mourut à Bologne, le 14 juillet 1782. C'est à sa vie de missionnaire que se rapporte probablement la note relevée par M. Francisque Michel, sur le tome V d'un exemplaire des *Otoitz gai* en 11 vol. (n° **90** ci-dessus) : « El autor de esta obra salió con el santo Christo, predicando por las calles, el dia 2 de abril del año de 1767 ».

98. — GAVON-SARIAC | EDO | *aurtengo gavonetan* | *Azcoytico Eleiza Nagussian* | *cantatuco diran* GAVON-CANTAAC EDO | OTSALDIAC. | *Puer natus eſt nobis, Venite adoremus.* AZCOYTIN | *Misericordian* | M. D. CCLXII

Pet. in-4°. — 36 p.

Coll. : p. 1-2, titre ; 3-7, dédicaces : 1° à « la Virgen de la Soledad de la Misericordia de Bilbao », 2° aux bienfaiteurs de l'auteur, qui signe Louise de la Miséricorde (elle déclare avoir été aidée pour les *seguidillas* de la première partie, ainsi que pour les airs et le récit de la seconde, par un certain Martin Beltz ; elle dit aussi que la musique est des maîtres Melon et Laurent Dancharia) ; p. 9-36, texte de l'ouvrage.

Vieux bois : p. 3 portrait de la Vierge de la Soledad, avec un ange et la lettre Z sur un livre, p. 8 armes de Guipuzcoa ; p. 36 cul-de-lampe.

Reproduit — avec correction des fautes typographiques et modification de l'orthographe — dans l'*Euscalerria* (t. XX, p. 73-75, 112-115, 140-141, 170-176 et 200-201.

Cf. *Euscalerria*, t. VIII, p. 406 ; XX p. 54-56.

99. — (Letras de Villancicos en romance y bascuence. 1761).

97. b — Manière... En l'an 1765. Comme il faut. Dans la maison de J. Rada...

98. — Prix de Noël ou chants ou cantiques de la bonne nuit qui seront chantés pendant les bonnes nuits de cette année, dans l'église principale d'Azcoitia.... *A Azcoitia*, à la Miséricorde, 1762.

100. a — CANTICO izpiritualac. 1763.

In-8.

J'emprunte cette indication, tout à fait insuffisante, à MM. d'Abbadie et Chaho. *Études grammaticales sur la langue euskarienne*, Paris, 1836, p. 43.

100. b — CANTICO | izpiritualac, | Miſſionetaco eta berce | demboretaco haiñitz | abantailloſſac ordena hobeago batean | emanac, eta emendatuac aurthen haiñitz | Cantica berriez. | — | Omnis spiritus laudet Dominum. | Izpiritu guciac lauda beçate Jauna. 150 garren Pſalmoa. | (fleuron) *Bayonan,* | Fauvet-Duhart, Erregueren Imprima- | doreac baithan, Apoumayouco carrican. — | M. DCC. L...

In-8 — plus de 76 p.

Le seul ex. que j'aie vu est incomplet de la fin et a, au bas du titre, une déchirure qui a emporté la moitié de la date (1764 au plus tôt).

100. c — CANTICO | *IZPIRITUALAC,* | Miſſionetaco eta berce demboretaco haiñitz | abantailloſſac ordena hobeago batean | emanac, eta emendatuac aurthen haiñitz | cantica berriez. | — | *Omnis Spiritus laudet Dominum.* | Izpiritu guciec lauda beçate Jauna. 150 garen Pſalmoa. | — | (fleuron) | BAYONAN. | *PIARRES FAUVET,* Erregueren Liburru-Eguille eta | Saltçaille baitan, Carmeſſetaco aldean. | = | M. DCC. LXXV.

In-8 — 72 p.

100. d — CANTICO | IZPIRITUALAC, | Miſſionetaco eta berce demboretaco hainitz | abantailloſſac, guehienac erreberrituac, | eta huren eçagutuac etcirenez emen- | datuac. | — | *Cantate Domino Canticum novum.* | Canta-eçaçue Cantico berri bat Yaincoaren ohoretan. | 149 *garren pſalmoa.* | — |

100 a — Cantiques spirituels.

100. b — Cantiques spirituels très avantageux pour les Missions et les autres temps, mis en [illegible] augmentés cette année de beaucoup de cantiques nouveaux... *A Bayonne*, chez Fauvet-Duhart, imprimeur du Roi, rue du Pont-Mayou, 1764 (?)

100. c — Cantiques... *A Bayonne*, chez Pierre Fauvet, faiseur et marchand de livres, à côté du couvent des Carmes. 1775.

100. d — Cantiques... les principaux renouvelés et augmentés d'autres qui étaient presque inconnus... *A Bayonne*, fait chez Fauvet-Duhart, Imprimeur, 1780. Avec la permission.

(fleuron) | BAYONAN, | FAUVET-DUHART, Imprimatçaillea | baithan eguina. 1780. | = | *Permiſſionearequin.*

In-8 — 80-(iv) p.

100. e — CANTICO | IZPIRITUALAC, | Miſſionetaco eta bertce demboretaco hainitz | abantailloſſac, guehienac errebērrituac, | eta hurren eçagutuac eteirenez emen- | datuac. | — | *Cantate Domino Canticum novum.* | Canta-eçaçue Cantico berri bat Yaincoaren ohoretan. | 149 *garren pſalmoa.* | — | (fleuron) | BAYONAN, | FAUVET-DUHART, Imprimatçaillea | baitan eguina 1786 | = | *Permiſſionearequin.*

In-8 — 80 p.
Vendu : 8 fr. Burgaud des Marêts.

100. f — CANTICO, etc..... *Bayonne,* Fauvet jeune, août 1813.

In-8 — 80 p.

100. g — CANTICO, etc..... *Bayonne,* Fauvet jeune, août 1815.

In-8 — 80 p.
Vendu : 2 fr. Barrau (1838), 8 fr. Fr. Michel, 3 fr. La Ferté-Sénectère.
Révision des éditions précédentes; contient de plus à la fin une amende honorable au S. Sacrement, en prose. — Permission épiscopale du 8 août 1815.

100. h — CANTICO, etc..... *Bayonne,* L.-M. Cluzeau, 1824.

Pet. in-8 — 80 p.
Imp. Vignancour à Pau.
Vendu : 5 fr. Burgaud des Marêts; 3 fr. Marcel (plusieurs ouvrages).

100. i — CANTICA, etc..... *Bayonne,* Cluzeau, 1829.

Pet. in-8 — 80 p.
Impr. Cluzeau, à Saint-Esprit.

100. e — Cantiques, etc. 1786.

100. k — CANTICO, etc... *Bayonne*, Cluzeau, 1838.

In-8 — 80 p.

100. l — CANTICA, etc..... eta oraino eçagutuac..... *Bayonne*, Cluzeau, 1844.

In-8 — 78 p.
Vendu : 2 fr. Pressac, 1 fr. 75 Fr. Michel, 6 fr. Burgaud des Marèts, 3 fr. Dr. Cazin.

100. m — CANTICO IZPIRITUALAC, lehen eçagutuei hanitçac iratchiquiac, artha, eta ohartçapenequin cantatuz, Jaincoa, eta gure salbamendua ganaco orhoitçapenean haguitz lagunduco gaituztenac.... *Bayonan*, Fauvet gastea, Pon-majouco carrican, n° 45, Bortz-Cantoinetan.

In-12 — 56 p. — s. d.
Recueil tout différent du précédent.

100. n — CANTICO, etc... *Bayonne*, Mᵉ Cluzeau, s. d.

In-8 — 56 p.

100. o — CANTICO, etc... *Bayonne*, imp. Duhart-Fauvet, Bonzom libr., s. d.

In-8 — 56 p.

100. p — CANTICO, etc... *Bayonne*, L.-M. Cluzeau, 1820.

In-8 — 55 p.

100. q — CANTICO, etc.... *Bayonne*, L.-M. Cluzeau, 1824.

In-8 — 56 p.
Impr. Vignancour, à Pau.

100. l — Cantiques... inconnus jusqu'à présent.
100 m — Cantiques spirituels, beaucoup d'entre eux ajoutés à ceux antérieurement connus, qui nous aideront beaucoup dans le souvenir de Dieu et de notre salut, en les chantant avec soin et attention. *A Bayonne*, Fauvet jeune, rue du Pont-Mayou, n° 45, aux Cinq-cantons.

100. r — CANTICO, etc... *Bayonne*, L. M. Cluzeau, 1826.

In-8 — 50 p.

100. s — CANTICA, etc... *Bayonne*, Cluzeau, 1834.

In-12 — 58 p.
Impr. Ve Cluzeau, à Bayonne.

100. t. — CANTICA, etc.... *Bayonne*, Cluzeau, 1844.

In-8 — 33 p.
Impr. Cluzeau.

100. v — CANTICA, etc... *Bayonne*, Desplan, 1855.

Pet. in-8 — viij-112 p.
Impr. Ve Lamaignère à Bayonne.

100. x — CANTICA, etc..., *Bayonne*, Cluzeau, 1868.

In-18 — 120 p.
Impr. Ve Lamaignère, à Bayonne.
Le titre porte : *lehen partea — cantica çaharrac* « première partie — cantiques anciens. »

100. y — CANTICA izpiritualac, etc., *Bayonne*, Foré et Lascerre, s. d. (1846).

In-12 — 142 p.
Recueil formé d'après les précédents ; il est en dialecte souletin.
Ce recueil comprend des morceaux de divers auteurs et de diverses époques. Il y a quatre *Noëls* d'Etcheberri (n° **15** ci-dessus ; les premier, troisième, onzième et douzième), un *Noël* de Gazteluçar (n° **39**), corrigé par M. Larreguy, curé de Bassussarry (n° **114**), le sixième, etc. (Cf. Fr. Michel, *Le Pays basque*, 1857, in-8°, p. 503-507).

101. — Cantiques pour le temps de la mission. *Bayonne*, Duhart-Fauvet, s. d. (vers 1805).

In-12 de 12 p.
Cité par Fr. Michel, *Pays basque*, p. 507. — La plaquette contient cinq cantiques en basque.

102. a — CANTICO izpirituala. — *Bayonne*, 1791.

In-8 — 24 p.
Indication de *Zavala.

102. **b** — CANTICA izpiritualac. Canta Jaun-goicoari cembeit cantica berri., Psal. 97. — *Bayonne*, Fauvet jeune, 1804.

In-12 — 24 p.

Dans le *Catalogue de M. de Courcelles*, Paris, Leblanc, 1835, on trouve (p. 4 n° 27) l'article suivant : « Cantiques et Catéchisme en idiome basque. *Bayonne*, 1813, 2 vol. pet. in-8, br. » qui a été vendu 1 fr. 50.

En français, on peut citer les publications suivantes qui se rapportent à celles ci-dessus :

« La fleur choisie des noëls nouveaux français et gascons; n^elle éd^on. *Bayonne*, Fauvet jeune, juin 1817 — 96 p. très-petit in-4°.

» Recueil des cantiques à l'usage des missions de France. (armes de M. Loison), *Bayonne*, M^l Cluzeau, 1819, in-8 — 120 p.

» Choix de noëls anciens et nouveaux, français et béarnais. *Bayonne*, Ve Lamaignère, s. d. — in-8 de 63 p.

» Choix de noëls, etc. — Une autre éd^on sans titre (à la fin : impr. Ve Lamaignère, Bayonne); 64 p. in-8 d'un format un peu plus grand. »

103. **a** — JESUS, Maria, ta Joseren devocioa, ede iru persona divino orien eguiazco amorioa.., Jesusen Compañiaco Aita Agustin Cardaberazec bere biotz guciarequin ezqueñtcen ta consagratcen dieztena. *Iruñean*, 1763.

Je n'ai pas vu d'exemplaires de cette édition.

103. **b** — JESUS, | MARIA, | TA JOSEREN | devocioa. | Edo iru persona divi- | no oien eguiazco amorioa. | Lurrean icusi zan ce- | ruco Trinidaderic ederrenari, | edo Jaincoaren Familiaric | Sagraduenari : | Jesus, Maria ta Joseri | animen devocioraco ; Jesusen Compañiaco Aita Agustin Car- | dabe-raz-ec bere biotz guztiare- | quin ezqueñtcen ta consa- | gratcen diena. | Bear bezala : | *Iruñean :* Martin Joseph Rada-ren | Moldizteguian. 1766. gar- | ren urtean.

In-8 — 233-(iij) p.

103 **a** — Dévotion de Jésus, Marie et Joseph, etc *A Pampelune*, 1763.

103. **b** — Dévotion de Jésus, Marie et Joseph, ou le véritable amour pour ces trois personnes divines, offert et consacré, — avec tout son cœur, par le P. A. CARDABERAZ, de la Compagnie de Jésus, pour la dévotion des âmes à Jésus, Marie et Joseph, — à la plus belle Trinité céleste qu'on ait vue sur la terre ou à la famille sacrée de Dieu. Comme il faut. *A Pampelune*, dans l'Imprimerie de M. J. Rada. En l'an 1766.

103. c — JESUS... oyen... Maria eta... Compañaco... Cardaverazec bere viotz... esqueñtcen... *Tolosan*, Francisco de la Lama, 1816.

In-12 — 237 p.

103. d — JESUS... *Tolosan*, F. de la Lama, 1824.

In-12 — 227 p.

103. e — JESUS..... Pamplonaco Obispo jaunaren baimenarequin. *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1855.

Pet. in-8 — 188-(ij) p.

103. f — JESUS Maria ta Jose-ren deboziñoko liburuchotic aterarico devoziño batzuc. *Irañeco* Antonio Castillaren echean.

S. d. (1764; dans la préface est cité le Catéchisme de Capanaga [nº **24**] comme déjà vieux de 107 ans; or, 1657 + 107 = 1764).
In-16.
Abrégé, en biscayen, de l'ouvrage précédent.

104. — El borracho burlado. 1764.

Texte basque et espagnol. Opéra-comique, représenté à Vergara en 1764, par les soins du Comte de Peñaflorida.
La préface et les chants sont en basque; le dialogue en espagnol.
Cf. Manterola, *Euscalerria*, t. VII, p, 226.

105. — JUSTUEN izpillu arguia, santuen erretrato bicia : santucho gazte biren S. Luis eta S. Estanislao-ren miragarrizco bicitzaren berrionac, eta santucho gazte bien bederat-

103. e — Dévotion... avec l'approbation du seigneur Évêque de Pampelune...

103. f — Quelques dévotions extraites du petit livre de la dévotion de Jésus, Marie et Joseph. Dans la maison d'A. Castilla, de *Pampelune*.

105. — Le miroir lumineux des justes, le portrait vif des saints; les bonnes nouvelles de la vie admirable des deux jeunes petits saints, S. Louis (de Gonzague) et S. Stanislas (Kotska), et les neuvaines des jeunes petits saints. En l'an 1764. Comme il faut. Dans la maison d'A. Castilla, faiseur de livres de *Pampelune*.

106. — Relation des circonstances particulières de la maladie de feu le Seigneur Dauphin, mise au jour par son Confesseur. *A Bayonne*, chez Fauvet-Duhart, Imprimeur, rue du Pont-Mayou, 1766.

ziurrenac... 1764 urtean. Bear dan bezala. *Iruñaco* libruguille Antonio Castillaren echean.

Pet. in-12 — 101 p.

106. — JAUN DAUPHIN | *CENAREN* | *ERITASSUNECO* | CIRCONSTANCIA | *BERECIEN* | ERRELACIONEA, | *Haren Confefforac arguitarat emana.* — | BAYONAN, | FAUVET-DUHART, Imprimatçaillea baithan, Pont Ma- | jour-co carrican. 1766.

Pet. in-4° — 9 p.

Je n'ai pas retrouvé l'original français de cette plaquette. Il s'agit du Dauphin, père de Louis XVI, né en 1729 et mort le 24 décembre 1765.

107. a — ✝ | SENAR EMAZTE | SANTUAC. | Necazari ezcondu, ta befte guciac, lur- | rean ceruco bicitza eguiteco Ifpillu eder biciac : | S. Isidro Achurlari, ta bere Emazte | Santa Mariaren Bicitza, Virtuteac, | eta Milagroac. | Valmedianoco Narquefa Andre, doña | Maria Micaela Idiaquez, Xavier, ta Lo- | yola chitez Iluftreari, eta onen Efcu | Onguilleetatic gure Necazariai beren fal- | vacioraco Jefuf-en Compañiaco Aita | Aguftin Cardaberaz-ec emanac. | 1766. en (IHS) Urtean. | BEAR BEZALA. | Iruñean : Libruguille Antonio Caftilla- | ren Echean.

Pet. in-8 — (viij)-141 p. et 2 portraits (sainte Marie en face du titre) ; S. Isidore, en face de la p. 1).

Vendu : 43 fr. Fr. Michel, 20 fr. Burgaud des Marêts (mar. vert, d. s. t., Trautz-Bauzonnet).

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-v), dédicace, (vj-vij) table, (viij) erratum, 1-14 introduction, 15-97 vie de S. Isidore, 98-133 vie de Ste Marie, 133-141 bonnes nouvelles de S. Illan.

La fête de S. Isidore, patron de Madrid, et de sa femme, la bienheureuse Marie de la Cabeza, se célèbre le 15 mai. S. Illan est leur fils dont la vie paraît tout à fait légendaire et apocryphe.

107. a — Les saints mari et femme. Beaux et vifs miroirs pour (faire) mener (aux) travailleurs mariés et à tous les autres la vie du ciel sur la terre. Vie, vertus et miracles de S. Isidore le laboureur et de sa femme Ste Marie. Donnés, pour leur salut, par le P. A. CARDABERAZ, de la Compagnie de Jésus, à la très-illustre dame marquise de Valmediano, doña Maria Micaela Idiaquez, Xavier et Loyola et, par ses mains bienfaisantes, à nos travailleurs. En l'année 1766. Comme il faut. *A Pampelune*, dans la maison de A. Castilla, faiseur de livres.

107. b — SENAR EMAZTE..... cerucobicitza. ... birtuteac..... Javier..... Salbacioraco..... I. H. S. *Tolosa*, Eusebio Lopez, 1885.

Pet. in-8 — 143 p.

Les p. 3-4 sont occupées par des vignettes sur bois ; la p, 3 en a trois : un portrait de S. Isidore et deux épisodes de sa vie ; la p. 4 n'a que la figure de « sainte Marie de la Cabeza »

Le P. Augustin Cardaberaz est né à Hernani le 28 décembre 1703. Entré chez les jésuites en 1721, il devint prêtre en 1730. Il est mort à Saint-Jean-Castelo (?) près de Bologne, le 18 août 1770.

108. — (Manuel d'une association du Sacré-Cœur de Jésus. *Pampelune*, vers 1770).

In-8 — 146 p.

Coll. : p. 1-96 des congrégations ; obligation et privilèges des associés du Sacré Cœur de Jésus (en treize paragraphes) ; 97-107 neuvaine de Ignace de Loyola ; — 108-146 neuvaine de François-Xavier.

Je ne connais qu'un exemplaire sans-titre qui est entre mes mains. Le volume ressemble beaucoup aux ouvrages de Cardaberaz, Mendiboure, etc. imprimés à Pampelune de 1760 à 1770.

109. — NERE-JAUN | APHEZPICU | BAIONACOAREN | MEZUA. | *Bere Aphézpicutaffunaren eremu gucietan* | *IESU-CHRISTO Gure-Jaunaren Bihotz* | *Sacratuaren alderatco debocionea bere* | *othoitz-molde guiffarekin uffanhid-edo* | *orden-atceco.* | (armes épiscopales de G. d'Arche) | BAIONAN, | BETRI FAUVET, Erregueren, nere-Jaun Aphezpicu, | eta Hiriaren moldezcrilea Baithan, Gobernari- | teitic hurbil. | = | M. DCC. LXVIII.

In-8 — 32-29 p.

Coll. : p. 1-2 titre, 3-32 mandement de G. d'Arche (du 22 mars 1768), 1-20 officium facratiffimi cordis Jefu (tout latin, 2 col.), 21-27 prières diverses en basque, 28-29 litanies du Sacré-Cœur (en latin, 2 col.).

108. — Message de Monseigneur l'Évêque de Bayonne, pour ordonner ou rendre ordinaire dans toutes les régions de son évêché la dévotion envers le sacré-cœur de Jésus-Christ Notre Seigneur, avec toute sa manière de prier. *A Bayonne*, chez Pierre Fauvet, écrivain en lettres moulées du Roi, de Monseigneur l'Evêque et de la ville, près du Gouvernement. 1768.

A propos du culte du Sacré-Cœur, il convient de citer les ouvrages locaux suivants :

« L'OFFICE | *DU* | SACRÉ-CŒUR | DE JÉSUS, | latin et français | *pour le dimanche après l'Octave du St Sacrement, & le troisième après la Pentecôte* | (fleuron). *A BAYONNE.* | Chez DHIRIBARREN, Libraire. | = | MDCCLXXIX », 144 p. in-12, sans nom d'imprimeur.

« L'office du sacré-cœur de Jésus, latin et français.... *Bayonne*, Fauvet jeune, octobre 1816 » (ij)-xvj-207 p. in-8. Réimpression du précédent ; on a ajouté au commencement l'ordinaire de la messe (p. i-xiv) et l'amende honorable (p. xv-xvj).

110 a. — AMA VIRGINA santisima Yciarcuaren bederatciarrena don Pedro Joseph de ALZAVAL y Murguia, Debaco Beneficiadu, ben Vicarioac ateratzen debana. 1768 garren urtean.

Je ne connais cette plaquette que par la réimpression suivante.

110. b — AMA | VIRGINA SANTISIMA | Yciarcuaren Bederatci | urrena | don Pedro Joseph de | Alzaval y Murguia, Debaco | Beneficiadu, len Vicario iza- | nac, ateratzen debana | 1768 garren | urtean. | Biardan bezela. | 1790 urtean. | *Tolosan* : | Libruguille d. Fer- | min Huarte, eta Arlegui, | | Preceptos.

Pet. in-16 — 33 p. et une vignette pliée plus large que le volume.

Traduit en espagnol en 1866 et publié à Tolosa, sous le titre de : « Novena de la Santisima virgen de Iciar » avec une introduction spéciale.

111. a — LA CANTABRIA | disertacion | sobre el sitio, y extension | que tuvo en tiempo de los Romanos | la region de los Cantabros, | con noticia de las Regiones confinantes, y de varias | poblaciones antiguas. | Discurso preliminar | al tomo XXIV de la España Sagrada fobre la | Provincia tarraconense. | POR EL MUY R. P. MRO. FR. HENRIQUEZ FLOREZ, | Ex-Assistente general de las Provincias de España | Orden de

110. a — Neuvaine à la très-sainte Vierge mère d'Yciar, publiée par d. Pierre Joseph de Alzaval et Murguia, premier vicaire bénéficiaire de Deva, en l'an 1768.

110 b — Neuvaine.... Comme il faut. En l'année 1790. *A Tolosa*, (chez) d. Firmin Huarte et Arlegui, faiseur de livres, rue Preceptos.

S. Agustin | (marque) | Con licencia | = | En Madrid. Por Antonio Marin | Año MDCCLXVIII.

Pet. in-4 — (viij)-229 p.
Vendu 8 fr. Fr. Michel.

111. b — LA CANTABRIA | DISERTACION | SOBRE EL SITIO, Y EXTENSION | que tuvo en tiempo de los romanos | LA REGION DE LOS CANTABROS, | con noticia de las Regiones confinantés, y | de varias Poblaciones antiguas. | DISCURSO PRELIMINAR | *al tomo XXIV. de la España Sagrada sobre la* | *Provincia Tarraconense.* | POR EL MUY R. P. MRO FR. HENRIQUE FLOREZ, | Ex. Assistente general de las Provincias de España, | Orden de S. Agustin. | (marque) | CON LICENCIA. | = | En Madrid : Por Lorenzo de San Martin. Año de 1786.

Pet. in-4° — (vj)-228 p.
Vendu 13 fr. 50 Pressac, 6 fr. Burgaud des Marêts ; 5 fr. en librairie.

112. — LA CANTABRIA | VINDICADA, Y DEMOSTRADA, | segun la extension | que tuvo | en diferentes tiempos : | la variedad del govierno de los romanos | en España, y quáles se llamarron Regiones. | Historia de la Geografia, desde su principio : | Guerras de los invîncibles | Càntabros, | y valerosos Asturianos, | Segun los Autores romanos solos. | Hazañas posteriores de los Cántabros por mar. | Respuesta apologetica a todos | los puntos, en que se ha desdorado el ilustre nombre de | las Vizcayas, desde Don Geronimo de Zurita, Analista | del Reyno de Aragon, hasta el Reverendissimo Padre | Maestro Fray Enrique Florez, Ex-Asistente | General del Orden de San Agustin. | Por | *don Joseph Hipolito de Ozaeta y Gallaiztegui.* | (fleuron). | EN MADRID : | = | En la Oficina de Pedro Marin. Año de 1779.

Pet. in-4 — (xx)-243 p.

113. — EL R. P. M. | FR. HENRIQUE FLOREZ, | VINDICADO | del Vindicador de la Cantabria, | Don Hipolyto de

Ozaeta | y Gallaiztegui. | *Por el p. m. fr. Manuel Risco,* | *del Orden de S. Agustin.* (armes) | EN MADRID. | = | En la Imprenta de don Pedro Marin. | Año de 1779. | *Con las licencias necesarias.*

Pet. in-4 — 179 p. et portrait du p. Florez.

Vendu 7 fr. Burgaud des Marêts.

114. — TESTAMEN | ÇAHARRECO | ETA | BERRICO | HISTORIOA, | M. de ROYAUMONTEC eguin içan due- | netic berriro efcararat itçulia ; | *Exemplu eta erreflexione fainduequin ;* | *bi Liburutan eçarria.* | = | LEHENBICICO LIBURUA ; | *TESTAMEN ÇAHARRA* | = | *BAYONAN,* | FAUVET-DUHARTEN Imprimerian eguina. | = | M. DCC. LXXV. | *Permissionearequin.*

TESTAMEN... BI-GARREN LIBURUA : | *TESTAMEN BERRIA,* | *Cembeit Sainduen Bicitcearequin.....* M. DCC. LXXVII.....

2 vol. in-8 — I. 377 (les 12 premiers chiffrés en romain)-(v) p. — II. (iv) 454 p.

Coll. : I. i-ij titre, iij-vj approbations et licences, vij-xij avis au lecteur, 13-377 vieux Testament, 377 avis de l'imprimeur, 5 p. n. ch. table ; — II. (i-ij) titre, (iij-iv) approbations, 1-80 suite du vieux Testament, 81-300 nouveau Testament, 300-454 vie de quelques saints (Marie, Michel, François de Sales, Ursule, Agnès, Claire, Thérèse, etc.), 6 p. n. ch. table.

Vendu : 6 fr. Barrau, 3 fr. 50 Buchon, 15 fr. Silvestre de Sacy, 15 fr. 50 Lécluse, 14 fr. 50 Eloi Johanneau, 12 fr. 50 Pressac, 12 fr. 50 Fr. Michel, 20 fr. La Ferté-Sénectère, 69 fr. Burgaud des Marêts (mar. corinthe, d. s. tr. Capé), 29 fr. docteur Cazin (1885 ; exemplaire complet, mais dont les deux volumes avaient une reliure différente, l'un avec les tranches rouges, l'autre avec les tranches bleues).

La Bibliothèque de l'Université de Philadelphie possède un exemplaire de cet ouvrage qui n'est pas rare.

L'auteur de cette traduction est l'abbé Larreguy, curé de Bassussarry ; ancien curé d'Ustaritz, il avait permuté, dit-on, avec l'abbé d'Escos, moyennant une rente viagère.

On sait que la première édition des « Histoires du Vieux et du Nouveau Testament » de Royaumont (L. Is. Le Maistre de Sacy ou Nicolas-Fontaine) est de *Paris*, Le Petit, in-4°, xij-546 p.

114. — H[illegible] et du nouveau Testament, traduit au basque de ce qu'a fait M. de Royaumont [illegible] exemples et de saintes reflexions, mise en deux livres : *Premier livre,* [illegible] Testament. — *A Bayonne*, fait dans l'imprimerie de Fauvet-Duhart, 1765. Avec permission [illegible] Nouveau Testament, [illegible] la vie de quelques saints.... 1777

115. a. — CRISTINAUBEN DOTRINIA, d. Bartholome OLAECHEA, Bilboco Ospitale-santuco Erretoriac.... espliquetan evan leguez. *Bilbon*, 1775.

Pet. in-8 — 184 p. (?)

115. b — CRISTINAUBEN, etc. *Vitoria*, 1780.

Pet. in-8 — 184 p.

115. c — CRISTINAUBEN, etc. *Vitoria*, 1785.

Pet. in-8 — 184 p. (?)

115. d — ✠ | CRISTINAUBEN | DOTRINIA | d. Bartholome OLAECHEA | Bilboco Ospitale-santuco Erreto- | riac, Laucarizco Cura zanian, | Jay Domequetan esplique- | tan evan leguez. | Orain laugarrenez | imprimitu dà. | Biar dan leguez. | = | *Tolosan :* d. Francisco de la Lama-en | Etsian, 1787 Urtian.

Pet. in-8 — plus de 226 p. (le seul ex. que j'aie vu est incomplet de la fin).

115. e — Cristinauben, etc..... 1825.

Pet. in-12.

115. f — Cristinauben, etc..... 1846.

Pet. in-12.
Vendu : 6 fr. Burgaud des Marêts.

115. g — Cristinauben, etc.,.. 1855.

Amélioré par d. Liborio de Olano.

116. a — JESU-CHRISTO | gure Jaunaren | Paſſioa, | Euſcarazco Versoetan | Jesusaren Beraren | Biotz | maitet-

115. d — La doctrine du Chrétien, comme l'avait expliquée, les dimanches et fêtes, quand il était curé de Laucariz, d. Barthélemy OLAECHEA, recteur du Saint-Hôpital de Bilbao. Elle est imprimée maintenant pour la quatrième fois. Comme il faut. *A Tolosa*, dans la maison de d. F. de la Lama, 1787.

116. a — La passion de Jésus-Christ, notre Seigneur, en vers basques ; l'offrait au cœur aimable du même Jésus, avec son propre cœur, A. B., fils du P. S. Ignace de Loyola. *A Bilbao* en l'année 1777.

suari. | Biotzarequin batera | *ofrendatzen aio* : | Aita San Ignacio | Loyolacoaren seme | A. I. H. S B. | — | *Bilbaon.* 1777. garren urtean.

In-32 — 27 p.

Fig. au verso du titre.

A. B. signifie sans doute : *Aita Basterrechec* « le père Basterreche ».

116. b — YESUCRISTO | gueure yaunaren | pasiño santua, | Aita Basterrechea Izpazter-tarrac | ta Yesuiteac Guiputz-euskerazco | bersoetan imini evana. | Orain urtetan dau Bizcaioetan | garbiago, leunago, neurtuago, | eta bizcorsheago. | *Tolosan* | Yoan Ignacio Mendizabalen echean | 1832 garren urtean.

Pet. in-12 — (24) p. n. ch.

117. a — ANDREDENA | MARIAREN | *IMITACIONEA* | JESUS-CHRISTOREN | *IMITACIONEAREN* | GAÑEAN MOLDATUA. | *Bayonaco Diocezaco Yaun Aphez batec Fran-* | *ceffetic, Efcuararal ilçouliya.* | = | *Liburu hunen preciyoa da* 45 *f.* | = | (fleuron) | *BAYONAN,* | PIARRES FAUVET, Erregueren eta Yaun Aphez-picuaren Liburu Eguille eta Saltçaillea | baitan, Carmeffetaco aldean. | = | M. DCC. LXXVIII. | *Approbacionearequin.*

In-12 — xxxvj-305 p.

Coll. : p. i-ij vign., iij-iv titre, v-vj dédicace à l'Évêque de Bayonne, vij-viij approbations (en français), ix-x au lecteur, xj-xxviij prières de la messe, xxix-xxxv vêpres du dimanche, 1-289 Imitation (liv. I p. 1, II p. 77, III p. 179, IV p. 247 chiffrée 147), 290-298 leçon à lire tous les jours, 300-305 table.

Vignettes aux p. ij, 76, 178, 246. Ces vignettes représentent la Sainte Vierge; elles sont en réalité au nombre de trois seulement, car la première

116. b — La sainte passion de J.-C. N. S. qu'avait mise en vers basques guipuzcoans le P. Basterretche, d'Izpazter, et jésuite. Elle est publiée maintenant en (vers) biscayens plus pure, plus gracieuse, plus mesurée et un peu plus légère. *A Tolosa*, dans la maison de J. I. Mendizabal, 1832.

117. a — L'Imitation de la dame Marie, modelée sur l'Imitation de Jésus-Christ, traduite du français au basque par un monsieur prêtre du Diocèse de Bayonne. — Le prix de ce livre est 15 s. — *A Bayonne*, chez Pierre Fauvet, faiseur et marchand de livres du Roi et du Seigneur Évêque, à côté du Couvent des Carmes. 1778. Avec l'approbation.

est répétée deux fois p. ij et p. 76; celle-ci porte cette inscription en latin et en basque : *mater amabilis — ama guciz maitagarria;* les deux autres portent les suivantes : *mater salvatoris — jaincoaren ama* (p. 178) et *regina angelorum — aingueruen erreguiña* (p. 244).

N'a jamais passé en vente publique.

Voici un spécimen du style et de l'orthographe de ce livre (Liv. II, Chap. premier) :

« Ezditu bere Apoftoluac hautatu aberaxen eta yaquinfunen artean; bañan bai erromefen eta inoranten artetic.

Ethorri da bereciqui pobrei bere Evanyelioaren eçagutarafterat, eta maite ditu erreaterañocoan hei eguiten çayoenari beguiratcen dioela, bere buruari eguiña litçayoquenari beçala.

Aberaxec arbuyatcen ditufte erromeffac; ordean çorigaitz çuençat aberax çaretenac erranduen Jinco berac, pobreac deitcen ditu bere feftiñerat. »

Le texte français correspondant est le suivant :

« Il n'a pas choifi fes apoftres parmi les riches & les favans, mais parmi les ignorans & les pauvres.

C'eft aux pauvres plus particulièrement qu'il eft venu annoncer fon Evangile; & il les aime jufques à dire qu'il regardera comme fait à lui-mefme ce qu'on fera pour eux.

Les riches méprifent les pauvres.

Mais le mefme Dieu qui dit : Malheur à vous, riches! appelle les pauvres à fon feftin. »

117. b — ANDREDENA..... Jesu-Christoren..... gainean..... itçulia. (fleuron). *Bayonne,* Cluzeau, 1834.

In-12 — xxxviij-315 p., 1 vign.

Impr. Cluzeau, à Bayonne.

Vendu : 1 fr. Buchon, 2 fr. La Ferté-Sénectère, 5 et 6 fr. Burgaud des Marêts (demi-rel. veau et mar.).

Il a été fait plusieurs *Imitations de la Sainte Vierge;* on en trouve notamment, dès 1588 (in-4°, Valence), une en espagnol, par le P. Arias, qui a été traduite en français par le P. Joseph de Courbeville (Paris, 1734, pet. in-8; 1740, in-12; etc.).

La plus estimée de ces compositions est celle de l'abbé d'Hérouville, qui a paru anonyme en 1768, pet. in-12, à Paris, chez Ch.-P. Berton, (xvj)-267 p., avec cette épigraphe : « *Unius vita omnium disciplina.* S. Ambros. de Virg. I. 2. » C'est sur la seconde édition (Paris, 1773) qu'a dû être faite la traduction basque ci-dessus. Le livre a été très souvent réimprimé; mais c'est seulement dans les éditions publiées depuis une cinquantaine d'années qu'on a rétabli le nom de l'auteur sur le titre; on a fait d'ailleurs au texte des additions, des corrections et des retranchements : on a notamment ajouté deux chapitres au livre premier (le VIII[e] « choix d'un état » et le XV[e] « de la soumission à la foi »).

Traduit en latin (par J.-M. Engstler, Vienne, 1783), en allemand, en anglais, en espagnol, en flamand, en italien, en polonais, etc.

A l'instar de ces ouvrages, il a été publié des *Imitations* du Sacré-Cœur de Jésus, de l'enfant Jésus, de saint Joseph, des Saints, de saint Louis de Gonzague, de saint Augustin, de la bienheureuse Germaine Cousin, etc., etc.

Alexandre-Joseph d'Hérouville, ou Derouville, ou de Rouville, né le 24 juin 1716, reçu jésuite le 23 septembre 1732, mourut, dit-on, sur l'échafaud révolutionnaire à Privas en 1793.

118. — *ANDERE* | DONA MARIA, | *SCAPULARI-COUAREN* | CONFRARIACO, | *BULLA, DECRETA,* | STATUTAC, | *ETA MANIAC EDO CHEDIAC.* | Esquiulaco Parropia Eliçan, haren | Conceptionnecouan eçaria. | *Franceseti uscarala utçuliac, Jaun* | *Directorraren eta beste Officie-ren* | *manuz,* ALEXIS MERCY, *Prati-* | *ciennaz.* | (fleuron) | PAUBEN J. P. VIGNANCOUR, | Imprimurrac lettera moul-dezcouan | eçariac. | = | M. DCC. LXXX.

In-8 — 43 p.

Sign. : Az p. 3, B p. 17, C p. 33, etc. Dim. du texte : hauteur (pagination et signatures compris) : 135^{mm}, justification 66^{mm} 5.

Coll. : p. 1-2 titre, 3-4 *Hiltce hona balen obtenitceco othoitcia* (prière pour obtenir une bonne mort), 5-9 *Clement icen hontaco XIV den ayta saintiaren Bulla Orhitcepen cerbutchatceco bethierecoz* (Bulle du saint père Clément XIVe de ce nom pour servir à toujours de memento ; datée de Rome, 4 sept. 1772); 9-10 permission épiscopale de François de Revol, datée du 12 oct. 1772; 10-12 mandement du même; 12-18 décret du même; 19-34 statuts, premier chapitre, 22 articles; 34-35 IIe chapitre, 5 articles; 36-42 IIIe chapitre, 19 articles; 42-43 IVe chapitre, 2 articles.

Ce Mercy a-t-il quelque rapport avec celui du n° **87** ci-dessus? Dans ce cas, cette plaquette ne serait qu'une réimpression d'une autre antérieure.

119. — BERMEO. Errosario edo Coroa santua. *Bilbao,* 1780.

120. — ALPHONSA | RODRIGUEZ, | *JESUSEN COMPAGNHACO* | Aitaren Guiristhinho perfeccioniaren pra- | ticaren pparte

118. — Bulle, décret, statuts et commandements ou reglements de la Confrérie de la dame Marie au Scapulaire, établie dans l'église de sa Conception (église) paroissiale d'Esquiule. Traduits du français au basque, par ordre du seigneur Directeur et des autres officiers, par Alexis MERCY, praticien. *A Pau,* mis en lettres moulées par J.-P. Vignancour, Imprimeur. 1780.

119. — Rosaire ou Sainte Couronne. *Bilbao,* 1780.

bat Heuzcarala itçulia, | Heuzcara becic eztakitenen daco. | = | *Preciua hoguei-eta boſt ſoz.* | = | (fleuron) | *A VIGNHONEN,* | ANTONIO AUBANEL Liburu Salçaliaren, | eta Aita Seindiaren choil Imprimu- | çaliaren Beithan. | = | M. DCC. LXXXII. | *Superioren approbacione eta permiſſioniareki.*

In-12 — 466 p.

Coll. : 1-2, titre; 3-8, avis du traducteur au lecteur; 9-67, dix chapitres de méditations spirituelles; 67-93, sept chapitres « de la présence de Dieu »; 94-192 dix-sept chap. « de la prière »; 192-224, sept chap. « de la communion »; 225-255, deux chap. « de la messe »; 256-298, huit chap. « de l'humilité »; 299-351, six chap. « de la soumission à la volonté de Dieu »; 352-417, onze chap. « de la pureté »; 417-448, six chap. « des jugements légers »; 449-456, deux approbations et deux imprimatur; 457-466, table.

La première approbation est en français; elle est de M. Suarez d'Aulan, « ancien évêque d'Acqs » (voy. ci-dessus n° **60**) et est datée d'Avignon, « le 10 juillet 1782 »; elle est immédiatement suivie de sa traduction en basque. L'autre approbation, également dans les deux langues, est du Vicaire Général et Official, de Philippes d'Abense (Juxue, 12 mars 1782). Le second imprimatur est de l'Inquisiteur Général F. J.-B. Mabil.

La prem. éd. de la *Pratique de la perfection chrétienne* (texte espagnol) est de Séville, M. Clavijo, 1609, 3 vol. in-4°. L'ouvrage fut presque aussitôt réimprimé à Séville d'abord, puis à Barcelone, Saragosse et Madrid; il a eu ensuite de très nombreuses éditions.

Le livre du P. Rodriguez (né à Valladolid en 1526, jésuite en 1545, mort le 21 février 1616) était uniquement destiné aux religieux de la Compagnie de Jésus. Il a été traduit en latin, en italien, en allemand, en anglais, en polonais, en flamand, en grec moderne, en hongrois, et sept fois en français (1); la traduction française la plus connue et la plus estimée est la dernière, celle de Régnier Desmarais (Paris, 1675-1676, 3 vol. in-4°), qui a probablement servi de prototype au traducteur basque. Celui-ci, qui voulait faire un livre destiné autant aux hommes du monde qu'aux gens d'église, a de beaucoup abrégé et réduit le texte original. Il n'est pas exact d'ailleurs qu'il n'ait traduit qu'une des quatre parties de l'ouvrage; en réalité, il a pris des morceaux un peu dans toutes les parties, ainsi qu'on pourra en juger par le petit tableau ci-après. Le *Rodriguez* basque comprend *neuf* divisions que j'indique par des chiffres romains, partagées

120. — Une partie de la Pratique de la perfection chrétienne du Père Alphonse RODRIGUEZ, de la Compagnie de Jésus, traduite au basque pour ceux qui ne savent que le basque. — Prix : vingt-cinq sous. — *A Avignon,* chez A. Aubanel, marchand de livres et seul imprimeur du Saint-Père. 1782. Avec l'approbation et la permission des Supérieurs.

(1) Il y a même plusieurs abrégés en français; le plus ancien a été publié en 1630 sous ce titre : « Fleurs de la pratique de la perfection et des vertus chrétiennes et religieuses, *Paris,* 2 vol. in-8 » et a pour auteur Malingre de S. Lazare.

chacune en un certain nombre de chapitres que je marque par des chiffres arabes. Quant au texte, il se divise en *quatre* parties que je différencie par A, B, C, D; chaque partie se compose de plusieurs traités que je distingue par des chiffres romains, et chaque traité est divisé en chapitres que je numérote par des chiffres arabes.

Basque	*Original*
I, 1-5	A, I, 1-5
6	9
7	12
8	14
9	16
10	18
II, 1-5	B, I, 1-5
6-7	?
III, 1-5	A, V, 1-5
6-7	8-9
8-9	14-15
10	19
11-17	C, V, 2-9
IV, 1	C, VI, 4
2-7	5-10
V, 1-2	C, VI, 15-16
VI, 1-3	C, I, 1-3
4-7	5-8
8	?
VII, 1-2	B, III, 1-2
3	23
4	16-17
5	19
6	?
VIII, 1-10	D, IV, 1-10
11	?
IX, 1-3	?
4-5	B, V, 9-10
6	?

On voit que je n'ai pu retrouver l'original de tous les chapitres du livre basque, soit que quelques-uns soient l'œuvre du traducteur lui-même,

soit qu'ils aient été profondément modifiés ou qu'on les ait formés de morceaux pris de différents côtés. Je me suis servi de l'édition française suivante : « PRATIQUE | DE LA | PERFECTION | CHRESTIENNE | du R. P. ALPHONSE RODRIGUEZ | de la Compagnie de JESUS. | *Traduite de l'Efpagnol par* M. L'ABBE' REGNIER | DES MARAIS, *de l'Académie Françoife.* | .... PARTIE. | (fleuron) | A TOULOUSE, | PAR LA SOCIETE'. | — | M. DC. XCIV. | *Avec Approbation & Permiffion* ». Quatre vol. in-8 : I. (xxiv)-552 p., II. (xij)-556 p., III. (xiv)-577-(i) p., IV. (xiv)-705-(i) p.

Pour donner une idée du style et de l'orthographe du traducteur basque, je reproduis ci-après deux passages du livre, avec le texte français correspondant :

ÇUHURRAC erraiten dici : *Defiratu dicit cençu chuchen, eta hun baten ukheithia, eta Gincoac eman diraaçu. Jauna otoitu dicit, eta bere çuhurftciaren ifpirithiaz bethe nici; Erreguen coronac beno aboro eftimatu dicit; eta uzte uken dicit aberaztarçunac, eta harri preciathiac eztirela hari hurrantceco; eci lurreco ourhe, eta cilharrac oro çuhurztciaren aldian deuzere eztuçu harinha, eta lohi pochi bat becic* (p. 9-10).

« J'ay fouhaité, dit le Sage, d'avoir un fens droit & Dieu me l'a donné, j'ay invoqué le Seigneur & il m'a rempli de l'esprit de fa fageffe. Je l'ay preferee aux Sceptres & aux Couronnes & j'ay crû que les richeffes et les pierres précieufes ne meritoient pas de luy eftre comparees, car tout l'or & tout l'argent de la terre n'eft rien au prix de la Sageffe, qu'un peu de sable et de bouë. *Sap.* 7, 7. »

JOandene Jacobe Apoftoliac erraiten dici : *Batcec beften daco efteçacicla erran medifenciaric, edo gaisKiric.* Joandene Paulec aldiz cioçu *Gincoac hafthiatcen thiela medifentac.* Çuhurrac fegurtatcen guitici *guiçonen beren aitcinian halakuac net hafthiagarri direla.* Iduri ukenic ere guiçonec placer hartcen dutela medifent baten inçuthiaz, bihotzcian halacuac hasfthiatcen ticie (p. 436).

« Ne medifez point les uns des autres, mes freres, dit l'Apôtre S. Jacques. Les medifans, dit Saint Paul, font haïs de Dieu (1). Le Sage nous affure auffi qu'ils font en abomination aux hommes. Car encore qu'il femble que les hommes prennent plaisir à entendre un medifant, ils ne laiffent pas de les détefter dans le cœur. »

Dans son *Avis au lecteur*, le traducteur basque déclare qu'il a suivi le texte français d'aussi près que possible, mais en s'attachant plutôt au sens général qu'aux mots « francez therminhuer fobera chehe jarraiki gabe, cenciaren ahalic clarkiena Heuzcarala itçulcera », qu'il a choisi les chapitres qui lui ont paru les plus profitables, et qu'il a même retranché de ces chapitres des parties qui lui ont semblé inutiles, « auher çauzkidan capitulu heen pparte cembait utci ».

(1) *S. Jacques*, IV, 11; Liçarrague a : *Elkarren côtra etzaiteztela gaifqui minça, anayeac.* Quant à *S. Paul*, *Rom.* I, 30, c'est une énumération où Liçarrague traduit *médisans* par *gaitz-erraille.*

121. a — NOELEN LILIA composaturic huscarez Jesusen incarnationiaren ouhouretan. *Pau*, 1782.

Je ne connais que les réimpressions ci-après.

121. b — NOELEN LILIA composaturic huscarez Jesusen incarnationiaren ouhouretan, Eta oray harçara Barneix Alçabehetic arra imprima eraciric. (fleur de lys). *Pau*, Vve Tonet, oct. 1821.

Pet. in-8 — 15 p. à 2 col.

A la p. 15 est un certificat en français de M. de Suhare, curé de Barcus, daté du 27 octobre 1782, attestant que cette brochure est la reproduction « d'un petit manuscrit en basque ».

D'après des renseignements qu'a bien voulu me communiquer M. le dr. Larrieu, de Mauléon, l'éditeur de cette réimpression, était en 1789-93 un révolutionnaire ardent et farouche; on voit qu'il s'était fortement amendé depuis.

121. c — NOELEN LILIA composaturic huscarez Jesusen incarnationiaren ouhouretan, arra imprimaturic. *Oloron*, Lapeyrette, s. d. (vers 1844).

Pet. in-8 — 16 p.

Le certificat de M. de Suhare a été supprimé ; on a mis à la place une prière.

122. a — ENE ADISQUIDIA, | *HAUR duçula helcen mementoua cein* | *bailouha Eternitate battetara* (sic)... (s. t. l. n. d. ; ce qui précède est en haut de la première page; au bas de la dernière, on lit :) Eta orai Berri SALABER, Haurec | imprima eraciriq. | — | PAUBEN, J. P. VIGNANCOURTEN, Im- | primarian, Erregueren eta Parlamentuco, | Imprimaçale, Cordoliefen cantican. 1783.

Pet. in-12 — 24 p.

C'est une préparation à la mort.

121. a — La fleur des Noels composée en basque en l'honneur de l'incarnation de Jésus...

121. b — La fleur..... et qui a été maintenant de nouveau faite imprimer par BARNEIX d'Alçabeheiti...

121. c — La fleur... réimprimée.

122. b — ENE adisquidia, etc.

In-12 — (ij)-28 p.

Les p. 21 à 28 sont en petit texte. — Les p. 27 et 28 sont en latin.

Je n'ai pas vu d'exemplaire de cette plaquette qui doit être une réimpression de la précédente.

123. — *Maria-Magdalazen | Cantica, eta Chapeletaren de- | votqui ezzaiteco maneria Saint- | Frances Sallesecouac eguinik, | personna devotentaco.* (s. t. l. ni d.; ce qui précède est en tête de la première page).

7 p. pet. in-8 ; au v° de la p. 7, une vign. (Jésus en croix).

Coll. : p. 1-4 cantiques de Madeleine, 5-7 chapelet.

On aura remarqué, dans le titre ci-dessus, les *z* mis pour des *r*.

Je ne connais qu'un exemplaire de cette plaquette, dans lequel, entre les p. 4 et 5, était intercalée la précédente (édition de 1783) ; c'est pour cette raison que je la mets ici.

124. — ERREURS POPULAIRES | *SUR* | LA MÉDECINE ; | OUVRAGE *composé pour l'instruction de | ceux qui ne professent pas cette science, | avec l'explication des termes de l'art dont on n'a pu se dispenser d*e (sic) *se servir.* | Par M. D'IHARCE, Écuyer, Docteur | en Médecine, & Médecin Breveté du | ROI..... | *A PARIS*, | chez l'Auteur.... | M. DCC. LXXXIII...

(En regard du titre précédent :) MIRICOUNTZAREN | *GAINECO* | POPOULOUIAREN FALTAC, | *LIBOUROU, oficio hartaco eçtirenen ar- | guitzeco, Miricountzaco thermino bada | eta eçbada cerbitzalou behar içandirenen | esplicacioniarekin.* | DE IHARTZE, Escoutari, Miricou, eta | ERREGUEREN Miricou icendatouïac | éguina. | *Je done ici le titre de mon livre en Basque, | écrit come on doit le prononcer; les curieux | le liront, s'ils veulent.*

In-12 — (iv)-xxij-(ij)-465-(xj) p.

Il n'y a, de basque, dans ce livre, que le titre reproduit ci-dessus.

123. — Mon ami, vous avez ici venir le moment qui va à une éternité... Et maintenant nouvellement fait imprimer par Salaber fils. — *A Pau*, dans l'imprimerie de J.-P. Vignancour, Imprimeur du Roi et du Parlement, près des Cordeliers. 1783.

124. — Cantique de Marie-Magdeleine, et la manière de dire dévotement le chapelet faite par S. François de Sales pour les personnes dévotes.

L'ouvrage est d'ailleurs remarquable par le système orthographique de l'auteur : il écrit *doner, home, naturele, les ieux* (*yeux*), *lois, temps, enfants*, etc. Quelques exemplaires portent une bande collée en bas du titre basque avec ces mots imprimés : « l'auteur demeure actuellement rue de Viarmes. »

Je l'ai vu trois fois, à 1 fr., 2 fr. et 2 fr. 50, dans des catalogues de livres d'occasion. J'en possède un bel exemplaire, avec un *ex-dono* de l'auteur. La Bibliothèque nationale en a un également beau (T. 21-166).

125. a — GUIRISTINOQUI | *BICITCECO ETA HILTCECO* | MOLDEA, | *CEINETAN causitcen bai dire egu-* | *naren Guiriſtinoqui iragateco Mol-* | *dea, meça ſainduco, hagoniaco eta* | *communioneco othoitçac, igan-* | *deco bezperac, ilhabetearen egun* | *gucietaco meditacioneac eta cont-* | *cientciaren examina.* | (fleuron) | BAYONAN, | FAUVET-DUHART, Erregueren Liburu | Eguile eta Saltçailea baithan, Apoumayouco | carrican 1784 | = | *Permiſſionearequin.*

Pet. in-12 — 274 p.

Coll. : p. 1-2 titre, 3-5 approbations, 6 au lecteur, 10 pour passer le jour, 16 messe, 37 vêpres, 47 complies, 54 manière de se confesser, 68 prières de la communion, 76 méditations, 259 prières pour l'agonie, 272-274 table.

Les méditations traitent de la création (p. 76), de la dignité du chrétien (83), du péché mortel (trois, p. 89, 94 et 99), du péché véniel (105), de la mort (111), de la mort du pécheur (117), du jugement (123), des deux éternités (129), du salut (135), du grand nombre des damnés (140), de l'enfer (deux, p. 146 et 151), de la confession (157), de la contrition (164), du retard de la conversion (deux, 170 et 175), de la prière (181), du travail (187), de l'amour de Dieu (deux, 192 et 198), de l'amour du prochain (204), de l'affection pour les ennemis (209), de l'humilité (215), de la chasteté (220), de la communion (deux, 227 et 232), du sacrifice de la messe (239), de la miséricorde de Dieu (245) et de la persévérance (252).

125. b — GUIRISTINOQUI | *BICITCECO ETA HILTCECO* | MOLDEA, | *CEINETAN cauſitcen bai dire egu-* | *naren Guiriſtinoqui*

125. a — Mode de vivre et de mourir chrétiennement, dans lequel on trouve le mode de passer chrétiennement la journée, les prières de la sainte messe, de l'agonie et de la communion, les vêpres du dimanche, les méditations pour tous les jours du mois et l'examen de conscience. *A Bayonne*, chez Fauvet-Duhart, faiseur et marchand de livres du Roi, rue du Pont-Mayou, 1784. Avec permission.

125. b — Mode... de l'agonie, de la confession, de la communion... du mois, les consolations des âmes peinées et l'examen. *A Bayonne*... 1787.

iragateco Mol- | dea, Meça ſainduco, Hagoniaco, | Cofeſſioco eta Communioneco Ot- | hoitçac, Igandeco Bezperac, Ilha- | betearen egun gucietaco Meditacio- | neac, Arima penatuen Contſola- | menduac eta Contcient- ciaren Exa- | mina. | (fleuron) | BAYONAN, | FAUVET-DUHART, Erregueren Liburu | Eguile eta Saltçailea baithan, Apoumaiouco | carrican. 1787. | = | *Permiſſionearequin.*

In-12 — 312 p.

Mêmes parties que le précédent aux p. 1-2, 3-4, 5, 9, 15, 35, 53, 69, 91, 99 (146, 210, 262), 299, 312, mais contient en plus, après les vêpres des hymnes diverses, après les complies des hymnes diverses et des antiennes, et les morceaux suivants : p. 85 prières de la confession, p. 282 méditations sur la consolation des âmes en peine, 291 sur la critique qu'on fait des dévots dans le monde, 295 prières pour préparer à une bonne mort. La table, en caractères plus fins qu'au numéro précédent, est moins détaillée et ne tient qu'une page.

125. c — GUIRISTINOQUI | *BICITCECO ETA HILTCECO* | MOLDEA, *CEINETAN causitcen bai dire | egunaren Guiristinoqui iragateco | Moldea, Meça sainduco, Hago- | niaco, Cofes- sioco eta Communio- | neco othoitçac, Igandeco Bez- | perac, Ilhabetearen egun gucietaco | Meditacioneac, Arima penatuen | Contsolamenduac eta Contcient- | ciaren examina.* | (vase à anses) | BAYONAN, | B. G., Libura. 1787. | = | *Permissionarequin.*

In-12 — 311 p. et 1 p. (n. ch.) table.

C'est évidemment une réimpression antidatée de l'édition précédente.

Vendue 4 fr. 50 Chaumette, 15 fr. Burgaud des Marêts (mar. olive, *Capé*).

125. d — GUIRISTINOQUI, etc..... *Bayonan*, Michel Cluzeau, s. d.

Pet. in-12 — 311 p. et 1 p. n. ch. (table).

Imp. de M. Cluzeau, à Bayonne.

Permission épiscopale du 18 juin 1816. Annoncé dans le journal de la librairie de 1816 (n° 3121).

125, c — Mode..... *A Bayonne*, G. B. libraire, 1787.

Vendu Lécluse, 1 fr. La Ferté Sénectère, 4 fr. (avec l'*Egunena*) et 8 fr. 50 Burgaud des Marêts.

125. e — GUIRISTINOQUI, etc...... confessioco..... *Bayonan*, Léon-Martin Cluzeau, s. d.

Pet. in-12 — 272 p.
Impr. Corne, à Toulouse.
Publié vers 1818.

125. f. — GUIRISTINOQUI, etc... cofessioco... Se vend à *Bayonne*, chez Léon-Martin Cluzeau, s. d.

Pet. in-12 — 272 p.
Impr. à Toulouse, chez Corne.
Publié vers 1820.

125. g — GUIRISTINOQUI...... *Bayonne*, Cluzeau, 1824.

In-12 — 272 p.
Vendu 3 fr. Marcel (avec d'autres ouvrages).

125. h — GUIRISTINOQUI, etc..... *Bayonne*, impr. Duhart-Fauvet, libr. Bonzom,. s. d.

In-12 — 267 p.
Permission épiscopale du 10 mars 1827.

125. i — GUIRISTINOQUI, etc..... *Bayonne*, Cluzeau, 1833.

In-18 — 260 p.
Vendu : 5 fr. Burgaud des Marêts.

125. k — GUIRISTINOQUI, etc..... *Bayonne*, Cluzeau, 1838.

In-18 — 276-(ij) p.
Vendu : 2 fr. Pierquin de Gembloux.

125. l — GUIRISTINOKI, etc... *Bayonne*, Cluzeau, 1841.

In-18 — 276-(ij) p. (1).

125. l — Mode... l'examen de conscience, les sept psaumes de la pénitence, etc., etc. Nouvelle édition...

125. m — GUIRISTINOKI, etc..... examina, çazpi psalmu penitentcialac, etc., etc. Edicione berria. *Bayonne*, Cluzeau, 1857.

Pet. in-8 — 284-(ij) p,

125. n — GUIRISTINOKI bicitceco eta hiltceco moldea, edicione berria, iracurtce balios batçuez emendatua. *Avignon*, F. Seguin, 1862.

In-8 — 320 + (i) p. d'erratas.
Vignette en regard du titre (J.-C. en croix).

125. o — GUIRISTINOKI, etc..... *Avignon*, F. Seguin, 1864.

Pet. in-8 — 320 p.

125. p — MEDITACIONIAC khiristitarçuneco eguia, obligacione eta berthute principalez; hayen ondotic meça sainduco, confesioneco, communioneco eta agoniaco othoitciac, concienciaren examena, Iganteztaco vesperac eta Arima phenatien consolacioniac; oro laphourdico uscaratic, ciberoucoualat cerbait khambioreki utçuliric. *Oloron*, Lapeyrette, 1844.

Pet. in-8 — 255 p.

Cet ouvrage, connu dans le pays sous l'appellation de *Petites Méditations*, par opposition aux *Grandes Méditations*, de l'abbé Duhalde (publiées en 1809), a eu, dit-on, pour auteur, un certain abbé Baratciart, secrétaire de l'évêque de Bayonne, né à Halsou le 11 avril 1746 et mort à Bayonne le 9 novembre 1829 (1). Mais, s'il faut en croire le bibliographe qui a aidé M. Fr. Michel à rédiger le chapitre XVI de son *Pays basque*,

125. m — Mode de vivre et de mourir chrétiennement ; nouvelle édition, augmentée de quelques prières précieuses...

125. o — Méditations : la vérité du christianisme, des obligations et des vertus principales ; après elles, les prières de la sainte messe, de la confession, de la communion et de l'agonie, l'examen de conscience, les vêpres du dimanche et les consolations des âmes peinées ; le tout traduit avec quelques changements du basque du Labourd à celui de la Soule...

(1) Suivant M. l'abbé C. Duvoisin (*Vie de M. Daguerre*, Bayonne, 1863, in-8, notes), André Baratciart était né en Espagne d'un père originaire de Larressore ; secrétaire de M. de la Villevieille, il émigra en 1790 ; rentré en France, il s'établit, comme professeur libre, à Ustaritz où il mourut le 9 novembre 1826.

Baratciart n'aurait été que l'éditeur. Le véritable auteur serait un prêtre basque, originaire de Ciboure ou de S. Jean-de-Luz, « ancien curé ». Son manuscrit, qui existe encore, aurait été recopié avec quelques retouches et quelques abréviations, par Baratciart : « Ce manuscrit, fort bien exécuté, porte la date de M. DCC. LXXXII ; il a pour titre *Meditacione cerurat heltceco baïtezpadaceac*. et pour épigraphe : *Desolacionez da desolatua lurra : ceren nihor ez baï da sarteen bere barnera. Ieremiassec dio, cap. 12, vers. XI* (1). C'est un fort vol. in-12 de 592 p. non compris la table qui en remplit deux et demie ». Il y a un avis préliminaire en XVII p. et une « méditation pour l'entrée en retraite qui en occupe quinze sans pagination ».

Le même bibliographe avait dit en commençant : « le manuscrit, la propriété d'un ecclésiastique du diocèse de Bayonne, qui en a fait l'emplette à S. Jean-de-Luz en 1846, a deux méditations qui n'ont point été imprimées ; l'une, la quatorzième, *du besoin de la pénitence ;* l'autre, la trente-deuxième, *du bon emploi du temps* ».

Je possède un ms ancien, du milieu du dernier siècle probablement, à en juger par l'écriture, qui comprend des *Méditations* du même genre. Malheureusement, les 13 premiers et les 21 derniers feuillets ont été coupés. Le manuscrit, en labourdin de la côte, commence à la fin de la Méditation I (de la création) et se termine au milieu de la vingt-huitième. Chaque méditation a un ou deux « points », des « résolutions », des « affections » et des « actes ». Elles traitent successivement : du péché, de la vanité du monde, de la mort, de la mauvaise mort, de la bonne mort, du jugement particulier, du jugement général (deux méditations), de la sentence du juge, de l'enfer (deux), des peines de l'enfer, de la gloire du ciel (deux), de l'éternité, de la création et de la conservation, de la bonté qu'a Dieu de nous rappeler à lui, de la bienfaisance de la justification, du bienfait de la rédemption, de la sainte naissance de Jésus-Christ, de la circoncision et du nom sacré de Jésus, de la vie cachée de Jésus, de Jésus dans le désert, de la prédication et de la conversation de Jésus parmi les hommes, du don du Saint-Sacrement, de la manière de recevoir le Saint-Sacrement, du saint sacrifice de la messe.

Ce ms comprend encore aujourd'hui 126 fts non numérotés, écrits aux rectos et versos ; il est relié en vieille basane, qui a été arrachée sur le dos. Il est évident que ce ms a été volontairement mal traité ; en le parcourant il m'a semblé que le texte était fortement empreint de jansénisme. On sait que cette doctrine était très répandue, au dernier siècle, dans le diocèse de Bayonne (2).

Quoiqu'il en soit, il est vraisemblable que l'auteur de ce traité et celui

(1) Meditations capables de faire arriver au ciel. — La terre est désolée de désolation : parce que personne ne rentre en soi, dit Jérémie, chap. XII, vers. 11.

(2) Corneille Jansen (*fils de Jean* Otto) a été principal du Collège de Bayonne du 15 [illegible] au 1er juillet [illegible]. Il était déjà installé depuis quelque temps à Candeprat ([illegible] N.-E. de Bayonne) chez son ami le chanoine Jean Duvergier de Hauranne, bien connu sous le titre d'abbé de Saint-Cyran.

du prototype de Baratciart ont suivi le même plan et se sont inspirés du même modèle ; mais quel peut être ce modèle? Il y a tant de livres de *Méditations*, en latin ou en français, que la recherche est trop longue pour que j'ai encore pu l'entreprendre.

126. — CHRISTAU | DOCTRIÑ | BERRI-ECARLEA | CHRISTAUARI DAGOZCAN | Eguia-sinis-beharren-berría | dacarrena. | *JAUN CLAUDIO FLEURI* | *Abadeac arguitara atera* | *zuanetic.* | FRAY JUAN ANTONIO UBILLOS- | coac Eusquerara itzulia. | BI PARTE, EDO ZATITAN BERE- | cia, ta erdiratua, Lendavicicó zatiac da- | car, Jaincoarèn legue zarrean, ta ber- | rian guertaturicaco gauzen berri laburra : | Bigarrenac, Christavac jaquin, ta sinistu | behardituan, eguien eracustea, | ta icas-vidèa. | *BEHAR BEZALA.* | = | *Tolosan* : Libruguille Francisco de la | Lama-rèn echean, 1785. Urtean.

In-8 — 224-(vj) p.

Vendu : 8 fr. Fr. Michel, 28 fr. Burgaud des Marêts (mar. Lavallière, d. s. tr., Trautz-Bauzonnet).

Coll. : p. 1-2 titre, 3-4 avant-propos, 5-224 doctrine chrétienne en vingt-neuf leçons; à la fin, 5 p. n. ch. de table et 1 p. d'erratas.

La première édition du *Catéchisme historique*, dont l'ouvrage ci-dessus est la traduction, est, comme on sait, de Paris. 1679, in-12. C'est du moins la date donnée par Ellies Dupin.

127. a — ESSAI | SUR LA NOBLESSE | DES BASQUES, | *pour ſervir d'Introduction à l'Hiſtoire* | *générale de ces peuples.* | Rédigé ſur les Mémoires d'un | Militaire Baſque, | PAR UN AMI DE LA NATION. | (marque) | A PAU, | de l'Imprimerie de J. P. VIGNANCOUR, | Imprimeur du Roi & du Parlement. | = | M. DCC. LXXXV.

In-8 — 254 p.

Vendu : 9 fr. Pressac, 6 fr. 50 G.-V. G. (Rouen, 1876), 16 fr. dr. Cazin.

Coll. : 1-2 titre, 3-10 avant-propos, 11-254 essai.

126. — Le porteur de nouvelles de la doctrine chrétienne qui apporte la nouvelle des vérités qu'il est nécessaire au chrétien de croire. De ce qu'a mis au jour l'abbé Jean-Claude Fleury, traduit au basque par Fr. Jean Antoine d'Ubillos. Divisé et partagé en deux parties : la première partie apporte la courte nouvelle des choses qui sont arrivées dans l'ancienne et la nouvelle loi de Dieu ; la deuxième, l'enseignement, et la voie pour les apprendre, des vérités que le chrétien doit savoir et croire. Comme il faut. *A Tolosa*, dans la maison de F. de la Lama, faiseur de livres, en l'an 1785.

127. b — ENSAYO *SOBRE* | LA NOBLEZA DE LOS | BASCONGADOS, | *PARA QUE SIRVA DE INTRO-* | *duccion à la Historia generàl de* | *aquellos Pueblos.* | Compuesto en Francès de las memorias de | un Militar Bascongado, por un | Amigo de esta Nación. | *Traducido por D. Diego de Lazca-* | *no Presbytero.* | (marque) | — | TOLOSA : M. DCC. LXXXVI. = | En la Imprenta de D. Francisco de la Lama. | *Con las licencias necesarias*

In-8 — xxiv — 208 p.

Vendu : Boulard (avec l'ouvrage de Labastide, ci-après n° **128**), 15 fr. 50 Fr. Michel, 12 fr. Burgaud des Marêts.

127. c — ENSAYO de la nobleza de los Bascongados, para servir de introduccion a la historia general de estos pueblos. Redactado de las memorias de un militar basco por un amigo de la nacion basca. Escrito en francès y traducido libremente al español por d. José GIRONDE. *Saint-Sébastien*, Pio Zuazua, 1858.

Pet. in-8 — (vj)-v-ij-10 p. et p. 17 à 169 (sans lacune), plus 1 p. n. ch. (erratas) et 1 tableau. Le faux-titre porte : « Ensayo *sobre*, etc. »

Le militaire basque dont les mémoires ont servi de base à cet ouvrage est le chevalier de Bela, colonel du régiment de Royal-Cantabre (créé, sous le nom de Cantabres volontaires, par ordonnance royale du 15 déc. 1745).

Les mémoires de Bela forment trois vol. in-fol. mss qui appartenaient en 1855 à Walckenaer (*Biogr. Michaud*, nouvelle édition, t. III, p. 525-527). Intitulés *Histoire de Bsasques*, ils sont divisés en douze livres et se terminent par un vocabulaire où le basque est rapproché de l'hébreu, du grec, du breton, etc.

Chaho, qui est, il est vrai, plutôt romancier qu'historien, prétend (*Voyage en Navarre*, 1836, p. 315-317) que de Bela, originaire de la Soule, avait dissipé sa fortune à Paris « dans les plaisirs », qu'une actrice « qu'il aimait » partagea la sienne avec lui, que « les deux amans » se réfugièrent en Touraine dans un chateau sur la porte duquel de Bela fit graver cette devise basque : *lehen hala, orai hola, guero echaquin nola* « avant comme çà, maintenant comme-ci, après ne sais comme »; enfin que de Bela « passa ses derniers jours dans l'étude de la médecine et de l'histoire » et que « la trace de ses manuscrits est aujourd'hui perdue ».

Toutefois, avant de se livrer au bonheur de l'amour partagé et au repos des études littéraires, de Bela avait été un colonel très actif. Il avait même composé un ouvrage tout spécial, généralement inconnu et dont voici le titre : « EXERCICES | ET | ÉVOLUTIONS | A L'USAGE | DU RÉGIMENT | ROYAL-CANTABRES | Avec un détail fur le fervice de | la Cavalerie & de l'Infanterie | *Par Monfieur le Chevalier DE BELA,* | *Brigadier des armées du Roy. Mef-* | *tre de Camp. Colonel Lieutenant* | *dudit Regiment.* *& Capitaine d'une* | *des Compagnies des Gardes du Corps* | *du Roy de Pologne duc de Lorraine.* | A AUCH | chez ÉTIENNE DUPRAT feul | Imprimeur privilégié du Roy. | M DCC XL VIII ». C'est un pet. in-18 all. divisé en trois parties de 72, 55 et 60 p., plus une table et des *errata* (vj p. n. ch.). M. le docteur Larrieu, à l'amabilité duquel je dois les renseignements qui précèdent, possède le seul ex. de cet ouvrage qui ait jamais été signalé; il l'a trouvé, en décembre 1889, au fond d'une vieille armoire.

L'auteur de l'*Essai* est dom Sanadon, bénédictin de Saint-Maur, professeur d'histoire et de littérature au Collège de Pau, né à Beauménil près Caen en 1729. Il fut élu, à Pau, le 2 mars 1791, Évêque constitutionnel des Basses-Pyrénées, au second tour, par 174 voix sur 270 votants. Sacré à Paris le 26 avril, installé à Oloron le 21 mai, il fut élu député à l'Assemblée législative, puis à la Convention où il vota pour la réclusion de Louis XVI pendant la guerre et son bannissement à la paix, puis pour le sursis. Incarcéré à la citadelle de Bayonne en 1793, mis en liberté en 1794, il mourut à Oloron le 19 nivôse an IV (9 janvier 1796).

128. — COMMENTAIRES | DE CÆSAR, | *TRADUCTION NOUVELLE,* | ACCOMPAGNÉE | *de dissertations et de notes,* | PAR M. DE LABASTIDE, de l'Académie | Royale des Belles-Lettres de Montauban. | *PARTIE DEUXIÈME,* | contenant les dissertations. | TOME PREMIER. | (fleuron) | A PARIS, | Chez MONORY, la veuve de POILLY, L'ESCLAPART et au bureau des C. de C. | = | *Avec approbation et privilège du roi.*

(Faux-titre :) DISSERTATION | SUR | *les basques.*

S. d. — (1786; le catalogue Boulard propose la date de 1787).

In-8 — (iv)-viij-502-(ij) p. et 1 pl. (armes de Navarre).

Vendu : 9 fr. 10 Boulard (avec Lazcano), 1 fr. Marcel, 7 fr. 50 Pressac. 8 fr. Fr. Michel, 6 fr. Cardin, 6 fr. 60 G.-V. G. (Rouen, 1876), 12 et 30 fr. Burgaud des Marêts, 11 fr. dr. Cazin.

129. — (Sermon de S. Antoine, abbé, par d. Miguel Ignacio de Zavaleta.) *Tolosa*, Fr. La Lama, 1786.

Cité par * Zavala. *Noticia*, etc.

130. — SAN Iosephen ganateco devocionea, çazpi myſterio ederrequin.

Pet. in-8 — 60 p.

Le seul ex. que je connaisse est incomplet du titre. Les p. 49 à 60 sont en petit texte.

Coll. : p. 3-19 les sept mystères; 19-31 avis de sainte Thérèse; 31-36 règle de l'association; 36-38 prières du matin; 39-48 prières du soir; 49-60 sur les Commandements.

Doit remonter environ au milieu du siècle dernier; mais faute d'indications, je l'ai mise à cette place.

131. a — MEZACO sacrificio, ta Comunio sagraduaren gañeco dotrina ta beste devocioen egercicioac, Jesusen Compañaco Aita Aguſtin Cardaveraz-ec emanac...... *Tolosan*, Franciſco de La Lamaren echean. Bigarren aldean. 1782-ren Urtean.

Pet. in-12 — 240 p.

J'ai mis le livre à cette place (fin du xviiie siècle), parce que j'ignore la date de la première édition.

131. b — MEZA | eta | COMUNIOA | Eta oen gañeco Doctrina | beſte devocioen Eger- | cicioaquin. | *Aita Aguſtin Cardaverazec* | *animen oneraco emanac.* | TOLOSAN : D. Francisco de la | Lama-ren Echean.

Pet. in-8 — 238 p.

131. c — Meza eta Comunioa eta oen gañeco doctrina beste devocioen ejercicioaquin. Aita Agustin Cardaverazec

130. — La dévotion envers S. Joseph, avec sept beaux mystères.

131. a — Doctrine sur le sacrifice de la messe et la communion sacrée et les autres exercices de dévotion, donnés par le P. A. Cardaberaz, de la Compagnie de Jésus... *A Tolosa*, dans la maison de F. La Lama. Pour la seconde fois. En l'an 1782.

131. c — La messe et la communion, et la doctrine sur elles, avec d'autres exercices de dévotion. Donné par le P. A. Cardaveraz pour le bien des âmes. On y a ajouté quelques choses tirées du livre de d. J.-B. Aguirre. *A Tolosa*, etc.

animen oneraco emana. Gueitcen zaizte gauza batzuec d. Juan Bautista Aguirren liburutic artuac. *Tolosan*, La Lamaren alarguna, 1844.

Pet. in-12 allongé — 248-(iij) p.

131. d — Meza eta Comunioa, etc. *Tolosan*, La Lamaren alarguna, 1848.

Pet. in-12 — 249-(iij) p.

131. e — Meza eta Comunioa, etc. *Tolosan*, 1851.

Pet. in-12 — 249-(iij) p. (?)

En tête de la seconde édition mentionnée ci-dessus, on peut lire l'avis suivant : AVISOA. — *Eusquerazco Liburu gucien artean estimatuena da Vicitza berricoa. laster emango dà arguitera. Jaungoycoac nay badu* « Parmi tous les livres en basque, le plus estimé est celui de la vie nouvelle ; il sera mis rapidement au jour si Dieu le veut ». De quel ouvrage s'agit-il?

132. a — USCARA LIBRIA, confessioniaz, communioniaz eta meçaco sacrificio saintiaz..... (s. d.)

In-12 — plus de 142 p.

L'exemplaire de M. le Dr Larrieu est incomplet du titre et des derniers feuillets.

Coll. : p. 3-8 calendrier en français avec les noms des mois en basque souletin et les indications lunaires en basque labourdin ; — 9-14 *Goyçanco othoitçia diocesaco catichimati* (prière du matin, du catéchisme diocésain) ; — 15-19 *Arraxeco othoitcia* (prière du soir) ; — 19-24 *Instruccionia meçaco sacrificiouaz* (instruction sur le sacrifice de la messe) ; — 24-36 *Meça saintuco exercicioua* (exercice durant la sainte messe) ; — 36-43 *Meditationiaren eguiteco erregla et Erregla horren applicationia* (règle pour faire la méditation et application de cette règle) ; — 44-50 *Bicitceco erreglamentia* (règle de vivre) ; — 50-55 *Bigarren maneriabat meça saintiaren entçuteco* (une seconde manière pour entendre la sainte messe) ; — 55-76 *Batbederac lehen communioniaren... onxa eguiteco* ([ce qu'il faut à] chacun pour bien faire la première communion ; les prières pour la confession et la communion se trouvent réunies dans ce paragraphe) ; — 76-90 *Çazpi psalmiac* (les sept psaumes, suivis des litanies des saints en basque) ; — 91-135 *Vêpres du dimanche, de la Vierge*, etc., *hymnes pour les fêtes de l'année* et *litanies des saints* (en latin) ; — 136-139 *Saint Grat, diocesaco patrou generalaren Letherignac...* (Litanies de S. Grat, patron du diocèse ; à la suite viennent des prières pour les fêtes des saints et sur le chapelet) ; — 139 et ss. *çazpi psalmiac penitentialac* (les sept psaumes pénitentiaux [en latin]).

L'exemplaire s'arrête à la page 142; il est vraisemblable qu'il contenait de plus les prières suivantes qu'on retrouve dans les éditions postérieures :

Litanies des saints en latin, faisant suite aux sept psaumes; — *Pratica Erromati igorria. S. Suariouren adoratceco* (pratique envoyée de Rome pour adorer le S. Suaire); *Maria Magdalena saintaren desertuco cantica*; *Cantica spirituala Virgina Saintaren eta S. Suariourena* (cantique de Marie Magdeleine dans le désert; cantique spirituel de (sur) la Vierge et du S. Suaire); — *Alexis saintiren bicitze admirablia* (vie admirable de S. Alexis); — *S. Alexisen cantica* (cantique sur S. Alexis, imité d'un vieux cantique français « cantique spirituel sur la vie admirable de S. Alexis » qui se chantait sur l'air quelque peu profane de « Garçons, qui êtes à marier »); — *Asquen judicioueco cantica* (cantique du jugement dernier).

Pas de table. On ne connaît pas l'auteur de ce livre de piété, mais à en juger par l'orthographe et le style, on peut dire qu'il était originaire de Barcus.

L'édition doit être du dernier tiers du XVIIe siècle.

132. b — USCARA LIBRIA, confessioniaz, communioniaz, eta meçaco sacrificio saintiaz bicitceco erreglamentu bateki. *Bayonan*, Michel Cluzeau, s. d.

Pet. in-12 — 238 p.

Mandement épiscopal du 27 juillet 1814.

Vendu : 4 fr. Burgaud des Marêts.

132. c — USCARA, etc. *Bayonan*, L.-M. Cluzeau, s. d.

Pet. in-12 — 227 p.

Mandement épiscopal du 27 novembre 1814.

Impr. Corne à Toulouse.

Vendu : 2 fr. 50 La Ferté-Sénectère, 6 fr. Burgaud des Marêts (deux exemplaires, 6 fr. chacun).

132. d — USCARA, etc. *Bayonne*, Cluzeau, 1824.

In-12 — 227 p.

132. e — USCARA, etc. *Limoges*, Chapoulaud, 1824.

In-18 — 240 p.

Vendu : 3 fr. Marcel (avec d'autres ouvrages), 7 fr. Burgaud des Marêts.

132. b — Le livre basque, sur la confession, la communion et le saint sacrifice de la messe, avec un règlement de vie. *Bayonne*, etc.

132. g — Le livre basque ... auquel est jointe la passion de Jésus Christ, traduite en basque par M. [illegible], curé de Mauléon.

132. f — USCARA, etc. *Limoges*, Chapoulaud, 1828.

Vendu : 1 fr. Buchon.

Toutes ces éditions sont conformes à la première mentionnée ci-dessus.

132. g — USCARA LIBRIA, confesioniaz, communioniaz, eta meçaco sacrificio saintiaz, *bicitceco erreglamentu bateki* çougni juntaturic beita Jesus-Kristen passionia, uscaralat utçulia M. ETCHEGOYEN Mauleco erretoraz. *Bayonne*, Cluzeau, 1804.

In-12 — 296 p.

La date de 1804 doit être erronée; il faut sans doute lire 1834. Le curé nommé immédiatement à Mauléon après le Concordat fut M. Lapitchet qui occupa ce poste près de vingt ans. M. Etchegoyen n'arriva à la cure de Mauléon que vers 1832.

132. h — USCARA LIBRIA, etc. (titre semblable au précédent). *Bayounan*, Duhart-Fauvet, eta *Maulen*, Roch Daguerre (s. d.).

In-12 — 321 p.

Approbation épiscopale de la réimpression, 15 octobre 1836. Le comput ecclésiastique commence à 1835.

Vendu : 4 fr. Burgaud des Marêts.

Les deux éditions qui précèdent ne sont pas semblables aux anciens *Uscara libria*. Le basque de ces derniers a été revu et corrigé ; la table des fêtes mobiles est en souletin, et les prières du matin et du soir sont tirées, non plus de l'ancien catéchisme d'Oloron, mais du nouveau catéchisme d'Astros. Les en-têtes des prières latines sont en basque. On a ajouté les vêpres des principales fêtes de l'année et les vêpres de sainte Lucie *(Sta Lucia Atarratseco patronaren egunin*, p. 183 de la 2e éd.) — On y remarque en outre, sous la rubrique « Othoitciac », un bon nombre de prières variées aux saints patrons, etc. (p. 217-234) ; *Guiçonaren laur urhenburiac* (les quatre fins de l'homme), p. 236-244 ; *Concentciaren examena* (examen, très détaillé, de conscience), p. 244-251 ; *Exemplu ederbat* (un bel exemple), p. 251-259 ; *Jesus-Krist gourc Salvaçaliaren passionia sen Mathiuren arauera* (passion de Jésus-Christ, notre Sauveur, selon S. Mathieu), suivie du texte latin, p. 284-315 ; enfin, une table détaillée complète le volume, p. 316-321.

Le basque des parties nouvelles est de M. Etchegoyen ; il est en général assez soigné.

132. i — USCARA LIBRU BERRIA eta khiristiaren egun orozco exercicio espiritualac. Lehen Editionia.... salduric içateco, *Oloroun*, P.-A. Vivent, martchant librairiaren etchen; *Atharratcen* eta *Maülen*, J.-B. Sans. (s. d.).

In-12 — 248 p.

Imprimé comme la deuxième édition de l'Imitation souletine par Deckherr, à Montbéliard.

Le comput ecclésiastique commence à 1838.

Vendu : 7 fr. Burgaud des Marêts.

Le faux-titre porte : « USCARA LIBRIA ».

132. k — USCARA LIBURU BERRIA, eta khiristiaren egun orozco exercicio espiritualac. Lehen Editionia... *Olorouen*, B. Lapeyretac mouldezco leteretan eçaria, Jaun Aphezcupiaren aprobacioniareki. 1839.

Pet. in-8 — 271 p.

La mention de « première édition » sur ces deux volumes, qui ne sont que des réimpressions plus ou moins modifiées de l'*Uscara libria* déjà corrigé et complété par Etchegoyen, provient de la concurrence que se faisaient, vers 1840, les deux libraires d'Oloron, Vivent et Lapeyrette. Le dernier ouvrage, le plus complet, renferme toutes les matières de l'autre et porte (p. 2-3) deux approbations (en français avec la traduction basque correspondante) l'une de Haramboure, supérieur du petit séminaire de Larressore, datée du 4 juin 1839, l'autre de Haramboure, vicaire général, datée de Bayonne, le 26 juin 1839. On y remarque en outre les additions et modifications suivantes : p. 4, *Angelusac uscaras* (les angelus en basque; c'est une pièce de vers renfermant quatre couplets) ; le tableau des fêtes mobiles est en français ainsi que le calendrier; — p. 113-123 *Fedia laburski edo doctrina catholicoua* (la foi en abrégé ou la doctrine catholique : c'est une pièce qu'on lit deux ou trois fois par an dans les églises de Soule, aux prônes de certains dimanches) ; — les psaumes de la pénitence sont sur deux colonnes, latin et basque en regard; ils sont suivis des litanies des saints telles qu'elles se trouvent dans l'Instruction sur l'indulgence plénière en forme de jubilé de 1826; — p. 210-241 *Khurutchiaren bidiaren gaiñeco debocionia* (la dévotion du chemin de la croix) avec douze vignettes, une pour chaque station; — p. 242 *Arima penitentaren othoitzia Jesusen bihotz sacratiari* (prière de l'âme pénitente au cœur sacré de Jésus)

132. i — Le nouveau livre basque et les exercices spirituels du chrétien pour tous les jours... Première édition... Pour être vendu à *Oloron* dans la maison de P.-A. Vivent, libraire; à *Tardets* et à *Mauléon*, (chez) J.-B. Sans.

132. k — Le nouveau... *A Oloron*, mis en lettres moulées par B. Lapeyrette, avec l'approbation du seigneur Évêque...

avec une vignette en regard occupant toute la p. 243 (c'est un Ecce homo); — p. 244 *San Bernaten othoycia Amabirjinari* (prière de S. Bernard à la mère Vierge) avec une vignette (la mère des sept douleurs) en regard, p. 245.

Tout le reste est conforme à l'*Uscara libria* d'Etchegoyen, à l'exception toutefois des « Othoitciac » qui ont été supprimées.

132. l — USCARA, etc. Edicione berria, *Olorouen*, B. Lapeyrette, 1841.

Petit in-16 de 350 p.

Cette seconde édition n'est pas de tous points conforme à la précédente : l'Instruction et l'Exercice durant la sainte messe des premières éditions ont été remplacés par « Meça demboraco othoitciac » (les prières du temps de la messe), p. 32-51 ; on y a de plus ajouté p. 311-316 des *prières* tirées du *libria* remanié par Etchegoyen, et, p. 344-348, *Jesusec passionian emaiten deizcun eracouspenac* (les enseignements que Jésus nous donne dans la passion).

132. m — USCARA, etc. Edicione berria. *Bayounan*, Cluzeau, 1842.

In-16 — 346 p.

132. n — USCARA, etc. Edicione berria, *Olorouen*, B. Lapeyrette, 1844.

Pet. in-16 — 350 p.

132. o — USCARA, etc. Edicione berria. *Olorouen*, B. Lapeyrette, 1851.

Pet. in-8 — 386 p.

Vendu 2 fr. Burgaud des Marêts.

Toutes les éditions des deux livres postérieures à 1814 ont une vignette au verso du faux titre. L'ouvrage n'a plus été réimprimé depuis l'introduction du rit romain dans le diocèse de Bayonne (1858). Il a été remplacé, dans l'usage courant, par deux ouvrages qui seront mentionnés plus bas, *Uscaldunaren guthunac* et *Cibcrouco guthuna*.

Cet article a été rédigé presque tout entier par M. le docteur Larrieu qui possède une fort belle et très complète collection de livres souletins; je lui sais un gré infini de sa complaisance et de son amabilité.

132. l — Le nouveau... nouvelle édition. *A Oloron...*
132. m — Le nouveau... *A Bayonne...*

133 a. — *CAHIER des vœux & des inſtructions | des* BASQUES-FRANÇOIS *du La-* | BOURT, *pour leurs Députés aux | États-généraux de la Nation.*

LAPHURTAR ESCALDUN FRAN- | CESEC, *Erreſumaco Eſtatu-generale- | tarat egortcen dituzten Deputatuei, | emaiten dioten botuen eta inſtruccio- | nen,* CAYERA.

(A la fin) : A BAYONNE, de l'Imprimerie de PAUL FAUVET, 1789.

11 p. pet. in-fol., s. t. spécial. — 2 col. fr.-basque (le basque est toujours dans la col. extérieure). — En tête, vignette avec les armes royales au centre. — Papier à bras bleuâtre.

Hauteur des p. : 272mm (pagination non comprise), justification des col. 84mm pour chacune, intervalle entre les deux col. 4mm; au milieu de cet intervalle est un double filet maigre. Le français est composé en onze et le basque en neuf; les commencements de chaque paragraphe se correspondent.

133. b — CAHIER DES VŒUX et instructions des Basques français pour leurs députés aux États-généraux de 1789. Nouvelle édition. *Bayonne*, P. Cazals, M. DCCC. LXIV.

Le faux-titre est ainsi conçu : « Pièces historiques de la période révolutionnaire en français et en basque — Première livraison. »

In-8 — (viij)-39 p.

134. — DECRETA | NACIONEAC BILDURIC | Emana Cin-egotcigoen formatceco | moldearen gaïnian ; | *Çoinaren articulier iratchiki baitiote heren eſplicacio- | nea, Bilçarre-yeneralac eman duien inſtruccionearen | arabera.* | M. IMBERT, Don-Eztebe-hirico Erretoraz, eſcararat | itçulia. | (armes royales). | BAYONAN | P. FAUVETEN Imprimerian eguina. | — | M. DCC. XC.

Pet. in-4 — (ij-30 p.

Traduction du décret du 14 décembre 1789 sur les municipalités.

134. — Decret rendu par la nation assemblée (c'est-à-dire l'Assemblée nationale) sur le mode de former les jurés, aux articles duquel est jointe leur explication selon l'instruction qu'a donnée le Conseil général. Traduit au basque par M. IMBERT, curé de S. Esteven. *A Bayonne*, fait dans l'Imprimerie de P. Fauvet. 1790.

135. — FRANCIACO | Bilçarraren, | edo | Estatu Generalen | Decretac, | Erressuma gucico cargudunen eguiteco | maneraren, cargudunen podorearen, eta | functionen gaïnean, bere explicationeaz arti- | culu bacotcharen gaïnean, bere explicationeaz arti- | culu bacotcharen gaïnean | ſeguitua. | (armes royales) | *Aquicen,* | G. R. Leclercq, Liburu Salçaliaren | Imprimeriatic. | 1790.

Pet. in-8 — (ij)-27 p.
Renseignement donné par le prince L.-L. Bonaparte.

136. — LAPHURDICO COMITATEAC | *Laphurdiri....*

S. t. ni lieu. — Signé « d'Hiriart, Dithurbide, Daguerreçar » et daté du 10 juin 1790 (Ereyaroaren 10 1790).
In-4° — 7 p.

137. — INSTRUCTIONE | CHEHE ETA FAMILLER | *batçu* | Donibaneco populuarençat, | *Carguduntaſſunareu Suyetean diren opinione diferentac* | *arguitceco eta churitceco.* (à la fin :) BAYONAN, P. FAUVET-EN Imprimerian eguina. 1790.

S. t. — 8 p. in-4° ; armes royales dans un fleuron en tête de la première page.

138. — RÉGLEMENT *de Police inté-* | *rieure de l'Assemblée électorale* | *des Basses-Pyrénées, du 13* | *août 1790.* — *PYRENEA APHALETACO De-* | *partimenduco Electur edo Hautatçailen Bilkuya Bearneco* | *ordenaren Erreguelamendua,* | *Abustuaren 13an, 1790an* | *eguina* (A la fin :) A PAU, *chez Daumon, Imprimeur du Roi, & de l'Assemblée* | *Electorale des Basses-Pyrénées.*

3 p. n. ch., in-4°, s. t. spécial. — 2 col., français à gauche et basque à droite. Pas de filet entre les colonnes. — Hauteur des pages 185mm ; justification 131mm.

135. — Décrets de l'Assemblée de la France ou des États généraux sur la manière de faire les fonctionnaires, sur leurs pouvoirs et leurs fonctions, suivis sur chaque article de son explication. — *A Dax,* de l'Imprimerie de G. R. Leclerq, marchand de livres, 1790.

136. — Le Comité du Labourd au Labourd...

137. — Quelques instructions simples et familières pour le peuple de S. Jean-de-Luz, afin d'éclairer et blanchir les opinions différentes au sujet des fonctionnaires. — *A Bayonne,* fait dans l'Imprimerie de P. Fauvet, 1790.

139. — CITOYENS | HERRITARRAC..... (à la fin :) A BAYONNE, de l'imprimerie de PIERRE FAUVET jeune, rue Majour, nº 26.

S. t. n. d. (1791). — Signé : « *Le Procureur-syndic du Diſtrict d'Uſtaritz*, DHIRIART. »

7 p. in-4º, 2 col., français à gauche et basque à droite. — Proclamation pour engager à l'obéissance envers la Constitution et au paiement des impôts.

140. — PYRENEA-APHALETACO | DEPARTIMENDUCO | JUAN (*sic*) APHEZPICUAREN | ORDENATÇA.

ORDONNANCE | DE MONSIEUR | L'ÉVÊQUE DU DÉPARTEMENT | DES BASSES-PYRÉNÉES.

(Au bas) : A BAYONNE, de l'imprimerie de PIERRE FAUVET jeune, rue Majour, nº 26.

1 flle in-plano, papier à bras bleuâtre, mesurant 478mm sur 390. — Deux col. (français à gauche, basque à droite ; 57 lignes dans la partie basque, 54 dans la partie française). En tête, écusson épiscopal en blanc. Le texte a 418mm sur 325,5.

Daté « du Séminaire de Sainte-Marie d'Oloron, le 18 juin 1791 » et signé « † Barthémy(*sic*)-Jean-Baptiste SANADON (1) ».

141. — POPULUARI ARGUITASUNAC, | Cargudun eguitearen, eta heyen, cendatceco dret- | chuen gainean, aſamblada Nacionalaren decret, | edo manamenduetaric atheratuaç.

S. t. l. ni d. — 2 p. in-fol.

Renseignement donné par le pr. L.-L. Bonaparte.

142. CONFERENCIA | SPIRITUALA, | çointan ikhuſten baita | Franciaco Nationeac | Eliça guiçonen gainean | eguin duen | Conſtitutione Civila, | Edo Erreglamendua, eta çointan agueri baita | erreligionia, ez dela galdua, çombaitec |

(1) Les Évêques constitutionnels signaient leurs noms et prénoms entiers ; et ceux qui ont été conservés après le Concordat ont continué à le faire, notamment Lecoz, Archevêque de Besançon (ancien évêque de Rennes), et Saurine évêque de Strasbourg.

141. — Éclaircissements au peuple sur la nomination des fonctionnaires et les droits pour le nommer, extraits des décrets ou des ordonnances de l'Assemblée nationale.

ſinhex araci nahi luqueten beçala, bainan bai | emana apoſtoluec, eta lehenagoco Saindu | guciec erakhuſten çuten beçala. | (fleuron) | *Bayonan*, Piarres Fauvet gaztearen | Imprimerian çointan Iprimatcen baitira Nationeco | Leguearen arabera eguiten diren obrac, Eſpainiaco Portaletaric ſar eta lehenbicico carrican, | nº 26.

In-8 — 29 p.

Renseignement donné par le prince L.-L. Bonaparte.

Cette brochure est probablement une traduction de la suivante : « Catéchisme | sur | la constitution civile | du Clergé. | Par un membre de la Société des Amis de | la Conſtitution de Tarbes. | — | Tout Pontife eſt établi pour les Hommes. St. Paul aux | Hébreux, chap. 5. | — | = | = | A Bayonne, de l'Imprimerie de Pierre | FAUVET jeune. » — Petit in-4º de (ij)-34 p.

143. — INSTRUCTIONEA | gazteriarentzat. | — | Adrien Emperadorearen galdeac | sei urthetaco haur bati.

Signé : Beaumont.

Pet. in-8 — 24 p.

S. t. l. ni d. (vers 1795).

144. — PERSECUCIONEZCO | dembora huntan cristau | leyalec itchiqui behar | duten bici-moldéa.

S. l. ni d. — (ij)-36 p. pet. in-8.

Trad. abrégée de la brochure française suivante :

« CONDUITE | *des fidelles* | DANS LES TEMPS | *de la* | PERSÉCUTION PRÉSENTE. » — s. l. ni d. — 95 p. pet. in-8, savoir p. 1 titre, p. 2-6 : AUX FIDELLES de ce diocese (en corps huit), 7-95 CONDUITE, etc. (en corps neuf). A la p. 6, on parle de l'église gallicane, à la p. 37 on cite le *Moniteur* de février 1795, et à la p. 39 il est question des théophilanthropes qui y sont fort malmenés.

142. — Conférence spirituelle dans laquelle on voit la Constitution civile ou le Règlement qu'a fait la Nation française sur les hommes d'église ; et dans lequel il paraît que la religion n'est pas perdue comme quelques-uns voudraient le faire croire, mais qu'elle est remise comme l'avaient enseignée les apôtres et tous les premiers saints. *A Bayonne,* dans l'Imprimerie de Pierre Fauvet jeune, où sont imprimés tous les ouvrages qui sont faits conformément à la loi de la Nation, dans la première rue en entrant par la porte d'Espagne, nº 26.

143. — Instruction pour la jeunesse. Demandes de l'empereur Adrien à un enfant de six ans.

144. — Manière de vivre que doivent mener les chrétiens fidèles dans ce temps de persécution.

145. — LIBERTÉ, ÉGALITÉ. | *Au nom de la République française*... LIBERTATEA, HIGOALITATEA | EDO BARDINTASSUNA. | *Franciaco Errepublicaren icenean*... — (En bas) : A BAYONNE, de l'Imprimerie de FAUVET jeune, n° 153.

1 flle in-plano à 2 col. (français à gauche, basque à droite). Proclamation. datée de Bayonne, 28 ventôse an III (18 mars 1795) et signée « Auguste Izoard », prolongeant le délai accordé aux émigrés, pour leur permettre de rentrer en France, par la loi du 22 nivose.

146. — PROCLAMATION. | ÉGALITÉ | *Guerre aux Tyrans* | LIBERTÉ | *Paix aux peuples.* | AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS... IGUALITATEA. | *Tyranneco guerla* | LIBERTATEA | *Populuco Baquia.* | FRANCIACO POPULUAREN ICENEAN... — (En bas) : A BAYONNE, chez FAUVET jeune, n° 153.

1 flle in-plano, à 2 col. (français à gauche, basque à droite). Proclamation, datée de « Jean de Luz, 22 prairial an III (10 juin 1795) » et signée : « Meillan, Chaudron-Rousseau, Paganel », qui prolonge encore le délai accordé par l'arrêté précédent d'Izoard. Ce délai devait expirer le 1er fructidor; la trad. basque donne la date grégorienne correspondante, 18 août 1795.

147. — PIECES HISTORIQUES de la période révolutionnaire en français et en basque, en regard. *Bayonne*, 1874-1875-1887, in-8.

1er livr. — *Bayonne*, P. Cazals, 1874. = Cahier des vœux (voy. n° **131**, ci-devant).

2e fascicule. — *Bayonne*, P. Cazals, 1875. — (ij)-xiv-31 p. = Réimpression aux p. 11-17 et 19-31 du *Règlement* de Pau (n° **138**) et de la proclamation d'Hiriart (n° **139**).

Les p. I-XIV contiennent une introduction descriptive des pièces reproduites avec quelques détails sur l'application, dans le pays, de la Constitution civile du clergé; les p. 1-10 contiennent deux chansons du temps contre les prêtres assermentés, l'une déjà publiée, en 1857, par M. F. Michel dans son *Pays basque*, et l'autre encore inédite; je possède deux copies originales de ces chansons.

3e fascicule. — *Bayonne*, H. Jérome, 1887. — 51 p. = Réimpression aux p. 30-35, 36-41, 42-45, et 48-51 de l'*Ordonnance* de Sanadon (n° **140**), des arrêtés d'Izoard, de Meillan, Chaudron-Rousseau et Paganel (nos **145** et **146**) et de la proclamation Damas-Crux (ci-après en 1814).

Les p. 1-29 contiennent d'abord une introduction descriptive, avec quelques notes sur la visite pastorale de Sanadon à Bayonne, puis une réimpression d'une très intéressante « relation » de l'élection des députés du Labourd aux Etats-Généraux en 1789 ; aux p. 46-47 est reproduite une proclamation de Wellington, en français et en basque, aux habitants de Baigorry, datée du 28 janvier 1814.

J'ai l'intention de continuer la série de ces *Pièces révolutionnaires* que j'avais entreprise à la prière de plusieurs républicains du pays basque.

148. a — ✝ CONFESSIO TA COMUNIOCO sacramentuen gañean eracasteac edo *cembat gauzac lagundu behar dien Confesio ta Comunioari ongui eguiñac izaiteco. Ateratzen du arguira Guiputz itzqueran cristau euscaldunen oneraco* don Juan Antonio MOGUEL, ta URQUIZAC : Marquinaco Cura, edo anima-zaiac. Bear bezela. *Iruñeco* Libru-guille Ezquerroren Alargunaren echean : 1800 urtean.

Pet. in-4° — xvij-255-(x) p.

148. b — COFESIO ta comunioco, etc. 2e édon, *Tolosa*, Lopez, 1885.

149. — J.-A. MOGUEL. Historia y geografia ilustrada por el Vascuence.

In-8 — 192 p.
Indication très insuffisante de Soraluce.

150. — PLAN DE ANTIGUEDADES Españolas reducido á dos articulos y ochenta proposiciones, cuyo principal objeto se dirige á probar que las Monedas, inscripciones y medallas antiguas españolas, de carácteres Celtibéricos y Béticos estan escritas por lo comun en lengua Bascongada. por d. Luis CARLOS Y ZUÑIGA, cura de Escalonilla. *Madrid*, Villalpando, 1801.

Gr. in-8 — 55 p.
Vendu 6 fr. Burgaud des Marêts (demi-mar.).

148. a — Instructions sur les sacrements de la confession et de la communion ou combien de choses doivent aider la confession et la communion pour être bien faites. D. J. A. MOGUEL et Urquiza, curé ou gardien des âmes de Marquina, les met au jour dans le basque du Guipuzcoa pour le bien des Basques chrétiens. Comme il faut. Dans la maison de la veuve d'Ezquero libraire de *Pampelune*, en l'an 1800.

151. a — BICI BEDI YESUS. Escu liburua, eta berean eguneango cristiñau-cereguiñac, A. Fr. Pedro Antonio Añibarro c, Zarauz co Colegioco A. San Francisco-ren Ordeaco Misiño-guilleac Bizcai co euskeran iminiac : *Tolosan*, Fr. La Lama, 1802.

151. b — Escu. etc. 2e éd. *Tolosa*, La Lama, 1821.

In-12 — 152 p.

151. c — Escu, etc. 3e éd. *Tolosa*, Vve La Lama, 1827.

151. d — Escu, etc. 4e édit. *Tolosa.....*

151. e — 5e éd. *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1852.

In-12 allongé — 207 p.

152. — VERSIONES BASCONGADAS de varias arengas y oraciones selectas de los mejores autores latinos, ó demonstracion practica de la pureza, fecundidad, y elocüencia del idioma Bascuence contra las preocupaciones de varios Escritores estraños, y contra algunos Bascongados que solo tienen una noticia superficial del idioma patrio, por don Juan Antonio de Moguel y Urquiza. *Tolosa*, Francisco de La Lama, M. DCC II.

In-4° — (xxiv) p. n. ch.

Coll. : p. (i-ij) titre, iij-viij prologue, ix-xxij traductions, xxij-xxiv « Indice de algunas voces, cuyo significado le ignoran varios ».

Les morceaux latins traduits comprennent : (p. ix) le discours d'Alexandre malade à ses amis et à ses médecins, de Quinte-Curce, l. III ch. v ; (p. x) le discours de Catilina à ses soldats, de Salluste, Catil. 58 ; (p. xiij) le commencement de la première Catilinaire ; (p. xiv) le commencement de la seconde Catilinaire ; (p. xvj) le discours de Germanicus aux soldats révoltés, de Tacite, Annales, I, 42-43 ; (p. xviij) l'allocution de Scipion à un jeune chef, de Tite-Live, l. xxvi, ch. 50 ; (p. xix) l'histoire de l'épée de Damoclès, de Cicéron, Tusc. Q., v, 21 ; et (p. xxi) celle de Camille et des écoliers de Falisque, de Tite-Live, liv. v, ch. 27.

151. — Vive Jésus ! livre de main et dans le même les choses qu'ont à faire les chrétiens chaque jour ; mis dans le basque de la Biscaye par le père Fr. P. A. Añibarro, missionnaire du P. S. François du collège de Zarauz. *A Tolosa*, etc.

Dans ses *Denkmaeler*, publiés en 1847, le docteur Mahn a reproduit (nos VI à XIII, p. 47 à 54) ces huit morceaux. Il avait donné un extrait du prologue dans son *Introduction* (p. viij-ix). L'exemplaire qui avait servi au docteur Mahn pour cette réimpression a été donné par lui, en 1868, à M. Antoine d'Abbadie.

153. a — LORA SORTA ESPIRITUALA, ta propositu santuac vicitza barri bat eguiteco Aita Palacios misionariac Misiño ondoan emoten cituanac Fr. Pedro Antonio AÑIBARROC Zarauzco Colegio A. S. Franciscoren ordraco Misionariac Bizcaico eusqueran ifini ditu. Bear dan leguez. *Tolosan*, La Lama, 1803.

In-8 — 196 p.

153. b — LORA SORTA, etc. (2e édition).

Je ne connais pas cette réimpression.

154. — J. A. MOGUEL. Confesiño ona. *Vitoria*, Fermin de Larumbe, 1803.

Ce livre a eu, paraît-il, cinq réimpressions successives. Je n'en connais aucune édition.

155. a ✝ CONFESIOCO, ETA COMUNIOCO sacramentuen gañean eracusaldiac, lenvicico Comunioraco prestatu bear diran Aurentzat, eta bidez Cristau acientzat-ere bai. Esqueintcen diezte Euscaldunai d. Juan Bautista AGUIRRE, Asteasuco Beneficiadu, eta Guipuzcoaco Azciprestazco nagusian Diputadu generalac. *Tolosan*, F. Lama *(sic)*, 1803.

Pet. in-8 — 425 p.
Vendu : 5 fr. Burgaud des Marêts.

153. a — Bouquet de fleurs spirituelles et propositions saintes pour faire une nouvelle vie qu'a données après la mission le P. Palacios, missionnaire ; le Fr. AÑIBARRO, missionnaire de l'ordre du P. S. François, du Collège de Zarauz, les a mises dans le basque de la Biscaye. Comme il faut. *A Tolosa*, etc.

154. — J. A. MOGUEL. La bonne confession....

155. a — Instructions sur les sacrements de la confession et de la communion, pour les enfants qui ont besoin d'être préparés à la première communion et peut-être aussi pour les Chrétiens élevés. D.-J.-B. AGUIRRE, bénéficiaire d'Asteazu et député général dans la maîtrise de l'Archiprêtré du Guipuzcoa. *A Tolosa*, etc.

155. b — CONFESIOCO, etc. *Tolosan*, J. M. La Lama, 1823.

Pet. in-8 — 423 p.

Vendu : Léceluse, 5 fr. Burgaud des Marêts.

155. c — CONFESIOCO, etc. *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1868.

Pet. in-8 — 423 p. (?)

156. a — APOLOGIA DE LA LENGUA BASCONGADA, ó ensayo crítico filosófico de su perfeccion y antigüedad sobre todas las que se conocen : en respuesta á los reparos propuestos en el diccionario geográfico historico de España, tomo segundo, palabra navarra. Por d. Pablo Pedro de ASTARLOA, presbitero. *Madrid*. Por don Geronimo Ortega, 1803.

Pet. in-4° — (xxiv)-452 p.

Vendu : 1 fr. J. C. (1888) ; 6 fr. Fr. Michel ; 6 fr. 25 de Sacy ; 5 fr. Courcelles ; 7 fr. 25 Chaumette ; 12 fr. La Ferté-Sénectère ; 14 fr. Burgaud des Marêts ; 19 fr. J. L. D ; 30 fr. Bohn, Pressac ; 6 fr. Bailleul, Marreca ; 5 fr. 25 Marcel ; 5 fr. Von Alstein ; 19 fr. Barrau. Se trouve assez facilement en librairie aux prix de 6 à 25 fr.

156. b — APOLOGIA, etc. (Nouvelle édition). *Bilbao*, P.-M. de Merladet y Lasgoitia, 1881.

In-4 — 480 p.

157. — CENSURA CRITICA de la pretendida excelencia y antiguedad del vascuence, por d. J. A. C., cura de Montuenga. *Madrid*, en la imprenta real, año de 1804.

Pet. in-8 de 85 p.

Par J.-A Conde, auteur de la *Historia de la dominacion de los Arabes en España*.

Vendu : 3 fr. 50 de Sacy, 18 fr. Fr. Michel.

158. — REFLEXIONES filosóficas en defensa de la Apología de la lengua bascongada, ó respuesta á la censura crítica del cura de Montuenga. *Madrid*, Cano, M. DCCCIV.

Pet. in-8 — 119 p.

Par Astarloa.

Vendu : 3 fr. 25 Chaumette, 6 et 8 fr. Burgaud des Marêts, 11 fr. Francisque Michel (incomplet du ft final), 1 fr. 25 dr. Cazin (incomplet du dernier feuillet ; peut-être est-ce l'ex. Fr. Michel). En librairie de 3 à 25 fr.

159. — J.-A. Moguel. Estudios grammaticales sobre la lengua bascongada. *Vitoria*, J. Larumbe, 1803.

In-8.

J'emprunte ces indications tout à fait insuffisantes à Soraluce et Manterola.

160. — NOMENCLATURA de las voces Guipuzcoanas, sus correspondientes Vizcaynas y Castillanas para que se puedan entender ambos dialectos.

8 p. in-4°.

Par J.-A. Moguel, curé de Marquina.

Cité par Guillaume de Humboldt, dans ses « Rectifications et additions au Mithridate d'Adelung » (n° **185** ci-après).

161. — IPUI ONAC, ceintzuetan arquituco ditusten euscaldun necazari ta gazte gueiac eracaste ederrac beren vicitza zucentzeco, doña Vicenta Antonia Moguel ta Elguezabalec eguiñac. *Donostian*, Antonio Undiano, 1804.

Pet. in-4° — 114 p.

Contient 50 fables en prose, empruntées au premier et au troisième livre d'Ésope (14 et 36), traduites par doña Vicenta et 8 en vers par d. José Antonio Moguel, son oncle. Doña Vicenta était la sœur de Juan-José Moguel, qui a succédé à son oncle dans la cure de Marquina.

162. — ✠ SEMANA hispano-bascongada, la unica de la Europa, y la mas antigua del orbe... por... d. Thomas de Sorreguieta, presb. *Pamplona*, por la viuda e hijo de Longas, m dccc iv. (Vign. sur les titres).

Pet. in-4° — (ij)-208 p. et 1 tableau.

Deuxième partie avec un titre spécial : « ✝ Monumentos del Bascuence, ó prosecucion de los precedentes del *asteá*, *eguná*, *illá*, *urteá* y demas.....

161. — Bonnes histoires, dans lesquelles les travailleurs et les jeunes gens basques trouveront de belles instructions pour rectifier leur vie, faites par doña V. A. Moguel et Elguezabal. *Saint-Sébastien*, etc

por... d. Thomas de Sorreguieta, presb. *Pamplona*, por la viuda e hijo de Longas, MDCCCIV. — Pet. in-4° de (ij)-144 p. et 1 tableau.

Rare. — Vendu : 7 fr. 50 Burgaud des Marêts, 14 fr. 50 Chaumette, 15 fr. 50 Fr. Michel, 16 fr. 50 Pressac, 21 fr. Bailleul; en librairie de 15 à 50 fr.

163. — CARTA de un Bascongado al Señor d. Tomas de Sorreguieta, advertiendole varias equivocaciones que ha padecido en su obra. *Madrid*, impr. Cano, 1804.

In-8 de plus de 43 p. — Cité par Sorreguieta dans sa réponse ci-après :

164. — TRIUNFO de la semana hispano-bascongada y del bascuence, contra varios censores enmascarados. En tres cartas dirigidas á los Literatos españoles por don Thomas de Sorreguieta, presbitero. *Madrid*, impr. viuda de Ibarra, M DCCC V, libr. de Montero.

Pet. in-8 — 150 p.

Très rare. — Vendu : 4 fr. 75 Chaumette, 22 fr. Burgaud des Marêts (mar. rouge, non rogné).

Les trois lettres sont datées de Tolosa, les 6 mai (p. 3-13), 2 juin (p. 14-34) et 24 août 1804 (p. 35-150). Astarloa y est vivement attaqué.

165. — ABECEDEA escuaraz iracurten ikhasi nahi dutenentzat. *Bayonan*, 1805.

In-12 — 36 p.

Cité par Fr. Michel; je ne l'ai pas vu.

166. — ALFABETO de la lengua primitiva de España, y explicacion de sus mas antiguos monumentos, de inscripciones y medallas. Por d. Juan Bautista de Erro y Azpiroz. *Madrid*, impr. de Repullés, 1806.

Pet. in-4° — (x)-300-(iv) p. et 13 pl.

Vendu : 5 fr. 50 Bailleul, 6 fr. Van Alstein, 7 fr. 50 de Sacy (avec l'ouvrage suivant), 9 fr. Burgaud des Marêts, 10 fr. Pressac; en librairie, de 7 à 25 fr.

165. — Abécédé en basque pour ceux qui veulent apprendre à lire. *A Bayonne*, 1805.

167. — CENSURA critica del Alfabeto primitivo de España, y pretendidos monumentos literarios del Vascuence, por d. J.-A. C., cura de Montuenga. *Madrid*, impr.-real, 1806.

In-8 — 70 p.

Vendu : 7 fr. 50 de Sacy (avec le précédent).

Par J.-A. Conde. — Allende Salazar donne à cette brochure la date de 1804 et lui attribue 85 p.

168. — OBSERVACIONES filosóficas en favor del alfabeto primitivo ó respuesta apologética á la censura critica del cura de Montuenga. Por d. J.-B. E. *Pamplona*, impr. Longas, 1807.

In-8 — (ix)-195-(i) p.

Vendu : 41 fr. Pressac; 10 et 20 fr. en librairie.

169. — THE ALPHABET of the primitive language of Spain, and a philosophical examination of the antiquity and civilization of the basque people : an extract from the works of don Juan Bautista de ERRO. *Boston*, press of Isaac R. Butts, 1829.

Pet. in-4° — xxij-89 p.

Vendu 6 fr. en janvier 1882.

Je possède un ex. avec une dédicace, au roi Louis-Philippe, du traducteur qui signe « George W. Erving, a citizen of the United States & their former minister in Spain, Denmark, &c. »

170. — ALPHABET de la Langue primitive de l'Espagne et explication de ses plus anciens monumens, en Inscriptions et Médailles, par DON JUAN DE ERRO Y AZPIROZ; suivi de la Critique de cet ouvrage par D. J. A. C., Curé de Montuenga, traduits l'un et l'autre de l'espagnol en français, par extrait avec des remarques sur la lecture et l'explication de ces inscriptions, par M. ELOI JOHANNEAU.

S. t. l. ni d. — Le titre ci-dessus est pris de la première page.

In-8 — 152 p. et 6 pl.

Le volume contient un tirage à part, avec réimposition et pagination nouvelle et continue, de plusieurs articles que M. Eloi Johanneau avait publié en 1808-1809 dans les *Mémoires de l'Académie celtique* : t. II, p. 255-293

et 1 pl. (alphabet primitif); p. 307-356 (addition, p. 466) et 4 pl. (vases de Castulo et de Trigueros, inscriptions de Clunia, de Sagonte, de Valence, de la Iglesuela, de Numance, de Castulo); t. III, p. 85-117. — Critique de J.-A. C., t. III, p. 291-304. — Traduction résumée de Velasquez (voy. n° **83**) t. III, p. 412-428; t. IV, p. 484-504, avec une pl. d'alphabets. Dans le tirage à part le résumé d'Erro forme les p. 11 à 122, celui de J.-A. C. les p. 123 à 136 et celui de Velasquez les p. 137 à 152.

A ces documents, Eloi Johanneau avait fait ajouter : 1° à la planche V dix caractères celtibériens avec leur valeur; 2° quinze notes imprimées au bas des pages; 3° l'annonce, faite par lui-même, de l'*alfabeto*, dans le *Moniteur* du 2 mars 1806 [p. 7-10] et 4° un avertissement de six pages [p. 1-7].

Un exemplaire ainsi formé fut donné par Eloi Johanneau à Pierquin de Gembloux le 27 décembre 1841. Il figurait sous le n° 158 dans le catalogue de ce dernier et fut vendu pour 12 fr. le 25 avril 1860. Le même exemplaire a été adjugé pour 11 fr. à la vente Burgaud des Marêts le 16 mai 1873. Sur cet ex. Eloi Johanneau a inscrit le détail de ses « additions ».

J'en ai vu un autre portant les deux notes suivantes : « A M. Grille de la part de l'auteur; hommage d'estime et de reconnaissance » — « donné ensuite par M. Grille à la Bibl... d'Anger... » Cet ex., très rogné, cartonné, porte, collé au v° du plat supérieur, une lithogr. représentant la cathédrale de Strasbourg avec ce nom au bas : *Strobel*. Il avait été vendu, pour 3 marks (3 fr. 75), par un libraire allemand.

171. a — FRANCESEN IMPERADOREAREN eremuetaco eliça gucietacotz eguina-den catichima. — Unus Dominus, una Fides, unum Baptisma. *Jaun D. Paul. Ad. Eph. c. IV, v. 5. — J. J. Loison, Bayonaco Jaun Aphezpicuaren manuz imprimatua*, Haren Diocesan Bakharric irakhatsia içateco. (armes épiscopales). *Bayonan*, Cluzeau anayen baithan, Jaun Aphezpicuaren imprimatçaileac, Orbeco carrican.

S. d. (1807) — in-12 de 96 p.

Coll. : p. (1-2) titre (verso blanc), 3-4 ordonnance en latin du cardinal légat Caprara datée du 30 mars 1806, 7-11 mandement de M. Loison du 16 janvier 1807 (en petit texte), 12 décret impérial du 4 avril 1806 (en basque), 13-18 prières, 21-36 histoire sainte abrégée avec questionnaire à la fin, 37-96 catéchisme.

169. a et **b** — Catéchisme qui a été fait pour toutes les Églises des pays de l'Empereur de la France... Imprimé par ordre de M. J.-J. Loison, Évêque de Bayonne, pour être seul enseigné dans son Diocèse. *A Bayonne*, chez les frères Cluzeau, Imprimeurs de M. l'Évêque, dans la rue Orbe.

Caractéristiques de l'édition : p. 3 l. 2 Presbyter, p. 7 l. 36 dakharzque, p. 65 l. 14 gaucic, p. 68 l. 7 abaretsia.

171. b — FRANCESEN imperadorearen, etc. (même titre).

S. d. (1812) — in-12 de 96 p.

Au verso du titre permission épiscopale de réimprimer, datée du 9 mai 1812. D'après le *Journal de la Librairie* (1812, n° 4920) cette édition a été tirée à 2000 ex. qui devaient se vendre 50 centimes.

Reproduction, page pour page, de l'édition précédente, sauf quelques différences orthographiques : p. 3 l. 2 Presbiter, p. 7 l. 36 dakharsque, p. 65 l. 14 gaucei, p. 68, l. 7 abarecia.

171. c — DOCTRINA KHIRISTIA haurren instruccionetaco, idequiric hitcez hitz franciaco eliza ororen usageco catichimati, *J.-J. Loison, Bayounaco Jaun Aphezcupiaren ordrez imprimaturic, haren Diocesan bera eracaxiric içateco.* — Unus Dominus, una Fides, unum Baptisma. S. Paul. *Epist. ad Ephesios. cap. IV. v. 5.* — (armes épisc.). *Bayounan,* Cluzeau anayen, Jaun Aphezcupiaren eta Clerouaren imprimaçalen etchen.

S. d. (1812) — in-12 de 92 p.

Coll. : p. 1 titre, 2 cantique avant et après le catéchisme, 3 permission d'imprimer donnée par l'évêque le 20 janvier 1811, 4 blanc, 5-6 mandement épiscopal du 30 juillet 1808, 7-14 prières, 15-81 catéchisme, 81 actes, 82-87 litanies de Jésus et de la Vierge, 88-92 répons de la messe.

Traduction un peu abrégée du même livre en dialecte souletin, tiré à 1500 exemplaires (*Librairie*, 1812, n° 5371).

Le mandement du 30 juillet 1808 ordonne la rédaction de ce catéchisme abrégé, par la raison que « dans certaines régions » on avait trouvé le catéchisme officiel trop long.

La trad. en Labourdin a eu pour auteur, dit-on, l'abbé Etcheverry, curé d'Ustaritz, auquel on attribue aussi la traduction des prières et pratiques ajoutées par Gonnelieu à l'*Imitation* (voy. n° **49**). Cet abbé, Gratien d'Etcheverry ou Detcheverry, né à Armendaritz le 12 novembre 1747, professeur de philosophie au Séminaire de Larressore, puis missionnaire, devint, après le Concordat, curé d'Ustaritz où il mourut le

171. c — Doctrine chrétienne pour l'instruction des enfants, tirée mot à mot du Catéchisme à l'usage de toutes les Églises de la France. Imprimée par ordre de M. J.-J. Loison, Évêque de Bayonne, pour être seule enseignée dans son diocèse. *A Bayonne*, dans la maison des frères Cluzeau, Imprimeurs de M. l'Évêque et du Clergé.

10 août 1828 (Cf. Duvoisin. *Vie de M. Daguerre*. Bayonne, 1863, in-8. notes).

J'ai donné, sur ces deux éditions basques, une notice bibliographique dans l'*Avenir des Pyrénées*, de Bayonne, des 21 et 25 février 1878. Cet article a été réimprimé aux pp. 259-266 des *Études de linguistique et d'ethnographie* que j'ai publiées en 1878, en collaboration avec M. A. Hovelacque, à la librairie Reinwald (pet. in-8 de (xiij)-375 p.). J'y ai reproduit, en français et dans les deux traductions basques, la fameuse leçon VII de la seconde partie.

J'avais emprunté le texte français à l'édition originale : « Catéchisme à l'usage de toutes les églises de l'Empire français. *Paris*, Veuve Nyon et H. Nicolle, 1806, in-12 de viij-v à xij-151 p. ». Mais il existe une édition spéciale à l'usage du Diocèse de Bayonne, qui comprenait alors les trois départements des Basses-Pyrénées, des Hautes-Pyrénées et des Landes. C'est un très petit in-12, de iv-xij p.-p.vij à xiv-180 p. intitulé : « Catéchisme à l'usage de toutes les églises de l'empire français. — Unus Dominus, una Fides, unum Baptisma. S. Paul. *Epist. ad Ephesios, cap.* IV, *v.* 5 — *Imprimé par ordre de Monseigneur J.-J. Loison, Évêque de Bayonne,* Pour être seul enseigné dans son Diocèse. (armes épisc. de Loison). *Bayonne*, chez Cluzeau frères, imprimeurs, rue Orbe, N° 9. 1807. » — Coll. : p. i-ij titre, iij-iv bulle d'approbation du cardinal Caprara, datée de Paris, 30 mars 1806; i-xi, mandement Loison du 16 janvier 1807, xij décret impérial du 4 avril 1806 ordonnant l'impression du catéchisme, vij-xiij prières, xiv cantiques, 1-18 résumé d'histoire sainte, 19-180 catéchisme. Ce catéchisme français a été réimprimé en 1812; on a simplement ajouté un feuillet contenant au recto la permission épiscopale de réimpression datée du 9 mai 1812.

Je ne crois pas qu'il ait été fait des traductions du catéchisme de l'empire en béarnais ou en gascon; mais il en existe une en espagnol dont voici le titre : « Catecismo para el uso de todas las Iglesias del Imperio frances. Aprobado por el Cardenal Caprara, legado de la Santa Sede : y mandado publicar por el Emperador Napoleon. — *Madrid*, imprenta de Villalpando, 1807. Pet. in-8 de xxvij-222 p. » Coll. : p. i-iv faux-titre et titre, v-x prologue (non signé), xi-xiv bulle du cardinal Caprara, xv-xxij mandement du cardinal de Belloy, archevêque de Paris, xxiij-xxiv décret du 4 avril 1806, xxv-xxvij table, 1-22 abrégé d'histoire sainte, 23-208 catéchisme, 209-222 prières. La traduction n'est pas toujours rigoureusement exacte; ainsi les six commandements de l'Église sont réduits à quatre (1. messe les dimanches et fêtes, 2. confession, 3. communion, 4. jeûnes) et on en a ajouté un cinquième (paiement des dîmes et prémices). A la fameuse leçon VII, « l'empereur Napoléon » est remplacé par « notre monarque catholique », mais le traducteur a ajouté un long morceau, renchérissant ainsi sur l'outrecuidance de son modèle.

Après la chute de l'Empire, M. J.-J. Loison proscrivit ce catéchisme

et ordonna de réimprimer tous les anciens catéchismes de son diocèse (anciens diocèses de Bayonne, Oloron, Lescar, Dax, Aire, Tarbes).

M. J.-J. Loison, oncle de M. Hyacinthe Loison, nommé évêque de Bayonne après le concordat, mourut à Bayonne le 17 février 1820; il eut pour successeur M. d'Astros, qui publia en 1823 un catéchisme encore en vigueur aujourd'hui. Le mandement qu'il avait écrit pour le catéchisme de 1806 était rédigé dans le style ordinaire à cette sorte de documents; il est mystique, verbeux, diffus et entremêlé de citations de « l'Écriture sainte » : il est d'ailleurs très étudié. L'évêque concordataire de Bayonne prescrit à ses « chers collaborateurs » de recevoir « sans discussion » ce nouveau Catéchisme, qui est « en partie l'ouvrage de l'illustre Bossuet », où « la doctrine de l'Église est distribuée dans un ordre admirable », et qui devra être seul enseigné « désormais » dans l'étendue du diocèse de Bayonne, à l'exclusion de tous les anciens catéchismes. Mais, aussitôt après la chute de l'empire, M. Loison remit ces derniers catéchismes en vigueur et condamna vivement celui de l'empire ; dès le premier moment, disait-il, il en avait senti les défauts, mais il avait été à peu près forcé de l'adopter, d'autant plus que ce Catéchisme portait « le sceau du Saint Père », or, en 1814, il y avait des raisons de croire que la copie soumise en 1806 à l'approbation du pape était inexacte et tronquée. Rarement une plus mauvaise cause fut soutenue par de plus piteux arguments.

Pour satisfaire aux désirs qui m'ont été exprimés, je reproduis de nouveau ci-après le texte français de la leçon VII et ses deux traductions basques en y ajoutant la version espagnole. Je donne le texte français d'après la première édition de Bayonne (1807, p. 75-77) :

LEÇON VII

* Suite du même Commandement (1)

D. *Quels sont les devoirs des Chrétiens à l'égard des princes qui les gouvernent, et quels sont en particulier nos devoirs envers Napoléon premier, notre empereur ?*

R. Les chrétiens doivent aux princes qui les gouvernent, et nous devons en particulier à Napoléon Ier, notre empereur, l'amour, le respect, l'obéissance, la fidélité, le service militaire, les tributs ordonnés pour la conservation et la défense de l'empire et de son trône ; nous lui devons encore des prières ferventes pour son salut et pour la prospérité spirituelle et temporelle de l'Etat.

D. *Pourquoi sommes-nous tenus de tous ces devoirs envers notre empereur ?*

R. C'est, premièrement, parce que Dieu, qui crée les empires et les distribue selon sa volonté, en comblant notre empereur de dons, soit dans

(1) L'astérisque mise en tête d'une leçon indique que « toutes les demandes de cette leçon doivent être apprises », même dans le cas où l'on ne fait apprendre aux enfants que les choses les plus nécessaires.

la paix, soit dans la guerre, l'a établi notre souverain, l'a rendu le ministre de sa puissance et son image sur la terre. Honorer et servir notre empereur est donc honorer et servir Dieu même. Secondement, parce que notre Seigneur Jésus-Christ, tant par sa doctrine que par ses exemples, nous a enseigné lui-même ce que nous devons à notre souverain : il est né en obéissant à l'édit de César Auguste ; il a payé l'impôt prescrit ; et de même qu'il a ordonné de rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu, il a aussi ordonné de rendre à César ce qui appartient à César.

D. *N'y a-t-il pas des motifs particuliers qui doivent plus fortement nous attacher à Napoléon premier, notre empereur ?*

R. Oui : car il est celui que Dieu a suscité dans les circonstances difficiles pour rétablir le culte public de la religion sainte de nos pères, et pour en être le protecteur. Il a ramené et conservé l'ordre public par sa sagesse profonde et active ; il défend l'Etat par son bras puissant ; il est devenu l'oint du Seigneur par la consécration qu'il a reçue du souverain pontife, chef de l'Eglise universelle.

D. *Que doit-on penser de ceux qui manqueroient à leur devoir envers notre empereur ?*

R. Selon l'apôtre saint Paul ils résisteroient à l'ordre établi de Dieu même, et se rendroient dignes de la damnation éternelle.

D. *Les devoirs dont nous sommes tenus envers notre empereur nous lieront-ils également envers ses successeurs légitimes dans l'ordre établi par les constitutions de l'empire ?*

R. Oui, sans doute, car nous lisons dans la sainte Écriture que Dieu, Seigneur du ciel et de la terre, par une disposition de sa volonté suprême et par sa providence, donne les empires non seulement à une personne en particulier, mais aussi à sa famille.

D. *Quelles sont nos obligations envers nos magistrats ?*

R Nous devons les honorer, les respecter et leur obéir ; parce qu'ils sont les dépositaires de l'autorité de notre empereur.

D. *Que nous est-il défendu par le quatrième commandement ?*

R. Il nous est défendu d'être désobéissants envers nos supérieurs, de leur nuire et d'en dire du mal.

Voici la traduction labourdine, d'après la première édition (p. 59-61) :

VII LECCIONEA.

MANAMENDU BERAREN SEGUIDA.

G. *Cein dire guiristinoen eguinbideac gobernatcen dituen princen alderat, eta bereciqui gurcac, Napoleon lehenbicico, gure Imperadorearen alderat ?*

I. Çor dute, eta guc bereciqui çor diogu Napoleon lehenbicico, gure Imperadoreari, amudioa, errespetua, obediencia, leyaltassuna, harmetaco cerbitçua, erremuaren, eta tronuaren mantenitceco galdetcen tuen cergac ;

obligatuac gare oraino kharsuqui othoitz eguiterat haren salbamenduaren, eta estatuaren dohaxutassun ispiritual, eta temporalarençat.

G. *Cer arraçoinez diotçigu cor horiec guciac gure Imperadoreari?*

I. 1° Ceren, erregueac bere nahira eguiten, eta errepartitcen tuen Jaincoac, eguin baidu gure Soberano, eta botherearen ministro, eta eçarri bere lekhutan lur hunen gainean, baqueco eta guerlaco antceric ederrenez dohaturic. Gure Imperadorearen ohoratcea, eta cerbitçatcea Jaincoaren beraren ohoratcea, eta cerbitçatcea da beraz.

2° Ceren Jesus Christo gure Jaunac iracatsi baideraucu bere itcez, eta bere exempluz cer diogun çor gure Soberanoari : sorthu da Cesarren alderaco obediencian : pagatu du galdetua cen cerga; eta Jaincoari berea bihur-daquion manatu-duen beçala, manatu du orobat bihur daquion Cesarri Cœsarrena.

G. *Ez dugu arroçoin bereciric sendoquiago itchiquitceco Napoleon lehenbicico, gure Imperadoreari?*

I. Bai : ecen Jaincoac egorri darocu ongui dembora gaitcean gure erreligione Sainduco funciona publicoen altchatcerat, eta haren sustengu içateco ekharri, eta mantenitu du ordre ona bere çuhurtçiaz, beguiratu du Francia bere besso podorossaz : Jaunaren gançutua eguina da Eliça guciaren aitcindari, aita saindua ganic içan duen consecracioneaz.

G. *Cer behar da yuyatu gure Imperadorearen alderaco eguin bideac hutseguin letçaquetenez?*

I. Jondoni Pauloren arabera, Jaincoac berac eguin arrimuaren contra ihu azque, eta seculaco damnacionea mereci leçaquete.

G. *Eguinbide berac dituzquegu constitucionearen arabera haren ondoco içanen direnen alderat?*

I. Bai, duda gabe : Escritura sainduan iracurtcen dugu, Jainco cerulurren jabeac, bere providencia eta borondate, gucien nausi den batez, ematentuela tronuac, ez choilqui presuna bati bereciqui, bainan haren familiari ere.

G. *Cer obligacione dugu gure cargudunen alderat?*

I. Behar ditugu ohoratu, eta errespetu, eta obediencia ekharri behar diotegu, ceren diren Imperadorearen autoritateaz jaunciac.

G. *Cer debecatcen darocu laur-garren manamenduac?*

I. Debecatcen darocu gure aitcindarier desobeditcea, heyer bidegaberic eguitea, eta hetaz gaizqui minçatcea.

La traduction souletine, abrégée, est ainsi conçue (édition de 1812, p. 35) :

ZAZPIGUERREN LECTIONEA.

BER MANIAREN SEGUIDA.

G. *Çouin dira khiristien eguinbidiac prince gobernatcen dutienen eretcian, eta çouin dira particularqui goure eguinbidiac Napoleon lehenaren, goure Emperadoriaren eretcian?*

A. Khiristiac çor dicie prince gobernatcen dutiener, eta guc particularrian çor diçugu Napoleon lehenari, goure Emperadoriari, amourio, errespectu, obediencia, fidelitate, armen cerbutchu, eta legar ordonatiac erresoumaren eta tronouaren conservatceco eta defendatceco; çor ditçoçugu orano goure othoitziac haren salvamentiaren eta estatiaren vioustarzun spiritual eta temporalen.

G. *Çouin dira goure obligationiac magistraten eretcian ?*

A. Beharciti çugu ouhouratu, errespectatu eta hayer obeditu; ceren eta goure Emperadoriaren autoritatiaren depositari beitira.

G. *Cer defendatcen deicu lauguerren Maniac ?*

A. Defendatcen deicu goure guehiener desobedient ez içatia, hayer gaizquiric ez eguitia ez etare emaitia.

Le traducteur espagnol s'est exprimé ainsi (p. 82-85) :

LECCION VII.

Continuacion del mismo Mandamiento.

P. Quáles son las obligaciones de los cristianos para con los Príncipes que los gobiernan ; y quáles son en particular nuestras obligaciones para con nuestro catolico monarca ?

R. Los cristianos deben á los Principes que los gobiernan, y nosotros debemos en particular á nuestro Católico Monarca, amor, respeto, obediencia, fidelidad, servicio militar, tributos ordenados para la conservacion y defensa del reyno y de su trono : le debemos tambien oraciones fervorosas por su salud, y por la prosperidad espiritual y temporal del Estado.

P. Por qué debemos estas obligaciones á nuestro Rey ?

R. Primeramente, porqué Dios le ha constituido por nuestro Soberano, y le ha hecho el Ministro de su poder, y su imágen sobre la tierra. Por tanto honrar y servir á nuestro Rey, es honrar y servir al mismo Dios. Lo segundo, porque nuestro Señor Jesucristo, tanto por su doctrina como por su exemplo, nos enseñó lo que debemos al Soberano. Nace obedeciendo al edicto de Cesar Augusto : paga el tributo impuesto ; y asi como manda dar á Dios lo que es de Dios, manda dar al Cesar lo que es del Cesar. En el Concilio Toledano, celebrado por los años de 638, se estableció un canon que es el XVIII. de dicho Concilio, en el qual se dicen estan notables palabras : « Protestamos delante de Dios, y delante de todos les coros » de los Angeles.... y mandamos, que nadie sea osado ni intente quitar la » vida del Rey, ó al Príncipe, ni tome las riendas del gobierno de sus » reynos, ni les usurpe la menor de sus tierras pertenecientes á su corona, » ni se atreva á favorecer, proteger, dar auxilio ni mezclarse en ninguna » sedicion ó conjuracion ». Luego anatematizan al que lo intentase.

P. Que se debe pensar de los que faltaren á las dichas obligaciones ?

R. Segun el Apóstol San Pablo, resistirian al órden establecido por el mismo Dios, y se harian dignos de la eterna condenacion.

P. Las obligaciones que tenemos á nuestro Católico Monarca, son las mismas para con sus légitimos sucesores ?

R. Si, sin duda : por que Dios, Señor de Cielo y tierra, por una disposicion de su voluntad suprema, y por su providencia, dá el reyno, no solamente á una persona en particular, sino tambien á su familia.

P. Quáles son nuestras obligaciones para con los Magistrados ?

R. Debemos honrarlos, respetarlos y obedecerlos ; porque son los depositarios de la voluntad de nuestro Soberano.

P. Qué se nos prohibe en el quarto Mandamiento ?

R. Se nos prohibe ser desobedientes á nuestros superiores, hacerles daño, y hablar mal de ellos.

Je ne sais si le Catéchisme de l'Empire a été ainsi adapté aux divers pays où Napoléon avait étendu sa domination plus ou moins directe (Hollande, Westphalie, Naples, etc.), mais, en France même, il a été traduit en breton, en catalan, en flamand, en allemand et en Italien. De plus, il a été publié des *Extraits du Catéchisme*, un *Abrégé du Catéchisme* (traduit en catalan), un *Petit Catéchisme* (traduit en allemand, en breton et en italien) et une *Explication* plus développée *du Catéchisme*. Tous ces volumes ont été tirés à un nombre considérable d'exemplaires.

172. — Georg. Aug. Frid. GOLDMANN. Commentatio qva trinarvm lingvarvm Vasconvm, Belgarvm et Celtarum, quarvm reliqviæ in lingvis vasconica, cymry et galic supersvnt, discrimen et diversa cvivsqve indoles docetvr in certamine literario civium academiæ Georgiæ Augustæ die IV Iunii 1807... præmio ornata. *Gottingæ*, typ. Heinr. Dietrich (1807).

In-4° — 64 p.

Assez rare. — Vendu : 6 fr. Burgaud des Marêts; 15 fr. Pressac; 6 fr. Eloi Johanneau; 7 fr. 25 Walckenaër.

173. — ESSAI de quelques notes sur la langue basque, par un vicaire de campagne, sauvage d'origine. *A Bayonne*, de l'imprimerie Cluzeau frères, rue Orbe, 9. — 1808.

In-12. — 24 p.

Très rare.

Par l'abbé d'Iharce de Bidassouet, vicaire de Hasparren, plus tard chef d'Institution libre, qui a publié en 1825, chez Didot, le tome premier d'une *Histoire des Cantabres*.

174. a — COLECCION alfabetica de apellidos bascongados con su significado, por d. Josef Francisco de IRIGOYEN. *Mexico*, imp. M. A. Valdés, calle de Zuleta, 1809.

In-12.

Aux frais de d. Juan Lopez Cancelada, directeur de la *Gaceta de Mexico*.

174. b. — COLECCION, etc. *Mexico*, imp. I. Escalante y compañia, 1868.

In-12.

174. c — COLECCION, etc. Nueva edicion, dada á luz por la direccion de la revista Euskalerria, aumentada con varios interesantes apendices de Astarloa, Hervás y otros escritores, relativos al mismo asunto. *San Sebastian*, imp. hijos de I. R. Baroja, 1881.

In-12 — viii-178-(i) p.

Publié par l'*Euskalerria*, du 30 janvier au 30 avril 1881, et tiré à part au fur et à mesure.

175. — MEDITACIONEAC gei premiatsuenen gainean, Cembait abisuekin, Othoitcekin eta bicitceco Erregela batekin. *Arima Jaincotiarren oneraco Bayonaco diocesaco Elizagizon batec eginac.* — I. Partea. — *Bayonan*, Cluzeau anayen baithan, 1809.

In-12 — viij-582-(ij) p.

Coll. : p. i, permission épiscopale (datée du 13 mars 1809); ij, figure (le Christ en croix); iij, faux-titre; v, titre; vj, avis (au lecteur); vij-viij, préface; 1-44, messe, vêpres, complies, prières de la confession et de la communion; 45-561, méditations; 562-578, règle; 579-582, table; (i-ij) errata.

La deuxième partie, sans titre spécial, commence à la p. 279. Elle comprend vingt « méditations originales »; la première partie en comprend trente-une traduites du français, je ne sais de quel ouvrage. Ce livre est désigné dans le pays sous l'appellation de « grandes méditations » par opposition à celui de l'abbé Baratciart (ci-dessus, nº **152**).

Vendu : 120 fr. Fr. Michel.

L'auteur de ce livre est l'abbé Duhalde.

175. — Méditations sur les fêtes principales, avec quelques avis, des prières et une règle de vie. Faites par un homme d'Église du diocèse de Bayonne pour le bien des âmes dévotes. — Première partie. — *A Bayonne*, chez les frères Cluzeau, 1809.

176. — JESUS GURUTCEFICATUAREN ohoretan debocionea, Jaincoari heriotce saindu baten galdetzeco (s. t. l. ni d. ; à la fin :) *Bayonan*, M[1] Cluzeau baithan.

In-12 — 12 p. — (Vers 1815 : appr. de l'évêque J.-J. Loison).

177. — CERURACO BIDEAN haguitz lagunduco guituzten gogoeta eta errangui onac (s. t. l. ni d. ; à la fin :) *Bayonan*, M[1] Cluzeau baithan.

In-8 — 8 p. — (Vers 1815).

178. — EL MUNDO PRIMITIVO ó exámen filosófico de la antiguedad y cultura de la nacion bascongada, por don Juan Bautista de ERRO. Tomo I. — *Madrid*, impr. Fuentenebro, 1815.

Pet. in-4° — 304-(i) p., les vingt premières chiffrées en romain.
Il n'a jamais paru d'autre volume.
Vendu : 5 fr. 25 Pressac, 7 fr. Burgaud des Marêts.
J.-B. de Erro, ingénieur des mines, ministre de Don Carlos pendant l'insurrection de 1833-1839, est mort à Bayonne le 5 janvier 1854, à l'âge de quatre-vingts ans.

179. — LOUIS HAMACEI goure erregue hounaren testamendia. (s. t. l. ni d. ; à la fin :) *A Pau*, chez Vignancour, avocat, imprimeur du Roi.

In-8 — 4 p.
Renseignement donné par le prince L.-L. Bonaparte.

180. — ESCALDUN on eta bissarroac — Braves et bons basques...

Deux col. (français-basque).
Proclamation du comte de Damas-Crux, datée de « Bordeaux, 7 août 1815 », aux volontaires du pays basque, pour les féliciter de leur conduite et de leur zèle royaliste.

176. — Dévotion en l'honneur de Jésus crucifié, pour demander à Dieu une sainte mort... *A Bayonne*, chez Michel Cluzeau.

177. — Bonnes pensées et sentences qui nous aideront beaucoup dans le chemin vers le ciel... *A Bayonne*, chez Michel Cluzeau.

179. — Testament de Louis Seize notre bon roi...

Je ne connais ce document que par une copie manuscrite dont je dois la communication à M. J. Duvoisin.

181. a — ✠ JAUNGOICOAREN AMAR AGUINDUBEETACO lelengo bosteen icasiquizunac, aita prai Bartolome SANTA TERESAC Marquinaco Carmen Ortozeco Predicatoriac ateraac. I. Zatija... *Iruñean*, Rada Alargunaren libruguillean, 1816.

181. b — ✠ Jaungoico... azqueneco... II Zatija... 1817.

Pet. in-4°; 2 vol. — I. x-270-32 p. — II. (ij)-iv p. et p. 3 à 301.

181. c — ✠ ELEISACO ZAZPI SACRAMENTUBEN icasiquizunac, aita... III Zatija... 1819.

Pet. in-4° — (ij)-vj p. et p. 3 à 370.

182. a — ✠ BASERRITAR NEQUEZALEENTZACO ESCOLIA, edo icasbidiac, guraso justu, ta Jaquitun familija ondo azi ebeeneen exemplu, ta eracutsijetan. Emoten dau arguitara Vizcaico eusqueraan J. J. M. M. C. *Bilbaon*, D. Pedro Antonio Apraiz, 1816.

Pet. in-8 — (ij)-viij-265-(iij) p., savoir : titre, préface, texte de l'ouvrage et erratas.

Vendu : Lécluse, 13 fr. La Ferté-Sénectère.

182. b — BASERRITAR, etc. *Vitoria*, 1845.

Pet. in-8 de 296 p.

J. J. M. M. C. est l'abréviation de « Juan-José Moguel, Marquinaco curiac » (J.-J. Moguel, curé de Marquina). Ce Moguel était le frère de doña Vicenta Antonia (voy. n° **161**) et le neveu de Juan Antonio Moguel aussi curé de Marquina (voy. n° **148**). Né à Deva en 1781, J.-J. Moguel devint curé de Marquina en 1810 : il y mourut le 20 juillet 1849. Il était fils de Juan-Ignacio Moguel (frère de J.-A. Moguel) et de Petronilla Elguezabal.

181. a — Instructions des cinq premiers des dix commandements de Dieu, publiées par le P. Fr. Barthélemy de SANTA-TERESA, Prédicateur du Carmel de Marquina. Première partie. *A Pampelune*, chez la Vve Rada, faiseuse de livres, 1816.

181. b — Instruction des cinq derniers.... Deuxième partie.....

181. c — Instruction des sept sacrements de l'Église..... Troisième partie.....

182. a — L'École des travailleurs des pays agrestes ou instructions par des exemples et des enseignements de parents justes et instruits qui ont bien élevé leur famille. L'a mis au jour dans le basque de la Biscaye J. J. M M. C. *A Bilbao*...

182. c — BASERRITAR JAQUINTSUAREN echeco escola D. Juan Jose MOGUEL, Marquiñaco apaizac vizcai-eusqueran atera eta d. Gregorio Arruec Guipuzcoacoan itzulia. *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1878.

Pet. in-8 — 200 p.

183. — ✝ URTECO DOMECA gustijetaraco verbaldi icasbidecuac, ceinzubetan azalduten dan Erromaco catecismua ..... componduba Aita Fr. Pedro ASTARLOA-C..... Lenengo liburua, *Bilbon*, Eusebio Larumbe, 1816.

..... Bigarren liburuba. *Bilbon*, Pedro Apraiz, 1818.

In-8; 2 vol. — I. (viij)-275-(v)-lxij p., II. xv-290-v-xliij p.

Vendu : Lécluse, 41 fr. Fr. Michel, 7 fr. La Ferté-Sénectère, 6 fr. 50 Burgaud des Marêts.

François-Pierre Astarloa, franciscain, était frère de Paul-Pierre Astarloa (nº **156** ci-devant).

184. — EUSCAL-ERRIJETACO OLGUEETA, TA DANTZEEN neurrizco-gatz-ozpinduba Aita Frai Bartolome SANTA TERESA-C ..... prestauba. *Iruñean*, Joaquin Domingo, 1816.

Pet. in-8 — 307-(i) p.

Vendu : 10 fr. Burgaud des Marêts.

185. — BERICHTIGUNGEN und Zusætze zum ersten Abschnitte des zweyten Bandes des Mithridates über die Cantabrische oder Baskische Sprache, von W. von HUMBOLDT. — *Berlin*, 1817. In der Vossischen Buchhandlung.

In-8 — 93 p.

Peu commun; se vend en librairie de 2 à 10 fr.

Vendu : 4 fr. Walckenaër, 2 fr. 75 Fr. Michel, 2 fr. Burgaud des Marêts.

182. c — L'École domestique du campagnard instruit. Publiée par J.-J. MOGUEL, prêtre de Marquina, dans le basque de la Biscaye et tournée par d. G. Arrue à celui du Guipuzcoa. *A Tolosa*...

183. — Discours instructifs pour tous les dimanches de l'année, dans lesquels est expliqué le catéchisme de Rome. Composé par le P. Fr. Pierre ASTARLOA... Premier livre. *A Bilbao*, E. Larumbe. — Deuxième livre. *A Bilbao*. P. Apraiz...

184. — Le sel vinaigré mesuré des danses et amusements des pays basques.... préparé par le P. Fr. Barthélemy de SANTA TERESA. *A Pampelune*, etc.

Le passage du *Mithridate* que critique et rectifie cette brochure est l'article sur la langue basque (p. 9-30 du tome II).

186. — HISTORIA DE LAS NACIONES BASCAS de una y otra parte del pireneo septentrional y costas del mar cantábrico, desde sus primeros pobladores, hasta nuestros dias.... Escrito en español por d. J. A. de ZAMACOLA. *Auch*, imp. Vve Duprat, 1818.

In-8 — 3 vol. (le premier ne porte pas la rubrique : tome Ier). — I. 18-(ij)-xxj-276 p., II. 346-(ij) p., III. 244-(iij) p.

Vendu : 1 liv. st. 4 sh. (30 fr.) Mayans, 23 fr. Fauconnier, 25 fr. Pressac, 43 fr. Fr. Michel, 30 fr. Burgaud des Marêts.

187. — EGUNOROCO LAN-ON ta erregubac meza santuba ondo enzuteco : confesino eta comuninoya biar dan leguez eguiteco prestaera eta zucen-bidiac..... Emoten ditu arguitara Vizcaico nequezalien adisquide batec. *Bilbon*, José Basozabal, 1820.

Très petit in-4° de viij-183-(i) p.

Par * J.-J. Moguel.

188. — CARTILLA CIVIL del Ciudadano español constitucional..... *Tolosa*, J. M. La Lama, 1820.

(En regard :) Galdeac, ta eranzubac, ceñetan Espaiñiaco Uritarrai eracusten zayon bere gobernu-legue edo constitucioac aguintcen dien bearric edo obligacioric aundienac... *Tolosan*, J. M. La Lama, 1820.

Pet. in-8 — 65 p.

189. a — PRÜFUNG DER UNTERSUCHUNGEN über die Urbewohner Hispaniens vermittelst der Vaskischen Sprache.

186. — Bons travaux et prières de tous les jours pour bien entendre la sainte messe, préparations et directions pour faire comme il faut la confession et la communion..... L'a mise au jour un ami des travailleurs basques. *A Bilbao*, etc.

188. — Demandes et réponses, dans lesquelles on montre aux Citadins d'Espagne les plus grands droits et obligations que leur promet la loi de Gouvernement ou la Constitution. *A Tolosa*, ete.

von Wilhelm von HUMBOLDT. *Berlin*, 1821, Bei Ferdinand Dümmler.

In-4° — viii-192 p.
Vendu : 10 fr. Fr. Michel. 14 fr. Burgaud des Marêts; de 4 à 15 fr. en librairie.

189. b — RECHERCHES sur les habitants primitifs de l'Espagne à l'aide de la langue basque, par Guillaume de HUMBOLDT ; traduit de l'allemand par M. A. Marrast, procureur impérial à Oloron. *Paris*, A. Franck, 1866.

Gr. in-8 — xxvii-195 p.
On a relevé dans cette traduction de graves erreurs.

189. c — LOS PRIMITIVOS HABITANTES de España. Investigaciones con el auxilio de la lengua vasca, por G. de HUMBOLDT, traduccion de d. Ramon Ortega y Frias. *Madrid*, impr. Aribau y C[ia], 1879.

Je n'ai pas vu cet ouvrage. Je ne le connais que par une annonce publiée dans la *Epoca* du lundi 7 juillet 1879.

190. a — DEVOCIOZCO VICITZARACO SARRERA San FRANCISCO SALESEC aterea, eta Aita Frai José Cruz ECHEVERRIA-C... euscaraz ipini duena... *Tolosan*, F. de la Lama, 1821.

Petit in-8 — 606-(ix) p.

190. b — DEVOCIOZCO, etc. 2e édition. *Tolosa*, 1824.

190. c — DEVOCIOZCO, etc. 3e édition. *Tolosa*, 1852.

190. d — DEVOCIOZCO, etc. *Tolosan*, A. Gorosabel, 1863.

In-8 — 487-(vj) p.

190. e — DEVOCIOZCO, etc. 5e édition. *Tolosa*, 1868.

190. a — Entrée à la vie de dévotion publiée par S. FRANÇOIS DE SALES et traduite au basque par le P. Fr. Joseph Cruz de ETCHEVERRIA... *A Tolosa*, etc.

190. f — DEVOCIOZCO, etc. *Tolosa*, F. Muguerza, 1885.

Pet. in-8 — viij (chiffrées vij)-459-(xij) p.
Revu et corrigé par l'abbé Murguiondo, d'Aspeitia. Augmenté de la messe et des prières de la confession et de la communion.

191. a — CATICHIMA edo fedea laburzki, Paul-Thérèse-David d'ASTROS, Bayonaco Jaun Aphezpicuaren manuz imprimatua ; Hau bakharric irakhatsia içaiteco Diocesa gucian. (Precioa, 15 sos.) — (armes épiscop. d'Astros). *Bayonan*, Imprimatua Duhart-Fauvet, Jaun Aphezpicuaren Imprimatça-leaz, eta saltcen da Bonzom, Liburu Martchantaren etchean, Pon-Majourco carrican.

S. d. (1824) : le mandement épiscopal qui est en tête du Catéchisme est du 3 septembre 1823.
In-12 — (ij)-x-132 p.

191. b — Catichima, etc. precioa 14 sos. *Bayonan*, Duhart-Fauvet, s. d.

In-12 — (ij)-xij-129 p.

191. c — CATICHIMA, etc. *Bayonne*, Cluzeau, 1832.

In-12 — (xij)-132 p.
Imprimerie Cluzeau à S. Esprit.

191. d — CATICHIMA, etc. *Bayonne*, E. Lasserre, 1855.

In-12 — (xij)-132 p.
Permission de réimprimer du 1er janvier 1855.

191. e — CATICHIMA, etc. *Bayonne*, E. Lasserre, 1855.

In-12 — xij-132 p.
Souvent réimprimé sous la même date de 1855.

191. f — CATICHIMA edo Fedia laburki Paul-Térése-David d'ASTROS, Bayonaco Jaun Apphezcupiac imprima

191. — Catéchisme ou la foi en abrégé, imprimé par ordre de P.-T.-D. d'Astros, Seigneur Évêque de Bayonne, pour être, celui-ci seul, enseigné dans tout le Diocèse (Prix : 15 sous). *A Bayonne*, imprimé par Duhart-Fauvet, Imprimeur du Seigneur Évêque, et se vend dans la maison de Bonzom, marchand de livres, rue du Pont-Mayou.

eraciric ; Haren Diocesan berbera eracoutsiric içaiteco. *Bayounan*, E. Lasserre, s. d.

In-12 de xij-132 p. — Approbation du 10 juin 1872.

Traduction souletine du Catéchisme de d'Astros.

L'édition française, aussi in-12, de xij-132 p., porte le titre suivant : « Catéchisme ou abrégé de la foi, Imprimé par ordre de Mg^r^ l'Illustrissime et Révérendissime P. Th. D. d'Astros, etc. » Il est précédé du mandement du 3 sept. 1823 où la raison donnée pour sa publication est la trop grande variété des anciens catéchismes.

Paul-Thérèse-David d'Astros, né à Tourves en Provence le 15 octobre 1772, tonsuré à huit ans, fait prêtre à Marseille en 1797, chanoine et grand-vicaire à Paris de 1802 à 1811, évêque d'Orange (non concordataire) puis de S. Flour en 1817, et de Bayonne en 1820, il devint archevêque de Toulouse en 1830, et fut nommé cardinal en 1850. Il mourut le 29 septembre 1851. Il avait publié depuis qu'il était archevêque de Toulouse un catéchisme d'une nature toute spéciale, dont voici le titre : « Catéchisme des Sourds-Muets qui ne savent pas lire. *Paris*, Bricon, 1830 », gr. in-4°, 82 p. et 85 pl. — 2e édition, *Paris*, Jeanthon ; *Toulouse*, J.-M. Douladoure, 1839, gr. in-4°, xxxj-114 et 85 pl. hors texte.

192. — GUIPUZCOACO DANTZA gogoangarrien condaira edo historia, beren soñu zar eta itz neurtu edo versoaquin. Baita berac ongui dantzatzeco iracaste edo instruccioac ere... Beraren eguillea d. Juan Ignacio de IZTUETA, Guipuzcoaco erri leial Zaldivian jaioa.... *Donostian*, I. R. Baroja, 1824.

In 8 — (xvij)-vj-165-(i) p.

Vendu : Lécluse, 19 fr. Klaproth, 3 fr. Pressac, 8 fr. Fr. Michel, 8 fr. La Ferté-Sénectère, 16 fr. Burgaud des Marêts. — En librairie, de 20 à 30 fr.

193. a — EUSCALDUN ANCIñA ANCINACO | *Ta are lendabicico etorquien* | *Dantza on iritci pozcarri gaitzic gabecoen* | *Soñu gogoangarriac beren itz neurtu edo*

192. — Récit ou histoire des danses mémorables du Guipuzcoa, avec leurs vieux airs et leurs paroles mesurées ou vers. Et il y a aussi les enseignements ou instructions pour soi-même bien danser... Son auteur (est) d. J.-I. de Irtueta, né à Zaldivia, pays loyal du Guipuzcoa..... à *S. Sébastien*, etc.

193 a — Airs mémorables des danses joyeuses et dépourvues de mal des anciennes et primitives descendances basques, avec leurs paroles mesurées ou vers. Fait en l'année 1826, dans l'imprimerie d'I.-R. Baroja, de *S. Sébastien*.

VERSOAQUIN | DONOSTIAN | *Ignacio Ramon Barojaren | Moldizteguian 1826 garren urtean eguiña.*

In-4° — 1 p. n. ch., titre gravé avec fioritures (les l. 1 et 5 en cercle, la ligne 6 en gothiques); 1 p. dédicace imprimée, en ital., à la Province de Guipuzcoa, datée de S. Sébastien 2 juillet 1827; 2 p. n. ch. introduction et 35 p. de musique gravée; — donc (vj)-35 p.

Vendu, deux fois, en librairie, 30 et 50 fr.

M. Fr. Michel en avait une copie ms, faite en 1857, qui a été vendue 20 fr. le 22 janvier 1859 (n° 2200 du catalogue).

Dans son introduction, Iztueta dit qu'il a été aidé à réunir ces chants et ces danses par d. Manuel de Larrarte, organiste de Hernani; il ajoute qu'ils ont été « écrits et ordonnés » par le célèbre professeur de musique d. Pedro Albeniz.

La collection comprend cinquante morceaux différents, savoir : p. 1-3, *quarrentaco erreguela;* p. 4-5, *San-Sebastian;* p. 6, *Galantac;* p. 7-8, *Chanchaçac;* p. 9, *eun ducatecoa;* p. 10, *betronio aundia* et *azalandare;* p. 11-13, *erreguela-zarra;* p. 14, *eun da bicoa;* p. 15, *amorea margaritacho* et *punta motz;* p. 16, *erribera* et *on darrabia aundia* (sic); p. 17, *on darrabia chiquia* (sic); p. 17-18, *naparcho;* p. 19, *ormachulo, upelategui* et *chipiritona;* p. 20, *erreverencia* et *chacolin;* p. 21-22, *mizpirotz;* p. 23, *graciana* et *belaun chingoa;* p. 24, *(guizon dantza), (gazte dantza)* et *(etche andre dantza);* p. 25, *(galaien escu dantza), (nescatchen escu dantza)* et *(edate dantza);* p. 26-27, *ezpata dantza;* p. 28, *(broquel dantza)* et *(pordon dantza);* p. 29, *(jorrai dantza), (atzeri dantza)* et *(vizcai dantza);* p. 30, *(bigarren aldiaco zubiac eguiteco soñua), (dantza bucatceco soñua)* et *(alcate soñua);* p. 31, *(canta vriaco marcha), (cecenan soñua)* et *(zapataguillen soñua);* p. 32, *(escu aldateco soñua);* p. 32, *aita meaquerrec ardoari jarritaco itz neurtuen soñua;* p. 33, *procesioco soñua;* p. 33, *(albora etaco* (sic) *soñua)* et *(bucaera);* p. 34, *ezcon berriac lotarat-ceco soñua, aur chiquiai lo eraguiteco soñua;* p. 34, *(aita san ygnacioren marcha);* p. 35, *(nescath guizon coiac* (sic) *erritic botatceco soñua)* et *(corputz goiceco zortcicoa).* Les morceaux dont les titres sont entre parenthèses n'ont pas de paroles. Les mélodies sont toutes sans accompagnement. — La musique a été évidemment gravée en France.

193. b — BAILES tradicionales bascongados para piano solo. *San Sebastian,* s. d. (1880).

Gr. in-8. — Deux séries de 6 et 8 p., comprenant 13 numéros.

C'est une réimpr. du recueil précédent; — elle n'a pas été continuée et ne comprend jusqu'à présent que les morceaux suivants : *galaien escu dantza, nescachen escu dantza, atzeri dantza, vizcai dantza, etche-andre dantza, gazte dantza, broquel dantza, edate edo carrica dantza, bigarren aldiaco zubiac eguiteco soñua, escu aldatceco soñua* (1re série) — *jorrai dantza, ezpata dantza,*

et *bordon dantza* (2[e] série). Aucun de ces morceaux n'est accompagné de paroles, mais ils sont transcrits pour piano, sur deux lignes. La mélodie de presque tous a d'ailleurs été retouchée, arrangée, allongée, etc.
En 1857, à la fin de son *Pays basque*, M. Fr. Michel a reproduit deux morceaux du recueil original : *cuarrentaco erreguela* (quelques phrases) p. 543-544 et *bordon dantza* p. 542-543.

194. a. — ✠ VICI BEDI JESUS. Ongui bizitzeco, ta ongui iltceco laguntza. Escaintcendio Jesus onari escaldunen oneraco Aita Frai J. C. de ECHEVERRIA-C... *Tolosan*, J. M. La Lama, 1824.

Pet. in-8 — (vj)-238-(iv) p.

194. b — VICI BEDI JESUS, etc. 2[e] édition. *Tolosa*, La Lama, vers 1830.

194 c — VICI BEDI JESUS, etc. 3[e] édition. *Tolosa*, V[ve] La Lama, 1850.

Pet. in-8.
Vendu : 2 fr. Burgaud des Marêts.

194. d — VICI BEDI JESUS, etc. 4[e] édition. *Tolosa*, V[ve] La Lama, 1860.

Pet. in-8 — (vj)-228-(iv) p.

195. — GURUTCEAREN BIDEAREN gaineco instruccione laburra. (A la fin :) *Bayonan*, impr. Cluzeau.

S. l. ni d. — 16 p. pet. in-4° carré.
Annoncé dans le journal de la *Librairie*, n° 5340 de 1825.
Vendu : 6 fr. Burgaud des Marêts, avec les *Canticac* de 1844.

En français, on trouve la brochure suivante :
« Instruction sur le chemin de la croix. *Bayonne*, impr. Éd. Maurin, 1840 » — 24 p. in-12.

196. a — CERUCO GAKHOA, cofesioco, communioneco exercicioac, seguituac Meditacionearen eta Communione

194. — + Vive Jésus. Aide pour bien vivre et bien mourir ; l'offre au bon Jésus pour le bien des Basques le P. Fr. J.-C. de ETCHEVERRIA... *A Tolosa*, etc.

195. — Courte instruction sur le chemin de la Croix. *A Bayonne*, etc.

izpiritualaren gaineco instruccionez... *Bayonan*, Cluzeau, 1825.

Vendu : 3 fr. 50 Burgaud des Marêts.

196. b — CERUCO GAKHOA. *Bayonan*, Cluzeau, 1845.

Pet. in-8 — 254 p.
Par l'abbé *Garat.

197. — HISTOIRE DES CANTABRES, ou des premiers colons de toute l'Europe, avec celle des Basques, leurs descendants directs... et leur langue asiatique-basque. Par l'abbé d'IHARCE de BIDASSOUET, maître de pension. *Paris*, Jules Didot aîné, 1825.

In-8 — xviij-416 p. et 3 tableaux.

Vendu : de 3 fr. à 14 fr. 50; en librairie de 5 à 18 fr.

Le titre porte : « tome premier », mais il n'en a jamais paru d'autre.

L'ouvrage commence par une épitre dédicatoire au Roi.

L'abbé d'Iharce de Bidassouet, tourné en ridicule par Lécluse et ses amis, ne valait ni cet honneur ni cette indignité. Il avait en linguistique des idées extravagantes, mais il était fort instruit et ne manquait pas de talent.

On a publié à son sujet la brochure suivante : « Aventures piquantes de M. l'abbé Diharce de Bidassouet, par un de ses élèves. *Bayonne*. impr. Lamaignère, nov. 1835 » — 43 p. in-8. C'est un « pamphlet » fort intéressant.

Nous y apprenons que M. Diharce de Bidassouet, né à Hasparren le 25 décembre 1765, élève du Séminaire de Larressore, fait prêtre à S. Sébastien en 1792, instituteur, maître de pension, curé en Béarn, vicaire à Hasparren, se brouilla en 1820 avec l'évêché. Il n'aimait ni les bigots, ni les jésuites, ni les jeunes prêtres ultramontains. Avec le successeur de M. d'Astros, M. d'Arbou, le conflit prit un caractère aigu. L'abbé Diharce déclara se soustraire à l'obédience de l'Évêque qu'il accusait très nettement d'entretenir au palais épiscopal une *chambrière*, une *focarie*, une *agapète (sic)*, d'ailleurs mariée au valet de chambre de Monseigneur.....

198. a — DICCIONARIO MANUAL BASCONGADO Y CASTELLANO, y elementos de gramática, para el uso de la juventud de

196. — La clef du ciel ; exercices pour la confession, pour la communion, suivis d'instructions sur la Méditation et la Communion spirituelle... *A Bayonne*, etc.

la M. N. y M. L. Provincia de Guipuzcoa, con ejemplos y parte de la doctrina cristiana en ambos idiomas, por d. Luis de ASTIGARRAGA y Ugarte. Con Licencia. *En Tolosa*, Impr. de J.-M. de La Lama. Año de 1825.

1re édition.
Vendu : 2 fr. Cardin et La Ferté-Sénectère.

198. b — DICCIONARIO, etc. 2e édition. *Tolosa*, J.-M. La Lama, 1827.

Pet. in-4° — (ij)-xiv-72 p.
Vendu : 4 fr. Van Alstein.

198. c — DICCIONARIO, 2e éd. (*sic*). *Tolosa*, Vve La Lama, 1839.

Pet. in-8 — (ij)-xiv-64 p.
Vendu : 4 fr. Fr. Michel, 7 fr. Burgaud des Marêts, 31 fr. Pressac.

198. d — DICCIONARIO, 3e éd., corregida y aumentada considerablemente... *Tolosa*, Vve La Lama, 1840.

Pet. in-4° — (ij)-xxiii-74-(iij) p.

198. e — DICCIONARIO, 4e éd. (non indiquée). *Tolosa*, Vve La Lama, 1848.

Pet. in-4° — (ij)-v-64 p.
Vendu : 4 fr. Burgaud des Marêts.

198. f — DICCIONARIO, 5e éd. (non indiquée). *Tolosa*, Vve La Lama, 1855.

Pet. in-8 — (ij)-v-54 p.

198. g — DICCIONARIO, 6e éd. (non indiquée). *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1858.

Pet. in-4° — (ij)-v-56 p.

198. h — DICCIONARIO, 5e éd. (*sic*). *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1861.

Pet. in-8 — 80 p.

198. i — DICCIONARIO, 6e éd. (non indiquée). *Tolosa*, Gurruchaga, 1865.

Pet. in-4° — (ij)-v-56 p.

198. k — DICCIONARIO, 6e éd. *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1866.

Pet. in-8 — 80 p.

198. l — DICCIONARIO, 7e éd. (non indiquée). *Vergara*, F. M. Machain, 1866.

In-18 — (iv)-iv-56 p.

198. m — DICCIONARIO, 7e éd. *Tolosa*, Gurruchaga, 1870.

198. n — DICCIONARIO, 7e éd. *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1873.

Pet. in-4° — 80 p.

198. o — DICCIONARIO, etc.; aumentado con varios ejemplos y unas conversaciones familiares. *Tolosa*, Gurruchaga, 1876.

Pet. in-8 — 80 p.

198. p — DICCIONARIO, 8e éd. *Tolosa*, Vve Mendizabal et fils, 1877.

In-8 — 88 p. (les huit premières chiffrées en romain).

198. q — DICCIONARIO, 9e éd. (non indiquée). *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1881.

Pet. in-8 — 80 p.

198. r DICCIONARIO, 10e éd. *Tolosa*, Eusebio Lopez, 1883.

Pet. in-8 — 95 p.
La couverture porte la date de 1884.

198. s — DICCIONARIO, 10[e] éd. *Tolosa*, E. Lopez, 1887.

Pet. in-8 — 95 p.

198. t — DICCIONARIO, 11[e] éd. (non indiquée). *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1889.

Pet. in-8 — 95 p.

198. v — DICCIONARIO manual bascongado y castellano, y elementos de gramática para uso de la juventud de Vizcaya... por E. A. y B. *Tolosa*, 1884, E. Lopez.

Pet. in-8 — vij p. et p. 9 à 95.
Trad. en biscayen de l'ouvrage d'Astigarraga.
Toutes ces éditions et traductions portent l'épigraphe : « Necessaria pueris, jucunda senibus. *Quint.* » qui n'est correctement écrite que dans la première édition.

199. — DISSERTATION sur la langue basque, par Fl. Lécluse. *Toulouse*, Vieusseux père et fils, 1826.

Lue à la séance de l'Académie de Toulouse du 2 février 1826.
In-8 — 32 p.
Rare. — Se vend de 5 à 10 fr. en librairie.

200. — EN VENTE, à Toulouse. — Août 1826. Manuel de la langue basque, par M. Fl. Lécluse.

In-8 — 8 p., s. t.
Impr. J.-M. Douladoure, à Toulouse.
Prospectus signé A. M. D'ABBADIE (*Arrastoitarra*). Le signataire est le père de M. Ant. Th. d'Abbadie, membre de l'Institut.

201. a — ἦλθον, ἴδον, εἷλον. — GRAMMAIRE basque, par M. Fl. Lécluse. — *Toulouse*, J.-M. Douladoure, et *Bayonne*, L.-M. Cluzeau, 1826.

Faux titres : « Manuel de la langue basque; première partie, grammaire — deuxième partie, vocabulaires ».
In-8 — (viij)-224 p.
Devenu peu commun; se vend en librairie de 18 à 25 francs. Dans les ventes publiques, le prix a varié de 2 à 20 fr.

201. b — *Veni, vidi, vici.* — GRAMMAIRE, etc. Nouvelle édition. — *Bayonne*, P. Cazals, 1874.

In-8 — (viij)-224 p.

Réimpression exacte de l'ouvrage précédent, sauf le remplacement de l'épigraphe grecque par la même épigraphe en latin; et, à la p. 115, l'addition d'une note relative aux *Fables causides* de 1776 (1).

La dédicace qui précède la seconde partie doit manquer à plusieurs exemplaires, car elle avait été oubliée et a été réimprimée après coup.

202. DICTIONNAIRE basque, espagnol et français, par Fl. Lécluse. Prospectus. *Toulouse*, impr. de J.-M. Douladoure, Juillet 1827.

In-8 — 28 p.

Coll. : p. 1-3, titres et adresses; p. 4-25, prospectus; p. 26-27, spécimen; p. 28, notes. Les p. 4-25 sont en espagnol (côté pair signé J.-F.), et en français (côté impair signé A.-M. d'Abbadie), en regard.

Le Dictionnaire ainsi annoncé n'a jamais paru. Il en existe plusieurs copies mss dont une, sur fiches, provenant de Lécluse lui-même, est conservée à la Bibliothèque publique de Pau. — Ce prospectus est devenu très rare.

203. — EXAMEN CRITIQUE du Manuel de la langue basque, par Lor. Urhersigarria. *Bayonne*, L.-M. Cluzeau, et *Mauléon*, Roch Daguerre fils, décembre 1826.

In-8° — 32 p., les 8 premières chiffrées en romain.

(1) Ce livre, que j'ai appelé « le chef-d'œuvre de la typographie bayonnaise », est un joli in-octavo de 284-x p. qui comprend 106 fables et un *Diccionnariot* gascon-français. Il a pour titre un frontispice gravé où se lit ce qui suit : « FABLES | causides | de la fontaine | *EN* | bers | gascouns. | A Bayoune, | De l'Emprimerie | de Paul Fauvet Duhard | — | m. dcc. lxxvi »; autour de ce titre sont diverses figures allégoriques; en regard se trouve un portrait de La Fontaine également entouré de figures allégoriques. Ces deux planches sont de Moreau le jeune. Le livre est assez rare et s'est vendu de 4 à 25 fr. Mais, outre la version patoise imprimée, on a plusieurs copies manuscrites anciennes de *Fables causides*, dans le patois de Bayonne, offrant avec le livre de 1776 des variantes souvent très considérables : la première, datée de 1767, est à la Bibl. de Bayonne, la seconde, de 1769, est à la Bibl. de Rouen, la troisième, de 1773, est entre mes mains. Le ms de 1767 contient 93 fables, celui de 1769 en a 172 et le mien 33 seulement. On a attribué cette traduction à MM. François Batbedat de Vicq, Daretche et Lesca de Bayonne; le ms de Rouen ajoute à ces noms celui de M. Dubourg « maître-écrivain à Bayonne ». J'ai fait sur cet ouvrage un article qui a paru dans la *Revue des Bibliophiles* de Sauveterre de Guyenne (n° de mars 1879, p. 101-108) et dans l'*Avenir des Pyrénées* de Bayonne des 10 et 12 avril 1879, qui a été reproduit aux p. 238-247 des *Mélanges de linguistique et d'anthropologie* (par A. Hovelacque, Ém. Picot et J. Vinson, *Paris*, 1880, in-8) et qui a servi d'introduction à la publication des variantes du ms de Bayonne dans le *Bulletin de la Société des Sciences et Arts* de cette ville (1881, p. 77-106).

Rare. — Vendu 2 fr. 50 Fr. Michel et 3 fr. Burgaud des Marêts.

On sait que Lor. Urhersigarria n'est que la traduction plus ou moins exacte en basque du nom « Fleury Lécluse » (*Lore* fleur, *ur* eau, *hersigarria* le resserrable).

Je connais deux recueils comprenant un exemplaire des cinq numéros **199** à **203** ; le premier, où les brochures ont conservé leurs couvertures originelles, appartient à un Bibliophile de Bayonne. Le second, qui n'a pas les couvertures, est entre mes mains ; c'est le propre exemplaire de Lécluse (nº 375 du Catalogue, vendu le 13 juin 1845) ; il a été payé 16 fr., le 18 avril 1873, à la vente La Ferté-Sénectère ; il est relié en mar. vert plein, d. s. tr. La reliure est signée *Vincens*.

204. — PLAUTO BASCONGADO ó el bascuence de Plauto en su comedia Pœnulo acto 5º escena 1ª, y la impugnacion del Manual de la lengua basca por Lécluse, por el presvitero J.-J. MOGUEL, *(s. l.)* 1828.

Pet. in-8 — 125-(i) p.

205. — PLAUTO POLIGLOTO ó sea hablando libremente hebreo, cantabro, celtico, irlandés, hungaro, etc. Seguido de una respuesta á la Impugnacion del Manual de la lengua basca... por Lor. URHERSIGARRIA. *Tolosa*, décembre 1828.

In-12 — 22 p.

Réponse de Lécluse à la brochure précédente.

Vendu 1 fr. Fr. Michel et 3 fr. 50 Burgaud des Marêts.

Imp. J.-M. Douladoure, à Toulouse. — *Tolosa* est la forme espagnole du nom français *Toulouse*.

206. — CARTA eguitendiona D. Juan Ignacio IZTUETAC apez D. Juan José Mogueli, Aita beacurtsu fraile Santa Teresacoac Plauto euscaldunaren icenarequin izquidatu duen obrachoaren gañean, ceña arguitaratu duen Moguel berac. *Donostian*, R. Barojaren echean, 1829.

In-12 — 43 p.

Deux parties, une en basque et une en espagnol, en regard, l'espagnol à gauche ; cette dernière a été écrite, dit-on, par don Pascual Iturriaga, *beneficiado* de Hernani (voy. ci-après à 1842).

206. — Lettre qu'écrit don J.-I. Iztueta au Prêtre don J.-J. Moguel, relativement au petit ouvrage qu'a écrit, avec le nom de « Plaute basque », le frère vénérable père de Santa-Teresa, qu'a fait paraître Moguel lui-même. *Saint-Sébastien*, Baroja, 1829.

Brochure en faveur de Lécluse.

Vendue 2 fr. Burgaud des Marêts et 32 fr. Fr. Michel; les trois numéros **204-206**, brochés, réunis ont été payés 8 fr. à la vente La Ferté-Sénectère.

207. — DISSERTATION critique et apologétique sur la langue basque, par un ecclésiastique du diocèse de Bayonne. — *Bayonne*, impr. Duhart-Fauvet, s. d. (1827).

In-8 — (vij)-163 p.

Commun, s'est vendu de 2 à 11 fr. 50; en librairie de 3 à 5.

L'auteur est l'abbé Jean-Pierre Darrigol, supérieur du grand séminaire de Bayonne.

N'a pas été annoncé dans le *Journal de la Librairie*. Ce qui permet de dater le livre, c'est cette note de la p. (v) : « On sait que M. Lécluse s'occupe du basque depuis environ deux ans et qu'il publia l'année dernière un manuel de cette langue, fruit précoce d'un esprit méthodique et pénétrant ». On trouve une annonce de cette *Dissertation* dans le *Moniteur* du 9 août 1828.

L'abbé Darrigol, né à Lahonce le 17 mai 1790, professeur de théologie à Dax et à Bétharram, prit part, en 1829, au concours pour le prix Volney qui lui fut décerné. Le sujet donné par l'Académie était le suivant : *Analyse raisonnée du système grammatical de la langue basque*. Le mémoire de l'abbé Darrigol était le développement de son livre. Il y avait quatre concurrents. L'abbé Darrigol mourut à Bayonne le 17 juillet 1829.

208. — HAURTCHUEN LEHEN ESCOLA errientic gabe, edo aitamac errient, M. Eyhartz aphesaz. *Bayonan*, Lamaignère impr., 1882.

In-8 — 14 p.

209. — MADAMA DUQUESA BERRY | Erreguezco goratazzundunari (*sic*) | frantsesez presentatu Bersuac, Bayonan : | guero escuaraz igorriac. (s. l. ni d).

Pet. in-fol. de 4 p.; p. 1-2 vers basques, 3-4 vers français.

Par « Pierre Daguerre, Prêtre basque bas-navarrais, aumônier de M. le baron d'Armendaritz, lieutenant général ». — 10 strophes de huit vers chacune.

La visite de la duchesse de Berry à Bayonne eut lieu pendant son

208. — Première école des petits enfants sans régent ou les père et mère régents, par M. Eyhartz, prêtre. *A Bayonne*, etc.

209. — Vers présentés en français, à Bayonne, à l'Altesse Royale Madame la Duchesse de Berry, envoyés ensuite en basque.

voyage aux Pyrénées de juin à octobre 1828. La princesse venant de Peyrehorade arriva à Bayonne le 23 juillet, à 5 h. du soir. Elle assista en arrivant à une « danse de Basques ». Le 24 elle alla à Bidart, S. Jean-de-Luz, Irun et l'île des Faisans; et le soir, elle fit une excursion en cacolet à la Chambre d'Amour. Elle repartit « en canot » pour Peyrehorade le 25 au matin et s'arrêta à l'île de Berenx, en face d'Urt, où il y eut un déjeuner de trente couverts. A Peyrehorade, elle monta en voiture pour aller coucher à Sauveterre.

210. — EGUN ONA, edo egunaren santificatzeco moldea... frantsesetic escuararat itçulia... Bayonaco Diocesaco eliça guiçon batez. *Bayonne*, L.-M. Cluzeau, 1829.

Pet. in-12 — xij-192 p.

Impr. Corne, à Toulouse.

Vendu 4 fr. La Ferté-Sénectère (avec le *Moldea* de 1816).

L'original français est intitulé : « La bonne journée ou manière de sanctifier la journée pour les gens de la campagne ». Il a été publié à Dijon en 1822, avec une approbation (datée du 4 mai 1822) de l'abbé L. Collin, vicaire-général capitulaire (le siège vacant), et forme un in-18 d'une centaine de pages. Il a été très souvent réimprimé depuis.

La traduction est de l'abbé Haramboure, plus tard vicaire-général du diocèse de Bayonne.

211. **a** — ✠ JESUSEN IMITACIOCO edo berari jarraitcen eracusten duen libruba... Aita frai J. C. de ETCHEVERRIA-C euscaraz para duena. *Tolosan*, Vve La Lama, 1829.

Pet. in-12 — (viij)-484-(xxij) p.

211. **b**. — ✠ JESUSEN IMITACIOCO, etc... *Tolosan*, E. Lopez, 1881.

Pet. in-8 — (iv)-476-(xij) p.

Titre orné à deux couleurs (rouge et violet).

212. **a** — ESCU LIBURUA, ceinetan arquitzen dira cristau onaren eguneroco egercicioac... Aita Agustin CARDABERAZ

210. — La bonne journée, ou la manière de sanctifier la journée, traduite du français au basque... par un homme d'église du Diocèse de Bayonne...

211. — Le livre de l'Imitation de Jésus ou qui montre à le suivre... arrangé en basque par le P. Fr. J.-C. de ETCHEVERRIA. *A Tolosa*, etc.

212. **a** — Le livre manuel, dans lequel se trouvent les exercices pour tous les jours du bon chrétien... tiré des œuvres du P. A. Cardaberaz, jésuite... *A Tolosa*, etc.

Jesuitaren obretatic aterea... *Tolosan*, Juan Ygnacio de Mendizabal, 1426.

212. b — ESCU, etc... *Tolosa*, J. Y. Mendizabal, 1829.

Pet. in-12 — 238 p.

212. c — ESCU, etc... Agustin Cardaberazec animen oneraco ipiñiac. *Tolosa*, J.-I. Mendizabal, 1832.

Pet. in-12 — 240 p.

212. d — ESCU liburua, ceñean dauden cristabaren eguneroco, etc... *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1840.

Pet. in-12 — 233 p.

212. e — ESCU liburua, ceñean dauden cristabaren eguneroco, etc... *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1846.

Pet. in-12 allongé — 237 p.

212. f — ESCU, etc... *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1855.

Pet. in-8 carré — 296 p.

212. g — ESCU, etc... *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1857.

Pet. in-8 — 296 p.

212. h — ESCU, etc... *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1862.

Pet. in-8 — 296 p.

212. i — ESCU, etc... *Tolosa*, Vve Mendizabal, 1864.

Pet. in-8 — 296 p.

212. k — ESCU, etc... *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1864.

Pet. in-8 — 296 p.

212. l — ESCU, etc... *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1872.

Pet. in-8 — 335 p.

212. c — Le livre... composé pour le bien des âmes par A. Cardaberaz...
212. d — Le livre-manuel, dans lequel demeurent les exercices, etc.

212. m — ESCU, etc... *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1884.

Pet in-8 — 349 p.

212. n — ESCU, etc... *Tolosa*, E. Lopez, 1883.

Pet. in-8 — 229-(ij) p.
Edition abrégée, sans le nom de Cardaveraz, en gros caractères.

212. o — ESCU, etc. *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1889.

Pet. in-8 — 351 p.
On a ajouté : « Réflexions à faire pendant qu'on chante les vêpres dans le chœur » et « Visite au sacré-cœur ».

212. p — CRISTAUAREN egunoroco ejercicio edo esculiburua. *Tolosa*, F. Muguerza, 1884.

Pet. in-12 — (iv)-440-(iv) p.
Texte en gros caractères.

212. q — CRISTAUAREN egunoroco ejercicio edo esculiburua. *Tolosa*, F. Muguerza, 1885.

In-18 — (iv)-210-(iij) p.

212. r — ESCU LIBURUA, ceñean dauden meza, confesioco eta communioco, goiseco et gaueco, eta beste debocio ascoren ejercicioac. *Tolosa*, E. Lopez, 1889.

Pet. in-8 — 368-(iij) p.
Dialecte guipuzcoan.
Texte en très gros caractères.

212. s — ESCU LIBURUA, zeñetan dagozan meza, confesiño eta comuniñoco goiseco eta gabeco, eta beste deboziño ascoren ejerzizioac. *Tolosa*, E. Lopez, s. d. (1889).

Pet in-8 — 368-(iij) p.
Dialecte biscayen. Traduction du précédent.
Texte en très gros caractères.

212. p — Exercice pour tous les jours du chrétien ou livre-manuel...
212. r — Livre-manuel, dans lequel demeurent la messe, les exercices de la confession et de la communion, du matin et de la nuit, et de beaucoup d'autres dévotions...

213. — AZTI-BEGUIA, Agosti Chaho Bassaburutarrak Ziberou herri maitiari Parisetic igorririk beste hanitchen aitzindari arguibidian goiz izarra. *Paris*, P. Dondey-Dupré, 1834.

In-8 — 14 p.

Je n'ai jamais pu trouver d'ex. de cette brochure, qui n'a pas été annoncée au *Journal de la librairie*, et qui n'est pas à la Bibliothèque Nationale.

214. — MEMOIRE sur l'origine japonaise, arabe et basque de la civilisation des peuples du plateau de Bogota,..... par M. de Paravey. *Paris*, Dondey-Dupré et Th. Barrois, 1835.

In-8 — 33 p. et une pl.

215. a — VOYAGE en Navarre pendant l'insurrection des Basques (1830-1835), par J. Augustin Chaho... *Paris*, Arthus Bertrand, m.dccc.xxxvi.

In-8 — (iv)-viij-456-ij p. et 3 pl. : Navarrais, p. 203 (§ vii); Basquaise, p. 333 (§ ix); portrait de Zumalacarréguy, en face du titre.

Vendu de 1 à 11 fr.; 4 fr. en librairie.

215. b — VOYAGE en Navarre, etc., 2e édition. *Bayonne*, P. Lespès, 1865.

In-8 — (iv)-xij-447 p. (sans pl.)

215. c — Augustin Chaho, REISE in Navarra wæhrend des Aufstandes der Basken. Deutsch von L. v. Alvensleben. *Grimma*, 1836.

In-12 — x-390 p., 2 pl. : Zumalacarréguy en regard du titre; Navarrais en regard de la p. 109, § 5. Peut-être la troisième planche manque-t-elle à l'exemplaire que j'ai vu.

216. — ÉTUDES GRAMMATICALES sur la langue euskarienne, par A. Th. d'Abbadie et J. Augustin Chaho. *Paris*, Arthus Bertrand, 1836.

Pet. in-4° — (viij)-50-(ij)-184 p.

Coll. : p. (i-viij), titres et dédicace (aux Basques des sept provinces);

213. — Œil de devin, envoyé de Paris à son cher pays, la Soule, par Augustin Chaho, de Bassebure, étoile du matin sur la voie lumineuse, précurseur de beaucoup d'autres...

p. 1-50, prolégomènes par A. d'Abbadie; p. 1-184, grammaire euscarienne, par J.-A. Chaho.

Commun: s'est vendu de 4 à 20 fr.

217. — LETTRE à M. Xavier Raymond sur les analogies qui existent entre la langue basque et le sanscrit, par J. A. CHAHO. *Paris*, Arthus Bertrand, 1836.

In-8 — 39 p.

Rare. — Vendu 2 fr. 50 Fr. Michel et Dr Cazin, 3 fr. 25 Cardin, 4 fr. 25 de Sacy, 9 fr. Burgaud des Marêts; — 6 fr. 50 en librairie.

218. a — KHURUTCHIAREN BIDIAREN eguiteco pratica eta othoitciac J. D. R. Ciberoutar batez uscaralat utçuliric. *Oloroun*, P. A. Vivent, 1838.

In-12 — 42 p.

Impr. Deckherr, à Montbéliard.

218. b — KHURUTCHIAREN, etc. *Oloroun*, P. A. Vivent, 1848.

In-16 — 32 p.

Impr. Vignancour, à Pau.

219. a — ANDREDENA MARIAREN ILHABETEA, edo Maihatza, Jaincoaren amaren loriacotz contsecratua... *Bayonan*, Cluzeau, 1838.

Pet. in-8 — xxiv-324 p.

219. b — ANDREDENA, etc. *Bayonan*, Cluzeau, 1842.

In-12 — xxiv-324 p.

219. c — ANDREDENA, etc. Bigarren edicionea. *Bayonan*, Cluzeau, 1855.

Pet. in-8 — xxiv-334 p.

218. — Pratique et prières pour faire le chemin de la croix, traduits au basque par un Souletin, J. D. R... *A Oloron*, etc.

219. a — Le mois de Madame Ste Marie, ou Mai consacré pour la gloire de la mère de Dieu. *A Bayonne*, etc.

219. d — MAYATZA edo Mariaren ilhabetea egun gucietaco cantikekin. Edicione berria. *Bayonan*, E. Lasserre, 1856.

Pet. in-8 — 64 p.

Par M. l'abbé *Goyhetche, d'Urrugne. Je ne sais si cet article est vraiment une refonte des précédents.

219. e — MAIATZA edo Mariaren hilabetia. Meditacioniac maiatzeco egun guciez eguitecoac, egunecoa egunian, ama birjinaren bicitciaren misterioetan gaiñen, uscal herrico aphez batec uscaralat eçaria. *Oloroun*, impr. B. Lapeyrette, 1852.

Pet. in-8 — 101 p., vign. au v° du titre.

Version en dialecte souletin.

220. — DE L'IBÉRIE, ou essai critique sur l'origine des premières populations de l'Espagne, par L.-F. GRASLIN, ancien consul de France à Santander. *Paris*, Leleux, 1838.

In-8 — (iv)-474-(i) p.

221. — EVANGELIOA San Lucasen guissan. El evangelio segun S. Lucas traducido al vascuence. *Madrid*, impr. de la compañia tipográfica, 1838.

Pet. in-8 — (ij)-176 p.

Vendu : 5 fr. Burgaud des Marêts.

Traduction en guipuzcoan faite en 1836 par un médecin nommé Oteiza (voy. G. BORROW, the Bible in Spain, *Londres*, 1838, chap. XXXVII, p. 217-220; traduit en français sur la troisième édition, *Paris*, Amyot, 2 vol. in-8, 1845, tome II, chap. III, p. 38-48). Borrow dit que cette traduction, qu'il garda deux années en portefeuille, ne le satisfaisait point complètement, mais qu'il ne put s'en procurer une meilleure.

Ce petit livre est devenu rare; il s'est vendu de 3 à 15 fr.

222. — SKETCHES OF SCENERY in the basque provinces of Spain, with a selection of national music, arranged for piano-forte and guitar... by Henry WILKINSON, staff-surgeon, &c. *London*, Ackermann & C°, 1838.

Pet. in-fol. — vij-48 p., 12 pl. et 32 p. musique gravée.

219. d — Mai, ou le mois de Marie, avec des cantiques pour tous les jours...

219. e — Mai, ou le mois de Marie. Méditations à faire tous les jours de Mai, jour par jour, sur les mystères de la vie de la Vierge mère, mises au basque par un prêtre du pays basque. *A Oloron*, etc.

223. — EUSCALDUN NECAZARI batec ojalatero bati escribitzen dion carta. *S. t. l. n. d.* (mars 1839).

Pamphlet traduit de l'espagnol (l'original avait pour titre : *Carta de un casero á un hojalatero de Castilla*). On le tira à 7000 exemplaires et on le répandit dans les villages du pays basque et dans les rangs de l'armée carliste. C'est un écrit où le carlisme est tourné en ridicule et où les avantages de la paix sont chaudement démontrés.

L'original espagnol a pour auteur d. Eugenio de Aviraneta, un des chefs du parti christino. Les deux pamphlets furent introduits dans le camp carliste par les soins du consul d'Espagne à Bayonne, du général Jáuregui alors à Fontarabie, et du célèbre Muñagorri.

Renseignement de Allende Salazar.

224. — RECHERCHES sur l'origine des peuples du nord et de l'occident de l'Europe, par M. DARTTEY, sous-préfet de Sainte-Menehould. — Les Ibères. — *Paris*, H. Coutin, libr. encyclop., 1839.

In-8 — (iv)-64 p.

225. — ESSAI DE CLASSIFICATION des monnaies autonomes de l'Espagne, par F. de SAULCY, capitaine d'artillerie. *Metz*, S. Lamort, 1840.

In-8 — x-(ij)-219 p., 6 pl. et une carte.

226. — MEDITAZIONEAC urtheco ebanjelioen gainean, egun guzietaco, eta Jesu-Christo gure jaunaren, Birjina sainduaren eta Sainduen bestetaco. *Bayonan*, Cluzeau, 1840.

In-16 — 432 p.

Quelques ex. portent la date de 1839.

S'est vendu de 1 fr. 50 à 15 fr.

227. — MEDITATZECO MOLDEA, abisua eta othoitzac. *Bayonne*, Cluzeau, 1840.

In-32 — 22 p.

223. — Lettre qu'écrit un travailleur basque à un rétameur...

226. — Méditations sur les évangiles de l'année, pour tous les jours et pour les fêtes de Jésus-Christ notre Seigneur, de la Sainte Vierge et des Saints. *A Bayonne*, etc.

227. — Manière de méditer, avis et prières...

228. — INTRODUCTION à la langue française et à la langue basque, par A. HIRIART, maître de pension, à Ustaritz. *Bayonne*, veuve Cluzeau, 1840.

In-12 — xij-231 p.

S'est vendu de 3 à 10 fr.

L'ouvrage comprend proprement deux parties; l'*Introduction*, qui finit à la p. 169, forme la première. La seconde, qui va de la p. 171 à la p. 231, a un titre spécial (p. 171) ainsi conçu : « Grammaire française par demandes et par réponses, faisant suite à l'Introduction à la langue basque et à la langue française, destinée spécialement pour les Écoles du Pays Basque, par A. HIRIART... *Bayonne*. Vve Cluzeau (s. d.). »

229. — DE L'EUSQUERE et de ses erdères ou de la langue basque et de ses dérivés, par YRIZAR Y MOYA, lieutenant d'artillerie licencié, ex-professeur dudit corps à Ségovie. *Paris*, Poussielgue-Rusand, 1841-1845.

In-8, 5 vol. — I. 1841. 224 p., II. 1843. 222-(i) p., III. 1843. 237-(i) p., IV. 1845. 255 p., V. 1845. 272 p.

L'auteur de cette compilation insensée était un officier carliste réfugié. Il n'est pas difficile de se la procurer, mais on la trouve rarement complète. S'est vendue de 6 à 18 fr.

230. **a** — HISTOIRE LITTÉRAIRE, philologique et bibliographique des patois et de l'utilité de leur étude, par PIERQUIN de GEMBLOUX. *Paris*, L. Techener, 1841.

Pet. in-4° — (iv)-xl-330 p.

230. **b** -- HISTOIRE, etc., nouvelle édition suivie de la Bibliographie générale des phonopolismes basques. *Paris*, A. Aubry, 1858.

Pet. in-4° — (iv)-xl-330-49 p.

Même impression que la précédente dont on a refait le titre et le faux-titre et à laquelle on a ajouté (49 p. finales) une Bibliographie basque assez mal faite, avec cette épigraphe d'Ampère : « Le basque a partagé avec le celtique le privilège de faire dire à son sujet d'innombrables extravagances. » Cette notice a un titre basque : *cuscara libruteguia* « librairie » ou « bibliothèque basque ».

Dans la première édition, c'est-à-dire dans le corps du volume, il y a déjà une Bibliographie patoise (p. 217-335). où le basque se trouve

compris, et qui est précédée de ces trois épigraphes : « La Bibliographie est l'expression la plus nette de l'état des connaissances dans une Société. CH. NODIER. » — « Sermones patrum moresque requirit. VIRGILE. » — « Initium plùs quam dimidium operis est. QUINTILIEN. »

231. — ARTE de aprender á hablar la lengua castellana para el uso de las escuelas de primeras letras de Guipuzcoa, por d. A. P. I. P. *Hernani*, 1841, in-18.

Pet. in-8 — (ij)-85 p.

L'auteur est Pascal Iturriaga (voy. ci-dessus nº **206**).

Vendu : 4 fr. Fr. Michel, 31 fr. Pressac (avec le suivant), 2 fr. 50 Libri (1847).

232. a — DIALOGOS basco-castellanos para las escuelas de primeras letras de Guipuzcoa, por d. A. P. I. P. *Hernani*, 1842, in-18.

Pet. in-8 — (iv)-86 p.; 2 col. (basque et esp.). Même auteur.

Vendu : 3 fr. 25 et 2 fr. Fr. Michel, 31 fr. Pressac (avec le précédent), 2 fr. 50 Libri (1847).

Le prince Bonaparte a réimprimé ces dialogues en y joignant une traduction en trois autres dialectes basques :

232. b — DIALOGUES basques : guipuzcoans, biscayens, par don A. P. Iturriaga, le P. J. A. de Uriarte; labourdins, souletins, par M. le Cap. J. Duvoisin, M. l'abbé Inchauspe; accompagnés de deux traductions, espagnole et française. *Londres*, 1857.

In-8 oblong; 121 fts numérotés recto et verso en regard : 3 vº = 3 rº, 4 vº = 4 rº, etc.

251 ex. dont un en grand papier épais.

Vendu : 9 fr. Burgaud des Marêts.

233. a — FABULAS y otras composiciones en verso bascongado, dialecto guipuzcoano, con un diccionario vasco-castellano de las voces que son diferentes en los diversos dialectos. *San Sebastian*, impr. I.-R. Baroja, 1842.

Pet. in-8 — (i)-iij-199 p.

S'est vendu plusieurs fois au prix moyen de 4 fr.

233. b — IPUIAC eta beste moldaera batzuec guipuzcoaco izqueran neurtubac euscal-erderazco iztegui labur batequin, itzic illunchoenac arguitzeco. *Tolosan*, E. Lopez, 1884.

Pet. in-12 — 122 p.

Sur la couverture est le nom de l'auteur : « Agustin Pascual Iturriaga. »

C'est une réimpression du précédent, avec une traduction pédantesque du titre en basque.

Vign. en tête des fables; à la p. 104, portrait de S. Ignace.

Les fables (p. 1-163 de la première édition) sont, quoique cela ne soit pas dit, traduites de l'espagnol de Samaniego. Les autres morceaux (p. 165-186) sont la traduction de la première et de la troisième églogue de Virgile (1), la marche de S. Ignace (devenue célèbre depuis) et l'*ezpata dantza*.

Le volume se termine par un vocabulaire basque-espagnol qui comprend 741 mots.

234. — PALEOGRAFIA española, por d. Esteban PALUZIE y Cantalozella. *Barcelone*, autogr. de l'auteur, 1846.

In-fol. — 466 p.

On y trouve, entre autres choses, un résumé de l'*Ensayo* de Velasquez (n° **83**) et un extrait de l'*Alfabeto* de Erro (n° **166**).

Indication de Allende Salazar.

235. — URTECO IGANDE guztietaco platicac edo itzaldiac Nafarroan, Elcano deritzan errian, bertaco vicario jaun don Joaquin LIZARRAGAC compondu eta predicatuac. *Donostian*, I. R. Baroja, 1846.

In-8 — (iv)-447 p.

Vendu : 5 fr. 50 Fr. Michel. 6 fr. Burgaud des Marèts. 8 fr. dr. Cazin. 3 fr. J. C. (1888).

P. 511-519 Vocabulaire basque-espagnol des mots purement basques employés ou fabriqués par l'auteur.

233. b — Fables et quelques autres arrangements mesurés, en basque du Guipuzcoa, avec un court recueil de mots basque-étranger, pour éclairer les mots les plus obscurs. *A Tolosa*, etc.

235. — Sermons ou discours pour tous les dimanches de l'année, composés et prêchés en Navarre, dans le pays qui s'appelle Elcano, par d. Joaquin LIZARRAGA, vicaire de là-même. *A S. Sébastien*, etc.

(1) Outre le recueil de 1802 (ci-dessus n° **152**), on peut citer, comme traductions basques de textes classiques, une version de l'ode II d'Anacréon et de l'idylle XVIII de Théocrite par José Manterola, publiée dans la *Revista Euskara* de Pampelune en janvier 1879 (n° 11, t. II, p. 22-24).

236. — GUIPUZCOACO provinciaren condaira edo historia... eguin eta zucendu cebana d. Juan Ygnacio de YZTUETA...c. *Donostian*, I. R. Baroja, 1847.

In-8 — (ij)-x-519-(iv) p.
Vendu : 1 fr. G.-V.-G ; 2 fr. Pressac et Fr. Michel, 4 fr. dr. Cazin, 5 fr. Pierquin de Gembloux, 7 fr. Burgaud des Marêts, 8 fr. J.-C. (1888).

Juan Ignacio de Iztueta, né à Zaldivia, est mort à Mondragon le 20 mai 1845, à l'âge de 81 ans.

237. — HISTOIRE primitive des Euskariens-basques, langue, poésie, mœurs et caractère de ce peuple ; introduction à son histoire ancienne et moderne par Augustin CHAHO. M. DCCC. XLVII. *Bayonne* et *Madrid*, Jaymebon.

In-8 — lxiv-243 p.
Imp. Bernain à Bayonne.
Vendu : 4 fr. G.-V.-G., 11 fr. dr. Cazin, 19 fr. Burgaud des Marêts.
Sert, comme l'indique la couverture, de premier volume à l'ouvrage suivant : « Histoire des Basques depuis leur établissement dans les Pyrénées occidentales jusqu'à nos jours, par le vicomte de BELZUNCE. *Bayonne*, impr. P. Lespès, 1847 ; tomes II et III. — II. xxiv-546 p. ; III. xiv-517 p. »

238. — KURUTCHIAREN bidiaren Debocionia, Bayounaco Jaun Aphezcupiaren baimentiareki imprimaturic. *Bayounan*, Foré et Lasserre ; *Maulen*, Roch Daguerre, s. d. (1847).

In-18 — (ij)-35-(i) p.
Par M. l'abbé Inchauspe.

239. — MANUAL del viajero en las Provincias Vascongadas, por un Vascongado. *Madrid*, impr. Mellado, 1847.

In-8 — vi-248 p. et 16 pl.
Indications de Soraluce et d'Allende Salazar.

236. — Récit ou histoire de la province de Guipuzcoa, qu'a faite et rectifiée d. J.-Y. de IZTUETA. *A S. Sébastien*, etc.

238. — La dévotion du chemin de la croix, imprimée avec le consentement du Seigneur Évêque de Bayonne. *Bayonne*... *Mauléon*...

240. — EL VERBO regular vascongado del dialecto vizcaino, por Fr. Juan Mateo de ZAVALA. *San Sebastian*, impr. de I. R. Baroja, 1848.

In-4° — (ij)-x-109-(1) p.: 2 col. à chaque page.

Vendu : 3 fr. 50 Fr. Michel, 5 fr. Burgaud des Marèts, 11 fr. J.-C. (1888).

241. — ESCUALDUN laborarien adiskidea. 1848 egunaria edo almanaca. *Baionan*, Lamaignere impr., s. d. (1848).

Pet. in-8 — 20 p.

La couverture sert de titre.

Coll. : p. 1-12 calendrier, 13-20 avis, historiettes, foires et marchés.

Cet almanach, fait par l'abbé Etcheberry, aumônier du couvent des Filles de la Croix d'Ustaritz, s'est continué depuis 1848. Je me contente de signaler ci-après les principaux changements qui y ont été successivement apportés.

Escualdun laborarien adiskidea eta conseilaria, presuna suerte gucientzat on dena. Egunaria edo almanaca. 1849. — 20 p. (une chanson).

1850. — 20 p. (une chanson).

1851. — 20 p.

1852. — 20 p.

1853. — 20 p. (observations en français sur l'orthographe basque).

1854.

1855. — Foré et Lasserre. — 23 p.

1856.

1857. —

1858. — Lasserre. — 23 p.

1859. — 22 p.

1860. —

1861. — 24 p.

1862. — (xij)-11 p.

1863. — Eliça oficioetaco aurki-bidea. — (xij)-11 p.

1864. — (xij)-12 p.

1865. — (xij)-12 p.

1866. — (xij)-12 p.

1867. — (xij)-12 p.

1868. — (xij)-12 p.

1869. — (xij)-12 p.

1870. — (xij)-12 p.

241 — L'ami du travailleur basque. Calendrier ou almanach (pour) 1848. *A Bayonne*, etc.

1849. — L'ami et le conseiller du travailleur basque, qui est bon pour les personnes de toutes sortes...

1863. — Guide pour trouver les offices de l'Eglise.

1871. — (xij)-12 p.
1872. — (xij)-12 p.
1873. — (xij)-12 p. — A la p. 12 est la signature, reproduite les années suivantes : « Etcheberry, apheza. »
1874. — (xij)-12 p.
1875. — (xij)-12 p.
1876. — (xij)-12 p.
1877. — (xij)-12 p.
1878. — (xij)-12 p.
1879. — (xij)-12 p.
1880. — (xij)-12 p.
1881. — (xij)-12 p.
1882. — (xij)-12 p.
1883. — (xij)-12 p.
1884. — (xij)-12 p.
1885. — (xij)-12 p.
1886. — (xij)-12 p.
1887. — (xij)-12 p.
1888. — (xij)-12 p.
1889. — (xij)-12 p.
1890. — (xij)-12 p.

242. — PRECIOA bi sos. Kantu patriotikak. S. t. (à la fin) : *Bayonan*, impr. Foré et Lasserre (1848).

In-12 — 8 p.

Traductions en basque du *Chant du départ* et de la *Marseillaise*, suivies d'un Chant des Basques et d'un Chant républicain ; chacune de ces quatre pièces est signée J.-B. Archu.

243. — CHOIX de fables de La Fontaine, traduites en vers basques, par J.-B. Archu, Instituteur. *La Réole*, impr. Pasquier, 1848.

(En regard) : LA FONTAINAREN aleghia-berheziak, neurthitzez franzesetik uskarara itzuliak, J.-B. Archu, skolazaliak. *La Reolen*, Pasquieren moldizteghian, 1848.

In-8 — 347 p.

Vendu : 3 fr. Fr. Michel, 3 fr. 75 Pierquin de Gembloux, 4 fr. 50 Dr Cazin, 7 fr. Burgaud des Marêts.

242. — Prix deux sous. Chants patriotiques. *A Bayonne*, etc

244. — ELECCIONETACO liburu ttipia edo proclamationetto-bati errepostu laburra. *Bayonan*, impr. Foré et Lasserre, 1849.

In-12 — 11 p.
Non signé. — Pamphlet réactionnaire, sous forme de Catéchisme, par demandes et réponses, mêlées de vers.

245. — (NOVENA de Sª Teresa). *Vergara*, 1849.

246. — COUPLETS préparés pour le banquet du 29 septembre 1850. Interdits par le Préfet et chantés au citoyen Renaud. — (A la fin) : *Bayonne*, impr. Lespès.

In-8 — 4 p.
Onze couplets de sept vers chacun, qui doivent être chantés sur l'air célèbre de la *Sérénade de Belzunce*.

247. — EUSQUERAZCO MANUALA sacramentuen gañeco eracusaldiac, eta ongui ilten laguntceco oracio egoquiac dacazquiana. Lendavician Vizcaico Parroco Jaun batec ango eusqueran paraturic, orain Vergaran SANTA MARINACO Coadjutore Jaunac Guipuzcoaco eusquerara viurtu duana. *Vergaran*, José Undiano, 1850.

Pet. in-4° — 238-(ij) p.

248. — 1° JESU-CHRISTOC bere elizari utzi ciozcan, zazpi sacramentuen gañean eracusaldiac d. Juan Bautista AGUIRRE...c ... eguiñac... Lenengo liburua. *Tolosan*, Andres Gorosabel, 1850.

2° JAUNGOICOAREN legueco amar aguintcen gañean

244. — Le petit livre des élections ou courte réponse à une petite proclamation. *A Bayonne*, etc.

247. — Manuel en basque, qui contient les instructions sur les sacrements et des prières choisies pour aider à bien mourir. Mis d'abord en basque par un prêtre de paroisse de Bizcaye dans le basque de là, à présent rendu à celui du Guipuzcoa, par M. le Coadjuteur de SANTA MARINA à Vergara. *A Vergara*, etc.

248. — 1° Instructions faites par d. J.-B. AGUIRRE sur les sept sacrements que Jésus-Christ a laissés à son Église. Premier livre. *A Tolosa*, etc.

2° Instructions faites par d. J.-B. AGUIRRE sur les dix commandements de la loi de Dieu. Second livre...

eracusaldiac d. J. B. AGUIRRE...c ... eguiñac... Bigarren liburua. *Tolosan*, Andres Gorosabel, 1850.

3° JESU-CRISTO eta virgiña chit santaren misterioen, eta beste cembait gaucen gañean eracusaldiac d. J. B. AGUIRRE...c ... eguiñac... Irugarren liburua. *Tolosan*, Andres Gorosabel, 1850.

Pet. in-4°, 3 vol. — I. 630 p., II. 523 p., III. 638-(xviij) p.

249. — MARIJAREN illa edo Maijatzeco illa ama doncella guztiz garbijaren icenian ondo igaroteco, ceñetan imiñi dituzan vizcaico eusqueran Fray José Antonio de UGARTEC. *Bilbon*, 1850.

Pet. in-12 — titre tronqué; je n'ai pas vu le livre.
Terminé par un vocabulaire basque-espagnol.
Vendu : 6 fr. Burgaud des Marêts.

250. — MARIAREN Haürren Congregacioneco Erreglamentia (vers 1850).

Au-dessus du titre image de la Vierge immaculée avec la devise : *Monstra te esse Matrem.*

Le règlement. qui se compose de neuf articles, s'arrête au milieu de la troisième page. A la fin de cette même page commence : *Ama Virginari contsecratceco othoïtçia* (prière pour se consacrer à la mère Vierge) qui s'arrête au bas de la quatrième.

251. — FEDEAREN propagacioneco edo heda-arazteco obra. (*S. l. ni d.;* à la fin) : *Bayonan*, Foré eta Lasserre.

Pet. in-8 — 4 p.
Vers 1850.

252. a — JINCOUAC guiçonareki eguin patoac, edo eguiazco religionia... *Bayonan*, Foré eta Lasserre, 1851.

Pet. in-12 — 167 p.

3° Instructions... sur les mystères de Jésus-Christ et de la très Sainte Vierge et sur quelques autres choses. Troisième livre...

249. — Le mois de Marie, ou... pour bien passer le mois de mai au nom de la très pure Vierge mère, dans lequel a mis en basque de Bizcaye Fr. J.-A. de UGARTE... *A Bilbao*...

251. — L'œuvre de la propagation ou de faire l'extension de la foi. *A Bayonne*.

252. a — Les pactes que Dieu a faits avec l'homme ou la véritable religion... *A Bayonne*, etc.

252. b — USCALDUNAREN laguna, edo escuco libria... *Bayonan*, Foré eta Lasserre, 1852.

Pet. in-12 — 250 p. (la dernière chiffrée par erreur 167 dans quelques exemplaires).

C'est le même livre que le précédent avec un autre titre et augmenté des pièces suivantes : p. 167-168 instructions sur le chemin de la croix, p. 169-206 chemin de la croix, p. 207-219 prières de l'agonie, p. 220-236 prières de la messe, p. 237-255 vêpres du dimanche.

Vendu : 2 fr. 50 Burgaud des Marêts.

252. c — USCALDUNAREN laguna, edicione berria. *Bayonne*, Lasserre, 1856.

In-18 — 321 p.

Vendu : 4 fr. Burgaud des Marêts.

252. d — USCALDUNAREN laguna, edicione berria. *Bayonan*, Vve Lamaignère, 1872.

Pet. in-8 — 511 p.

252. e — USCALDUNAREN guthunac. Edicione berria, arrahounkiric eta emendaturic. *Baionan*, Vve Lamaignère, 1866.

Pet. in-8 — 511 p.

C'est encore le même ouvrage avec un nouveau titre.

252. f — USCALDUNAREN, etc... *Bayonan*, Vve Lamaignère, 1872.

Pet. in-8 — 511 p.

252. g — USCALDUNAREN guthunac. Edicione berria, arrahounkiric eta emendaturic amanda onorable batez. *Atharratzen*, Mous de Mendiondo, 1875.

In-18 — 424 p.

Impr. Hébrail, etc., à Toulouse.

252 b — Le compagnon du Basque, ou livre de la main. *A Bayonne*, etc.
252 c — Le compagnon... édition nouvelle. *A Bayonne*, etc.
252 e — Les lettres du Basque, nouvelle édition, améliorée et augmentée. *A Bayonne*, etc.
252. g — Les lettres... augmentées d'une amende honorable. *A Tardets*, etc.

Par M. l'abbé *Inchauspe, de Tardets, actuellement Grand-Vicaire honoraire de l'évêché de Bayonne.

253. a — LEYENDAS vascongadas, por d. Jose Maria de GOIZUETA. *Madrid*, 1851, typ. F. Garcia Pedros.

In-16 — 179 p. (les p. vi à ix chiffrées en romain).

253. b — LEYENDAS, etc... (2e édition). *Madrid*, 1854.

In-16 — 179 p.

253. c — LEYENDAS, etc... 3e édition. *Madrid* (sans éditeur), 1866.

Pet. in-4° — 230 p. et 8 fig.

Ces prétendues légendes sont des compositions littéraires, du genre des « feuilletons » de journaux; quelques-unes ont pourtant une base populaire, par exemple la première. L'édition de 1851 en comprenait cinq : Aquelarre, Lamia, Basa Jauna, la bocina de Roldan, Maitagarri. L'édition de 1866 a sept légendes : les cinq précédentes, Argui duna et Eiztari-belza, et trois ballades : la prophétie de Lara, la correria et la Virgen de Cinco Villas.

254. — CIBEROUCO guthuna edo libria. *Pau*, Vignancour, 1852.

In-16 — 200 p.

Par l'abbé *Iribarne, curé de Sauguis.

255. — RECHERCHES numismatiques, concernant principalement les médailles celtibériennes, par G. D. de LORICHS, Tome Ier. *Paris*, F. Didot frères, 1852.

Gr. in-4° — (iv)-246-(i) p., 81 planches. — Seul volume publié.

256. — ÉTUDES sur l'alphabet ibérien et sur quelques monnaies autonomes de l'Espagne, par P.-A. BOUDARD. *Paris*, Leleux ; *Béziers*, Mlle Paul, Carrière ; 1852.

In-8 — (vi)-ij-137-(i) p., 10 planches lithogr.

Le faux-titre porte : « Études ibériennes. » — Forme la 13e livr. du *Bulletin de la Société archéologique de Béziers*.

Vendu : 5 fr. Burgaud des Marêts.

254. — La lettre ou le livre de la Soule...

257. — FABLEAC edo aleguiac Lafontenetaric berechiz hartuac, eta GOYHETCHE apheçac franxesetic escoarara berxutan itçuliac. *Bayonan*, Foré eta Lasserre impr., 1852.

In-12 — xij-344 p.

Vendu : 1 fr. 75 Fr. Michel, 3 fr. Dr Cazin, 8 et 10 fr. Burgaud des Marêts.

258. — EGUNARI berria edo conseillu oneco almanaca. 1852. *Paüven*, imp. É. Vignancour.

In-16 — 32 p.

259. — ORACIONEAC eta meditacioneac, enzuteco devocio eta errespetu andiarequin Meza sanduto *(sic)* sacrificioa... d. José Antonio de la VALLEC erdaraz escribitua, eta artatic uscararat pasatua. *Iruñian*, d. Ignacio Garcia, 1852.

Pet. in-8 — 106-(iij) p.

260. a — BICI BEDI JESUS. MISIO santuetaraco cant' onac Provinciaco eusqueran eguiñac. *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1853.

Pet. in-8 — 16 p. n. ch.

260. b — MISIO santuetaraco, canta onac. *Tolosan*, E. Lopez, 1878.

Pet. in-16 — 7 p.

260. c — MISIO santuraco, canta onac. *Tolosan*, E. Lopez, 1885.

Pet. in-8 — 14 p.

257. — Fables ou apologues prises avec distinction de Lafontaine et tournées du français en basque en vers par GOYHETCHE, prêtre. *A Bayonne*, etc.

258. — Calendrier nouveau ou almanach du bon conseil. 1852. *A Pau*, etc.

259. — Oraisons et méditations pour entendre avec dévotion et grand respect le sacrifice de la sainte messe... Écrit en langage étranger par d. J.-A. DE LA VALLE et passé de là au basque. *A Pampelune*, etc.

260. a — Vive Jésus! Bons chants pour les saintes missions faites dans le basque de la Province. *A Tolosa*, etc.

260. b — Chants pour les missions saintes...

260. d — MISIO santuetaraco cantac. *Tolosa*, E. Muguerza, 1888.

Pet. in-12 — 23 p.

261. — J. H. S. S. IGNACIO LOYOLACOAN Jesusen compañiaco misionistac-eman zuen misio santuaren oroipena. *Bilbaon*, Juan E. Delmas fils, 1853.

Pet. in-8 — 16 p. n. ch.

262. — MONTEBIDEOCO BERRIAC. *Ut omnes lucrifacerent* : Guciac salbatu nahi, Eguia khiratsa bahi. J. M. H. 20 mai 1853. *Bayonne*, impr. Foré et Lasserre, 1853.

Pet. in-16 sans sign. — 43 p.

La prem. p. est bl.; au v° sont les noms des souscripteurs; la p. 3 porte un titre abrégé. Le texte commence à la p. 5. — Le titre ci-dessus est celui qui est imprimé sur la couverture.

Publié dans le *Messager de Bayonne* des 12, 17, 19, 21, 24, 28 et 31 mai 1853, puis réuni en volume. — Par l'abbé J.-M. HIRIBARREN.

263. — ESCALDUNAC. — Iberia, Cantabria, Eskal-herriac, Eskal-herri bakhotcha eta hari darraicona... Décembre 1853. J.-M. HIRIBARREN. *Bayonan*, Foré eta Lasserre.

In-18 — (iv)-238-(ij) p.

Publié en placards encartés dans le *Messager de Bayonne* (nos des 6 décembre 1853; 16 mars, 13 avril, 11 mai et 27 juin 1854), puis réuni en volume.

264. a USKARA ETA FRANZES Gramatika, uskalherrietaco haurrentzat eguina, J.-B. ARCHU, eskolen Inspeturac. *Baionan*, imprimatua Foré eta Lasserre baithan, 1852.

(Titre fr. en regard) : GRAMMAIRE basque-française

261. — J. H. S. Souvenir de la mission sainte qu'a donnée à S. Ignace de Loyola un Missionnaire de la Compagnie de Jésus. *A Bilbao*, etc.

262. — Les nouvelles de Montevideo. Voulant sauver tous, la vérité (est) un remède amer. *A Bayonn.*, etc.

263. — Les Basques, l'Ibérie, la Cantabrie, les Pays basques, chaque pays basque et ce qui s'y rapporte... *A Bayonne*, etc.

à l'usage des écoles du pays basque, par J.-B. ARCHU, Inspecteur primaire; *Bayonne*, impr. Foré et Lasserre, 1852.

In-12 — (viij)-212 p.

264. b — USKARA, etc... 2e édition. *Bayonne*, Foré et Lasserre, 1853.

In-12 — (viij)-212 p.

264. c — 1° GRAMMAIRE bilingue, française et basque, par J.-B. ARCHU, Inspecteur primaire. 3e édition. *Bayonne*, impr. E. Lasserre, 1868.

2° BI MIHIREN GRAMATIKA, uskara eta franzesa, egina J.-B. ARCHU Eskolen Ikhousleak. Hirurgarren agertzia. *Baionan*, imprimatua Lasserre baithan, 1868.

In-12 — (viij)-213 p.

M. Jean Archu (Arxu), né à Aussurucq le 11 septembre 1811, est mort à La Réole le 9 juin 1881.

265. — J.-A. MOGUEL. Cartas y documentos sobre la lengua vascongada. *Madrid*, 1854.

In-8.
J'ai trouvé cette indication, très insuffisante, dans un Catalogue.

266. — ANDRE-DENA MARIAREN botherea, edo Salve regina, San Alfonso Maria LIGORIOC hedatuki chehatua. *Bajonan*, Cluzeau, 1854.

Pet. in-8 — 340-(v) p.

267. a — HISTOIRE des Basques ou Escualdunais primitifs, restaurée d'après la langue, les caractères ethnologiques et les mœurs des Basques actuels, par A. BAUDRIMONT. *Paris*, Benj. Duprat, 1854.

In-8 — x-285 p.
Extrait des *Actes de l'Académie* de Bordeaux, t. XV, 1853, p. 251-420, 573-676.

266. — Le pouvoir de la dame Marie ou le Salve regina examiné avec développement par A. M. LIGUORI. *A Bayonne*, etc

267. b — HISTOIRE des Basques, etc. Nouvelle édition. *Paris*, Maisonneuve & Cie, 1867.

In-8 — xi p., p. v à x et 285 p.

En réalité, ce n'est point une seconde édition. On a repris les ex. qu restaient de l'édition originale ; on en a refait le titre (rouge et noir) et le faux-titre, et on a ajouté une « préface » (p. v-xj).

268. — IESU-CHRISTO gure Iaunaren Testament berria lehenago I. N. HARANEDER done Ioane Lohitsuco iaun aphez batec escuararat itçulia; orai, artha bereci batequin, garbiquiago, lehembicico aldicotçat aguer-aracia, laphurtar bi iaun aphecec... *Baionan*, E. Lasserre, M. DCCC. LV.

In-12 — xxiv-480 p.

Ne contient que les quatre évangiles (p. 1-457), suivis d'un *erratum* (p. 459) et d'un vocabulaire tout basque (p. 460-480) et précédés de la messe et des vêpres.

Les « deux prêtres labourdins » sont MM. M. Harriet et Dassance, mais le concours de M. Dassance a été seulement pécuniaire ; tout le travail est de M. Harriet qui a, en réalité, traduit d'office le Nouveau Testament, en s'aidant de Liçarrague et d'une copie manuscrite de la traduction de Haraneder qui est encore en sa possession. Cette copie forme un gros volume in-12, d'une bonne écriture, contenant les quatre évangiles, en 461 p. et demie, les actes, les épîtres et l'apocalypse en 648 p. et demie, avec un avant-propos, *aitcin-solasa*, en quatre pages non chiffrées.

Le manuscrit porte pour titre ce qui suit : *Iesu Christoren Evangelio saindua, Iean Haraneder aphez Donibane Lohitzucoac escoararat itçulia.* M. DCC. XL. *Iaincoaren graciaz* (Le saint Évangile de Jésus-Christ, traduit au basque par Jean Haraneder, prêtre de S. Jean de Luz. 1740. Par la grâce de Dieu). Au-dessous est le monogramme IHS, avec la croix, et tout autour est tracée une circonférence dans laquelle on lit, sur deux lignes concentriques : *Ioannes Robin apheçac izcribitua.* 1770. — *Gurutce huntan içanen duçu garaya. Çaquizco bethi* (Écrit par Jean Robin, prêtre. 1770. Vous aurez la victoire dans cette croix. Attachez-vous y toujours). L'auteur de ce ms, Jean Robin, est sans doute le Robin qui était vicaire à S. Jean de Luz en 1732.

J'ai déjà parlé de ce ms de Haraneder, et j'ai cité un passage de la préface relatif à Liçarrague (voy. ci-dessus p. 20) ; on trouvera de plus

268. — Le Nouveau Testament de Jésus-Christ Notre Seigneur, traduit primitivement au basque par un seigneur prêtre de S. Jean de Luz, J.-N. HARANEDER ; publié maintenant pour la première fois, plus purement, avec un soin particulier, par deux prêtres labourdins. *A Bayonne*, etc.

aux p. 197-199 les détails nécessaires sur les autres ouvrages de ce traducteur.

J'ai supposé que Haraneder vivait à l'époque de Larramendi parce que le manuscrit de son Nouveau-Testament est daté de 1740, que ses autres ouvrages ont été imprimés en 1749 et 1750, et qu'ils ont été certainement écrits assez longtemps après ceux de Pouvreau qui ont été publiés de 1656 à 1665. Dans les registres des actes de baptême de S. Jean de Luz, j'ai trouvé plusieurs Jean de Haraneder, baptisés les 10 janvier 1666, 9 mai 1671, 9 et 12 mars 1673, 18 octobre 1673, 6 sept. 1678, 4 oct. 1679, et un Jean-François baptisé le 28 mars 1673. Le premier, le troisième et le sixième paraissent être morts les 20 octobre 1674, 2 juin 1673 et 14 janvier 1684. Jean-François était fils de Jean de Haraneder et de Marie de Lohobiague (Lohobiague est le nom de la maison où est descendu Louis XIV en 1660). Le 18 février 1671, un Jean de Haraneder, fils de Martin de Haraneder, âgé de 25 ans, avait épousé Jeanne de Hirigoyen, âgée de 22 ans. Un autre Jean, qui demeurait à la maison Baillearenea, avait épousé Catherine d'Apesteguy. D'autres Haraneder étaient apparentés aux vicomtes de Macaye. Dans le registre des sépultures de S. Jean de Luz qui va de 1747 à 1763, j'ai trouvé l'acte de décès d'un Haraneder, prêtre, mort à l'âge de 82 ans, le 3 mai 1752; mais il a pour prénom Bertrand. En 1686, un Haraneder était curé à Ciboure. Rien de tout cela ne nous renseigne utilement sur Jean Nicolas (?), notre auteur.

Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer ici que, dans l'histoire de La Rochelle, à la grande époque, c'est-à-dire entre les deux sièges, un rôle important a été joué par un certain Alexandre de Haraneder, échevin en 1578, maire en 1599 (c'est lui qui promulgua l'édit de Nantes, le 25 août), et dont la femme prit part, en 1614, à un mouvement populaire. C'était sans doute un marin basque, probablement originaire de S. Jean de Luz, qui s'était établi et marié à la Rochelle où il avait embrassé les doctrines de la Réforme.

269. a — ✠ TESTAMENTU zarreco eta berrico condaira... euscaraz ipiñi dituena... d. Francisco Ignacio de LARDIZABAL Zaldiviaco beneficiaduac. *Tolosa-n*, 1855, Andrés Gorosabel.

Pet. in-4° — (iv)-548-(xviij) p.

Vendu : 5 fr. J.-C. (1888), 7 fr. Burgaud des Marêts.

269. b — ✠ TESTAMENTU zarreco, etc. *Tolosan*, Eusebio Lopez, 1887.

Gr. in-8 — 594-(xvj) p.

Traduction arrangée de Royaumont (voy. ci-dessus n° **114**).

269. — Récit de l'ancien testament et du nouveau... qu'a mis en basque... d. Fr. I. de LARDIZABAL, bénéficiaire de Zaldivia. *A Tolosa*, etc.

270. — MARIA santissimaren amodio ederraren nobena. *Tolosan*, A. Gorosabel (vers 1855).

In-18 — 65 p.

271. — Augustin CHAHO. — Biarritz entre les Pyrénées et l'Océan. Itinéraire pittoresque. *Bayonne*, A. Andréossy; typ. Lespès, s. d. (1855).

In-12 — 2 vol. — I. (viij)-316 p., II. (iv)-349-(ij) p.

272. a — MYSTERIO eta eguia guehienac... *Bayonan*, Desplan, 1856.

Pet. in-8 — 101 p.

Impr. Lamaignère, à Bayonne.

272. b — MISTERIO eta eguia guehienez. *Pau*, impr. É. Vignancour, 1862.

In-16 — 190 p.

273. — AUTOUR DE BIARRITZ, par A. GERMOND DE LAVIGNE. *Paris*, L. Maison, 1855.

In-12 — x-159 p.

P. 151-159 Vocabulaire français, gascon, espagnol et basque, en 4 col.

Vendu : 3 fr. Burgaud des Marêts.

274. — PASSAGE en langue basque, extrait du *Poëte basque*, comédie de Raimond POISSON, édition de Jean Ribou, Paris, 1676 (réimpr. en 1856).

In-12 — cart.

Tiré à deux ex. sur pap. vert. L'un appartient au prince L.-L. Bonaparte. L'autre s'est vendu 2 fr. à la vente de M. Burgaud des Marêts.

Réimpression faite par les soins de M. Burgaud des Marêts, en 1856. Le passage dont il s'agit est au début de la scène IV. Je l'ai reproduit de nouveau dans un article de l'*Avenir des Pyrénées et des Landes* (n° du 5 juin 1873) qui a été réimprimé aux p. 234-238 des *Études de Linguistique et d'Ethnographie*, par Ab. Hovelacque et Julien Vinson. *Paris*, C. Reinwald, 1878, in-8.

270. — Neuvaine du bel amour de la très sainte Marie. *A Tolosa*, etc.

272. a — Les mystères et les vérités principales. *A Bayonne*, etc.

272. b — Des mystères, etc.

275. — LES PASSAGES basques de RABELAIS très exactement reproduits d'après les plus anciennes éditions (vers 1856).

In-4° cart.

Ex. unique, imprimé pour M. Burgaud des Marêts et par ses soins, sur papier vert très fort. S'est vendu 19 fr. le 17 mai 1873.

Les passages en question se trouvent aux chap. v du livre Ier de *Gargantua* et au ch. IX du livre II de *Pantagruel*. Je les ai reproduits de nouveau dans un article de l'*Impartial des Pyrénées et des Landes* du 8 nov. 1872, qui a été réimprimé aux p. 227-230 des *Études de Linguistique et d'Ethnographie*, par Ab. Hovelacque et Julien Vinson, *Paris*, C. Reinwald, 1878, in-8. Cet article, traduit en espagnol, a été inséré dans le n° 12 (février 1879, t. II, p. 54-56) de la *Revista Euskara* de Pampelune.

276. — DIALECTO antiguo guipuzcoano, por d. Pascual A. de ITURRIAGA. *Madrid*, 1856.

Indication très insuffisante de Soraluce.

Augustin Pascal Iturriaga, prêtre, né à Hernani le 31 janvier 1778, y est mort le 30 mars 1851.

277. — VOCABULAIRE de mots basques bas-navarrais, traduits en langue française par M. SALABERRY (d'Ibarolle). *Bayonne*, impr. veuve Lamaignère, 1856.

In-8 — xviij-252 p.

Aux frais du pr. L.-L. Bonaparte.

500 ex., dont un sur papier coquille satiné.

Vendu : 9 fr. Burgaud des Marêts.

278. — SACRAMENDU sainduaren liburua edo sacramendu sainduari eta andredena Mariari bisitac autora san LIGORIO. *Bayonan*, E. Lasserre, 1856.

Pet. in-8 — x-271-(i) p.

279. — L'ÉVANGILE | selon saint Mathieu, | sur la version de M. Le Maistre de Sacy, | traduite en langue basque, | dialecte bas-navarrais, | par | M. SALABERRY (d'Ibarolle,) |

278. — Le livre du S. Sacrement ou les visites au S. Sacrement et à la Dame Marie; auteur S. Liguori. *A Bayonne*, etc.

pour le prince Louis-Lucien Bonaparte. | — | *Bayonne* | Vve Lamaignère | 1856.

In-8 — 188 p.

Tiré à douze ex., dont dix numérotés et portant, en tête de la p. 5, les noms des personnes auxquelles ils ont été offerts, à l'exception de deux. L'un de ces deux derniers est imprimé sur papier grand-vélin raisin.

280. — GRAMATICA vascongada escrita por D. Francisco Ignacio de LARDIZABAL. *San Sebastian*, impr. I.-R. Baroja, 1856.

Pet. in-fol. — (ij)-iij-87-52-(iij) p. ; 2 col. à chaque page.

Vendu : 12 fr. J.-C. (1888), 13 fr. Burgaud des Marêts.

281. — DICTIONNAIRE basque, français, espagnol et latin, d'après les meilleurs auteurs classiques et les dictionnaires des Académies française et espagnole, par A. CHAHO.— *Bayonne*, impr. P. Lespès, 1856.

In-4° — 472 p., plus 20 p. prélim. avec titre « la guerre des alphabets ».

Livraisons 1 à 59 (de A au mot MANTELINA), les seules qui aient paru de la première partie qui devait comprendre les mots d'emprunt. La seconde partie aurait compris les mots purement basques.

Augustin Chaho, né à Tardets le 10 octobre 1810, journaliste à Bayonne de 1845 à 1851, candidat républicain à la députation en 1848 et 1849, exilé en 1852, mourut à Bayonne le 23 octobre 1858. Il a été enterré civilement ; c'est, je crois, jusqu'ici le seul Basque dont les obsèques n'ont été accompagnées d'aucune cérémonie religieuse.

282. — NOTICIA de las obrras (*sic*) vascongadas que han salido á luz despues de las que cuenta el P. Larramendi. *San Sebastian*, impr. I. R. Baroja, 1856.

In-8 — (ij)-10 p.

Cette brochure, qui a pour auteur le P. Zavala, a été imprimée par les soins du prince L.-L. Bonaparte, à 200 exemplaires, dont un sur papier plus épais.

283. — LE SAINT ÉVANGILE | de | Jésus-Christ | selon saint Mathieu ; | traduit en basque souletin | par | l'abbé INCHAUSPE, | pour le prince Louis-Lucien Bonaparte. | — |

Bayonne, | Imprimerie de Vve Lamaignère née Teulières, | rue Pont-Mayou, 39 | — | 1856.

In-8 — 171-xlvi p.

Tiré à douze ex. dont dix sont numérotés et portent en tête de la page 5 le nom des personnes auxquelles ils ont été offerts. L'un des deux ex. sans nom et sans numéro a les initiales de chaque chapitre tirées en rouge.

284. — EL EVANGELIO | segun | san Mateo, | traducido al vascuence, | dialecto vizcaino, | por | el P. Fr. José Antonio de URIARTE, | para el | príncipe Luis-Luciano Bonaparte. | — | Londres. | — | 1857 (impr. W. H. Billing, impr. particul. du pr. L.-L. B).

In-8 — 133-(i) p. plus 3 fts (4 p.) de corrections et erratas.

Tiré à onze exemplaires numérotés et portant le nom de leurs destinataires, en tête de la p. 3, sauf un ; plus un ex. in-4°.

285. — EL EVANGELIO | segun | san Mateo, | traducido al vascuence, | dialecto navarro, | por | d. Bruno ETCHENIQUE de Elizondo, | para el | príncipe Luis-Luciano Bonaparte. | — | Londres. | — | 1857 (impr. W. H. Billing, impr. particul. du pr. B.).

In-8 — 121-(i) p., et 1 p. suppl. d'erratas.

Tiré à dix exemplaires numérotés et portant les noms de leurs destinataires, en tête de la p. 3, à l'exception de deux ; l'un de ces deux derniers a son titre noir et rouge et encadré de rouge.

286. — EL EVANGELIO | segun | san Mateo, | traducido al vascuence, | dialecto guipuzcoano. | — | Londres. | — | 1857 (impr. W. H. Billing, impr. particul. du prince L.-L. Bonaparte).

In-8 — 34 p., plus un feuillet erratas et certificat de l'imprimeur.

Interrompu au verset 28 du chap. VIII.

Tiré à 8 ex. numérotés et portant le nom de leurs destinataires en tête de la p. 3, plus un ex. non numéroté et sans nom et un ex. in-4°.

287. — EL APOCALIPSIS del apóstol san Juan, traducido al vascuence, dialecto vizcaino, por el P. Fr. José Antonio

de URIARTE, para el príncipe Luis-Luciano Bonaparte. — *Londres.* — 1857 (impr. W. H. Billing, impr. partic. du pr. B.).

In-16 — (ij)-134-(iij) p.
51 exemplaires dont un sur papier épais.
Vendu 4 fr. Burgaud des Marêts.

288. — DEUX MONNAIES inédites des Cosétans... S. t. l. ni d. (signé Boudard, *Béziers*, le 22 septembre 1857).

In-8 — 5 p.
Extrait de la *Revue de Numismatique belge*, t. I, 3e série.

289. — AMA baten othoitza birgina guciz sainduari. *Bayonne*, Vve Lamaignère, 1857.

In-16 — 4 p.

290. — LABORANTZAKO liburua, edo bi aita semeren solasak laborantzaren gainean. *Bayonan*, Vve Lamaignère, 1858.

In-12 — (viij)-393 p.
Par M. J. Duvoisin.

291. — ELIÇACO officioetaco escu-liburua. *Baionan*, E. Lasserre, 1858.

Pet. in-8 — xxxvj-412 p.; deux vignettes.
Réimprimé depuis sous la même date.

292. — PRODROMUS | evangelij Matthæi octupli, | seu oratio dominica, | hispanice, gallice et omnibus vasconicæ linguæ | dialectis reddita, | nec non orthographiæ in Evangelio adhibitæ accomodata. | — | *Londini.* | — | 1857 (Impr. particulière du pr. Bonaparte).

In-4° — 3 p.
100 ex. dont un sur papier plus épais.
Vendu 5 fr. Burgaud des Marêts.

289. — Prière d'une mère à la toute sainte Vierge...
290. — Le livre du labourage ou conversations d'un père et d'un fils sur le labourage.
291. — Livre-manuel des offices de l'Eglise. *A Bayonne*, etc.

293. — SAN LUCASEN ebanjelioaren parteac. (S. t. l. n. d.).

In-12 — 8 p.
Vendu 5 fr. 50 Burgaud des Marêts.

294. a — JOAN. III. 16. (Fin : dial. vizcaíno).

In-8 — 1 p.
24 ex. plus un ex. in-4° avec une bordure à l'encre rouge.

294. b — JOAN. III. 16. (Fin : dial. guipuzcoano).

In-8 — 1 p.
24 ex., plus un ex. in-4° avec une bordure à l'encre rouge.
Vendu, avec le précédent, 4 fr. Burgaud des Marêts.
Trois publications du prince L.-L. Bonaparte.

295. — LE PAYS BASQUE, sa population, sa langue, ses mœurs, sa littérature et sa musique, par Francisque MICHEL. *Paris*, F. Didot frères, fils et Cie, M DCCC LVII.

In-8 — (iv)-547 p.

296. — DENKMÆLER der baskischen sprache mit einer einleitung, welche von dem studium der baskischen sprache handelt und zugleich eine beschreibung und charakteristik derselben enthælt, herausgegeben von C. A. F. MAHN, Dr. — *Berlin*, 1857, Dümmler.

Pet. in-8 — lvi-80 p. ; texte très compacte.

P. (i) titre ; — iij-lvj introduction — 1-80 documents basques, savoir : I à III Liçarrague, Luc XV 11-32, Mathieu II-V, Actes I-III ; — IV Parabole du Semeur en six dialectes, d'après Bonaparte (n° **292**) ; — V, Axular, 2e édition, dédicace, avant-propos et chap. I-VI ; — VI-XIII, traductions de morceaux d'auteurs classiques latins (de Moguel, n° **152**) ; — XIV-XVIII, prétendus chants historiques ; — XIX, proverbes de Garibay ; — XX, proverbes d'Oihenart ; — XXI-XXXVII, poésies et chansons diverses.

Charles-Auguste Mahn, né à Zellerfeld sur le Hartz le 9 septembre 1802, étudiant à Gœttingue, entra dans l'enseignement, à Berlin, en 1826, comme professeur de langues étrangères. Il s'occupa surtout des langues romanes. Il est mort à Steglitz le 26 janvier 1887.

293. — Parties de l'Évangile de S. Luc.

297. — LE VERBE BASQUE, par l'abbé INCHAUSPE ; ouvrage publié par le prince L.-L. Bonaparte. — *Paris*, Benj. Duprat, 1858.

In-4° — XII-511 p.

Impr. Vve Lamaignère, à Bayonne. — 500 ex., dont un sur papier grand-vélin raisin.

Vendu 16 fr. Burgaud des Marêts (demi-mar. olive, d. s. tr., Allô), 18 fr. Cardin.

298. — CANTICUM | trium puerorum | in septem præcipuas vasconicæ linguæ dialectos versum. | *Londini* | 1858 (Impr. George Barclay).

In-4° — 17-(i) p. chiffrées en bas.

250 ex. numérotés au verso du titre, à l'exception de deux, dont un sur papier plus épais.

Vendu 6 fr. Burgaud des Marêts.

299. a — CANTICUM | trium puerorum | in XI vasconicæ linguæ dialectos versum. | Collegit et novæ orthographiæ accomodavit | Ludovicus Lucianus BONAPARTE. | *Londini.* | 1858 (Impr. W. H. Billing, impr. particulière du pr. B.)

In-4° — 21-(i) p.

250 ex. dont un sur papier plus épais.

Vendu 6 fr. Burgaud des Marêts.

299. b — CANTICUM trium puerorum | in XI vasconicæ linguæ dialectos ac varietates | versum. | Collegit et novæ orthographiæ accomodavit | Ludovicus Lucianus BONAPARTE. | Editio altera. | *Londini*, 1858 (Impr. George Barclay).

In-4° — (iv)-17-(i) p., chiffrées en bas.

250 ex. numérotés au verso du titre, à l'exception de deux, dont un sur papier plus épais.

Vendu 6 fr. Burgaud des Marêts.

300. — CANTICUM canticorum Salomonis | tribus vasconicæ linguæ dialectis in | Hispania vigentibus versum.

| Opera et studio | Josephi A. de Uriarte, | et | Ludovici L. Bonaparte. *Londini,* 1858 (Impr. George Barclay).

In-4° — (ij)-31-(i) p. chiffrées en bas.

Impr. à trois couleurs, noir, rouge et vert. Le rouge marque les formes allocutives masculines, le vert les formes féminines.

250 ex. numérotés au verso du titre, à l'exception de deux, dont un sur papier plus épais.

Vendu 6 fr. Burgaud des Marêts.

301. — EL EVANGELIO | segun | san Mateo, | traducido al vascuence, dial. Guipuzcoano, | por | el P. Fr. José Antonio de Uriarte, | para el | príncipe Luis-Luciano Bonaparte. | — | *Londres.* | — | 1858 (impr. W. H. Billing, impr. particul. du pr. B.).

In-8 — 140-(1) p., plus 1 ff. suppl. d'erratas.

Tiré à vingt-cinq ex. numérotés en tête de la p. 3, sauf un; plus un ex. in-4° sur grand et fort papier.

302. — L'APOCALYPSE de l'apôtre saint Jean, traduit en basque souletin, par l'abbé Inchauspe, pour le prince Louis-Lucien Bonaparte. *Londres,* 1858 (impr. E. Billing, impr. particul. du pr. B.).

In-8 — 134 p.

Cinquante ex. dont un sur papier épais.

Vendu : 4 fr. Burgaud des Marêts.

303. — EL APOCALÍPSIS del apóstol san Juan, traducido al vascuence, dialecto guipuzcoano, por el P. Fr. José Antonio de Uriarte, para el principe Luis-Luciano Bonaparte. *Londres,* 1858 (impr. E. Billing, impr. particul. du pr. B.).

In-8 — [illegible] p.

Cinquante ex. dont un sur papier épais.

Vendu : 4 fr. Burgaud des Marêts.

304. — DOCTRINA CRISTIANA en el vascuence de [illegible]dio, provincia de Alava. *Londres,* 1858 (impr. E. Billing, impr. particul. du pr. B.).

[illegible]

Cinquante ex., dont un sur papier épais.

305. — BASQUE POPULAR POETRY. Extract from the Gentleman's magazine, oct. 1858.

In-8 — 3 p. à 2 col.
Signé Fr. MICHEL.
Vingt-cinq exemplaires.

306. — BERXUTACO gudua. (S. t. n. l.). *Bayonne*, impr. Lamaignère.

In-4° — 1 ou 2 feuillets.
Contient le texte des pièces couronnées aux Concours annuels de poésie basque organisés par M. Antoine d'Abbadie. Il y en a eu jusqu'à présent trente-deux, qui ont eu lieu dans des localités différentes du pays basque.
Ma collection comprend les pièces suivantes : Urrugne, 1858-1863; Sare, 1864-1875; Saint-Palais, 1877; Sare, 1878; Elizondo, 1879; Mauléon, 1880.

307. — ESCARAZ eguia..: *Baionan*, E. Lasserre, 1858.

Pet. in-8 — xiij-159 p.
Par l'abbé *HIRIBARREN, curé de Bardos, originaire de S. Jean-de-Luz.

308. — CRISTAU DOCTRIñA guztiaren esplicacioaren sayaguna, euscarazco platica edo doctriñetan partituric, don José Ygnacio de GUERRICO, Mutiloco beneficiaduac eguiña... *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1858.

Pet. in-4° — 2 vol. — I. xxiii-479-(ij) p., II. (ij)-580-(ij) p.

309. a — VISITA egunorocoac aldareco sacramentu santuari, ta Maria santisimari, S. LIGORIOREN liburutic San Franciscoren ordenaco Religioso batec F. C. L. eusqueraz jarriac... *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1859.

In-12 — iv-264 p.

306. — Lutte en vers...
307. — La vérité en basque. *A Bayonne*, etc.
308. — Essai de l'explication de toute la doctrine chrétienne, répartie en leçons ou sermons basques, fait par d. J.-I. de GUERRICO, bénéficiaire de Motil... *A Tolosa*, etc.
309. — Visites de tous les jours au S. Sacrement de l'autel et à la très sainte Marie, mis en basque du livre de S. LIGUORI par un religieux de l'ordre de S. François, F. C. L. *A Tolosa*, etc.

309. b — VISITA, etc. 2e édition.

309. c — VISITA, etc. 3e édicion. *Tolosan*, Vve Mendizabal. 1867.

Pet. in-8 — [illegible] p.

310. — LE CANTIQUE des cantiques de Salomon, traduit en basque labourdin, par M. le cap. DUVOISIN. *Londres*, 1859. (Impr. George Barclay).

In-16 — 10 p.

Deux cent cinquante ex. dont un sur papier épais.

Vendu : 4 fr. Burgaud des Marêts.

311. — BIBLIA edo Teſtamentu zar eta berria Aita Fray José Antonio de URIARTEC latiñezco Vulgatatic lembicico aldiz Guipuzcoaco euſcarara itzulia. Luis Luciano BONAPARTE principeac eta don José Antonio de AZPIAZU guipuzcoatarrac lagunduric. *Londresen*, 1859 (Impr. Strangeways and Walden).

Gr. in-8 — 128 p.

L'impression a été interrompue ; il n'a paru que la Genèse, l'Exode et le Lévitique.

Deux cent quarante-neuf ex., plus deux ex. in-4° formant chacun deux volumes.

312. — ESSAI sur la numismatique ibérienne, précédé de recherches sur l'alphabet et la langue des Ibères, par P. A. BOUDARD. *Paris*, A. Leleux, C. Rollin, Franck, 1859.

In-4° — viij-[illegible] p. et 40 pl.

313. — LE ROMANCERO du pays basque. *Paris*, F. Didot frères, fils et Cie, M DCCC LIX.

Gr. in-18 — 136-(vj) p.

Titre rouge et noir.

Par M. Fr. MICHEL ; c'est un recueil de compositions littéraires ; il n'y a rien d'original ni de populaire.

311 — [illegible] Testament, traduit pour la première fois du latin [illegible], par fr. J.-A. de URIARTE, aidé par le pr. L.-L. BONAPARTE [illegible] *Londres*, etc.

314. — HEREN-ORDRECO escu-libria igante bestetaco officio berrieki. *Oloroen*, B. Lapeyrette impr., 1860.

In-16 — 207-(i) p.

315. — LE LIVRE de Ruth traduit en basque labourdin par le cap. DUVOISIN. *Londres*, 1860 (impr. Strangeways and Walden).

Pet. in-12 — 24 p.
Deux cent cinquante ex. dont un sur papier épais.
Vendu : 3 fr. Burgaud des Marêts.

316. — ✠ VICI BEDI JESUS. Ongui vicitzeco, ta ongui iltzeco laguntza. Escaintzen dio Jesus onari euscaldunen oneraco Aita Fray José Cruz de ECHEVERRIA...C, 4e édon. *Tolosan*, Vve La Lama, 1860.

Pet. in-8 — (vj)-228-(iv) p.

317. — RECHERCHES sur les origines de la langue basque, par Hyacinthe de CHARENCEY. Paris, Challamel aîné, 1859.

In-8 — 12 p.
Extrait du no de juillet 1859 des *Annales de Philosophie chrétienne*, t. XX, p. 18-29 (4e série).

318. — MÉMOIRE sur l'origine des Basques, par M. L. LEJOSNE, s. t. l. n. d.

In-8 — p. 71-108.
Extrait du *Bulletin de la Société académique des Hautes-Pyrénées*, sixième année (1859), p. 71-108. Les p. 69-70, jointes au tirage à part, contiennent un « Rapport de M. Eugène Danos sur l'*Origine des Basques* par M. Lejosne ».

319. a — GUIDE ou Manuel de la conversation et du style épistolaire français-basque, utile aux étrangers et aux

314. — Le livre-manuel du tiers-ordre, avec les nouveaux offices des dimanches et des fêtes. *A Oloron*, etc.

316. — Vive Jésus ! L'aide pour bien vivre et pour bien mourir. L'offre au bon Jésus pour le bien des Basques le P. Fr. J.-C. de ETCHEVERRIA. *A Tolosa*, etc.

Basques eux-mêmes. Guidaria edo escu liburua frantsesez eta escuaraz... *Bayonne* et *Biarritz*, L. André, 1861.

Pet. in-8 — (ij)-xj p. (chiffr. xi, 2 fois v et vj)-375 p. à 2 col.

L'auteur est l'abbé DARTAYET, ancien vicaire à Bayonne.

Cinq parties : vocabulaire, p. 1 ; dialogues, p. 141 ; billets ou lettres, p. 249 ; proverbes, p. 277 ; poésies et chansons, p. 285. Un « abrégé de la conjugaison » occupe les p. 86 à 113 de la première partie.

319. b — LE MÉCANISME de la construction du verbe basque en dialectes du Labourd et des pays limitrophes, présenté en tableaux. Extrait du guide ou manuel de la conversation français-basque ; nouvelle édition. *Bayonne*, Vve Lamaignère, et *Biarritz*, André, 1867.

Pet. in-8 — 167 p. à 2 col. (il n'y a pas de tableaux). — Tiré à cent exempl. qui n'ont pas été mis dans le commerce.

319. c — GUIDE ou Manuel de la conversation, etc., précédé de quelques notions, présentées en tableaux, sur la construction de la langue basque. Seconde édition, corrigée et augmentée. Par J.-P. D. *Bayonne*, impr. A. Lamaignère, 1876.

Pet. in-8 — xv-448 p.

Cinq parties : grammaire, p. 1 ; vocabulaire, p. 183 ; dialogues, p. 297 ; billets ou lettres, p. 399 ; proverbes, p. 429. En somme, on a développé largement la partie grammaticale, mais on a supprimé les poésies et chansons.

320. — GUIDE de la conversation français-basque, par L. M. H. FABRE, *Bayonne*, Desplan, 1862.

Pet. in-8 — 420 p. à 2 col.

Impr. Vve Lamaignère.

321. — LANGUE basque et langues finnoises, par le prince L.-L. BONAPARTE. *Londres*, 1862.

In-4° — 46 p.-3 tabl.-(ij) p.

Deux cent cinquante ex. — S'est vendu de 11 à 27 fr.

322. — LE CANTIQUE des cantiques de Salomon, traduit en basque guipuzcoan, par le prince L.-L. BONAPARTE. *Londres*, 1862.

In-16 — 19-(i) p.
Vendu : 3 fr. Burgaud des Marêts.

323. — Le CANTIQUE des cantiques de Salomon, traduit en basque biscayen central, tel qu'il est communément parlé aux environs de Bilbao, et accompagné d'une traduction en basque biscayen littéraire de Marquina, par le P. J. A. de URIARTE. Suivi d'un petit dictionnaire comparatif des dialectes basques et de notes explicatives, par le prince L.-L. BONAPARTE. *Londres*, 1862.

In-8 — 35-(i) p.
Le petit dict. comparatif annoncé n'a pas été publié.
Vendu : 6 fr. Burgaud des Marêts.

324. a — LA DOCTRINA cristiana, traducida al vascuence, dialecto vizcaino, variedades de Marquina, Bermeo, Arratia, Centro y Ochandiano. *Londres*, 1862.

In-4° — p. 1-8.
Vendu : 10 fr. Burgaud des Marêts.

324. b — LA DOCTRINA, etc. *Londres*, 1864.

In-4° — p. 9-16.
Suite du précédent.

325. — LA PROFECIA de Jonás traducida al vascuence, dialecto navarro del valle de Bastan, segun ahora comunmente se habla en la villa de Elizondo ; por don Bruno ETCHENIQUE. *Londres*, 1862.

In-16 — 15-(i) p.
Deux cent cinquante ex.
Vendu : 3 fr. Burgaud des Marêts.

326. — LA PROPHÉTIE de Jonas traduite en dialecte basque de la Basse-Navarre, tel qu'il est communément

parlé dans la vallée de Cize, par M. l'abbé Casenave. *Londres*, 1862.

In-16 — 15-(i) p.
Deux cent cinquante ex.
Vendu : 4 fr. Burgaud des Marèts.

327. — DICCIONARIO historico-geografico-descriptivo de los pueblos, valles, partidos, alcaldías y uniones de Guipúzcoa, por d. Pablo de Gorosabel. *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1862.

Pet. in-4° — (iv)-vj-734-(i) p.

328. a — ✠ TIERCEREN escu-liburua... *Bayonan*, E. Lasserre, 1862.

Pet. in-8 — 124 p.

328. b — ✠ TIERCEREN, etc. *Bayonan*, E. Lasserre, 1870.

Pet. in-8 — 147 p. et une vignette.
Par l'abbé *Etchepare, de Hasparren.

329. a — CRISTAUAREN escu-liburua... d. Gregorio de Arruec aterea. *Tolosan*, Andres Gorosabel, 1863.

Pet. in-8 — 264-(iij) p.

329. b — CRISTAUAREN, etc. *Tolosan*, A. Gorosabel, 1869.

Pet. in-8 — 264-(iij) p.

330. — CARTE des | sept provinces basques | montrant | la délimitation actuelle de l'euscara | et sa division | en dialectes, sous-dialectes et variétés, | par le prince Louis-Lucien Bonaparte. | — | Drawn, engraved and printed | at

328 — Le livre-manuel du tiers ordre. *A Bayonne*, etc.
329 — Le livre manuel du chretien .. publié par d. Gr. Arrue. *A Tolosa*, etc.

« Standford's Geographical establishment » | — | *Londres.* 1863.

Publiée en 1869. — Deux éditions, la première gravée, la seconde lithographiée. L'exécution de l'une et de l'autre est admirable.

Une feuille in-plano; deux cent cinquante ex. de chaque édit.

L'une des cartes donne la répartition des villages du pays basque par dialectes; elle est à huit couleurs et mesure 99 cent. sur 119. L'autre indique les variétés de chaque dialecte et la zone mixte où le basque, parlé par la minorité des habitants, semble près de disparaître; elle est aussi à huit couleurs, mais avec teintes graduées, et mesure 101 cent. sur 121.

Les sept provinces basques sont : en France, le Labourd, la Basse-Navarre et la Soule; en Espagne, la Biscaye, l'Alava, le Guipuzcoa et la Navarre. Le langage parlé dans ces sept provinces se subdivise, suivant le pr. B., en vingt-cinq variétés principales qui se réduisent assez facilement à huit grands dialectes, lesquels à leur tour peuvent être réunis en trois groupes capitaux : le groupe ORIENTAL comprenant les dialectes *souletin, bas-navarrais oriental* et *bas-navarrais occidental;* le groupe CENTRAL composé du *labourdin*, du *haut-navarrais septentrional*, du *haut-navarrais méridional* et du *guipuzcoan*; et le groupe OCCIDENTAL formé du dialecte *biscayen.*

Je ne saurais indiquer ici l'étendue territoriale et la délimitation de chacun de ces dialectes; mais il peut être intéressant de donner la liste des localités qui forment, suivant le pr. B., la limite du pays linguistique basque; ce sont les suivantes : Bidart, Arbonne, Bassussary, Saint-Pierre-d'Irube, Lahonce, Urcuit, Bardos, Charritte-Mixe, Ilharre, Arbouet, Domezain, Etcharri, Aroue, Arrast, L'Hôpital-Saint-Blaise, Esquiule, Haux et Sainte-Engrace en France; Isaba, Garde, Vidangoz, Iciz, Gallues, Izal, Aristu, Arizcuren, Usoz, Asnoz, Beortegui, Laboa, Legun, Elia, Sagaseta, Sabaldica, Ezcaba, Berriosus, Loza, Orcoyen, Arazuri, Ibero, Muniain, Izurzu, Orendain, Soracoiz, Viguria, Arguiñano, Goñi, Torrano, Lizarraga, Ciordia, Cegama, Elguea, Larrinzar, Marieta, Urbina, Ciriano, Erive, Ondalegui, Olano, Urgoiti, Barambio, Llodio, Zollo, Basauri, Begoña, Abando, Deusto, Lejona et l'embouchure du Nervion (rivière de Bilbao) en Espagne. Dans la région ainsi définie, la langue basque est le langage naturel de la majorité des habitants.

Mais, en dehors de ces limites, il y a en Espagne une zone intermédiaire où le basque est en voie de disparaître et n'est plus parlé que par une minorité de plus en plus réduite. Les principaux villages de cette zone sont : en Biscaye, Baracaldo; en Alava, San Roman, Luyando, Lezama, Altoviza, Berricano, Buruaga, Luco, Ullibarri-Gamboa, Landa, Nanclares, Zuazo, Otaza, Ozaeta, Herinua, Larrea. En Navarre, la zone mixte est beaucoup plus large et je ne citerai que les villages extrêmes : Iturgoyen, Estenoz, Garisoain, Artazu, Puente-la-Reyna, Garinoain, Orisoain, Iriberri,

Iracheta, Equisoain, Ibarzabalza, Abinzano, Izco, Besolla, Guerguetiain, Indurain, Turrillas, Artajo, Mugueta, Uli, Larequi, Ongoz, Adoain, Racas alto et Burgui.

331. — LA PROPHÉTIE de Jonas traduite en basque labourdin, par le cap. DUVOISIN. *Londres*, 1863.

In-16 — 15-(i) p.
Deux cent cinquante ex.
Vendu : 3 fr. Burgaud des Marêts.

332. — GUIRISTINOA indulgencien gainean arguitua. *Bayonan*, Lasserre, s. d. (approb. épisc. du 10 nov. 1863).

In-32 — 54 p.
Par l'abbé *ETCHEBERRY.

333. — SUR LES CARACTÈRES des crânes basques, par M. le dr P. BROCA. *Paris*, Victor Masson, 1863.

In-8 — 39 p.
Extraits des *Bulletins de la Société d'anthropologie* de Paris : t. III, 4e fascicule, 1862 ; t. IV, 1er fascicule, 1863.

334. — MÉMOIRE sur les crânes des Basques de Saint-Jean-de-Luz, suivi de recherches sur la comparaison des indices céphaliques sur le vivant et le squelette, par M. Paul BROCA. *Paris*, Victor Masson et fils, 1868.

In-8 — (iv)-79 p.

335. — ESSAI d'attribution de quelques monnaies ibériennes à la ville de Salacia, par J. ZOBEL de ZANGRONIZ. — S. t. l. ni d.

In-8 — 16 p.
Extrait de la *Revue de Numismatique*, t. VIII, 1863.

336. — ATTRIBUTION d'une monnaie inédite à Serpa (Espagne ultérieure). S. t. l. ni d., signé Jacobo ZOBEL de ZANGRONIZ.

In-8 — 12 p.
Extrait de la *Revue de Numismatique*, t. IX, 1864.

332. — La [illegible] sur les indulgences. *A Bayonne*, etc.

337. — ZUBERNOATIKAKO | gutun bat. | *Parisen,* | A. Lainek eta J. Havardek imprimatua. | — | 1864.

Signé : Antonio Abbadia (Antoine d'ABBADIE).

In-4° — 8 p.

Tiré à un très petit nombre d'exempl., quelques-uns sur grand papier rose, dont un a été adjugé pour 10 fr. à la vente Burgaud des Marêts.

338. — GUTHUN APOSTOLIKOA Pio, Jainkoaren lethartaz, Gure aita saindu, izenaz bederatzigarrena denak egina, Birjina Maria Jainkoaren amaren kontzebitze notha gabekoa fedezco egiara erakartzearen eta chedatzearen gainean. *Bayonan,* P. A. Cluzeau, 1864.

In-4° — (iv)-33 p.

339. a — COLECCION de aires vascongados para canto y piano, por SANTESTEBAN. *San Sebastian,* 1864 et ann. suiv.

In-fol. — lith. — 74 n^os en 1890; 55 est double (55 et 55 *bis*).

339. b — CANTOS POPULARES vascongados para piano solo. *San Sebastian,* Santesteban, s. d.

Réimpression, sans paroles, du précédent.

En 1890, il avait paru cinq séries de 7, 8, 7, 8 et 7 p. gr. in-8; elles comprennent quarante-quatre numéros.

M. Santesteban, comme on l'a vu ci-dessus (n° **193**) avait commencé la réimpression des danses populaires basques d'Iztueta, pour piano seul. Son fils a entrepris depuis une collection, également pour piano seul, de danses, chants et marches basques, dont il avait paru, en 1890, douze numéros.

J.-J. Santesteban est mort à S. Sébastien le 12 janvier 1884 à l'âge de soixante-quinze ans.

340. — MUTILLCHOAI béren animen oneraco Trajanopolis-co arzobispo jaun d. Antonio Maria CLARET-ec zucen-

337. — Une lettre du côté de Subernoa (quartier d'Urrugne). *A Paris,* imprimé par A. Lainé et J. Havard.

338. — Lettre apostolique, faite par Pie, vicaire de Dieu, notre saint père, neuvième du nom sur (la nécessité d') établir et amener à la vérité de la foi la conception sans tache de la Vierge Marie, mère de Dieu. *A Bayonne,* etc.

tzen diezten avisu espiritual, erdaraz ipiñiac, eta apaiz jaun baten aguinduz eusquerara itzuliac. *Azpeitian*, P. Martinez, impr., 1864.

Pet. in-4° — (iv)-84 p.

341. — DONCELLAI aviso chit on, ta prochugarriac Trajanopolis-co arzobispo jaun d. Antonio Maria CLARET-ec erdaraz ipiñiac eta apaiz jaun baten aguinduz eusquerara itzuliac. *Azpeitian*, P. Martinez, impr., 1864.

In-8 — (iv)-38 p.

342. — ERROSARIO chit santuaren devocioa Trajanopolis-co arzobispo jaun d. Antonio Maria CLARET-ec erdaraz ipiñia eta apaiz jaun baten aguinduz eusquerara itzulia. *Azpeitian*, P. Martinez, impr., 1864.

In-8 — (iv)-62 p.

343. a — TABLEAU montrant la conjugaison complète du verbe guipuzcoan dans ses temps simples, les variantes et les traitements familiers exceptés. *Londres*, 1864.

1 flle in-plano.

Extrait du « Verbe basque en tableaux ».

343. b — LE VERBE BASQUE en tableaux, etc., par le prince Louis-Lucien BONAPARTE. *Londres*, 1864.

In-4° — Les deux premiers tableaux montrant le nombre des temps simples et composés du basque.

Vendu 24 fr. Burgaud des Marêts.

343. c — LE VERBE BASQUE | en tableaux, | accompagné de notes grammaticales, | selon les huit dialectes de l'euskara :

340 — Avis spirituels qu'adresse le seigneur d. A.-M. CLARET, archevêque de Trajanopolis [illegible] pour le bien de leurs âmes, composés en langage étranger et tournés au basque par [illegible] d'un seigneur prêtre basque. *A Azpeitia*, etc.

341 — Avis très bons et profitables aux jeunes filles, composés en langage étranger par le seigneur d. A.-M. CLARET, etc.

[Doncella [illegible], est proprement « vierge ».]

342. — Dévotion du très saint rosaire composée en langage étranger par le seigneur d. A.-M. CLARET, etc.

| le guipuscoan, le biscaïen, le haut-navarrais septentrional, | le haut-navarrais méridional, le labourdin, | le bas-navarrais occidental, le bas-navarrais oriental | et le souletin ; | avec les différences de leurs sous-dialectes et de leurs variétés. Recueilli sur les lieux mêmes de la bouche des gens de la campagne, dans cinq | excursions linguistiques faites dans les sept provinces basques d'Espagne | et de France pendant les années 1856, 1857, 1866, 1867, 1869. | Par le prince Louis-Lucien BONAPARTE, | docteur de l'Université d'Oxford ; membre honoraire de l'Académie impériale des sciences de | Saint-Pétersbourg, de la Société Royale des Antiquaires du Nord, des Sociétés | des Antiquaires d'Écosse et de Londres, etc. | (armes) | *In principio erat Verbum.* | LONDRES, 1869.

In-4° — (iv) p., 11 tabl., XXXII-160 p., 1 tabl. — 250 ex.

Première partie et première moitié de la seconde ; le reste de l'ouvrage n'a pas encore paru.

La première partie donne l'exposé général de la conjugaison ; la seconde comprend les formes des huit dialectes ; la troisième est consacrée aux formes particulières et aux formes archaïques, etc.

Coll. : p. (i-ij) titre, (iij-iv) alphabet général basque et distribution des dialectes, 11 tableaux résumant la conjugaison des quatre dialectes littéraires (guipuzcoan, labourdin, souletin, biscayen), p. i-xxxij observations, p. 1-157 conjugaison complète et détaillée des quatre dialectes littéraires, 158-160, notes et observations; et enfin, tableau lithographié en cinq couleurs dont chacune représente un élément de dérivation.

344. — ESCUALDUN cocinera, ceinarekin nornahic cocina ona errechki eguin baiteçake. *Bayonan,* Cluzeau, 1864.

In-16 — 60 p.

345. a — PERLASCO colierbat. — Un collier de perles, ou passages extraits du Nouveau Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ. *Bayonne*, André ; *Bordeaux*, Muller ; *Paris*, Grassart, s. d. (1864).

Pet. in-8 — (vj)-125 p.

344. — La cuisinière basque, avec laquelle n'importe qui peut faire facilement une bonne cuisine. *A Bayonne,* etc.

345. b — PERLASCO, etc. — *Paris*, J. Bonhoure et Cie, 1879.

Pet. in-8 — 125 p.

Publication faite aux frais et par les soins d'une jeune écossaise, miss Flora Mac Kichan, dans un but de propagande religieuse. Le même recueil avait été publié en espagnol : « Collar de perlos ó pasages extractos del Nuevo Testamento de nuestro señor Jesu Cristo. *Tolosa* (Toulouse), A. Chauvin, 1862 — 96 p. in-12 ». La seconde édition du basque a été faite aux frais de miss Alice Probyn, aujourd'hui Mme Vve Hill, dont le mari était un des membres les plus distingués de l'épiscopat anglican.

346. a — BIBLE saindua | edo | testament zahar eta berria | DUVOISIN kapitainak | latinezko Bulgatatik lehembiziko aldizko laphurdiko | eskarara itzulia | Luis-Luziano BONAPARTE Printzeak | argitara emana. | *Londresen*, 1859 (impr. Strangeways and Walden).

Impression commencée le 9 mars 1859 et terminée le 27 mars 1865 ; publié en cinq livraisons successives.

Gr. in-8 — 1374 p. à 2 col.

249 ex. plus deux ex. in-4° formant chacun dix volumes.

Vendu 59 fr. Burgaud des Marêts (broché).

346. b — EBANGELIO saindua san Marken arabera, lapurdico escuararat itçulia. *Londresen*, 1887.

Pet. in-8 — 68 p. chiffrées en bas.

346. c — EBANGELIO saindua san Joanesen arabera, lapurdico escuararat itçulia. *Londresen*, 1887.

Pet. in-8 — 90 p. chiffrées en bas.

Ces deux évangiles sont de simples extraits de la *Bible* de M. Duvoisin ; on a seulement, aux versets I, 4, 15, VI, 12, de Marc, remplacé *pénitence* (penitencia) par *repentance* (emendamendu, amélioration), selon l'usage des églises protestantes.

Publications de la Société Biblique Britannique et étrangère.

346. a — Bible ou le Testament ancien et nouveau traduit pour la première fois du latin de la Vulgate en basque du Labourd par le capitaine DUVOISIN, mis au jour par le prince L.-L. Bonaparte. *A Londres*, etc.

346. b — Le saint Évangile selon S. Marc, traduit au basque du Labourd. *A Londres*.

346. c — Le saint Évangile selon S. Jean...

347. a — ESSAI de grammaire de la langue basque. *Amsterdam*, C. M. van Gogh, 1865.

In-8 — (viij)-78 p.

Par M. Van Eys; première édition, publiée sans le nom de l'auteur.

347. b — ESSAI de grammaire de la langue basque, par W. J. van Eys. 2e édition, revue et augmentée. *Amsterdam*, C. M. van Gogh, 1867.

In-8 — XII-XV-133 p.

348. — QUELQUES MOTS à propos de l'Essai de grammaire de la langue basque par W. J. Van Eys. *Bayonne*, imp. Vve Lamaignère, 1868.

In-8 — 15 p.

Par M. J. Duvoisin.

Extrait du *Courrier de Bayonne* du 9 février 1868; M. Van Eys a répondu par une note qui a été publiée dans le *Libéral bayonnais* du 18 et le *Courrier de Bayonne* du 19 août 1868. M. Van Eys a reproduit cette réponse en tête de la *Grammaire comparée* qu'il a fait paraître en 1878.

349. — GUIRISTINOKI hiltcera preparatceaz. Erien eta bereciki hiltceco lanyerrean direnen bisitatceaz eta languntceaz. *Bayonne*, Cluzeau, 1865.

Pet. in-12 — 24 p.

350. — EL ALBUM del Viajero — Vocabulario cuatrilingüe, hispano-frances-anglo-vasco, con ilustraciones al márgen representando todos los objetos susceptibles de ser interpretados por el dibujo. *San Sebastian*, 1865, lith. J. Mimiague.

Un vol. oblong — 55 fts non chiffrés.

Introduction signée M. L. (Marcos de Latasa).

351. a — AMOREZCO eta dolorezco Jesu-Cristoren pausoac. *Tolosan*, Vve Mendizabal, s. d. (1865).

Pet. in-12 — (ij)-57 p.

349. — De la préparation pour mourir chrétiennement. De visiter et assister les malades et particulièrement ceux qui sont en danger de mourir...

351. — Les stations d'amour et de douleur de J.-C. *A Tolosa*, etc.

351. b — AMOREZCO, etc. *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1869.

Pet. in-8 — 63 p.

351. c — AMOREZCO, etc. *Tolosan*, fils Meudizabal (*sic*), s. d. (vers 1875).

Titre encadré d'emblêmes religieux.
Pet. in-16 — 57 p.

351. d — AMOREZCO, etc. *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1882.

Pet. in-16 — 63 p.

352. a — AMA VIRJIñAREN congregacioco nescachenzat esculibrua. *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1865.

Pet. in-8 — 25-(iij) p.

352. b — AMA VIRGIñAREN, etc. *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1876.

Pet. in-8 — 32 p.

353. — (Image de la Vierge). NOVENA au eguiten dan bederatci egun oetaco obra on guztíac escaintcen zaizca Maria Santisima Doloretacoari. *Tolosan*, Vve Mendizabal, s. d. (1865).

Pet. in-8 — 42 p.

354. — JESUSEN BIOTZ sagraduaren honran ta alabantzan eguin bear dan novena... *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1865.

Pet. in-8 — 77 p.

352. — Livre-Manuel pour les jeunes filles de la congrégation de la Vierge mère. *A Tolosa*, etc.

353. — Toutes les bonnes œuvres de ces neuf jours qui font cette neuvaine sont offertes à la très sainte Marie des douleurs. *A Tolosa*, etc.

354. — Neuvaine qu'on doit faire en l'honneur et à la louange du sacré cœur de Jésus... *A Tolosa*, etc.

355. — SAN ROQUE gloriosoaren novena... F. Christobal de LINAZAC eusqueraz jarria... *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1865.

Pet. in-16 — 32 p.

356. — NOVENA san Antonio Paduacoaren honran ta alabanzan F. Christobal de LINAZAC eusqueraz jarria. *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1865.

Pet. in-8 — 46 p.

357. — MARIA santisima Carmengoaren honran novena F. Cristobal de LINAZAC eusqueraz jarria. *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1865.

Pet. in-8 — 47 p.

358. — EUSCALDUN necazarien adisquidea eta guiaria 1866 garren urtheco. *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1865.

Pet. in-12 — 48 p.

359. — DISSERTATION sur les chants héroïques des Basques, par M. Jean-François BLADÉ. *Paris*, A. Franck, 1866.

Gr. in-8 — 60 p.

360. — TRADICIONES Vasco-cántabras, por d. Juan V. ARAQUISTAIN. *Tolosa*, impr. de la Provincia, 1866.

In-8 — 380-(i) p.

361. — AITA SAN IGNACIO gloriosoaren bicitza, Azpeiti-Azcoitietaco person ascoren erreguz d. Gregorio de ARRUE,

355. — Neuvaine du glorieux S. Roch... mise en basque par F. Chr. de LINAZA... *A Tolosa*, etc.

356. — Neuvaine en l'honneur et à la louange de S. Antoine de Padoue, mise en basque par F. Chr. de LINAZA. *A Tolosa*, etc.

357. — Neuvaine en l'honneur de la très sainte Marie du Carmel, mise en basque par F. Chr. de LINAZA. *A Tolosa*, etc

358. — L'ami et le guide des travailleurs basques pour l'année 1866. *A Tolosa*, etc.

361. — Vie du glorieux Père S. Ignace, mise en basque, à la prière de beaucoup de personnes d'Azpeitia et d'Azcoitia, par d. G. de ARRUE, maître d'école de Zarauz. *A Tolosa*, etc.

Zarauzco escolamaisuac euscaraz iñiñia. *Tolosan*, M., D. et J. Gorosabel, 1866.

In-16 — 32 p.

362. — NOTES de A. Oihenart pour le glossaire basque de Pouvreau, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale et suivies d'observations, par M. Burgaud des Marêts. *Paris*, Didot, 1866.

In-8 — 16 p. à deux col.

Tiré à quelques exemplaires non mis dans le commerce.

Vendu : 3 fr. Burgaud des Marêts.

Cette plaquette comprend les fts 4-12 et 21-32 du ms de Pouvreau qui porte le n° 8 du fonds « celte et basque » de la Bibliothèque Nationale.

363. — ÉTUDE sur la déclinaison basque, par le cap. Duvoisin. *Bayonne*, imp. veuve Lamaignère, 1866.

In-4° — 54 p.

364. — LA LANGUE BASQUE et les idiomes de l'Oural, par H. de Charencey. Premier fascicule : structure grammaticale et déclinaison. *Paris*, Challamel aîné, 1862.— Deuxième fascicule : déclinaison et comparaison avec divers idiomes. *Caen*, typ. Daupeley frères, 1866.

In-8, 2 vol. — I. viii-56 p. ; II. p. 57-148, 2 tabl., plus 1 feuillet supplémentaire lithographié, publié postérieurement et relatif à la note ci-après du pr. Bonaparte (n° **366**).

365. — RECHERCHES sur la déclinaison basque par M. H. de Charencey. Signé : Larréguy, curé de S. Pée sur Nivelle (Bas. Pyr.).

In-8 — 7 p.

Extrait de l'*Écho de l'Orne*, d'Alençon (compte-rendu).

366. — NOTE sur les prétendus génitifs et datifs pluriels de la langue basque. *Londres*, 6 avril 1866 ; signé L.-L. Bonaparte.

1 feuillet.

Réimprimé avec additions, dans la *Revue de linguistique* (n° de janv. 1869, t. II, p. 282-284).

367. — SUR L'ORIGINE et les affinités de la langue basque et en particulier sur sa déclinaison, à propos d'une brochure de M. de Charencey intitulée la langue basque et les idiomes de l'Oural, par l'abbé INCHAUSPE. *Bayonne*, V[ve] Lamaignère, 1866.

In-8 — 16 p., sans titre; le titre ci-dessus est imprimé sur la couverture. Réimprimé des *Annales de Philosophie chrétienne* (n° de juillet 1866, t. XIV, 5[e] série).

368. — RECHERCHES sur les lois phonétiques de la langue basque, par H. de CHARENCEY. *Caen*, typ. F. Le Blanc-Hardel, 1866.

In-8 — 14 p.

369. — DES AFFINITÉS de la langue basque avec les idiomes du Nouveau-Monde, par H. de CHARENCEY. *Caen*, F. Le Blanc-Hardel, 1867.

In-8 — 37 p.

370. — DES DEGRÉS de dimension et de comparaison en basque, par H. de CHARENCEY. *Caen*, F. Le Blanc-Hardel, 1867.

In-8 — 12 p.

371. — AFFINITÉS des noms de nombre basque avec plusieurs langues de l'Orient, particulièrement avec les langues altaïques.

In-8 — 16 p.
Par M. le dr. *Judas.
Extrait des *Annales de Philosophie chrétienne* (n° de novembre 1867).

372. a — MÉTODO práctico para enseñar el castellano en las escuelas vascongadas, por d. Juan María de EGÚREN, inspector cesante de 1[a] enseñanza. *Vitoria*, impr. del Semanario, 1867.

In-8 — xxiv-232 p. et 3 tabl. (deux col., basq.-esp.).

La première partie (p. 1 à 128) a été tirée et vendue à part, sous le titre de *Diccionario vasco-castellano*.

372. b — DICCIONARIO vasco-castellano y método para enseñar el castellano á los Vascongados, por d. J.-M. de Egúren. *San Sebastian*, Baroja, 1878.

Pet. in-8 de xiv-(ij)-141 p.; 2e édit. refondue du précédent.

372. c — GUIA MANUAL del lenguaje para uso de los viajeros en el pais vasco, por d. J.M.-E. *Vitoria*, impr. del Semanario, 1868.

In-8 — (iv)-158 p.
Extrait réimprimé de l'ouvrage précédent (deux col., esp.-basque).

372. d — DICCIONARIO manual ó vocabulario vasco-castellano, por d. J.-M. de Egúren. *San Sebastian*, impr. Baroja, 1876.

Pet. in-8 — 94 p. à deux col. (esp.-basque).
Première partie du *Método practico*, 2e édition refondue; la couverture sert de titre.

372. e — MANUAL de la conversacion para uso de los que visitan el pais vasco, por d. J.-M. de Egúren, Castellano-vasco. *San Sebastian*, impr. A. Baroja, 1876.

Pet. in-8 — (ij)-128 p. à deux col. (esp.-basque).

373. — EL SALMO quincuagésimo traducido al vascuence del valle de Salazar, de la version castellana de don Felipe Scio, por don Pedro José Samper, abad de Jaurieta. *Londres*, 1867.

In-4° — 4 p.

374. — CROYANCES des anciens Basques, par Eug. Cordier. S. t. l. ni d. (*Bagnères-de-Bigorre*, 1867).

In-8 — 27 p.
Extrait du *Bulletin de la Société Ramond*, t. II, p. 20-46.

375. — STATUTS de la Société d'assurance mutuelle *La Labourdine,* présentés par M. Dominique SESCOSSE, maire d'Uztaritz, au Conseil municipal de la Commune, le dix février mil huit cent soixante-sept.

(Ce titre au v° du 1er ft ; au r° du 2e :) LAPHURDIKO konfrarioaren kondizioneac Dominique SESCOSSE Uztaritzeko Jaun Auzaphezac herriko konxeiluari presentatuac Oxailaren hamarrean mila zortzi ehun eta hirur hogoi eta zazpian. S. l. ni d. (à la fin :) *Bayonne,* impr. P. Lespès.

Deux parties : la première, de 43 p. pet. in-8, contenant les statuts en 39 articles, en français et en basque en regard ; la seconde, de 19 p. (extrait des statuts, articles 17 à 38) et 10 fts (tableaux autographiés pour inscrire les adhésions, les cotisations, les assurances, les amendes, etc.). La société n'assurait que les bœufs, les vaches, les génisses, les bouvillons et les veaux.

Cette brochure a été rédigée par M. Alexandre Dihinx, notaire à Bayonne, membre du Conseil municipal d'Ustaritz, né à Ustaritz en juin 1830, mort à Ustaritz le 16 mars 1872. Dihinx, qui aimait beaucoup sa langue maternelle, m'a laissé quelques écrits dont j'ai publié une partie en 1875 et 1881. Dans l'*Avenir des Pyrénées* de Bayonne (nos des 10 et 12 septembre 1873), j'avais fait paraître une étude de lui sur le fameux pastiche appelé *Chant d'Altabiscar*; j'ai reproduit plus tard ce travail dans les *Mélanges de linguistique et d'anthropologie* (en collaboration avec MM. Ab. Hovelacque et Émile Picot, Paris, 1880, in-8) p. 167-173. Dans la *Revista Euskara,* de Pampelune, j'ai fait imprimer en 1881 deux pièces de vers basques de Dihinx (t. IV, p. 28-29). Je possède une collection, malheureusement incomplète, de chansons basques formée par A. Chaho, avec notes et variantes de sa main, que j'ai achetée à la vente publique qui fut faite après la mort de Dihinx. J'ai acquis en même temps un assez grand nombre de morceaux de musique basque notée, avec des autographes de Lamazou, Adrien Barthe, Castil-Blaze, etc.

376. a — CERURACO bide zucena eta segurena, don Antonio Maria CLARET, Trajanapolis-co Arzobispo Jaunac gaztelanîaz ipiñi zuenetic don Manuel Antonio ANTIA Urnietaco erretoreac euscarara itzulia. *Barcelonan,* impr. de la Libreria religiosa, 1867.

In-8 — 568 p.

376. a — Le chemin direct et le plus sûr vers le ciel, traduit au basque par d. M. A. ANTIA, curé d'Urnieta, de celui qu'a mis en castillan le seigneur d. A. M. CLARET, archevêque de Trajanopolis. *A Barcelone,* etc.

Trad. du « Camino recto y seguro para llegar al cielo » du P. Claret, le fameux confesseur de la reine Isabelle.

376. b — CERURACO, &c (2e éd.). *Barcelone*, 1868.

In-8 — 568 p.

376. c — CERURACO, &c. (3e éd.). *Barcelone*, 1869.

In-8 — 568 p.

376. d — CERURACO, &c., irugarren aldian (3e éd.). *Barcelonan*, impr. libreria religiosa, 1880.

In-8 — 568 p.
En réalité, c'est la 4e édition.

376. e — CERURACO, &c. (5e éd., non indiquée). *Tolosan*, E. Lopez, 1885.

Pet. in-8 — 525-(ij) p.
Titre rouge et noir. — Gros caractère.
Ne contient pas toutes les matières des éditions précédentes.

376. f — CERURACO, &c. (6e éd , non indiquée). *Tolosan*, F. Muguerza, 1888.

In-16 — 635 p.
Titre rouge et noir.

377. a — LES ÉCHOS du pas de Roland, par J.-B. DASCONAGUERRE, membre du Conseil général des Basses-Pyrénées. Traduit du basque. *Paris*, Firmin Marchand, 1867.

In-12 — 198-(iij) p. — Couverture bleue glacée.
Avec cette épigraphe : « Secourir une noble infortune est un devoir sacré pour tout homme de cœur. AXULAR. »

377. b — LES ÉCHOS, &c. 2e édition. *Paris*, 1867.

In-12 — 198-(iij) p. — Couverture jaune.

377. c — LES ÉCHOS, &c. Nouvelle édition. *Paris*, 1868.

In-12 — 186-(i) p. — Couverture jaune, avec une vignette représentant le pas de Roland.

376. f — Le chemin, etc... *A Tolosa*, etc.

377. d — LES ÉCHOS, &c. Nouvelle édition, destinée aux maisons d'éducation. *Paris*, F. Marchand, 1868.

In-12 — 186-(i) p.

Cartonnage de distribution de prix.

Aux p. 5-6 est une pièce de vers signée : « Adolphine Bonnet » ; aux p. 169-186 on peut lire de nombreuses « approbations et lettres épiscopales ».

377. e — ECOS del paso de Roldan, por J.-B. DASCONAGUERRE... *Bayona*, Vve Lamaignère, 1867.

In-8 — 176-(i) p.

Traduction, en espagnol, sur la seconde édition française ; elle a été faite par M. BERMINGHAM de S. Sébastien.

377. f — ECOS del paso de Roldan, trad. esp. por d. Vicente MANTEROLA. *Madrid*, 1872.

In-12 — 168 p.

Sur la couverture est une vignette représentant une maison basque.

377. g — ARLAN-ERREKAKO aiphuac J.-B. DASCONAGUERRE, contseilu yeneraleko membra batez. *Bayonan*, impr. Vve Lamaignère, 1867.

In-8 — p. 1 à 70.

L'ex. que je possède et qui est unique se compose de 3 flles (p. 1 à 48) et de 22 placards d'épreuves.

377. h — ATHEKA-GAITZEKO oihartzunak. S. t. l. ni d. (*Bayonne*, impr. Vve Lamaignère, 1869).

In-8 — p. 5-38.

L'ex. que je possède et qui est unique comprend 1 flle (p. 5 à 20) et 18 placards d'épreuves.

377. i — ATHEKA-GAITZEKO oihartzunak J.-B. DASCONAGUERRE, contseilu yeneraleko membra batez. *Bihotz han-*

377. g — Les bruits du ravin de Roland, par J.-B. DASCONAGUERRE, un membre du Conseil Général. *A Bayonne*, etc.

377. h — Les échos du mauvais passage...

377. i — Les échos du mauvais passage, par J.-B. DASCONAGUERRE, un membre du Conseil Général. Les hommes de grand cœur n'ont pas d'autre devoir que secourir les malheureux. Axular. *A Bayonne*, etc.

dico guiçonec eztute berce eguimbideric beharren socorritcea baiçic. AXULAR. — *Bayonan,* impr. Vve Lamaignère, 1870.

In-8 ; — deux tirages. Le premier a xv-(iij)-175-(ij) p. Le second, sur papier fort, a xv-(iij)-204-(ij) p. ; les p. 176 à 204 contiennent : 1° la reproduction de l'appel final (p. 172-175 : *zueri nago beraz, español ozpatuak*) en souletin p. 176-178, en bas-navarrais, p. 179-181, en guipuzcoan p. 182-184, et en biscayen p. 185-187 ; — 2° un choix de 69 proverbes basques avec notes préliminaires, p. 189-200 ; — 3° un vocabulaire alphabétique sur deux colonnes : « explication de quelques mots rares ou difficiles employés dans ce volume », p. 201-204.

Les xv pages préliminaires contiennent le titre, un avant-propos en basque, le même en français, deux pièces de vers, l'une en basque (Athekaizeco menditarra) et l'autre en français (complainte basque), signées « Un Basque » et qui sont toutes deux d'Edmond Guibert, dont je reparlerai ci-après.

L'histoire de ce livre est à la fois intéressante et instructive. Il raconte la vie ou plutôt un épisode de la vie d'un contrebandier basque, célèbre dans le Labourd, nommé proprement Jean Anchordoquy, mais connu sous le nom de *Ganich. Ganich, Manech,* etc., sont des diminutifs de *Ioannes* « Jean » (1). M. Fr. Michel avait déjà parlé de Ganich, dont il écrit le nom *Ganis*, dans son *Pays basque*, p. 120-125 ; il lui avait même consacré un morceau de son *Romancero du pays basque*, p. 119-122. On trouvera peut-être surprenant qu'un contrebandier, constamment en rébellion contre la loi, ait pu inspirer un intérêt aussi vif et aussi prolongé ; mais le principal exploit de Ganich fut d'aider la princesse de Beira à tromper la surveillance du gouvernement français et à rejoindre son cousin et fiancé, don Carlos, en Espagne. D'ailleurs les Basques sont en général cléricaux et réactionnaires ; de plus, à leurs yeux, comme ils disent, « la contrebande n'est pas un péché ».

Les *Échos du pas de Roland* sont dédiés au prince L.-L. Bonaparte. Dans la préface, l'auteur explique comment il a été amené à faire ce livre : il vit entrer un jour dans son étude — M. Dasconaguerre était notaire à Bayonne — Ganich, vieilli, cassé, à bout de ressources, et qui venait faire mettre hypothèque sur les derniers lambeaux de son patrimoine. Pris de pitié à la vue de cette infortune « imméritée », M. Dasconaguerre imagina d'écrire l'histoire de Ganich et de la vendre au profit du vieux contrebandier.

Mais, absorbé par les soucis de sa profession, M. Dasconaguerre avait

(1) Ce nom de *Manech* est tellement commun dans le Labourd que les Souletins en font l'appellation caractéristique des Labourdins ; c'est l'équivalent de John-Bull, Jonathan, etc. La première fois que je suis allé à Mauléon, on trouvait que je parlais mal, que je parlais le basque comme un Manech.

depuis un certain temps perdu de vue les choses littéraires. Aussi ne crut-il pas devoir s'en rapporter à ses seules lumières et, son manuscrit terminé, il le soumit à plusieurs amis avec prière de revoir, effacer, corriger, augmenter à leur fantaisie. Comme la plupart de ces personnes vivent encore, je ne puis les nommer ici. Il suffira de dire que c'est de cette collaboration multiple que sortit le volume tel qu'il parut pour la première fois, à la fin de 1866. L'auteur s'occupa immédiatement de faire à son œuvre une vaste réclame; mais dès les premières démarches, il se heurta à une difficulté qu'il n'avait pas prévue. Son livre était incontestablement empreint d'un esprit religieux très absolu, mais il avait compté sans l'intolérance et l'exclusivisme du parti clérical. On lui signifia que tout concours lui serait refusé tant qu'il n'aurait pas supprimé certain passage (§ III, p. 39) où il s'était permis, en termes très mesurés, de blâmer le rigorisme du clergé basque, de constater la prolongation excessive des offices du soir qui expose les jeunes filles à rentrer de nuit à la maison paternelle, de trouver maladroite la séparation des hommes et des femmes le dimanche et les jours de fête. M. Dasconaguerre supprima ce passage et le remplaça, dans la seconde édition, par des banalités sur les sœurs, les frères et la foi religieuse.

Alors, la chose n'offrit plus de difficultés. En moins de deux ans, l'auteur reçut de nombreuses lettres d'adhésion d'évêques et d'archevêques, de nombreuses approbations épiscopales, des pièces de vers inspirées par le livre à des lecteurs enthousiastes ; en même temps, un certain nombre de journaux faisaient du livre les comptes rendus les plus élogieux. M. Dasconaguerre a fait réunir tous ces documents dans un album lithographié qui doit être devenu fort rare aujourd'hui. Il en a fait imprimer quelques uns dans les derniers tirages de son livre.

Mais ce n'est pas tout. Il a fait faire de minuscules « Guides du voyageur » à Cambo, à S. Jean-de-Luz, à Biarritz, avec annonces de l'ouvrage. Il a même fait prendre, par un habile photographe, des vues du pays et des types d'habitants qu'on a collés sur des cartons portant les inscriptions « le pays basque » et « les échos du pas de Rolland » avec deux *l*, faute due à une de ces étourderies trop ordinaires chez les graveurs. J'ai envoyé quelques-unes de ces vues à l'Exposition de 1878. Je ne sais combien il en a été fait, mais j'en possède vingt-cinq ; c'est la collection la plus complète que je connaisse.

La propagande ne devait pas se borner à la France ; dès 1867 il avait paru à Bayonne une traduction espagnole faite par un ami de l'auteur, M. Bermingham, de Saint-Sébastien. Cette traduction ne plut pas aux littérateurs compétents, et M. Dasconaguerre se préoccupa d'en obtenir une autre écrite dans un style plus relevé. En 1869, à sa prière, le Consul général du Gouvernement provisoire de Madrid, M. Garcia Gutierez, le poète bien connu, voulut bien à titre de spécimen traduire en espagnol deux pages des *Échos*. Un notable habitant de Cadix, en villégiature à Biarritz, se chargea de faire traduire l'ouvrage tout entier

par un homme de lettres de sa connaissance; la négociation ne put aboutir, mais il en est resté un poème en quatrains, résumant toute l'histoire de Ganich, qui a été je crois imprimé en Espagne, et dont je possède une copie originale. Enfin, parut à Madrid, en 1872, la traduction de d. Vicente Manterola, un prêtre originaire du pays basque. Il était question à ce moment d'une traduction anglaise et d'une traduction allemande (1).

On aura pu comprendre, d'après tout ce qui précède, que la mention du titre : « traduit du basque » n'est pas exacte ; c'est un pur artifice de librairie. Cependant, comme on demandait le texte basque, il fallut de bonne heure songer à le produire. M. Dasconaguerre, ne pouvant s'en occuper lui-même, confia dès 1867 le soin de faire ce texte à M. l'abbé Larréguy, curé de S. Pée-sur-Nivelle, plus tard directeur de l'Institution S. Louis de Gonzague de Bayonne, puis curé de la paroisse S. André de Bayonne où il est mort le 16 décembre 1878, à l'âge de cinquante-quatre ans. Originaire de Ciboure, près S. Jean de Luz, M. Larréguy se mit à l'œuvre et fit une traduction assez peu conforme au français, qu'on imprimait au fur et à mesure. Mais il se lassa de ce travail ingrat et, en 1869, M. Dasconaguerre, fatigué de son côté d'attendre indéfiniment, fit arrêter l'impression. Les placards, qui n'avaient pas été mis en pages, furent distribués ; j'ai pu heureusement en faire tirer une épreuve. Ces placards et les trois feuilles précédemment tirées sont tout ce qui reste de l'œuvre de M. Larréguy.

L'auteur s'adressa alors à un jeune homme de Larressore, M. Edmond Guibert, bon élève du petit séminaire, aimant à s'occuper de choses littéraires, et qui avait chanté en vers basques « l'infortune » de Ganich. L'impression ne commença que lorsque le manuscrit fut complètement achevé. Mais on dut l'arrêter encore, parce que de divers côtés on avait fait à M. Dasconaguerre des observations assez justes. Suivant son habitude, il avait communiqué la nouvelle traduction à plusieurs de ses amis : on lui fit remarquer que le traducteur n'avait évidemment pas une grande habitude d'écrire le basque, qu'il ne l'écrivait pas très correctement, et surtout que le dialecte employé n'était plus celui de S. Jean de Luz ou des environs, c'est-à-dire celui dont devait se servir M. Dasconaguerre qui est originaire de S. Jean de Luz.

Une parente de l'auteur, que je ne me crois pas le droit de nommer, s'occupa de faire faire une traduction ayant le caractère local nécessaire. Le sacristain d'une des communes de la région fit, sous sa direction, ce travail qui avait bien la couleur locale, mais qui n'était qu'un calque pur et simple du français. Avant de l'envoyer à l'imprimerie, il fallait le réviser au point de vue littéraire. M. Dasconaguerre, avec lequel j'étais en excellents termes, me demanda si je voulais m'occuper de cette révision. J'acceptai à la condition de ne pas y travailler seul; un amateur du pays,

(1) On m'affirme que deux traductions anglaises ont été faites, mais qu'elles n'ont pu trouver d'éditeur, et qu'une traduction allemande a été plus heureuse au-delà du Rhin. Je n'en ai jamais rien su.

aussi savant que modeste, dont il ne m'est pas permis de dire le nom, voulut bien nous prêter son concours. Il fallut neuf séances pour parachever l'ouvrage; ces neuf séances, à Urt, Bardos, et Bayonne nous menèrent du 17 août 1869 au 6 février 1870.

En juin 1870, l'impression du texte basque était enfin achevée. On avait tiré le livre à 2100 exemplaires, dont 100 sur grand papier. A ces cent exemplaires de choix, on ajouta une traduction des quatre dernières pages du livre dans les dialectes souletin, bas-navarrais, guipuzcoan et biscayen; une liste de proverbes et un petit vocabulaire. L'épigraphe, qu'on chercherait vainement dans Axular, fut transcrite au dernier moment avec l'orthographe de cet écrivain.

L'apparition du volume avait été annoncée, une année auparavant, par deux grands articles accompagnés d'extraits en trois langues (basque, français, espagnol, sur trois colonnes) qui parurent en deux feuilles in-plano encartées l'une dans le n° du 16 juin 1869 du *Courrier de Bayonne* et l'autre dans celui du 24 juin 1869 de la *Semaine* religieuse de la même ville. A la fin, on y annonçait du texte basque trois éditions : une édition populaire à 2 fr., une à 5 fr. sur beau papier, et enfin une édition de luxe à 30 fr. qui devait comprendre, outre le texte basque, les traductions française et espagnole, des pièces de vers, un spécimen des principaux dialectes, un petit vocabulaire, des proverbes, des vues photographiques, une carte du pays basque et quelques airs nationaux (musique notée); cette édition de luxe n'a point paru.

L'auteur de l'article de la *Semaine* était Edmond Guibert; on voit qu'il ne tenait pas rancune à M. Dasconaguerre de l'abandon de son travail. Du reste, les évènements politiques, la guerre qui éclata peu après coupèrent court à toutes ces entreprises littéraires. Guibert s'engagea dans les tirailleurs algériens; puis il alla au Mexique, d'où il revint en France pour mourir de la façon la plus émouvante, à Bordeaux, au milieu de l'année 1872.

Le lendemain du jour où nous avions tenu notre dernière séance, j'avais envoyé à chacun de mes deux collaborateurs les vers suivants :

Nous avons su plier la taille colossale
De votre antique langue et polir ses contours ;
Nous avons terminé l'œuvre monumentale
Sous nos hâtives mains élevée en neuf jours.

Nous avons terminé !... Comme en un jour de fête,
Sur le texte fermé, sur ces feuillets remplis,
Je dépose, enchanté, ma plume satisfaite :
Dans ce labeur ingrat, j'ai gagné deux amis.

Aussi, pour alléger le souci qui s'apprête,
Pour m'adoucir au cœur le poids de l'avenir,
Je voudrais, tout le long de ma vie inquiète,
De ces neuf jours heureux garder le souvenir.

Mais ne m'oubliez pas si ma route dévie :
De ce travail commun les moments furent doux ;
Amis, pensez à moi, quand le sort de la vie
M'aura, dans son caprice, emporté loin de vous.

L'un d'eux, qui avait apporté au travail la part la plus active, m'envoya en réponse le 8 mars 1870 les quatrains basques suivants :

Ezkerrik hoberenak phertsu maitenentzat
Bihotzez derauzkitzut zure franzesentzat;
Ez arbuya nere hauk sorthuak phausuan
Ille zurien hormek iraungitu suan.

« Les meilleurs remerciements pour vos vers très aimés — je vous rends de cœur pour vos français ; — ne dédaignez pas ces miens nés posément — dans une ardeur éteinte par les glaces des cheveux blancs.

Adichkidantza ona kolpezkoa da maiz :
Ezagutu orduko zurea egin naiz.
Ezkarak zorionez batbederatuak,
Ez gare higaturen berriz atzetuak.

« La bonne amitié est souvent soudaine : — dès que je vous ai connu, j'ai été fait votre. — Rapprochés heureusement l'un de l'autre par le basque, — nous ne redeviendrons plus des étrangers l'un pour l'autre.

Lan agorra ziteken, bederatzi egun,
Iduki guintuzkena zu, ni, Dasco lagun,
Ongi egin nahiak, descantsurik gabe,
Ethorkirat abian, elkharren herabe.

« Ce pouvait être un travail stérile, pendant neuf jours — celui qui nous a tenus, vous, moi, le camarade Dasco, — voulant faire bien, sans prendre de repos, — en vue de l'avenir, notre souci aux uns et aux autres.

Nolakoa nahi den egin dugun lana
(Agian Eskaldunen gogorat errana !),
Gozoena dakusat orhoitzapeneko
Zurekin adichkide eman naueneko.

« Mais quelle que soit l'œuvre que nous avons faite — (puisse-t-elle avoir été dite suivant l'idée des Basques !), — je la vois charmante, à cause de ce souvenir — qu'elle m'a mis ami avec vous.

Baiñan zertako bada atseginarekin
Zure hitz amultsuak griña du berekin ?

Geroaren beldurra, urrungotz adiuak,
Ez ditu hola galde gure amodiuak.

« Mais pourquoi donc, avec l'expression de la joie, — votre aimable parole a-t-elle de la tristesse avec soi ? — La crainte de l'après, l'adieu pour l'éloignement, — ne demandent pas ainsi nos affections.

Zaude gure artean, mintza Eskaldunez,
Athekaitzez bezala betze oihartzunez ;
Ez da Izpiritua galtzen oihanetan,
Lan onez aithor ona duten gizonetan.

« Restez parmi nous, parlez en Basque — avec d'autres échos comme avec ceux du pas de Roland ; — l'esprit ne se perd pas dans les forêts, — chez les hommes qui ont acquis une bonne réputation par de bons travaux.

Halere zorionak, noratpeit gogorat,
Goizik heltzen bazaitu yar-lekhu gorarat,
Guk, zuretzat nahiak egun denak lorez,
Atsegin dukegu zuk bildu on ohorez.

« Cependant si la bonne fortune, quelque part, à sa fantaisie, — de bonne heure vous amène à une position élevée, — nous, qui voulons que pour vous tous les jours soient fleuris, — nous aurons du plaisir des biens et des honneurs que vous recueillerez. »

La traduction basque — je puis le dire, quoique j'aie pris part à sa rédaction, — est intéressante et bien faite. Au chapitre VII, nous avons introduit un spécimen assez long du tutoiement basque. Dans le premier et jusqu'à présent unique numéro de son *Gure izarra* (voy. ci-après), M. J.-P. Lengoust, en 1888, a commencé la réimpression, en feuilleton, des *Atheka gaitzeko oihartzunak*.

378. — BI SAINDU hescualdunen bizia : san Iñazio Loiolacoarena eta san Francisco Zabierecoarena... *Bayonan*, imp. Vve Lamaignère, 1867.

Pet. in-8 — (iv)-251 p.

379. — JESUSEN viotz sagradua... *Vergaran*, F. M. Machain, 1868.

Pet. in-18 — 20 p.

378. — Vie de deux saints basques, S. Ignace de Loyola et S. François-Xavier... *A Bayonne*, etc.

379. — Le sacré cœur de Jésus. *A Vergara*, etc.

380. a — SANTA GENOVEVAREN vicitza antziñaco denboretacó condairen ederrenetaco bat..... d. Gregorio Arrúec ipiñia. *Tolosan,* Pedro Gurruchaga, 1868.

Pet. in-8 — 148 p.

380. b — SANTA GENOVEVAREN vicitza (2e édition, non indiquée). *Tolosan,* P. Gurruchaga, 1882.

Pet. in-8 — 154 p.

381. a — EBANYELIO saindua san Luken arabera. Lapurdico escuararat itçulia. *Londresen*, 1868.

Pet. in-8 — 123 p. à deux col.

381. b — EBANYELIO, etc. *Londresen*, 1871.

Pet. in-8 — 123 p. à deux col.
2e édition (non indiquée).

381. c — EBANYELIO, etc. Hirurgarren aldian imprimatua. *Londresen*, 1878.

Pet. in-8 — 123 p. chiff. en bas, 2 col.

381. d — EBANYELIO, etc. Laugarren aldian imprimatua. *Londresen*, 1886.

Pet. in-8 — 123 p. chiff. en bas, 2 col.
Il y a des ex. qui portent la date de 1887.
Publication de la Société Biblique.

382. a — NOËLS français, béarnais et basques. *Pau*, P. Chirou, mai 1868.

Pet. in-8 — 94 p.
Impr. É. Vignancour, à Pau.
Contient seize noëls basques (p. 63 à 94). Les p. 53-62 renferment des noëls béarnais.

380 — Vie de Ste Geneviève, un des plus beaux récits des temps d'auparavant, mise par d. G. Arrue. *A Tolosa*, etc.
381 a — Le saint Évangile selon S. Luc. Tourné en basque du Labourd. *A Londres*, etc.
381. c — Le saint Evangile... imprimé pour la troisième fois...
381 d — Le saint Evangile... imprimé pour la quatrième fois...

382. b — NOËLS, etc. 2e édon. *Pau*, 1872.

Pet. in-8 — 94 p.

382. c — NOËLS, etc. 3e édon. *Pau*, P. Chirou éditeur, P. Trey successeur, oct. 1876.

Pet. in-8 — 94 p.

383. — Coup d'œil sur l'étude de la langue basque, par Julien Vinson. *Paris*, 1868.

In-8 — 27 p.
Extrait de la *Revue de Linguistique et de Philologie comparée*, t. I, p. 381-405.

384. — JESUS. Copla guisa batzuc molde gutitacoac, celebratus Jesus Jaunaren amoreac ta favoreac. Don Joaquin Lizarragac componduac, ta Luis Luciano Bonaparte principeac arguitara emanac. *Londresen*, 1868.

Pet. iu-8 — 244 p. n. ch.
729 strophes, trois à la page.
Deux cent cinquante exemplaires.

385. — PACHICU eta Mañubel. (S. l. ni d.; à la fin :) *Bayonne*, impr. Vve Lamaignère (1868).

Pet. in-8 — 16 p. (?)

386. — HEREJIEN eta beste gauza batzuben gañean Pachicuren eta Mañubelen bigarren berriqueta. (S. l. ni d.; à la fin :) *Bayonne*, impr. Vve Lamaignère (1869).

Pet. in-8 — 32 p.

387. — TERESCHAREN zucaldea. — Pachicu, Mañubel, Terescha, dn Pablo eta Josché Domingo, alcarrequin berri-

384. — Jésus. Quelques genres de couplets d'un petit mode, célébrant les amours et les faveurs du Seigneur Jésus. Composé par d. J. Lizarraga et mis au jour par le pr. L.-L. Bonaparte. *A Londres*, 1868.
385. — François et Manuel...
386. — Deuxième entretien de François et Manuel sur les hérésies et sur d'autres choses...

quetan. (S. l. ni d. ; à la fin :) *Bayonne*, impr. Vve Lamaignère (1869).

Pet. in-8 — 32 p.

388. — BI GANBARAC. (S. l. ni d. ; à la fin :) *Bayonne*, impr. E. Lasserre (1869).

Pet. in 8 — 16 p.

Au v° de la quatrième p. de la couverture : *ayec eta abec* « ceux-ci et ceux-là ».

389. — JOSCHÉ MIGUELEN ganbara. (S. l. ni d. ; à la fin :) *Bayonne*, impr. E. Lasserre (1869).

Pet. in-8 — 16 p. (?)

390. — PELLO MARIREN ganbara. (S. l. ni d. ; à la fin :) *Bayonne*, impr. E. Lasserre (1870).

Pet. in-8 — 16 p.

Au v° de la quatrième p. de la couverture : *Arrantzale izandu baten azkenecoac* « les derniers d'un qui a été pêcheur *(sic)* ».

391. — ERLIGIO eguiazcoaren siñaleac. (S. l. ni d. ; à la fin :) *Bayonne*, impr. E. Lasserre (1870).

Pet. in-8 — 16 p. (?)

Ces sept brochures ont été publiées aux frais et par les soins de M. Bermingham, de S. Sébastien, dont j'ai parlé ci-dessus (voy. p. 337). Elles avaient pour but de faire une propagande active contre les principes libéraux et contre la liberté des cultes accordée à la suite de la Révolution du 29 septembre 1868.

392. — JESU-CRISTOREN evangelio sandua Juanec dacarran guisara. Don Joaquin LIZARRAGAC euscaran itzulia itzes itz, daiquen diña, eguiaren amorez, ta Luis Luciano BONAPARTE principeac arguitara emana. *Londresen*, 1868.

In-4° — (iv)-90 p.

387. — Le [illegible] de Thérèse. François, Manuel, Thérèse, don Pablo et José Domingo en conversation l'un avec l'autre...

388. — Les deux chambres...

389. — La chambre de José-Miguel...

390. — La chambre de Pedro-Marie...

391. — Le [illegible] de la vraie religion...

393. — SOUVENIRS des Pyrénées, douze airs basques choisis et notés par Mme de la VILLÉHÉLIO. (S. l. ni d. : 1869).

Gr. in-8 — (ij)-26 p.
Piano et chant. Lithographié.

394. — DE L'ORGANISATION de la famille chez les Basques, par Eugène CORDIER. *Paris*, A. Durand et Pédone-Lauriel, 1869.

In-8 — (iv)-113 p.
Extrait de la « Revue historique de droit français et étranger », nos de juillet-août, novembre-décembre 1868, mai-juin 1869.
Suite d'un mémoire, extrait de la « Revue historique de droit » (no de juillet-août 1859), publié en 1860 : « Le droit de famille aux Pyrénées : Barèges, Lavedan, Béarn et Pays basque. *Paris*, Durand, in-8, 119 p. ».
En 1869, M. Eug. Cordier publiait un article, sous le même titre, dans le *Bulletin de la Société Ramond* (t. IV, p. 89-101).

395. — LE PETIT CATÉCHISME espagnol du P. Astete, traduit en trois dialectes basques : 1. Aezcoan, par don Pedro José MINONDO, Instituteur à Garralda, avec la collaboration de don Martin ELIZONDO, d'Aribe ; 2. Salazarais, par don Pedro José SAMPER, curé de Jaurrieta ; 3. Roncalais, par don Prudencio HUALDE, curé de Vidangoz. Vérifié et modifié sur les lieux mêmes par le prince Louis-Lucien BONAPARTE, avec le concours des gens de la campagne, et après avoir rendu les trois versions aussi comparatives que possible. *Londres*, 1869.

In-4° — (iv)-74 p. chiffrées en bas.

396. — EL SALMO quincuagésimo, traducido al vascuence aezcoano, salacenco y roncalés de la version castellana del padre Felipe Scio, por don Martin ELIZONDO de Aribe, don PEDRO SAMPER abad de Jaurrieta, y don Mariano MENDIGACHA de Vidángoz. *Londres*, 1869.

In-4° — 8 p.

392. — Le saint évangile à la façon dont Jean le rapporte. Traduit en basque par d. J. LIZAŔRAGA, mot pour mot, autant qu'on le peut, par amour de la vérité et mis au jour par le pr. L.-L. BONAPARTE. *A Londres*, etc.

397. a — LE CANTIQUE des trois enfants dans la fournaise, dans les dialectes basques d'Aezcoa, de Salazar et de Roncal, tel qu'il a été recueilli sur les lieux mêmes à Aribe, à Jaurrieta et à Vidangoz, de la bouche des gens de la campagne, avec l'indication des variantes les plus importantes particulières aux autres localités de ces trois vallées. Par le prince Louis-Lucien Bonaparte. *Londres*, 1869.

In-4° — 4 p.

397. b — LE CANTIQUE des trois enfants dans la fournaise, dans les dialectes basques d'Aezcoa, de Salazar et de Roncal, tel qu'il a été recueilli sur les lieux mêmes à Aribe, à Jaurrieta et à Vidangoz, de la bouche des gens de la campagne, avec l'indication des variantes les plus importantes particulières aux autres localités de ces trois vallées. Par le prince Louis-Lucien Bonaparte. Deuxième édition revue et corrigée. *Londres*, 1869.

In-4° — 4 p.

398. — LE CANTIQUE des trois enfants dans la fournaise, dans les trois sous-dialectes du basque haut-navarrais méridional, tel qu'il a été recueilli de la bouche des gens de la campagne par le prince Louis-Lucien Bonaparte. *Londres*, 1869.

In-4° — 4 p.

399. — COMUNIO ordantzallea. Maiz artceaz aldareco sacramentu santua Jesusen biotza consolatua. *Vitoria*, Mateo Sanz, 1869.

In-18 — 29 p.

400. — J. H. S. MISIO Santaren oroipena. *Azpeitian*, P. Martinez, 1869.

In-16 — 32 p.

399. — La communion fréquente. En prenant souvent le saint sacrement de l'autel, le cœur de Jésus consolé. *A Vitoria*, etc.

400. — Souvenir de la Mission sainte. *A Azpeitia*...

401. — ORIGINES des Basques de France et d'Espagne, par D.-J. GARAT. *Paris*, L. Hachette et Cie, 1869.

In-8 — vi-294 p.

402. — ÉTUDES sur l'origine des Basques, par M. Jean François BLADÉ. *Paris*, A. Frank, M DCCC LXIX.

Gr. in-8 — (vij)-iv-549 p.
Carton aux p. 269-276.

403. — NOTE sur les Études de M. Bladé, concernant l'origine des Basques, par P.-A. BOUDARD. *Béziers*, Bénézech, 1870.

In-8 — 17 p,
La couverture sert de titre, mais il y a un faux-titre (p. 1-2).

404. — DÉFENSE des Études sur l'origine des Basques, par M. Jean-François BLADÉ. *Paris*, A. Franck, s. d. (1870).

Gr. in-8 — 16 p.

405. — EXAMEN CRITIQUE d'un livre intitulé : Études sur l'origine des Basques par Jean-François BLADÉ. (S. t. l. ni d. : impr. Gouverneur à Nogent-le-Rotrou, 1870).

In-8 — 24 p.
Extrait de la *Revue critique*, nos des 19 et 26 mars 1870.
Article de M. M.-A.-P. d'Avezac.

406. — NOTE au sujet de l'ouvrage de M. Bladé sur l'origine des Basques. (S. t. l. ni d. : 1872, *Bagnères-de-Bigorre*), signé W. WEBSTER.

In-8 — 24 p. — Le nom de l'auteur est sur la couverture.
En anglais. — Extrait du *Bulletin de la Société Ramond* de Bagnères-de-Bigorre, avril 1872 (t. VII, p. 55-78).

407. a — JESU CRISTOREN EVANJELIOA Lucasen araura. *Londres*, 1870.

Pet. in-8 — 122 p. à deux col.

En dialecte guipuzcoan. Publication de la Société biblique.

407. b — JESU CRISTOREN EVANJELIOA Lucasen araura. — El Evangelio de N. S. Jesu Cristo segun san Lucas en Basco español. 1877.

Pet. in-8 — 122 p. à deux col.

Dial. Guipuzcoan. — Réimpression de l'édition de la Société biblique.

Au verso du titre : « reimpreso bajo la direccion de d. J. M. Lársen de la Facultad de letras. Buenos-Aires, impr. P. Coni. »

408. — LETTRES LABOURDINES ou lettres sur la partie du pays basque appelée le Labourd, par M.-H.-L. FABRE. *Bayonne*, E. Lasserre, 1869.

In-8 — vii-238 p.

409. — RECHERCHES sur les noms d'animaux domestiques, de plantes cultivées et de métaux chez les Basques et les origines de la civilisation européenne. (S. t. l. ni d. : *Paris*, 1869).

In-8 — 28 p.

Par M. H. de Charencey.

Tiré à part des *Actes de la Société philologique*, t. Ier, no 1, mars 1869, p. 1-28.

410. — LETTRES à MM. Gaston Paris et Barry sur les Celtes et les Germains, les chants historiques basques et les inscriptions vasconnes des Convenæ, par CÉNAC-MONCAUT. *Paris*, A. Aubry, 1869.

In-8 — (ij)-56 p.

411. a — CINQUANTE CHANTS pyrénéens recueillis, chantés et publiés par Pascal LAMAZOU. *Paris* et *Pau*. S. d. (1869).

In-fol. — (vj)-101 p. et portrait de Lamazou.

P. 74 à 97, neuf airs basques, dont trois sont répétés deux fois, dans des tons et avec des accompagnements différents.

411. b — CINQUANTE CHANTS, etc... *Paris*, *Pau* et *Bayonne*, 1874.

In-fol. — (viij)-101 p.; dessin de G. Doré à la p. (v).

P. 70 à 97, douze airs basques, dont deux sont répétés deux fois, dans des tons et avec des accompagnements différents.

411. c — CINQUANTE CHANTS, etc. 3e édition. *Pau*, Cachau jeune, s. d. (1888).

In-fol. — (viij)-101 p., dessin de G. Doré à la p. (v).

Réimpression exacte du précédent, avec addition de paroles françaises. Celles des airs basques sont de MM. Simon Arnaud, Mary Lafon, Isidore Salles et Édouard Schuré. Seule, la chanson *Donostiaco iru damacho* « trois fillettes de S. Sébastien » n'a pas de paroles françaises. Ces paroles sont d'ailleurs généralement des traductions assez exactes du texte basque. M. Mary Lafon, qui a traduit la chanson célèbre *Inchauspeco alaba*, a même calqué rigoureusement l'original :

Inchauspeco alaba dendaria,
Goizian goiz yostera yuailia,
Nigarretan pasatcen du bidia ;
Aprendiza consolatzailia.

« La fille d'Inchauspe [maison au dessous du noyer], la couturière, — celle qui s'en va coudre le matin matin, — passe le chemin dans les larmes ; — l'apprentie (est) la consolatrice ».

M. Mary Lafon a mis :

D'Inchauspeco la pauvre couturière
Pour coudre part, pour coudre le matin ;
Mais elle pleure et sa jeune ouvrière
Tout en marchant console son chagrin.

Mais il a commis au premier vers une erreur énorme : traduire *Inchauspeco dendaria* par *la Couturière d'Inchauspeco*, c'est comme si l'on disait *le Comte de of Salisbury* ou *le Chancelier de von Caprivi.*

412. a — HISTORIA general de Guipúzcoa, por Nicolas de SORALUCE y Zubizarreta. *Vitoria*, impr. Vda Egaña é hijos, 1870.

2 vol. in-8 — I. xvj-477 p. ; II. 521-(iv) p. et une carte.

Contient de nombreuses indications biographiques et bibliographiques.

412. b — MAS BIOGRAFIAS y catálogo de obras vasco-navarras, por Nicolas de SORALUCE. *Vitoria*, 1871.

In-8 — 43-(iii) p.

Appendice au précédent.

M. de Soraluce a publié d'autres listes bibliographiques en 1879 dans la *Revista euskara* de Pampelune.

413. — J. VINSON. Concours de poésie basque à Sare en 1869. *Paris*, Maisonneuve et Cie, 1870.

In-8 — 13 p. (musique à la p. 8).

Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. III, 1870, p. 366-378.

414. — LE MOT DIEU en basque et dans les langues dravidiennes, par Julien VINSON. *Paris*, Maisonneuve et Cie, 1870.

In-8 — 15 p.

Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. III, 1870, p. 294-306.

415. — DICTIONNAIRE français-basque, par M.-H.-L. FABRE. *Bayonne*, P. Cazals, 1870.

In-4° — VIII-400 p.

Il a été tiré deux exemplaires sur papier rose; l'éditeur a bien voulu m'en offrir un.

416. — JESUSEN BIOTZ sagraduco billera-santa edo congregacioren gañeco... libruchoa. *Vitoria*, Vve Egaña et fils, 1870.

In-18 — 56 p. et 1 ft. lithogr. (errata).

Par le P. *Arana.

417. — AMA VIRGIñAREN sortce chit garbi eta manchaven ispiric gabeco congregacioco nescachentzat beren visitetaco escu librua. *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1870.

Pet. in-16 — 32 p.

416. — Petit livre sur la sainte réunion ou congrégation du Sacré-Cœur de Jésus...

417. — Livre-Manuel, pour leurs visites, des jeunes filles de la congrégation de la naissance très pure et sans trace de tache de la Mère Vierge. *A Tolosa*, etc.

418. a — CANTAC, Garizuma eta abenduan sermoya baño lenagoraco, José Maria de LERCHUNDIC componduac. *Tolosan,* Vve Mendizabal, 1870.

Pet. in-16 — 32 p.

418. b — CANTAC, etc. *Tolosan,* Vve Mendizabal, 1872.

Pet. in-16 — 31 p.; vign. à la p. 32.

419. a — CHANTS POPULAIRES du pays basque, paroles et musique originales, recueillis et publiés avec traduction française par J.-D.-J. SALLABERRY (de Mauléon). *Bayonne,* impr. Vve Lamaignère, 1870.

Gr. in-8 — x-(i)-415 p.

419. b — CHANTS POPULAIRES, etc. *Bayonne,* impr. Vve Lamaignère, 1870.

Gr. in-8 — x-(i)-215 p.
Tirage spécial, sans la traduction française des chansons.

420. — DESCRIPTION générale des monnaies antiques de l'Espagne, par Aloïss HEISS. *Paris,* impr. imp., M. DCCC. LXX.

Gr. in-4° — (vj)-ij-548 p. et 68 pl.

421. — G. PHILLIPS. Ueber das iberische alphabet. *Wien,* 1870.

In-8 — (ij)-74 p.

422. — G. PHILLIPS. Die einwanderung der Iberer in der pyrenaeische halbinsel. *Wien,* 1870.

In-8 — (ij)-46 p.

423. — G. PHILLIPS. Eine baskische sprachprobe nebst einleitung und commentar. *Wien,* 1870.

In-8 — (ij)-36 p.

418. a — Chants, pour avant les sermons en carême et pendant l'avent, composés par J.-M. de LERCHUNDI. *A Tolosa,* etc.

424. — G. Phillips. Ueber das baskische alphabet. *Wien*, 1870.

In-8 — (ij)-44 p.

425. — G. Phillips. Ueber das lateinische und romanische element in der baskischen sprache. *Wien*, 1871.

In-8 — (ij)-22 p.

426. — G. Phillips. Pruefung des iberischen ursprunges einzelner stammes- und staedtnamen in suedlichen Gallien. *Wien*, 1871.

In-8 — 68 p.

427. — G. Phillips. Ueber eine in der naehe von Castellon gefundene iberische inschrift. *Wien*, 1871.

In-8 — 10 p. et une pl.

428. — G. Phillips. Ueber den iberischen stamm der Indiketen und seine nachbarn. Ein beitrag zur toponymie des nordoestlichen Hispaniens. *Wien*, 1871.

In-8 — 46 p.

Ces huit brochures sont des tirages à part des *Sitzungs Berichte der philosophisch-historischen Classe der kk. Academie der Wissenschaften* de Vienne : t. LXV, p. 165-238 (séance du 15 mai 1870), 519-564 (séance du 22 juin 1870), 731-766 (séance du 22 juillet 1870) ; t. LXVI, p. 7-50, (séance du 19 octobre 1870), 239-260 (séance du 30 novembre 1870); t. LXVII, p. 345-410 (séance du 1er février 1871), 573-580 (séance du 8 mars 1871), 761-804 (séance du 22 mars 1871).

M. G. Phillips, conseiller aulique de l'empire d'Autriche, avait voyagé dans le pays basque en 1869. Il est mort en 1880.

429. — EXAMEN del discurso que el Sr d. Juan Valera leyó en la Academia española el dia 28 de noviembre de 1869 con motivo de la recepcion publica del Sr d. Francisco de Paula Canalejas... por d. Joaquin de Irizar y Moya. *Madrid*, A. Gomez Fuentenebro, 1871.

In-8 — 69-(i) p.

430. — SAN FRANCISCOC jarri zuen irugarren erreguela edo vicimodua... Fr. Cristobal de LINAZAC eusqueraz jarria, eta ordenaco bere anai batec añaditua. *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1871.

Pet. in-8 — 47 p.

431. — ✝ GURUTZECO-BIDE edo calvario santua san Leonardo PORTO MAURICIOCO-ac escribitu zuana eta euscaldunen oneraco Vergara-co apaiz batec euskerara itzulia. *Tolosa-n*, P. Gurruchaga, 1871.

Pet. in-4° — 39 p.

432. — SAN LUIS Gonzagaren congregacioan sartuta daudenac cumplitu bear dituztfn *(sic)* obligacioac. 1871. *Tolosan*, Vve Mendizabal.

Pet. in-8 — 8 p.

433. — AMA VIRGIñA guciz garbi concepciocoaren oficio laburra latiñezco itz neurtuetatic eusquerazco zorcicoetara itzulia. *Erroman*, impr. Propagande, 1872.

Pet. in-12 — 24 p. et un portrait de la Vierge.
Par le P. *Arana.

434. — DEUX BLUETTES étymologiques en réponse à M. le comte de Charencey, par M.-A.-P. d'AVEZAC. *Paris*, Jouaust, 1872.

In-8 — 6 p.

430. — Troisième règle ou mode de vie qu'avait établie S. François... mise en basque par Fr. Chr. de LINAZA et augmentée par un frère de son ordre. *A Tolosa*, etc.

431. — Le chemin de la croix ou le saint calvaire qu'avait écrit S. Léonard de PORT-MAURICE et traduit au basque par un prêtre de Vergara pour le bien des Basques. *A Tolosa*, etc.

432. — Obligations qu'ont à accomplir ceux qui, après y être entrés, demeurent dans la Congrégation de S. Louis de Gonzague. *A Tolosa*, etc.

433. — Office court de la Conception toute pure de la Mère Vierge traduit des vers latins à des *zortcico* basques. *A Rome*, etc.

[Le mot *zortcico*, qui veut dire « de huit » ou « par huit », est censé traduire notre *huitain* ou plus exactement l'*octava* castillane. C'est, dans le pays basque espagnol, une pièce de huit vers, alternativement de sept et six pieds ; les vers 2, 4, 6 et 8 seuls riment ; en réalité, c'est une strophe de quatre vers de treize pieds (hémistiche après le septième), et c'est ainsi qu'on l'écrit dans le pays basque français. En Espagne, les *zortcico* se chantent sur la mesure à 6/8 et sur un rythme qui est devenu le type d'un genre musical particulier.]

Extrait des *Actes de la Société philologique*, t. I, n° 4, févr. 1872, p. 61-66.

Sur l'étymologie du mot « Espagne » et sur le prétendu refrain basque *Lelo il lelo*. M. d'Avezac signale l'étrange ressemblance entre cette formule, qui ne paraît avoir aucun sens, et la *Kelimah* arabe. Il compare, à ce propos, le premier couplet du soi-disant *Chant de Lelo* avec la strophe musulmane :

Lelo, il lelo!	لا اله	*Lâ ilah*
Lelo, il lelo!	الا الله	*Illâ Allah*
Leloa zarrak	لا شريك	*Lâ charyk*
Il Leloa!	ل الله	*L' Illah*

« Il n'y a de Dieu que Dieu ; il n'y a pas de protecteur à Dieu ! »

435. — SAN JOSEPEREN ilhabetea edo martchoa conxecratua san Josepe Patriarkha loriosari... *Bayonan*, Lasserre, 1872.

In-32 — xx-234 p.

Par M. l'abbé *Jauretche, de Larressore.

436. — SAN IGNACIO LOYOLACOAREN bicitza laburtua euskaraz eta gastelaniaz. Compendio de la vida de san Ignacio de Loyola en bascuence y castellano. IHS. *Bilbao*, impr. Larrumbe Hermanos, 1872.

Pet. in-4° — (iij)-iij-224-(ij) p.

Par le P. *Arana.

437. — ÉTUDES sur les trois dialectes basques des vallées d'Aezcoa, de Salazar et de Roncal, tels qu'ils sont parlés à Aribe, à Jaurrieta et à Vidangoz. Par le prince L.-L. BONAPARTE. *Londres*, 1872.

Gr. in-4° — (IV)-24 p. chiffrées en bas.

La variété d'Aezcoa se rattache au dialecte bas-navarrais occidental, celle de Salazar au bas-navarrais oriental et celle de Roncal au souletin.

438. a — EBANJELIO SAINTIA Jesus-Kristena jondane Johaneren arabera. *Bayonan*, 1873.

In-8 — 130 p.

Traduction faite par Mlle *Anna Urruthy.

435. — Le mois de S. Joseph ou Mars consacré au glorieux patriarche S. Joseph... *A Bayonne*, etc.

438 a — Le saint évangile, celui de J.-C., suivant S. Jean. *A Bayonne*, 1873.

438. b — EBANJELIO, etc., bigarren aldian imprimatia. *Orthecen*, 1888.

In-18 — 120 p.

439. a — JONDANE PHETIRIREN epitriac. *Bayonan*, 1873.

In-18 — 35 p.

439. b — JONDANE, etc. *Bayonan*, 1887 (*Pau*, impr. Vignancour).

In-18 — 35 p.
Traduction de Mlle *Anna Urruthy.

440. a — AITA SANTU izandu ciradenac conceditutaco indulgenciac... particularqui eriotzaren orduraco... *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1873.

Pet. in-8 — 16 p.

440. b — AITA SANTU, etc. *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1877.

Pet. in-8 — 16 p.

440. c — AITA SANTU, etc. *Tolosan*, E. Lopez, 1879.

Pet. in-8 — 16 p.

440. d — AITA SANTU, etc. *Tolosan*, E. Lopez, 1882.

Pet. in-8 — 16 p.

440. e — AITA SANTU, etc. *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1884.

Pet. in-8 — 16 p.

438. b — Le saint évangile... imprimé pour la seconde fois. *A Orthez*, 1888.

439. — Les épîtres de S. Pierre. *A Bayonne*...

440. — Indulgences concédées par ceux qui ont été saints pères... particulièrement pour le moment de la mort. *A Tolosa*, etc.

441. — LOS BASCONGADOS, su pais, su lengua y el príncipe L.-L. Bonaparte... por el ilmo. Sr. d. Miguel Rodriguez-Ferrer, con una introduccion del excmo. Sr. d. Antonio Canovas del Castillo. *Madrid,* 1873, impr. J. Noguera.

Gr. in-8 — lx p.-p. 5 à 348-(i) p.

Cet ouvrage a été l'objet d' « observations » publiées par M. Antonio Trueba y la Quintana dans le journal *La Epoca*, de Madrid, en déc. 1873.

442. — SUR LE CULTE anté-chrétien de la Madeleine à Tardets, de Sarrance & de Bétharram. S. t. l. ni d. Signé : W. Webster.

Pet. in-4° — 8 p.

Extrait du *Bulletin de la Société Ramond*, de Bagnères-de-Bigorre. t. ix, 1874, p. 97-104.

443. — ÉLÉMENTS de grammaire basque, dialecte souletin, suivis d'un vocabulaire basque-français et français-basque, par Louis Gèze. *Bayonne,* impr. veuve Lamaignère, 1873.

In-8 — (vij)-360 p.

444. a — GUIDE élémentaire de la conversation français-basque (labourdin), précédé d'un abrégé de grammaire. *Bayonne,* P. Cazals, 1873.

In-18 — xxxv-200 p.

444. b — NOTIONS élémentaires de grammaire basque (dialecte labourdin). *Bayonne,* P. Cazals, 1873.

In-18 — xxxv p.

Extrait de l'ouvrage précédent.

445. — ÉTUDES sur la langue basque, par Duvoisin. *Paris,* Maisonneuve et Cie, 1874.

In-8 — p. 73 à 93.

Extrait des *Actes de la Société philologique*, t. iv, n° 2, mai 1874, p. 73 à 93.

Compte-rendu critique de l'ouvrage précédent.

446. — DICTIONNAIRE basque français, par W.-J. Van Eys. *Paris*, Maisonneuve, et *Londres*, Williams and Norgate, 1873.

Gr. in-8 — (ij)-xlviij-415 p.

447. — SAN FRANCISCO Asisacoaren hirugarren ordenaco haurriden escu-liburua aita Antonio Beovide...c eguina. *Baionan*, Vve Lamaignère, 1874.

Pet. in-8 — 284 p.

448. — LA QUESTION IBÉRIENNE, par Julien Vinson. *Paris*, Maisonneuve et Cie, M. DCCC. LXXIV.

In-8 — 14 p.
Extrait des *Mémoires du Congrès scientifique de France*, Institut des Provinces, 39e session, Pau, 1873; t. II, p. 357-368.

449. — DE LA FORMATION des noms dans la langue basque, par M. Duvoisin. *Pau*, impr. Vignancour, 1874.

In-8 — 15 p.
Extrait du même recueil, t. II, p. 369-381.

450. — REMARQUES sur les noms de lieux du pays basque, par M. Luchaire. *Pau*, impr. Vignancour, 1874.

In-8 — 31 p.
Extrait du même recueil, t. II, p. 383-411.

451. — ÉTYMOLOGIE du nom d'Ossau, par M. Luchaire. *Pau*, libr. L. Ribaut, 1874.

In-8 — 11 p.

452. — LE VERBE AUXILIAIRE basque, par W.-J. Van Eys. *Paris*, Maisonneuve, 1874.

In-8 — 16 p.

447. — Livre manuel des associés du troisième ordre de S. François d'Assises fait par le P. A. Beovide... *A Bayonne*, etc.

453. — ÉTUDE sur l'origine et la formation des verbes auxiliaires basques, par W.-J. Van Eys. *Paris*, Maisonneuve, 1875.

In-8 — xv-121-(i) p.

454. — Julien Vinson. Le verbe basque. *Paris*, Maisonneuve, 1874.

In-8 — 16 p.
Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. VI, 1874. p. 238-253.

455. — TESTAMENT zaharreco eta berrico istorioa Frances liburu aphespicuec onhetsia den baten gainean hescuaraz eguina Etcheberry aphezac. *Bayonne*, Lasserre; *Ustaritz*, au Couvent (des Filles de la Croix), 1874.

In-8 — viij-294 p.

456. — MONO-PHOSPHO-GUANOAZ argia angeles compania the biphosphated guano Londresen Europa guzico saltze escua duena. = Frantzian saltze cargua dutenac Bayonan (eta) Bordelen F. de Fontclair, Laran eta Cia. (S. t. l. ni d. : *Bayonne*, 1874).

Pet. in-4° — 7 p.
Trad. abrégée d'une brochure de 15 p. en français intitulée : « Mono-phospho-guano et son emploi ».

457. — IRACURTZAREN asierac edo lenasteac euscalerrico aurrentzat G. Z. moldatuac. *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1875.

Pet. in-4° — 24 p.
G. Z. veut dire « Geronimo Zalacain ».

455. — L'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament fait en basque par Etcheberry, prêtre, sur un livre français qui a été trouvé bon par les Évêques. *A Bayonne*, etc.

456. — Du mono-phospho-guano, lumière, la compagnie anglaise *The*, etc. à Londres qui a le privilège de la vente dans toute l'Europe. Ceux qui ont la charge de vendre en France, à Bayonne et, Bordeaux, MM. Faure de Fontclair, Laran et Cie...

457. — Commencement des premiers principes de la lecture arrangés pour les enfants du pays basque par G. Z. *A Tolosa*, etc.

458. — Paul Broca. Sur l'origine et la répartition de la langue basque; basques français et basques espagnols. *Paris*, E. Leroux, 1875.

Gr. in-8 — 54 p., 2 pl. et 1 carte.

459. — LA SCIENCE DU LANGAGE et la langue basque, par Julien Vinson. *Paris*, Maisonneuve et Cie, M DCCC LXXV.

Gr. in-8 — 18 p.
Extrait du *Bulletin de la Société des Sciences et Arts* de Bayonne, t. I, 1874, p. 37-43 et 49-57.

460. a — UEBER vaskichen Familiennamen, von A.-Fr. Pott. *Detmold*, Meyer, 1875.

In-8 — (ij)-v-41 p.
Publié à l'occasion de l'achèvement du grand dictionnaire sanskrit-allemand de Boehtlingk et Roth.

460. b — SOBRE los apellidos vascongados, publicado en 1875 en Detmold por A.-F. Pott, traducido del aleman por Eliano de Ugarte. *Bilbao*, 1887.

In-8 — 48 p. ?

461. — BASQUE criticism in the Academy, — signé W. J. van Eys. S. t. l. n. d.

5 p. — Daté de San Remo, décembre 1875.
Réponse à des critiques du prince L.-L. Bonaparte.

462 a — JESUSEN bihotz sacratuari consecracionezco acta errearoaren 16an cristau fidel guciec eguiteco Aita Sainduac proposatua induljentcia plenarioarekin. (S. t. l. ni d. *Bayonne*, Lasserre, 1875).

In-32 — 4 p.

462. b — JESUSEN bihotz sacratiari consecracionezco actia ekhainaren 16an khiristi fidel guciac eguiteco gure Aita

462. — Acte de consécration au sacré cœur de Jésus, proposé par notre saint père, pour être fait le 16 juin par tous les chrétiens fidèles, avec l'indulgence plénière.....

Saintiac proposatia induljentcia pleniarioareki. (S. t. l. ni d. *Bayonne*, Lasserre, 1875).

In-32 — 4 p.

463. — NOTES sur la dérivation du verbe basque, par Julien VINSON. *Paris*, Maisonneuve et Cie, M DCCC LXXV.

In-8 — 28 p.
Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. VII, 1874-1875, p. 322-347.

464. — DU MOT basque *Iri* et de son emploi dans la composition des noms de lieux de l'Espagne et de l'Aquitaine antiques, par A. LUCHAIRE. *Pau*, L. Ribaut, 1875.

In-8 — 12 p.
Extrait du *Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts* de Pau, 2e série, t. IV, 1874-1875, p. 18-27.

465. a — LÉGENDES et récits populaires du pays basque, par M. CERQUAND, Inspecteur d'Académie. *Pau*, Léon Ribaut, 1875.

In-8 — 74 p.

465. b — LÉGENDES, etc. II. *Pau*, L. Ribaut, 1876.

In-8 — 97 p.

465. c — LÉGENDES, etc. III. *Pau*, L. Ribaut, 1878.

In-8 — 104 p.

465. d — LÉGENDES, etc. IV. *Pau*, L. Ribaut, 1882.

In-8 — (iv)-200 p.
Extraits du *Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau*, 2e série, t. IV, p. 233-275 ; t. V, p. 183-260 ; t. VI, p. 450-531 et t. XI, p. 101-294.

466. a — ÉTYMOLOGIE du nom de Baïgorry. *Londres*, le 8 juin 1875, (signé) L.-L. BONAPARTE.

1 ft papier teinté clair, première édition.

466. b — ÉTYMOLOGIE des noms de Baïgorry et de Bayonne. *Londres*, le 8 juin 1875. — L.-L. Bonaparte.

1 ft papier teinté, 2e édition.

Reproduit en anglais dans le journal l'*Academy* du 10 juillet 1875, et en français dans l'*Avenir*, de Bayonne, du 17 juillet 1875.

466. c — ÉTYMOLOGIE du nom de Bayonne, etc. (signé) L.-L. Bonaparte. — *Londres*, sept. 1875.

1 ft papier blanc.

Reproduit en anglais dans l'*Academy* du 5 février 1876 (avait paru en français dans l'*Avenir* du 14 octobre 1875).

467. — ALEXIS SAINDUAREN | bicitce miragarria | ceina içatu baitcen pazientciaren | eta castitatearen miraïlla. (S. t. l. ni d. : *Bayonne*, Lasserre, 1875).

Pet. in-8 — 20 p.

N'a été tiré, m'a-t-on dit, qu'à douze exemplaires, d'après un vieux manuscrit où il manquait deux fts. Ni l'éditeur ni l'imprimeur ne se sont aperçus que le texte ne se suivait pas.

468. — LE BASQUE et les langues américaines, étude comparative, lue au Congrès des Américanistes à Nancy le 23 juillet 1875, par Julien Vinson. *Paris*, Maisonneuve et Cie, M DCCC LXVI.

In-8 — 39 p.

Extrait des *Actes du Congrès international des Américanistes*, 1re session, Nancy, 1875, t. II, p. 46-80.

A la p. 3 est une dédicace ainsi conçue : *1875 Mayatza loredun ilhabethean eguin nuen lan chume hau eskaintzen diot Eskualherri maiteari* « ce petit travail, que j'avais fait au mois fleuri de mai 1875, je l'offre au cher pays basque ». Il y a des ex. où le mot *Eskualherri* « pays basque » a été laissé en blanc, afin d'être remplacé à la main par le nom du donataire.

469. — Serafin Baroja. — Gaci-guezac, poesías prosáicas en vascuence y castellano. *San Sebastian*, Baroja, 1875.

Pet. in-8 — 62-(ij) p.

467. — Vie admirable de saint Alexis qui a été un miroir de patience et de chasteté...
469. — S. Baroja. Les aigres-douces...

470. — 1875 an JUBILAU urthe sainduan bazco biharamun eta hirugarrenean Lourdesen eta Betharramen Escual herritic pelegrin cirenen othoitzapena (*sic*). *Bayonan*, Vve Lamaignère 1875.

Pet. in-8 — 72 p.
Par l'abbé *G. Adéma, curé de Tardets.

471. a — ESCUALDUNEN Lourdeco canticac. (S. t. l. ni d. à la fin :) *Bayonne*, impr. Lamaignère.

In-12 — 12 p.

471. b — ESCUALDUNEN Lourdeco canticac. *Bayonan*, Vve Lamaignère, 1875.

In-18 — 30 p.
Par l'abbé *G. Adéma.

472. — NOTICE sur les Basques par V. DERRÉCAGAIX, chef d'escadron d'État-Major. *Paris*, Soc. de géogr., 1876.

In-8 — 40 p.
Extrait du *Bulletin de la Société de Géographie*, avril 1876 (t. XI, p. 401-438).

473. — LOS ABORÍGENES ibéricos ó los Beréberes en la Península, por Francisco M. TUBINO. *Madrid*, Soc. antropológica, 1876.

Gr. in-8 — 126-(i) p.

474. — SAN JOSÉ eta familia sagraduaren cortza. *Barcelona*, 1876.

In-18 — 16 p.

470. — Souvenir de ceux qui ont été pèlerins du pays basque à Lourdes et à Betharram le lendemain et le surlendemain de Pâques, en l'année sainte du jubilé 1875. *A Bayonne*, etc.
471. — Cantiques des Basques pour Lourdes. *A Bayonne*, etc.
474. — Vénération de S. Joseph et de la famille sacrée...

475. — ORO y oropel, por d. Vicente de ARANA. *Bilbao*, impr. libr. et lith. J.-E. Delmas, 1876.

In-8 — 288 p.

Recueil de compositions littéraires en prose et en vers dont plusieurs ont la prétention de reproduire des légendes basques originales. Il n'en est rien; ce sont des morceaux de haute fantaisie. Trois sont traduits du français de M. Francisque Michel : *Saubade l'orgueilleuse, le Marchand de chansons* et *Manuel Iturriaga*; elles ont été empruntées au *Romancero basque*, p. 97, 107 et 101.

476. — REMARQUES sur plusieurs assertions de M. Abel Hovelacque concernant la langue basque, accompagnées d'observations grammaticales et bibliographiques. *Londres*, 1876. — Signé à la fin : L.-L. BONAPARTE.

In-8 — (ij)-23 p.

Extrait de la *Revue de Philologie et d'Ethnologie*, t. II, n° 3. A propos du livre de M. Abel Hovelacque, professeur à l'École d'anthropologie, *La Linguistique*, Paris, C. Reinwald, 1876, xi-365 p. in-8 (Bibliothèque des Sciences contemporaines, t. II). Cet excellent livre, qui a été traduit en anglais, en est aujourd'hui à sa quatrième édition.

Tiré à 250 ex.

477. — SPÉCIMENS de variétés dialectales basques, par Julien VINSON. *Paris*, Maisonneuve et Cie, 1876.

In-8 — 12-16-15 p.

3 fasc. : I. Fontarabie, II. Ustaritz, III. Bardos.

Extraits de la *Revue de Linguistique*, t. VIII, p. 310-319; t. IX, p. 74-87 et t. X, p. 195-209.

478. — OBSERVATIONS sur le basque de Fontarabie, d'Irun, etc., par le prince Louis-Lucien BONAPARTE. *Paris*, E. Leroux, 1877.

In 8 — 47 p.

Extrait des *Actes de la Société philologique*, t. VI, n° 3, décembre 1877, p. 1-47.

479. — NOTE sur certaines remarques de M. A. LUCHAIRE. Signé : L.-L. BONAPARTE, *Londres*, le 21 juin 1877.

In-8 — 8 p.

A propos d'un article de M. Luchaire, compte-rendu de la brochure précédente, dans la *Revue critique* du 16 juin 1877, nouvelle série, t. III, p. 378-380.

480. — EHUNBAT sainduen bicitcea JOANNATEY Saraco Bicario ohi eta Alzaico erretoraz. *Baionan*, Lasserre, 1876.

In-8 — vij-439 p.

481. — ESPAñAKO erligioaren batasunaren gañean. Gure Aita chit santu Pio IX-ren carta edo gutuna 1876-go urte onen Epaillaren 4-an eguiña. (S. t. l. ni d. : *Bayonne*, Lasserre, 1876).

In-fol. — 4 p. à 2 col., basque et espagnol.

482. — EJERCICIOS preparatorios para la enseñanza de la lengua castellana en las escuelas de instruccion primaria de Guipúzcoa, por R. Z. Primer grado. *Tolosa*, F. Muguerza, 1877.

In-16 — 32 p.

483. a — DONA PHALEÜKO agertzeak (portrait de la Vierge). *Pau*, impr. A. Menetière, 1876.

In-8 — 35 p.

483. b — DONA PHALEUKO miraculuac edo agertziac, hirur agertziac principalac saindu potret batzuez emanac. *Pau*, A. Menetière, 1876.

In-32 — 32 p.

On a publié également, en français, les brochures suivantes : « les apparitions de S. Palais, *Pau*, Vve Vignancour, in-8 de 45 p. » et « les apparitions de S. Palais. *S. Palais*, A Barthabure, s. d. (1876), in-18 de 32 p. et trois vign. aux p. 9, 19 et 25 ». Les deuxième et troisième pages de la

480. — La vie d'un cent de saints par JOANNATEY, ancien vicaire de Sare et curé d'Alçay. *A Bayonne*, etc.

481. — Sur l'unité de la religion de l'Espagne. Lettre ou écrit de notre père très saint Pie IX, faite le 4 mars de cette année 1876...

483. a — Les apparitions de S. Palais...

483. b — Les miracles ou apparitions de S. Palais, les trois principales apparitions, avec quelques portraits de saints...

couverture de cette dernière sont occupées par un cantique basque qui doit être chanté sur l'air « or, nous dites Marie » ou « ma tendre musette ».

Ces brochures ont été écrites pour faire de la réclame à une contrefaçon de l'affaire de Lourdes, mais qui n'a pas réussi. L'évêque de Bayonne, M. Lacroix, et le parquet de S. Palais y ont mis bon ordre. Un gamin de treize ans, Jean Lamerenx, avait vu, à ce qu'on prétendait, vingt-quatre fois la Vierge, du 16 avril au 8 novembre 1876, en pleine campagne, près d'un châtaignier, dans un endroit appelé Sardace, à deux kilomètres de S. Palais. La Vierge lui parlait (en basque), lui faisait réciter des prières, lui faisait boire de l'eau d'une source voisine ; un jour, elle lui fit avaler quatre petits cailloux ; une autre fois, elle versa par terre la moitié d'un flacon d'eau bénite et fit remonter l'eau dans le flacon ; le tout, en présence de témoins qui ne voyaient que les mouvements de l'enfant. Elle lui confia même deux secrets qu'il ne devait répéter à personne. Elle lui parlait de la « malheureuse France », etc. — Il a suffi de l'indifférence du public, d'une part, et de l'intelligence de l'évêché, de l'autre, pour mettre un terme à cette ridicule comédie.

Un jugement du Tribunal correctionnel de S. Palais, du 16 juin 1877, a condamné le jeune Lamerenx à deux mois de prison, à 15 fr. d'amende et aux frais pour « publication de fausses nouvelles ».

Toute l'histoire est fort bien racontée dans une brochure de M. l'abbé Pécaut, publiée sous ce titre : « Le diable blanc de Sardace ou la vérité dans les apparitions de Saint-Palais, par R. de Vinay. *Pau*, impr. Véronèse, 1877, 36 p. in-8 ». Nous y apprenons que Jean Lamerenx était un gamin « de treize à quatorze ans, laid, paresseux, méchant et pour tout dire enfant de chœur » ; qu'il avoua finalement n'avoir rien vu du tout après avoir déclaré successivement qu'il avait vu « une sorcière ou bohémienne, la Vierge et le diable » ; qu'il appelait son apparition « l'immaculeuse concection » et qu'il l'habillait de la façon suivante : « casaque blanche, robe noire, bonnet blanc tuyauté, bottines noires à élastiques ». Dans la même brochure, on trouve citée cette remarquable phrase : « le sentiment religieux poussé à l'excès produit chez l'homme l'abaissement des facultés morales ».

484. — ESCUALDUNER. *Pau*, impr. Vignancour, 1876.

In-8 — 13 p.

Pamphlet contre Michel Renaud, député sortant.

485. — NOR DEN Michel Renaud. (S. t. l. ni d. : A la fin :) *Bayonne*, impr. Lespès sœurs (1877).

In-8 — 7 p.

484. — Aux Basques...
485. — Qui est Michel Renaud...

Signé : H. DETCHEVERRY. — Brochure en faveur de Michel Renaud.

Pierre-Michel Renaud, né à S.-Jean-Pied-de-Port le 12 avril 1812. Représentant à la Constituante et à la Législative, de 1848 à 1851, républicain modéré, fut emprisonné et proscrit au Coup-d'État du 2 décembre. Élu député le 8 février 1871, il fut battu à Mauléon en 1876 et à Bayonne en 1877 par des candidats réactionnaires. Élu sénateur des Basses-Pyrénées le 8 janvier 1882, il est mort à Pau le 29 janvier 1885.

Michel Renaud, qui s'était engagé comme simple volontaire au deuxième bataillon des mobiles des Basses-Pyrénées, pendant la guerre de 1870-1871, professait des sentiments religieux très sincères, mais, comme il était très nettement républicain, il a été l'objet, de la part des réactionnaires du pays, des attaques les plus violentes et les plus passionnées. Son souvenir restera comme celui d'un homme profondément honnête, convaincu et désintéressé.

M. H. Detcheverry est conseiller d'arrondissement du canton N.-E. de Bayonne.

486. — ESSAI sur la langue basque par François RIBÁRY, professeur à l'Université de Pest, traduit du hongrois, avec des notes complémentaires, et suivi d'une notice bibliographique, par Julien VINSON. *Paris,* Vieweg libr. Franck, 1877.

In-8 — xxviij-158 p.

Le travail de M. Ribáry avait paru, en 1866, dans les *Nyelvtudományi kœzlemények* de Pest, dirigés par M. Paul Hunfálvy, sous ce titre : *A baszk nyelv ismertetése* (t. V, p. 37-75 et 426-474).

M. François Ribáry, professeur d'histoire à l'Université de Pest, est mort en 1879. Sa veuve a épousé depuis M. Ladislas Toldy, fils de l'écrivain bien connu.

487. — REMARQUES sur certaines notes, certaines observations et certaines corrections dont M. J. VINSON a accompagné l'Essai sur la langue basque par F. Ribáry, par le prince Louis-Lucien BONAPARTE. *Londres,* 1877.

In-8 — 65 p.

Extrait des *Actes de la Société philologique*, t. VII, n° 2, p. 51-115.

488. — LES ÉTUDES basques et la critique. (S. t. l. ni d. 1876) signé : Julien VINSON.

In-8 — 13 p.

Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. X, 1878, p. 210-222.

489. a — BASQUE LEGENDS collected, chiefly in the Labourd, by Rev. Wentworth WEBSTER, M. A. Oxon , with an essay on the basque language by M. Julien VINSON. *London*, Griffith and Farran, 1877.

In-8 — xvj-233 p. et 1 fig.
Titre à deux couleurs encadré.

489. b — BASQUE LEGENDS, etc., together with an appendix : basque poetry. *London*, Griffith and Farran, 1879.

In-8 — xvj-276 p. et 1 figure.
Ce n'est pas une nouvelle édition ; on s'est borné à ajouter, à la fin, 43 p. aux exemplaires non vendus, et à refaire le titre et la dernière p. (233) qui est devenue la première d'une nouvelle feuille.

490. a — REMARQUES sur les dialectes de la Corse et sur l'origine basque de plusieurs noms locaux de cette île, ou observations sur l'article linguistique qui a paru dans le deuxième numéro des « Annales de la Corse », publié par M. le d[r] A. Mattei, par le prince L.-L. BONAPARTE. *Londres*, 1877.

In-8 — 11 p.
Extrait des *Annales de la Corse*, n° 4.

490. b — NOUVELLES OBSERVATIONS sur les dialectes de la Corse, ou réplique à la réponse du d[r] A. Mattei, par le prince L.-L. BONAPARTE. *Londres*, 1877.

In-8 — 16 p.

490. c — POST-SCRIPTUM à ajouter aux « Nouvelles observations sur les dialectes de la Corse ». *Londres*, 1877.

In-8 — 1 p. — Daté du 12 juin 1877.

491. — ESCUALDUN pelegrinaren bidaltzailea Gr. ADÉMA Aphezac egina. *Bayonan*, V[ve] Lamaignère, 1877.

Pet. in-8 — viij-181-ix p.

491. — Le messager du pèlerin basque fait par G. ADÉMA, prêtre. *A Bayonne*, etc.

492. — MARIA bekhaturic gabe concebituari escaincen zaion lore floca edo buketa. — Maiatceco hilabethe chumea eta laburra... *Bayonan*, Vve Lamaignère, 1887.

Pet. in-8 — 160 p.

493. — MARIA santissimaren mayatzeco illa Maria Santisimari ezcaintzen zayona virtutezco acto eta obra onaquin lorapillo... Irugarren aldian. *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1877.

Pet. in-8 — 160 p.

494. a — DE LINGUA AQUITANICA apud Facultatem litterarum parisiensem disputabat ad doctoris gradum promovendus A. LUCHAIRE, olim Scholæ Normalis alumnus. *Paris*, Hachette et Cie, 1877.

In-8 — (iv)-64-(i) p.

494. b — LES ORIGINES linguistiques de l'Aquitaine, par A. LUCHAIRE. *Pau*, impr. Véronèse, 1877.

In-8 — (xj)-73 p.

Edition française de la thèse précédente, avec des additions et des remaniements.

495. — CANCIONERO VASCO. — Poesías en lengua euskara, reunidas en colleccion, ordenadas en séries y acompañadas de traducciones castellanas, juricios críticos, noticias bibliográficas de los diversos autores, y observaciones filológicas y grammaticales, por José MANTEROLA. *San Sebastian*, J. Osés, 1877-1878, 1880.

3 vol. in-8 — I. xv-91-(iij) p. et 4 p. musique lith., vij-88-(iij) p. et 8 p. mus. lith., x-89-(iij) p. et 2 p. mus. lith., xiij-92-(iij) p.; II. vij-115-(iij) p., vij-86-(i) p. et 4 p. mus. lith., xiij-91-(i) p., vij-104-(iv) p.; III. xxiij-467 p. et xi p. de musique (aux p. 343-450, vocabulaire basque-espagnol-français de tous les mots contenus dans le volume).

492. — Réunion de fleurs ou bouquet qu'on offre à Marie conçue sans péché. Petit et court mois de Mai... *A Bayonne*, etc.

493 — Le mois de Mai de la très sainte Marie, bouquet de fleurs qu'on offre, avec des actes de vertu et des bonnes œuvres, à la très sainte Marie... Pour la troisième fois... *A Tolosa*, etc.

496. — GUIDE du voyageur dans la province basque du Guipuzcoa (Espagne), par M. L. Capistou. *Bayonne*, impr. Lamaignère, 1877.

In-8 — 272 p.

On trouve aux p. 240-269 un « vocabulaire-manuel franco-castillan-basque ».

497. a — CRISTAUVARENTZAT perla ederra... *Tolosan*, Vve Mendizabal, 1877.

Très petit in-16 — 143 p.

497. b — CRISTINAUARENTZAT perla ederra... *Tolosan*, E. Lopez, 1877.

Pet. in-8 — 168 p.

497. c — CRISTAUBARENTZAT perla ederra... Liburu onen eguilleac eransi diozca Ama Beneragarri Josefa Sacramentu guciz santuarena ceritzanaren bicitza eta bertuteac... *Tolosan* : E. Lopez, 1884.

In-16 — 104-(iv)-vj-254-(vj) p.

498. — FEDECO PROPAGACIONECO urtecaria edo fedearen propagacioneco berriac urteca ematen dituena. *Baionan*, Lasserre, 1877 et années suivantes.

Publication bi-mensuelle depuis septembre 1877, avec portraits, vues, dessins et cartes lithographiés. Extraits traduits des *Annales de la propagation de la foi.*

In-8 — 11 vol. au 1er janvier 1890; la publication se continue.

I. nos 1 à 10, sept. 1877 à mars 1879, (iv)-480 p.; — II. nos 11 à 21, mai 1879 à janvier 1881, (iv)-432 p.; — III. mars 1881 à janvier 1882, (iv)-288 p.; — IV. mars 1882 à janvier 1883, (iv)-282 p.; — V. mars 1883 à janvier 1884, 288 p.; — VI. mars 1884 à janvier 1885, 288 p.; — VII. mars 1885 à janvier 1886, (iv)-284 p.; — VIII. mars 1886 à décembre 1886, (iv)-236 p.; — IX. janvier 1887 à décembre 1887, 288 p.; — X. janvier 1888 à

497. a — La belle perle pour le chrétien... *A Tolosa*, etc.

497. c — La belle perle pour le chrétien. L'auteur de ce livre y a ajouté la vie et les vertus de celle qui est appelée la Mère Vénérable Joséphine du tout saint sacrement... *A Tolosa*, etc.

498. — Annuaire de la propagation de la foi ou ce qui donne par an les nouvelles de la propagation de la foi. *A Bayonne*, etc.

décembre 1888, (iv)-284 p.; — XI. janvier 1889 à décembre 1889, (iv)-236 p.

Cette publication, dirigée d'abord par M. le chanoine Maisonnave, l'est maintenant par M. l'abbé Larrousse, chanoine honoraire de Bayonne.

499. — REVISTA EUSKARA. *Pamplona*, impr. J. Lorda, 1878-1883.

In-8 — 66 nos formant six années à 11 nos chacune.

T. I. fév. à déc. 1878, 304 p.; t. II. 1879, 384 p.; t. III. 1880, 387 p.; t. IV. 1881, 420 p.; t. V. 1882, 384 p.; t. VI. 1883, 388 p.

Quelques lithographies intercalées : dessins, fac-similé, etc.

500. — IRACASPENAC san francesen cordoneco confrariaren gainean. (S. t. l. ni d. (1878); à la fin :) *Baionan*, impr. E. Lasserre.

In-18 — 22 p.

501. a — BAKHEA heriotceco orenean. *Bayonan*, 1878.

In-18 — 18 p. La couv. sert de titre.

Vignette à la première page.

501. b — BAKHEA heriotceco orenean. *Bayonan*, 1878.

In-18 — 21 p. La couv. sert de titre.

Vignette à la première page.

Impr. Ch. Loustau, à Bayonne.

Il a été fait, de cette plaquette, deux tirages successifs avec la même composition. Le premier, très peu interligné, celui qui ne compte que 18 p., n'a été tiré qu'à un petit nombre d'exemplaires : j'en possède quelques-uns sur papier de Hollande, sur papier teinté de jaune et sur papier rose. Le second, beaucoup plus blanchi, a été tiré à mille ex.

C'est la traduction d'un *tract* anglais contre la doctrine catholique du purgatoire, dont une version française avait été imprimée à Bruxelles, chez J.-H. Briard, sous le titre de « l'heureuse délivrance, 8 p. pet. in-8 (n° 662) ».

Dans la traduction basque, on a remplacé au commencement « une jeune irlandaise » par « une jeune fille » et le nom « Patrice » par « Manech », une forme locale de Jean. En même temps, on réimprimait à Bayonne la traduction française avec ce titre : « La paix au lit de

500. — Instructions sur la confrérie du cordon de S. François... *A Bayonne*, etc.

501. — La paix à l'heure de la mort. *A Bayonne*, etc.

mort. *Bayonne*, 1878 (impr. Loustau) » 22 p. in-18; on avait ajouté au texte un cantique : *Sur toi je me repose*, etc.; on avait aussi mis « une jeune fille » au lieu de « une jeune irlandaise » et le nom de son frère était devenu « Pierre ». C'est en effet un dialogue entre une jeune fille « couchée sur son lit de mort », désespérée d'avoir à souffrir dans les flammes du purgatoire, parce que sa mère est trop pauvre pour pouvoir faire dire des messes pour elle, et son frère, nouveau converti aux doctrines anglicanes, qui lui explique la justification par la foi, à grand renfort de citations du Nouveau Testament. Dans l'édition basque, toutes ces citations ont été empruntées à Liçarrague.

Aussitôt après la publication de cette petite brochure, une feuille volante, en forme de circulaire, fut répandue dans le pays basque; elle portait ce qui suit :

« ÉVÊCHÉ DE BAYONNE. — *Avis au clergé.* — L'hérésie profite, pour faire de la propagande, du trouble que les idées révolutionnaires jettent dans les esprits. On vient d'imprimer, en grand nombre, de petites brochures protestantes, et en français et en basque. L'une de ces brochures a pour titre *Bakhea heriotceco orenean* « la paix à l'heure de la mort ». Nous engageons MM. les Curés à veiller (sans toutefois en parler en chaire), afin que l'homme ennemi ne jette pas la mauvaise semence dans le champ du père de famille. »

La traduction basque avait été faite et imprimée aux frais et par les soins du regretté pasteur de Bayonne, le vénérable M. J. Nogaret.

502. — ALBISTE on bat urtheoro berritzen dana. *Madrid-en*, 1878.

In-8 — 31 p.
Signé F. B.

503. — VERSO berriac pecatu capitalen gañian jarriac. *Donostiyan*, J. Osés, 1878.

Petit in-18 — 15 p.

504. — JESUSEN biotz-sagraduco billera santa edo congregacioaren gañeco gauza cerbaitzuet *(sic)* dacaizquien liburucho devotoa aita ARANA-C ipiñia. *Tolosan*, E. Lopez, 1878.

Pet. in-16 — 30 p.

502. — Une bonne vue, qui se renouvelle chaque année. *A Madrid*, etc.
503. — Vers nouveaux faits sur les péchés capitaux. *A S. Sébastien*, etc.
504. — Petit livre dévot, fait par le P. ARANA, qui contient quelques choses sur la congrégation ou la sainte réunion du sacré-cœur de Jésus. *A Tolosa*, etc.

505. — ORDU laurdenchobat Jesus sacramentuan ezcutaturic dagoanaren compañian. *Tolosan*, E. Lopez, 1878.

Pet. in-8 — 13 p.

506. — ALMANAQUE bilingue (erderaz eta eusqueraz) para el año de 1879. — Pudente, ópera en tres actos. *San Sebastian*, Antonio Baroja, 1878.

Pet. in-4° — 79 p.

507. — SANTO TOMASCO feriya, almanaque bilingue erderaz eta eusqueraz para el año de 1878 ; lit. F. Mugica, *S. Sebastian*.

Pet. in-4° — (ij)-44-(ij) p.

Les p. 25 à 28 sont lith. (les p. 26-27 contiennent de la musique) ; tout le reste du vol. est imprimé ; l'auteur est M. Serafin Baroja.

508. — PARABOLA del sembrador, traducida á los ocho dialectos del vascuence y á cuatro de sus subdialectos. (Impensis L.-L. BONAPARTE). *Londres*, 1878.

Pet. in-8 — 14 p.

Dialectes Guipuzcoan, Bizcayen, Haut-Navarrais septentrional, Haut-Navarrais méridional, Labourdin, Bas-Navarrais occidental, Bas-Navarrais oriental, Souletin ; Variétés de Cegama, Ochandiano, Salazar et Roncal.

509. — ESTUDIO histórico de la Moneda antigua española... por d. Jacobo ZOBEL DE ZANGRÓNIZ. *Madrid*, Zaragorano y Jaime, 1878.

Pet. in-4° — (ij)-307 p., 6 pl. et 2 cartes.

510. — CRISTAUAREN gordairua edo anima salvatzeco sinistu eta eguin bear dan gucia hitz bitan d. Tomas ELEIZALDE-C eusqueraz itzulia . *Madrid-en*, propag. cathol., 1878.

In-8 — 64 p.

505. — Un quart d'heure en compagnie de Jésus qui demeure dans le sacrement devenu à portée de la main. *A Tolosa*, etc.

507. — La foire de S. Thomas, almanach bilingue, en langue étrangère et en basque...

510. — Le refuge du chrétien, ou tout ce qu'il faut croire et faire pour être sauvé, mis en basque en deux mots par d. Thomas ELEIZALDE. *A Madrid*, etc.

511. — CANTABRIA, por d. A. FERNANDEZ GUERRA. *Madrid*, Fortanet, 1878.

In-8 — 60 p.

512. — CANTOS historicos de los Bascos, acompañados de traducciones castillanas, é ilustrados con observaciones criticas y notas filologicas y gramaticales, por José MANTEROLA. *San Sebastian*, Osés, 1878.

In-8 — xiij-89-(ij) p.

513. — IRIYARENA, cuadro de costumbres iruchulas, original de Omar-celin-Oasor. *San Sebastian*, J. Osés, 1878.

In-8 — 16 p. de texte et 10 p. musique lith.

Représenté au théâtre de Saint-Sébastien les 12 et 19 mai 1878.

« Omar-celin-Oasor » est l'anagramme de Marcelino Soroa.

Les auteurs des diverses parties de la musique sont MM. Candido Soraluce, Azpiazu, V. Ciboure, Santesteban et Marcelino Soroa. La couverture porte le titre : « la infantil del Gimnasio ».

514. a — CALENDARIO vasco-navarro. Año I. 1879.

514. b — CALENDARIO vasco-navarro. Año II. 1880. *Bilbao*, G. Perez, 1879.

Pet. in-8 — 160 p. (137 à 159, annonces).

514. c — CALENDARIO, etc. Año 1881. *Bilbao*, G. Perez, 1880.

Pet. in-8 — 144 p. et (xvj) p. d'annonces.

514. d — CALENDARIO, etc. Año 1882. *Bilbao*, G. Perez, 1881.

Pet. in-8 — 176 p. et (xvj) p. d'annonces (pap. rouge).

515. — QUELQUES NOTES sur les pastorales (basques), par le Rév[d] Wentworth WEBSTER. (S. t. l. ni d. : *Bayonne*, 1879).

Gr. in-8 — 20 p.

Extrait du *Bulletin de la Société des Sciences et Arts de Bayonne*, 1879, p. 69-88.

516. a — ALMANACA BERRIA edo egunaria. Ilhabete gucietaco demboraren indicacionearekin eta bertce asco, erran zahar, ticho eta ichtoriorekin. *Bayonan*, Lespès sœurs, 1879.

In-12 — 24 p.

516. b — ALMANACA berria, edo egunaria 1880 urthearentzat. Ilhabete, etc. *Bayonan*, Lespès sœurs (s. d.).

In-12 — 37 p.

516. c — ALMANACA... 1881en urthekotz. Ilhabete, etc. *Bayonan*, Lespès sœurs (s. d.).

In-12 — 36 p.

516. d. — ALMANACA berria edo egunaria. Ilhabete, etc. *Bayonan*, Lespès sœurs, 1882.

In-12 — 38 p.

517. a — GRAMMAIRE comparée des dialectes basques, par Jhr W. J. Van Eys. *Paris*, Maisonneuve, 1879.

In-8 — xi-535 p.

517. b — LE TUTOIEMENT basque. Chapitre supplémentaire à la Grammaire comparée des dialectes basques, par W. J. Van Eys. *Paris*, Maisonneuve et Cie, MDCCCLXXXIII.

In-8 — 27-(ij) p.

518. — EUSCAL umiaren ceruraco laguna... *Tolosan*, E. Lopez, 1879.

In-18 — 234-(iv) p.

516 a — Almanach nouveau ou calendrier, avec l'indication du temps pour tous les mois et beaucoup d'autres (choses), proverbes, dictons et histoires...

516. b — Almanach... pour l'année 1880...

518. — Le compagnon pour vers le ciel de l'enfant basque...

519. — AMA VIRGIñA doloreetacoaren bederatzi-urrena. *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1879.

In-16 — 30 p. et 1 ft bl.

520. — SUR LES MOTS basques "Ill, Illargi, Illun", etc. (S. t.; signé :) L.-L. Bonaparte. *Londres*, le 12 juin 1879.

In-8 — 2 p.

521. — LES EUSKAROS en álava, guipúzcoa y vizcaya — sus origenes, historia, leyes, costumbres y tradiciones por don Ladislao de Velasco y Fernandez de la Cuesta. *Barcelona*, imp. Oliveres, 1879.

In-8 — 558 p.

522. — SAN GRAT Oloroueco aphezcupiarentaco Mous de Lassalle Catradaleco eretorac erran dutianac uscaraz ezariric. *Pau*, impr. Vignancour, 1879.

In-12 — 27 p. (p. 25-27, litanies de S. Grat en latin).
Suivant la légende, S. Grat serait né à Lichos, en Soule.

523, — LE BASQUE bas-navarrais espagnol à la fin du xvie siècle. (S. t. l. ni d. : 1879). Signé : Julien Vinson.

In-8 — 20 p.
Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. XII, 1879, p. 314-334.

524. a — EUSKAL-IZBATZALLEEN indar-neurtzea 1879-ko Agorrillaren 7 garren egunean Donostian eguiña... *Donostian*, Antonio Baroja, 1879.

In-8 — 48 p.

519. — La neuvaine de la mère Vierge des douleurs. *A Tolosa*, etc.

522. — Les choses qu'a dites pour S. Grat, évêque d'Oloron, M. de Lassalle, curé de la Cathédrale, mises en basque...

524. a — La mesure des forces des écrivains basques faite à S. Sébastien le 7 août 1879..... *A. S. Sébastien*...

524. b — 1880. EUSKARAZKO itz-jostaldiak Donostian. Oroimengarria... 1880. Juegos florales euskaros en S. Sebastian. *Donostian,* Antonio Baroja.

In-8 — 54-(i) p.

Titre rouge et bleu qui sert de couverture.

524. c — EUSKARAZKO itz-jostaldiak Donostian. Oroimengarria. 1881. *Donostian,* hijos de I. R. Baroja.

In-8 — 70-(ij) p.

524. d — 1883. EUSKAL-FESTAK Donostian. — Oroimengarria. Uri onetako bilguma bereziaren erabakiz argitaratua. (armes) = 1883. Juegos florales euskaros en San-Sebastian. Memoria publicada por acuerdo del Consistorio de esta ciudad. *Donostian,* I. R. Baroja-ren semeén moldizkiran.

In-8 — 116 p. dont les xv premières chiffrées en romain, et iv p. n. ch.

525. — JESU-CRISTOREN evangelioa Juanen araura. *Londres,* 1879.

Pet. in-8 — 93 p. à 2 deux col. chiffrées en bas.

Dialecte Guipuzcoan. — Publication de la Société Biblique.

526. — LES EUSKARIENS ou Basques, le Sobrarve et la Navarre ; leur origine, leur langue et leur histoire, par BLANC-SAINT-HILAIRE. *Cannes,* imp. H. Vidal, 1879.

In-8 — 21 p.

Extrait des *Mémoires* de la Société des Sciences naturelles et historiques, des Lettres et des Beaux-Arts de Cannes, t. VIII, 1878-1879, p. 64-108.

527. — NUEVO MÉTODO de clasification de las medallas autónomas de España, por d. Antonio DELGADO. *Séville,* 1871-1879.

3 vol. in-8 — I. 1871, clxxxvij-160 p., II. 1873, 395 p., III. 1879, 486 p. et 195 pl.

524. c — Jeux de mots en basque à S. Sébastien. Memorandum... *A S. Sébastien...*

524. d — Fêtes basques à S. Sébastien. Memorandum. Mis au jour par la décision de la réunion choisie de cette ville. *A S. Sébastien...*

525. — L'Évangile de Jésus-Christ à la façon de Jean...

528. — Les derniers adieux à la mère langue basque...

528. — AMA euskeriari azken agurrak. (S. l. ni d.)

In-18 — 7 p. et 1 ft supplémentaire contenant un couplet oublié à l'impression.

Signé F. Arese y Beitia.

Couverture bleue sur laquelle il y a un dessin assez grossièrement exécuté avec cette explication au bas : Ama Euskera Gernikako arbolaren pian eztin da illten, eta Seme leyal batek lagundu ta azken agurrak emoten deutsaz « La mère langue basque est couchée à mourir sous l'arbre de Guernica et un fils fidèle l'ayant assistée lui fait ses derniers adieux ».

Cette pièce avait été primée au concours poétique d'Elizondo (voy. ci-dessus nº **306**) ; elle fut publiée aussitôt après dans la *Revista Euskara* de Pampelune (t. II, p. 38-43) où M. Arthur Campion en publia aussi une traduction espagnole (t. II, p. 198-211). Au concours de Mauléon, en 1882, le même auteur a présenté une pièce, complémentaire pour ainsi dire, qui a obtenu une récompense ; elle avait pour titre : *Bizi da ama euskera* « la mère langue basque est vivante ».

529. — EUSKAL-ERRIA, revista bascongada. *San Sebastian*, impr. Baroja, 1880 et années suivantes.

Directeur-fondateur : José Manterola ; directeur depuis le 29 février 1884 : Antonio Arzac y Alberdi.

Gr. in-8, avec dessins lithogr., musique, fac-similé, etc. Au 30 juin 1890, 359 nºs formant vingt-deux volumes. Le premier numéro a paru le 15 juillet 1880.

I. juillet-décembre 1880, frontispice en couleurs, xij-308 p. ; II. janvier-avril 1881, viij-viij-296 p. ; III. mai-août 1881, viij-vij-300 p. ; IV. août-décembre 1881, viij-296 p. ; V. janvier-mars 1882, viij-280 p. ; VI. avril-juin, 1882, vij-288 p. ; VII. juillet-décembre 1882, xj-616 p. ; VIII. janvier-juin, 1883, xij-596 p. ; IX. juillet-décembre 1883, xij-592 p. ; X. janvier-juin 1884, xij-585 p. ; XI. juillet-décembre 1884, xij-585 p. ; XII. janvier-juin 1885, xij-585 p. ; XIII. juillet-décembre 1885, xiij-586 p. ; XIV. janvier-juin 1886, xij-584 p. ; XV. juillet-décembre 1886, xij-584 p. ; XVI. janvier-juin 1887, xij-584 p. ; XVII. juillet-décembre 1887, xj-584 p. ; XVIII. janvier-juin 1888, xij-584 p. ; XIX. juillet-décembre 1888, xj-583 p. ; XX. janvier-juin 1889, xj-583 p. ; XXI. juillet-décembre 1889, xj-583 p. ; XXII. janvier-juin 1890, xiij-585 p.

530. — GABON... iscribatu Marcelino Soroa Lasa Jaunac ..... *Donostian*, s. d. (1880).

529. — Bonne nuit. (Noël)... écrit par M. Marcelino Soroa Lasa. *A. S. Sébastien*...

530. — Le livre-manuel qui contient les choses propres à faire retenir ce qu'on a à penser ou oraison mentale. Traduit au basque par d. G. Arrue de celui qu'avait fait en Castillan le P. Villacastin. *A Tolosa*, etc.

531. — ORACIO MENTAL edo pensamentuzcoa iduquitzeco gai egoquiac dacazquian escu-liburua. Jesusen compañiaco Aita VILLACASTIÑEC Gaztelaniaz eguin zuenetic d. Gregorio ARRÚEC eusquerara itzulia. *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1880.

Pet. in-8 — 512 p.

532. — LE GOLFE de Gascogne, par J.-B. DASCONAGUERRE. *Pau*, Menetière, s. d. (1880).

In-12 — 229 p. et une carte.

Passim, mots basques; — p. 133-137, conversation; — p. 147-162, origine des Basques, leur langue; — p. 197-223, en appendice : choix de proverbes basques (au nombre de 69), avec traduction française et notice préliminaire (reproduit des *Atheka gaitzeko oihartzunak*, ci-devant nº **377**).

Réimpression, avec changements, d'une série d'articles publiés dans le *Courrier de Bayonne* (nºs du 11 avril 1879 et suivants).

533. — HISTORIA de la imagen y santuario de nuestra Señora de Aránzazu, por el doctor d. Julian de PASTOR y RODRIGUEZ, catedrático y decano que fué de la Universidad de Oñate. *Madrid*, impr. M. Tello, 1880.

Pet. in-8 — xxiv-310-(ij) p. et 1 fig.

534. — BARCACIO santu edo Portiunculaco indulgenciaren sortze eta condaira. *Tolosan*, 1880.

535. — ESSAI d'un glossaire de mots basques dérivés de l'arabe. (S. t. l. ni d. : 1880), signé É. DUCÉRÉ.

In-8 — 31 p.

Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. XIII, 1880, p. 205-235.

536. — LENGUA EUSKARA. Orreaga (Roncesvalles), balada escrita en el dialecto guipuzcoano por don Arturo CAMPION, acompañada de versiones á los dialectos bizcaino, labortano y suletino, y de diez y ocho variedades dialectales

534 — Le saint pardon ou origine et récit de l'indulgence de la portioncule. *A Tolosa*, etc.

de la region bascongada de Nabarra desde Olazagutia hasta Roncal, precedida de una introduccion y seguida de observaciones gramáticales y léxicas. *Pamplona*, J. Lorda, 1880.

In-8 — (iv)-130-(ij) p.
Titre rouge et noir.

537. — EUSKAL-OROITZA 25 de Mayo Calderon 1861-1881 Recuerdo basco. (Trois couleurs : n. r. et or).

Couv. servant de titre; à la fin : *San Sebastian*, impr. Hijos de Baroja. — Signé : José Manterola.
Avec les couv., 10 fts n. ch.

538. — ✝ JESUS eta Mariaren billeracoentzat itz neurtubac... *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1881.

Tr. pet. in-8 — 128 p.

539. — AMA VIRGINA Aranzazucoaren imagiñ eta eleizaren condaira laburra, S. F. de E. gaztelaniaz izcribatua eta M. A. A. euscarara itzulia. *Tolosan*, E. Lopez, s. d. (sur la couverture est la date : 1881).

Tr. pet. in-4° — 45 p.

540. — AMA VIRGINA eta san Luis Gonzagari, Gazteriyaren patroi eta gidari aundiyari cantaera ta erregualdi batzuec... *Tolosan*, E. Lopez, 1881.

In-18 — 24 p.

541. — Arrue (Vie de S. Ignace de Loyola). *Tolosa*, Lopez, 1881.

In-18 — 32 p.

538. — Paroles mesurées (vers) pour les associations de Jésus et de Marie. *A Tolosa*, etc.

539. — Court récit de l'image et de l'église de la mère Vierge d'Aranzazu, écrit en castillan par S. F. de E. et tourné au basque par M. A. A. *A Tolosa*, etc.

540. — Quelques chants et prières à la mère Vierge et à S. Louis de Gonzague, le grand guide et patron de la jeunesse. *A Tolosa*, etc.

542. — LES BASQUES du XIIe siècle, leurs mœurs et leur langue. (S. t. l. ni d. : 1881), signé Julien VINSON.

In-8 — 27 p.
Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. XIV, 1881, p. 120-145.

543. — LES PREMIERS grammairiens basques. Notes de Silvain Pouvreau. (S. t. l. ni d. : 1881), signé Julien VINSON.

In-8 — 11 p. — Voy. ci-dessus, p. 119-121.
Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. XIV, 1881, p. 109-119.

544 — EL DOCTOR PERU ABARCA, catedrático de la lengua bascongada en la Universidad de Basarte, ó diálogos entre un Rústico solitario bascongado y un Barbero callejero llamado Máisu Juan. Obra escrita por el presbitero d. Juan Antonio de MOGUEL. *Durango*, impr. y libr. Julian de Eleizalde, 1881.

In-4° — 242 p.
Couverture lith. représentant, au fond, un hameau du pays basque, et, au premier plan, le Barbier, Maître Jean, en redingote et en chapeau à haute forme, sur son cheval qu'un paysan en costume national, Peru Abarca, arrête par la bride. Au v° de la couverture, l'arbre de Guernica.
Publié conformément au ms original qui appartient au Couvent des Franciscains de Zarauz.
Coll. : p. 5-41 prologue en espagnol, p. 42-394 six dialogues (sur la langue basque) entre Peru Arbaca et Maître Jean, p. 195-219 dialogue entre deux ecclésiastiques, p. 221-240, nomenclature basque-espagnole de mots connus des « ruraux », mais ignorés de beaucoup de Biscayens, p. 241 (n. ch.), table. Les p. 41-219 sont en basque mais les titres et subdivisions sont en espagnol.
On retrouve dans le septième dialogue (p. 202-218) les « huit versiones bascungadas » publiées en 1802 (n° **152** ci-dessus).

545. — LAU-BURU, calendario católico para 1882. — Año primero. *Bilbao*, J. de Astuy.

In-18 — 100 p. et (iv) p. d'annonces.
Le titre porte cette note caractéristique : « le produit net est destiné au denier de S. Pierre ».

545 — Q[illegible]-Tete

546. — MARIAREN gloriac. San Alfonso LIGORIOC eguiñ, eta Jesusen compañiaco aita Ramon GARCIAC gaztelaniara itzuli zuanetic d. Gregorio ARRUEC eusqueraz ipiñia. *Azpeitian*, P. Martinez, 1881.

Pet. in-8, 2 vol. — I. (ij)-239-(iij) p., II. 262-(ij) p.

547. a — AMA VIRGIñAREN sortze chit garbi eta mancharen cutsuric gabeco alabaen congregacioa... *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1881.

Pet. in-8 — 48 p.

547. b — AMA virgiñaren, etc. *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1887.

Pet. in-8 — 39 p.

548. — (Titre à deux col. ; à gauche, noir :) EL ALCADE de Zalamea. Comedia en tres jornadas y en verso por d. Pedro CALDERON DE LA BARCA. Sus principales escenas traducidas al dialecto bizcaino del Euskara por Luis de IZA Y AGUIRRE. *Bilbao*, en la imprenta de Juan E. Delmas. MDCCCLXXXI.

(A droite, rouge :) ZALAMEAKO Alkatia. Komediya iru jostaldetan eta itz-neurtzuan Pedro KALDERON DE LA BARKAK egiña. Luis de IZA eta AGIRREK aren irudi ikuzgarriyenak bizkaiko itzeran euskeratuak. *Bilbon*, Juan E. Delmasen moldiztegian. MDCCCLXXXI.

Pet. in-4° — 53 p. à 2 col.

549. — « RONCESVALLES » and « Juniper » in Basque, Latin and Neo-latin, and the successors of latin « J » (2[d] edition, with several additions) — S. t. (signé à la fin : *London*, 3 July, 1882. — L.-L. BONAPARTE).

In-8 — 4 p.

546. — Les gloires de Marie. Mis en basque de ce qu'a fait S. Alphonse de LIGUORI et de sa traduction en castillan par le P. R. Garcia, de la C[ie] de Jésus. *A Azpeitia*, etc.

547. — La congrégation des filles de la naissance très pure et sans trace de tache de la mère Vierge... *A Tolosa*, etc.

550. — ETYMOLOGIES basquaises, par H. de CHARENCEY. *Louvain*, Ch. Peeters, 1882.

Gr. in-8 — 18 p.

Extrait du *Muséon*.

551. — EL BASO-JAUN de Etumeta, novela historica vascongada, por d. Juan V. ARAQUISTAIN. 1882. *Tolosa*, Fr. Muguerza.

In-8 — 518 p.

Titre rouge et noir.

Composition littéraire, sans aucune valeur au point de vue de l'histoire et du folk-lore.

552. — Fiestas Euskaras que se celebrarán en la sociedad Euscalerria de Bilbao los 30 y 31 julio. 1882, P. Velasco, *Bilbao*.

In-18 — 15 p.

553. — ABRÉGÉ de l'histoire sainte par demandes et par réponses... par DITHURBIDE, médecin, à Sare. *Bayonne*, impr. Lamaignère, 1882.

(En regard, au verso du faux titre) ICHTORIO SAINDUA laburzqui galdez eta errepustaz... Saran eguina DITHURBIDE Miricuac. *Baionan*, Lamaignère, 1882.

Pet. in-8 — (iv)-221-(i) p.

En deux langues, en regard : le basque aux versos, le français aux rectos.

L'auteur a été, pendant très longtemps, maire de Sare. Il passait pour être le chef du parti républicain dans sa commune !

554. — CRISTAUA eleizan edo devociozco liburuchoa... *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1882.

555. — JESUSEN biotzaren eta bialkiñ S. Sebastian Mendiburu-ren oroimena. — Recuerdo del SS. Corazon de Jesus y del centenário de su apostol el P. Sebastian de Mendiburu. (S. t. l. ni d. (1882); à la fin : *Tolosan*, impr. E. Lopez).

In-8 — 4 p.

554. — Le chrétien à l'église ou petit livre de dévotion. *A Tolosa*, etc.

555. — Souvenir du cœur de Jésus et du P. S. Mendiburu (son) envoyé. *A Tolosa*, etc.

556. — Initial mutations in the living celtic, basque, sardianian, and italian dialects, by H. I. H. Prince L.-L. Bonaparte (S. t. l. ni d. : 1882).

In-8 — 48 p.
Extrait des *Transactions of the Philological Society*.

557. — DON QUICHOTTE Manchako aitoren-seme izpiritutsua Michel de Cervantes Saavedra deitzen denaz. XLII capitulua (Bi-garren partea). — (S. t. l. ni d. : 1882).

In-8 — 4 p., tiré à un très petit nombre d'exemplaires.
Traduction, d'après le français, de la fin du chapitre, depuis les mots : « Primeramente, oh hijo ! »

558. — LOS ULTIMOS Iberos, leyendas de Euskaria, por d. Vicente de Arana. *Madrid*, Fernando Fé, 1882.

In-8 — xxv-523 p.
Ces prétendues « légendes » sont simplement des compositions littéraires de l'auteur.

559. — ANTON CAICU jostaera Donostirudicoa euscaras jarria Marcelino Soroa Lasa jaunac... *Donostiyan*, Osés, 1882.

In-8 — 28 p.
La couverture porte le même titre en espagnol. — Comédie représentée pour la première fois à S. Sébastien le 25 janvier 1882.

560. — COROGRAFIA ó descripcion general de la muy noble y muy leal provincia de Guipúzcoa, por el R. P. Manuel de Larramendi... obra inédita. *Barcelona*, impr. viuda é hijos de I. Subirana, 1882.

In-8 — 298-(i) p.
Vol. XIX de la collection *la Verdadera ciencia española*. Publié par le P. Fidel Fita, qui a fait imprimer l'année suivante un *erratum* supplémentaire de 6 p. chiffrées 301-306.

557.— Don Quichotte de la Manche, gentilhomme spirituel, par celui qui s'appelle Michel de Cervantes. 42e chapitre (deuxième partie).

559. — Anton Caicu, comédie à la façon de S. Sébastien, mise en basque par M. Soroa Lasa... *A S. Sébastien*, etc.

561. — LES BASQUES et le pays basque, mœurs, langage et histoire, par Julien Vinson. *Paris*, L. Cerf, 1882.

In-8 — 148 p. (10 vign., 1 carte et 4 p. musique).
De la « Nouvelle Collection illustrée à 1 fr. le volume ».

562. — J. H. S. AMA VENERAGARRI Josefa sacramentu guciz santuarena ceritzanaren vicitza eta vertuteac aita Agustin Cardaveraz-ec Loyolaco Eche Santuban animen oneraco euscaraz ipiñia. *Tolosan*, E. Lopez, 1882.

In-16 — vj-254-(vj) p.
Edité par le P. Arana.

563. — ✠ LOYOLA-CO oroitza tsiki bat Jesusen lagunarteco J. I. Arana-coac. Un pequeño recuerdo de Loyola, por el P. J. I. de Arana, de la Compañia de Jesus. 2ª edicion. *Tolosan*, Lopez, 1883.

In-18 — 36-(ij) p.
Titre rouge et noir; encadrement rouge à chaque page, très mal tombé. — 2 col. : basque, espagnol. — Petite vue photographique du couvent de Loyola collée sur la couverture.
Je ne connais pas la première édition.

564. — FIESTAS euskaras en Marquina. Certamen literarario. Composiciones poeticas premiadas. *Bilbao*, 1883, Vve Delmas.

Pet. in-8 — 22 p.

565. — DISCURSOS filosóficos sobre la lengua primitiva ó gramatica y análisis razonada de la euskara ó bascuence, por d. Pablo Pedro de Astarloa... *Bilbao*, Pedro Velasco, 1883.

Pet. in-4° — (viij)-786 p. et 2 tableaux.

562. — La vie et les vertus de celle qui s'appelait la mère vénérable Joséphine du tout saint sacrement, mises en basque, pour le bien des âmes, par le P. A. Cardaberaz, dans la sainte maison de Loyola. *A Tolosa*, etc.

566. — DE QUELQUES RAPPORTS entre les langues berbères et le basque, par L. GÈZE. *Toulouse*, impr. Chauvin et fils, 1883.

In-4° — 7 p.

567. — GRAMERA BERRIA, ikasteko Eskualdunec mintzatzen espainoles ; ó sea Nueva gramática para enseñar á los Bascos á hablar español. Por d. Francisco JAUREGUI DE SAN JUAN. Con una disertacion preliminar sobre el vascuence y un espécimen de las antiguas poesias de los Cántabros, por d. Mariano LARSEN. *Buenos-Aires*, Igor Hermanos, 1883.

Pet. in-8 — xvj-126 p.

568. — OUTLINES of basque grammar, by W. J. VAN EYS. *London*, Trübner & C°, 1883.

Pet. in-8 — xij-52 p.

Série des *Simplified Grammars of the principal asiatic and european languages.* n° III.

569. — LES NOMS d'étoffes et de vêtements en basque. (S. t. l. ni d. : 1883), signé Éd. DUCÉRÉ.

In-8 — 43 p.

Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. XVI, 1883, p. 113-155.

570. — ENSAYO acerca de las leyes fonéticas de la lengua euskara, por Arturo CAMPION. *S. Sebastian*, Hijos de I. R. Baroja, 1883.

In-8 — 69-(i) p.

571. — LE FOLK-LORE du Pays Basque, par Julien VINSON. *Paris*, Maisonneuve et Cie, 1883.

Pet. in-8 — xxx-(i)-396-(i) p.

Forme le t. XV de la collection « les littératures populaires de toutes les nations ».

Titre rouge et noir. — Impr. G. Jacob, à Orléans.

Contient des contes et récits (p. 1-116) ; des chansons (117-197) ; des formules d'élimination, rondes, cantilènes, dictons (199-234), des devi-

nettes (136-261), des proverbes et dictons (263-306) et des notes sur les Pastorales (307-378).

572. — RÉCIT BASQUE. — Mendigor-Içareder, par l'auteur du Golfe de Gascogne et des Échos du Pas de Roland. *Bayonne*, impr. E. Lasserre et photogr. Bérillon, 1883.

Pet. in-8 — (vj)-184 p.

Cet ouvrage avait été composé dans le but de faire parmi les Basques une propagande contre l'émigration en Amérique. Il avait été écrit, en 1860, sur des notes de M. Dasconaguerre, par Edmond Guibert (voy. ci-dessus n° **377**) ; mais il a été depuis revu et remanié à fond par M. Dasconaguerre et plusieurs de ses amis.

573. — KARMELTAR debotoarentzat ikasbidea, kataluniako itzkeratik gaztelaniakora d. J. E. eta Aᵏ aldatu, eta Barzelonan tipografia española deitzen dan moldizkiran 1889-ko urtean argitaratu zanetik d. Manuel Antonio ANTIA, Urnietako erretoreak, euskerara itzulia. — *Tolosan*, E. Lopez, 1883.

Pet. in-8 — 69-(ij) p.

574. — AMA BIRJIñA Karmengoaren bederatzi-urrena... *Tolosan*, E. Lopez, 1883.

Pet. in-8 — xv p.

Joint au précédent *Karmeltar*, etc.

575. — SARRITACO comunioaren gañean SEGUR Jaunac francesez eguin zuen liburua d. Gregorio ARRUEC eusquerara itzulia. *Tolosan*, E. Lopez, 1883.

Pet. in-8 — 169-(ij) p.

573. — Instruction pour le dévot carmélite, traduit au basque par d. M. A. ANTIA du (livre) changé au Castillan du langage de la Catalogne par J. E. et A., d'après l'édition qui a paru en 1879, à Barcelone, à l'imprimerie appelée tipografia española. *A Tolosa*, etc.

574. — Neuvaine de la mère Vierge du Carmel. *A Tolosa*, etc.

575. — Sur la communion fréquente, livre fait en français par M. (de) Ségur et traduit au basque par d. G. ARRUEC. *A Tolosa*, etc.

576. — GURE aita san Franciscoren penitenciaco ordenaren cartacho eta erregla... *Tolosan*, E. Lopez, 1883.

Pet. in-8 — 28 p.

577. — ÉTUDE sur le dictionnaire basque, par Félix MICHALOWSKI. *S. Étienne*, impr. Théolier et Cie, 1883.

Gr. in-8 — 48 p.

578. — JESU-KRISTEN IMITACIONIA Çuberouco uscaralat utzulia. *Bayonan*, impr. Vve Lamaignère, 1883.

In-8 — (vj)-465 p. et 1 p. d'erratas.

Les vj p. prélim. contiennent : 1° un double faux titre : « Jesu-Kristen Imitacionia — Eguiazco erreligionia », 2° le faux-titre et 3° le titre de l'Imitation. Les p. 457 à 465 sont occupées par la table.

Les p. 345 à 431 sont formées par un traité sur la vraie religion, eguiazco erreligionia, où on peut lire (p. 398-411) un fort « éreintement » de la franc-maçonnerie ; les p. 433 à 444 sont consacrées aux prières de la messe et les p. 445 à 456 aux vêpres du dimanche.

Par l'abbé *Inchauspe, ancien vicaire général de Bayonne.

579. a — SALVACIOCO aingura edo bertutean biciro aurreratzeco cristauai bide eta gai egoquiac beguietaratzen eta ánimen artzayai béren parroquiaco gendea ontzeco biciro lagun dizayequean escu-liburua. Jesusen compañiaco aita José MACH-ec gaztelaniaz eguiñ, eta d. Gregorio ARRÚ-ec eusquerara itzulia... *Tolosan*, P. Gurruchaga, 1883.

Pet. in-8 — 582 p.

579. b — SALBACIOCO aingura, etc. *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1887.

Pet. in-8 — (ij)-602 p.

Titre en trois couleurs : noir. rouge et violet.

576. — Petite lettre et règle de l'ordre de la pénitence de notre père S. François... *A Tolosa*, etc.

578. — L'Imitation de J.-C. traduit au basque de la Soule. *A Bayonne*, etc.

579. — L'ancre du salut ou livre-manuel qui peut aider vivement les pasteurs des âmes à rendre bons les gens de leurs paroisses, et qui met sous les yeux des chrétiens les voies et les moyens pour avancer vivement dans la vertu. Fait en Castillan par le P. J. MACH, de la Compagnie de Jésus, et traduit au basque par d. G. ARRUE... *A Tolosa*, etc.

580. — JESUSEN biotz guztiz doatsua bederatsi lagunac onrradua... *Durango*, J. Elizalde, 1883.

In-18 — 68 p.

581. — HIRMI-ARMA alabac, drama en dos actos y verso, por Serafin BAROJA. *Pamplona*, 1883.

582. — CRISTAU Eguiazcoaren Jaquintasun aundi eta errazoi-bide zucena ondo pensa ezazu deritzayona eta salbatzeco modu erraz, labur eta segurua dacarrena d. Gregorio ARRÚEC.... eusqueraz ipiñia. *Tolosa*, 1884.

583. — JESUSEN biotz maitearen billera edo congregacioa. *Tolosa*, F. Muguerza, 1884.

584. — SAN FRANCESEN hirurgarren ordenaco erreguela munduco presunentzat. *Bayonan*, Lasserre, 1884.

In-12 — 23 p.

585. a — ESCUALDUN ALMANAC edo egunari berria 1884 urtheco. (Napoléon I[er] en pied). Lamaignère, *Bayonan* (s.d.).

In-12 — 30 p. et (xij) p. d'annonces.

585. b — ESCUALDUN ALMANACA, etc., 1885 urtheco. Lamaignère, *Bayonan*, s. d.

In-12 — 57 p. et (vij) p. d'annonces.

580. — Le cœur tout bienheureux de Jésus honoré par neuf compagnons... *A Durango*, etc.

581. — La fille araignée...

582. — Le droit chemin, grand et raisonnable, de la connaissance de la vérité chrétienne [illegible] « pensez-y bien », et qui contient un mode de salut facile, court et sûr, mis au langage par D. G. ARRÜEC. *A Tolosa*, etc.

583. — La réunion ou la congrégation du cœur aimé de Jésus. *A Tolosa*, etc.

584. — La règle du troisième ordre de S. François pour les personnes du monde. *A Bayonne*, etc.

585. — Almanach basque ou calendrier nouveau. *A Bayonne*, etc.

585. c — ESCUALDUN ALMANACA 1886 urtheco. Lamaignère, *Bayonan*, s. d.

In-12 — (xij) p.-p. 13 à 42 et (vj) p. d'annonces.

585. d — ESCUALDUN ALMANACA 1887 urtheco. Lamaignère, *Biarritzen*, s. d.

In-12 — (xij) p.-p. 13 à 42 et (iv) p. d'annonces.

Avec cette épigraphe : « Gucia frantces populuaren. Napoléon I[en] ordeinua » (Tout pour le peuple français. Testament de Napoléon I[er]). Les articles de la première année ont été rédigés par M. J. Duvoisin.

586. — (Armes) CERTAMEN científico, literario y artístico en la Ciudad de Pamplona. 1884. *Pamplona*, impr. libr. Regino Bescanza.

In-8 — 133 p.

Titre ornementé, à deux couleurs (rouge et bleu).

Coll. : p. 1-4 titres, 5-8 programme du concours, 9-19 rapport du jury, 21-133 pièces primées.

La plus importante de ces pièces va de la p. 21 à la p. 96 et porte ce titre spécial : « Estudio Bibliografico. — Primera imprenta y catalogo de obras editadas en Pamplona » ; elle est de M. Julio Altadil. Ce travail est fait par à peu près ; il est loin d'être complet et on peut y relever de graves inexactitudes.

587. — THE SIMPLE TENSES in modern basque and old basque, etc., by H. I. H. Prince L.-L. BONAPARTE (S. t. l. ni d. : 1884).

In-8 — 12 p. et 2 tableaux.

Extrait des *Transactions of the Philological Society*.

588. — PROLEGOMENA zur baskischen oder kantabrischen Sprache, von Karl HANNEMANN. *Leipzig*, T. O. Weigel, 1884.

In-8 — vij-75 p.

589. — UEBER die baskische Sprache und Sprachforschung. Allgemeiner Theil. Von Arno GRIMM. Ferd. Hirt, *Breslau*, 1884.

Gr. in-8 — (v)-iv-87 p.

Le prof. dr. Arno Grimm, né à Breslau le 15 avril 1830, y est mort le 8 décembre 1887.

590 a — REMARQUES sur certaines assertions de M. J. Vinson concernant la langue basque. (S. t. l. ni d. signé :) L.-L. BONAPARTE, *Londres*, 28 oct. 1884.

In-8 — 4 p.

Extrait des *Transactions of the Philological Society*.

590. b — NOUVELLES remarques sur quelques assertions de M. J. Vinson concernant la langue basque. (S. t. l. ni d. signé :) L.-L. BONAPARTE, Londres, 12 déc. 1884.

In-8 — (ij)-5 p.

La p. (i) contient un titre : « Nouvelles remarques sur la langue basque ».

Extrait des *Transactions of the Philological Society*.

591. — GRAMATICA de los cuatro dialectos literarios de la lengua euskara, por d. Arturo CAMPION. *Tolosa*, 1884, E. Lopez.

Gr. in-8 — 795-(i)-l p., 8 tabl., p. lix-lxxxvi, et (xv) p.

Titre rouge et noir.

Publié en livraisons mensuelles; les premières leçons avaient été publiées de 1879 à 1882 dans la *Revista Euskara* de Pampelune (t. II., p. 338, 371; III, p. 5; IV, p. 353; V, p. 10, 33, 65 et 97).

592. — NOTICE bibliographique sur le Folk-lore basque, par Julien VINSON. *Paris*, Maisonneuve frères et Ch. Leclerc, ↀ Ↄ CCC LXXXIV.

Gr. in-8 — 64 p.

Tirage à part du *Bulletin de la Société des Sciences et Arts de Bayonne*, 1884, p. 135-198; reproduit de la *Revue de Linguistique*, t. XVI, 1883, p. 372-411 et t. XVIII, 1884, p. 41-81.

Les p. 58-64 forment un appendice qui contient une lettre écrite en 1584 par un certain Bertrand d'Echauz à son frère. S'agit-il vraiment du Bertrand d'Echaus qui fut Évêque de Bayonne puis Archevêque de Tours (voy. ci-devant, n^os^ **17**, **22**, etc)? Cet appendice n'est que la reproduction d'un article de la *Revue de Linguistique*, t. XVII, 1884, p. 215-222.

593. — IBÈRES, Ibérie, par Auguste Garrigou. *Foix*, typ. Vve Pomiés, 1884.

Pet. in-8 — xv-183 p.

594. — ESTUDIOS FILOLOGICOS. — Les nombres de los Dioses Ra, Chrem, etc; indagacion acerca del origen del lenguage y de los religiones á la luz del eúskaro y de los idiomas turanianos, por Estanislao Sanchez Calvo. *Madrid*, E. de la Riva, 1884.

In-8 — (xxj)-526 p.

595. — ALMANACH des traditions populaires. Troisième année. 1884. *Paris*, Maisonneuve et Cie, 1884.

Pet. in-8 — (iv)-120-(iij) p.
Titre rouge et noir.
P. 1-25 : « 1884ren urthetako egunaria eskuaraz emana. — Calendrier basque pour l'année 1884, avec l'indication des fêtes patronales de quelques localités, par Julien Vinson ».

596. — ALMANACA berria 1885eco urtheco, urtheco demboraren indicacionekin eta bertce asco, erran zahar, canta eta ichtoriorekin. *Orthesen*, Goude-Dumesnil, 1884.

In-12 — 32 p.

597. — ALMANACA berria edo escualdun egunaria — 1885 garren urtheco — ilhabete gucietaco demboraren indicacionearekin eta bartce asko contseilu, erran zahar, titcho eta ichtoriorekin. *Donibanen*, Y. B. Deluc, 1885.

In-12 — 28 p. et (iv) p. d'annonces.

596. — Nouvel almanach pour l'année 1885 avec les indications du temps pour l'année et avec beaucoup d'autres (choses), proverbes, chansons et histoires. *A Orthez*, etc.

597. — Nouvel almanach ou calendrier basque, pour l'année 1885, avec l'indication du temps pour tous les jours du mois et beaucoup d'autres (choses), conseils, proverbes, dictons et histoires. *A S. Jean de Luz*, etc.

598. — CERUCO arguiya edo ¡ ondo pensatu ! berriya... *Tolosa*, F. Muguerza, 1885.

Pet. in-12 — (vj)-250-(v) p.
Traduction. par d. Miguel d'Urruzun, de l'ouvrage français du P. Baudrand : « l'âme pénitente ou le nouveau pensez-y bien » dont la première édition parut à Paris vers 1775 et qui a été souvent réimprimé depuis.

599. a — SAN FRANCESEN hirurgarren ordenaco edo tierz ordreco escu liburu berria... *Bayonan*, Lasserre, 1885.

Pet. in-8 — 72 p.

599. b — SAN FRANCESEN hirurgarren ordenaco edo tierz orduco escu liburu berria... *Bayonan*, Lasserre, 1888.

Pet. in-8 — 112 p.
L'auteur signe J. E. (Etchepare).

600. — LOYOLACO aita san Inazio-ren bederatzi-urrena... A. CARDABERAZ-ec euskaraz egiña. *Azpeitia*, P. Martinez, 1885.

In-18 — 18 p.

601. — LES CHAMITES en Europe. — Essai sur l'origine des Ibères, des Ligures, Sicanes, Sicules et des Basques de France et d'Espagne, par Pedro NADA. Août 1885. *Louvain*, typ. Ch. Peeters.

In-8 — 72 p.
Supplément au *Muscon*.
Pedro Nada est vraisemblablement un pseudonyme.

602. — MANTEROLA-ri. *Donostian*, 1885. *S. Sebastian*, lith. V. Ordozgoiti.

Pet. in-4° — (x)-64-(lij)-(ij) p. et (xiij) p. de musique.

598. — La lumière du ciel ou le nouveau : pensez-y bien! *A Tolosa*, etc.
599. — Nouveau livre-manuel du troisième ordre ou tiers-ordre de S. François. *A Bayonne*, etc.
601. — Neuvaine du P. S. Ignace de Loyola .. faite en basque par le P. A. CARDABERAZ. *A Azpeitia*, etc.
602. — A Manterola...

Sorte d'album à la mémoire de José Manterola. Titre en forme de tombeau sur une page double, portrait de Manterola, notice de Antonio Arzac y Alberdi; — corona funebre de la prensa (en caractères d'imprimerie, mais lithogr. : articles de journaux, articles inédits et pièces de vers dont la signature est le plus souvent autographiée); — pièces en vers et en prose entièrement autographiées; — marche funèbre par Felipe Gorriti.

Ces divers documents sont en basque (guipuzcoan, biscayen, labourdin), en espagnol, en français, en anglais, en latin et en bas-allemand du Mecklembourg. Quelques-uns des collaborateurs ont contribué à cette publication par des dessins. On n'y trouve aucune notice biographique, aucune liste des œuvres de Manterola.

J'ai, pour ma part, contribué à cette publication par un sonnet basque, dans le style classique et mythologique convenable. Mais, en dehors du factice, du convenu, de l'amplification rhétoricale, il est certain que la mort de Manterola a été fort regrettable pour les études basques; c'était un esprit libéral, une intelligence ouverte et, comparés à ceux de ses contemporains et de ses compatriotes, ses ouvrages sont faits avec méthode et portent la marque d'une tendance scientifique de bon aloi.

Voici le sonnet que j'ai donné dans ce recueil :

Elise-zelhayetan arima handiak,
Elgarrekin solhasez, dire paseiatzen ;
Leku ederrenerat ohi dire biltzen
Etchepare lehena duten Euskaldunak.

« Dans les Champs-Elysées, les grandes âmes — se promènent en conversant l'une avec l'autre ; — au plus bel endroit ont coutume de se réunir — les Basques dont le premier est Dechepare.

Gizon famatu hoyei martchoaren hilak
Bozkario handi bat diote ekhartzen,
Erdian Mantezola delarik agertzen,
Lore eder, emana zeruari lurrak.

« A ces hommes fameux la lune de Mars — apporte une grande joie, — car Manterola apparaît au milieu (d'eux), — belle fleur donnée au ciel par la terre.

Immortalitatean sartu zireneko.
José, pensatzen dugu hemen guk, nigarrez,
Etzaitugula behin erez adituko ;

« Pour quand vous êtes entré dans l'immortalité, — José, nous pensons ici, nous, en larmes — que nous ne vous entendrons jamais plus ;

Jaizkibel beztitu da tristerik elhurrez,
Marrumaka dohakon olari erranez :
« Hura bezalako bat non da kausituko ? »

« Le (mont) Jaizkibel, triste, s'est vêtu de neige, — disant au flot qui lui arrive grondant : — « Un pareil à celui-là où se trouvera-t-il ? »

Paris, 8 avril 1884.

603. — LA LANGUE BASQUE et les idiomes aryens, par J.-B. DARRICARRÈRE, Capitaine des Douanes. *Barcelonnette*, E. Bougouin, 1885.

In-8 — 29-(i) p.

604. — MAYATZECO loreetaraco itzaldijac J. J. MOGUEL... *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1884.

605. — MAYATZ-ILLERACO berba-aldijac. Marquina-co arima-zai Juan José MOGUEL Jaunac bere azquen-urteetan itzcribatuac... *Tolosan*, E. Lopez, 1885.

Pet. in-4° — (viij)-256-(ij) p.
Titre rouge et noir.
Première édition, d'après le ms original.

606. — BRAVANTERCO Genovevaren bicitz arrigarri miragarria, Cristobal SCHMID-ec eguiñ eta eusquerara itzulia d. Gregorio ARRUE-C... *Tolosan*, E. Lopez, 1885.

Pet. in-8 — 224 p.

607. — EUSCAL-NAPARREN joaera edo emigracioa. José COLA y GOITI jaunac erderaz izkribitua eta euskerara itzulia Marcelino SOROA LASA-C. 4° édon. *Donostiyan*, Pozo eta Comp., 1885.

Pet. in-8 — 146 p. et 1 p. n. ch. de table.

604. — Dialogues des fleurs du mois de mai...
605. — Dialogues des fleurs du mois de mai, écrits dans ses dernières années par le seigneur J.-J. Moguel, gardien des âmes de Marquina... *A Tolosa*, etc.
606. — Vie admirable, surprenante, de Geneviève de Brabant, faite par Chr. SCHMID et traduit au basque par d. G. ARRUE. *A Tolosa*, etc.
607. — L'exode ou l'émigration des basques et navarrais. Écrit en langage étranger par M. J. COLA y GOITI et traduit au basque par M. SOROA LASA... *A S. Sébastien*, etc.

Traduit de l'espagnol (daté du 25 mai 1885). L'original a pour titre : « la emigracion vasco-navarra ».

A été traduit en français par M. Adrien Planté : « L'émigration vasco-navarraise (avec préface du traducteur). *Pau*, impr. Lalheugue, 1887, in-8, ix-157 p. »

608. — LE PREMIER livre souletin. (S. t. l. ni d. : 1885), signé Julien VINSON.

In-8 — 26 p.

Extrait de la *Revue de Linguistique* (t. XVIII, 1885, p. 215-240).

609. — ALMANAQUE Escary. 1885. Año V. Librairie française de Joseph Escary, *Buenos-Ayres.*

In-4° — 80 p.

P. 54 annonce en basque de livres basques en vente chez l'éditeur ; — p. 74-75, textes basques : 1° un morceau d'Axular, *chinhaurria* « la fourmi » (éd. de 1643, p. 36-37 ; 2e éd., p. 36-37 ; 3e éd. 1864, p. 15-16) ; 2° algunos refranes de la lengua bascongada (texte de Garibay, d'après M. Fr. Michel (voy. n° **26. b** ci-dessus) ; 3° extraits des Proverbes basques de Voltoire, d'après la publication de M. Gustave Brunet (voy. ci-dessus, n° **12. h**).

610. — DICCIONARIO basco-español titulado Euskeratik Erderara biurtzeco itztegia. Su autor d. J. Francisco de AIZKIBEL. *Tolosa,* E. Lopez, s. d. (1885).

Gr. in-4° — (x)-ix-(iv)-1257-(xxij) p.

Titre rouge et noir. — Lithogr. en couleur doublant le titre. Entre les p. 580 et 581 (commencement de la lettre L) sont intercalés un titre et un faux-titre avec la mention « Tome second ».

Publié par livraisons mensuelles à partir du 1er octobre 1883.

611. — ASIS-CO loria edo Franzisco Santu aundiyaren eta pobrien aita-lenaren bicitza, bere seme BEOVIDE-co aita fr. Crispiñec (min. obs.) izcribitua... *Tolosan,* , 1885.

612. — EGUIQUERA onerazcoac gorde ta gueituteco misiñoe santuen frutua... *Bilbao,* impr. J. Elizalde, 1885.

Pet. in-8 — 96 p.

611. — La gloire d'Assises ou vie du grand saint et du premier père des pauvres, François, écrite par le P. Fr. Crispin de BEOVIDE son fils... *A Tolosa*, etc.

612. — Le fruit des saintes missions pour exciter les bonnes actions cachées...

613. — CERURA igotzeco escallera, gaztelaniazco cembait liburu-esleitutatic atera eta d. Gregorio ARRUEC eusqueraz ipiñia. *Tolosa-n,* P. Gurruchaga, 1886.

Pet. in-8 — 567 p.

« Exercices pour tous les jours, examen, manière d'entendre la messe, préparations à la confession et à la communion, grâces après (ces sacrements), chemin de la croix, saint rosaire, etc. »

Texte en très gros caractères.

614. — BEOTIBARCO jatzarraren oroipena Gaon judubarren galerarequin, por d. Ramon AZCARATE, 1886.

615. — CANTICOS al corazon divino de Jesus. (S. t. l. ni d. ; à la fin) : impr. de E. Lopez *(Tolosa,* vers 1885).

Pet. in-18 — (viij) p. n. ch.

18 couplets en basque.

616. — EUSQUERAZCO agricultura necazari euscaldunentzat guztiz egoqui datocen ezercicioac eracusten dituana eta... Juan Domingo GOITIA GARMENDIC escribituba. *Tolosan,* E. Lopez, 1886.

Pet. in-8 — 112-(iij) p.

Faux titre : « agricultura eusquerazcoa ».

617. — SOURCES of the Etruscan and Basque languages, by Robert ELLIS. *London,* Trübner & C°, 1886.

In-8 — vij-(i)-166 p.

618. — ETRURIA capta, by the Rev. John CAMPBELL, M. A. *Toronto,* Copp, Clark Comp., 1886.

In-8 — (iv)-123 p.

613. — L'[illegible] pour monter au ciel, extrait de quelques livres distingués en castillan et [illegible] par D. G. ARRUEC. *A Tolosa,* etc.

614. — Souvenir de la bataille de Beotibar avec la destruction des Juifs....

616. — L'agriculture en basque qui montre les exercices qui conviennent surtout aux travailleurs basques, etc..., écrite par J. D. GOITIA GARMENDI. *A Tolosa,* etc.

619. — EUSKARA, organ für die Interessen der "Baskischen Gesellschaft". Redacteur, K. HANNEMANN, à Berlin; administrateur, Th. LINSCHMANN, à Lehnstedt près Weimar. 1886 et ann. suiv.

Gr. in-4° — N° I. 1er octobre 1886, 8 p.; II. 1er mars 1887, p. 9-16; III, 1er septembre 1887, p. 18-24; IV. 1er mars 1888, p. 25-32; V. 1er décembre 1888, p. 33-40; VI. 1er juin 1889, p. 41-48; VII. 1er décembre 1889, p. 49-56; VIII. 1er juin 1890, p. 57-64.

620. — GLOSSARIO etimológico de las palabras españolas (castillanas, catalanas, gallegas, mallorquinas, portuguesas, valencianas y bascongadas) de origen oriental (árabe, hebreo, malayo, persa y turco), por d. Leopoldo de EGUILAZ Y YANGUAS. *Granada*, impr. de La Lealtad, 1886.

In-8 carré — xxiv-592 p.

621. — AITA san Inazio Loyola-coaren bicitza Jesusen compañiaco a. Pedro RIBADENEIRA-c izcribatu zuanetic A. José GOENAGA-c atera ta laburtu... *Tolosan*, P. Muguerza, 1886.

Pet. in-8 — (iv)-120-(iij) p.

622. — ✠ CALBARIO santuac, Juan Miguel GURUCEAGA, Madozco abadeac, euscal erriari... *Tolosan*, E. Lopez, 1886.

Pet. in-12 — 24 p.

623. — AURGUITECO, eta eguiten danden emacume, eta emacume aurgabeen amparo seguru eta santu guciz artu san Ramon Nonnato edo jayogabearen bederatzi-urrena. *Tolosan*, E. Lopez, 1886.

Pet. in-8 — 24 p.

621. — La vie du P. saint Ignace de Loyola, extraite et abrégée par le P. J. GOENAGA de celle qu'avait écrite le P. F. RIVADENEIRA. *A Tolosa*, etc.

622. — ✝ Les saints calvaires; au pays basque, par J. M. GURUCEAGA, curé de Madoz. *A Tolosa*, etc.

623. — Neuvaine de S. Raimond Nonnat, le non né, le tout saint et sûr protecteur, pour faire des enfants, et pour les femmes qui sont à en faire et pour les femmes sans enfants... *A Tolosa*, etc.

On sait que l'Espagne est pour ainsi dire la terre classique des saints à spécialités. Raimond Nonnat, né en Catalogne vers 1200, mort le 31 août 1240, suivant la légende, fut, dit-on, appelé *Non natus,* parce qu'il vit le jour à la suite d'une opération césarienne. Parmi les miracles qu'il accomplit, on cite la guérison d'un cheval et d'une mule.

624. — ESKUALDUN LABORARI batek Donapaleuco Cantonamenduco botz emailer. *S. Palais*, Marcelin Clèdes, s. d. (1886).

In-18 — 14 p.

625. a — 1887 GARREN urterako egunaria. *Donostian*, I. R. Barojaren semeac, 1886.

In-12 — 44 p. n. ch. avec la couverture.

625. b — 1888 GARREN, etc. *Donostian*, Baroja fils, 1887.

In-12 — 44 p. n. ch. avec la couverture.

626. a — ALMANAK uskara edo Ziberouko Egunaria 1887 guerren ourtheko. *Paris*, L. de Soulle, 58, r. de Vaugirard, s. d.

In-16 — 31-(i) p.
Impr. Tardy-Pigelet, à Bourges.

626. b — ALMANAK uskara, etc. 1888 bissisto ourtheko. *Paris*, L. de Soulle, s. d.

In-16 — (iv)-32-(iv) p.
Impr. Tardy-Pigelet, à Bourges.

626. c — ARMANAK uskara edo, etc. 1889. *Paris*, L. de Soulle, s. d.

In-16 — (iv)-p. 33 à 64-(iv) p.
Impr. Tardy-Pigelet, à Bourges.

624. — Un laboureur basque aux électeurs du canton de S. Palais...
625. — Almanach pour l'année 1887. *A S. Sébastien*, etc.
626. a — Almanach basque ou calendrier de la Soule pour l'année 1887ème...
626. b — Almanach... pour l'année bissextile 1888...

626. d — ARMANAK uskara, etc. 1890. *Paris*, L. de Soulle, s. d.

In-16 — (iv)- p. 65 à 96-(iv) p.
Impr. Tardy-Pigelet, à Bourges.

626. e — ARMANAK uskara, etc., 1891. *Paris*, L. de Soulle, s. d.

In-16 — (iv) p. 97 à 128 — (iv) p.
Impr. Tardy-Pigelet, à Bourges.

Des diverses années de cet almanach, il a été fait deux tirages : l'un sur papier fort (couverture violette, avec le titre rouge et noir) portant la firme « *Paris*, L. de Soulle », n'a été tiré qu'à une cinquantaine d'exemplaires ; l'autre sur papier plus commun (couverture jaune et titre tout noir) a été tiré à un très grand nombre d'exemplaires pour être répandu dans le pays et porte la firme : « *Mauléon*, Detcheverry ; *Tardets*, Cauture ».

Les principaux articles de cet *almanach* ont été rédigés par feu M. l'abbé Iribarne, curé de Sauguis.

627. a — 1888 BISSISTO almanak berria edo Ziberouko eta Basa-nabarreko egunaria. S. t. l. ni d.

In-16 — 30-(ij) p.
Impr. Garet, à Pau.

627. b — 1889 ALMANAK berria, etc.

In-16 — 32 p. et (iv) p. d'annonces.
Impr. Garet, à Pau.

627. c — 1890 ALMANAK, etc.

In-16 — (x)-(ij) p.-p. 11-32, et portrait hors texte, en photogravure, de M. Berdoly (voy. n° suivant).

628. — LE RÉVEIL BASQUE, journal hebdomadaire. *Pau*, impr. Garet.

Le premier numéro a paru le 1er août 1886.

Journal républicain, fondé par M. Berdoly, ancien sous-préfet de Mauléon, conseiller général des Basses-Pyrénées.

627. — Almanach nouveau de 1888 bissextile ou calendrier de la Soule et de la Basse-Navarre...

628. — Le basque...

629. — ESCUALDUNA, journal basque-français hebdomadaire. *Bayonne*, impr. Lamaignère.

Le premier numéro a paru le 15 mars 1887 ; mais à partir du n° 11, du 15 août 1887, le format a été réduit. La publication continue.

Journal anti-républicain et clérical, fondé par M. Louis Etcheverry, actuellement député de l'arrondissement de Mauléon.

L'*Escualduna* et le *Réveil* paraissent le dimanche ; ils sont rédigés partie en français, partie en basque.

630. — I. J. M. SCHLEYEREN MIHI GUZIETAKOAREN edo volapükaren lenasten chehetasuna. Glamat blefik baskänovolapükik. (S. t. l. ni d. [1887] ; à la fin :) Bük de ʻAz Fr. (Haas Fr.) in Kónstanz, Deùt.

In-12 — (4) p. n. ch.

631. — ARROSARIOKO hamabortz misterioak. (S. t. l. ni d. à la fin :) *Bayonne*, impr. Lasserre, s. d. (1887).

Pet. in-18 — 4 p.

632. — URRUTIKO inchaurrak... jostirudia bi egintzan Marcelino SOROA LASA-k izkribatuba... *Tolosan*, E. Lopez, 1887.

In-12 — 40 p. et 1 fig. lith.

Comédie représentée à S. Sébastien le 26 décembre 1886 et à Tolosa le 2 février 1887.

633. — SAN BENOATEN bicitcea argiratua A. Bazilio JOANNATEGUY Saraco Bicario ohi eta Benedictanoaz... L. Lasserre, *Baionaco* liburuegilea baithan, 1887.

In-12 — (ij)-vij-180 p.

630 — Raccourcissement des premiers éléments du volapük ou langue universelle de J.-M. Schleyer...

631 — Les quinze mystères du rosaire...

632. — Les noix de loin... comédie en deux actes écrite par M. SOROA LASA... *A Tolosa*, etc.

633. — La vie de S. Benoit mise au jour par le P. Basile JOANNATEGUY, ancien vicaire de Sare et bénédictin. Chez L. Lasserre, faiseur de livres de *Bayonne*, 1887.

634. a — JESUS AURRAREN bederatzi-urrena, aita san Franciscoren seme BEOVIDE-co aita fr. Crispinec eguiña. *Tolosa*, F. Muguerza, 1887.

Pet. in-12 — 68 p.

634. b — JESUS aurraren, etc. Bigarren aldiz. *Tolosa*, F. Muguerza, 1889.

Pet. in-12 — 68 p.

635. — JESUSEN biotz sagraduco debociozco liburuchoa... d. Manuel Antonio ANTIA, Urnietaco Erretoreac eusquerara itzulia. *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1887.

Pet. in-8 — 208 p.

636. — SACRAMENT chit santuari eta Maria guciz santari illaren egun gucietaraco icusaldi edo bisitac. San Alfonso LIGORIOC eguin eta don Gregorio ARRUEC eusquerara itzulia. *Tolosa*, F. Muguerza, 1887.

Pet. in-12 — 398 p.

637. — DICCIONARIO ETIMOLÓGICO del Idioma Bascongado, por d. Pedro NOVIA DE SALCEDO... Primera edicion. Tomo (I ou II). *Tolosa*, E. Lopez, 1887.

In-4° — 2 vol. — I. (iv)-xxiv-721 p. (2 col.), II. 778-(x) p. (2 col.).

Avec un prologue « biographique » de d. Aristide de Artíñano, secrétaire honoraire de la seigneurie de Bizcaye.

Titre rouge et noir. Photographie de l'auteur ajoutée. Publié par livraisons bi-mensuelles de 1886 à 1888.

Les p. 663-778 du t. II ont quatre colonnes et forment un Dictionnaire espagnol-basque; le basque y figure simplement par une lettre initiale et

634. a — La neuvaine de Jésus enfant, faite par le P. Fr. Crispin de BEOVIDE, fils du P. S. François...

634. b — La neuvaine... pour la seconde fois...

635. — Le petit livre de la dévotion du sacré-cœur traduit au basque par d. M. A. ANTIA, curé d'Urnieta.....

636. — Tours de vue ou visites pour tous les jours du mois au très saint Sacremente à la toute sainte Marie. Fait par d. Alphonse de LIGUORI et traduit au basque par d. G. ARRUE...

637. — Les pays basques au saint Père. *A Tolosa*, etc.

par un numéro qui renvoie au dict. basque-espagnol ; ce dernier, en effet, a tous ses articles numérotés par lettres. Les dix pages n. ch. finales contiennent la liste des souscripteurs.

D'après son biographe, P. Novia de Salcedo, né à Bilbao le 18 janv. 1790, fut successivement, à partir de sa vingt-deuxième année, membre du Conseil municipal de Bilbao, adjoint au Maire, Conseiller provincial, Député général de la Province, et « Père de la Province » (titre honorifique suprême de la Biscaye) ; il mourut le 1er janvier 1865. Son bagage littéraire se compose de plusieurs traités politiques et d'intérêt local et il a laissé en manuscrit, outre son dictionnaire, de nombreux écrits théologiques.

A la p. XXI est le titre, un peu différent de celui qui a été donné au volume : « Diccionario analítico, etc. ». Tous les mots sont accompagnés d'une traduction latine. La plupart des étymologies proposées sont sans aucune valeur scientifique.

638. — EUSKAL ERRIAK Aita santuari. *Tolosan*, E. Lopez, 1887.

Pet. in-fol. — (ij)-50-(ij) p.

Titre en bleu, rouge, noir et or, servant de couverture. A toutes les pages sont des encadrements bleus à vignettes pieuses. Entre le titre et la première page est une sorte de planche brun jaune avec le titre « Euskal-Erriak Aita santuari » et les écussons des sept provinces basques de France et d'Espagne.

Recueil de vers en guipuzcoan, biscayen et navarrais, adressés au pape Léon XIII à l'occasion de son « jubilé sacerdotal ».

639. — BIBLIOTECA del Bascófilo. Ensayo de un catálogo general sistemático y crítico de las obras referentes á las provincias de Vizcaya, Guipúzcoa, Alava y Navarra por d. Angel ALLENDE SALAZAR. *Madrid*, impr. Manuel Tello, 1887.

Gr. in-8 — 488 p.

Le faux-titre porte : « Laurac bat - Biblioteca del Bascófilo » (Les quatre [font] un, etc.).

P. 5-7 table, 9-65 introduction, 66-93 index (matières, sujets, auteurs), 95-483 Bibliographie (par ordre purement alphabétique des titres, 2027 numéros), 485 avis, 487-488 erratas.

Les p. 66-483 sont à deux colonnes.

On lit sur le titre (en espagnol) : « Ouvrage primé par la Bibliothèque Nationale au Concours public de 1877 et imprimé aux frais de l'État. » La linguistique est fort peu représentée dans cet ouvrage qui est criblé de fautes d'impression et qui a été manifestement fait beaucoup trop

à la hâte avec des renseignements insuffisants. Mais la critique est désarmée en présence de cet avis qu'on peut lire à la p. 485 : « L'auteur de la Bibliothèque du Bascophile est décédé le 18 mars 1885. La correction des épreuves d'imprimerie de cet ouvrage a incombé aux soins de d. Manuel Allende Salazar, frère de cet écrivain distingué. Celui-ci, par distraction ou pour quelque autre motif qu'on ne peut conjecturer, a omis dans la numération des articles de son catalogue les numéros 884, 899, 920, 1047, 1200, 1557, 1856 et 1959 et a répété les suivants : 1697, 2012 et 2013. »

640. — LA MAISON basque, notes et impressions, par Henry O' SHEA. Illustrations de Ferdinand Corrèges. *Pau*, L. Ribaut, 1887.

In-8 — xii-32-(1) p.

11 pl. hors texte et 4 vign. dans le texte.

641. — LEGENDS and popular tales of the basque people, by Mariana MONTEIRO. *London*, T. Fisher Unwin, 1887.

In-8 carré — vij-274 p.

Titre rouge et noir, cartonné, tr. sup. dorée. — 4 photogravures de Harold Copping.

Contient treize « legends » : Aquelarre p. 19, arguiduna p. 52, maitagarri p. 80, le cor de Roland p. 125, jaun-zuria p. 150, la branche de lis blanc p. 166, le chant du Lamia p. 185, la vierge des cinq villes p. 206, le chant du crucifié p. 215, les *razzias* p. 220, la guerre sainte p. 226, la prophétie de Lara p. 233, hurca mendi p. 247. Aucune n'est originale : la première, la troisième et la quatrième sont empruntées à Goizueta (nº **253**), la douzième à Araquistain (nº **360**).

642. — UN VIEUX TEXTE basque du XVIIe siècle. (S. t. l. ni d. : 1887), signé Julien VINSON.

In-8 — 18 p.

Extrait de la *Revue de Linguistique*, t. XXI, 1887, p. 57-74. — Réimpression, avec discussion bibliographique et linguistique, du *Catéchisme* de Zubia (voy. ci-dessus, nº **42**, p. 139-141).

643 — LES EUSKARIENS ou Basques, le Sobrarve et la Navarre, leur origine, leur langue et leur histoire, par BLANC-SAINT-HILAIRE. 1888, impr. Figère et Guiglion, à *Cannes*.

In-8 — (iv)-iv-446 p.

644. — ERREGE TA BERE AMARI agur. Donostia-ko Bilguma edo Ayuntamentua-ren erabakiz, eta bere contura, argitaratzen da moldaera au. (Armes de S. Sebastien). Saludo al Rey y á su madre. Por acuerdo del Excmo. Ayuntamiento de esta Ciudad y á sus expensas, se publica esta poesía. S. l. ni d. (Impr. Baroja, *S. Sébastien*, 1887).

In-4° — 7 p.

Titre noir et doré (lignes 1, 2, 5 et 6).

Daté du 14 août 1887 et signé Antonio Arzác.

645. — BOKAZIONEA edo Jainkoaren deia, J.-P. ARBELBIDE aphezak egina. San Agustinen elgartasuneko Jaun Desclée, de Brouwer, eta hekien lagunen moldeteguian, *Lille*, 1887.

Pet. in-8 — (ij)-404 p.

646. a — ESCUALDUN Gazetaren almanaka 1888garren urtheko. *Bayonne*, impr. Lamaignère.

In-18 — 44 p., plus (iv) p. d'annonces.

Sur la couverture : titre; comput, fêtes et marées; foires et marchés; annonces pour le journal *Eskualduna* (n° **629** ci-dessus).

646. b — ESCUALDUN Gazetaren, etc. 1889... *Bayonne*, Lamaignère, s. d.

In-18 — 45 p., plus (iij) p. d'annonces.

646. c — ESCUALDUN Gazetaren, etc. 1890... *Bayonne*, Lamaignère, s. d.

In-18 — 45 p., plus (iij) d'annonces.

646. d — ESCUALDUN, etc. 1891. *Bayonne*, Lamaignère, s. d.

In-18 — 45 p., plus (iij) p. d'annonces.

Cet almanach n'est qu'une continuation du n° **585** dont on a atténué le caractère bonapartiste extérieur.

645. — La vocation ou l'appel de Dieu, fait par J.-P. ARBELBIDE, prêtre. Dans l'imprimerie de la Société S. Augustin, Desclée, etc., *à Lille*.

646. — Almanach de la Gazette basque pour l'année...

647. — RUTHEN libria, Salomounen kantiken kantika, Jonasen libria. (Basque souletin). *Bayonan*, 1888.

Pet. in-8 — 33 p.

Trad. faites, il y a plus de trente ans, par M. Archu pour le prince L.-L. Bonaparte qui en a autorisé l'impression par les soins et aux frais de la Société Biblique.

648. — HEREN-ORDREKO anaia-arraberi bi hitz. S. t. l. ni d. (1888 ; à la fin : *Lille*, impr. Soc. S. Augustin).

Pet. in-8 — 4 p. n. ch.

Par l'abbé Arbelbide, au sujet de son livre *Bokazionea* (nº **645**).

649. — BAI, pecatu da liberalqueriya. — *Hæc scribo,* oyec escribitzen dizquizutet pecatu eguin ez dezazuten. *Bayonne*, L. Lasserre, 1888.

Pet. in-8 — 48 p.

Brochure de propagande cléricale destinée à être distribuée en Espagne. Elle est en dialecte guipuzcoan.

650. — DICCIONARIO de los nombres euskaros de las plantas en correspondencia con los vulgares castellanos y franceses y cientificos latinos por d. José Maria de LACOIZQUETA, presbitero. *Pamplona*, impr. provincial, 1888.

In-8 — 200-(ij) p.

L'auteur de cet intéressant ouvrage, curé de Narvarte (Navarre), est mort en avril 1890.

651. — EGUNOROCO lan-on ta erregubac meza santuba ondo enzuteco : confesino eta comuninoya biar dan leguez eguiteco prestaera, etc. *Tolosa*, E. Lopez, 1888.

Pet. in-8 — 523-(v) p.

Dial. biscayen. — Les p. 237 à 523 forment un ouvrage différent :

647. — Le livre de Ruth, le cantique des cantiques de Salomon, le livre de Jonas.... *A Bayonne*...

648. — Deux mots aux frères et sœurs du tiers-ordre...

649. — Oui, le libéralisme est un péché... Je vous écris ces choses pour que vous ne péchiez pas...

651. — Bonnes œuvres et prières de tous les jours, préparation pour bien ouïr la sainte messe et pour faire comme il faut la confession et la communion...

« Iracatzi labur batzuc, nequezallac santu izateco ta Agoliñan dagozanai lagunduteco » (quelques courtes instructions pour que les travailleurs soient saints et pour secourir ceux qui sont à l'agonie), par l'abbé Ch. Orue, de Durango.

652. — GURE IZARRA, euscalerrico berriac astean bein. 1en Urtea. Urriaren 30an. 1888an. 1en Numeroa.

Cinq vignettes au titre : arbre de Guernica, sanctuaire d'Arrechinaga, Arguineta, charrue basque, une famille basque. Dans le corps du journal : armes des villes et des provinces.

Très grand in-4° — 8 p.

Seul numéro qui ait paru.

Publié par M. J.-P. Lengoust. — Imprimerie Lucotte et Cadoux, 21, rue Croix-des-Petits-Champs, Paris

653. — MAYETZECO ill edo birgina chit santari consagratutaco mayetzeco illa... d. Gregorio Arrúe-c eusquerara itzulia. *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1888.

Pet. in-8 — 203 p.

Trad. de l'espagnol du P. Ramon Garcia, de la Compagnie de Jésus.

M. Gregorio Arrue, né à Hernani en 1811, est mort le 21 avril 1890 à Zarauz où il a été instituteur public pendant de longues années.

654. — AITA san Antonio gloriosoaren bicitza eta bederatzi-urrena. *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1889.

Pet. in-8 — 56 p.

655. — (Vignette) MISTERIORIC aundienen oroipengarri chiquia. *Tolosa*, P. Gurruchaga, 1889.

Pet. in-8 — 16 p.

La couverture sert de titre.

656. — PAX. JESU KRISTO gure erregea da. (Deux

652. — Notre étoile, nouvelles du pays basque une fois par semaine. Premier numéro : 30 octobre 1888.

653. — Mois de Mai ou le mois de Mai consacré à la très sainte Vierge... tourné au basque par d. G. Arrue...

654. — La vie et la neuvaine du glorieux Père saint Antoine...

655. — Petit memento des plus grands mystères...

656. — Pax ! Jésus-Christ est notre roi... Arrive votre règne...

cœurs). Eta bedi zure erresuma. I·O·G·D. *Bayonne*, Lamaignère, s. d. (1889).

In-8 — 16 p.

657. — ETOR BEDI zure erresuma. (Cœur). Jesusen bihotz sacratuari giristinoen debozionea eta herrien eta familien kontsekrazionea. I. O. G. D. (A la fin :) *Bayonne*, impr. Lasserre. S. d. (1889).

In-16 — 30 p.
Ces deux plaquettes sont du P. Damien, bénédictin.

658. — COCINAN icasteco liburua chit bearra famili gucietan lendabicicoa euskeras. *Tolosan*, E. Lopez, 1889.

Pet. in-4° — 58-(iij) p.

659. — ETHNOGRAPHIE EUSKARIENNE. — Étude sur l'origine des Basques d'après les données de la Linguistique, par M. le comte H. de Charencey. (S. t. l. ni d. : Paris, 1889).

In-8 — 12 p.
Extrait du *Bulletin de la Société de géographie* : communication adressée à la Société dans sa séance du 2 mars 1888.

660. — A JULIAN GAYARRE. — Album Iparraguirre para canto y piano. *San Sebastian*, Santesteban, s. d. (1889).

Grand-format. — Titre, portrait et 21 p. de musique avec paroles.
Iparraguirre, né en 1820 à Villareal de Urrechu, carliste militant, émigré, voyageur en Amérique, chanteur ambulant, est mort en 1885. Il est l'auteur de chansons basques fort estimées, dont une — l'*Arbre de Guernica* — a acquis une grande célébrité dans tout le pays où elle est devenue une sorte de chant national.

661. — LA TOMBE BASQUE, étude des monuments et

657. — Arrive votre règne.. Dévotion des chrétiens et consécration du pays et des familles au cœur sacré de Jésus...

658. — Le livre pour apprendre dans la cuisine, tres nécessaire dans toutes les familles : le premier en basque. *A Tolosa*, etc.

usages funéraires des Euskariens, par Henry O' SHEA. *Pau*, Vve F. Lescudé libr., MDCCCLXXXIX.

In-8 — (v)-79 p., et douze eaux-fortes de M. Ferdinand Corrèges.

Impr. Arêas, à Pau.

Ce livre a valu à son auteur la croix de Commandeur de Charles III d'Espagne, sur la demande de l'Académie de l'histoire de Madrid.

662. — LEHENAGOCO eskualdunak zer ziren. *Bayonne*, Lasserre, 1889.

In-12 — 157 p.

663. a — ERREGUZCO apostoladutza. Lembizico malla. S. l. ni d. (à la fin : *Tolosa*, F. Muguerza, 1889).

In-18 — 4 p.

663. b — ✠ ERREGUZCO apostoladutza. Lembicico malla. — Apostolado de la oracion. Primer grado. S. l. ni d. (à la fin : *Tolosa*, F. Muguerza, 1889).

In-18 — 4 p. à 2 col. (français-espagnol).

664. — A. M. D. G. — Kantika izpiritualen aire ezagutuenetarik zembait. J. M. J. (S. l. ni d. : 1889).

In-8 — 24 p.

Titre imprimé ; le reste lithographié.

Recueil contenant xv + 23 + (iv) airs notés, dont plusieurs originaux, formé par M. l'abbé Hiriart, maître de musique au petit séminaire de Larressore.

665. — HAZPARNECO misionesteyan Jesusen Bihotz sakratuaren anayak. (S. l. ni d. : *Bayonne*, Lasserre, 1889).

In-12 — 4 p.

666. — EL PUEBLO Euskalduna, por d. Telesforo de ARANZADI y Unamuno. *Saint-Sébastien*, 1889.

In-8 — 2 pl. en phototypie, 4 fig., 5 cartes, 11 graphiques et 11 tableaux.

662. — Qu'étaient les Basques primitifs...
663. — L'apostolat de la prière. Premier degré...
664. — Quelques-uns des airs les plus connus des cantiques spirituels..
665. — Les frères du Sacré-Cœur de Jésus dans la maison des Missionnaires de Hasparren...

Étude sur 250 Guipuzcoans. Étude sur le type basque, qui, d'après l'auteur, est très mêlé.

Publié au frais du Conseil provincial. Le Conseil de Biscaye a également communiqué à l'auteur les états du recrutement militaire dans cette Province de 1886 à 1888.

667. a — ELETZIONETACO catichima. *Bayonne*, Lasserre.

Pet. in-12 — 8 p.

Extrait de la *Semaine de Bayonne* du 20 juillet 1889.

667. b — BOTZKAKO katichima. S. t. l. ni d. (à la fin : *Bayonne*, impr. A. Lamaignère).

In-12 — 8 p.

Traduction en souletin du précédent, avec des additions.

667. c — CATICHIMA laburra hautuen edo electionentzat. *Bayonne*, Lamaignère, 1889.

In-8 — 8 p.

Diffère sensiblement du précédent.

668. — BOZ EMAILEAREN eginbideac. S. l. ni d. (à la fin : *Bayonne*, impr. Lasserre).

In-12 — 23 p.

669. — APHEZAC soldado. S. l. ni d. (à la fin : *Bayonne*, impr. Lasserre).

Pet. in-8 — 15 p.

670. — USKALDUNER. — Bethi aitzina, Chuchen, chuchena, Dabila Uskalduna. — *Pau*, impr. Garet, 1889.

In-8 — 23 p. — Couverture encadrée de bleu, blanc et rouge.

Brochure en faveur de M. Berdoly, candidat républicain, datée de « Mauléon, le 16 septembre 1889 » et signé « SALLABERRY, Président du Conseil d'arrondissement de Mauléon ».

667. a — Catéchisme des élections...
667. b — Catéchisme pour les votes...
667. c — Catéchisme abrégé pour les choix ou les élections. *Bayonne*, etc.
668. — Les devoirs de ceux qui donnent les voix...
669. — Les prêtres soldats...
670. — Aux Basques. Toujours en avant, — Droit, droit, — Marche le Basque. — *Pau*, etc.

671. — APHEZEN dretchoac eta eginbideac eletzionetan. *Bayonne*, Lasserre, 1890

Pet. in-12 — (iv)-12 p.

Trad. en basque, avec autorisation de l'auteur, par M. L. Diharassary, curé de Cambo, du discours prononcé à la Chambre des Députés par M. Freppel le 4 mars 1890.

672. a — ZER IZAN DIREN eta zer diren oraino framazonak munduan. S. l. ni d. (*Bayonne*, Lasserre, 1890).

In-12 — (ij)-62 p.

Réimpression d'articles publiés dans le journal l'*Eskualduna*. L'auteur y répète toutes les niaiseries qui traînent dans certains journaux, et montre une singulière ignorance de son sujet. Chemin faisant, il énonce des aphorismes comme les suivants : « Tous les gens canailles sont républicains — la Monarchie est le Gouvernement du Ciel ; la République celui de l'Enfer — la République peut-elle durer longtemps en France? »

672. b — FRAMAZONAK, bigarren edicionea, eta Frantziako hirur Errepubliken istorioa laburzqui. (*Bayonne*, Lasserre, 1890).

In-12 — (ij)-200 p.

673. — LES VERBES AUXILIAIRES dans le Nouveau Testament de Liçarrague, par W. J. VAN EYS. *La Haye*, M. Nyhoff, 1890.

In-8 — 60 p.

674. — SAINDUEN bizitzea aita Bazilio JOANNATEGUY benedictanoac arguitarat emana. *Bayonne*, Lasserre, 1890.

In-8 — un seul vol. paru. — I. (janvier-avril) : (viij)-537-(vj) p.

675. — ERLISIONEAREN ichtorioa laburski B. M. LANGÉ-

671. — Les droits et les devoirs des prêtres dans les élections...

672. a — Ce qu'ont été et ce que sont encore les Francs-Maçons dans le monde...

672. b — Les Francs-Maçons, deuxième édition, et l'histoire en abrégé des trois Républiques de la France...

674. — La vie des saints, mise au jour par le P. JOANNATEGUY, bénédictin. *A Bayonne*, etc.

675. — Histoire de la religion en abrégé, faite par le Seigneur Cardinal B.-M. LANGÉNIEUX et traduite du français au basque par L. DIHARASSARY, curé de Cambo. *A Bayonne*, etc.

NIEUX Cardinale jaunac egina eta frantsesetic escuarara L. DIHARASSARY, Camboco Erretorac, itzulia. *Bayonne*, Lasserre, 1890.

In-12 — 117-(ij) p.; vign. dans le texte.

L'original français a pour titre « Abrégé de l'histoire de la religion, par demandes et par réponses, publié par ordre de Mgr LANGÉNIEUX, Archevêque de Reims. *Paris*, œuvre de S. Paul, 1884 », deux tirages, in-12 et in-18, de (ix)-134 p.

M. Diharassary, curé de Cambo en 1889 (relégué à Ossès après la période électorale), est originaire de Sare; il appartient à une famille bien connue dans le pays. A cette famille se rattachait un vicaire d'Espelette qui prêta, en 1791, le serment prescrit par la constitution civile du clergé, et qui se rétracta ensuite avec éclat. En avril 1775, un Diharassary était curé de Bidache.

676. — ERLIJIONE sainduko egien bilduma. *Bayonne*, Lasserre, 1890.

In-12 — 8 p.

« A lire quatre fois par an, par ordre de l'Évêque, dans toutes les églises du diocèse de Bayonne. »

677. — ERLISIONEA : Eskual-Herriari dohazkon egiarik beharrenak... J.-P. ARBELBIDE aphezak egina. *Lille*, soc. St. Augustin, 1890.

In-8 — xvj-479-(i) p.

Avec le règlement du Tiers-Ordre et les prières de la messe et des vêpres.

678. — SAINT-JULIEN d'Antioche, pastorale basque, publiée conformément à un manuscrit original appartenant à la Bibliothèque municipale de Bordeaux. *Bordeaux*, Paul Chollet, 1891.

In-8 — xxiv-223 p.

Publication faite par les soins de MM. Victor Stempf et Julien Vinson.

676. — Résumé des vérités de la sainte religion...

677. — La religion : les plus nécessaires des vérités qui conviennent au pays basque. Fait par J.-P. ARBELBIDE, prêtre...

679. — ✠ FEDEGABEEN haurren erosteco debocionea guiristinotasuneco yaun aphezpicu guciez onhetsia, gomendatua eta gueriçatua deitcen da haurtasun sainduaren obra. S. t. l. ni d. (*Bayonne*, Vve Lamaignère).

In-12 — 4 p.

680. — MARIA Birjina dolorezcoaren letaniac Pio VII aita saindua eguinac. S. t. l. ni d. (*Bayonne*, Vve Lamaignère).

In-18 — 4 p.

681. — BLASFEMIOEN eta Igande egun sainduac colpatzen ditusten lan eta desarrimu gucien erreparatzeco chedetan establitua den confardia... S. t. l. ni d. (A la fin : *Bayonne*, Foré et Lasserre, impr.)

In-18 — 8 p.

682. — ✠ YESU-CHRISTO gure yaunaren arrosarioa. S. t. ni d. (*Bayonne*, E. Lasserre, s. d.)

In-18 — 4 p.

683. — UN HORRIBLE REPAS. S. t. l. ni d. (A la fin :) *Bayonne*, impr. Lasserre.

In-8 — 8 p.

Récit en français d'un cas d'anthropophagie sur un navire ; même récit en basque ; puis chanson basque sur le même sujet.

684. — PURGATORIOETAN diren arimen laguntceco debotionezco praticac. S. t. l. ni d. (A la fin :) *Bayonne*, impr. Lasserre.

In-18 — 4 p.

679. — La dévotion pour acheter les enfants des infidèles, approuvée, recommandée et favorisée par tous les seigneurs évêques de la chrétienté ; elle s'appelle l'œuvre de la sainte enfance...

680. — Les litanies de la Vierge Marie des douleurs faite par le saint père Pie VII...

681. — La confrérie établie dans l'intention de réparer les blasphèmes et les désordres et les travaux qui violent les saints jours de dimanche...

682. — Le rosaire de N.-S. Jésus-Christ...

684. — Pratique de dévotion pour assister les âmes qui sont dans le purgatoire...

685. — SAN JOSEPHI Othoitzac. S. t. l. ni d. (A la fin :) *Bayonne*, impr. Lasserre.

In-18 — 4 p.

686. — AITA san José gloriosoaren novena. (S. t. l. ni d.).

Pet. in-8 — 16 p.

687. — BETHIERECO arrosarioaren lagunkide edo A. D. Mariaren ohorezco çaindia... S. t. l. ni d. (*Bayonne*, impr. Vve Lamaignère).

In-18 — 32 p.
Approbation de M. Fr. Lacroix, Évêque de Bayonne (1838-1878).
A la p. 3 est reproduit le titre, et au bas est la mention que le porteur du livret est entré dans l'Association le..... Les p. 29-32 contiennent des chants en latin.

688. — BIHOTZ SACRATUCO gure andredenaren letaniac, S. t. l. ni d. (*Bayonne*, impr. Vve Lamaignère).

In-12 — 4 p.

689. — IGANDE-ESCOLARACO jarritacoa. *Azpeitian*, Pablo Martinez, s. d.

In-18 — (xix) p. n. ch.
Par Pedro Miguel URRUZUN.

690. — NOVENA... Maria Santisima Doloretacoari... *Tolosan*, Vve Mendizabal, s. d.

Pet. in-16 — 43 p.

685. — Prières à saint Joseph...
686. — La neuvaine du Père glorieux saint Joseph...
687. — Association du Rosaire perpétuel ou la garde d'honneur de Notre-Dame Marie...
688. — Les litanies de Notre-Dame du Sacré-Cœur...
689. — Principe pour l'école du dimanche. *A Azpeitia*...
690. — Neuvaine... à la très sainte Marie des douleurs. *A Tolosa*...

691. — OTHOITZAREN Apostolutasuna. S. t. l. ni d. (A la fin : *Bayonne*, impr. Lamaignère).

Pet. in-12 — 4 p. n. ch.
Imprimatur signé Franchistéguy.

692. — SAN FRANCISCOREN irugarren ordenacoen errezua. S. t. l. ni d. (*Tolosa*, F. Muguerza).

In-18 — 4 p.

693. — ILLAREN lenengo ostiraletaco comuniyoa. S. t. l. ni d. (A la fin : *Tolosa*, F. Muguerza).

In-12 — 4 p.

691. — L'apostolat de la prière...
692. — Prière de ceux du troisième-ordre de S. François...
693. — La communion des premiers vendredis du mois...



ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. 1, n° **1. a**, ligne 2 :

.....Rectorem ſancti michælis.....

P. 7, ligne 37 :

L'exemplaire de la dernière vente La Vallière (1784) n'avait pas seulement son titre réimprimé; il était de plus incomplet. On lit, en effet, à la p. 6 des *Additions* au Catalogue ce qui suit : « n° 100. Ieſus Chriſt gure iavnaren teſtamentu berria. — Outre que le frontiſpice eſt réimprimé avec des fautes, il manque encore dans le Catéchiſme qui eſt à la fin, les ſignatures A et B faiſant 32 p. »

Ce volume appartient aujourd'hui à M. Francisco de Zabalburu, de Madrid, qui m'en raconte l'histoire ainsi qu'il suit (on sait que le volume avait été vendu 10 livres 19 s. en 1784) :

« Ce livre fut acheté à Paris, vers 1845, et apporté à Madrid par un banquier, M. Fagoaga, né dans la Navarre basque espagnole. A la vente des biens de M. Fagoaga, en 1849, il fut acheté au prix de 30 réaux (7 fr. 50) par M. Sancho Rayon. Cédé aussitôt par celui-ci pour 600 réaux (150 fr.) à M. Gallardo, le célèbre érudit et bibliophile, il fut racheté aux héritiers de ce dernier pour un prix que j'ignore, par M. Sancho Rayon. Il devint ensuite, par donation, la propriété de feu mon frère Mariano et est aujourd'hui la mienne. »

P. 7, ligne 40 :

Sur l'ex. du Catalogue Mac-Carthy qui a appartenu à de Bure, le nom de l'acquéreur du Liçarrague, pour 40 fr., est écrit « jarmann ».

P. 8, ligne 24 et ss. :

J'ai enfin trouvé un ex. du Catalogue de l'abbé Rive avec les prix marqués. Le Liçarrague a été vendu 36 livres.

P. 12, notes :

Ces deux notes sont de Pr. Marchand lui-même.

P. 15, ligne 29 :

.... Sur les bords (ou la tranche) des plats.

P. 19, ligne 6 :

J'apprends à l'instant (16 novembre 1890) qu'un autre exemplaire du Liçarrague, plus complet, vient d'être trouvé dans le pays basque. Le volume commence au ft. 4 de la flle préliminaire *** et comprend les cinq derniers feuillets de cette feuille. Viennent ensuite les quatre feuilles ã à õ (explications et tables), puis les feuilles a à Mm du N. T. auxquelles il ne manque que le ft. 192 et le ft. 331 ainsi que le coin supérieur du ft. 168 (la déchirure a enlevé, p. ex. au verso, la moitié des versets 6-10 de S. Jean, ch. V). Le livre est propre, sans taches ni piqûres. Il ne paraît pas avoir jamais eu les annexes A-G. Relié en chagrin noir plein, avec double filet en or sur le dos et tranches dorées, il mesure 156mm sur 93. On n'y trouve aucun ex-libris, aucun nom de propriétaire. Le volume a passé par beaucoup de mains ; on ne connaît que les quatre dernières étapes : Pau, Ithorrotz, Aroue et Hasparren.

P. 22, lignes 23-29 et note :

Ce n'est pas dans les *Auteurs séparés* que se trouve ce passage, mais dans la « *Bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques du XVIII*e *siècle*. Tome II. Suite de la Ve partie : les auteurs vivans. *Paris*, André Pralard, M. DCC. XIX, in-8 », p. 175-201 : article sur le Père Jacques Le Long. On lit, en effet, à la p. 200 : « Il eſt dit dans les Scaligerana, que Scaliger avoit une Bible Manuſcrite en Baſque, & il y a un Nouveau Teſtament traduit en la même langue par Licartague de Briſcou *(sic)*, imprimé à la Rochelle par ordre de la reine Jeanne de Navarre. » Dans une autre édition, dont j'ai vu un fragment entre les mains de M. L. Hiriart, bibliothécaire de Bayonne, et qui est la reproduction presque page pour page de la précédente, le passage est exactement le même, sauf le nom du traducteur basque qui est écrit « Licarrague ».

P. 26, note, ligne 19 :

M. Léonce Couture m'a assuré avoir en mains une copie ms des *Psaumes* de Garros, prise sur l'ex. de la Bibl. Nat., mais à la Bibliothèque on m'a affirmé qu'on ne possédait point ce volume. On n'y conserve que l'autre ouvrage suivant du même auteur (Y-6195, réserve) : POESIAS | Gaſconas de PEY de | Garros Laytorés dedicadas a | Magnific e poderos Prin- | cep lo Princep de Na- | uarra ſon Seño | (marque) | A TOLOSA | Per Iammes Colomes Impremedo Iurat | de l'Vniverſitat. 1567.— Pet. in-4° de 44 fts. n. ch., signés A.-L. avec réclames à toutes les pages. Coll. : A r° titre, v° dédicace, A iij r° à A iv r° AV LECTEVR (en français), A iv r° Eglogues au nombre de sept), G ij v° Vers heroicz, I ij v° Epitres « A. H. B » (au

nombre de trois). Un vers, oublié par l'imprimeur au commencement du ft. 11 r° mais indiqué par la réclame, a été rétabli à la main.

P. 30, note 3, ligne 14 :

J'ai fait dernièrement l'acquisition d'un bel exemplaire, relié en peau de truie, de cette édition. Le volume a appartenu à la maison professe des Jésuites de Paris, mais il avait dû en être enlevé avant 1763, car il ne figure pas au *Catalogue* de vente.

P. 36, lignes 15-18 :

En 1618, le ministre de La Bastide était *Samuel de Pourrat* (Apologie des Églises Réformées du Béarn, *Orthez*, 1618, pet. in-4°, p. 58) ; mais il s'agit probablement de La Bastide de Béarn et non de La Bastide-Clairence.

P. 48, n° **8. a** :

Dans les papiers d'Oihenart (Bibl. Nat., mss, coll. Duchesne, n° 112), on trouve, fts 189 à 205, un résumé de l'ouvrage d'Echaue écrit de la main d'Oihenart lui-même. On sait que les mss 60 à 119 de Duchesne viennent d'Oihenart. Ces papiers sont entrés à la Bibl. avec les mss de Colbert parmi lesquels, à ce que dit le Catalogue, ils se trouvaient déjà dès 1675. Dans ce Catalogue, le résumé ci-dessus est assez inexactement qualifié de « Remarques sur la langue gasconne et sur celle des Cantabres » ; il est vrai que, dans un autre endroit on explique *Regula* : « Révale sur Garonne » au lieu de « La Réole ».

P. 55, ligne 13 :

L'édition de *Bordeaux*, S. Millanges, 1609, n'est pas à proprement parler la deuxième. C'est, pour être exact, la première édition d'une refonte de l'ouvrage revu et beaucoup augmenté. La première édition du livre, sous sa forme première, est un petit volume sorti des presses de P. Petitjean, à Fontenay, en 1607, deux tirages in-12 et in-8. Je n'ai vu ni l'un ni l'autre de ces deux tirages, mais j'ai trouvé un ex. de la réimpression suivante, probablement tout à fait conforme à l'édition originale :

« CATECHISME, | ET ABBREGE' DES | CONTROVERSES DE | noſtre temps. | *Touchant la Religion catholique.* | Dreſſé par le commandement de Monſeigneur | l'Illuſtriſſime & Reuerendiſſime Cardinal | de Sourdis Archeueſque de Bourdeaux, | & Primat d'Aquitaine. | *Soyez fermes, & tenez les traditions qu'auez ap- | prins, ſoit par parole, ov par noſtre Epiſtre.* | S. Paul en la 2. au Theſſ. CHAP. 2. | I·H·S | A PARIS, | Chez PIERRE CHEVALIER, au | mont S. Hilaire à la Court d'Albret. | M. DC. VII. | — | *Auec Priuilege du Roy.* » Pet. in-12 de 223 p. et 1 p. n. ch. Coll. : p. 1 titre, 2 privilège (du 14 may 1607), 3 division de cet abrégé, 4 approbation de Jean Collart,

prêtre, etc. (Fontenay-le-Comte, 10 mars 1607), 5-223 Catéchisme par demandes du « docteur » et réponses du « catholique », dernière p. avis portant que cet ouvrage « a été tracé en faveur de Meffieurs les Catholiques de Fontenay, aufquels il eft dédié & confacré ». L'exemplaire qui est entre mes mains, relié en mar. bleu avec dentelle intérieure et tranches dorées, est en parfait état.

P. 74, n° **16**, ligne 31 :

Il y a eu deux Salvat d'Iharce évêques de Tarbes. Le premier, sacré le 19 janvier 1577, avait été nommé en remplacement d'un certain Jean de Harismendi qui, désigné en 1575 par Antoine de Gramont, n'avait pas voulu payer les frais des bulles ; c'était, dit la *Gallia Christiana* (t. I, 1715, col. 1240 et 1241) un « clericus Bayonensis Episcopatus ». Ce d'Iharce, dont la date de la mort n'est pas connue, eut pour successeur son neveu, qui fut sacré le 24 juin 1602 et mourut en 1648. Celui-ci avait pris pour grand vicaire un de ses cousins *(Gentilis)* Gratien d'Iharce. C'est lui qui fit venir Axular en France (voy. p. 90).

P. 83, ligne 13 :

Un libraire de Rennes offrait, en décembre 1890, à 10 fr., un ex. complet, mais médiocre, de l'édition de 1638, où le ft pp. 303-304 n'est pas cartonné.

P. 84, ligne 8-9 :

La Bibliothèque du Château de Pau, qui appartenait à l'État, est maintenant réunie à la Bibliothèque municipale de la ville. Elle avait été léguée au Château par un amateur distingué, M. Manescau, ancien maître de poste.

P. 90, ligne avant-dernière, il faut lire probablement :

Salvat de Iharce.

P. 100, ligne 23 — et 102, ligne 4 :

Il conviendrait de dire qu'on connaît actuellement deux exemplaires et deux demi-exemplaires de ce volume.

La Bibliothèque Nationale de Madrid possède, en effet, un exemplaire des *Proverbes* (sans les *Poésies*) dont le numéro de classement est 135-4. Dans sa couverture primitive en parchemin, il mesure 117^{mm} sur 172,5. Il comprend le titre général, le titre particulier des proverbes, la préface (4 p.) l'erratum et les p. 1 à 80 (proverbes basques et trad. fr.). Le volume provient de la Bibliothèque du duc d'Osuna. Il est en très bon état et ne porte aucun ex-libris, aucune indication de propriétaire. Plusieurs fautes ont été corrigées à la plume ; un proverbe a même été effacé.

P. 100, note :

M. J.-D.-J. Sallaberry a bien voulu faire rechercher si l'exemplaire signalé existait à la maison d'Arraing ; le résultat de ces recherches a été entièrement négatif.

P. 107, ligne 9 :

En 1857, le dr. Mahn a reproduit dans ses *Denkmaeler*, d'après l'ex. original de Paris, les 537 proverbes d'Oihenart, auxquels il en a ajouté quatre, qu'il a numérotés 538 à 541 et qu'il a pris dans la *Notitia utriusque Vasconiæ*, chap. XIV.

P. 107, lignes 10 et ss. :

A la suite des *Proverbes* d'Oihenart, on trouve dans l'ex. de la Bibliothèque Nationale de Madrid un ex. de cette plaquette qui provient ainsi du duc d'Osuna et non du fonds La Romana.

Cet ex. est plus complet que celui de la Bibliothèque Nationale de Paris, car il a un titre, imprimé sur un ft isolé, ainsi conçu :

ATSOTIZEN | VRHENQVINA. | SVPPLÉMENT DES PROVERBES | BASQVES | (fleuron) | A PAV | PAR IEAN DESBARATZ | Marchand Libraire & Imprimeur du Roy. 1665.

P. 124, ligne 39 :

J'ai reproduit cette pièce aux p. 200-203 des *Mélanges de Linguistique et d'Anthropologie*, par Ab. Hovelacque, Émile Picot et Julien Vinson, *Paris*, 1880, in-8. Elle avait paru précédemment dans l'*Avenir des Pyrénées* de Bayonne (nᵉ du 17 décembre 1878). Elle a été réimprimée dans la *Revista Euskara* de Pampelune, t. II, 1878, p. 125.

P. 126, ligne 23, n° **34** :

L'ex. de ce petit volume que je croyais unique ne l'est heureusement pas. M. le dr. Larrieu m'en a signalé deux autres dont un parfaitement complet et possédant son titre entier qui est ainsi conçu :

ARIMA | PENITENTAREN OCCV- | PATIONE DEVOTAQ. | *Orationia, Barura, eta Amoyna* | Hirur Yrico Iaunary, Montirandé | deithatcen den Iaun Abadiary | dedicatiac | Iuan de Tartas Arueco Retoráz | eguinac | *A fructibus eorum co-*

34. — Les occupations dévotes de l'âme pénitente : l'oraison, le jeûne et l'aumône ; dédiées à Monsieur de Troisvilles, à Monsieur l'abbé appelé de Montiranié ; faites par Jean de TARTAS, curé d'Aroue... *A Orthez*, chez Jacques Rouyer, imprimeur du Roi, 16 juillet 1672.

gnoſcetis eos. Mat. 6. | (huit petits fleurons) | ORTHECEN IACQVES ROVYER Erregueren Imprimaçalia baitan | Vſtulairen 16. guarrenian, 1672.

Dans la description du volume, il faut ajouter p. 127, ligne 6 :

Le cinquième acte finit à la cinquième ligne de la p. 19, puis vient un bois représentant la Vierge et l'enfant Jésus ; la p. 20 contient l'approbation en français de « BONNECASE, curé de la ville de Mauléon » et « Fr. NICEPHORE, capucin », datée de « Mauléon, ce 23 aoust 1668 ».

P. 129, n° **37**, ligne 5 :

..... FAUVET...

P. 135, l. 38 :

..... BERNARD GASTELUÇAR...

Un amateur de Pau vient de découvrir (en août 1890) chez un bouquiniste de cette ville un ex. complet, mais fortement mouillé, de ce très rare volume.

P. 145, n° **44. c**, ligne 5 :

... Appez-...

P. 145, n° **44. d**, ligne 1 et ss. :

..... OLOROECO... *imprimaria* (sic) *FRANC,OIS* | *DE REVOL Oloroëco Appezcupia-* | *ren manuz.* | (armes épiscopales) | GAYGNEN. | Salcen beita JEAN-BAPTISTE BERGE'...

P. 146, n° **44. f** :

M. le dr. Larrieu pense que la date de 1788 (M. DCC. LXXXVIII) que porte ce volume est inexacte et qu'il doit être, en réalité, de 1778 (M. DCC. LXXVIII), parce que François de Revol est mort en 1783.

Intercaler entre **44. f** et **44. h** l'article suivant qui m'est signalé par M. le docteur Larrieu :

44. f g — CATECHISMA | *OLOROECO DIOCEZAREN* | CERBUTCHUCO | *Berris imprimatia* JOUHANNE-BAPTIS- | TA-AUGUSTA DE VILLOUTREIX | DE FAYE, Oloroeco apphezcupia- | ren manus. | (Armes épiscopales, réduites au chapeau et aux

glands). | TOLOSEN, | *Et se vend,* | chez SUPERVIELLE, marchand à Oloron *(sic)* | en *(sic)* seul privilégié de Monseig^r, l'Evêque | = | 1788.

Pet. in-8 — 99 p. (les douze premières chiffrées en romain).

M. Larrieu croit cette édition postérieure au **44. g**, à cause de la forme *Oloron* par *o*. Je suis d'un avis contraire, parce que la présence d'un demi-écusson épiscopal me paraît un signe d'archaïsme relatif. Les variantes *Oloron* ou *Oleron* indiquent seulement une incertitude d'orthographe entre la forme *Oleron* généralement usitée avant 1789 et la forme *Oloron* seule employée aujourd'hui. Les deux éditions sont certainement antidatées.

P. 146, ligne 27 jusqu'à p. 147, ligne 3 :

Le mandement écrit par Joseph de Revol pour son Catéchisme est reproduit tout au long dans le volume suivant : « RECUEIL | DES | ANCIENNES | ET | NOUVELLES | ORDONNANCES | DU DIOCESE D'OLERON. | *Imprimé par ordre de Monſeigneur l'Il-* | *luſtriſſime & Reverendiſſime JOSEPH* | DE REVOL, Évêque d'Oleron. | (armes de Joseph de Revol). | A PAU | Chez JEROME DUPOUX, Imprimeur de | Monſeigneur l'Evêque d'Oleron. | — | M. DCC. XII.» In-8 de 93-(ij)-249-(vij) p. Cf. p. 11 : « *Ordonnance sur la publication du Catechisme* ». On y lit ce qui suit : « Nous ne pouvions marquer plus ſincerement & efficacement aux peuples, dont il à pleu à Dieu nous confier la conduite, le ſoin que nous prenons de leur ſalut, qu'en leur donnant une forme de Catechiſme, une inſtruction qui ſoit ſeule enſeignée dans notre Diocese publiquement ſoit dans les Egliſes ou dans les Ecoles, par les Curez, Vicaires & autres Eccleſiaſtiques & par les Regens, qui eſt celle que nous venon de faire Imprimer, en François, en Bearnois & en Baſque... Dieu n'ayant pas voulu que nous euſſions la conſolation de pouvoir inſtruire de vive voix une partie de nos Dioceſains deſquels le langage nous eſt barbare & auſquels le notre l'eſt peut être auſſi... Nous nous ſommes aſſurez, pour en faire la traduction, de perſonnes dont la capacité & la probité nous ſont également reconnuës, ayant choiſi pour la langue Baſque, Meſſire Jacques de Maytie, Chanoine de notre Egliſe Cathedrale & notre Grand Vicaire, en la partie de notre dioceſe qui eſt en Soule : & en Bearnois Maître Pierre de Lailhacar Curé de Leguignon & notre Promoteur... Donné dans notre Palais Epiſcopal ce 13. Septembre 1706. (Signé :) JOSEPH, *par Monſeigneur*, DUCOS LAMOTHE ».

P. 152, n° **46**, intercaler entre **i** et **k** :

46. i. k — EXERCICIO SPIRITUALA, bere salbamendua eguiteco desira duten guiristiñoençat laguntça handitacoa.

Edicione berria. ordenarioko meça latinaz emendatua. *Bayonan*, Cluzeau (s. d.)

In-12 de 382-(ij) p. — En réalité il n'y a que 300 p. ch. et deux p. n. ch. (table), car la page qui suit 108 est chiffrée 101, sans aucune interruption dans le texte.

Le volume ne porte aucune approbation ni autorisation épiscopale. Le comput ecclésiastique commence à 1801.

P. 154, ligne 24 :

Entre **46. s** et **46. t**, intercaler l'édition suivante, qui m'est signalée par M. W. Webster :

46. s. t — EXERCICIO IZPIRITUALA... *Bayonne*, L.-M. Cluzeau, 1828.

In-12 de 380 p.

Impr. Corne à Toulouse.

Le tableau des fêtes mobiles va de 1828 à 1852.

P. 166, lignes 5-7 :

Michel de Chourio n'a pas été vicaire à Bayonne, mais son frère Pierre de Chourio a été curé de la Cathédrale Notre-Dame de Bayonne de 1681 à 1710 environ.

P. 166, n° **49. i,** ligne 2 :

... *Bayonne*, impr. Lamaignère, 1872.

P. 169, n° **53. a**, ligne 14 ;

... BARCELONA.

P. 178, lignes 23-24 :

L'édition française de 1814, en 100 p. in-8, est conforme à la réimpression de 1818.

P. 187 :

62. f — Doctrina, etc. *Tolosa*, Vve La Lama, 1831.

In-16 très allongé — 72 p. n. ch.

P. 190, ajoutez :

67. b — Aita Gaspar ASTETE-en cristiñau doctrinia d. Gabriel Menendez de LUARCAC gauza asco erantzita atera

67. b — La doctrine chrétienne du P. G. ASTETE, publiée par d. Gabriel Menendez de LUARCA ; après y avoir ajouté beaucoup de choses et ensuite augmentée quelque peu et rendue au basque, aux frais et par les soins de M. l'abbé de Llodio, elle a été imprimée pour la troisième fois...

ebana. *Eta guero cerbaist (sic) gueyagoturic ta eusquerara biyortuta* Laudiyoco Abade Jaunen encarguz ta costuz... irugarrenez imprimidu da. *Bilbao,* impr. du fils aîné de la veuve Delmas, 1868.

Pet. in-8 — 72 p.

P. 190, n° **68. a**, ligne 2 :

... adierazoten...

P. 191, n° **69, a**, ligne 1 :

... Cristiñau...

P. 191, ajoutez :

68. d — Cristinaubaren jaquimbidea, etc. *Tolosan,* E. Lopez, 1890.

Pet. in-12 très all. — 84 p.

69. c — Cristinau doctrinea, etc... Busturico Vicariaco Abade Jaunec (*sic*) encarguz. Lau garren aldiz. *Bilbao,* impr. Delmas fils, 1888.

Pet. in-8 — 72 p.

P. 195, ligne 30, ajoutez :

T. IV p. 72-87, 149-163 (2032 mots en tout).

P. 196, lignes 14-33 :

Le n° du 30 décembre 1890 de l'*Euskalerria* de Saint-Sébastien est consacré tout entier à Larramendi, à l'occasion du bi-centenaire de sa naissance. Le premier article du numéro est une biographie du savant jésuite basque par d. Dominique de Aguirre. Nous y apprenons que Larramendi fit ses études à Bilbao où il avait un oncle jésuite; qu'il devint confesseur de Marie de Neubourg en 1730; qu'il a composé sept ouvrages théologiques ou politiques en latin, huit ou neuf en espagnol et trois petits écrits basques : la trad. d'Astete (n° **63**), la lettre à Mendiburu (n° **76**) et une Instruction pour la confrérie de S. Augustin.

P. 199, ligne 15 :

La Bibliothèque Mazarine possède un ex. du *Gudu* de Haraneder

68. d — L'instruction du chrétien, etc.

69. c — La doctrine chrétienne... aux frais de M. l'abbé vicaire de Busturia. Pour la quatrième fois

(n° 40510, ancien 1350 Théol.). L'ex. très rogné en tête mais propre et complet, a appartenu à un sieur « Dardan ». On y lit « *Defefperrcionezco* » (avec *r* pour *a* et ʒ romain) et « offonarequin ».

P. 213 : ligne 14 :

Le P. Mendiburu a laissé en ms un ouvrage intitulé : *Urte gucico igande ta festeguncetaco iracus-aldiac* « instructions pour les dimanches et les jours de fête de toute l'année », composé de 1740 à 1757. Un extrait, relatif à la neuvaine de S. François Xavier, a été publié dans la *Revista Euskara* de Pampelune, t. IV, 1880, p. 351-352, 408-410.

P. 217. ligne 21 :

Les lignes 21-25 ne sont pas à leur place ; elles devraient être à la fin du n° **100. x** et avant **100. y**.

Le n° **100. y** a pour titre :

CANTICA ESPIRITUALAC. (Vignette). *Bayonne,* Foré et Lasserre ; *Mauléon,* Roch Daguerre, s. d. (1846).

L'approbation est du 1er mars 1846.

In-12 — 142 p.

Ne contient que *sept* noëls (p. 103-115).

P. 217, ligne 26, n° **101** :

La plaquette n'a pas de titre ; on lit en haut de la première page, en forme de titre, ces mots *Missionen hastean* « au commencement des missions ».

M. le dr. Larrieu croit que cette brochure a dû être imprimée vers 1820 ou 1825 et non en 1805.

Les cinq cantiques qu'elle contient sont en labourdin.

P. 219, n° **103. f**, ligne 2 :

.....Iruñeco....

P. 225, ajoutez :

115. h — Cristinauben dotrinia, etc. Liburucho oni ipincenjaco curutce santubaen estaciñoia baño leenago meza

Pet. in-8 — 264 p.

100. y — Les cantiques spirituels...

115. h — La doctrine des chrétiens. A ce petit livre on a mis, avant le stationnement de la sainte croix, la maniere de bien entendre la messe. Il a été réimprimé maintenant pour la quatorzieme fois.....

ondo enzuteco moduba. Orain amaicagarrenez reimprimidu da. *Bilbao*, Vve Delmas, 1871.

P. 228, n° **118**, ligne 20 :

Suivant des renseignements que m'adresse M. le dr. Larrieu, le *Mercy* de 1780 n'est pas le même que celui de 1758. Ce dernier qui s'appelait *P. Ressègue*, et qui portait seulement le surnom de *Mercy*, avait sans doute épousé « l'héritière » c'est-à-dire la fille aînée, première de tous les enfants, de la maison *Mercy*, ce qui lui donnait le droit, suivant l'usage du pays, de prendre ce nom. *Alexis Mercy* était le cadet de la même maison et par conséquent le beau-frère de *F. Ressègue*. Celui-ci était mort en 1780. Dans la brochure de 1758, on trouve parmi les noms des membres du Conseil de la Confrérie, les deux noms de *Ressègue* et *Alexis Mercy*.

P. 232, notes, n° **121. b** :

....maintenant, récemment faite...

P. 233, n° **122. b**, ligne 4 :

M. le dr. Larrieu m'a communiqué un exemplaire de cette plaquette. C'est bien une réimpression de la précédente à laquelle elle correspond exactement jusqu'à la page 11 ; elle gagne ensuite sur la précédente. Après le texte commun vient une vignette, puis une prière au père éternel (p. 25-26) ; les p. 27-28 comprennent le dr. évangile de la Messe (Jean, I, 1-14) ; après, on peut lire : «... achagaitz, aterei.....ciric », c'est-à-dire probablement « Bachagaitz, atereicouac arra imprima eraciric » (fait réimprimer par Bachagaitz, d'Atherey).

P. 233, ligne 6, corrigez :

... *Magdalanazen... devoqui... Françes...*

P. 233, n° **124**, ligne 4 :

... *l'art | dont...*

P. 241, ligne 24 :

Plus exactement, c'est à Sainte-Marie que mourut Sanadon.

P. 250, n° **141**, ligne 2 :

... heyen icendateco

P. 263, ligne 3-4 ;

M. J.-J. Loison était né à Montaubé (Meuse), le 21 février 1744. Curé

assermenté dans la Meuse, il fut nommé Évêque de Bayonne après le Concordat et fut sacré le 14 novembre 1802.

P. 267, ligne 17 :

Il y a eu deux traductions bretonnes du catéchisme de l'Empire, l'une complète pour le diocèse de Quimper, l'autre abrégée pour le diocèse de Saint-Brieuc; dans toutes les deux, la leçon VII de la deuxième partie figure intégralement. Dans le diocèse de Strasbourg, le catéchisme de 1806 est resté en vigueur après la chute de l'Empire : j'ai sous les yeux une édition, avec un mandement de Saurine du 17 novembre 1815, qui ne diffère des précédentes que par la suppression pure et simple de la leçon VII; les leçons VI et VIII gardent d'ailleurs leurs numéros d'ordre respectifs.

P. 271, ajoutez :

182. d — Baserritaar jaquitunaren echeco escolia aterateu dao arguitara bigarren aldiz ta gueigarri barrijacaz Juan José Moguel, Marquinaco abadiac. *Bilbao*, impr. Julian Elizalde, 1886.

Pet. in-8 — 453 p.

P. 274, n° **191. f** :

Cette édition de la traduction souletine du Catéchisme de Mgr d'Astros n'est pas la première. M. le dr. Larrieu possède une réimpression, approuvée le 20 mars 1839, d'une traduction faite probablement en 1823. Mais pour l'édition de 1872, cette traduction fut retouchée par M. l'abbé Inchauspe.

M. Larrieu me cite aussi une édition de 1881.

P. 275, n^os^ **192** et **193** :

Un compte rendu de ces ouvrages a été publié dans la *Foreign Review & Continental Miscellany*, tome IV (1829). L'auteur de cet article affirme que la censure espagnole obligea Iztueta à supprimer ou à modifier beaucoup des anciennes chansons; et il ajoute qu'il possède les textes originaux.

P. 277 :

194. b — VICI BEDI JESUS, etc. 2e édition. *Tolosa*, J.-M. La Lama, 1828.

Pet. in-8 — (vj)-224-(iv) p.

182. d — L'école domestique du paysan instruit ; la publie pour la seconde fois avec de nouvelles observations J. J. Moguel, abbé de Marquina.

Le nº **194. d** a été mis, par erreur, au nº **316**, p. 317.

P. 284, nº **208**, ligne 3 :

... 1828...

P. 285, nº **211. a**, ligne 2 :

... ECHEVERRIA-C...

P. 286, ligne 2 :

... 1826...

P. 290 :

219. d — Cet ouvrage, comme je l'avais supposé, n'est pas une refonte des précédents. C'est d'ailleurs un simple recueil de cantiques : un pour l'ouverture du mois de Marie, un pour chaque jour du mois, et une « consécration à la Sainte-Vierge » qui doit être chantée le dernier jour.

219. e — Cette version a été faite, sur un texte français arrangé par M. l'abbé Bordachar (directeur du Collège de Mauléon), par M. l'abbé de Hagon (de Mauléon).

P. 297, nº **241**, entre les lignes 21 et 22, ajoutez :

1891 — (xij)-12 p.

P. 299 :

La traduction du titre du nº **250** a été omise en notes. La voici :

P. 300, ajoutez :

252. h — USCALDUNAREN guthunac. Edicione berria, arrahounkirik eta emendaturik. *Bayonne*, Lamaignère, 1885.

In-8 — 445 p.

On a ajouté les Évangiles des principales fêtes et on a supprimé la partie intitulée : *eguiazco errelijionia*.

P. 301 et 307 :

Les nºs **254** et **272** sont un seul et même ouvrage ; seulement le titre de la première édition (nº **254**) est devenu le faux-titre des deux suivantes (**272. a** et **b**).

250. — Règlement de la Congrégation des Enfants de Marie...

252. h — Les lettres des Basques. Nouvelle édition améliorée et corrigée...

P. 303, ajoutez :

260. e — † Bici bedi Jesus. Misiño santuetaraco cantaac. Vizcaico eusqueran iminiac. *Bilbao*, impr. J. Elizalde, 1889.

16 p. in-32.

P. 317 :

N° **316** à supprimer. Mis là par erreur, ce numéro fait double emploi avec le n° **194. d** (p. 277.)

P. 325, n° **345. a** :

M. W. Webster m'écrit que le nom de Flora Mac Kichan n'est sans doute pas exact. Je devais la connaissance de ce nom au vénérable pasteur de Bayonne, feu M. J. Nogaret, qui semblait être tout à fait au courant.

M. Webster pense que le *Collier de Perles* a dû être originellement compilé en français par un pasteur ou même par un laïque protestant. Puis les mêmes textes ont été imprimés en anglais, en espagnol, en basque, en allemand et en plusieurs autres langues.

Dans la *Préface* de l'édition espagnole et dans l'appel aux Basques qui est en tête de l'édition basque, l'éditeur qui signe « Flora » dit qu'elle est originaire des « belles montagnes de la Haute-Ecosse », qu'elle est venue sur la côte basque pour accompagner une amie malade et que cette amie « bien-aimée », qui est morte « l'hiver dernier », lui avait conseillé « d'adresser au peuple basque » par la voix de l'imprimerie « quelques passages du livre de Dieu sur notre commun salut » c'est-à-dire du Nouveau Testament.

La traduction est en labourdin. Ce paraît être des extraits du Liçarrague modernisé en 1828.

P. 358, n° **455** :

Cet ouvrage a eu, en 1877, une seconde édition *(bigarren molda aldia)* conforme à la première.

P. 368, n° **492** :

L'auteur de cette brochure est M. l'abbé Etcheberry, auquel on devait déjà les n°s **241** et **455**.

P. 359 et 396. — Intercaler entre le n° **612** et le n° **613** l'article suivant :

260. e — Vive Jésus ! Les chants pour les saintes missions, mis dans le basque de la Biscaye...

612 bis. — ELIÇALATCO guthua tchipiac. *Atharratzen*, A. Mendiondo ; *Bayonan*, imp. Lasserre, 1885.

Tr. pet. in-8 de 312 p. ; vign. en face du titre.
Approb. épiscop. du 20 avril 1885.

P. 400. — Intercaler entre le nº **631** et le nº **632** l'article suivant :

631 bis. — CERURACO bideric errechena argiratua A. Bazilio JOANNATEGUY Benedictanoaz. *Bayonne*, L. Lasserre, 1887.

Pet. in-12 — 156 p.

P. 403, nº **640** :

Cet ouvrage a eu, en 1890, une seconde édition chez Lamaignère, à Bayonne, conforme à la première.

P. 410. l. 6 :

Le discours de l'évêque d'Angers n'est pas du 4 mars 1890. Le renseignement qui m'avait été donné n'était pas exact, mais je m'en aperçois trop tard pour pouvoir rechercher la date exacte.

P. 411, nº **676** :

Cette brochure avait été publiée pour la première fois en 1886 (8 p. in-12).

Intercaler entre le nº **677** et le nº **678** l'article suivant :

677 bis. — Andredena Mariaren hilabetea eta Arrosorioco hilabetea. *Bayonne*, Lasserre, 1890.

In-18 — viij-196 p.
Par M. l'abbé *HÉGUY, aumônier du Couvent des Filles de la Croix à Ustaritz.

612 bis — Les petites lettres pour aller à l'Église. *A Tardets... à Bayonne...*
631 bis — Le chemin le plus facile vers le ciel, éclairé par le P. Basile Joannateguy, bénédictin...
677 bis — Le mois de la Dame Marie et le mois du Rosaire...



ERRATA MINORA

P.	5	l.	30	imprenta y
»	7	»	20	1571 (avec
»		»	42	Sussex
»	34 note 3 l.		6	en 1637
»	88	l.	9	*Iaincoaren*
»	108	»	25	**27** —
»	120	»	13	Guillaume Benard de Rezay
»	134	»	5	*Bayonne*
»	170	»	9	*segunda*
»		»	11	Muñoz
»	173	»	18	Montealegre
»	205	»	27	san Ignacio
»	211	»	20	Echeverry ou Etcheverry
»	217	»	23	(n° **39**) corrigé
»	229	»	20	*perfection*
»	234	»	4-5	actuelement rue de Viarmes, n° 5
»	240	»	10	9 fr. 10 Boulard
»	261	»	22	29 janvier
»	270	»	8	x-278-32 p.
»	275 note 1 l.		3	Iztueta
»	307	l.	38	l'*Impartial des Pyrénées*
»	347	»	7	aux p. 405-412
»	373	»	20	l'*Impartial des Pyrénées*
»		»	21	11 et 12 septembre
»	343	»	8	29 p.
»	356	»	1	VASCONGADOS
»	368	»	3	1877
»	398	»	»	398 (et non 389)



TABLE

DES AUTEURS, TRADUCTEURS, ETC.

N. B. — Les chiffres renvoient aux numéros des articles. — Les noms en italiques sont ceux des personnes étrangères au pays basque.



TABLE

DES LIEUX D'IMPRESSION ET DE PUBLICATION

N. B. — Les chiffres renvoient aux numéros des articles. — Les noms en italiques indiquent les lieux d'impression non mentionnés sur les titres.

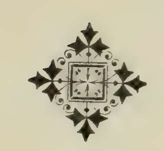


TABLE MÉTHODIQUE

DES OUVRAGES

PAR ORDRE DE SUJETS TRAITÉS

N. B. — Les chiffres renvoient aux numéros des articles.

Les titres des ouvrages en basque ont été traduits ou résumés en français. Il a paru utile d'indiquer, pour quelques-uns d'entre eux, les dialectes dans lesquels ils ont été écrits, ce qui a été fait au moyen des abréviations suivantes : *lab.* (labourdin), *soul.* (souletin), *b.-n. occ.* (bas-navarrais occidental), *b.-n. or.* (bas-navarrais oriental), *h.-nav. sept.* (haut-navarrais septentrional), *h.-nav. mér.* (haut-navarrais méridional), *guip.* (guipuzcoan) et *bisc.* (biscayen).

La classification adoptée ci-après est conforme en général à celle qui est traditionnelle pour les Bibliographies et les Catalogues, mais il a paru nécessaire de changer l'ordre habituel. Le présent livre étant surtout une Bibliographie linguistique, le premier rang devait être naturellement donné à tout ce qui concerne directement la langue basque, le second à l'histoire et aux mœurs du pays basque étudiées principalement à l'aide de la linguistique, le troisième aux arts pratiques, le quatrième aux institutions politiques et sociales et le dernier aux choses religieuses. Il a été également nécessaire de modifier l'ordre et la répartition des divisions et des subdivisions ; en voici le tableau complet :

I. **Littérature**.

1. Linguistique basque.
   - a. *Grammaires et dictionnaires.*
   - b. *Analyses et rapprochements.*
   - c. *Origine et antiquité.*
   - d. *Textes linguistiques.*
   - e. *Guides de la conversation.*
2. Linguistique étrangère.
3. Poésie.
4. Romans et contes.
5. Folk-lore.
6. Théatre.

II. **Histoire et Ethnographie**.

1. Géographie.
2. Voyages.
3. Histoire.
4. Origines et antiquités.
5. Ethnographie et anthropologie.
6. Biographie.
7. Numismatique et paléographie.
8. Bibliographie.

III. **Sciences et Arts**.

1. Journaux et calendriers.
2. Arts divers.

IV. **Jurisprudence et politique**.

V. **Religion et philosophie**.

1. Bible et Nouveau-Testament.
2. Histoire religieuse.
3. Hagiographie.
4. Liturgie. α. *Catholique.*
   - *a.* Paroissiens, etc.
   - *b.* Associations, etc.
   - *c.* Catéchismes.

   β. *Protestante.*
5. Sermons.
6. Mystiques a. *Contemplation.*
   - b. *Instruction.*
7. Polémique religieuse.

I. Littérature

1. Linguistique basque

a. *Grammaires et dictionnaires*

b. *Analyses et rapprochements*

c. *Origine et antiquité*

d. *Textes linguistiques, dialectes*

e. *Guides de la conversation*

2. LINGUISTIQUE ÉTRANGÈRE

3. POÉSIE

4. Romans et contes

5. Folk-lore

2. Voyages

3. Histoire

4. Origines et affinités

5. ETHNOGRAPHIE ET ANTHROPOLOGIE

6. BIOGRAPHIE

7. NUMISMATIQUE ET PALÉOGRAPHIE

8. BIBLIOGRAPHIE

III. Sciences et Arts

1. JOURNAUX ET CALENDRIERS

2. Arts divers

IV. **Jurisprudence et politique**

V. Religion et philosophie

1. Bible et Nouveau-Testament

2. Histoire religieuse, Histoire sainte, Abrégés de la Bible

3. Hagiographie

4. Liturgie

a. *Protestante*

b. *Catholique*

α. *Missels et Paroissiens, Exercices de piété. Devotions particulières*

(1) C'est par erreur qu'aux pp. 127 et 135 on a écrit « de HAGON ».

β. Associations et Congrégations, Neuvaines

γ. Catéchismes

5. SERMONS

6. MYSTIQUES

a. Contemplation et méditation

b. *Instructions et conseils*

7. POLÉMIQUE RELIGIEUSE



TABLE ANALYTIQUE

DES NOTES ET OBSERVATIONS

N. B. — Les chiffres renvoient aux numéros des pages.



Chalon-s/Saône, Imprimerie française et orientale de L. Marceau.

LINGVAE VASCONVM PRIMITIAE

DE DECHEPARE

(1545)

d'après l'exemplaire

de la Bibliothèque Nationale (Paris)

LINGVAE VASCONVM PRIMItiæ per Dominum Bernardum Dechepare Rectorem ſancti michaelis veteris.



NOUVEAU TESTAMENT

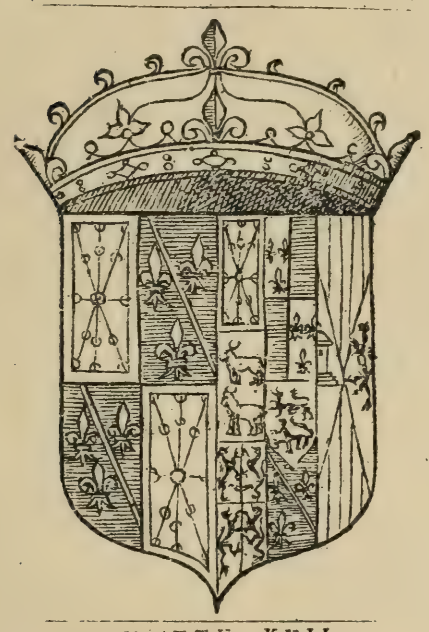
DE LIÇARRAGUE

(1571)

d'après l'exemplaire

de la Bibliothèque de l'Université (Leyde)

IESVS CHRIST GVRE IAVNAREN TESTAMENTV BERRIA.



MATTH. XVII.

Haur da ene Seme maitea, ceinetan neure atseguin ona hartzen baitut, huni beha çaquizquiote.

ROCHELLAN

Pierre Hautin, Imprimiçale

1571.

CALENDRIER (1572-1623)

DE LIÇARRAGUE

(1571)

d'après l'exemplaire
appartenant à M. J. Maisonneuve

KALENDRERA,
BAZCO NOIZ DATEN,
ILHARGVI BERRIAREN
eta letra Dominicalaren eça-
gutzeco manera-
requin.

* *
*

Bessa deitzen direnetaric-ere batzu eçarri içan dira, ez Igandeaz berce egun sanctificatzecoric delacotz, baina ferietaco, hartu-emanetaco, eta asco berce gauçataco egun iaquinac eta berceiac dituztenéc cerbitzu dutençat.

ROCHELLAN.
Pierre Hautin, Imprimiçale.
1571.

ABC ET CATÉCHISME

DE LIÇARRAGUE

(1571)

d'après l'exemplaire

appartenant à M. J. Maisonneuve

A B C,

EDO

CHRISTINOEN

INSTRVCTIONEA

othoitz eguiteco
formarequin.

* *
*

MATTH. XIX.

Vtzitzaçue haourrac, eta enegana ethortetic eztitzaçuela empatcha: ecen horrelacoén da ceruetaco resumá.

ROCHELLAN,
Pierre Hautin, Imprimiçale.
1571.

DOTRINA CHRISTIANA

DE MATERRE

2ᵉ édition

(1623)

d'après l'exemplaire
de la Bibliothèque Bodleyenne (Oxford)

DOTRINA CHRISTIANA.

BIGARREN IMpressionean debocinozco ot oitz eta Oracino atçuez berretçuric.

Aita ESTEVE MATERRE San Franciscoren Ordenaco Fraideac hirur partetan eguina.



BORDELEN,

JACQVES MILLANGES, Erregueren Imprimaçailleareanean. 1623.

DEBOCINO ESCVARRA

DE HARAMBOURE

(1635)

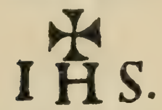
d'après l'exemplaire

du British Museum (Londres)

DEBOCINO ESCVARRA, MIRAILLA ETA ORACINOTEGVIA.

Virginaren debocinoa, marinelei-
na, eta ſan Francelen heren Or-
dena, berce anhitz debocinozco
othoitcequin guiriſtinoen pro-
betchutan gucia trabaillatua.

Obra debocinozcoetaric traçatua,
eguileac berac ere berebaitha-
ric debotqui aberaxtua eta
pontualqui eguina.



IHS.

BORDELEN,
P. DE LA COVRT erreguerén
arduteco imprimatçaillea
baithan. 1635

TRÉSOR DES TROIS LANGUES

DE VOLTOIRE

Édition basque

(1642)

d'après l'exemplaire
de la Bibliothèque Impériale (Vienne)

TRESORA
HIROVR LENGVAIETAQVA,
FRANCESA, ESPAGNOLA,
ETA HASQVARA.

OBRA

Ona eta neceſſaria nore deſiracen baytou eranden Lenguie horençat.

* *
*

BAYONAN,
FRANCES BOVRDOT, Libourou Eguillaren echian. 1642.

GVERO

DE PIERRE AXULAR

(1643)

d'après l'exemplaire appartenant à M. Julien Vinson

GVERO

BI PARTETAN

partitua eta berecia,

LEHENBICICOAN EMAITENDA, ADITCERA, cenbat calte eguiten duen, luçamendutan ibiltceac, eguitecoen gueroco utzteac.

Bigarrenean quidatcenda, eta aitcinatcen, luçamenduac vtciric, bere hala, bere eguin bideari, lothu nahi çaicana.

Escritura saindutic, Eliçaco Doctor etaric-eta liburu debocinozco etaric. Axular Saraco errotorac vildua,

Ne tardes conuerti ad Dominum, & ne differas de die in diem, Eccles. 5.



BORDELEN,
G. MILANGES Erreguerен Imprimaçaillea baithan.
M. DC. XLIII.

CATÉCHISME DE RICHELIEU

TRAD. PAR S. POUVREAU

(1656)

d'après l'exemplaire
appartenant à M. Julien Vinson

GVIRISTINOAREN
DOTRINA

EMINENTISSIMO
IAVN CARDINAL
DVKE DE
RICHELIEVC
EGVINA.

SILVAIN POVVREAV APEÇAC
Eſcaraz emana.



PARISEN,
Chez IEAN ROGER, ruë des Amandiers,
à la Verité Royale, deuant les Graſſins.

M. DC. LVI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

PROVERBES ET POÉSIES

D'OIHENART

(1657)

d'après l'exemplaire

de la Bibliothèque Nationale (Paris)

LES PROVERBES BASQVES

RECVEILLIS PAR LE S D'OIHENART,

PLVS LES POESIES Basques du mesme Auteur.

ONSA HILCECO BIDIA

DE TARTAS

(1666)

d'après l'exemplaire

de la Bibliothèque municipale (Pau)

ONSA HILCECO BIDIA,

IVAN DE TARTAS ARVECO
ERRETORAC EVSCARAZ EGVINA.

MONEINECO IAVN MARQVIZARI
DEDIKATIA.

Notam fac mihi viam in qua ambulem.
Psal. 142.



ORTHECEN IACQVES ROVYER, Erregu-
eren Imprimaçalia baitan, Biarnon, 1666.

VOYAGES AVENTUREUX DE HOYARÇABAL

TRAD. PAR DETCHEVERRY

(1672)

d'après l'exemplaire

de la Bibliothèque Nationale (Paris)

LIBVRVHAUDA IXASOCO NABIGACIONECOA,

MARTIN DE HOYARZABALEC egiña Francezes.

Eta PIARRES DETCHEVERRY, edo DORREC escararac emana,

Eta cerbait guehiago abançatuba.



BAYONAN.

FAUVET, Imprimerian Carmesseteco aldean.
M. DC LXXVII

